THE BEGINNING AFTER THE END
by TurtleMe
ASCENSION
VOLUME EIGHT

THE BEGINNING AFTER THE END

LIVRE 8: ACENSION

TURTLEME

SOMMAIRE

255 Bonjour obscurité
256 Le prochain message
257 Résolution
258 Laissé derrière
259 Un appétit sain
260 Deuxième round
261 Victoire
262 Le noyau
263 Fruit défendu
264 Loi de la nature
265 Mother Lode
266 Purge
267 Une force tranquille
268 Le pont
269 La plate-forme
270 Acculé
271 La branche de la destruction
272 Première ascension
273 En garde
274 Justification
275 Échanger des connaissances
276 Plus qu'une arme
277 Descente
278 Retour aux bases
279 Ton nom
280 Être d'éther
281 Le Cristal
282 Maerin
283 Le sang des Anciens
284 Le chef de la ville
285 Le fléau de l'arc

286 Un pas en avant
287 Le prix à payer
288 Le jour de la cérémonie
289 Une rencontre sociale
290 La prise
291 Une fois dans une vie
292 Plongée en profondeur
293 Un partenariat mutuellement bénéfique
294 Se fondre dans la masse
295 Ascension 101
296 Comment survivre
297 L'ascension familiale
298 Cercle clomplet
299 Visages familiers
300 Se défendre
301 La salle des miroirs
302 Plus à faire
303 Raconter des histoires
304 Pièces manquantes
305 Le pacte du diable
306 Le plus faible espoir
307 Suivre ses traces
308 God Rune
309 Démasqué
310 Tuer ou ne pas tuer
311 Pistes
312 Victoire
313 Plumes dans la neige
314 Les quatre clans
315 Le coût révélé
316 Vérités incertaines
317 God Step

318 La montagne
319 Souvenirs partagés
320 La séparation
321 Les choses sauvages
322 En dehors de la place
323 Tension festive
324 Détournement d'attention
325 Sans retour
326 Intervention

255

BONJOUR OBSCURITÉ

Les ténèbres. L'obscurité complète, totale.

Je flottais, planant dans un champ noir sans reflet. Il n'y avait rien d'autre - aucun son, goût, odeur, toucher...
C'était paisible au début. J'avais l'impression d'être rien et tout à la fois. J'étais un petit point dans un vaste univers, et pourtant rien d'autre n'existait à part moi.

Plus le temps passait, plus je me rappelais de ce que j'étais. J'étais un humain... J'avais des mains, des pieds, un corps...

J'ai essayé d'enrouler mes doigts et mes orteils. J'ai essayé de dilater mes narines, d'ouvrir ma bouche. Je n'ai rien pu sentir. Il n'y avait même pas la sensation du souffle dans mes poumons ou les battements de mon cœur.

La peur s'est rapidement installée, mais même celle-ci était ambiguë, sans aucun signe physiologique pour indiquer ma panique.

Ma panique... J'étais plus que des mains et des pieds... J'avais un nom... J'étais Grey, le Roi Grey... mais j'étais aussi le Général Arthur Leywin, la Lance, fils d'Alice et... et Reynolds...

Les noms défilaient dans ma tête, des noms comme Ellie, Tessia, Virion... Sylvie...

Non. J'ai reculé devant ces noms, m'éloignant instinctivement comme une main d'une flamme, sans être préparé à la douleur qui leur était associé.

J'ai tout essayé pour m'ancrer dans quelque chose. J'ai grincé des dents comme un animal. J'ai griffé le vide sans fin qui m'entourait comme si je voulais arracher le voile aveuglant de mes yeux. J'ai crié sans bruit dans le vide.
Malgré mes efforts, je ne semblais pas capable d'imposer ma volonté au monde qui m'entourait. J'existais simplement.

Et je devenais de plus en plus en colère à chaque seconde qui passait.

La folie était en effervescence, bouillonnant dans tous les coins de ma conscience. Comme ma peur, cependant, la folie était sans substance. Aucun des symptômes de la folie ne pouvait être matérialisé dans le néant qui m'entourait, le néant qui me contenait.

La peur, l'anxiété et la paranoïa s'emparaient de mes entrailles - si tant est que j'en aie - et faisaient bouillir toute pensée, mais même la folie et la terreur ne pouvaient exister longtemps dans le vide, et alors que toute émotion s'échappait de moi, je ressentais une sensation dévorante.

L'ennui.

Le temps s'écoulait. Je pouvais le sentir comme je pouvais sentir ma propre conscience, mais je n'avais aucune référence pour le temps qui passait devant moi. Étais-je dans cet état désincarné de non-existence depuis un instant ou une éternité ?

Ce n'est que lorsque j'ai senti une légère piqûre sur mon bras - oui, mon bras - que je suis sorti de ma stupeur.

J'avais senti quelque chose. Quelques instants plus tard, j'ai senti un autre picotement, cette fois-ci s'étendant sur ma poitrine. Ces points de sensation se sont rapidement transformés en douleurs aiguës et perçantes, et j'ai accueilli avec joie chaque série de douleurs brûlantes de plus en plus atroces qui poignardaient chaque millimètre de mon corps ; la douleur était la preuve que j'existais en dehors de ma conscience.

Le vide s'est transformé en lumière grise, presque imperceptible au début, puis il est devenu plus brillant et plus solide à mesure que ma vision revenait, puis il s'est condensé en une seule lumière blanche, me faisant signe, et j'ai réalisé que j'avais déjà vécu quelque chose comme ça auparavant.
Puis le déclic s'est produit.

Une vague de panique m'a envahi alors que je m'approchais de la lumière.

Non. Non ! S'il vous plaît, ne me dites pas que je me réincarne à nouveau.

Mes yeux se sont ouverts en un clin d'œil ; mon regard flou était au niveau du sol, ma joue appuyée à plat contre un sol lisse et dur.

J'ai essayé de bouger, de me rassurer en me disant que je n'étais pas à nouveau un nouveau-né. Je ne pouvais pas recommencer, pas maintenant. Il y avait trop de choses à faire, trop de gens à protéger.

J'ai eu du mal à lever la tête, la douleur continuant à me faire souffrir.

La construction charnue me semblait étrangère, lourde et rigide, comme si je portais une armure conçue pour un homme beaucoup plus grand.
J'ai entrouvert mes lèvres et j'ai forcé un mot à sortir de ma gorge. "Ah... ahhh."

Ma propre voix claire et familière résonnait dans mes oreilles, atténuant un peu la panique.

J'ai serré les dents et j'ai avalé. C'était comme essayer d'avaler un scorpion, mais cela a révélé quelque chose d'important.

Des dents ! J'ai des dents !

Même si je ne savais pas où j'étais, ni pourquoi j'avais l'impression d'avoir été tricoté à partir de tissus humides, ou ce qui s'était passé dans cette dimension de poche, au moins je n'avais pas été réincarné en enfant. Encore une fois.

Cependant, essayer de lever mes bras s'est avéré tout aussi difficile que si je l'avais été, j'aurais aussi bien pu essayer de déraciner l'un des arbres centenaires de la forêt d'Elshire, car mon corps ne bougeait pas. Chaque mouvement provoquait une nouvelle vague de douleur, comme si des dizaines de petits démons me frappaient avec des masses à pointes enflammées.

Après avoir tenté à plusieurs reprises de me relever du sol - et m'être évanoui plusieurs fois à cause de la douleur qui s'ensuivait - j'ai abandonné, regardant la pièce dans un furieux, silence vaincu.

J'étais dans une grande salle circulaire. Des piliers blancs lisses soutenaient le plafond. Une lumière chaude et éthérée brillait dans les appliques le long des murs, espacées régulièrement tous les quelques mètres. Des runes familières mais indéchiffrables étaient gravées entre chaque applique.
J'ai détourné mon regard des lumières pour me concentrer sur le sol - ou plus précisément, sur ce qu'il y avait sur le sol.

Du sang. Beaucoup de sang.

Mais le sang était séché et brun et s'était déposé dans les coins où le sol rencontrait les murs. Toujours incapable de bouger, je ne pouvais pas examiner de plus près, mais il semblait que c'était une sorte de terrain pour les personnes blessées - ou les bêtes blessées.

Vulnérable comme je l'étais, la pensée d'une bête de mana assoiffée de sang se tenant derrière moi a provoqué un tremblement douloureux dans mon corps. Puisque je n'avais pas encore été mangé, je devais supposer que j'étais en sécurité pour le moment.

J'ai essayé de bouger à nouveau, mais sans succès. J'avais toujours l'impression d'être dans une sorte de coquille, comme si ce corps n'était pas le mien.

Mes yeux étaient attirés par les détails des murs, du sol et des piliers. Cependant, en raison de mon champ de vision limité, il n'y avait pas grand-chose que je pouvais distinguer, et lorsque j'ai manqué de distractions, des souvenirs indésirables et douloureux ont commencé à refaire surface.

Je me suis souvenu de mon combat contre Nico, qui s'était réincarné dans le corps d'Elijah - ou peut-être qu'Elijah avait toujours été Nico.
Une fois, il y a très longtemps, il m'avait dit que ses souvenirs avant d'arriver dans le royaume de Darv étaient tous flous.

Je me suis souvenu de Tess se sacrifiant parce que je ne pouvais pas gagner contre Cadell, la faux qui avait tué Sylvia.

Je me souviens avoir exploité l'éther pour créer non seulement une dimension de poche mais aussi une porte de téléportation en utilisant le médaillon fabriqué par les anciens mages. Je savais alors que je n'allais pas survivre. Mon corps avait continué à fonctionner uniquement grâce à la volonté du dragon de Sylvia et à l'éther qui me maintenaient en vie, mais j'avais compris qu'une fois que j'aurais retiré Realmheart, je subirais l'impact total de mon exploitation du mana et de l'éther, et que le contrecoup ferait s'effondrer mon faible corps humain.

Je me suis souvenu de mes derniers moments avec Sylvie, avant qu'elle ne me pousse dans le portail instable. Ma mémoire de ces moments dans la dimension de poche était si claire que je pouvais presque voir Sylvie en face de moi maintenant. J'ai fermé les yeux, mais cela n'a fait que rendre le souvenir plus vif, plus réel.

Des larmes s'échappaient d'entre mes paupières fermées et glissaient le long de mes joues, pour finalement couler sur le sol ensanglanté sous mes pieds. Malgré moi, le souvenir de Sylvie disparaissant sous mes yeux se répétait encore et encore.

Grâce au lien que nous partagions, je savais qu'elle avait utilisé un puissant art de l'éther pour sacrifier son propre corps physique afin de me sauver.

Je la détestais pour s'être sacrifiée. Mais plus que ça, je me détestais moi-même.

J'étais tellement occupé à essayer de tout gérer à ma façon - sauver Tess, me venger de Cadell, affronter et vaincre Nico - que j'ai considéré comme acquis que rien ne pouvait arriver à Sylvie, la seule personne qui m'a soutenu dans tout cela.

J'avais supposé qu'elle serait toujours avec moi. Maintenant, elle était partie.
Mon estomac s'est retourné et ma poitrine s'est serrée tandis que je retenais un sanglot sec. J'ai fermé les yeux, en serrant les dents pour essayer de me contenir.

Mais je ne pouvais pas. J'avais perdu Sylvie, même si j'étais censé la protéger, même si elle m'avait été confiée en tant qu'œuf pour que je puisse la garder à l'abri des Vritra... Je l'avais perdue en essayant de sauver tous les autres.

Je me suis soulevé, mes épaules se convulsant alors que je laissais échapper des sanglots instables qui résonnaient de façon moqueuse dans la pièce. "Je suis... désolé. Je suis tellement désolé... Sylv."

Je me suis perdu un moment, étalé sur le sol de pierre froide, me noyant dans le chagrin et l'apitoiement. À ce moment-là, j'ai voulu rester ainsi, relégué au purgatoire de ma peur, de mes doutes et de mon chagrin, mais j'ai été brusquement tiré de ma mélancolie par la sensation de piqûres d'épingle qui parcouraient tout mon corps. C'était comme si des millions d'insectes rampaient sur moi, sous ma peau.

Une deuxième vague est arrivée, plus forte et plus douloureuse.

À la troisième vague, j'ai eu l'impression que les millions d'insectes qui se trouvaient sous ma peau avaient fait éruption et j'ai perdu connaissance.

Lorsque j'ai ouvert les yeux et que j'ai senti la fraîcheur de la salive sous ma joue, j'ai su que j'étais inconscient depuis un moment.

Décollant mon visage du sol humide, j'ai roulé sur le dos.

J'ai ressenti un bref moment d'exaltation à l'idée de pouvoir bouger, mais ce moment a été interrompu par une sensation de soif écrasante.

Avalant le peu de salive qui me restait pour humidifier ma gorge sèche, je me suis redressé sur mes coudes. Le mouvement était étrange et mon corps était raide et étranger, mais j'étais quand même excité par ma nouvelle amplitude de mouvement.

Assis sur le sol, je fus immédiatement distrait à nouveau par la vue de mes propres mains.

"Étrange..."

Mes mains étaient pâles - presque blanches - et il n'y avait pas une seule imperfection sur elles. Les callosités sur mes paumes, accumulées par des années de maniement de l'épée, avaient disparu. Les cicatrices sur mes articulations avaient disparu. Même les cicatrices sur mon poignet que j'avais reçues de la sorcière toxique - le premier serviteur que j'avais combattu - avaient disparu, remplacées par une peau lisse et sans taches.

Il semble que Sylvie ait fait bien plus que guérir mes blessures dues à l'abus de Realmheart Physique.

Mes bras étaient toujours tonifiés par les muscles que j'avais accumulés au fil des années d'entraînement, mais ils étaient plus fins. Mes mains semblaient également plus petites et mes doigts plus délicats.

Lorsque mon regard s'est porté sur mes avant-bras, et plus particulièrement sur mon avant-bras gauche, j'ai ressenti une vive douleur dans la poitrine.

La marque avait disparu.

La panique me gagna une fois de plus et je me mis à tourner frénétiquement mon bras pour voir s'il était de l'autre côté, mais ce n'était pas le cas. La marque que j'avais reçue après avoir formé mon lien avec Sylvie avait complètement disparu avec toutes les cicatrices et les callosités.

"Avant de te mettre à pleurer, regarde sur ta droite", a dit une voix claire et cynique à proximité.

En me tournant vers ma droite, j'ai vu une pierre translucide, aux couleurs de l'arc-en-ciel, de la taille de ma paume. J'ai écarquillé les yeux et j'ai plongé vers la pierre colorée pour l'attraper.

"Je... c'est... ?"

"Ouaip. C'est ton lien", a dit la voix sèchement.

Un feu follet noir de la taille de mon poing est apparu. Dans la boule de lumière sombre, deux étincelles brillantes scintillaient comme des yeux et une entaille noire en dessous d'eux me faisait penser à une bouche tordue en un sourire en coin.

J'ai ouvert la bouche pour dire quelque chose, mais avant que je puisse continuer, le feu follet s'est rapproché de moi. Il s'est incliné, comme pour faire la révérence.

"Voyez, maître. Moi, Regis, l'arme puissante qui vous a été donnée par les asuras il y a si longtemps, je me suis enfin manifestée dans toute ma gloire", a déclaré l'orbe sombre avant de... pousser un soupir. "Honnêtement, j'aurais aimé que tu sois conscient pour ça. C'était sacrément impressionnant."

256

LE PROCHAIN MESSAGE

La confusion a fait place à la surprise, puis à la colère.

"Pourquoi... ?" J'ai craché le morceau en serrant les dents.

"Pourquoi quoi ?" La lumière du feu follet s'est atténuée et il s'est légèrement tordu dans l'air, comme un chien qui incline la tête en signe de confusion. Je trouvais la simplicité, la sensibilité de l'expression exaspérante.

"Pourquoi ? !" J'ai rugi, canalisant toute ma frustration, ma colère et ma peur dans ce cri sec, sentant qu'il déchirait ma gorge déshydratée, mais m'en souciant peu sur le moment. Je me suis élancé en avant, frappant lentement et douloureusement la boule de flammes noire.

Ma main est passée directement à travers le feu follet, et je n'ai pas eu la force d'arrêter mon élan. J'ai basculé en avant, frappant durement mon visage sur le sol lisse et froid.

"Hey, garde tes mains pour toi, mon pote !" le feu follet a grogné. "C'est une violation majeure de mon autonomie corporelle."

Me redressant en position assise, j’ai laissé ma rage bouillonner en moi tandis que je fixais l'endroit de ma paume gauche d'où Regis était sorti.

"Pourquoi ? Pourquoi diable es-tu là maintenant ? Après des années à drainer mon mana, mais sans rien faire d'utile, pourquoi apparaître maintenant ? ". J'ai tourné mon regard vers la flamme noire. " Si tu étais apparu plus tôt, j'aurais pu gagner. J'aurais pu sauver tout le monde !" Ma voix s'est brisée alors que je pensais à mes proches restés sur Dicathen, ma vision se brouillant alors que des larmes montaient dans mes yeux.

"Et bien, n'es-tu pas un rayon de soleil ? Les asuras mourraient en essayant de se battre pour une arme intelligente comme moi, et pourtant tu es là, à te morfondre sur..."

"J'avais besoin de toi", ai-je dit, les mots ont franchi mes lèvres dans un chuchotement, les larmes ont coulé sur le sol rouge alors que je griffais le sol lisse.

Le feu follet s'est agité d'un côté à l'autre comme s'il secouait la tête, mais il est resté silencieux. Une petite bulle de culpabilité a fleuri quelque part au fond de mon estomac, mais ce n'était pas la mienne. C'était clairement le sentiment de culpabilité de Regis de ne pas avoir été là, et la piqûre de ma réprimande. J'ai soupiré. J'étais en colère contre Regis, mais je savais aussi que je ne faisais que l'utiliser comme excuse pour mes propres échecs.

Alors que mes larmes se tarissaient, j'ai pris conscience de la brûlure dans ma gorge desséchée. J'avais besoin de trouver quelque chose à boire.

"Il y a une fontaine d'eau propre ici", dit Regis. "Bois-en un peu avant de te transformer en momie."

J'ai hésité, me méfiant à la fois du feu follet et de l'eau, mais aussi en colère contre moi-même, contre l'endroit sombre de mon coeur qui me disait de me blottir dans un coin et d'attendre la fin. Quel était le but ? J'avais échoué, et j'avais tout perdu. Encore une fois. Puis le petit œuf irisé a scintillé dans le coin de mon œil.

"Oui, c'est ça. Tu peux le faire ! Fais-le pour cette pierre !" Regis a dit, en bougeant de haut en bas avec excitation.

Repoussant toutes les émotions qui pesaient sur mon corps, je me suis traîné dans la direction où Regis me conduisait.

Mes bras laiteux et pâles me semblaient étrangers alors que je rampais à travers la pièce. J'avais encore l'impression d'être dans une armure complète malgré le fait que je sois presque nu.
"Allez, c'est un grand garçon fort maintenant, tu y es presque", a raillé Regis, planant autour de moi comme une mouche que je ne pouvais pas écraser.

"Ferme... la..." J'ai sifflé, mes poumons souffrant de l'effort.

J'ai concentré mon attention sur la fontaine en marbre qui me faisait signe, l'eau s'écoulant du sommet de façon si claire et silencieuse qu'on aurait dit du verre.

Il m'a fallu un effort herculéen pour me hisser au-dessus de la base arrondie qui contenait l'eau, mais, pensant toujours à Sylvie, j'ai poussé jusqu'à ce que, tremblant et transpirant, je puisse voir l'eau claire. J'ai immédiatement enfoui ma tête dedans.

J'ai eu l'impression d'avoir frappé mon visage contre un mur de glace. J'ai ouvert la bouche et j'ai tout englouti, l'eau étant fraîche et croquante au fur et à mesure qu'elle descendait dans ma gorge.

J'ai continué à avaler des gorgées d'eau jusqu'à ce que je ne puisse plus retenir ma respiration.

"Gah !" Alors que je sortais la tête, haletant, un rideau de beige recouvrait ma vision.

J'ai brossé mes cheveux hors de mes yeux, puis j'ai attrapé une mèche et l'ai fixée avec incrédulité. Regis a gloussé derrière moi.

"Tu agis comme un chiot qui voit sa propre queue pour la première fois."

L'ignorant, j'ai baissé les yeux, voyant mon reflet pour la première fois depuis mon réveil. Mes yeux se sont agrandis.

Le visage qui me fixait dans les profondeurs glacées me ressemblait beaucoup, mais un peu plus âgé, avec des traits plus nets et une peau du même blanc laiteux que mes bras.
La cicatrice rouge autour de ma gorge, que j'avais également reçue du serviteur que j'avais affronté à la bataille de Slore, n'était plus là, laissant apparaître un long cou lisse et une pomme d'Adam.

Mais ce qui m'a le plus choqué, ce sont les changements dans mes cheveux et mes yeux.

Mes yeux étaient d'un or perçant et la couleur de mes cheveux autrefois roux semblait avoir été complètement effacée. Ma tête d'un brun rougeâtre profond était maintenant d'une couleur blé pâle, encore plus claire que les cheveux de Sylvie dans sa forme humaine.

Ma poitrine se serra à la vue de mon reflet, mes propres cheveux et mes yeux me rappelant constamment le sacrifice de mon lien. Mais cela s'accompagnait d'un sentiment de perte, comme si j'étais encore plus éloignée de ceux que j'aimais. Les traits que j'avais hérités de mes parents avaient disparu.

"Je ne comprends pas. Qu'est-ce que..." Une douleur déchirante s'est enflammée en moi, comme si mon noyau de mana avait soudainement pris feu, et un cri a éclaté dans ma gorge.

Ma vision s'est dédoublée et est devenue brumeuse, puis j'ai entendu une voix. C'était une voix que je n'avais pas entendue depuis longtemps, mais que je ne pourrais jamais oublier.

"Bonjour, Art, c'est Sylvia."

Mon cœur battait contre mes côtes alors que l'excitation montait pour remplacer la douleur brûlante dans mon cœur. "S-Sylvia ?"

"J'enregistre ceci en même temps que le premier message que je t'ai adressé, mais je soupçonne que, pour toi, cela fait un certain temps que tu n'as pas entendu ma voix. Je suppose que je devrais dire que cela fait un moment."

J'ai laissé échapper un rire en sentant des larmes fraîches couler sur mes joues.

"Je suis en conflit de savoir que tu entends ce message. D'un côté, je suis fier que tu aies pu arriver là où tu es maintenant. Mais le fait que tu aies dû te pousser jusqu'à ce point signifie que la vie n'a pas été facile pour toi, peut-être même plus difficile que la précédente."

Son ton était devenu sombre, ses mots lourds.

"Être arrivé à ce stade signifie que tu as dû lutter pour ta vie contre des ennemis bien plus forts que toi, et cela ne peut être qu'Agrona et les Vritra qui le servent."

Je me suis crispé à la mention du nom d'Agrona, mais la voix de Sylvia semblait seulement triste... presque déchirée.

"Une guerre entre Agrona et les asuras est inévitable, et Dicathen sera probablement pris au milieu de celle-ci. Il y a beaucoup de choses à te dire, mais il y a une limite à la quantité d'informations que je peux stocker sans qu'elles soient traçables, alors je serai succincte.

Avec ma fille comme lien et le fait que tu sois réincarné, mon père aura très probablement pris des mesures extrêmes pour te faire venir, t'offrant une formation et des conseils en échange de l'utilisation de tes talents dans la guerre. Et à travers ton exposition à mon peuple, tu as certainement reçu une histoire très unilatérale."

De nouveau, la voix de Sylvia était teintée de tristesse.

"La tension entre les Vritra et les autres clans asura n'est pas aussi simple qu'on te l'a dit. Contrairement aux contes de fées et aux histoires à dormir debout pour les enfants, la vie n'a pas toujours un bon et un mauvais côté - seulement " mon côté " et " leur côté ".

Agrona ne peut être pardonné pour toutes les atrocités qu'il a commit au cours des siècles, mais les autres asuras non plus, moi y compris."

La confusion a envahi mes pensées, et mon esprit s'est mis à tourner, essayant de comprendre ce que Sylvia disait, mais je me suis remis dans l'ambiance lorsqu'elle a recommencé à parler, de peur de manquer un seul mot.

"Agrona, qui a toujours été fasciné par la vie des inférieurs, a découvert les ruines d'une civilisation de mages, des mages qui avaient appris à maîtriser l'éther.

C'est Agrona qui a découvert pourquoi ces anciens mages étaient tombés malgré leurs avancées technologiques et magiques. Il y a des siècles, le clan Indrath avait commis un génocide contre ces anciens mages."

Cela n'a aucun sens ! Pourquoi le clan Indrath tuerait-il un…
ma question a été interrompue alors que le message de Sylvia continuait.

" Le clan Indrath s'était distingué comme leader parmi les autres clans asura et était vénéré comme le clan le plus proche des vrais dieux, non seulement pour notre force, mais aussi parce que notre contrôle sur l'éther ne pouvait être reproduit par aucun autre. Aussi, lorsque l'un des émissaires du clan Indrath découvrit une civilisation recluse d'inférieurs capables d'exploiter les pouvoirs de l'éther, les dragons en furent irrités.

Craignant que leur pouvoir et leur autorité ne soient remis en cause, les anciens ont ordonné... l'élimination... des inférieurs. D'après ce qu'on m'a dit, contrairement à notre clan, qui avait développé et entraîné nos arts de l'éther au combat, ces anciens mages n'avaient cherché qu'à améliorer la vie par des avancées technologiques."

Sylvia a fait une pause, laissant le silence s'installer dans mon esprit tandis que j'imaginais les résultats inévitables d'une bataille entre le clan Indrath et une civilisation d'inférieurs pacifiques.

"Cet acte de génocide a été considéré comme le plus sombre secret du clan Indrath, caché aux autres asuras et même à beaucoup de membres de notre propre clan. La technologie des mages a été cachée et étudiée, mais à cause de la complexité de leurs cités souterraines, et à cause de la peine qu'ils ont pris pour cacher leur savoir aux asuras, nous n'avons jamais été sûrs d'avoir vraiment découvert tout ce qu'ils avaient caché.

Agrona a trouvé l'une de ces ruines cachées et a menacé de dénoncer le clan Indrath pour ses méfaits, affirmant qu'ils avaient violé la noblesse d'obligation que nous, asuras, avions sur les inférieurs. Tu peux imaginer comment les anciens de mon clan ont réagi à cela. Sachant qu'Agrona aimait se déguiser et se rendre en douce à Dicathen et Alacrya pour ses recherches, ils l'ont accusé d'avoir des relations intimes avec des inférieurs, puis l'ont exilé à Alacrya."

Je secouai ma tête. Il était difficile d'imaginer Kordri, ou Myre, ou Aldir participer à une telle agitation politique mesquine, mais quand je pensais à la présence froide et écrasante du Seigneur Indrath, je trouvais que je n'étais pas vraiment surpris.

"Mon plus grand regret sera toujours de permettre à ma famille de détruire complètement la vie de mon fiancé... et du père de mon enfant à naître."

Cela signifie-t-il que...
"Les signes de ma grossesse se sont manifestés quelques mois seulement après l'exil d'Agrona. La naissance d'un nouveau membre du clan Indrath était rare, et aurait dû être célébrée, mais je savais que ni mon clan ni aucun des clans du Grand Huit n'approuverait que j'aie cet enfant, et donc quand j'ai appris une nuit que mon père préparait un assassinat pour Agrona à Alacrya, j'ai essayé d'atteindre Agrona en premier.

J'avoue que j'étais jeune et stupide, Arthur. Me rebellant contre mes parents qui m'avaient privée de l'homme que je pensais aimer, j'ai trouvé Agrona à Alacrya avant que l'unité que mon père avait envoyée à sa poursuite ne puisse le faire. L'homme que j'ai trouvé n'était pas le timide et charmant chercheur de connaissances dont j'étais tombée amoureuse, mais un homme rendu fou par la trahison des membres de son clan... et de son amour, moi.

Lui et ses loyaux disciples du clan Vritra ont parcouru les textes enfouis des anciens mages et ont essayé de s'inspirer de leurs travaux dans une direction différente, en utilisant les inférieurs comme cobayes. Je ne sais pas quels sont ses plans finaux à part la conquête d'Éphéotus, mais il a étudié un élément - un décret, plus élevé que ce que l'éther englobe, au-dessus du temps, de l'espace et de la vie."

"Le destin."

Le mot "destin" me fit immédiatement penser à une personne : l'aînée Rinia. Elle n'était pas seulement un devin, mais aussi quelqu'un qui pouvait contrôler l'éther. Elle avait déclaré catégoriquement qu'elle n'était pas liée aux anciens mages, mais...

J'avais mal au cerveau à force d'essayer de donner un sens à toutes les informations que Sylvia m'avait laissées.

"Le destin est lié non seulement à la vie que nous vivons maintenant, mais aussi à des vies ailleurs et à d'autres moments."

Mon souffle s'est coupé.

"Je suis sûr que cela te semble familier. Le destin, après tout, est le composant central de la réincarnation. Agrona croyait que le vaisseau était le composant clé dans l'application forcée de la réincarnation, c'est pourquoi je ne pouvais pas risquer que tu tombes entre les mains d'Agrona. Cependant, mes connaissances en la matière sont limitées, et je suis en train de m'écarter du sujet. Je suis désolé, Arthur, je n'ai plus beaucoup de temps.

Après avoir découvert que je portais un enfant de la lignée d'un basilisk et d'un dragon, Agrona m'a gardé emprisonnée jusqu'à mon accouchement. Bien sûr, je ne pouvais pas laisser mon enfant être soumise à ses cruelles expériences, alors je l'ai enfermée dans une dimension de poche que j'ai créée au sein de la pierre.

Bien que je n'aie pas découvert l'étendue des plans d'Agrona avant mon évasion, j'ai appris qu'il y a quatre ruines construites par les anciens mages que ni lui ni aucun autre asura n'est capable de traverser. J'ai imprimé dans ce message l'emplacement de ces quatre ruines. Agrona a élevé des inférieurs et les a envoyés dans les ruines pour en apprendre plus sur ce qui s'y trouve. Il ne peut pas être celui qui découvre ces secrets, quels qu'ils soient.

Ce que je te laisse n'est pas une grande quête. Cela n'a jamais été mon intention. Mais si tu te trouves dans une situation où tu es perdu ou si tu te sens faible et dépassé par le nombre, peut-être que la réponse qu'Agrona cherche est aussi la tienne.

Prends soin de ma fille et de toi-même. Au revoir, mon petit."

Juste comme ça, la voix de Sylvia s'est éteinte, me laissant stupéfait. Il y avait eu trop de révélations pour que je puisse les comprendre toutes en même temps. Indrath et les autres... Ils m'avaient menti. Ils m'avaient utilisé. Ils avaient caché le fait que Sylvie était la fille d'Agrona... tout ça pour dissimuler leur secret.

Le seigneur Indrath était un génocidaire... mais était-il pire qu'Agrona ? Si je devais faire un choix, pourrais-je être du côté d'Agrona malgré tout ce qu'il avait fait ?

Non. Mais je n'avais pas non plus à pardonner à Indrath. C'est de sa faute si Sylvia est morte seule dans une grotte. C'était de sa faute si Agrona avait été autorisé à envahir Alacrya, à faire des expériences sur les gens là-bas, et à entrer en guerre avec Dicathen.

Merde ! Maudit soit-il !

Ce n'est que lorsque Regis a flotté hors de ma poitrine que j'ai été tiré de mes pensées.

"Eh bien, c'était beaucoup à encaisser", a dit le feu follet noir. Je l'ai regardé fixement.

"Tu as été capable d'entendre tout ça ?"

"Pour quelle autre raison voudrais-je être littéralement en toi ?" Les yeux brillants de Regis roulaient dans son corps incorporel. "Maintenant, j'ai de bonnes et de mauvaises nouvelles - enfin, deux assez bonnes nouvelles et une vraiment mauvaise. Que veux-tu entendre en premier ?"

J'ai boitillé jusqu'à la pierre iridescente et l'ai ramassée. Elle contenait la fille de Sylvia, mon lien, dont elle m'avait confié la garde.

"Commençons par la bonne nouvelle", dit Regis en se tenant devant moi. "D'après ce que j'ai découvert pendant que tu étais étendu là, à moitié mort, je pense que nous sommes en fait dans l'une des ruines cachées des anciens mages dont la vieille dame dragon a parlé."

J'ai détourné mon regard de la pierre dans ma main et j'ai levé les yeux. "Tu es sûr ?"

"Ouaip, regarde la porte à l'autre bout de cette pièce. Avec le sang séché et la fontaine d'eau potable, je dirais que c'est une sorte de terrain d'attente pour les horribles défis que les anciens mages ont construit pour empêcher les étrangers d'accéder aux connaissances stockées au fond."

J'ai étudié la porte métallique, qui était gravée de runes le long du cadre, puis j'ai regardé Regis.

"Ouais, tu pourrais avoir raison", ai-je admis sans sourciller.

Regis a sursauté. "Regis a obtenu l'approbation de son maître ! Regis est digne !"

Ignorant cela, je baissai à nouveau les yeux sur la petite pierre dans ma main.

"La deuxième bonne nouvelle, tu l'as probablement devinée, mais j'ai confirmé que Sylvie est vivante en jetant un coup d'œil à l'intérieur."

"Tu es entré dedans ?" J'ai demandé, en montrant la pierre.

"J'étais curieux", a dit Régis, en hochant la tête dans ce qui ne pouvait être qu'un haussement d'épaules. "Quoi qu'il en soit, ton lien a utilisé un art vivum de haut niveau pour te donner une partie de son corps asura afin de te sauver..."
Le regard de Régis est devenu vif. "Ce qui m'amène à la mauvaise nouvelle. Je ne pense pas que tu aies pu entendre le message de Sylvia parce que tu as dépassé le stade du noyau blanc. En fait, ton noyau est endommagé au point d'être méconnaissable."

257

RÉSOLUTION

"Endommagé ? Non, ce n'est pas..." Ma voix s'est perdue alors que je sentais l'état interne de mon corps.

Regis avait raison. Lorsque j'ai essayé de répandre le mana dans tout mon corps, un acte aussi naturel que la respiration pour une Lance, il n'y a eu qu'un léger picotement.

Changeant de tactique, j'ai essayé de rassembler le mana ambiant. Cette fois, je n'ai rien senti du tout, pas de chaleur comme avant, quand le mana se précipitait en moi et se fusionnait dans mon noyau.

"Non", murmurai-je en soulevant mon corps pesant sur mes pieds.

Je lançai un coup de poing, essayant de canaliser le mana de mon cœur à travers les parties de mon corps nécessaires pour porter un coup de poing. C'était douloureusement lent.

"Arthur..." Regis a dit, flottant devant mon visage.

L'ignorant, j'ai pivoté et donné un coup de pied en avant. J'ai trébuché et suis tombé, incapable de garder mon équilibre.

En me relevant, j'ai essayé de bouger mon corps à nouveau. Cela m'a rappelé l'époque où j'étais un petit enfant dans ce monde : mon cerveau savait comment bouger, mais mon corps ne voulait pas écouter.

Je suis tombé, et je suis encore tombé, chaque fois plus exaspérant et embarrassant que la précédente.

Après un trébuchement particulièrement mauvais où mon visage a heurté le sol lisse, mes bras ne pouvant même pas réagir à temps pour amortir ma chute, je suis resté au sol.

"Mais qu'est-ce qui ne va pas chez moi !" J'ai hurlé de frustration, en frottant ma joue déjà couverte de bleus.

Tout ce dur labeur - des années et des années d'entraînement et d'affinage de mon corps, d'apprentissage du contrôle efficace de tous les éléments - avait disparu.

J'ai tapé ma tête sur le sol, ne ressentant rien de plus qu'une douleur sourde malgré les secousses du sol, et j'ai hurlé de frustration impuissante.

Je ne savais pas si je m'étais calmé ou si j'avais simplement épuisé mon énergie, mais je me suis retrouvé à fixer la pierre de Sylvie. Je l'imaginais recroquevillée dans sa forme de renard à l'intérieur de la pierre, bien au chaud et endormie, attendant que je vienne la sauver.

Elle avait sacrifiée sa vie pour moi et était réduite à cet état. C'est elle qui a payé le prix de tous mes choix stupides.

Si je ne peux pas me reprendre en main, je dois le faire pour elle. Je lui dois au moins ça.

Je me suis levé et suis retourné en silence à la fontaine d'eau. J'ai porté l'eau froide à ma bouche et l'ai bue. Après avoir étanché ma soif, j'ai éclaboussé mon visage d'eau et lavé les restes de sang séché sur le sol avant de regarder attentivement mon reflet.

Un Arthur, un peu plus âgé et au visage plus vif, me regardait avec des yeux dorés perçants. Mes cheveux ressemblaient à du sable blanchi et coulaient en vagues juste au-dessus de mes épaules. C'était comme si mon nouveau corps physique était un hommage à elle. J'étais heureux d'être toujours Arthur, mais en regardant mes yeux dorés, je me sentais reconnaissant d'avoir la chance de partager ces caractéristiques, même si je ressentais une culpabilité aiguë de ne l'être que grâce au sacrifice de Sylvie.

Je me demandais ce qu'Ellie dirait en me voyant. Est-ce que je l'entendrait s'exclamer "mon frère !" ou me regarderait-elle comme un étranger ? Maman regarderait mes yeux dorés et son cœur se briserait, sachant que les yeux bleus profonds de mon père étaient partis. Tessia m'aimerait-elle encore ?

Tu dois trouver un moyen de les contacter pour en être sûr, me suis-je dit.

Arrachant une fine bande de tissu de mon pantalon en lambeaux, j'ai attaché mes cheveux en arrière. "Que faisons-nous maintenant ?" J'ai demandé, en me tournant vers Regis.

Les yeux brillants du feu follet se sont plissés comme si quelqu'un avait haussé un sourcil. "Tu réalises que tu demandes conseil à une arme, n'est-ce pas ?"

Je suis resté silencieux, le fixant jusqu'à ce qu'il soupire et roule des yeux.

" T'es pas drôle ", a-t-il grommelé en flottant vers moi. "Eh bien, ce n'est pas comme si nous avions beaucoup de choix, vu qu'il n'y a qu'un seul moyen de sortir de cette pièce."

"Donc on passe juste par la porte ?" J'ai confirmé, me dirigeant déjà vers la grande porte métallique.

"Attends, Boucles d'or", a-t-il commencé. "Tu essaies de te faire tuer ?"

"Qu'est-ce que tu veux dire ?" J'ai demandé avant que le terme familier ne s'enregistre dans mon cerveau. "Et comment sais-tu qui est Boucle d'or ?"

"Je suis fait de toi, tu te souviens ? Toutes les choses que tu connais, que ce soit dans cette vie ou dans ta vie passée, ont influencé ce que je suis maintenant", a-t-il répondu. "Donc, vraiment, si tu es ennuyé par moi, souviens-toi que tu es juste ennuyé par toi-même."

"Je ne me souviens pas avoir jamais été aussi sardonique ou dérisoire", ai-je rétorqué.

"Eh bien... pour être plus précis, je suppose que je suis une fusion de toi, de Sylvia, de ton lien, et de ce serviteur de Vritra, Uto," expliqua le feu noir flottant. "Ce sont les principales sources de mana à partir desquelles je me suis manifesté, de toute façon."

Cela explique beaucoup de choses, ai-je pensé, en regardant Regis sous un nouveau jour.

"De toute façon", dit-il, " Tu n'es pas dans un état où tu devrais franchir n'importe quelle porte au hasard, surtout si cet endroit est censé empêcher les gens d'entrer."

"Ouais, je sais", je l'ai coupé. "Mon noyau est assez abîmé et j'ai l'impression que mon corps est en plomb, mais ce n'est pas comme si on pouvait rester ici."

"Sans tenir compte de ta blessure au noyau pour un moment, tu te souviens quand j'ai dit que Sylvie a utilisée un puissant sort d'éther sur toi pour empêcher ton corps de s'autodétruire ?".

J'ai hoché la tête. "Mhm."

"Eh bien, peut-être que la seule bonne chose qui est sortie de tout cela - à part moi, bien sûr - est ton nouveau corps", a expliqué Regis. "Ton corps, bien que n'étant pas complètement draconique, en est sacrément proche."

Mes yeux se sont agrandis et j'ai immédiatement baissé la tête, regardant mes bras et mon torse. À part la couleur de mes cheveux et de mes yeux qui changeait, les traits de mon visage qui devenaient un peu plus nets et ma peau qui devenait plus pâle, je ne me sentais pas différente de mon corps humain - en fait, c'était pire.

"Je ne sais pas si tu te souviens réellement de la douleur que tu as ressentie", dit Régis, comme s'il lisait dans mes pensées, "mais tu as failli mourir pendant cette "métamorphose". Il faudra un certain temps et beaucoup d'efforts pour tempérer ton corps."

"Comment puis-je tempérer mon nouveau corps, et que se passera-t-il une fois que j'y serais parvenu ?" J'ai demandé.

"Ça me dépasse", a dit Regis, en hochant la tête d'une manière que j'ai assimilée à un haussement d'épaules. "Je ne suis pas une encyclopédie flottante, chef."

"Alors tu veux juste que j'attende ici en espérant que mon corps s'améliore ?" Je me suis emporté. "Et toi ? Tu es censé être une arme puissante taillée sur mesure pour moi, je ne peux pas t'utiliser pour sortir d'ici, ou est-ce que flotter et parler est la seule chose que tu saches faire ?"

"Oh, ouais, parce qu'être tranchant et en forme d'épée a vraiment servi à ta dernière arme", répondit Régis, les flammes noires s'enflammant avec colère. " Tu sais, je n'ai fait que t'aider après que tu te sois pratiquement tué. Votre Altesse devrait montrer un peu plus d'appréciation."

"Je n'aurais pas eu à aller si loin si tu t'étais manifesté pendant la bataille avec Nico et Cadell, mais je suppose que ça n'aurait pas eu d'importance si tu t'étais manifesté à ce moment-là. Ce n'est pas comme si tu avais pu être d'une quelconque aide !"

"Arrête de te plaindre ! La seule raison pour laquelle tu es en vie et sain d'esprit maintenant, c'est grâce à moi !"

"Conneries", ai-je dit, ne voulant pas croire le feu follet.

"Que penses-tu qu'il serait arrivé si je n'avais pas pris le mana de la corne d'Uto, génie ?"

En repensant au moment où l'acclorite avait absorbé la majeure partie du mana qui était stocké dans la corne brisée, je me suis encore plus énervé. "Tu veux que je te remercie d'avoir volé la plupart du mana de la corne d'Uto, un mana qui m'aurait aidé à devenir plus fort ?"

"Si je n'en avais pas pris la majeure partie, tu serais devenu fou", a répondu Regis. "Et pour tous ces problèmes, je dois naître, vivre et probablement mourir dans un ancien piège mortel pendant que la boue noire qu'est le mana d'Uto bouillonne en moi, mon seul et unique compagnon étant un crétin ingrat."

Furieux, je n'ai pas répondu.

Le temps a semblé s'arrêter pendant un moment alors que nous restions silencieux jusqu'à ce que Regis prenne la parole d'un air sombre. "Je ne sais pas ce que je suis. Peut-être qu'on m'a chassé de toi avant que je puisse me développer pleinement, mais je ne suis pas sûr de la sorte d'arme que je suis, et ça me rend fou."

Je me suis affalé sur le sol et j'ai laissé échapper un soupir. "On dirait qu'on est tous les deux dans un sale état en ce moment."

"C'est vrai, mais tu t'es creusé toi-même le trou dans lequel tu es en ce moment. J'ai été forcé dedans ", dit Régis, mais son ton était léger, plaisantin, et les flammes de son corps papillonnaient calmement.

J'ai laissé échapper un rire. "Tu as raison."

J'ai sorti la pierre dans laquelle Sylvie dormait et je l'ai regardée avec nostalgie. Sylvie me manquait. Elle aurait su quoi faire de tout ce qu'on m'avait dit.

Si le clan Indrath était capable de commettre un génocide juste parce qu'il sentait son autorité menacée, les asuras ne valaient pas mieux qu'Agrona et le clan Vritra.

Sylvia a dit que quatre ruines, construites par les anciens mages et protégées d'une manière ou d'une autre des asuras, détenaient la clé pour manier le destin... quoi que cela veuille dire. Le destin était une abstraction, une façon pour les gens de donner un sens au monde qui les entoure. Le destin existait-il vraiment, un décret de l'éther comme aevum, spatium ou vivum ?
Que ferait-il ? Comment utiliser un tel pouvoir ?

Est-ce que ça a de l'importance maintenant ? Qu'est-ce que je peux faire ? Mon noyau de mana est détruit au point que, même si je peux recommencer à utiliser du mana, je ne pense pas qu'il puisse atteindre les mêmes niveaux qu'avant. Mon corps est peut-être draconique maintenant, mais je ne sais même pas ce que cela signifie pleinement, et l'arme que j'attendais...

"Baisse-toi !" Regis a sifflé, volant soudainement dans mon corps.

'Reste contre le mur et fais semblant d'être mort, ou au moins inconscient !'

J'ai reculé contre le mur et suis tombé au sol juste à temps pour voir une colonne de lumière bleue apparaître au centre de la pièce.

En laissant ma frange couvrir mon visage, j'ai gardé les yeux ouverts malgré l'insistance de Regis.

Alors que le pilier bleu s'assombrissait, j'ai pu distinguer les silhouettes de trois personnes. Mon rythme cardiaque s'est accéléré, excité de voir d'autres personnes ici, mais Regis m'a réprimandé, me disant de ne même pas penser à me lever.

La lumière a complètement disparu, laissant seulement les trois silhouettes debout au centre de la pièce - deux hommes et une femme.

Le plus grand des deux hommes était vêtu d'un mélange d'armure en cuir et en métal qui ne cachait en rien ses muscles saillants. Il portait une masse à pointes dans chaque main, toutes deux dégoulinantes de sang, de la même couleur que ses courts cheveux cramoisis.
L'homme plus mince était bâti comme un athlète, avec de larges épaules et des bras toniques sous une armure argentée brossée.

La femme avait des yeux rouges qui brillaient comme des cristaux sous un rideau de cheveux bleu nuit, presque marine, et c'est elle qui m'a repéré en premier.

Après qu'elle se soit retournée pour m'étudier, il ne fallut qu'un instant pour que les deux hommes à ses côtés me remarquent également, et quand ils le firent, ils ne réagirent pas aussi subtilement que la femme.

Le plus grand a balancé sa masse, éclaboussant le sol de sang en s'approchant de moi, tandis que le second homme a sorti une épée longue et s'est placé entre moi et la fille. Ses yeux aiguisés se sont rétrécis et une douce vibration s'est échappée de sa lame.

J'ai fermé les yeux, de peur qu'ils voient que j'étais réveillé.

'Merde, qu'est-ce qu'on fait, Regis ?'

'Reste couché ! Tu n'es pas de taille contre qui que ce soit en ce moment.'

'Il va me tuer !'

'Attends ! Ne bouge pas avant que je te le dise !'

J'ai ouvert un œil pour voir l'homme imposant qui me dominait.

'Pas encore'. Regis a sifflé dans ma tête.

Se levant de derrière son compagnon, la femme a dit : "Laissez-la."

‘Pfft ! Elle pense que tu es une fille !’ pensait Regis, en ricanant dans mon esprit.

‘Tais-toi.’

"Elle pourrait être une menace pour nous dans les niveaux inférieurs, Dame Caera", a prévenu le grand homme. "Il y a ceux qui feignent la faiblesse pour nous faire baisser notre garde."

"Ait un peu de pitié pour elle, Taegen. Le fait qu'aucun d'entre vous n'ayez été capable de la sentir immédiatement signifie que son noyau de mana est cassé," répondit la femme. "Elle ne sera pas une menace. Allons-y. Nous allons nous reposer dans la prochaine salle sanctuaire."

Taegen a laissé échapper un grognement mécontent avant de se retourner et de suivre les deux autres.

J'ai laissé échapper un souffle de soulagement mental alors que je commençais à me détendre, puis je l'ai vu : Leurs tenues avaient toutes trois été conçues pour exposer leur colonne vertébrale, couverte seulement par une cotte de mailles ou une fine maille à travers laquelle je pouvais clairement voir. Et le long de leur dos, le long de leur colonne vertébrale, il y avait le même genre de runes que j'avais vu sur tant de mages alacryens.

La colère a éclaté dans ma poitrine, et immédiatement, l'homme nommé Taegen s'est retourné pour me faire face.

J'ai pris une profonde inspiration et j'ai lentement expiré, me forçant à rester calme et immobile, à faire en sorte que les battements de mon cœur ralentissent et que mon esprit s'installe dans l'état vide et sans émotion que j'avais adopté si souvent en tant que Roi Grey.

Le temps semblait s'écouler lentement tandis que l'Alacryen m'étudiait, confus.

"Allons-y !" a lancé l'autre homme à Taegen, et le guerrier aux cheveux cramoisis a fait demi-tour.

J'ai dû attendre plus de trente minutes, même après qu'ils soient partis par la porte, avant de me lever.

"Wow, maintenant mon petit coeur noir est en train de vibrer !" s'est exclamé Regis, en sortant de mon corps. "C'est une bonne chose que cette magnifique femme ait un coeur aussi gros que ses..."

"Regis !" J'ai claqué des doigts.

Le feu follet s'est mis à trembler et à scintiller de plaisir. "Eh bien, quelqu'un est contrarié d'avoir été pris pour une fille..."

"Non, je..."

"Tu peux vérifier ton pantalon si tu veux. Tu es toujours physiologiquement un homme", a coupé Regis.

"Pourquoi les Alacryens sont ici ?" J'ai demandé, en changeant de sujet.

"Je suppose que, comme Sylvia l'a dit dans son message, ils sont ici pour repérer ces ruines dans lesquelles les asuras ne peuvent apparemment pas entrer."

Un sentiment d'effroi m'a envahi. "Cela signifie-t-il que nous sommes quelque part sous Alacrya maintenant ?"

"Ça me dépasse, mais si ces anciens mages ont été capables de bricoler l'éther à tel point que même Agrona veut connaître leurs secrets, je suppose que nous pouvons être n'importe où dans le monde. La pièce dans laquelle nous sommes en ce moment pourrait être quelque part au fond de l'océan, et cette porte pourrait être un portail qui nous emmène à l'autre bout du monde !"

En fermant les yeux, j'ai imaginé l'emplacement des quatre ruines anciennes que Sylvia m'avait transmises. Il ne s'agissait pas d'une sorte de carte interne que je devais visualiser, mais plutôt d'une mémoire artificielle qui avait été intégrée à mon cerveau. Cela m'a confirmé ce que Regis avait dit plus tôt : nous étions à l'intérieur de l'une des quatre ruines antiques.

Ce qu'il ne m'a pas dit, c'est où cette ruine était située dans le monde.

"Alors quel est le plan, m'dame ?" Regis a dit.

J'ai gardé les yeux fermés et j'ai pris une profonde inspiration. En m'appuyant sur les habitudes que j'avais développées tout au long de ma vie de Grey, j'ai refoulé les émotions qui me rongeaient, repoussant les pensées parasites qui s'éparpillaient dans ma tête et emballant et stockant les sentiments de panique et d'effroi qui envahissaient mon esprit.

Il ne me restait plus que la colère qui couvait pour me donner de la force, et l'engourdissement froid et réconfortant nécessaire pour penser à l'avenir.

Peu importe ce qu'il y avait de l'autre côté de cette porte, ces trois-là avaient probablement abattu ou nettoyé la plus grande partie. Je ne pouvais pas gaspiller une opportunité comme celle-ci.

J'ai ouvert les yeux avec une nouvelle résolution et me suis tourné vers Regis. "Allons-y."

258

LAISSÉE DERRIÈRE

ELEANOR LEYWIN

Le petit ruisseau de notre ville souterraine, construit par les anciens mages, bourdonnait joyeusement. Il était chanceux, je pensais. Il pouvait simplement exister, courir entre les rochers et chanter sa petite chanson pétillante. Même lorsque Boo a enlevé un poisson scintillant de l'eau, ce n'est pas comme si le ruisseau avait souffert de la perte du poisson. Il n'avait pas de cœur à briser.

Mais je l'ai fait, et c'était le cas. Partout où je regardais, on me rappelait constamment les échecs, les pertes et les décès de ma famille.

Chaque visage fatigué et désespéré, et chaque regard triste et complice des autres me rappelaient notre échec.

Même s'ils avaient leurs propres pertes, ils nous traitaient toujours, ma mère et moi, comme du verre...
-comme des trophées en verre. C'était comme si nous étions quelque chose qu'il fallait regarder, qu'il fallait garder là où tout le monde pouvait voir, mais pas interagir avec... qu'il fallait traiter comme si nous étions encore importants, même si nous n'étions que des reliques de temps meilleurs, quand le grand Arthur Leywin protégeait encore Dicathen.

Lorsque mon frère et Sylvie ont disparu, c'était comme si le dernier morceau de terre ferme du monde s'était dérobé sous nos pieds, et que nous sombrions tous lentement dans les eaux sombres du désespoir.

Ou c'est comme ça que Kathyln l'a dit, de toute façon.

C'était bizarre. J'aurais pensé que la mort de ses parents aurait été un peu plus importante pour elle que la disparition de mon frère, mais je suppose que je n'aurais pas dû être surprise ; tout le monde a toujours aimé Arthur la Lance, Arthur le général, Arthur le héros.

Mais j'avais aimé Arthur le frère, Arthur l'ami... quand il était là, du moins.

Ma mère s'était effacée, se contentant de sourire tristement et de dire "merci" lorsque quelqu'un présentait ses condoléances. Au mieux, elle offrait de temps en temps un peu de soins à un réfugié blessé que les soldats ramenaient dans l'abri.

Je pense qu'elle était déjà si proche du bord du désespoir que lorsqu'Arthur n'est pas revenu du sauvetage de Tessia, elle a perdu tout espoir pour le reste. Ça fait mal de l'admettre, mais sans moi, je pense qu'elle se serait simplement recroquevillée et endormie, puis n'aurait plus jamais ouvert les yeux.

J'ai ramassé une pierre plate et lisse, je l'ai jetée en l'air et l'ai rattrapée.

Combien de temps s'était-il écoulé depuis qu'Arthur et moi nous étions tenus ici, sur la rive de ce ruisseau souterrain, et qu'il m'avait appris à faire sauter des pierres sur l'eau ? Des jours ? Des semaines ? Je pourrais aussi bien être mort et avoir pu renaître depuis.

Laissant échapper une moquerie, j'ai lançé violemment la pierre à la surface de l'eau où elle éclaboussa de manière satisfaisante.

Boo, qui avait pris sa prise et s'était éloigné pour trouver un endroit doux et moussu pour manger, a levé la tête pour me regarder sérieusement. Les taches sombres au-dessus de ses yeux se rejoignent, ce qui lui donnait toujours un air grognon.

"Désolé Boo. Je vais bien." Même si je n'étais pas sûr qu'il me croyait, la bête de mana géante ressemblant à un ours a reniflé et est retournée à son repas.

"Avec un bras comme ça, as-tu pensé à lancer des pierres sur nos ennemis au lieu de tirer des flèches ?"

Je me suis retourné, surpris, mais je me suis détendu quand j'ai réalisé que c'était seulement Helen Shard, chef de ce qui restait des Twin Horns. Helen avait été mon mentor au château, m'enseignant et m'aidant à améliorer ma capacité à tirer des flèches de mana pur depuis mon arc.

Ce fut un énorme soulagement lorsqu'elle arriva au refuge avec Durden et Angela Rose, et elle avait rapidement repris son rôle de mentor.

Elle semblait avoir une sorte de sens magique du moment où je glissais dans "une humeur", comme elle le disait, parce qu'elle se présentait toujours pour me soutenir.

J'ai secoué mes cheveux à la manière d'une fille qui, je le savais, l'agaçait et j'ai regardé le ruisseau.
"J'essayais d'attraper un poisson pour le dîner de maman."

Du coin de l'œil, je l'ai vue lever un sourcil, en souriant. "Un poisson ? Avec une pierre ?"

"En tirer un avec mon arc serait trop facile", dis-je d'un air hautain, en relevant légèrement le nez et en avançant le menton, l'image même d'un enfant trop sûr de lui. Helen m'avait toujours poussé à être différente des enfants nobles du château, et cela l'exaspérait au plus haut point quand j'agissais comme eux.

Devenue sérieuse, Helen a fait un geste vers l'eau. "Voyons cela alors."

Lui rendant son regard sérieux, j'ai ramassé mon arc qui reposait contre un rocher voisin et j'ai inspecté l'eau claire. Toutes les trente secondes environ, un poisson faiblement lumineux passait lentement, se dirigeant vers le cours d'eau.

Mon frère m'avait expliqué un jour que les choses que l'on voit dans l'eau ne sont pas tout à fait là où elles semblent être parce que l'eau déforme la lumière. En gardant cela à l'esprit, j'ai tiré la corde de l'arc et fait apparaître une fine flèche de mana. Puis j'ai attendu.

Une ligne bleue vacillante dans le ruisseau lugubre me disait qu'un poisson arrivait. J'ai attendu qu'il passe dans la partie large et peu profonde du cours d'eau où je me trouvais, puis je me suis préparé à tirer. Au dernier moment, j'ai attaché la flèche à moi avec un fil de mana pur, puis je l'ai laissée voler.

Le rayon de lumière blanche a glissé dans l'eau avec le plus petit *plop*, et le poisson a sursauté, envoyant un *plouf*. J'ai tiré sur l'attache, faisant sauter la flèche hors de l'eau et la ramenant dans ma main, le poisson scintillant proprement empalé dans les branchies.

Helen a commencé à applaudir lentement, en secouant la tête et en laissant la bouche ouverte comme si elle était émerveillée.
"Incroyable, Eleanor, tout simplement incroyable."
Elle s'est ensuite dirigée vers moi, a retiré le poisson à paillettes de la flèche, l'a fait craquer contre l'un des gros rochers qui bordent le ruisseau, m'a salué avec le poisson mort et s'est éloignée.

"Hey, c'est le mien !"

"Considère que c'est le paiement d'une leçon bien apprise", a-t-elle dit par-dessus son épaule, sans interrompre sa marche. "Avec un talent comme le tien, tu n'auras sûrement aucun mal à en attraper un autre ?"

Moitié irrité, moitié amusé, je me suis retourné vers l'eau, me sentant mieux. J'ai décidé que je pourrais aussi bien tirer quelques poissons de plus et les ramener à maman pour le dîner.

Mais alors que je dégainais mon arc, un mouvement de l'autre côté du ruisseau a attiré mon attention et j'ai instinctivement visé dans cette direction.

"Oh !"

Il a fallu une seconde pour que mes yeux se concentrent dans la faible lumière, mais quand ils l'ont fait, j'ai immédiatement annulé mon sort, et la flèche blanche lumineuse a pétillé et s'est évanouie.

"Désolé, Tessia."

Après une pause gênante, ses yeux me sondant comme si elle essayait de lire dans mes pensées, Tessia continua à descendre le long du bord escarpé de l'autre côté du ruisseau. Il était un peu plus profond de ce côté, et il y avait un vieux morceau de bois pétrifié enfoncé dans le sol qui faisait un banc parfait pour s'asseoir et se rafraîchir les pieds dans l'eau.
"Désolé", dit Tessia tranquillement, le regard tourné vers le ruisseau. "Je n'avais pas réalisé que quelqu'un était ici quand j'ai décidé de venir faire trempette."

Mais tu es arrivée ici, tu m'as vue, et tu as décidé de quand même venir.

"C'est bon", ai-je dit sur le ton de la voix qui lui disait que ce n'était pas bon du tout. "J'allais partir de toute façon."

Balançant mon arc sur mon épaule et faisant signe à Boo, je me suis retournée pour remonter le talus, mais les battements de mon cœur s'accéléraient à chaque pas que je faisais, faisant monter en moi la colère et le ressentiment jusqu'à ce que j'aie envie de m'arrêter et de crier.

Tessia n'était pas beaucoup sortie depuis qu'Arthur avait disparu. Je l'avais vue une ou deux fois, mais c'était la première fois que j'étais assez près d'elle pour lui parler, et je me suis soudain rendu compte que je débordais de choses que je voulais lui dire.

Rien de ce que tu diras ici ne changera quoi que ce soit, Ellie, me suis-je dit en serrant les dents. *Crier et maudire Tessia ne va pas changer...*

J'ai tourné sur mes talons et rencontré le regard de Tessia. "C'est ta faute s'il est parti, j'espère que tu le sais."

Elle a tressailli mais est restée silencieuse, me rendant encore plus furieuse.

"C'est de ta faute, et tu ne pourras jamais, jamais, réparer ça." Ma voix est devenue plus forte à mesure que je persistais. "Il était notre meilleure chance d'avoir une vie en dehors de cette grotte, mais il était aussi un gros idiot qui ne pouvait pas te laisser partir ! Tu aurais dû le savoir !"

Ma voix s'est contractée alors que je frottais une larme de colère avec le dos de ma main.

"P-pourquoi n'es-tu pas juste resté ici ? Pourquoi ?"

La princesse elfe a serré sa mâchoire tandis que son regard se perdait, mais quand elle a parlé, elle était d'un calme frustrant.

"Je ne pouvais pas, Ellie. Je suis désolée. Je suis tellement désolée. Peut-être, si j'avais su alors comment ça allait se terminer... mais c'était mes parents." Après un temps de silence, Tessia a levé les yeux vers moi, ses yeux turquoise luisant de larmes. "Dis-moi, honnêtement, qu'aurais-tu fait ?"

Je voulais l'attraper par ses stupides et jolis cheveux argentés et la pousser la tête la première dans l'eau. Elle s'était enfuie du refuge, défiant la logique et les supplications de mon frère et de Virion, et avait forcé Arthur à la poursuivre. À cause de son égoïsme, Sylvie et Arthur avaient disparu.

Boo a grogné et s'est levé, sentant ma colère. Sa présence me donna du courage. "J'aurais écouté !" J'ai crié, sans même être sûre que c'était vrai.

"Alors peut-être que tu es plus sage que moi, Ellie, et c'est pourquoi j'ai besoin de toi... et peut-être que tu as besoin de moi aussi." Les yeux brillants de Tessia se sont verrouillés sur les miens, son regard implorant et plein d'espoir, mais conflictuel.

"Je n'ai pas besoin de toi", j'ai soufflé.

Un froncement de sourcils s'est dessiné sur son visage.

"Tu crois que je ne remarque pas comment ils te traitent ? Comme si tu étais une enfant, comme si tu n'avais rien à ajouter ? Comme si tu n'avais de valeur que par ton lien avec Arthur ? Tu crois que je ne sais pas ce que ça fait ?"

Tessia se leva, la mâchoire serrée, son expression oscillant entre le stoïcisme et le désespoir. " J'entends ce que les autres murmurent à mon sujet dans mon dos, Ellie, et beaucoup ne prennent pas la peine de cacher leurs doutes, mais le disent ouvertement pour que tout le monde puisse l'entendre.

" Mais tu es différente... tu es tellement plus que la sœur d'un héros et je veux le prouver à tout le monde. Je ne te demande pas de me pardonner, je ne pourrais jamais te demander ça après ce que j'ai fait. Je sais que si je n'avais pas fui, Arthur serait peut-être encore ici avec nous, mais rien de ce que je peux faire maintenant ne le ramènera, et..."

"Tu ne peux pas juste l'accepter et aller de l'avant, princesse. Arthur n'aurait pas dû te sauver ! Tu devrais être morte, et il devrait être ici, avec moi !"

Elle m'a souri, triste et belle et exaspérante.

"J'ai pensé la même chose. Encore et encore et encore. Si Arthur était ici, maintenant... et que j'étais morte..."

Tessia a fait une pause, a pris une profonde inspiration et a forcé le sourire triste sur son visage.

"Mais il ne l'est pas. Peu importe à quel point j'aurais souhaité qu'il ne le fasse pas, Arthur s'est sacrifié pour moi. Et le prix qu'il a payé pour cela est quelque chose que je ne pourrai jamais rembourser."
Presque tremblante de rage, des larmes chaudes commençant à couler sur mes joues, j'ai ouvert la bouche pour l'engueuler, pour la maudire, pour déverser ma colère sur elle, mais les mots sont morts dans ma gorge. Je voulais tellement la détester, mais je ne pouvais pas.

Je ne pouvais pas la détester, parce qu'Arthur l'avait aimée. Il l'avait tellement aimée qu'il avait échangé sa vie contre la sienne. C'est ce qu'elle voulait dire. Sa vie était le dernier acte d'héroïsme de mon frère.

Ce n'est pas juste, j'ai pensé. *Pourquoi as-tu fait ça, Arthur ? Pourquoi m'as-tu quitté pour elle... encore ?*

Tessia a traversé prudemment le cours d'eau peu profond et s'est approchée de moi. Elle a accroché la chaîne qu'elle portait autour de son cou avec son pouce et a sorti un pendentif de sous sa chemise, le tendant vers moi.

"Arthur m'a donné ça, Ellie." C'était un petit pendentif en forme de feuille d'argent. "Il m'a donné ça, et une promesse."

Pris au dépourvu, ma voix a légèrement grincé alors que je chuchotais presque : "Quelle promesse ?".

"Il s’avère que c’est une promesse qu’un seul d’entre nous a pu tenir. Alors je vais vivre, Ellie. Je vais vivre pour Arthur, tu comprends ?"

J'ai regardé Tessia caresser le pendentif comme si c'était un nouveau-né. La princesse elfe était un puissant mage sur le point de devenir un noyau blanc, une dompteuse de bêtes capable de niveler des montagnes... pourtant, ses épaules étroites et ses bras fins et pâles semblaient si délicats.

Puis ces mêmes bras fins m'ont entouré, et mon visage était pressé contre son épaule, mes larmes imprégnant sa chemise. J'ai craqué. J'ai laissé la tristesse, la colère, la peur et la solitude se déverser en moi, mon corps tout entier tremblant tandis que je sanglotais.

"On va s'en sortir", a répété Tessia tranquillement, sa main caressant l'arrière de ma tête. "Et nous devons être forts, parce que même si ces gens me maudissent et te rabaissent, ils ont besoin de nous. De nous deux."

"Ça semble tellement inutile maintenant, tellement désespéré", ai-je dit à bout de souffle, mes pleurs étant presque épuisés.

En me serrant plus fort, Tessia a dit : "C'est ce que je ressentais aussi. Grand-père Virion m'a tenu dans ses bras et m'a laissé pleurer jusqu'à ce que je m'évanouisse, puis quand je me suis réveillée, j'ai continué à pleurer. J'ai perdu mes parents, j'ai perdu Arthur, et j'ai perdu l'espoir. Mais grand-père Virion ne m'a pas laissé abandonner, et je ne te laisserai pas non plus."

Je me suis écartée de Tessia et j'ai essuyée les larmes de mon visage avec ma manche. "Qu'est-ce qu'on va faire ?"

Tessia a regardé par-dessus mon épaule vers le centre du village caché.

"Dicathen est peut-être perdu, mais il n'a pas disparu. Et si cela signifie que nous devons nous entraîner ou que nous devons nous battre, nous ferons tout ce que nous pouvons pour le récupérer. " La princesse elfe m'a regardée, les sourcils froncés avec détermination.

"On ne reste plus sur la touche."

259

UN APPÉTIT SAIN

ARTHUR LEYWIN
Les préparatifs n'ont pas pris beaucoup de temps. J'ai arraché ce qui restait de ma chemise en lambeaux, révélant une peau blanche laiteuse avec peu de définition musculaire.

Super, j'ai pensé. *Une chose de plus pour laquelle j'ai travaillé si dur, disparue en un instant.*

Mon pantalon était presque intact grâce aux cuissards en cuir. En enlevant les épaisses bandes de cuir qui protégeaient mes cuisses, j'ai créé un gilet de fortune en déchirant des morceaux de cuir avec mes dents et en utilisant des bandes de ma chemise pour les attacher ensemble autour de ma taille et sur mon épaule.

Avec les bandes de tissu restantes, j'ai créé un masque pour couvrir ma bouche et mon nez, puis j'ai enroulé le reste autour de mes mains.

"Pourquoi le masque ? Essaies-tu de compléter ton ensemble ninja ?" Regis a demandé, flottant de haut en bas comme s'il m'inspectait.

J'ai enroulé et déroulé mes doigts, qui étaient enveloppés jusqu'à la deuxième articulation par le tissu.

"Les Alacryens qui sont passés avaient différents types d'armures, très probablement faites pour s'adapter à leurs styles de combat, mais tous les trois avaient des masques autour du cou et, contrairement à nous, ils semblaient savoir dans quoi ils s'engageaient."

"Oh, je n'avais pas remarqué", dit Regis.

"Je me demande pourquoi ?" J'ai demandé, en levant les yeux au ciel.

"Oui, d'accord, je concède le point," répondit Regis. "Tu sais quoi, tu seras le perspicace, je serai le charmant, le séduisant, l'intelligent."

Ce sera un long voyage...

Après avoir effectué une série de mouvements et de formes d'art martial pour assouplir mon nouveau corps maladroit, je me suis dirigé vers la grande porte métallique en me sentant encore moins préparé que je ne l'étais avant de me préparer.

Chaque fois que je bougeais, il y avait une résistance presque tangible. C'était comme si l'air autour de moi se figeait, se repoussait contre moi et que je devais me frayer un chemin à travers lui. Se déplacer sans mana avait-il toujours été aussi difficile ?

J'ai posé mes mains sur la porte recouverte de runes et j'ai laissé échapper un soupir.

"Es-tu prêt ?"

Le feu noir de Regis s'est enflammé.

"Allons-y."

La porte s'est ouverte facilement à mon contact, révélant un long couloir sombre de l'autre côté.

En regardant Régis, j'ai tourné la tête vers la porte.

"Quoi ? Pourquoi moi ?" a demandé le feu follet, en faisant des mouvements rapides et agités.

"Parce que. Tu es incorporel", ai-je dit sans sourciller.

Regis a fait ce que j'ai dit, bien qu'il ait laissé échapper une série de jurons pour s'assurer que je savais ce qu'il en pensait. Alors qu'il s'approchait de l'autre côté de la porte, Regis s'est arrêté d'un coup sec.

"Aïe ! Ça fait mal", dit-il, plus confus que douloureux.

"Qu'est-ce qui se passe ?" J'ai demandé, en agitant soigneusement ma main dans la zone où Regis s'est blessé. Contrairement à Regis, j'ai été capable de passer à travers.

"Aïe ! Arrête ça !" Regis a dit, sa silhouette tremblante.

Je l'ai fait une fois de plus, et Regis a de nouveau glapi de douleur, en me regardant fixement. "Je voulais juste m'en assurer." Je lui ai fait un sourire satisfait.

"Je ne pense pas que ce soit juste une entrée vers une autre pièce", a grommelé Regis.

"C'est le même genre de douleur que j'ai si je m'éloigne trop de toi, mais c'est beaucoup plus soudain et, eh bien, douloureux."

"Ce doit être une sorte de portail", ai-je répondu en regardant la pièce de l'autre côté de la porte. " Attends. " Je me suis retourné pour regarder Regis. "Pourquoi as-tu essayé de me quitter ?"

La petite boule de feu a bougé de haut en bas, en haussant les épaules. "Je suis un être sensible. Je voulais savoir quelles étaient mes limites, et ce n'est pas comme si j'étais né pour être loyal envers toi."

J'ai secoué la tête. "Je serais bien plus contrarié si tu étais réellement utile comme arme."

"Touché."

"On ne sait pas ce qui va se passer quand on traversera le portail. Tu ferais mieux, tu sais..." J'ai traîné en longueur, mais Regis a continué à me regarder avec impatience, sans comprendre ce que je voulais dire.
"Tu ferais mieux... d'entrer en moi."

La forme ardente de Regis s'est enflammée et il a ricané. "Au moins, offre-moi un verre d'abord !"

Le regardant fixement, j'ai à nouveau tendu la main vers le portail.

"Ok, ok, pas besoin de recourir à la torture, espèce de fou. J'arrive."

Une fois que Regis est entré en moi, je me suis approché de la porte. Mon coeur cognait contre ma cage thoracique. Je n'avais aucune idée de ce que nous allions affronter en dehors de ce sanctuaire, mais nous étions aussi prêts que possible.

"Ici, rien ne va", ai-je dit à haute voix à personne, puis j'ai franchi le seuil. Il y a eu un bourdonnement et un clic de la porte se refermant derrière nous, puis le silence.

Le sol en marbre sous mes pieds était parfaitement lisse, mais contrairement à la pièce circulaire dans laquelle nous nous trouvions auparavant, celle-ci était un long couloir droit avec un plafond en arc au-dessus de nos têtes, qui se terminait par une autre porte métallique couverte de runes de l'autre côté. Deux rangées d'appliques bordaient les murs à motifs, éclairant le couloir d'une lumière chaude et naturelle. De chaque côté se trouvaient des statues géantes en marbre représentant des hommes et des femmes armés d'épées, de lances, de baguettes, d'arcs et même de ce qui semblait être des armes à feu archaïques.

Apparemment, Regis était tout aussi surpris que moi. *'Est-ce que ce sont...'*

"Des armes à feu ? Je pense que oui."

Mon regard s'est détourné un instant des statues de pierre pour se poser sur la porte droit devant, à environ quatre-vingt dix mètres. Regis s'est libéré de mon corps et a dérivé à quelques mètres devant moi.

"Donc on passe juste... devant ces statues de pierre géantes et on va vers la porte de l'autre côté. Ce n'est pas du tout inquiétant", a marmonné Regis.

Plutôt que de marcher tout droit, je me suis dirigé vers le mur à ma droite, à la recherche d'une quelconque sortie latérale cachée. Après avoir fouillé les deux murs, j'ai lâché un soupir et regardé à nouveau l'allée centrale entre les rangées de statues de pierre.

" Tu ne penses pas que ces statues vont se mettre à bouger et essayer de nous tuer une fois qu'on sera près d'elles, n'est-ce pas ? "

"Il n'y a qu'une seule façon de le savoir", a dit Regis en se perchant sur mon épaule. "En avant vers la victoire, my Lady !"

Marchant avec précaution, chaque pas étant prudent et silencieux, j'ai commencé à avancer dans le couloir, mon regard passant d'une statue à l'autre, à l'affût de tout signe de vie ou de mouvement.

"Tu as peur ou quoi ?" Regis a chuchoté à mon oreille, en ricanant doucement. "Tu te faufiles comme un adolescent qui sort en douce de la chambre de sa petite amie."

Sans regarder mon compagnon, j'ai murmuré : "Hé, qu'est-ce qui t'arrive si je meurs ?"

Regis a arrêté de rire. "Quoi ?"

"Tu deviens libre, ou tu meurs aussi ?"

"Je n'y ai jamais vraiment pensé, mais..." Regis est devenu silencieux, et je pouvais sentir son incertitude alors qu'il réfléchissait à ma question. "Le fondement de cette forme vient de l'acclorite qui a été placée dans ton corps, mais ma force vitale est liée à toi, donc si tu meurs, je suppose..."

"Tu vas redevenir un gros morceau de roche ?" J'ai terminé, en scrutant les statues qui nous entouraient. Nous avions parcouru un quart de la longueur du couloir, et jusqu'à présent il n'y avait eu aucun signe d'hostilité.
"C'est bon à savoir."

"Est-ce que tu souris ?" Regis me fixait de ses yeux clairs, brillants comme des étoiles.

"Je suis juste heureux de savoir que nous sommes dans le même bateau", ai-je dit en le repoussant.

"Tu es sombre, tu sais ça ? Et ça vient de quelqu'un qui est partiellement fait d'Uto."

L'ignorant, je continuai à chercher le moindre signe indiquant que les statues représentaient un danger pour nous. Nous n'avions fait que quelques pas de plus lorsque ma vision a commencé à se rétrécir, brouillant tout sauf les statues devant moi.

"Eh bien, je le suis. Aucune statue de pierre n'a pris vie et n'a commencé à nous attaquer", a dit Regis en se rapprochant d'une statue tenant ce qui ressemblait à un fusil de chasse.

Soudain, la pièce a tremblé et les lumières des appliques se sont obscurcies de façon sinistre.

J'ai regardé vers la sortie, toujours à plus de deux cents pieds. Les runes éthérées gravées sur la porte avaient changé, et la poignée qui se trouvait là avait disparu. Nous ne serons pas en mesure de nous échapper par là.

Pendant un moment, je suis resté paralysé. Il était clair que je devais accomplir une épreuve pour progresser, mais sans mana, serais-je assez fort ?

Connaissant la réponse, je me suis retourné et j'ai filé vers la porte d'où nous venions ; je n'avais aucune idée si nous serions autorisés à retourner dans le sanctuaire, mais c'était ça ou faire face à ce qui allait se passer.

Je n'avais fait qu'une dizaine de pas lorsque les statues autour de moi ont commencé à s'ouvrir comme d'affreux œufs. De gros fragments de pierre se sont détachés et sont tombés sur le sol... et plus les statues s'effritaient, plus je pouvais distinguer ce qu'elles contenaient.

Des créatures humanoïdes tendues, dont les muscles et les os exposés étaient recouverts de chair galeuse, se tortillaient dans les statues semblables à des cercueils, apparemment réveillées par la magie qui contrôlait ce lieu. Elles ne portaient pas les armes représentées dans leurs statues, mais les armes étaient greffées sur elles, ou poussaient à partir d'elles, les os allongés et les fibres musculaires exposées se tordant en forme de lances, d'épées et d'autres instruments de mort.

On aurait dit qu'un fou avait déchiré un très grand homme et qu'il avait essayé de le reconstituer, mais qu'il l'avait fait en grande partie à l'envers.

La première de ces créatures rafistolées à sortir complètement de son enveloppe de pierre - la statue d'un homme maniant un arc et des flèches - a poussé un cri perçant de sa bouche tordue et a sauté du podium sur lequel se trouvait la statue, me donnant des frissons dans tout le corps.

"Au moins, techniquement, les statues n'essaient pas de nous tuer", a marmonné Regis.

Je me suis précipité vers la porte du sanctuaire, à moins de 30 mètres. Cependant, après seulement quelques pas, j'ai entendu le bruit lourd d'une corde d'arc.

J'ai plongé sur le côté et roulé, évitant de justesse la flèche en os qui a creusé une fissure dans le sol sous la force de son impact.

En me relevant, j'ai jeté un coup d'oeil en arrière juste au moment où la créature a arraché une de ses longues vertèbres hérissées de pointes et l'a accrochée à la corde de son arc.

"Le monstre de la hache a aussi fini d'éclore !" Regis a crié d'en haut, juste à quelques mètres de lui.

Pris au dépourvu par l'avertissement de Regis, je me suis tourné vers la deuxième chimère, qui avait des haches de combat à large lame à la place des bras. Ce bref moment de distraction s'est avéré être une erreur presque fatale.

Une douleur intense a jailli de mon corps et j'ai été projeté en arrière par l'impact. Laissant échapper une toux rauque, j'ai regardé en bas pour voir une flèche d'os dépassant juste en dessous de ma cage thoracique.

J'ai rampé sur mes genoux. Mon cerveau cognait contre mon crâne tandis que le sang affluait dans mon corps. Ma vision s'est à nouveau rétrécie, brouillant tout sauf ce sur quoi je devais me concentrer. J'avais déjà eu cette sensation au combat, mais rien d'aussi extrême que ça.

Je me suis jeté en arrière, évitant de justesse une hache massive. Au moment où la monstruosité armée d'une hache était sur le point de me couper en deux avec son autre bras, une ombre noire est passée en un éclair.

Regis a plané devant ses yeux enfoncés, obstruant sa vision et me donnant l'opportunité de m'éloigner en boitant.

Je n'ai fait que quelques pas de plus, avant qu'une douleur fulgurante n'apparaisse dans ma jambe gauche.

Etouffant un cri, je basculai en avant, me tordant maladroitement pour éviter d'atterrir sur la première flèche et de l'enfoncer davantage dans mon estomac.

"Arthur ! Il y a d'autres éclosions !"

"Je sais !" J'ai dit en serrant les dents. Un grognement de douleur m'a échappé lorsque j'ai arraché le manche de la flèche en os à l'intérieur de mon corps, et j'ai failli m'évanouir en faisant de même avec la flèche sur ma jambe.

Ma vision pulsait à nouveau, comme si mon corps essayait d'expulser mon âme par la force. Le peu de couleur qu'il y avait dans la salle faiblement éclairée a disparu, révélant de douces auras violettes autour des monstres animés. La même brume violette entourait les deux flèches brisées dans ma main.

L'éther.

Ces monstres chimériques étaient enveloppés d'éther. Je ne savais pas pourquoi je pouvais soudainement le voir, mais j'aurais le temps d'y réfléchir si je survivais.

L'éther picotait contre la paume de ma main, et je sentais l'énergie qu'il contenait, comme si je l'absorbais à travers ma peau. Une idée folle a traversé mon esprit. Sans plan et avec peu d'espoir de survivre à cette bataille, je me suis penché en avant et j'ai mordu l'aura éthérée entourant une flèche, consommant l'éther comme la viande d'un os.

"Qu'est-ce que tu fais, bon sang ?" Regis a crié.

Mes veines brûlaient tandis que l'éther de la flèche coulait en moi, me remplissant d'une force que je n'avais pas ressentie depuis que je m'étais réveillé avec un nouveau corps. Avec impatience, j'ai dévoré le feu éthéré de la deuxième flèche, et l'éther s'est déplacé dans mon noyau, puis s'est fendu, descendant chaudement vers mon estomac et ma jambe gauche.

J'ai regardé avec une fascination étonnée les blessures de ma jambe et de mon ventre se refermer. Alors que la chair se refermait autour des blessures, les pointes de flèches sanglantes furent expulsées de mon corps, tombant avec deux lourds bruits sourds sur le sol de pierre.

Aussi vite qu'elle était venue, la sensation de puissance s'est évanouie, mais j'étais entier, la douleur avait disparu, et j'étais capable de me tenir debout sans trembler.

Le sol a tremblé lorsqu'une troisième chimère s'est détachée de son cercueil. Elle sauta de son podium et galopa vers moi à une vitesse folle, son énorme bras en forme d'épée tendu devant elle comme une lance.

En contrôlant ma respiration, j'ai laissé mes sens améliorés saisir les détails.

La chimère a décoché une autre flèche avec un bruit sec, mais cette fois-ci, j'ai pu voir la trajectoire de la flèche en os qui transperçait l'air. L'esquivant, je me suis redressé pour faire face à l'épée de la chimère.

elle a balancée son épée blanche en un arc brillant qui a manqué de peu de me transpercer la hanche.

Mon rythme cardiaque s'est accéléré alors que je considérais mes options. Avec mon corps guéri, il semblait probable que je puisse atteindre la porte, mais maintenant je voyais ce chemin pour le piège qu'il était. Je retournerais au sanctuaire sans avoir rien gagné. Mais si je pouvais réclamer plus de cet éther...

Je m'élançai vers l'avant alors que la grande lame de la chimère dérapait sur la surface lisse du marbre avec un cri strident, je saisis son bras et mordis, consommant l'aura violette qui l'entourait.

La chimère a poussé un cri de deuil, révélant une bouche pleine de dents pointues. Elle se débattit sauvagement, mais je m'accrochai, me concentrant entièrement sur la consommation de l'aura violette qui entourait le bras en forme d'épée de la chimère.

En absorbant l'éther, j'ai senti ma force augmenter.

Une explosion résonna sur les murs de la salle et toute la pièce trembla follement, permettant à la chimère de me projeter. Elle m'a ensuite donné un coup de pied dans les côtes, j'ai glissé sur le marbre et me suis écrasé contre le mur, crachant du sang et quelques dents.

"Arthur !" Je l'ai entendu au loin alors que ma conscience s'affaiblissait.

Une armée de chimères marchait vers moi, chacune brandissant une arme différente faite d'os et de muscles.

Une autre explosion a secoué la pièce, beaucoup plus proche cette fois, et le sol devant moi a éclaté en éclats de marbre et de chair.

Un cri déchirant s'échappa de ma gorge tandis qu'une mare de sang et de pulpe se formait à l'endroit où se trouvait ma jambe gauche. Vaguement, je vis que la chimère qui tenait ce qui ressemblait à un pistolet avait l'os creux pointé droit sur moi.

Traînant mon corps sur le sol tandis que les chimères s'approchaient, ne chargeant plus mais marchant lentement vers moi - presque comme si elles se moquaient de moi, me laissant fermenter dans la conscience de ma propre mort - j'ai atteint la porte du sanctuaire.

J'ai dû griffer la porte pour atteindre la poignée, en me balançant sur ma seule jambe, mais elle ne bougeait pas.

"Allez !" Je l'ai supplié, en tirant sur la poignée en métal en vain.

Derrière moi, Regis a laissé échapper un long soupir de défaite. "Ma vie était nulle."

J'ai entendu le bourdonnement de la corde de l'arc avant que mon corps ne soit plaqué contre la porte et qu'une douleur perçante n'éclate dans mon épaule gauche.

Malgré la douleur, j'ai évité de tomber en me plaquant contre le mur et en m'accrochant à la poignée pour me soutenir.

C'est alors que je l'ai vu. Parmi les runes et les symboles éthérés gravés sur cette porte, il y avait une série unique que j'ai reconnue lorsque j'ai regardé l'aînée Rinia activer la porte de téléportation dans la cachette de l'ancien mage.

En me pressant davantage contre le mur, j'ai utilisé ma main valide pour tracer les runes éthériques.

Rien ne s'est produit.

"Merde ! S'il te plaît !" J'ai supplié, en essayant encore.

Je hurlai lorsqu'une autre flèche me transperça le bas du dos, dangereusement près de ma colonne vertébrale. J'agrippai à nouveau la poignée, vacillant sur ma jambe, manquant de m'effondrer, quand je le vis : il y avait une faible aura violette autour de Régis, tout comme les chimères.

Mes yeux se sont agrandis. "Regis, vite, viens ici !"

"D'accord, mais tu ne vas pas me manger, hein ?" dit Regis, incertain.

"Dépêche-toi !" J'ai sifflé. "Viens dans ma main !"

Le feu follet noir a filé dans ma main droite, et j'ai presque poussé un cri de joie quand ma main a pris une délicate aura violette.

Rapidement, j'ai tracé à nouveau les runes, le déplaçant très légèrement pour que sa fonction d'ouverture soit activée.

Je vacillai à nouveau lorsque la porte se déverrouilla dans un bourdonnement, mon champ de vision pivota et je vis, derrière moi, la chimère armée d'un fusil qui pointait son appendice explosif directement sur ma poitrine, un épais nuage de lumière violette se rassemblant au niveau de la buse.

Ouvrant la porte juste assez pour que je puisse m'y glisser, je me suis précipité à l'intérieur du sanctuaire au moment où la porte a tremblé sous la force du coup de feu de la chimère.

260

DEUXIÈME ROUND

J'ai basculé en avant, m'effondrant sur le sol de marbre froid du sanctuaire, une flaque de sang cramoisi s'étendant autour de moi.

Luttant contre l'emprise engourdissante qui menaçait de m'arracher la conscience, j'ai rampé loin de la porte, cherchant désespérément à m'éloigner le plus possible de ces monstruosités.

"Arthur", a marmonné Régis, la voix douce.

Je me concentrais pour essayer de me maintenir en vie malgré la douleur intense ; des broches brûlantes traversaient mon esprit et mon corps à chaque battement de mon cœur. J'essayais de ne pas entendre l'os exposé de ma jambe grincer sur le sol du sanctuaire ou de ne pas sentir les flèches déchirer mes entrailles à chaque mouvement.

Passant une main tremblante par-dessus mon épaule, j'ai saisi le manche de l'une des flèches en os logées dans mon dos.

J'ai étouffé un cri et des larmes ont coulé sur mon visage. Sans mana pour protéger mon corps, le simple fait de toucher la flèche m'envoyait des pics d'agonie brûlante dans le dos.

En poussant un cri guttural, comme un cri de guerre, j'ai cassé le manche. Une vague de nausée m'a envahi et j'ai vomi sur le sol. Sans rien dans l'estomac, j'ai vomi de l'eau et de l'acide gastrique jusqu'à ce que je ne puisse plus que m'étouffer.

En tremblant, ne pouvant plus voir à travers les larmes et la sueur dans mes yeux, j'ai amené la tige osseuse jusqu'à ma bouche.

"Tu ne vas pas... Oh, si, tu vas le faire."

Regis m'a regardé avec une grimace mais je m'en fichais. L'aura éthérique était une pure nourriture pour moi, et je sentais déjà la force revenir dans mon corps.

J'ai arraché l'autre tige logée dans mon flanc, arrivant à peine à me retenir de vomir à nouveau. J'ai consommé l'essence éthérée, et comme le flot d'énergie m'a aidé à clarifier mon esprit, une pensée m'est venue avec une clarté angoissante.

Comment diable vais-je sortir d'ici avec une seule jambe ?

La flaque de sang qui s'était répandue sous moi a commencé à sécher, un bon signe que je ne saignais plus activement.

Après avoir vidé mes deux flèches, je me suis traîné jusqu'à la fontaine. Après avoir avalé plusieurs gorgées d'eau claire et froide, mon corps est devenu mou et mes paupières lourdes, alors je me suis appuyé contre le côté de la fontaine en marbre et j'ai laissé les ténèbres m'envahir.

J'ai été tiré de mon sommeil par une quinte de toux, comme si je m'étais noyé dans mon sommeil. Je me suis agrippé à ma poitrine, cherchant à respirer. Alors que je me déplaçais, m'éloignant du côté de la fontaine où je m'étais appuyé, les plaies perforantes dans mon dos me faisaient mal, me rappelant qu'elles étaient toujours là.

Soudain, Regis est sorti de ma poitrine.

"Que... diable... fais-tu ?" J'ai demandé, en essayant de reprendre mon souffle.

"Je jure que ce n'était pas moi. D'accord, c'était peut-être un peu moi", répondit Regis, une lueur rougeâtre émanant de ses flammes ternes.

Je lui ai lancé un regard furieux qui l'a fait reculer de quelques mètres.

"Je vais te dire ce que j'ai découvert pendant que tu dormais, mais d'abord, regarde ton corps !".

J'ai baissé les yeux, préparé au pire. On m'avait tiré trois fois dans le dos et une fois sur ma jambe gauche, avant que cette même jambe ne soit déchiquetée par un coup de fusil. Je m'attendais à voir d'horribles cicatrices, le moignon d'une jambe, peut-être la pourriture rouge de l'infection déjà installée dans les plaies...

Lorsque mon regard a atteint mes jambes, je n'ai pu m'empêcher de laisser échapper une vive inspiration. Elle était là, ma jambe gauche, nue de la cuisse jusqu'en bas, mais complètement intacte et sans une égratignure. Je l'ai touchée, poussée et pincée pour m'assurer qu'elle était réelle, pour m'assurer qu'elle était à moi.

"Super, hein ! Tu es comme une sorte d'étoile de mer ou d'araignée bizarre ou quelque chose comme ça", dit Regis avec enthousiasme.

Je laisse échapper un rire, incapable de contenir mon soulagement. "Tu ne peux pas trouver une meilleure forme de vie à laquelle me comparer ?"

"Eh bien, j'allais dire un lézard, mais ils ne peuvent que repousser leur queue et ce n'est pas techniquement..."

"Ok, j'ai compris", ai-je gloussé, en étudiant de près ma jambe. "Je comprends la guérison de quelques entailles et plaies perforantes, mais ma jambe gauche a été complètement arrachée. Tu as une idée de comment j'ai pu faire ça ?"

"J'allais y venir", a dit Regis. "Je ne sais pas comment tu as eu l'idée de manger l'éther provenant de ces monstres, mais ça t'a sauvé - non, ça a fait plus que te sauver."

"Que veux-tu dire ?"

"Ta physiologie actuelle n'est ni humaine ni asura. C'est quelque chose entre les deux à cause de l'art sacrificiel de l'éther que Sylvie a utilisé sur toi. Le problème que tu as eu, une fois que tu es devenu conscient, est que ton noyau de mana est endommagé au-delà de toute réparation. Contrairement à un inférieur, sans un noyau de mana fonctionnel - et plutôt puissant - tu ne peux pas maintenir ce corps."

" Ça n'a aucun sens. Comment mon propre corps ne pourrait-il pas supporter... mon corps ?" J'ai fait un geste vaguement vers le bas, ne sachant pas comment exprimer plus précisément ma question.

"Si tu réfléchis à la raison pour laquelle les asuras sont si naturellement puissants, c'est parce que, contrairement aux inférieurs, leurs corps dépendent du mana pour fonctionner. Dès la naissance des asuras, leur noyau de mana est constamment sollicité pour soutenir leur corps physique, leur vie même. Si le noyau de mana d'un asura se brise, son corps entier s'effondre lentement."

J'ai fait la grimace. "Ok, donc puisque je n'ai pas de noyau de mana, mon corps s'effondre lentement ?"

"Ça l'était, jusqu'à ce que tu te mettes à manger sauvagement l'éther de ces créatures chimériques comme un zombie affamé", expliqua Régis. "Après ça, ton corps a commencé à se maintenir un peu mieux."

J'ai regardé mes mains et mes pieds, m'étonnant de la différence entre ce corps et l'ancien. Ce n'était pas seulement mon apparence extérieure qui avait changé.

"Et plus excitant encore... tu te souviens quand tu disais : 'Regis, viens dans ma main !' ?" Regis a dit d'une voix ressemblant fâcheusement à la mienne.
"Eh bien, tu pensais que c'était l'éther de moi que tu manipulais, non ? En fait, c'était l'éther que tu avais déjà dans ton corps. Pour une raison quelconque, lorsque je suis entré dans ta main, tout l'éther que tu avais consommé - et qui s'était répandu dans tout ton corps - est venu vers moi."

"Intéressant... Attends, ça veut dire que tu peux siphonner l'éther de mon corps et l'utiliser pour toi-même ?" J'ai demandé avec méfiance.

"Peut-être", répondit Régis avant de poursuivre précipitamment. "Mais je ne l'ai pas fait ! D'accord, peut-être un peu, mais seulement quand j'ai su que ta vie n'était pas en danger ! En attendant, je suis allé à l'intérieur de ta jambe et je me suis assuré que tout l'éther qu'il te restait dans ton corps était concentré sur sa régénération."

J'ai regardé le feu follet, et c'était comme si je le voyais pour la première fois. Je devais admettre que sans son intervention, j'aurais été dans un état bien pire. Je commençais même à me demander s'il n'était pas aussi mauvais que je l'avais fait croire.

"Honnêtement, tu as de la chance que je sois là et que je ne sois pas sûr de continuer à exister après que tu l'aies éteint."

Ah. Le voilà, ai-je pensé, amusé malgré moi.

" Donc, tu as dit que l'éther que je consomme se répand dans mon corps, me nourrissant et me renforçant momentanément avant qu'il ne soit épuisé, c'est ça ? ". J'ai demandé.

"D'après ce que j'ai compris, l'éther essaie de te maintenir dans un état optimal, donc il donne la priorité à la guérison des blessures, ce qui explique probablement pourquoi tu ne te sens pas beaucoup plus fort."

"Bien. Et je suppose que si tu consommes l'éther dans mon corps, tu deviendras plus fort aussi, d'une manière ou d'une autre ?"

"C'est ce que je ressens en ce moment, tu n'as pas remarqué ?" J'ai levé un sourcil.

"Remarqué quoi ?"

"Mes cornes !"

Je l'ai regardé fixement, cherchant à travers le feu vacillant jusqu'à ce que je trouve les deux petits boutons sortant des flammes noires.

"Tu as des cornes maintenant", ai-je dit, impassible.

"Et comment ! Je peux me sentir grandir dans mon vrai pouvoir !" Regis a fait briller ses yeux brillants, et je pouvais sentir son exaltation, sa fierté démesurée.

"C'est... génial. Sympa les cornes. Je suis content d'entendre que tu es en train d'accéder à ton vrai pouvoir ou je ne sais quoi, parce que" - j'ai pointé du doigt la porte métallique à quelques mètres de là...
- "Nous allons retourner là-bas et essayer de récolter autant d'essence éthérique que possible, soit des flèches, soit des chimères elles-mêmes, et nous reviendrons ici."

Le corps de Regis s'est soudainement assombri à nouveau et il a volé jusqu'à ce qu'il soit à quelques centimètres devant mon visage. "Sérieusement ? Dans quel but ?"

"Pour que je devienne assez fort pour les tuer tous", ai-je dit sans ambages.

Traverser la porte et marcher jusqu'au point de déclenchement dans le couloir n'a pas été plus facile la deuxième fois. Le fait de savoir ce qui allait se passer rendait l'attente encore plus pénible, mais au moins je me sentais un peu plus fort et plus léger sur mes pieds grâce à l'éther que j'avais consommé.
Avec un grondement et une explosion de fragments de pierre, la chimère à l'arc s'est détachée de sa statue en premier - comme la dernière fois.

Je me suis mis à sprinter en direction de la porte du sanctuaire ; je ne pouvais pas me permettre d'être encerclé ou coupé de notre sortie.

L'objectif était simple : consommer le plus d'éther possible des chimères tout en subissant le moins de blessures possible. Moins j'avais de blessures, plus l'éther que je consommais servirait à renforcer mon corps.

"Alors", a dit Regis alors que nous fuyions le bruit d'autres statues se brisant derrière nous. "On partage l'éther moitié-moitié ?"

"Vraiment, tu veux parler de ça maintenant ?" Je me suis moqué. "Quatre-vingt vingt, quand mes blessures auront été soignées."

Regis a soufflé. " Radin. "

"Peut-être que si tu deviens une véritable arme après être devenu plus fort, je pourrai t'en attribuer un peu plus", ai-je répondu en regardant par-dessus mon épaule.

Nous nous sommes séparés alors que la chimère sautait de son podium et atterrissait avec un bruit sourd. Fixant ses yeux de fouine sur moi, elle ouvrit sa mâchoire, montrant une bouche pleine de dents en forme d'aiguille, et poussa un gémissement monstrueux qui me fit froid dans le dos.

Maintenir mon équilibre dans ce corps tout en me déplaçant plus vite qu'une marche rapide exigeait une grande concentration de ma part. Il était maintenant presque aussi difficile de faire un léger jogging qu'il l'avait été de voler dans les airs.

J'ai tout de même réussi à m'approcher suffisamment de la porte du sanctuaire pour me sentir à l'aise. Je me suis retourné pour faire face à la chimère, et j'ai regardé attentivement comment elle arrachait une de ses vertèbres hérissées et l'encochait.

La chimère relâcha son attaque, lançant la flèche en os avec un autre hurlement perçant qui déchira l'air.

J'ai roulé hors du chemin, ne me sentant pas capable de faire un mouvement plus subtil. Lorsque la flèche a touché le mur, la pièce entière a tremblé, et avant même que je puisse me reprendre, la chimère avait déjà deux autres flèches prêtes à être tirées de son arc.

Elle n'a pas fait ça la dernière fois, ai-je pensé, une inquiétude sans nom me piquant l'esprit.

Heureusement, Regis avait atteint la chimère à ce moment-là et dansait follement autour de son visage.

Les flèches ont raté leur cible, ce qui m'a laissé le temps de casser le manche des flèches, qui étaient toutes deux plantées dans le mur de pierre. J'ai consommé l'essence éthérique d'une des flèches, mais j'ai mis l'autre de côté pour une utilisation ultérieure.

Avant que je puisse me sentir bien et que tout se passe comme prévu, la deuxième chimère s'est libérée. Puis la troisième, et une quatrième... et une cinquième.

"Ils sortent plus vite cette fois !" rugit Regis, qui occupait toujours la première chimère.

Maudissant intérieurement, je déplaçais mon regard entre les trois figures grotesques qui se précipitaient vers moi comme des animaux frénétiques à l'entrée du sanctuaire.

J'ai enfoui la tentation de partir si tôt. Je n'étais pas blessé, et j'avais consommé un peu d'éther, mais c'était loin d'être suffisant maintenant. Mon plan initial, qui consistait à récolter quelques flèches à la fois pour devenir lentement plus fort, était tombé à l'eau maintenant qu'il y avait la possibilité que les chimères se libèrent plus rapidement à chaque fois.

Je n'étais pas assez fort pour les battre ce tour-ci, et je devais devenir beaucoup plus fort pour le prochain tour, ou je n'avais aucun espoir de passer cet étage, et encore moins le donjon entier.

La première chimère à m'atteindre brandissait un fouet qui semblait avoir été fabriqué à partir de l'épine dorsale d'un grand serpent. Le fouet laissait une image floue dans l'air tandis que la chimère lançait un barrage de coups, de balayages et de frappes, chacun d'entre eux creusant des entailles dans la pierre et faisant éclater le sol autour de moi.

Des instincts de combat endurcis et des décennies de connaissances en matière de combat compensaient ma force et mon contrôle limités sur mon corps. J'esquivais, roulais et me faufilais à travers le fouet à pointes, mais je tenais à peine avant que les deux autres chimères ne nous atteignent.

Regis a fait de son mieux pour occuper la chimère armée d'un arc et d'un fusil à pompe pendant que j'avançais dans la prochaine étape du plan.

Je devais attendre le bon moment, mais lorsqu'une chimère a brandi son épée dans un mouvement descendant qui m'aurait coupé en deux, j'ai glissé sur le côté, restant aussi près que possible tout en évitant la lame, qui a frappé le sol avec une telle force qu'elle s'est profondément enfoncée dans le marbre.

Je m'accrochai au bras de la chimère, déchirant avec mes dents l'essence éthérée qui émanait du monstre. La chimère a arraché son épée du sol et m'a repoussé, mais j'avais consommé assez d'éther pour guérir rapidement les égratignures et les contusions mineures que j'avais subies jusqu'à présent, et il en restait assez pour me donner un regain de force instantané.

J'ai roulé sous la pointe d'une lance que la troisième chimère m'avait lancée par derrière, et je me suis retourné en bondissant sur mes pieds, juste à côté du bras de la chimère.
J'ai attrapé la lance d'une main et le bras de la chimère de l'autre, et j'ai commencé à consommer son éther.

La force infusa mes membres, et lorsque la chimère donna un coup de poing en avant avec son autre bras, je ne m'écroulai pas immédiatement sous le poids du coup, bien que je sois poussé loin de la créature, brisant mon emprise sur elle. Même si j'ai réussi à lever un bras pour bloquer le coup, j'ai eu l'impression d'avoir sauté devant un bélier.

Je n'ai pas pu m'empêcher de sursauter quand une explosion a secoué le hall. Heureusement, le coup de fusil était dirigé ailleurs. Regis faisait sa part.

Après avoir évité l'épée et la lance, mon regard s'est porté sur l'archer-chimère, qui avait trois flèches prêtes à être tirées et une ligne de vue claire vers moi.

En jurant, je plongeai vers l'épéiste, le percutant assez fort pour le faire reculer sur ses talons. Je laissai le cours naturel de notre élan nous faire tourner jusqu'à ce que mon dos soit exposé à l'archer, profitant de ce moment pour aspirer plus d'éther de la chimère brandissant l'épée. Elle a poussé sa lame vers le bas juste au moment où j'ai entendu le bruit mortel des flèches qui étaient décochées. Je me jetai entre les jambes de la chimère un instant avant que les flèches ne l'atteignent, la faisant trébucher en arrière et trébucher sur moi avant de s'écraser sur la chimère avec le fouet.

J'ai regardé avec excitation la chimère se tordre de douleur, me sentant vraiment plein d'espoir pour la première fois. Puis l'extrémité émoussée de la lance de l'autre chimère m'a frappé.

Ayant à peine réussi à protéger le coup avec mes bras, j'ai laissé échapper un souffle en sentant mes os se briser sous l'impact.

"Arthur !" J'ai entendu Regis crier alors que je volais en arrière et frappais le mur avec une telle force que j'ai senti quelque chose de plus que le mur se fissurer derrière moi.

Je me suis effondré sur le sol, le sang s'accumulant sous moi encore plus vite que lorsque j'ai perdu une jambe, ma conscience vacillant.

Contorsionnant mon corps, j'utilisai mes dents pour extraire maladroitement la flèche brisée que j'avais sauvée et commençai à avaler l'essence éthérique.

Les os de mon bras gauche se sont remis en place et j'ai pu le bouger, mais mon bras droit était brisé et inutilisable. Avec mes forces qui revenaient lentement, j'ai réussi à me lever du sol.

La porte du sanctuaire n'était qu'à quelques pas sur ma gauche, et la tentation de faire demi-tour était de plus en plus forte. J'ai pesé mes options, essayant de trouver le meilleur moyen de survivre, quand un rugissement bestial a attiré mon attention.

La chimère à l'épée et l'archer se battaient... l'un contre l'autre. Cela semblait avoir attiré l'attention de la chimère avec le fusil à pompe, qui marchait vers eux malgré l'intervention de Regis.

Les deux autres chimères, cependant, avaient compris que j'étais encore en vie et fonçaient vers moi. Il y a quelques minutes, j'aurais accepté cela comme ma mort, mais maintenant un nouveau plan s'est solidifié dans mon esprit.

Mes yeux se fixèrent sur la chimère principale, qui courait juste devant son compagnon armé d'une lance, et, avec un souffle vif, je m'élançai vers elle.

La chimère brandissait son fouet squelettique, faisant tourner l'arme mortelle autour de sa tête pendant qu'elle chargeait. Juste avant qu'elle ne soit à portée, je tournai brusquement sur ma droite, manquant de trébucher, et me dirigeai vers la chimère avec la lance.

Je n'ai qu'une seule chance.

Ne voulant pas que sa proie s'échappe, la première chimère m'a asséné son fouet avec un claquement sec.

Maintenant !

J'ai levé le manche en os comme un bouclier et j'ai bloqué l'extrémité du fouet, qui s'est enroulé autour de la flèche.

Allez...

Maintenant que j'avais l'extrémité du fouet en main, j'ai plongé juste en dessous de l'élan du corps de la chimère et j'ai utilisé le fouet comme fil conducteur.

La chimère a basculé en avant et s'est écrasée contre le mur avec un bruit de tonnerre, arrachant le manche de ma main et m'envoyant au tapis. Paniqué, je me suis retourné, m'attendant à ce que le fouet vienne vers moi à tout moment, mais la chimère qui le maniait avait également été arrachée de ses pieds par l'impact.

Les deux chimères s'affrontaient dans leurs tentatives de soulever leurs grands corps du sol, toutes deux empêtrées dans le long fouet et grognant, se poussant et se tirant l'une l'autre alors qu'elles essayaient de se libérer.

Succès !

Avec ces deux-là momentanément distraits, il ne restait plus qu'à passer à la dernière étape de mon plan.

La chimère avec un fusil était lente à recharger son arme, mais chaque attaque faisait un cratère dans le mur ou le sol de la salle. J'étais reconnaissant envers Regis d'avoir pu l'aveugler suffisamment pour minimiser la menace qu'il représentait pendant que je m'occupais des autres.

Maintenant, je devais prendre l'avantage sur cette menace.

"Regis ! Garde ses yeux couverts mais dirige son arme vers moi !" J'ai aboyé, en me plaçant devant la chimère qui se débattait.

Contrairement à la fois précédente, mon compagnon n'a pas contesté l'ordre. Regis s'est détaché du visage de la chimère juste assez pour que sa vision soit en grande partie obscurcie.

Enragée, la chimère a pointé son arme sur Régis, qui lui tournait autour. "Maintenant !" J'ai rugi.
Regis a volé vers moi et je me suis retrouvé à regarder le canon du fusil de la chimère une fois de plus.

Cette fois, cependant, c'était délibéré.

Je l'ai chronométré jusqu'au tout dernier moment, j'ai sauté hors du chemin juste au moment où la chimère a tiré, laissant les balles pleuvoir sur les deux autres.

J'ai serré les dents alors que la douleur se propageait dans mon bras et mon dos fracturés, j'ai eu peur de me retourner et de regarder, mais quand je l'ai fait, j'ai été stupéfait par le spectacle qui s'offrait à moi.

Le fusil à pompe avait fait des trous dans les deux chimères, celle qui brandissait la lance et celle qui brandissait le fouet, et toutes deux gisaient mollement.

Le plan avait fonctionné mieux que je ne le pensais.

N'ayant pas de temps à perdre, je courus vers les deux chimères, encore partiellement empêtrées dans le long fouet, et les traînai vers la porte.

Un rugissement féroce s'échappa de la gorge de la chimère au fusil à pompe, attirant l'attention de l'archer et de l'épéiste qui se battaient encore plus loin dans le couloir.
Ils se sont regardés un moment, puis leurs yeux de fouine se sont posés sur moi.

Merde.

J'ai poussé encore plus fort, traînant les lourds cadavres sur le sol de pierre marqué de trous aussi vite que mon corps fatigué et brisé le permettait.

"Regis !" J'ai crié, ne voyant nulle part la boule de feu noire flottante.

"Ici", a gémi Regis, se manifestant juste à côté de moi. "Je ne savais pas qu'il me faudrait autant de temps pour me reformer après avoir été anéanti." Paresseusement, le feu follet a volé dans ma main, attirant mon éther pour que nous puissions ouvrir la porte.

Une flèche est passée à toute vitesse, frôlant à peine ma jambe. J'ai poussé un hurlement, rassemblant toutes mes forces pour tirer les chimères géantes.

La corde de l'arc tinta à nouveau. N'ayant ni la force ni le temps de faire autre chose, je fis pivoter mon corps de façon à ce que la flèche frappe mon épaule droite, sacrifiant mon bras affaibli pour garder le reste de mon corps en état de marche.

Une douleur perçante me brûla et je faillis tomber en arrière sous la force du coup, mais je réussis à rester sur mes pieds.

La chimère à l'épée était presque sur moi lorsque nous avons atteint la porte, mais j'ai pu activer les runes d'éther pour nous permettre de nous échapper.

J'ai tiré les deux chimères à travers le portail d'un puissant coup de reins, mais mon cœur battait contre mes côtes fêlées quand j'ai vu l'épine dorsale se détacher lentement de l'enveloppe des deux chimères, rendant impossible de les tirer toutes les deux en même temps.

Ayant à peine réussi à faire passer la chimère au fouet à travers le portail, je me suis précipité vers l'avant et j'ai commencé à tirer la chimère à la lance, mais lorsque le fouet a relâché son emprise sur la chimère à la lance, j'ai senti une force puissante la tirer en arrière.

"Non !" J'ai rugi, regardant la chimère se glisser à nouveau à travers le portail alors que l'épéiste la tirait de l'autre côté.

"Nous devons fermer la porte !" Regis a crié, tirant de ma main. "Merde !" J'ai juré, en claquant la grande porte métallique.

261

VICTOIRE

Tout mon corps a tremblé tandis que je respirais profondément. Prenant un moment pour laisser l'éther me traverser, je regardai mon corps d'asura. Malgré les horribles blessures que m'avait infligées la chimère, je n'avais pas une seule cicatrice ou tache ; les muscles parfaitement définis de mes bras, de mon torse et de mes jambes semblaient avoir été peints plutôt qu'acquis par un travail acharné.

Une faible aura violette m'enveloppait, diminuant lentement au fur et à mesure que l'éther se dissipait de mon corps. Cependant, même si l'éther me quittait, je me suis rendu compte qu'un sentiment de force demeurait.

C'était un sentiment qui différait de celui que j'avais éprouvé lorsque j'avais amélioré mon ancien corps avec du mana. C'était même différent de ce que je ressentais après avoir débloqué le troisième stade de la volonté du dragon de Sylvia dans mon combat contre Nico.

La force qui me traversait ne semblait pas empruntée ou implantée artificiellement, elle semblait être la mienne.

En m'approchant du mur du sanctuaire, j'ai serré ma main en un poing. Même mes propres yeux n'ont pas pu suivre correctement ma main qui a frappé le mur avec une explosion assourdissante.

Le mur a tremblé et la poussière s'est détachée du plafond et a dérivé jusqu'au sol comme une cendre qui tombe. Bien qu'à peine une fissure se soit formée dans la pierre, j'étais quand même satisfait ; je savais que la force de mon coup avait été suffisante pour percer facilement un grand trou à travers même les épaisses portes métalliques du Mur.

Je baissai les yeux pour voir la blessure de mon poing se refermer et se guérir d'elle-même. Me retournant, je remerciai silencieusement le cadavre de la chimère géante, désormais réduit à un tas d'ossements flétris depuis que l'essence éthérique qui le maintenait ensemble avait été absorbée.

"Eh bien, regarde ça ! Tu as un peu plus l'air d'un homme - du moins, ton corps l'est", a dit Regis en m'étudiant.

"Et toi, tu as toujours l'air d'une tache d'encre", ai-je répondu en le repoussant.

Je m'attendais à ce que ma main le traverse simplement comme elle l'avait fait auparavant, mais cette fois, j'ai senti une certaine résistance au contact.

"Woah."

Les yeux de Regis s'illuminèrent et rebondirent dans sa forme éthérée dans une expression qui me fit penser à un vieil homme lubrique remuant ses sourcils de manière suggestive. "Tu as bien senti mes muscles ?"

J'ai essuyé ma main sur mon pantalon. "Dégueulasse."

Regis a ri et a volé dans les airs comme s'il volait pour la première fois.

J'ai secoué ma tête. "Nous devrions partir maintenant. Je sens l'essence éthérique quitter mon corps à chaque seconde, et j'en ai besoin autant que possible si nous voulons tuer toutes ces chimères. "

"Tu as raison", répondit mon compagnon avec confiance. "Allons-y." Prenant une dernière grande inspiration pour me calmer, je poussai la porte.

Mon corps se crispa et mon cœur battit contre mes côtes. Même si mon esprit savait que j'avais de bien meilleures chances contre les chimères maintenant, la peur et la douleur avaient été profondément ancrées dans mon corps par mes deux précédentes batailles.

"C'est la troisième fois et cet endroit est toujours aussi effrayant", a râlé Regis.

Nous avons avancé prudemment dans le hall, en essayant de distinguer les différences par rapport à la dernière fois que nous sommes venus ici. J'avais espéré que la chimère fouettée que nous avions tuée et ramenée au sanctuaire ne serait pas là, mais sa statue était intacte, et semblait encore plus effrayante qu'avant.

"Je suis curieux de savoir comment le groupe qui nous a précédés a pu passer", me suis-je demandé à voix haute, la tête tournant toujours de gauche à droite alors que je scrutais notre environnement. "Quelle est la force de ces trois-là ?"

Regis a haussé les épaules. "Espérons que nous n'aurons jamais à le découvrir."

En m'approchant du point d'activation, j'ai vérifié que l'œuf de Sylvie était bien rangé sous mon gilet en cuir. J'ai pris une profonde inspiration, puis un autre pas. La pièce a grondé.

Contrairement aux deux fois précédentes, il n'y a pas eu d'effritement progressif des statues, pas de temps passé à se libérer de leur enveloppe. Les chimères ont simplement jailli des statues et ont jeté un regard dans la pièce, prêtes à attaquer.

"Donc j'avais raison", j'ai soupiré. "Elles sortent plus vite à chaque fois."

Regis a roulé des yeux. "J'applaudirais bien lentement, pour te féliciter de ton incroyable
prévoyance mais, tu sais, pas de mains."

À l'unisson, les chimères sautèrent de leurs podiums et poussèrent une série de cris stridents.

Je me mis en position de combat, mes yeux entraînés observant les positions et les armes des douze chimères qui nous entouraient.

Je me suis concentré sur les trois chimères qui brandissaient des armes à longue portée : un arc, un fusil de chasse et deux arbalètes.

"Je connais le timing approximatif de la chimère au fusil à pompe. Occupe-toi de celle avec les arbalètes !" J'ai ordonné en bondissant en avant et en enfonçant mon poing dans une chimère brandissant deux masses, chacune faite du crâne d'une bête géante ressemblant à un singe.

La chimère a trébuché de quelques pas en arrière sous la force du coup. Elle a hurlé de douleur, mais a pu faire un geste désespéré avec une de ses masses.

J'ai esquivé et lâché un large crochet droit dans sa cage thoracique exposée. Elle a pliée et a poussée un autre gémissement, mais avant que je puisse profiter de ses blessures, une flèche m'a touché à la jambe, traversant directement ma cuisse.

En serrant les dents face à la douleur, j'ai plaqué la chimère à la masse sur le dos, puis je me suis concentré sur les autres chimères qui approchaient rapidement.

En gardant toujours à l'esprit la position des chimères à fusil et à arc, je me suis précipité vers mon prochain adversaire.

À chaque pas que je faisais, à chaque coup de poing que je donnais, je sentais que l'éther que j'avais recueilli était de plus en plus dépensé. Même si je consommais l'éther des chimères à mi-bataille, je le dépensais beaucoup plus vite que je ne l'absorbais, et je n'avais réussi à en tuer que trois.

En m'assurant que ma respiration restait contrôlée et que mes mouvements étaient nets et sans gaspillage, je me suis appuyé sur les mêmes tactiques que j'avais utilisées auparavant. J'ai réussi à faire s'entretuer deux chimères, mais après cela, la chimère au fusil à pompe a pris le contrôle de ses forces, mettant fin à leurs luttes internes avec un cri de guerre guttural.

Pendant ce temps, Regis continuait à occuper la chimère à l'arbalète. D'après la vitesse à laquelle ses armes se rechargeaient et la puissance de chaque éclair d'os, j'avais fait le bon choix en envoyant Regis pour l'aveugler.

Pourtant, au fur et à mesure que je tuais les chimères, un malaise s'installait le long de ma colonne vertébrale et dans mon estomac.

Tout le couloir était jonché de fragments de pierre provenant des statues qui s'étaient effondrées et des fosses creusées lors de la bataille qui avait suivi. J'avais utilisé plus de la moitié de l'éther que j'avais rassemblé, et les chimères restantes étaient plus fortes que celles que j'avais tuées.

" Ce n'est jamais facile, n'est-ce pas ? ", murmurai-je dans mon souffle, les yeux fixés sur une chimère avec des poignards dentelés en guise de mains.

Une autre idée commença à germer alors que mon regard passait de la chimère à la dague à la chimère à l'épée.

Parmi les décombres et les cadavres, j'ai ramassé deux flèches intactes, puis j'ai verrouillé sur la chimère brandissant des dagues jumelles.

Avant de m'engager, j'ai lancé une flèche comme un javelot vers l'épéiste, où elle s'est enfoncée profondément dans son bras, ce qui a poussé la monstruosité à grogner et à se préparer à attaquer.

N'ayant pas le temps de me détendre, je me suis faufilé dans la rafale de coups de la chimère à la dague. Mon esprit se remémorait des scènes d'il y a presque dix ans, lorsque je m'étais battu quotidiennement contre Jasmine au début de ma carrière d'aventurier.

Contrairement à la façon dont Jasmine semblait presque danser avec ses dagues, les techniques de cette chimère étaient rudimentaires, reposant entièrement sur sa longue portée et sa force et sa vitesse ridicules.

Celui qui a fabriqué ces choses les a peut-être dotées des prouesses physiques d'une bête de mana de classe S, mais leur intellect et leur technique étaient inférieurs.

Je continuais à me tortiller et à esquiver, presque comme si je dansais moi-même, toujours hors de portée de la chimère qui brandissait sa dague. Je l'utilisais comme un bouclier, son assaut maniaque forçant les autres chimères à reculer, les empêchant de m'attaquer directement sans la toucher, ou sans qu'elle ne les découpe en morceaux.

De plus en plus frustrée par son incapacité à me toucher, la chimère poussait des cris aigus, balançant ses dagues jusqu'à ce qu'un coup désespéré au-dessus de sa tête enfonce une de ses lames un peu trop profondément dans le sol.

Ayant enfin une opportunité, je sautai en avant, donnant un coup de pied dans le bras de la chimère avec assez de force pour le casser comme un bâton. Elle a rugi et s'est retournée, déchirant la chair tricotée et les muscles exposés comme du papier de soie ; le bras coupé, qui se terminait par une dague incurvée, gisait à mes pieds.

Je pouvais sentir les autres se rapprocher. J'ai enfoncé mon orteil sous le bras coupé et l'ai fait remonter dans mes mains, le brandissant devant moi comme une épée longue. Cette position familière m'a rempli d'une nouvelle confiance.

En tournant, j'ai dévié un coup d'épée, puis j'ai roulé en arrière pour éviter une hache descendante, pour me retrouver face à face avec la chimère manchote.

Elle a plongé vers moi avec un hurlement furieux, sa dague restante se précipitant vers moi avec la vitesse et la force nécessaires pour me couper en deux.

Il m'a suffi d'un pas pour éviter la frappe désespérée de la chimère manchote et d'un pivot pour esquiver un coup de fusil avant que je ne balance ma nouvelle épée. Avec ce seul coup, sa tête coupée, semblable à un insecte, a roulé sur le sol.

En souriant, j'ai regardé autour de moi les chimères restantes.

"J'ai enfin une arme."

"Oh, et moi alors !" Regis a braillé de l'autre côté de la pièce.

La douce lueur violette qui entourait le bras de la chimère s'estompait après ce seul coup, et je savais que cette arme ne durerait pas longtemps.

Sachant que j'en aurais besoin d'ici peu, j'ai rapidement coupé l'autre dague du bras de la chimère sans tête avant de contrer un coup de lame de l'épéiste.

J'ai dévié le coup, laissant l'élan me faire tourner sur place, ma propre épée traversant la jambe de la créature avant de plonger dans sa gorge. Elle s'est écrasée sur le sol à côté de la chimère sans tête, morte.

Quatre secondes de plus avant que la chimère du fusil ait fini de recharger.

J'ai passé en trombe une chimère brandissant une lance et un bouclier - l'une des plus fortes - et j'ai pointé mon épée sur un vieil ami à moi.

Le chimère au fouet a poussé un cri strident lorsque j'ai planté mon épée dans son ventre et que j'ai creusé une ligne droite à travers son torse.

Je me suis débarrassé de l'appendice coupé, qui commençait à se désagréger, j'ai couru vers l'autre dague, j'ai roulé sous un barrage de carreaux d'arbalète, et je suis revenu sur mes pieds avec la lame prête à l'emploi. Je me préparais à foncer sur la chimère la plus proche quand un rugissement fracassant a explosé derrière moi.

Je me suis retourné, prêt à esquiver ou à bloquer ce qui allait arriver - mais il n'y avait ni charge ni attaque. La chimère au fusil avait poussé un cri de guerre, mais elle ne pointait pas son fusil vers moi. Elle se tenait debout, les bras écartés.

Elle poussa un autre rugissement, encore plus fort cette fois, et les chimères restantes, celles qui étaient encore en vie, commencèrent à foncer vers leur chef.

Même la chimère à l'arbalète s'est précipitée vers le son du cri de son chef, ignorant Regis et nous laissant tous les deux confus et méfiants.

"Qu'est-ce qui se passe maintenant, nom de Dieu", a gémi Regis, flottant à mes côtés.

Chaque fibre de mon corps, chaque instinct de combat que j'avais acquis au cours de mes deux vies d'entraînement, me criait de m'enfuir. Malheureusement, la chimère au fusil se tenait devant la porte du sanctuaire et les autres se rassemblaient rapidement autour d'elle, nous empêchant de nous échapper.

Tournant sur mes talons, je me suis précipité vers la porte métallique au fond du couloir, qui nous mènerait au niveau suivant de ce donjon perdu, et j'ai tiré sur la poignée couverte de runes.

Elle n'a pas bougé.

En jurant, j'ai scanné chaque centimètre de la porte, à la recherche de runes éthérées familières que je pourrais modifier comme la porte du sanctuaire.

"Uhh... Arthur ?"

"Quoi ?" J'ai claqué des doigts, mes yeux papillonnant de gauche à droite, essayant de trouver quelque chose qui permettrait d'ouvrir ce truc.

"Ils sont ... empilés les uns sur les autres", a dit Regis.

Malgré mon instinct qui me disait de sortir de là, je n'ai pas pu résister. Mes yeux se sont élargis d'horreur à ce que j'ai vu.
Les chimères ne s'empilaient pas simplement les unes sur les autres. Elles se dévoraient entre elles.

"C'est enivrant à regarder", a marmonné Regis, les yeux écarquillés. "Peut-être qu'ils vont finir par s'entretuer comme ça."

"Je ne pense pas." L'essence éthérée qui enveloppait leurs corps s'épaississait tandis qu'ils continuaient à se manger les uns les autres, fusionnant en un tas de chair et d'os.

Je me suis tourné vers la porte, ne voulant pas rester dans le coin pour ce qui allait arriver. Malheureusement, la porte ne bougeait pas et, contrairement à la porte du sanctuaire, il n'y avait pas de runes que je pouvais déchiffrer.

J'ai écrasé mes poings contre la porte en signe de frustration avant de me retourner vers la monstruosité que j'allais devoir affronter.

Heureusement, ils étaient encore au milieu de leurs métamorphoses.

Ramassant la dague à côté de moi, je me suis élancé vers le tas de chimères. *Si je ne peux pas les fuir, je vais devoir essayer de faire le plus de dégâts possible avant qu'elles ne se transforment complètement.*

J'ai balancé et poignardé la grande dague dentelée dans les zones où l'essence éthérique s'était le plus accumulée, mais je n'ai été récompensé que par un gémissement de douleur occasionnel ou un spasme momentané, et les chimères ont continué à se dévorer les unes les autres.

"Allez. Meurs !"

Soudain, un nouveau frisson me parcourut le corps alors qu'une paire d'yeux rouges brillants s'ouvraient.

Une fraction de seconde plus tard, une explosion d'énergie violette jaillit de la masse des corps des chimères et me frappa comme un mur de plomb.

La force de concussion s'est propagée, nous projetant en l'air, Regis et moi. J'ai heurté le sol comme un sac de pommes de terre et j'ai dégringolé sur le plancher. Gardant à peine conscience, je me suis ancré au sol, m'accrochant à l'une des mottes de terre pour m'empêcher de rouler davantage.

Regis a titubé vers moi. "Eh bien, ça fait mal, bon sang."

"Ça t'a fait mal aussi ?"

Ce n'est pas bon.

Mon esprit tourbillonnait en essayant de trouver un plan pour tuer ce tas d'os et de chair quand un rugissement terrifiant a traversé mon esprit comme des crocs à travers la chair. J'ai levé les yeux, effrayé par ce que mes yeux allaient voir.

Et ce que j'ai vu était pire que ce que j'avais imaginé.

Comme l'un des vieux jeux d'arcade rétro auxquels j'avais joué avec Nico et Cecilia dans ma vie antérieure, les créatures avaient fusionné dans leur forme finale.

La monstruosité, qui était à près de 30 mètres, surplombait la deuxième rangée d'appliques. Elle avait trois têtes et se tenait sur six jambes qui dépassaient du bas de son torse longiligne.

"Elle doit faire six mètres de haut !" dit Regis, ses flammes s'atténuant docilement.

Elle n'avait que deux bras, mais l'un d'eux était une combinaison de fusil de chasse et d'arbalète, avec de longues épines sortant de ses avant-bras.
L'autre bras était composé d'un fouet avec une faucille à pointes à l'extrémité qui grondait contre le sol alors que la créature glissait vers nous.

L'idée de l'attirer loin de la porte et de m'échapper vers le sanctuaire m'a brièvement traversé l'esprit, mais ce que je craignais plus que d'affronter ce monstre, c'était de recommencer.

Faisant table rase des distractions inutiles, comme Regis qui me supplie de faire demi-tour, j'ai resserré ma prise sur le manche en os de la dague et me suis propulsé en avant.

La chimère fusionnée a répondu en pointant le canon de son arme sur moi. J'ai pu voir deux des vertèbres en pointe de son avant-bras se charger dans la chambre et l'essence éthérique s'unir jusqu'à être visible à l'œil nu.

Attendant la dernière seconde, j'ai pivoté, virant à droite juste à temps pour voir les deux boulons se déclencher, chacun entouré d'un souffle concentré d'éther.

Ce à quoi je ne m'attendais pas, cependant, c'est que l'attaque du monstre ait la force d'un missile.

J'ai été projeté contre le mur du couloir et j'ai reçu des débris tandis qu'une vague d'énergie violette se propageait depuis le point d'impact. Plusieurs de mes côtes se sont brisées et ma vision s'est troublée. Je sentais que mon cerveau menaçait de s'éteindre, mais je savais que si je perdais connaissance, je mourrais.

Regis planait devant moi, son expression était sérieuse, mais je ne pouvais pas entendre sa voix à cause de la forte sonnerie dans mes oreilles.

Mes yeux se posèrent sur la chimère fusionnée, craignant de la perdre de vue une seconde de plus. Un peu maladroitement, je ramassai la dague, qui était tombée à quelques mètres de là, et avançai en titubant, me concentrant entièrement sur le flux d'éther autour de son corps.

Je savais qu'il faudrait un certain temps au monstre pour recharger suffisamment d'éther pour répéter cette attaque ; son bras blaster pendait sans vie à ses côtés et l'essence éthérique qui l'entourait se dissipait en fumée violette. Je devais m'assurer qu'il ne serait pas capable de tirer un autre missile d'éther.

Mais le blaster n'était pas sa seule arme. Le monstre balançait sa faucille de chaîne à une vitesse qui créait des bourrasques de vent et des entailles profondes dans le sol en marbre ; je frissonnais à l'idée de ce que cette arme me ferait si la chimère me frappait.

J'étais forcé de travailler à une vitesse qui dépassait de loin ce qu'un humain normal pouvait atteindre. Même moi, j'étais surpris d'esquiver, de pivoter et de tourner juste assez pour éviter l'arme du tourbillon. Mes yeux la suivaient constamment, repérant la direction d'où viendrait la faucille en fonction du moindre mouvement de la chimère fusionnée.

Le flux d'éther autour de son bras fouetté et autour de ses jambes m'était familier, ce qui m'a permis d'utiliser mes connaissances en matière de lecture du flux de mana. Avec mon corps amélioré, mon expérience et mes réflexes, j'ai réussi à démembrer deux de ses six jambes avant que le blaster du monstre n'ait fini de charger.

C'est maintenant ou jamais, j'ai décidé, en esquivant un autre coup de l'extrémité malade du fouet.

J'ai fait un pas en avant, tournant la lame dentelée vers le haut et me préparant à passer à travers le sifflement du fouet suivant, m'attendant à ce que la créature vienne au-dessus de moi avec la faux. Je me suis retrouvé hors de position quand elle s'est tordue et a tiré le fouet vers le haut à la place, me forçant à me jeter en arrière, mais pas assez vite.

J'ai regardé la dague dentelée, et le bras qui la tenait, tomber sur le sol dans une gerbe de sang. Il avait l'air étrange et inconnu, étendu sur le sol à mes pieds, comme si mon esprit ne pouvait pas accepter que c'était mon bras.

"Arthur !" Le cri de Regis m'a sorti de mon état d'hébétude et j'ai immédiatement plongé en avant, saisi la dague de mon propre bras coupé et attaqué.

La chimère a poussé son bras armé en avant, se préparant à libérer une autre explosion. La lame dans ma main s'est mise à clignoter, et la chimère a hurlé de douleur tandis que de l'essence éthérée giclait de son bras armé et d'une partie de son épaule.

"Un bras pour un bras", murmurai-je sinistrement en me penchant pour consommer l'éther qui s'échappait de l'appendice détaché de la chimère.

L'énergie m'a traversé, et malgré ses effets momentanés, il y avait assez d'éther dans mon corps pour tester quelque chose que j'avais vu de la chimère elle-même.

"Regis, viens dans ma main", ai-je ordonné.

Mon compagnon, bien qu'inquiet, vola dans ma main, et cette fois, je pouvais sentir l'éther se fusionner dans mon poing.

Je savais que l'éther n'était pas censé être manipulé, mais seulement appelé, ou " influencé " comme le disait le clan Indrath, mais s'il y avait un moyen de le forcer à se soumettre, de le faire appeler par ma volonté ?

La chimère, désorientée et sur la défensive, recula, utilisant son long fouet pour créer un espace entre nous. Cela joua en ma faveur, car je pus m'agenouiller et tirer l'éther d'un des autres cadavres de chimères gisant sur le sol, espérant que cela suffirait à faire repousser mon membre manquant.

J'ai laissé l'éther de mon corps graviter vers mon poing, attiré là par Régis, en me concentrant sur cette sensation, en la mémorisant.

Alors que de plus en plus d'éther se condensait dans ma main gauche, une fine couche de noir recouvrait ma chair comme un gant de fumée.

Je sentais mon rythme ralentir alors que l'éther qui alimentait mon corps s'écoulait dans ma main.

'J'ai l'impression que je vais exploser ici. Qu'est-ce que tu avais en tête exactement ?' dit Regis, sa voix résonnant dans mon esprit.

"Retiens-toi jusqu'à ce que je le dise", ai-je dit en serrant les dents. J'avais l'impression de m'enfoncer de plus en plus dans un puits de goudron, mon corps devenant de plus en plus difficile à contrôler, mais j'étais presque arrivé à la chimère.

Cependant, avant que je puisse m'approcher suffisamment, les trois têtes de la chimère se sont retournées pour me faire face. Mais au lieu de m'attaquer, elle a reculé d'un pas prudent, ses six yeux étant concentrés sur ma main.

On y est presque !

J'avais l'impression que ma main était écrasée par deux rochers alors que de plus en plus d'éther s'accumulait à l'intérieur, mais avant que je puisse me mettre à portée pour le libérer, la salle entière a tremblé et les appliques se sont éteintes.

Je pouvais sentir l'éther dans l'atmosphère trembler alors qu'une aura maléfique se répandait de l'endroit où se tenait la chimère, ses six yeux brillaient maintenant en violet.

Il utilise l'éther pour manifester une sorte d'aura débilitante.

Que ce soit à cause de mon corps d'asura ou de ma force mentale due à mes deux vies, l'intention éthérique n'a eu que peu d'effet.

Malgré la douleur croissante qui irradie du bout de mon bras fendu, je m'élançai en avant.

La chimère a poussé un cri hystérique et a commencé à faire tournoyer son fouet.

Me concentrant sur le flux d'éther pour déterminer la trajectoire de son attaque, je reculai, juste hors de portée, puis m'élançai en avant après que le fouet ait sifflé dans l'air juste devant mon nez.

"Maintenant !" J'ai rugi, à peine capable de balancer mon bras.

Mon poing recouvert d'éther a atterri juste sous ses trois têtes, et j'ai libéré l'éther accumulé. La pression à l'intérieur de moi a explosé avec un bruit semblable à celui d'un ouragan, et une explosion d'énergie noire et violette s'est abattue directement sur la poitrine de la chimère.

J'avais l'impression que mon corps avait été vidé de toutes ses forces alors que je gisais sur le sol, juste à côté des restes de la chimère fusionnée.

Mes paupières s'alourdissaient tandis que je succombais à la sombre emprise de l'inconscience, mais un cri fort m'a soudainement réveillé.

"Hah ! Je t'emmerde, je suis une arme !" Regis a hurlé de joie.

Malgré l'expérience de mort imminente et le fait qu'il me manquait toujours un bras, je me suis joint à lui en laissant échapper un rire rauque.

En me relevant péniblement, j'ai inspecté les restes de la chimère fusionnée. Je ne pouvais pas dire si j'avais utilisé l'éther de l'espace ou l'éther de vie, mais j'avais réussi à créer un cratère dans sa poitrine et à désintégrer la plupart de ses têtes.

"Bon travail", j'ai dit à mon compagnon. Derrière nous, il y eut un léger cliquetis provenant de la porte menant à l'étape suivante.

"Alors, mon joli, tu veux consommer ce morceau d'os et passer à la pièce suivante ?" demanda Regis avec une confiance renouvelée.

" Pas tout à fait ", dis-je, ma voix semblant fatiguée et distante alors que je boitais vers le cadavre fusionné de la chimère. "Tu sais, tu as dit que même les asuras ont des noyaux de mana qui soutiennent et alimentent leurs corps ?"

"Ouais ?" Regis a incliné sa tête. "Mais ton noyau de mana est cassé."

J'y avais pensé quand Régis tirait l'éther qui coulait en moi vers ma main, mais l'idée ne s'était pas complètement concrétisée avant ce moment, avec une telle réserve d'éther gisant en tas devant moi.

"Ouaip." Je me suis retourné vers lui, les images des chimères vêtues de pourpre s'incrustant dans ma tête. "Et si j'essayais de former un noyau d'éther ?"

262

LE NOYAU

"C'est de la folie. Ça ne va pas marcher."

"Ça pourrait si tu arrêtais ton harcèlement incessant", ai-je dit, en faisant jouer les doigts de mon bras nouvellement régénéré.

Regis s'est approché de mon visage. "Oh, je suis désolé. Est-ce que mon inquiétude sincère que tu puisses te faire exploser te dérange ?"

Je l'ai repoussé. "Oui."

La forme noire et fumante de mon compagnon flottant grésillait de colère. "Pourquoi est-ce que tu essaies de faire ça de toute façon ? Tu viens de démolir le boss caché de ce niveau avec un coup de poing ! Je pense que tu es assez fort."

"Je ne peux pas compter sur le fait d'entretenir mon corps en mangeant constamment l'essence éthérique des monstres."

"Donc ton plan consiste simplement à former ta propre source d'énergie ? Bon sang, je me demande pourquoi les sages et puissants dragons du clan d'Indrath n'ont pas pensé à quelque chose comme ça... oh attends, ils l'ont fait !".

"Oui, je me souviens de l'histoire. Les anciens du clan Indrath ont tenté de former un noyau à partir d'éther pur dans le corps d'un jeune membre du clan qui était né sans noyau. Tu viens littéralement de me le dire."

"Et qu'avons-nous appris de cette histoire ?" demanda Regis, comme s'il s'adressait lui-même à un enfant.

J'ai soupiré. "Que le bébé a connu une mort atroce."

"Alors pourquoi tu essaies encore de faire ça ?" Regis fulmine.

" Parce que je n'ai pas d'autre choix si je veux devenir plus fort. Je ne veux pas compter sur des augmentations de puissance temporaires - que je ne peux même pas contrôler - en consommant l'essence éthérique d'une autre forme de vie. Tu as vu à quelle vitesse elle se vide de mon corps même quand je ne me bats pas."

“Ce n'est pas une raison pour te tuer pour ça !"

"Regis." J'ai regardé froidement les yeux brillants du feu follet.
"Je suis sûr que tu le sais pour avoir été nourri de mes souvenirs, mais j'ai à peine été capable de me battre contre les serviteurs d'Agrona, et les Faux sont dans une toute autre ligue. Je ne cherche pas seulement à survivre dans ce donjon ou cette ruine infernale, quel que soit cet endroit. J'ai peut-être le corps d'un asura, mais à moins d'avoir l'espoir de devenir aussi fort que les asuras, je pourrais aussi bien rester ici pour toujours et condamner ma famille à la mort aux mains des Alacryens, parce que partir d'ici sans la force de se battre signifie simplement donner à l'ennemi une autre chance de me battre à nouveau."

Régis est resté silencieux en m'étudiant, son expression étant un mélange de frustration et d'inquiétude.

Finalement, il a laissé échapper un soupir. "Bien. Mis à part le fait que tu puisses physiquement manger de l'éther, qu'est-ce qui te fait penser que ta tentative sera différente de ce que les asuras ont fait ?"

"Tu oublies que j'étais responsable de la formation de mon propre noyau de mana quand j'avais trois ans. Je trouverai bien quelque chose."

La première étape de mon plan était de passer du temps à étudier de près la chimère.

J'ai étudié comment l'essence éthérique s'était liée au corps de la chimère ; malgré le fait que la chimère ne pouvait pas contrôler ou manipuler l'éther, il n'y avait aucune fuite de l'essence.

Utilisant ma perception unique de l'éther qui m'entoure, j'ai également mené une série d'expériences sur le cadavre.

Parce qu'elle a été tuée, l'éther n'a pas activement essayé de régénérer les parties cassées du corps de la chimère. Au lieu de cela, il semblait garder les os et la chair dans un état presque suspendu.

Les blessures que j'ai infligées au cadavre post-mortem n'ont pas été régénérées, et bien qu'il y ait eu une certaine perte d'essence éthérique au niveau de la blessure, il n'y a pas eu de fuite au-delà.

"Regis, essaie d'entrer dans la chimère et d'absorber directement l'éther", ai-je dit, sans quitter le cadavre des yeux.

"Je n'ai pas pu le faire quand elle était vivante, mais je n'ai pas essayé sur une chimère morte", répondit Regis en flottant vers le corps géant.

Mais au lieu de s'enfoncer dans la surface du cadavre, il rebondit. Regis a laissé échapper un grognement douloureux à cause de l'impact avant de se tourner vers moi.

"Content ?"

"Pas particulièrement."

N'ayant pas réussi à en tirer des enseignements utiles, je suis passé à l'étape suivante, en espérant en apprendre davantage.

En fermant les yeux, je sentis l'éther circuler dans mon corps, comme je l'avais fait lorsque j'avais essayé de former mon noyau de mana.

Toutes mes facultés mentales étaient concentrées sur l'observation des mouvements de l'éther en moi - comment il interagissait avec mes muscles, mes os et mes organes, et comment il se dissipait constamment à la surface de ma peau.

Ensuite, je me suis concentré sur les morceaux brisés de mon noyau de mana. Je ne pouvais pas rassembler ou produire de mana, et la volonté de dragon de Sylvia n'était plus là. Cela signifiait que je n'avais aucun moyen d'utiliser Static Void ou Realmheart Physique, mais la coquille fragmentée de mon noyau de mana était toujours en moi.

Pire encore, l'éther dissolvait lentement les morceaux brisés de mon noyau de mana, les considérant comme des imperfections de mon corps dont il fallait se débarrasser car elles ne servaient plus à rien.

Réaliser que toutes les années de travail laborieux pour affiner et renforcer mon noyau de mana allaient bientôt disparaître a fait naître une douleur aiguë dans ma poitrine, et il m'a fallu toute ma force mentale pour ne pas sombrer dans le désespoir.

C'est alors que ça m'a frappé : L'éther voyait les fragments de mon noyau de mana comme une blessure. Comme ils n'avaient plus de fonction, il essayait de les retirer de mon corps.

Mais si elle pensait que c'était le cas ?

Mes yeux se sont ouverts, et je me suis levé pour étudier la chimère fusionnée une fois de plus, cette fois sous un angle différent.

Le fait de fusionner les corps des chimères n'était ni régénérateur ni guérisseur, mais le fait que l'éther ait déterminé que ce plan d'action était le meilleur me disait quelque chose.

Mon plan se solidifiant peu à peu, je me suis remis à méditer, un léger sourire aux lèvres. Je savais déjà que je ne pouvais pas manipuler activement l'éther en moi, tout comme les chimères ne pouvaient pas contrôler l'éther qui alimentait leur corps. Mais j'avais quelques théories.

D'abord, je me suis volontairement blessé pour étudier comment l'éther se comportait et interagissait dans mon corps tout en faisant très attention à mes pensées. Mes actions auraient été considérées comme folles par les témoins de passage, mais il n'y avait personne d'autre que Regis pour les voir, et je m'en serais moqué de toute façon.

J'avais appris quelque chose d'essentiel lorsque j'ai lancé l'attaque finale contre la chimère fusionnée malgré le bout de mon bras qui saignait abondamment.

Il m'a fallu me blesser quelques dizaines de fois pour confirmer mon hypothèse, mais finalement, il était clair que l'intention influençait le mouvement de l'essence éthérique en moi.

C'était loin d'être aussi puissant ou immédiat que ma capacité à manipuler le mana, mais si je pensais que la régénération d'une certaine partie de mon corps avait la priorité sur une autre, l'éther répondait à mon désir. Néanmoins, le fait que l'éther puisse être influencé pour faire quelque chose d'aussi fou que de fusionner plusieurs corps signifiait que l'intention des chimères avait un impact réel sur lui.

Et si je pouvais d'une manière ou d'une autre tromper l'essence éthérique pour qu'elle fusionne les restes brisés de mon noyau de mana au lieu de s'en débarrasser, et qu'elle construise un nouveau noyau par-dessus celui qui est brisé ?

Il y avait deux problèmes : Premièrement, l'essence éthérique était trop dispersée dans mon corps pour se concentrer uniquement sur mon noyau. Deuxièmement, elle pourrait ronger lentement les restes brisés de mon noyau de mana plutôt que d'essayer de les fusionner ensemble.

Mais quand même, ça pouvait marcher... non, ça devait marcher.

Dès que mes pensées se sont concrétisées en une idée, je savais déjà ce que je devais faire.

Je n'aimais juste pas la réponse.

La seule raison pour laquelle mon plan avait une chance de fonctionner était que je pouvais faire quelque chose que même les dragons du clan Indrath ne pouvaient pas faire.

Prenant une profonde inspiration, j'ai fouillé dans ma veste et en ai sorti la petite pierre irisée qui s'y trouvait.

Je survivrai sans aucun doute, Sylv. Je te ramènerai ici. Tiens bon.

Résolu, je me suis mis au travail immédiatement, consommant rapidement l'essence éthérée du cadavre de la chimère fusionnée.

Même après que mon corps ait été rempli d'essence éthérique et qu'une aura violette ait commencé à s'exsuder de ma peau, j'ai continué à absorber de l'éther, m'assurant que je le consommais beaucoup plus vite que l'éther ne pouvait s'épuiser de mon corps.

"Je ne pense pas que manger sous l'effet du stress soit la meilleure façon de gérer cela, m'dame", dit Regis en ricanant.

L'ignorant, j'ai continué malgré une douleur écrasante qui grandissait dans mon corps. J'avais l'impression que tous les muscles, les os et les organes de mon corps étaient gonflés de liquide au point d'éclater.

Mais ce n'était pas suffisant. J'avais besoin d'autant d'essence éthérique que possible si mon plan devait fonctionner.

"Sérieusement, Arthur. Tu es... en train de saigner."

Juste un peu plus.

Incapable de supporter la douleur croissante plus longtemps, je me suis éloigné du cadavre de la chimère et me suis assis.

Regis avait raison, on aurait dit que je suais du sang, car des perles rouges coulaient sur mon corps. Ma vision tournait et pulsait, et je pouvais sentir mon cœur battre follement contre ma poitrine.

Contrôlant ma respiration pour ne pas m'évanouir, je saisis l'une des flèches en os - j'en avais ramassé quelques-unes plus tôt en guise de préparation - et l'appuyai sur mon corps, juste en dessous de ma cage thoracique.

"Regis. À mon signal, place-toi à l'endroit où se trouvait mon noyau de mana, puis pars dès que je te le dirai, d'accord ?"

Regis a fixé la flèche pointue dans mes mains. "Que comptes-tu faire avec ça ?"

"D'accord ?" J'ai répété en serrant les dents, à peine capable de respirer. Regis a laissé échapper un gémissement.

"D'accord."

Sur ce, j'ai plongé la flèche profondément dans mon sternum, dans le petit espace juste entre mon foie et mon estomac, là où se trouvait le noyau de mana. Et juste pour faire bonne mesure, j'ai tordu la flèche.

"Qu'est-ce que…"

"Maintenant !" J'ai crié, en gardant les yeux fermés pour me concentrer.

J'ai retiré la flèche de mon corps, j'ai mis mes mains sur ma blessure et Regis a volé en moi.

Immédiatement, comme des millions de petits insectes rampant à l'intérieur de chaque centimètre de mon corps, j'ai senti tout l'éther contenu en moi se rassembler autour de Régis et de ma blessure.

Au moment où l'éther était sur le point d'atteindre mon noyau de mana, doublement attiré par le feu follet noir et ma blessure fatale, je lui ai aboyé de partir.

Une ombre noire a jailli de moi presque instantanément et tout l'éther qui s'était rassemblé à proximité s'est condensé pour soigner la blessure.

J'ai concentré mon intention sur la formation d'un noyau solide autour de l'éther coalescent, là où se trouvait mon ancien noyau de mana, en utilisant toutes les astuces mentales que j'avais apprises pour maintenir l'état de méditation, de concentration absolue.

Ma pensée était la suivante : contrairement aux dragons, j'étais capable d'absorber l'éther directement dans mon corps ; j'avais Regis, qui attirait naturellement l'éther en moi ; les restes de mon noyau de mana existaient toujours en moi ; et je pouvais influencer l'éther dans une certaine mesure.

Après avoir fait tout ce chemin, je suis passé à l'étape la plus importante.

Le concept du temps m'échappait alors que la bataille entre ma volonté et l'éther rassemblé autour des parties fragmentées de mon noyau de mana faisait rage.

J'avais besoin non seulement de tromper l'éther pour restaurer le noyau de mana plutôt que de le briser, mais j'en avais aussi besoin pour reconstruire mon noyau de mana brisé autour de l'orbe d'éther compressé.

Si former mon noyau de mana pour la première fois lorsque j'étais un enfant avait été difficile, cette fois-ci, c'était presque impossible. Même un léger mouvement interne ou une fuite d'intention pourrait faire en sorte que l'orbe condensé d'essence éthérique décompose mon noyau de mana jusqu'à ce qu'il soit complètement éliminé de mon corps. Je n'aurais pas de seconde chance.

J'avais l'impression que chaque expérience, chaque épreuve que j'avais traversée, devait me préparer à ce moment. J'étais testé jusqu'à mes limites les plus extrêmes. La blessure de mon flanc était une agonie, la boule de

puissance divine qui se déchaînait en moi était comme une bulle d'or en fusion, et ma tâche consistait à tenir cet or en fusion à mains nues, en attendant qu'il refroidisse. Ma concentration était absolue.

Finalement, alors que les derniers morceaux de mon ancien noyau de mana étaient restaurés, enfermant l'éther condensé à l'intérieur, mon monde s'est transformé en une mer de pourpre.

Quand je suis revenu à moi, j'avais l'impression que ma tête avait été coupée en deux, et ma respiration était irrégulière. En ouvrant mes paupières, j'ai été accueilli par la vue d'un Regis souriant devant la toile de fond familière des murs meurtris du couloir des chimères.

"Bon retour, belle au bois dormant", a gloussé Regis.

Je me suis poussé sur le dos, et me suis assis. "Que s'est-il passé ?"

"Eh bien, après avoir commis le seppuku et être resté assis complètement immobile pendant environ une journée entière, ton corps s'est soudainement transformé en flammes violettes. Puis tu t'es évanoui pendant deux autres jours", a expliqué Regis, avec un sourire maniaque. "Mais tu l'as fait, espèce de bâtard malade et sadique !"

Mon noyau !

J'ai pris un moment pour me concentrer intérieurement et sentir l'état de mon corps.

Regis avait raison, je l'avais fait. J'avais réussi à forger un nouveau noyau. La couleur m'a paru étrange - elle était plus proche d'une couleur rouge, comme le magenta - mais elle avait toujours le reflet violet éthéré de l'éther.

J'ai fait ce que même les asuras du clan d'Indrath n'ont pas pu faire. J'avais forgé un noyau d'éther.

263

FRUIT DÉFENDU

Le noyau rouge violacé palpitait de vie à l'intérieur de moi, souhaitant être libéré.

J'étais impatient d'essayer mes nouveaux pouvoirs, quels qu'ils soient, mais il y avait une chose que je devais tester avant.

J'ai pris une profonde inspiration et j'ai médité. En me concentrant sur mon noyau nouvellement forgé et sur l'éther ambiant qui nous entoure, j'ai ralenti ma respiration.

La force de l'habitude m'a fait supposer que la technique de respiration que j'avais utilisée pour recueillir le mana ambiant pouvait être appliquée à l'absorption de l'éther. Ce n'était pas le cas, mais en me concentrant sur mon noyau d'éther d'une manière qui donnait l'impression que je le fléchissais, comme on fléchit un muscle, un changement s'est produit à l'extérieur de mon corps.

Presque immédiatement, les effets sont apparus clairement.

"Quoi ? Qu'est-ce que c'est ?" demanda Regis avec impatience.

J'ai ouvert les yeux, regardant le feu follet avec un sourire en coin.

"Je peux rassembler l'éther ambiant dans mon noyau."

Regis a fait un mouvement d'excitation, ses yeux se sont mis à briller. "Sérieusement ?"

"Consommer l'éther de ces chimères directement est certainement plus rapide et plus puissant, mais au moins maintenant je ne suis pas dépendant de tomber systématiquement sur des bêtes alimentées par l'éther. Même si les monstres ici sont remplis d'éther, qui sait si je pourrai en trouver d'autres en dehors de ce donjon." Je fléchis à nouveau mon noyau, excité par la sensation de l'éther qui est attiré vers lui.

Regis a hoché la tête. "C'est bien. Maintenant, je n'ai plus à m'inquiéter que tu tombes raide mort parce que tu n'as pas pu avoir de repas."

"Aww, tu t'inquiètes pour ton maître ?" Je l'ai taquiné.

"Bien sûr que je m'inquiète pour toi. Pour autant que nous le sachions, si tu t'empoussière ici-bas, je fais aussi pouf. Et, soyons honnêtes, tu ne fais pas vraiment de bons choix en ce qui concerne ta santé."

"Je suis si heureux de savoir que tu t'en soucies", ai-je dit en roulant des yeux.

"Quoi qu'il en soit, continue à faire des tests ! Nous devons savoir exactement quelles sont tes limites avant de passer à l'étape suivante."

En me concentrant une fois de plus sur mon noyau, j'ai libéré un peu d'éther et me suis concentré sur ma main. Dès que l'éther a quitté mon noyau, il s'est répandu dans tout mon corps, sans direction.

En fronçant les sourcils, j'ai essayé à nouveau, en visualisant l'éther circulant dans mes canaux de mana.

"Merde", ai-je marmonné, réalisant le problème. En désespoir de cause, j'ai essayé une nouvelle fois, mais j'ai obtenu le même résultat : la brève et concentrée explosion d'éther que j'avais expulsée de mon noyau nouvellement forgé était distribuée uniformément dans tout mon corps.

"C'est quoi ces sourcils ?" Regis a demandé, en me regardant attentivement. "Il y a un problème, n'est-ce pas ?"

"Je n'arrive pas à contrôler la distribution de l'éther depuis mon noyau." Je pouvais sentir l'éther renforcer mon corps, mais la quantité restante au moment où il atteignait ma main, là où je le voulais vraiment, n'était qu'une petite fraction de ce que je libérais.

Regis a froncé les sourcils en signe de confusion. "Mais qu'en est-il de ton flux de ma-ohh... Je vois le problème."

Me redressant, j'ai regardé mon compagnon et lui ai souri. "Encore une montagne à gravir. Je vais devoir trouver un autre moyen de diriger le flux d'éther."

Regis a haussé les épaules, volant vers la sortie déverrouillée. "On ne peut rien faire d'autre que d'avancer, alors."

" Attends. Retournons au sanctuaire."

" Tu te moques de moi. "

"Si je ne suis pas capable de contrôler l'éther en moi, alors je devrais au moins renforcer mon noyau, et même si ça devient plus difficile ici, nous savons à quoi nous attendre à cet étage", ai-je expliqué.

"Ugh..." Regis a gémi en se dirigeant vers moi en vacillant. "Je vais être hanté par des visions de ces monstres sans peau chaque fois que je fermerai les yeux pour le reste de ma vie, tu le sais, ça ?".

"Tu n'as pas de paupières, Regis", ai-je dis sans ambages.

"C'est une façon de parler !", m'a-t-il répondu.

En gloussant, j'ai ouvert la porte pour retourner dans le sanctuaire. J'ai fait quelques préparatifs mineurs pendant que nous étions là. Déchirant mon pantalon jusqu'aux genoux, j'ai confectionné une ceinture pour ranger la pierre de Sylvie en toute sécurité et je l'ai portée en bandoulière. Ensuite, j'ai fabriqué une gourde rudimentaire avec ce qui restait de ma veste en cuir. Après m'être assuré que l'eau ne s'en échappait pas, nous sommes retournés dans le couloir.

"Pourquoi ne se réveillent-ils pas ?" dit Regis alors que nous atteignions le centre de la salle des chimères.

Le long couloir avait retrouvé son état immaculé lorsque nous étions entrés dans le sanctuaire, mais j'avais beau faire des allers-retours devant les statues, elles ne bougeaient pas.

Regis a volé jusqu'à la statue du guerrier brandissant une épée. "Sont-elles cassées ?" "Peut-être ?" Je me suis approché de l'une d'elles et j'ai retiré mon poing.
N'osant pas utiliser plus d'un dixième de l'éther de mon noyau, j'ai frappé l'une des statues, envoyant des fissures dans toute sa jambe.

Pas mal, ai-je pensé. A l'unité - ou quelle que soit l'unité de mesure utilisée - l'éther était beaucoup plus puissant et efficace que le mana. Pourtant, je n'étais pas satisfait.

"Hé, Regis. Occupe-toi encore de ma main", ai-je ordonné en tendant ma paume droite. "Je veux tester quelque chose."

"Ok, mais on devrait vraiment trouver un nom pour ça."

"Pourquoi ?"

"Eh bien, ce serait mieux que de te faire crier : 'Regis, entre dans ma main !'. C'est à peu près le pire cri de guerre que j'ai jamais entendu."

En fermant les yeux, je me suis demandé si Wren, l'artisan asura qui m'avait donné l'acclorite qui est devenue Regis, avait su ce qu'elle allait devenir. Il avait prétendu ne pas le savoir à l'époque, mais maintenant je ne pouvais m'empêcher de me poser des questions. Il avait toujours été un peu sadique.

"Bien. Pourquoi ne pas y réfléchir pendant que tu es assis dans ma main à être utile ?"

" Comme vous l'ordonnez, oh maître ", grommela Régis avant de voler dans ma paume, recouvrant toute ma main d'une couche de noir fumé.

Immédiatement, j'ai senti l'éther que j'avais libéré auparavant graviter vers Regis. Une fois que le reste de l'éther de mon corps s'est rassemblé dans mon poing droit, j'ai frappé une autre statue.

L'impact a fissuré la statue, mais il n'y a pas eu d'expulsion d'éther comme lorsque j'avais utilisé ce même mouvement contre la chimère fusionnée.

' Je n'ai pas assez d'éther pour le libérer en tant qu'attaque,' dit Regis.

J'ai serré les dents. "Bien. Dis-moi quand."

J'ai libéré plus d'éther de mon noyau, et il a été immédiatement tiré vers mon poing droit. Après que près de la moitié de l'éther de mon noyau ait été consommé, le gant noir fumant qui entourait ma main s'est mis à briller de la même couleur rougeâtre et violette que mon noyau.

'Maintenant !' a aboyé Regis.

J'ai donné un coup de poing à la statue devant moi, libérant un torrent d'énergie noire et magenta de ma main et démolissant la statue et le mur derrière elle dans une onde de choc qui a déformé l'air autour de moi.

Regis est tombé de ma main, étourdi. "Je peux probablement utiliser ce mouvement une fois de plus."

"Pareil pour moi", ai-je répondu. "Cela a utilisé seulement un peu moins de la moitié de l'éther de mon noyau."

"Eh bien, ça semble avoir fait l'affaire", a-t-il noté, en étudiant les conséquences de notre attaque.

Sans l'arrivée des chimères, cela n'avait pas beaucoup de sens de rester là plus longtemps, donc après avoir passé la demi-heure suivante à reconstituer mon noyau d'éther, nous nous sommes dirigés vers la porte qui nous mènerait à l'étage suivant.

"En avant." J'ai poussé la grande porte métallique et l'ai franchie.

J'ai été accueilli par une bouffée d'air chaud et humide qui collait inconfortablement à ma peau. Cependant, le léger inconfort de l'atmosphère a été immédiatement chassé de mon esprit par la scène qui se déroulait devant moi.

"Sainte mère des mères..." Regis a marmonné en examinant lui aussi notre environnement.

Nous étions entrés dans ce que l'on ne pouvait décrire que comme une jungle, sauf que de nombreux arbres étaient d'une blancheur choquante, avec des feuilles qui brillaient dans différentes nuances de violet. Étrangement, les arbres ne poussaient pas seulement sur le sol mais aussi sur le plafond de l'énorme caverne.

Malgré la beauté exotique de la jungle, mon attention s'est rapidement détournée lorsque la porte d'où nous venions commença à disparaître. Choqué, je me suis précipité vers la poignée métallique, mais c'était trop tard. Ma main a glissé à travers et je me suis retrouvé à m'agripper à l'air.

“Merde.”

En regardant les arbres blancs, mon esprit s'emballait. Quelles horreurs se cachaient dans cette jungle ? Seraient-elles aussi mauvaises que les chimères ? Ou pire ?

J'avais - à tort, semble-t-il - supposé que Regis et moi serions en mesure de retourner dans la salle du sanctuaire si nécessaire. Avions-nous simplement eu la chance que la salle du sanctuaire soit directement reliée à la salle des chimères ?

Mes yeux scrutaient continuellement la zone, mon corps tendu en prévision de dangers inattendus.

" Eh bien, il ne semble pas que nous puissions retourner par où nous sommes venus. Viens, c'est un peu trop ouvert ici pour mon confort."

Tous les deux, nous nous sommes aventurés plus profondément dans la jungle éthérée, en prenant note de chaque bizarrerie, et il y en avait beaucoup. Nous avons trouvé des lianes épaisses et pâles qui reliaient les arbres au sol à ceux qui poussaient au plafond. Des centaines de globules bleus remplissaient l'air, certains flottant vers le haut, d'autres vers le bas.

Mes sens étaient en alerte tandis que nous continuions à marcher prudemment à travers le dense réseau d'arbres d'un autre monde. De temps en temps, je voyais des ombres voltiger d'un arbre à l'autre à une vitesse qui dépassait celle de certaines bêtes mana de classe S à Dicathen.

Malgré le calme et la tranquillité qui régnaient, je ne pouvais m'empêcher de me sentir agité, attendant le moment où quelque chose dans la forêt essaierait de me tuer.

Regis, quant à lui, profitait du paysage, volant au-dessus de la canopée d'arbres qui bloquait une grande partie de ma vue.

"Je ne vois pas grand-chose à part ces singes à deux queues qui grimpent et descendent le long des vignes", note Régis. "Oh ! Et tu sais ces orbes bleues flottantes ? Je pense qu'elles sont faites d'eau. J'ai vu quelques-uns de ces singes se suspendrent aux vignes et y boire."

J'ai acquiescé, mais j'ai gardé un œil sur tout ce qui pouvait être dangereux.

" Vas-tu te calmer ? Comparé au dernier étage, cet endroit ressemble pratiquement à un paradis," dit Regis. "Il ne manque qu'une source d'eau chaude remplie de belles femmes et nous sommes prêts !"

" C'est assez facile pour toi de te détendre, tu es incorporel ", rétorquai-je en continuant à marcher prudemment, de l'éther circulant dans mon corps juste au cas où.

Contrairement au couloir direct d'où nous venions, cette jungle ne semblait pas comporter de monstres prédateurs, rien que nous devions battre pour pouvoir avancer.

"Là-bas ! C'était une couleur différente et un peu plus petit, mais j'ai vu certains de ces singes manger ce que c'est", dit Regis en désignant un fruit en forme de poire suspendu à une branche au-dessus de nous.

J'ai jeté un regard sceptique à mon compagnon alors qu'il flottait au-dessus de moi, près du fruit.

"Hé, ce n'est pas moi qui dois manger", grogne Régis, offensé par mon manque de confiance.

Mon premier réflexe a été d'éviter le risque. Après tout, qui savait à quel point l'anatomie des créatures singes était différente de la mienne. Cependant, plus je le fixais, plus mon estomac me rappelait que je n'avais pas mangé depuis mon réveil dans ce donjon perdu. De plus, le fruit orange était enveloppé d'un éclat violet, suggérant qu'il pouvait contenir de l'éther.

Avec mon noyau d'éther nouvellement forgé qui revitalise ce corps, je savais que je n'avais pas besoin de manger autant qu'avant, mais je devais trouver de la nourriture, et la tentation de me regarder droit dans les yeux a pris le dessus.

J'ai facilement sauté sur la première branche, puis j'ai grimpé sur la suivante, montant rapidement dans l'arbre. À ma grande surprise, les branches n'ont même pas plié sous mon poids, ce qui m'a permis d'atteindre facilement le fruit orange étincelant.

Au moment où je m'apprêtais à l'attraper, quelque chose a attiré mon attention : il y avait une distorsion subtile dans la zone qui l'entourait, et j'ai immédiatement retiré ma main.

C'est alors que j'ai remarqué la bouche géante, entourée de rangées de dents dentelées, qui se refermait sur le fruit, juste à l'endroit où ma main se serait trouvée si je n'avais pas reculé. Étrangement, je pouvais encore voir le fruit dans la bouche du monstre.

J'ai sauté sur une branche plus éloignée, me préparant à sa prochaine attaque. Cependant, le monstre n'a fait qu'entrouvrir ses lèvres gonflées une fois de plus et tout est devenu transparent sauf le fruit qu'il utilisait comme appât.

"Oups. C'est ma faute", dit Regis avec un petit rire mal à l'aise.
"A partir de maintenant, tu vérifies tout d'abord."
Mon agacement, cependant, était assombri par mon avidité pour ce fruit. Ce n'était pas seulement un leurre, j'avais senti mon noyau d'éther frémir d'excitation quand je m'en étais approché.

"Attends, pourquoi tu y retournes ?" Regis a demandé, en me voyant sauter en arrière vers la branche à laquelle le fruit était suspendu.

"Je vais essayer d'attraper ce fruit."

Lentement, mes doigts tendus se sont approchés de la zone où je savais que les dents transparentes se refermeraient. Dès que j'ai senti un mouvement, j'ai détourné ma main, évitant de justesse la morsure du monstre.

Il s'est fermé plus rapidement cette fois, j'ai noté.

Sa bouche étant maintenant fermée, j'ai frappé son corps transparent, espérant au moins l'assommer. Cependant, au lieu de le toucher, ma main a glissé à travers. Perdant l'équilibre, je suis tombé et j'ai dû me rattraper sur une branche plus basse, mais le temps que je remonte, la créature avait à nouveau ouvert sa bouche.

"Bien joué", dit Régis, la tache sombre sur son visage se transformant en un sourire en coin.

"Tu fais la même tête que la première fois où tu as essayé de me frapper."

Mes yeux se sont élargis en réalisant. "Tu as raison."La fois suivante, la bouche s'est refermée encore plus vite. Les dents dentelées avaient laissé plusieurs entailles sur mon bras parce que je n'avais pas pu reculer assez vite, mais cette fois, en frappant la bête transparente, j'ai libéré davantage d'éther de mon noyau, suffisamment pour qu'un éclat rouge violacé enveloppe mon corps.

Il y avait une légère tension, comme si ma main passait à travers une couche de liquide visqueux, mais en dessous, il y avait son corps réel, qui tremblait comme de l'eau.

La bête transparente a poussé un cri strident, une fusion démoniaque de sonnerie d'alarme et de couinement de nourrisson qui m'a fait perdre à nouveau l'équilibre sous le choc.

J'ai réussi à m'accrocher à l'arbre, mais Regis avait été assommé, sa forme incorporelle flottant comme une plume sur la branche à mes pieds, ses flammes vacillant comme si elles allaient s'éteindre.

J'ai frappé la créature couinante une fois de plus, et son corps doux est devenu mou.

En ouvrant sa bouche, j'ai tendu la main à l'intérieur et j'ai sorti le fruit. Il était doux et chaud au toucher.

"Quelle drôle de créature", me suis-je dit en regardant une fois de plus la bête piège à mouches mortelle.

Accroupie, j'ai regardé Regis, qui se réveillait.

"Que s'est-il passé ?" a demandé l'orbe noir, la voix tremblante.

J'ai tendu la poire orange à Regis avec un sourire. "Je l'ai eue."

Regis a fait semblant d'étudier le fruit, bien que je puisse sentir sa gêne d'avoir perdu connaissance.

"Je me demande si c'est comestible."

"Il n'y a qu'une seule façon de le savoir." J'ai reniflé le fruit, puis j'ai grignoté le bord extérieur de celui-ci, ne prenant qu'une toute petite bouchée au cas où il serait toxique. Bien que je m'attende à ce que mon corps d'asura puisse gérer quelque chose comme le poison mieux que mon ancienne forme humaine, je devais quand même être prudent. Je ne connaissais pas encore vraiment mes limites.

Le fruit était acide. Pas forcément mauvais, mais il avait le goût d'un zeste de citron plus savoureux. Puis, dès que j'ai avalé, j'ai senti le changement dans mon corps.

Je me suis écroulé de douleur tandis que mes entrailles se tordaient, mon corps tremblant de manière incontrôlable, si bien que j'ai dû m'affaler sur le sol et me recroqueviller en position fœtale tandis que mon noyau d'éther absorbait lentement l'énergie du morceau de fruit.

"Arthur !" Regis a appelé, sa voix était distante et étouffée, mais mon attention, le peu que je pouvais manifester, était concentrée derrière lui, au-delà de la ligne des arbres.

Des pas lourds et rapides s'amplifiaient tandis que les arbres éthérés - dont les branches n'avaient pas fléchi sous mon poids - se balançaient férocement sur un chemin menant droit vers nous.

264

LOI DE LA NATURE

"Il y a quelque chose qui arrive", ai-je grogné, à peine capable de me remettre sur mes pieds.

Regis s'est retourné et son corps noir fumé est devenu pâle.

"Oh, merde."

Mon cœur battait la chamade alors que les bruits de pas s'intensifiaient ; on aurait dit qu'une horde entière de créatures fonçait vers nous à travers la jungle. J'ai boité aussi vite que mon corps me le permettait, luttant même pour rester debout malgré l'effort de transformation des fruits que je venais de consommer. Il n'y avait aucune chance que je puisse combattre ce qui fonçait sur nous dans mon état actuel.

Heureusement, nous avons réussi à trouver un creux dans le sol près d'un grand arbre. Les racines exposées se sont nouées ensemble, se faufilant à travers le sol pour nous fournir un abri secret où nous cacher.

Mon cœur battait la chamade alors que j'entendais ce qui ressemblait à une charge allant et venant dans la zone dont nous avions échappé de justesse, sans doute à notre recherche.

Mon esprit tournait en rond, essayant de trouver la raison pour laquelle nous avions soudainement attiré l'attention de... ce qui était là dehors. Je ne voyais pas comment manger le fruit aurait pu...

Cet attrape-mouches transparent... il a poussé cet horrible cri juste avant de mourir.

Et c'est là que tout s'est déclenché.

Tous les êtres vivants ici - les singes à deux queues, les monstres attrape-mouches - s'étaient adaptés pour faire le moins de bruit possible afin de survivre à ce qui me chassait dans la jungle environnante.

"Sensible au son", ai-je marmonné en pointant mon oreille. Regis a hoché la tête et nous avons tous les deux attendu que le bruit des pas dans les broussailles passe.

A présent, la série constante de bruits de pas rapides était devenue si proche que le sol lui-même tremblait sous moi. Une série de bruits de cliquetis et de claquements a suivi, et j'ai soudainement senti la pression émise par notre chasseur. Il était bien plus fort que la chimère fusionnée.

Quoi que ce soit, j'étais sûr que c'était une créature issue de l'émission de la puissance brute. Une très grosse bête.

Calmant ma respiration, je suis resté figé alors que le bruit des engrenages rouillés qui s'entrechoquent se rapprochait. Regis a volé à l'intérieur de moi, craignant d'être vu malgré son état incorporel.

Soudain, les poils de ma nuque se sont dressés lorsque j'ai senti que quelque chose s'approchait de notre abri caché. Le chuintement rapide est devenu encore plus fort jusqu'à ce que je sois capable de le voir.

Les chimères avaient été assez horribles à regarder, mais cette créature était tout droit sortie du cauchemar d'un démon.

Avec la carrure d'un mille-pattes, mais la taille et la circonférence d'un TGV, la créature passait devant moi en se tordant, ses innombrables pattes grêles faisant deux fois ma taille. J'étais capable de distinguer les pinces dentelées sur sa tête, mais la plupart des petits détails m'échappaient. J'étais distrait par le fait que le mille-pattes était presque transparent.

Teinté d'un violet doux qui se mélangeait aux feuilles rougeoyantes, le mille-pattes géant semblait plus gélatineux que solide, comme s'il lui manquait sa coquille dure. Cependant, en voyant que même les branches tranchantes et inflexibles des arbres éthérés n'avaient pas pu égratigner la peau de la créature, je savais qu'elle ne serait pas facile à tuer.

Le mille-pattes a continué à ramper autour de nous, à la recherche de sa proie. Malgré sa taille et sa longueur énormes, il se déplaçait avec une telle agilité et une telle souplesse que, même lorsqu'il est passé à une autre zone, il n'y avait pas de branches cassées ou de terre retournée pour montrer qu'une bête géante était passée par là.

Pourtant, je pouvais l'entendre tout près. Ses pas continuaient à faire trembler le sol, m'empêchant d'essayer de quitter mon refuge exigu.

Le temps passa alors que nous attendions anxieusement le départ du mille-pattes, quand changement dans ses bruits eu lieu. Les pas rapides de la bête ont commencé à ralentir, puis se sont transformés en un battement rythmique de ses nombreuses pattes.

' Qu'est-ce qui se passe maintenant ? ' demanda Regis.

'Je ne suis pas sûr,' ai-je répondu, fortement tenté de jeter un coup d'œil.

Il ne m'a pas fallu longtemps pour réaliser que je n'aurais pas été en vie si j'avais bougé. Peu de temps après, une série de cris douloureux a déchiré l'air humide de la jungle.

Je ne pouvais que supposer que la bête avait utilisé une forme d'écholocation pour trouver tout ce qui avait bougé à proximité.

Lorsque le piétinement rythmique s'est arrêté, Regis, qui ne pouvait pas être détecté par écholocation, a quitté mon corps avec hésitation et a flotté hors de notre trou dans le sol.

"C'est bon, tu peux sortir. C'est... c'est en train de manger", a chuchoté Regis.

En me forçant, j'ai surmonté la sensation de brûlure qui me rongeait encore et j'ai sorti la tête de l'abri. Le mille-pattes s'était enroulé autour d'un arbre massif qui, jusqu'à il y a un instant, abritait une famille de singes à deux queues.

C'était un bain de sang. Un grand singe, trempé dans son propre sang, était en train d'être avalé, tandis qu'un petit singe frappait désespérément, mais sans succès, sur la tête du mille-pattes avec une pierre. Un instant plus tard, la tête du mille-pattes se tordit brusquement, projetant son assaillant en l'air, et, aussi rapide qu'un serpent, il arracha le petit singe, l'avalant avec sa pierre.

Ignorant le sang - un spectacle auquel je m'étais beaucoup trop habitué - j'ai étudié le mille-pattes. Des cavités circulaires pulsées couvraient son dos, mais à part les pinces en forme de poignard et ses pattes acérées, je ne voyais aucune autre forme d'attaque.

"S'il te plaît, dis-moi que tu ne penses pas à te battre contre cette chose", a chuchoté Regis, en planant à quelques centimètres de mon oreille.

"Pas si je n'ai pas à le faire."

Il ne fallut pas longtemps pour que plus de la moitié de la douzaine de singes à deux queues soit dévorée, après quoi l'autre moitié abandonna et s'échappa, jetant leurs bâtons et leurs pierres pour s'enfuir le long des lianes avant de disparaître dans les arbres accrochés au plafond de la caverne.

Quelques minutes plus tard, lorsque le mille-pattes s'est finalement détaché de l'arbre géant et a commencé à s'éloigner en rampant, je n'ai pas pu m'empêcher de regarder les singes à l'intérieur du corps de la bête.

Alors que la matière organique dépérissait - comme si l'éther était aspiré hors des corps - une légère lueur a commencé à envelopper les rochers que le mille-pattes avait consommés avec lui.

Plus tard, après avoir voyagé pendant quelques heures dans la direction opposée à celle où le mille-pattes avait fini son repas, j'ai enfin pu passer un peu de temps à absorber le reste du fruit.

Alors que la première bouchée avait été une expérience angoissante qui aurait très bien pu me faire tuer, les bouchées suivantes m'ont donné l'impression que tout cela en valait la peine.

J'ai commencé par de petits bouts, de peur d'être confronté à une autre vague de douleur due à la poussée d'éther. Au lieu de cela, j'ai ressenti une sensation irrésistible de chaleur qui s'est répandue dans tout mon corps et qui a fusionné avec mon noyau. Après cela, j'ai dévoré le fruit avec avidité et mon noyau a dévoré l'essence étherique.

Après avoir goûté le fruit, j'ai été fasciné de découvrir que l'éther dans mon corps avait perdu un peu de sa teinte rougeâtre - et ce, avant que mon corps n'ait complètement absorbé toute l'essence éthérique.

Je ne savais pas exactement ce que signifiait ce changement de couleur, mais je savais que j'étais devenu plus fort.

J'avais du mal à garder la notion du temps, qui avait cessé d'avoir un sens. Avec peu de besoin de dormir et aucun soleil au-dessus de ma tête, mon horloge interne était devenue pratiquement inutile.

Alors que nous continuions à chercher la sortie, mon esprit tournait sans cesse autour de notre rencontre avec le mille-pattes translucide. Plus précisément, comment les entrailles de la bête avaient complètement absorbé l'éther des singes qu'elle avait dévorés, et comment une couche d'éther semblait se former autour de la pierre.

"-thur !" Regis a craqué.

"Quoi ?" J'ai soufflé, surpris.

"Je disais..." Regis a souligné, ses grands yeux blancs se sont rétrécis. "Il faut qu'on trouve une phrase de combat pour notre attaque combinée !"

J'ai levé un sourcil. "Notre... attaque combinée ?"

"Ouais !" dit-il, beaucoup trop fort. Je lui ai envoyé un regard noir, et il a continué plus calmement. "Tu sais, quand je rentre dans ta main et que je fais en sorte que ton poing devienne tout noir et violet. Dans le feu de l'action, tu vas avoir besoin de quelque chose de plus concis à dire. Tu m'as dit d'y réfléchir, et j'ai quelques idées que tu vas adorer."

Ma première réaction a été de rejeter son idée idiote, mais ce que Regis suggérait avait un certain mérite. De plus, je savais que si je ne le laissais pas sortir de son système, il reviendrait sans cesse à cette idée.

"Bien", ai-je grommelé. "Qu'est-ce que tu as en tête ?"

Les yeux de Regis se sont élargis de surprise. "Sérieusement ? Je pensais que tu serais un râleur à ce sujet."

Lui lançant un regard noir, j'ai enveloppé mon corps d'éther et levé la main pour le frapper.

"Ok ok !" dit Regis, en volant hors de portée de bras. "Que penses-tu de Aether Explosion Punch !"

" Non ", dis-je platement, en me détournant pour continuer à fouiller nos environs à la recherche d'un quelconque signe de sortie.

"Etherique Void Buster ?"

"Non."

"Shadow Death Imp-"

"Non", je l'ai coupé. "Où est-ce que tu trouves ces noms ridicules ?"

" Tes premiers souvenirs de Grey jouant à ces jeux d'arcade me viennent à l'esprit ", répond simplement Regis. "Ooh ! Et si..."

"Non."

"Bien, bien, bien. Je vais être sérieux. Que dirais-tu de quelque chose de simple, comme Fist style ou... Fist Form ?"

J'ai réfléchi pendant une minute avant de faire ma propre suggestion. "Pourquoi pas Gauntlet Form ?"

"Oui !" s'exclama Régis, tremblant d'excitation. "C'est de ça dont je parle !"

"Trop fort !" J'ai claqué des doigts, me tournant instinctivement pour regarder derrière nous s'il y avait des signes de mouvement.

" Détends-toi. J'ai vu cet insecte gigantesque retourner dans son trou près du centre de cet étage ou de cette zone ou quoi que ce soit. On en est à des heures de route."

"Tu as vu son repaire ?" J'ai demandé, pris par surprise.

"Oui, pendant que tu absorbais le fruit. Ce n'était pas si difficile à trouver avec la quantité d'essence éthérique que cet endroit dégageait," expliqua Régis. Ses yeux se sont rétrécis en signe de suspicion. "Pourquoi ? Tu ne penses pas à essayer de combattre cette chose, n'est-ce pas ?"

" Cherchons simplement la sortie ", dis-je dédaigneusement. Pendant ce temps, les rouages de mon cerveau continuaient à tourner.

Des heures entières se sont écoulées sans incident alors que nous parcourions la forêt éthérée. Nous avons croisé quelques autres bêtes attrape-mouches, leurs fruits me tentant à chaque fois que nous passions à côté d'elles.

Connaissant le truc maintenant, j'ai pu les tuer rapidement et silencieusement, évitant d'attirer l'attention du mille-pattes géant une seconde fois. Aucun des autres fruits ne semblait aussi puissant que le premier que j'avais consommé, mais j'étais quand même content d'avoir un supplément d'éther.

Nous nous sommes reposés par intervalles, principalement pour que je puisse m'asseoir et me concentrer sur mon noyau d'éther. Je me suis creusé la tête pour essayer de trouver comment former de nouveaux canaux dans mon corps afin de pouvoir contrôler plus librement l'éther en moi.

Après des heures de réflexion et de tests, sans résultat, j'ai sorti la pierre translucide qui contenait Sylvie. C'était devenu une habitude pour moi de la fixer sans réfléchir lorsque les choses devenaient difficiles ou que je me sentais accablé. Je risquais d'oublier pourquoi j'étais ici, et penser à Sylvie m'aidait à me rappeler qu'il y avait un monde dehors, et que je devais y retourner.

J'ai demandé à Regis d'entrer dans la pierre de temps en temps pour voir s'il y avait des évolutions, si Sylvie allait mieux, mais rien n'avait changé.

Mais cette fois-ci, c'était différent. Que ce soit parce que mon noyau était devenu plus fort, ou que quelque chose s'était produit dans la pierre, je ne pouvais pas en être sûr, mais en tenant la pierre dans mes mains, je pouvais sentir quelque chose qui tirait sur l'éther en moi, l'attirant à travers moi en direction de la pierre.

Tu as besoin d'éther, Sylv ? C'est comme ça que je te sors de là ?
En pensant à ça, j'ai chassé l'éther de mon corps.

Il ne fallut que quelques minutes pour que mon noyau d'éther soit entièrement vidé, me laissant faible et tremblant.

Regis, qui revenait d'inspecter le périmètre, a volé à mes côtés. "Hé ! Que s'est-il passé ?"

J'ai levé ma main. "Je-je vais bien."

Regis attendait avec impatience, et je pouvais sentir sa détresse.

"Je vais plus que bien." Un sourire s'est formé sur mon visage tandis que je fixais la pierre translucide, qui semblait juste un peu plus brillante qu'avant. "Grâce à Sylv, je pense avoir trouvé un moyen de contrôler l'éther en moi."

"C'est génial ! J'ai aussi de bonnes nouvelles", dit Regis en s'illuminant. "Je crois que j'ai trouvé la sortie de cet étage !"

J'ai rangé la petite pierre dans mon gilet. "Non. On ne peut pas encore partir."

"Quoi ? Pourquoi ?" Regis a demandé avec incrédulité. "Je reconnais ce regard. Tu as une idée folle qui va nous faire tuer, n'est-ce pas ?"

"Non. J'espère que non, en tout cas."

Mes pensées sont revenues au mille-pattes et à la façon dont il créait une enveloppe d'éther autour de tout ce qu'il ne pouvait pas digérer. Si Regis avait raison, il avait vu la signature de l'éther rayonnant de son repaire à des kilomètres.

Si mes pensées étaient correctes, alors même au risque de ma vie...

Non. J'avais déjà décidé que je devais risquer ma vie pour surmonter les difficultés que je rencontrerais en sortant d'ici.

Je me suis tourné vers Regis et j'ai parlé avec de la force dans ma voix. "Nous allons tuer ce mille-pattes."

265

MOTHER LODE

Quand la pierre de Sylvie a tiré l'éther de mon corps, elle a pris jusqu'à la dernière goutte de mon noyau. Cependant, seule une fraction de cet éther a été absorbée, descendant en spirale le long d'un chemin désigné à l'intérieur, tandis que le reste a été filtré. L'éther qui a pu atteindre Sylvie, qui était dans le coma, était trop faible pour servir à quelque chose.

C'est alors que j'ai réalisé que la pierre de Sylvie n'agissait pas comme une batterie que je devais recharger lentement, comme je l'avais d'abord supposé. Non, c'était plutôt une passoire que je devais remplir d'éther plus vite qu'il ne s'en échappait.

Le fait que la pierre de Sylvie n'acceptait pas la plupart de l'éther que j'essayais de lui donner, même après avoir consommé le fruit, signifiait que mon noyau d'éther était défectueux. Pas "défectueux" en soi, mais tout comme les noyaux de mana qui contiennent des impuretés naturelles du corps qui limitent la production et le stockage de mana, mon noyau d'éther était rempli d'impuretés. Cela entravait la quantité d'éther qui pouvait être stockée à l'intérieur et m'empêchait d'utiliser toutes ses capacités .

Bien.

Si je voulais être capable de faire circuler l'éther comme il le faisait dans la pierre de Sylvie, il fallait que l'éther de mon noyau devienne beaucoup plus pur. Et si je voulais ramener Sylvie, je devais être capable de libérer cet éther plus pur beaucoup plus rapidement et dans un volume beaucoup plus important que ce dont j'étais capable actuellement. Et je devais pouvoir le faire d'un seul coup, ce qui signifiait que je ne pouvais pas passer du temps à absorber de l'éther entre les deux.

C'est pourquoi, quelques heures plus tard, je me suis retrouvé à l'extérieur de l'antre du mille-pattes géant, vêtu d'une veste en cuir peu solide et d'un pantalon en tissu déchiré.

"Il n'est pas trop tard pour faire marche arrière", m'a soufflé Regis à l'oreille.

Je savais ce que cela signifiait si je ne pouvais pas le tuer, mais la possibilité d'une mort imminente était un rappel dégrisant qui reconfirmait mes priorités. Sortir de la ruine n'était pas vraiment ma priorité absolue. Même si j'étais capable d'en sortir à ce moment précis, j'étais en fait plus faible que je ne l'avais été lorsque j'ai combattu Nico et la faux, Cadell.

Ma priorité devait être de devenir plus fort, ce qui - heureusement - s'alignait avec le retour de Sylvie. Tuer le mille-pattes serait un grand pas en avant pour atteindre cet objectif.

Rencontrant le regard de Regis, j'ai commencé à descendre la pente vers la tanière. "Allons-y."

Au fur et à mesure que nous nous enfoncions dans le trou géant qui descendait en spirale dans le sol, il devenait étrangement plus lumineux au lieu de s'enfoncer dans l'obscurité. Il y avait un léger reflet violet qui s'accrochait au sol, aux murs et au plafond du tunnel sinueux.

Regis est parti en éclaireur, volant vers moi tous les quelques mètres pour me relayer ce qu'il voyait.

En buvant une gorgée d'eau dans ma gourde, j'ai vu du coin de l'œil le feu follet noir revenir. J'ai accéléré le pas, foulant légèrement le sol, espérant entendre autre chose que "plus de rochers" de la part de mon compagnon.

'Il y a quelque chose devant nous', a déclaré Regis après avoir percuté ma poitrine.

‘Si tu fais la blague des "pierres" encore une fois, je vais te frapper,’ lui ai-je répondu.

‘Juste va voir.’ Mon compagnon a soupiré avant de se remettre à flot pour ouvrir la voie.

Le tunnel se divisait en deux chemins, mais Regis m'a dirigé vers le plus large sur le côté gauche. Il avait un diamètre plus large, et était aussi plus lumineux. Il n'a fallu que quelques minutes pour atteindre ce que Regis voulait que je voie.

Parsemés sur le sol, des amas de cristaux... des cristaux d'éther.

'Tu vois ?' dit Regis avec enthousiasme. *'Encore des pierres !'*

J'ai étouffé un gémissement, de peur que le moindre son n'attire la bête géante de l'éther.

'Va en éclaireur, veux-tu ?'

Regis est sorti de mon corps et s'est envolé, tremblant d'un rire tranquille.

Mes sourcils se froncèrent de confusion tandis que j'inspectais les cristaux violets brillants, éparpillés devant moi comme des déchets. J'ai tranquillement ramassé un cristal de la taille d'un poing et j'ai consommé son essence jusqu'à ce que la lueur violette disparaisse.

Pas aussi puissant que le fruit du début, mais quand même assez concentré, j'ai noté.

Après avoir consommé un autre cristal de la taille d'un poing pour compléter mon noyau d'éther, j'ai stocké quelques cristaux plus petits dans mes poches avant d'avancer. Je pourrais toujours revenir pour le reste une fois mon combat terminé.

Au fur et à mesure que nous nous enfoncions dans le territoire du mille-pattes, le tunnel devenait de plus en plus lumineux jusqu'à ce qu'une lumière violette étincelante brille à la toute fin, si brillante que je ne pouvais pas distinguer la pièce au-delà.

Regis et moi avons échangé un regard tendu avant de continuer. Mon cœur battait contre ma poitrine et mes mains étaient moites à l'idée de me battre contre le mille-pattes géant. En étant si près de la bête d'éther dans sa propre maison, mon corps pouvait sentir la pression qui en émanait.

Prenant des respirations profondes et apaisantes et stabilisant ma démarche, j'ai avancé, pénétrant dans la lumière violette aveuglante.

C'est parti.

Je me suis tendu, attentif à tout mouvement brusque, mais il a fallu plusieurs battements rapides de mon cœur pour que l'éblouissement se dissipe. Le tunnel s'est ouvert sur une caverne massive avec un plafond en forme de dôme. Toute l'étendue était baignée dans une mer de pourpre émanant des montagnes de cristaux scintillants empilés les uns sur les autres.

Même si je salivais presque devant les dizaines de cristaux d'éther, dont certains étaient plus grands que mon corps, mon attention s'est portée sur quelque chose d'un peu plus immédiat : le mille-pattes géant.

Instinctivement, j'ai fait un pas en arrière et levé les bras pour me protéger de ce qui allait arriver. Même Regis s'est recroquevillé derrière mon épaule tandis que nous contemplions l'imposante silhouette de la bête d'éther.

Il était recroquevillé en une grande arche tandis que son corps entier se convulsait. Puis, alors que je commençais à penser qu'il allait exploser, une cascade de cristaux d'éther a jailli de l'extrémité arrière pour former une petite colline à côté des autres montagnes de cristaux.

C'était comme une scène tout droit sortie d'un conte de fées - sauf qu'au lieu d'un dragon géant gardant sa montagne de trésor, c'était un mille-pattes gardant sa montagne d'... excréments ?

"Pfft !" Regis étouffa un rire qui résonna dans la caverne géante, attirant mon attention et - à notre grande horreur - celle du mille-pattes géant.

"Bouge !" J'ai rugi, abandonnant toute idée de furtivité alors que la créature tournoyait à une vitesse effrayante et fonçait à travers la caverne, ses mandibules en forme de faux claquant avec avidité.

J'ai filé à droite. Regis a volé vers la gauche.

"Je suis désolé, Arthur, mais tu as pratiquement mangé la merde de cet insecte !" Regis s'est moqué. Sa voix a résonné dans la grotte : "Merde ! Merde. Merde..."

Je roulai des yeux. Heureusement pour moi, les cris de mon compagnon attiraient également l'attention du mille-pattes, ce qui me laissait le temps de me positionner sur son flanc.

Libérant l'éther de mon noyau, je me suis soulevé du sol avec une telle force qu'un cratère s'est formé sous mes pieds, réduisant la distance avec le mille-pattes en un instant. J'ai écrasé mon poing recouvert d'éther sur son flanc avec un bruit sourd.

Le mille-pattes a plié sous l'impact, mais la vague de douleur qui a remonté le long de mon bras m'a fait penser que j'avais peut-être fait autant de dégâts à moi-même qu'à ma cible.

Retombant habilement sur le sol, j'ai traversé la caverne en sprintant, tandis que le mille-pattes se détournait de Regis pour me poursuivre.

Comme le mille-pattes se rapprochait, j'ai porté ma main droite au-dessus de ma tête et l'ai serrée en un poing - un signal que Regis et moi avions conçu pour désorienter la bête d'éther sensible au son.

Immédiatement, Regis a crié : "Par ici, insecte voleur de cristaux !"

Le mille-pattes s'est arrêté en glissant et a pivoté vers la source du bruit. La bête étant distraite, j'ai enveloppé mon corps d'une épaisse couche d'éther et j'ai repris l'offensive, en espérant que l'issue de cette attaque serait différente.

Mon environnement est devenu flou alors que je m'approchais du mille-pattes. Ses pinces ont fait claquer l'air en essayant de dévorer le feu follet qui tournait autour de sa tête. Je visais les articulations où l'une de ses nombreuses pattes était attachée à son corps, et cette fois il y eut un craquement satisfaisant lorsque mon poing s'enfonça dans sa jambe.

La patte géante s'est cassée et est tombée sur le sol, et un liquide gélatineux, teinté de violet, a jailli de la blessure. La bête d'éther a poussé un cri strident avant de reporter son attention sur moi.

Je levai à nouveau mon poing et Regis poussa un autre cri pour attirer son attention. Le mille-pattes a hésité, ses nombreuses pattes trépignant sur place comme un enfant en colère qui fait une crise de colère, puis il s'est élancé à la poursuite de Regis, me laissant le temps d'absorber davantage d'éther à partir des nombreux cristaux éparpillés tout autour de nous.

"Quel goût a cette merde, Arthur ?" Regis a taquiné en zigzaguant dans l'air, le mille-pattes serpentant d'avant en arrière pour le suivre.

J'ai levé ma main à nouveau, en levant un doigt spécifique. Ce n'était pas un signal.

Les rouages de mon cerveau tournaient tandis que je rechargeais mon noyau d'éther. J'avais suffisamment développé mon noyau pour pouvoir utiliser la Gauntlet Form trois fois, mais Régis n'avait pas pu se renforcer assez vite pour m'égaler, et n'était pas capable de supporter le poids de trois utilisations. Nous avions décidé de tester les défenses de la bête sans recourir à la Gauntlet Form, juste pour être sûrs de ne pas gâcher notre chance.

Je continuais à chercher des faiblesses tandis que Regis évitait frénétiquement les mâchoires acérées du mille-pattes. Même après avoir réussi à briser deux autres de ses innombrables pattes et à porter plusieurs coups puissants sur les plaies ouvertes où les pattes étaient attachées à son corps, je n'avais pas réussi à faire de dégâts durables.

Au contraire, le mille-pattes semblait devenir de plus en plus furieux et vicieux.

Alors que ma réserve d'éther était abondante grâce aux cristaux amassés dans cette caverne, mon endurance diminuait lentement.

Je suppose que nous n'avons pas le choix.

Infliger des dommages au corps du mille-pattes n'a pratiquement rien fait pour le ralentir, la seule option était donc de viser sa tête. Le problème, c'est que sa tête se trouve là où se trouvent les pinces dentelées, et c'est aussi la zone la plus lourdement blindée par son exosquelette violet translucide.

Je savais qu'il me faudrait porter deux attaques avec la forme gantelet au même endroit si je voulais briser le dense exosquelette du mille-pattes, ce qui signifiait que je ne pouvais pas me permettre de le rater.

En sautant d'une de ses pattes, j'ai atterri sur le dos du mille-pattes et j'ai commencé à courir sur la chair lisse en direction de sa tête. Arriver sur son dos n'était pas un défi, mais y rester alors qu'il tournait comme un étalon sauvage s'est avéré beaucoup plus difficile.

Je dansais et me faufilais autour du corps du mille-pattes géant qui se contorsionnait tandis qu'il utilisait ses pattes pour essayer de m'embrocher ou de me faire tomber. Son attention était toujours concentrée sur la tentative d'attraper Regis, et j'ai pu éviter les pattes pointues qui me poignardaient des deux côtés.

Le relief irrégulier des innombrables tergites qui segmentaient le corps de la bête, combiné aux mouvements de roulement et d'inclinaison du mille-pattes qui tentait de m'éjecter, m'a offert un défi que je n'avais pas relevé depuis longtemps.

J'ai manqué de voler.

Alors que je m'approchais de la tête du mille-pattes, une couche d'éther a coulé sur mon corps comme une coquille violette. Levant mon bras droit, j'ai serré et desserré ma main en un poing : le signal pour que Regis vole vers moi.

Regis laissa échapper un nouveau hurlement pour attirer l'attention du mille-pattes avant d'éviter de justesse les mandibules de la bête et de voler jusqu'à ma main.

L'éther répandu dans tout mon corps a été immédiatement tiré vers ma main dominante. Pour renforcer le coup, j'ai ouvert mon noyau et laissé l'éther qui y était stocké tourbillonner et être tiré à travers moi par l'effet gravitationnel de Regis.

Me précipitant en avant tout en faisant de mon mieux pour maintenir le peu de contrôle que j'avais sur le flux d'éther, j'atteignis l'articulation où sa tête se connectait à son corps.

'Gauntlet Form' j'ai dis à Regis.

J'ai ramené mon poing noir de fumée et l'ai abattu sur la bête. Le fracas assourdissant du tonnerre a résonné dans toute la caverne, secouant plusieurs amas de pierres infusées d'éther, qui ont dégringolé sur le sol sous les pieds du mille-pattes. Sa tête s'est écrasée sur le sol pour former un cratère de la taille d'une petite maison.

Un réseau de crevasses en forme d'éclairs s'est formé à l'endroit où mon poing s'est connecté, et le sommet de la tête du mille-pattes s'est effondré sous l'effet de la force, mais je n'étais pas entièrement convaincu que cela avait été suffisant.

Regis a vacillé hors de ma main, son expression tendue et ses flammes vacillant faiblement.

J'ai libéré une autre vague d'éther dans tout mon corps. L'expérience de deux vies et d'innombrables batailles m'a appris...

Confirmer la mise à mort.

Mon corps s'est transformé en un voile violet alors que je frappais l'épicentre du cratère brisé sur la tête du mille-pattes. Un autre craquement a résonné dans la caverne, et le corps du mille-pattes s'est mis à trembler puis à se relâcher.

Même si l'éther recouvrait ma main, mon poing droit était couvert de sang lorsque je l'ai retiré de la tête du mille-pattes.

Je respirais à petits coups tandis que je me tenais au-dessus de la bête et que je me demandais si je devais la frapper une fois de plus. Le mille-pattes restait sans vie sur son ventre, sa tête reposant dans le cratère créé par l'impact de mon attaque.

"Il est... mort ?" demande Regis, la voix rauque.

Alors que je me tournais vers mon compagnon pour lui répondre, la surface sous mes pieds a été balayée et j'ai été projeté hors de la bête géante. Tombant dans les airs, j'ai regardé, impuissant, les mandibules dentelées se refermer sur Regis.

Le globe noir a disparu dans l'énorme gosier du mille-pattes. Mon compagnon avait disparu.

Me réorientant rapidement, j'atterris sur mes pieds et pivote immédiatement sur mon talon - réussissant de justesse à éviter un barrage de pattes acérées qui me tombaient dessus.

Le mille-pattes s'est redressé, me surplombant, et a déclenché un torrent de coups avec ses centaines de pattes. Chaque fois qu'il poignardait, il laissait un trou de 30 cm dans le sol, mais malgré la gravité de la situation, je ne pouvais m'empêcher de partager ma concentration entre l'esquive de ses pattes et la recherche de Regis.

Regis était incorporel, capable de traverser la plupart des objets, mais je ne voyais pas du tout mon compagnon. Ma panique s'accentuait alors que je continuais à me faufiler entre les pattes du mille-pattes, sans aucun signe du feu follet noir.

Dans ma distraction, une patte en forme de faux m'a frappé à l'épaule, me projetant à l'autre bout de la pièce. Mes pieds ont dérapé sur la pierre inégale, et j'ai failli tomber quand mon talon a heurté une petite pierre brillante, mais j'ai gardé mon équilibre et me suis réorienté pour me défendre contre la prochaine attaque.

Sous ce nouvel angle, j'ai enfin pu distinguer la forme sombre de mon compagnon qui dérive à travers les entrailles du mille-pattes, exactement comme j'avais vu les singes à deux queues à travers son corps transparent. Ses flammes avaient diminué et il avait l'air extrêmement grincheux.

Merde.

J'avais besoin que Regis lance une attaque assez forte pour tuer cet insecte géant. Sans lui, serais-je capable de gagner ?

Une douleur aiguë m'a traversé lorsque l'une des pattes acérées du mille-pattes a laissé une longue entaille sur mon bras. Cela m'a suffisamment dégrisé pour me reprendre.

Même sans mon arsenal de magie élémentaire, je ne m'étais pas seulement entraîné à l'épée de manière intensive dans ma vie précédente, mais je m'étais entraîné au combat contre les asuras.

Je me suis forcé à me souvenir de mes nombreuses batailles contre Kordri - l'aura oppressante qu'il dégageait avec tant de désinvolture, les mouvements qui semblaient à la fois lents et rapides.

Les asuras. Ils étaient mes adversaires.

Si je devais compter sur Regis pour chaque adversaire de taille, je ne serais même pas capable de battre les Faux, sans parler des asuras derrière eux.

En lâchant une forte inspiration, j'ai repensé aux paroles de Kordri. Il avait dit que le combat au corps à corps était la forme de combat la plus polyvalente et la plus adaptable. Une grande partie de notre entraînement ensemble avait été conçue pour contourner les limites de mon corps humain.

Mais je n'étais plus si humain.

Mes jambes se brouillaient tandis que je dansais continuellement autour des coups perçants des pattes du mille-pattes, ma concentration était telle que tout ce que je voyais, tout ce à quoi je pensais, c'était mon adversaire, et comment j'allais le battre.

Je devais accepter que je n'étais plus humain, et que je n'étais plus limité par un corps inférieur. Si je voulais m'échapper de cet endroit, si je voulais me mesurer aux êtres les plus puissants de ce monde, je devais repousser mes limites.

Et ensuite, je devais aller encore plus loin.

Plus je continuais à esquiver, plus je commençais à raser les mouvements inutiles. Mon corps commença à se souvenir des leçons de l'asura, que j'avais trop souvent mis de côté au fil des ans, me fiant plutôt au mana.

La bataille a été longue et prolongée, mais je suis tombé dans un schéma, la traitant plus comme une session d'entraînement que comme une rencontre de vie ou de mort. J'ai fait des pas et des coups, des pas et des coups, en rendant chaque mouvement précis et sans effort. Chaque coup cassait l'une des pattes pointues ou fendait l'épais exosquelette jusqu'à ce que le mille-pattes commence à ralentir, ses pattes restantes n'étant plus capables de supporter les mouvements rapides de son énorme masse.
Without being able to control the flow of aether, I couldn't do enough damage with my bare hands to land a killing blow to the millipede. Instead, I decided to use the same method I had used against the chimeras.

Espérons que cela fonctionne.

Comme les pattes du mille-pattes étaient trop grandes pour que je puisse les tenir comme une arme, j'ai dû casser le bout pointu de l'une d'elles pour pouvoir m'en servir.

Le mille-pattes a poussé un cri strident, comme le sifflement d'un train croisé avec le chant d'un grillon, et s'est approché maladroitement de moi sur ses pattes restantes.
Maniant la patte translucide violette comme une lance, j'ai testé ma nouvelle arme. Sa conductivité éthérique n'était pas aussi forte que celle des armes des chimères, mais c'était suffisant. Elle devait l'être.

Esquivant les mandibules dentelées, j'ai attendu et cherché une ouverture.

Je devais frapper la blessure à l'arrière de sa tête, là où j'avais frappé avec Gauntlet Form, mais ce n'était pas aussi facile que ça en avait l'air. La bête agitait sa tête comme un taureau dérangé, la baissant seulement pour essayer de me casser en deux.

Par deux fois, j'ai manqué ma cible, éraflant la coque extérieure de sa tête alors qu'il me frappait comme un serpent. Sans Regis pour attirer son attention, il était constamment attentif à ma position, frappant rythmiquement ses pattes restantes sur le sol pour trouver ma position.

Comment faire pour qu'il s'arrête ? Je réfléchissais, tournant en rond autour de lui tout en absorbant plus d'éther des cristaux qui traînaient.

Mon esprit a tourné jusqu'à ce que le souvenir de la première fusion des chimères me vienne à l'esprit. Elle avait été capable de libérer une aura de concussion qui nous avait projetés, Regis et moi, à travers le hall, me rendant presque inconscient.

Je n'étais pas sûr de pouvoir reproduire ses effets, mais j'étais à court de temps et d'éther, et mes options étaient limitées.

En évaluant la quantité d'éther qu'il me restait dans mon noyau, j'ai estimé que je pouvais en dépenser environ soixante-dix pour cent pour essayer d'étourdir la bête, et le reste pour porter le coup fatal.

"S'il vous plaît, faites que ça marche", ai-je marmonné en commençant à libérer l'éther de mon noyau.

Mon aura est devenue violette à cause de cette soudaine décharge d'éther, mais je ne me suis pas arrêté là. J'ai permis à l'éther en moi de franchir le mince seuil qu'était mon corps, se libérant dans un dôme translucide d'énergie violette.

Immédiatement, mes jambes se sont senties lourdes à cause de l'effort, mais l'effet était plus important que ce que j'avais espéré.

Contrairement à la force de concussion que la chimère fusionnée avait libérée, mon attaque ressemblait plus à la manifestation d'une aura, semblable à la Force du Roi de Kordri.

Même moi, je n'étais pas complètement épargné, l'air devenait lourd autour de moi.

Le mille-pattes se raidit sous l'effet de mon attaque et s'affaissa sur le sol. Resserrant ma prise autour de l'arme improvisée que je tenais dans ma main, je me suis précipité en avant, m'accrochant fermement à la dernière parcelle d'éther qui restait en moi.

Virant à droite pour éviter la lente tentative du mille-pattes de me pincer, j'utilisai ses propres mandibules comme point d'appui pour m'élever dans les airs.

Combinant la vitesse de ma chute avec la force de mon élan, j'enfonçai la lance de fortune profondément dans l'épicentre du cratère créé par mon attaque "Gauntlet Form", juste à l'arrière de la tête de la bête d'éther. Le craquement satisfaisant de l'exosquelette du mille-pattes se brisant fut suivi par la sensation de pénétration de la chair.

Le mille-pattes géant a poussé un rugissement douloureux, un bruit si guttural et brut qu'il m'a fait dresser les oreilles, et son corps s'est écrasé sur le sol.

Après avoir sorti un cristal de ma poche et consommé son éther, j'ai frappé l'extrémité cassée de la patte du mille-pattes une fois de plus, l'enfonçant plus profondément dans la tête de la bête d'éther.

Mon corps était comme du plomb et mon coeur me faisait mal, j'étais totalement épuisé. Mais je me sentais bien, mieux que je ne l'avais été depuis longtemps.

"Reste couché", ai-je soufflé, m'effondrant sur la bête géante.

266

PURGE

"Ugh, qu'est-ce que c'est ? Que s'est-il passé ?" Regis a gémi en se glissant à l'arrière du cadavre de mille-pattes couvert d'un suintement translucide.

J'ai étouffé un rire. "Je ne savais pas que les excréments de mille-pattes pouvaient parler."

L'expression de Regis s'est assombrie alors qu'il regardait d'où il venait. "Oh merde..."

"Ouaip, exactement !" J'ai rigolé comme un ivrogne, presque épuisé et ravi d'avoir gagné.

Après que le mille-pattes géant soit mort et que ses organes aient commencé à lâcher, j'ai pu voir Regis être lentement poussé vers l'arrière de la bête. Plutôt que d'essayer de briser sa carapace pour faire sortir Regis de l'intérieur, j'ai laissé la nature suivre son cours.

"Quoi qu'il en soit, bon retour", ai-je dit avec un large sourire, en tapotant un peu de sueur sur mon compagnon. "Comment te sens-tu ?"

Regis a baissé son regard. Pendant une fraction de seconde, j'ai eu peur qu'il ne s'évanouisse, mais il m'a regardé à nouveau, la bouche recourbée en un sourire et les flammes sombres dansant autour de lui.

"...comme une merde."

Malgré notre état d'épuisement et de misère, tout semblait aller un peu mieux lorsque nous riions de nos propres blagues enfantines.

Avec la mort du mille-pattes géant, j'avais l'impression d'avoir franchi une nouvelle étape dans ma croissance.

Après une courte pause, nous avons commencé à récolter le fruit de notre victoire. Plutôt que les collines de cristaux d'éther dans la caverne, j'ai concentré mon attention sur le mille-pattes.

Il m'a suffi d'un coup d'œil pour comprendre que le cadavre de la bête d'éther était la source d'éther la plus élevée et la plus puissante de toute la caverne. En grimpant sur le mille-pattes géant, je me suis mis à consommer l'éther de son corps.

Plus mon noyau d'éther se développait, plus le taux d'absorption était élevé. Pourtant, compte tenu de la masse de la bête et de la densité de l'éther qu'elle contenait, il a fallu plusieurs séances pour tout absorber.

Bien que le processus d'absorption de l'éther ait été assez simple avec mon noyau nouvellement forgé, il a fallu plus d'un tiers de l'essence éthérique du mille-pattes pour tester l'étape suivante de mon développement.

Heureusement, j'avais plus qu'assez de matière pour travailler, ce qui m'a permis d'expérimenter et de modifier le processus, d'en améliorer l'efficacité et de construire mon corps pour qu'il puisse finalement faire quelque chose que même les asuras du clan Indrath ne peuvent pas faire : manipuler directement l'éther.

Comme il n'y avait pas vraiment de manuel pour ce que je faisais, j'ai décomposé le processus en trois étapes et les ai nommées *absorption*, *trempe*, et enfin, *purge*.

Après avoir absorbé de l'éther, j'ai découvert que le fait de remplir mon noyau jusqu'à ce qu'il déborde presque - et c'était très douloureux - permettait à l'éther en moi de se condenser et de se raffiner plus rapidement.

L'étape de la purge, cependant, était la plus importante et demandait la plus grande concentration. D'un seul coup, je devais expulser la quasi-totalité de l'éther que j'avais accumulé dans mon noyau. Pendant que la vague d'éther se répandait dans tout mon corps, je devais tracer les chemins que cet éther utilisait pour se déplacer, puis guider lentement le reste de l'éther pour qu'il emprunte ces mêmes chemins.

Chaque fois que je purgeais l'éther de mon noyau, je l'entraînais lentement à voyager par des " canaux " plus efficaces dans mon corps, plutôt que de se répandre sans but.

Je me suis d'abord concentré sur l'entraînement des canaux dans mes bras. Je me suis rendu compte que, si ma technique et mon expérience étaient capables de compenser la perte de vitesse, elles ne pouvaient pas compenser la perte de puissance.

Le principal problème était la répartition de l'éther dans mon corps lorsque je le libérais de mon noyau. Je n'étais pas capable de créer assez de force pour faire des dégâts importants sans épuiser presque tout mon éther, à moins d'utiliser Gauntlet Form.

Sans résoudre le problème de la perte d'éther, je ne pouvais pas espérer avancer, ainsi, Regis et moi sommes restés sur place. Plusieurs jours ont passé pendant lesquels j'ai répété le processus d'absorption de l'éther du cadavre du mille-pattes, je l'ai tempéré dans mon noyau, puis je l'ai rapidement purgé.

Les progrès étaient graduels, mais après avoir consommé près de quatre-vingt pour cent de l'essence éthérique du mille-pattes, j'ai finalement senti que le temps passé en valait la peine.

En tenant mes mains devant moi, j'ai libéré l'éther de mon noyau. Je l'ai simplement laissé se répartir uniformément dans tout mon corps tout en essayant de sentir les passages d'éther se renforcer dans mon bras.

Puis je l'ai refait, mais en concentrant plus d'éther sur mes bras. Cette fois-ci, je pouvais sentir une augmentation d'environ dix pour cent de l'éther dans mes bras par rapport au reste de mon corps.

Un sourire s'est glissé sur mon visage alors que je regardais mes mains, les serrant et les desserrant.

"On dirait que tu viens de découvrir le feu. Pourquoi es-tu si excité ?" Regis a demandé en flottant vers moi.

"Pouvez-vous sentir quelque chose de différent ?" Je lui ai répondu en écartant les bras. J'ai laissé l'éther se répartir uniformément autour de mon corps au début.

"L'éther autour de toi est devenu un peu moins rose", a-t-il noté, pas impressionné. "Pas ça." J'ai souri en faisant converger plus d'éther dans mes bras. "Ça." Les yeux blancs de Regis se sont agrandis.

"Tu peux contrôler l'éther maintenant ?"

Le léger voile d'éther qui m'entourait s'est dissipé et je me suis détendu. "Pas complètement, mais c'est un grand pas en avant."

"On dirait que manger toute cette bouse de mille-pattes a payé." Regis a ricané, les flammes autour de son corps s'enflammant d'hilarité.

"Je consommais l'éther du corps du mille-pattes, pas sa merde," ai-je commencé. "... pas encore, du moins."

"Eh bien, j'ai de bonnes nouvelles à ce sujet", dit mystérieusement Regis. J'ai levé un sourcil.

"Oh ? Qu'est-ce que c'est ?"

"Nuh uh uhh", dit Regis.

"Je te le dirai après avoir eu ma part de vingt pour cent d'éther du mille-pattes géant."

"Bien. J'ai gardé environ un quart de l'essence éthérique pour toi de toute façon ", ai-je répondu. J'ai rencontré les yeux de mon compagnon et lui ai fait un sourire malicieux. "Pour avoir été mangé et expulsé du rectum de la bête géante, ton maître t'accorde une augmentation de cinq pour cent."

"Celui-là est indigne !" Regis s'est exclamé, ses grands yeux blancs roulant dans son corps d'ombre.

Après avoir épuisé la dernière essence éthérique du mille-pattes, réduisant son cadavre à une couleur grise brumeuse, Regis fut capable d'endurer Gauntlet Form trois fois sans se blesser.

Je m'attendais à mieux, mais Regis était satisfait de sa croissance, surtout de celle de ses cornes, qui étaient maintenant aussi longues que la première articulation de mon petit doigt.

"Pourquoi tu te préoccupes tant de la taille de tes cornes ?" J'ai demandé.

"Pourquoi les mâles humains se soucient-ils tant de la taille de leurs organes génitaux ?" a-t-il répondu en plaisantant.

J'ai baissé les yeux et les ai relevés vers Regis. "Désolé d'avoir demandé."

J'ai suivi Régis dans l'énorme caverne, qui faisait à peu près la longueur d'un pâté de maisons, et il m'a fait passer devant une colline de cristaux d'éther particulièrement grande. Après que nous ayons atteint le sommet, la colline a plongée pour former un cratère où un tas particulièrement vibrant de cristaux d'éther avait été rassemblé autour de quatre grandes sphères, chacune d'une nuance légèrement différente de violet laiteux.

"Ne me dis pas que ce sont..."

"Ouaip", finit Regis. "Je ne sais pas comment, mais ce mille-pattes géant a fait des bébés."

"Mais ce n'est pas le plus important", continua-t-il en descendant dans le cratère. " Regarde ces cristaux qui entourent les œufs. "

En glissant sur le côté du bol de cristaux d'éther qui servait de lit de naissance au mille-pattes, j'ai concentré mon regard sur un ensemble de cristaux vibrants, qui brillaient beaucoup plus que tous les autres cristaux de la caverne.

Lorsque j'ai vu ce que contenaient les cristaux, j'ai compris que ma théorie initiale sur ce qui était arrivé à la roche que le mille-pattes avait avalée, lorsqu'il s'était gavé de singes à deux queues, était correcte.

Les cristaux d'éther, qui étaient beaucoup plus grands et plus brillants que les autres cristaux, contenaient divers équipements, armes et autres objets.

D'après la façon dont les armures et les vêtements étaient positionnés dans les cristaux de taille humaine, il était évident pour moi qu'il y avait autrefois des personnes vivantes dans chacun d'eux. Tout comme j'avais vu le singe se faire dévorer et sa vie aspirée hors de son corps, ces personnes avaient probablement connu le même sort après avoir été entièrement avalées, ne laissant derrière elles que leurs possessions.

C'était une façon cruelle de mourir, mais à ce moment-là, je ne pouvais m'empêcher d'être envahi par la cupidité. Je baissai les yeux, examinant les bandes de tissu et de cuir déchirées que je faisais passer pour des vêtements, puis je remontai vers les différentes pièces d'armure et d'équipement qui brillaient dans les cristaux.

"Regarde tes yeux tout pétillants", taquine Régis en scannant lui-même les cristaux d'éther. "Heureusement pour nous, il semble que maman insecte ait festoyé sur pas mal de mages."

" Aies un peu de respect pour les morts ", ai-je grondé.

"Tout mon respect a disparu quand je suis sorti de l'anus de cet insecte", a répondu Regis en gloussant.

J'avais hâte de mettre la main sur l'équipement piégé dans les cristaux d'éther, mais il y avait quelque chose de plus important dont je devais m'occuper avant.

En utilisant Gauntlet Form, Regis et moi avons détruit tous les œufs de mille-pattes, sauf le dernier, avant d'absorber l'essence éthérée qu'ils contenaient.

"Pourquoi en laisses-tu un vivant ?" Regis a demandé.

"Il y a un écosystème assez délicat dans cet étage. Je ne veux pas le détruire complètement ", ai-je répondu, en me dirigeant vers le premier grand cristal.

Il m'a fallu plusieurs heures pour absorber suffisamment d'éther des cristaux afin d'atteindre les objets qu'ils contiennent, mais l'idée d'avoir quelque chose de plus à porter que ce que j'avais déchiré et attaché ensemble m'a fait avancer.

Malheureusement, si les cristaux de taille humaine qui contenaient l'équipement étaient plus d'une douzaine, la plupart d'entre eux n'étaient pas utilisables lorsque j'avais brisé la coquille cristalline dans laquelle ils étaient stockés.

Ce qu'il restait, cependant, c'était une poignée d'objets magistralement fabriqués qui appartenaient sans aucun doute à de puissants mages et guerriers, ou, à tout le moins, à des gens riches.

J'ai d'abord regardé les armes.

Il y avait une lance en or avec des runes rouges le long de sa hampe, un arc long non bandé, une épée longue avec une gemme incrustée sur son pommeau et une fissure le long de la lame, et un bâton avec une gemme brisée à l'extrémité.

Regis a froncé les sourcils en survolant les armes éparpillées sur le sol devant moi. "Eh bien, c'est décevant."

Gardant espoir, j'ai d'abord ramassé l'épée longue. Elle était parfaitement équilibrée et se sentait bien dans mes mains, mais lorsque j'ai imprégné de l'éther dans l'épée, la fissure qui courait le long de sa lame s'est agrandie et l'épée a commencé à se fendre.

J'ai frappé le sol. De petits cristaux d'éther ont giclé sous l'impact, et l'épée s'est brisée en morceaux. Secouant la tête, j'ai jeté le manche de la lame brisée.

Ensuite, j'ai ramassé la lance. L'imprégnation d'éther dans celle-ci a eu un effet particulier : les runes ont commencé à briller en violet.

Les yeux de Régis se sont agrandis. "Ooh ! Avons-nous un gagna..."

La lance a explosé en morceaux dans mes mains, me projetant plusieurs mètres en arrière et carbonisant ma veste en cuir.

"Je suppose que j'ai parlé trop vite," conclut Regis.

" Merde ", ai-je maudit, me rassemblant et retournant vers le petit tas d'équipement.

Les autres armes ne s'en sortaient pas beaucoup mieux. Les runes sur l'arc indiquaient qu'il utilisait du mana pour créer une corde et tirer des flèches, ce qui le rendait complètement inutile pour moi, tandis que le bâton avec la gemme brisée s'est avéré encore moins stable que la lance explosive. Au moins, la lance aurait pris quelqu'un par surprise si je l'avais utilisée sur un ennemi...

Je suis passé au reste des objets que j'avais pris dans les cristaux d'éther. Malheureusement, j'ai rencontré le même problème avec les armures de plates qu'avec les armes. Comme toutes les pièces d'armure de haut niveau ont été forgées pour mieux conduire le mana, l'éther les a fait se briser rapidement ou même exploser.

Il ne me restait plus que des vêtements en tissu fin ou en cuir.

"Tu as l'air en forme, princesse", me taquina Régis en tournant autour de moi.

Ma nouvelle tenue se composait d'une chemise blanche ample à manches longues que je glissais dans une paire de bracelets en cuir noirci épais. Par-dessus, j'ai mis un gorget fait de la même matière que les bracelets. Malgré mon gabarit plutôt maigre, il m'allait bien, reposant sur mes épaules et remontant jusqu'à mon menton.

Après quelques essais, j'ai réalisé que la chemise et les pièces d'armure en cuir étaient étonnamment durables. Ils n'avaient pas de runes ou d'indications qu'il s'agissait d'artefacts, donc je n'avais pas à m'inquiéter que mes vêtements éclatent à cause d'une mauvaise réaction avec l'éther. C'est toujours une bonne chose.

Outre un pantalon, des chaussures en cuir souple et un sac solide capable de contenir la pierre de Sylvie et ma poche à eau, le dernier objet avait une valeur sentimentale pour moi. Il s'agissait d'une cape plutôt élégante doublée d'une douce fourrure blanche autour de sa capuche.

Elle était résistante aux entailles et incroyablement chaude, mais je l'aimais simplement pour sa couleur. Alors qu'elle était blanche avec de la fourrure à l'intérieur, le tissu extérieur était d'une douce couleur sarcelle. Il me rappelait Dawn's Ballad, mais plus encore, il me rappelait les temps plus simples où j'avais trouvé la Dawn's Ballad pour la première fois dans le coin arrière de l'hôtel des ventes de Helstea.

En enfilant la cape, qui descendait juste au-dessus de mes genoux, j'ai trouvé son poids agréable. J'ai fait tournoyer la cape de façon spectaculaire et j'ai réalisé qu'il y avait quelque chose de caché dans sa doublure intérieure. En cherchant un peu, j'ai trouvé une poche cachée et j'ai sorti l'objet avec précaution.

"Je pensais que tu avais fait le tour de toutes les armes", dit Regis en étudiant la dague dans ma main.

"C'est ce que je pensais aussi", ai-je marmonné, fasciné par la petite arme pour une raison quelconque.

La poignée élégante en argent brossé était juste assez longue pour que je puisse la tenir d'une main, mes doigts s'insérant parfaitement dans une série de légères rainures. Un anneau était fixé à l'extrémité du manche - probablement pour mon index, si je choisissais de le manier lame en bas.

Saisissant fermement le manche, je l'ai sorti de son fourreau, révélant une lame blanche impeccable avec un insigne d'un hexagone avec trois stries parallèles à l'intérieur sculpté près de la base.

"Woah. De quoi est-ce fait ?" Regis a demandé, en étudiant la lame blanche étincelante. Je l'ai tenu près de moi. "On dirait une sorte... d'os ?"

"Les os sont-ils habituellement aussi brillants et blancs ? On dirait presque du cristal."

"C'est la première fois que je vois quelque chose comme ça aussi", ai-je avoué, incapable de détacher mes yeux de l'objet.

"Essaye-le. Imprègne-le d'éther", dit Régis avec impatience.

J'avais peur, je ne voulais pas l'endommager. Mais quand je l'ai fait, à ma grande surprise, elle a été capable de résister et même de conduire une petite partie de l'éther.

" Tu penses que la personne qui avait ce couteau savait aussi manier l'éther ? ". demanda Régis, étonné à la vue de la faible aura violette qui s'échappait de sa lame blanche.

"Je ne pense pas", ai-je répondu. "Il est plus probable que cette dague soit simplement fabriquée à partir d'un objet capable de manier l'éther - peut-être à partir d'une bête trouvée dans ce donjon."

La bouche de Regis s'est recourbée en un sourire sinistre. "Génial."

J'ai regardé le dernier oeuf de mille-pattes, me demandant si je devais me sentir coupable d'avoir tué ses trois frères et soeurs. J'avais définitivement perdu quelque chose ici-bas. Une partie de moi était effrayée et voulait s'accrocher à la moindre parcelle d'humanité qui me restait, mais une plus grande partie de moi savait que pour survivre ici, pour atteindre mon objectif, je ne pouvais pas faiblir.

"Prêt à partir ?" a demandé Regis.

"Juste une minute." J'ai rassemblé mes cheveux, qui avaient poussé bien au-delà de mes épaules, et les ai attachés sans serrer à la base de mon cou. Saisissant la queue de cheval, je l'ai coupée juste après le noeud, laissant les mèches de cheveux de blé pâle tomber sur le sol.

Regis a hoché la tête en signe d'approbation. "Je dois admettre que c'était assez viril."

J'ai jeté un dernier regard aux restes putrides du mille-pattes géant, puis je me suis tourné vers le tunnel qui mène à la jungle. "Allons-y."

267

UNE FORCE TRANQUILLE

ELEANOR LEYWIN
J'ai croisé le regard de ma mère et j'ai essayé de ne pas rouler mes yeux.

Elle a laissé échapper un soupir. "Oh, ne me fais pas ce regard. Tu es trop jeune..."

Forçant ce que j'espérais être un sourire compréhensif mais légèrement incrédule, j'ai dit : "Maman, tu ne peux pas sérieusement penser que nous serons plus en sécurité si nous nous cachons ici et laissons les autres se battre pour nous que si nous les rejoignons ? Le conseil a besoin de tous les soldats qu'il peut trouver..."

"Ellie," dit-elle de sa voix de mère qui sait tout, "nous nous sommes battus, et nous avons payé notre prix. Ton père... Arthur..." Des larmes ont coulé dans ses yeux, mais elle ne les a pas essuyées. "Ici-bas, nous avons un semblant de paix, et nous avons plus de temps ensemble. Du temps, Ellie. C'est tout ce que je veux... du temps avec toi."

Ce n'était pas à propos de moi, je le savais. Il s'agissait d'Arthur. Il n'a jamais été à la maison, jamais été présent. Nos parents avaient si peu de temps avec lui, non pas que ce soit entièrement sa faute.

Il n'avait pas demandé à rester bloqué dans le royaume des elfes pendant des années, bien qu'il ait choisi de s'enfuir et de devenir un aventurier presque dès son retour. Il avait choisi de rejoindre l'académie et de vivre seul, et il avait accepté de partir avec ce Windsom, disparaissant à nouveau au moment où nous - sa famille - avions le plus besoin de lui.

Quand il est revenu du pays des dieux, il est devenu une Lance et a fait la guerre. Puis il est parti.

"La vie ici-bas est à peine une vie, maman. On a l'impression d'être coincés dans ce moment où l'épée d'un ennemi est à ton cou et où toute ta vie défile."

Ma mère a souri et détourné le regard. "Tu as passé trop de temps avec Tessia."

"Les mots de Kathyln, en fait", ai-je dit en entourant ma mère de mes bras et en posant ma tête sur son épaule. "Elle est assez poétique, quand on arrive à la faire parler."

Nous sommes restées comme ça pendant un moment, la main de ma mère passant dans mes cheveux. Quand je me suis éloignée, il y avait une hésitation de sa part, comme si elle ne voulait pas me laisser partir. Mais alors, je suppose qu'elle ne voulait pas.

"C'est juste une réunion du conseil, maman." Je lui ai donné un regard sérieux. "Tu devrais y aller aussi."

Ma mère a secoué la tête et s'est dirigée vers la petite table où nous prenions nos repas. Puis elle s'est assise à la table et a passé sa main dessus, presque comme si elle caressait un animal. Je pense que cela l'a fait se sentir plus normale de faire quelque chose d'aussi quotidien que de s'asseoir à table et de se disputer avec sa fille.

"Je ne comprends pas pourquoi ils ont besoin de toi là-bas," dit-elle, en revenant à l'endroit où notre dispute avait commencé. "Virion et Bairon sont sûrement capables de prendre des décisions sans l'avis d'une fille de treize ans."

J'ai retenu un soupir, sachant que je marchais sur des œufs pour qu'elle soit d'accord. "Comme je l'ai dit, Tessia m'a demandé de l'accompagner."

"Je crois que je vais devoir dire un mot à la princesse Tessia sur le fait de passer autant de temps avec toi." J'ai ouvert la bouche pour la supplier de ne pas m'embarrasser, mais elle a levé une main, me coupant. "Je veux juste... tu sais ce que je ressens pour elle..."

"Maman, je sais qu'Arthur est mort pour la sauver", j'ai craqué, les poings serrés. J'avais eu la même dispute avec moi-même tellement de fois que je ne pouvais pas supporter de l'avoir à nouveau avec elle. "Mais as-tu pensé que peut-être Arthur serait mort dans la forêt d'Elshire quand il avait quatre ans s'il ne l'avait pas rencontrée, elle et le commandant Virion ?"

Un regard de colère a traversé le visage de ma mère avant que ses lèvres ne frémissent de chagrin. Nous nous sommes regardées fixement pendant plusieurs longues secondes, toutes deux incapables de formuler nos prochains mots, mais notre impasse a été interrompue par un grognement de Boo, qui avait un lit sur le palier inférieur de notre petit abri à deux étages.

"Tessia doit être ici. Je m'en vais." Je me suis retournée, j'ai traversé la salle à manger et je me suis dirigée vers les escaliers. Je pouvais sentir les yeux de ma mère brûler dans mon dos, et un sentiment de culpabilité bouillonnait dans mon estomac pour lui avoir crié dessus.

Je me suis arrêté et je me suis retourné, je pouvais encore la voir par-dessus la balustrade. "Je suis désolé, maman. Je t'aime."

Elle a pris une profonde inspiration, a souri tristement et a dit : "Je t'aime aussi, El."

"Tu es sûre de toi ?" J'étais gênée de voir à quel point ma propre voix semblait timide et enfantine, mais je ne parvenais pas à surmonter ma nervosité. Peut-être que maman avait raison, ai-je pensé.

"Bien sûr. Tu es Eleanor Leywin," répondit fermement Tessia. Nous traversions la zone occupée de notre petite ville en direction du grand complexe central que nous avions commencé à appeler l'hôtel de ville. "Tes parents sont des héros, ton frère était un général et je suis une princesse. Même s'ils ne te laisseraient normalement pas assister aux réunions du conseil, grand-père ne te mettra pas à la porte si je te demande."

Je me suis mordu la lèvre pour ne pas dire autre chose, suivant Tessia en silence. Depuis notre dispute au bord du ruisseau, Tessia et moi avions passé beaucoup de temps ensemble. Je n'étais pas sûr de ce que je devais ressentir au début ; une partie de moi voulait encore être en colère contre elle, la détester même, mais je commençais à comprendre pourquoi Arthur l'avait aimée.

Ce n'était pas seulement l'apparence de Tessia ou le fait qu'elle soit si raffinée. Elle avait cette force tranquille en elle que je ne pouvais pas vraiment décrire.

Chaque fois que nous croisions quelqu'un dans la rue, Tessia croisait son regard et le saluait chaleureusement, qu'il la regarde comme une princesse ou comme un traître. Elle les traitait tous comme s'ils étaient importants.

J'ai observé son visage du coin de l'œil, remarquant qu'elle gardait toujours le menton haut, les yeux en avant. Elle était belle et royale.

Son apparence était probablement une autre raison pour laquelle Arthur est tombé amoureux d'elle, ai-je pensé, passant le bout de mes doigts sur ma joue, me demandant si quelqu'un me trouvait belle.

Puis un soldat humain s'est avancé sur la route devant nous, nous obligeant à nous arrêter. L'homme avait d'horribles cicatrices de brûlures sur tout le visage et jusqu'à la racine des cheveux. Il a lancé un regard furieux à Tessia, puis a craché sur le sol et est passé devant nous.

Bien que Tessia n'ait même pas tressailli, ma nervosité est revenue, bouillonnant au creux de mon estomac et faisant battre mon cœur à tout rompre.

"J'aurais aimé pouvoir amener Boo", ai-je dit dans mon souffle.

Tessia a souri. "Se montrer à la réunion du conseil avec un ours géant pourrait faire une déclaration plus importante que ce que nous visons aujourd'hui, Ellie."

Nous sommes tombées dans le silence en marchant, et j'ai regardé la ville souterraine pour la centième fois.

Les bâtiments semblaient avoir été moulés au lieu d'être construits, me rappelant une petite maison de poupée en argile que les Helsteas m'avaient offerte quand j'étais petite. La plupart d'entre eux étaient faits de la même pierre grise et rouge que la caverne, avec des touches de bois pétrifié et un métal terne de couleur cuivre. Chaque bâtiment était un peu différent des autres, et ils étaient tous magnifiques.

L'aînée Rinia m'avait dit qu'elle pensait que les anciens mages les avaient façonnés en utilisant les arts perdus de l'éther, moulant littéralement la pierre et le bois comme de l'argile. Elle s'était installée dans une petite grotte dans les tunnels à l'extérieur de la ville, parce que certains des autres réfugiés que nous avions amenés ne l'aimaient pas, mais je lui rendais encore visite parfois.

J'aimais essayer de lui soutirer des nouvelles de ses visions, mais elle était devenue plutôt silencieuse après la disparition d'Arthur. J'étais sûr qu'elle en savait plus qu'elle ne le disait, mais je ne pense pas que la plupart des survivants l'auraient écoutée de toute façon. Une fois que la rumeur s'est répandue qu'elle savait ce qui allait se passer, les gens se sont retournés contre elle.

Mais je me fichais de ce qu'ils disaient. Rinia avait sauvé Tessia, ma mère et moi. Sans elle, nous aurions tous été traînés à Alacrya et probablement torturés et tués. Quelles que soient ses raisons de garder ses visions pour elle, j'avais confiance en la vieille voyante.

"Tu es prête ?" a demandé Tessia, me tirant de mes pensées. Nous nous trouvions sur les marches de l'hôtel de ville.

J'ai hoché la tête, puis je l'ai suivie à travers le lourd rideau de cuir qui recouvrait la porte. Deux soldats elfes montaient la garde à l'intérieur. Bien que je ne les connaissais pas bien, j'avais entendu parler des contributions d'Albold et de Lenna pendant la guerre.

Ils se sont inclinés devant Tessia, gardant les yeux sur le sol pendant que nous passions. Les quelques elfes qui avaient réussi à atteindre le refuge la traitaient toujours comme une princesse d'après ce que j'avais vu. Kathyln ne recevait pas le même traitement royal de la part des humains, mais cela ne semblait pas la déranger.

Tessia m'a conduit dans le hall d'entrée et à travers une grande porte arquée. La pièce carrée occupait la moitié du premier étage de l'hôtel de ville et était dominée par une énorme table ronde en bois pétrifié. Une carte grossière de Dicathen avait été étalée sur la table et couverte de petites figures dont je pouvais seulement deviner qu'elles représentaient des soldats alacryens.

Le reste de la pièce était froid et sans vie, pour la même raison que notre refuge caché n'avait même pas de nom : nous avions peur de nous installer confortablement. Nous ne voulions pas être à l'aise, car cela signifiait abandonner.

Plusieurs personnes, toutes puissantes ou importantes - ou les deux - étaient déjà réunies autour de la modeste table, qui n'occupait qu'une petite partie de la grande pièce en pierre.

Virion était assis juste en face de la porte et nous observait attentivement lorsque nous entrions. Pendant mon séjour au château, j'avais vu le vieil elfe de nombreuses fois, mais je n'avais pas eu l'occasion de bien le connaître. Il m'avait toujours semblé jovial et au-dessus de tout, comme une figure mythique, mais maintenant il avait juste l'air fatigué.

Le général Bairon était assis à la gauche de Virion. Il était en train de dire quelque chose au commandant, mais son regard m'a suivi froidement lorsque je suis entré dans la pièce.

À la droite de Virion, le frère de Kathyln, Curtis, était exactement à l'opposé du général Bairon et de sa posture raide. Le prince Curtis était confortablement assis dans son fauteuil, un air légèrement ennuyé sur le visage tandis qu'il écoutait le général parler. Il a souri à Tessia quand il nous a vus, puis m'a adressé un sourire de bienvenue. Il avait laissé pousser ses cheveux acajou de façon à ce qu'ils encadrent son beau et fort visage. J'ai rougi et détourné le regard.

Kathyln était assise à côté de son frère, ses yeux intenses sur la carte, si concentrés qu'elle n'a pas semblé remarquer notre arrivée.

En face d'elle, Madame Astera écoutait également ce que disait le Général Bairon. Son visage était plissé en un regard d'inquiétude.

Enfin, Helen s'est appuyée contre le mur derrière Madame Astera, son attention étant entièrement portée sur Bairon. Elle avait le même air inquiet, mais quand elle a levé la tête et a croisé mon regard, elle a souri.

"Oh, juste ce qu'il nous faut", dit-elle, en levant les mains et en roulant les yeux théâtralement avant de me faire un clin d'œil taquin. "Une autre princesse au conseil."

J'ai rougi encore plus quand tout le monde s'est retourné pour me regarder. Tout le monde n'avait pas l'air heureux de me voir.

Virion a fixé Tessia, ses yeux se sont tournés vers moi pendant un instant. Elle a hoché la tête en retour. Il a ensuite tourné son regard vers moi, mais son expression était indéchiffrable. Je n'étais pas sûr de la conversation tacite qu'ils venaient d'avoir, mais je pouvais deviner que Tessia n'avait dit à personne qu'elle m'amenait.

"Voici donc toutes les personnes convoquées pour cette réunion", dit Virion d'un ton bourru, et la pièce devint instantanément silencieuse. "S'il vous plaît, asseyez-vous, et nous allons commencer."

Les chaises ont raclé le sol en pierre alors que tout le monde prenait place. Curtis a même retiré ses pieds de la table, regardant sérieusement Virion. Helen m'a serré l'épaule en prenant place à côté de moi.

Bairon a été le premier à prendre la parole, et bien qu'il se soit penché vers Virion comme si ses mots étaient destinés aux seules oreilles du commandant, il a parlé assez fort pour que nous puissions tous l'entendre.

"Même avec sa lignée, êtes-vous sûr que nous devrions inclure une jeune fille de douze ans, qui n'a pas été testée au combat, dans les délibérations de ce conseil ?"

J'ai ouvert la bouche pour dire que j'avais presque quatorze ans, mais la Lance a continué à parler, se tournant maintenant vers le reste du groupe.

"Bien que nous vivions à une époque où tous doivent s'impliquer dans notre survie quotidienne, je ne pense pas qu'il soit judicieux de commencer à amener des enfants aux réunions du conseil." Le général a croisé mon regard, et j'ai fait de mon mieux pour ne pas détourner les yeux ou lui faire savoir à quel point j'étais mal à l'aise, même si je me suis surprise à souhaiter à nouveau avoir Boo derrière moi pour me donner du courage. "Les Leywins n'ont rien d'autre à prouver dans cette guerre, et il n'est pas raisonnable d'attendre d'Eleanor qu'elle assume les fardeaux de son frère."

Je ne pouvais pas dire s'il était dédaigneux ou gentil. Arthur a toujours détesté Bairon, mais la Lance semblait presque coupable quand il a mentionné mon frère.

"Ellie est ici à ma demande," dit fermement Tessia, son regard froid et inébranlable croisant le regard de la Lance.

"Assez." Virion, qui avait fermé les yeux pendant que Bairon parlait, a soudainement fait claquer sa main sur la table, me faisant bondir sur mon siège. "Nous ne sommes pas ici pour délibérer de qui a le droit d'être dans la pièce".

Le commandant attendit qu'il soit clair qu'il n'y aurait plus d'interruptions, puis il se pencha en avant, ses paumes appuyant sur la table si fort que ses jointures devinrent blanches. "Nous avons reçu des nouvelles d'Elenoir."

A côté de moi, Tessia s'est crispée. J'ai tendu la main et l'ai serrée sous la table. " Nous avons enfin une certaine compréhension de ce que les Alacryens ont l'intention de faire pour le royaume elfique, et pour les elfes qui y ont été capturés.

"Elenoir est apparemment découpé en prises et offert à de nobles maisons alacryennes, ou 'sangs', pour utiliser leur propre terme. Les elfes capturés sont..."

Virion s'est interrompu, regardant Elenoir, représenté sur la carte.

Quand il a repris la parole, il y avait un froid mortel dans sa voix qui m'a donné la chair de poule sur les bras et la nuque. "Les elfes survivants d'Elenoir sont réduits en esclavage et donnés aux nobles alacryens afin de fournir une main-d'œuvre de base pour l'effort de guerre alacryen. L'Elshire doit être récolté et brûlé comme combustible pour les forges des Alacryens."

La table est restée silencieuse pendant un bon moment après les paroles de Virion. Tessia était immobile comme une statue. J'avais l'impression que le reste du conseil s'immisçait dans un moment privé.

"Ceci", a poursuivi Virion, "m'amène à l'objet de la réunion du conseil d'aujourd'hui. Nos éclaireurs à Elshire ont également découvert que plusieurs douzaines de prisonniers elfes vont être transportés de Zestier aux cales du sud dans les prochains jours.

"J'ai l'intention d'envoyer une force d'assaut pour faire échouer le convoi de prisonniers, libérer les elfes capturés et les ramener ici."

Les mots de Virion étaient lourdement suspendus dans l'air. Le vieil elfe a regardé autour de la table, croisant le regard de chacun d'entre nous, même le mien. Il n'a pas parlé fort ou avec émotion, mais ses mots ont ébranlé mes os.

C'est donc le pouvoir de l'autorité absolue, ai-je pensé.

"Je mènerai la force d'assaut", dit soudain Tessia, sa voix presque aussi tranchante et lourde d'autorité que celle de Virion. Mon souffle se bloqua dans ma poitrine alors qu'une pression physique se dégageait de la princesse elfe, se pressant sur moi comme l'air lourd avant une tempête.

Bairon tressaillit légèrement de surprise avant de secouer la tête, se penchant sur la table et disant : " Sans vouloir vous manquer de respect, Dame Tessia, je pense que cette mission nécessite un chef plus expérimenté. Nous n'aurons qu'une seule chance, et il n'y aura personne pour soutenir notre force d'assaut si les choses tournent mal."

Malgré la fermeté de son expression, je remarquai que Tessia rougissait légèrement et que la pression qu'elle émettait diminuait également.

"Général Bairon, vous êtes peut-être un Lance, mais vous êtes aussi un humain, et vous ne pouvez pas naviguer dans la forêt comme un elfe. Sans vouloir vous manquer de respect, bien sûr." Bairon se renfrogna, mais s'adossa à sa chaise et la laissa continuer. "Personne ici ne connaît la région comme moi, à l'exception de grand-père Virion, et nous ne pouvons pas le risquer sur le terrain. C'est ma maison, c'est mon peuple. Je vais diriger la force d'assaut."

Virion a hoché la tête fermement. "Merci, Tessia. J'espérais que tu consentirais à diriger la mission." À côté de moi, Tessia semblait momentanément prise au dépourvu par les paroles de son grand-père, mais elle s'empressa de cacher sa surprise.

Une des choses que Tessia et moi avions en commun, c'est que nous avions toutes deux l'impression d'être traitées comme des choses fragiles que les gens avaient peur de briser. Elle n'avait pas été autorisée à quitter la ville souterraine depuis qu'elle s'était enfuie pour retrouver ses parents. Je ne pouvais pas m'empêcher de me demander pourquoi Virion l'envoyait soudainement dehors maintenant.

La pression est tombée comme si on avait retiré une couverture de mon visage. Je pouvais dire que les autres l'avaient senti aussi, car la pièce entière semblait respirer d'un seul coup.

"C'est décidé alors. Maintenant, parlons des détails."

Ce qui suivit fut près de trois heures de discussion concernant la mission de sauvetage des prisonniers elfes. J'ai surtout gardé le silence pendant la conversation, mais c'était fascinant et intimidant d'écouter ces soldats et chefs expérimentés discuter de stratégie. J'imagine qu'Arthur aurait eu beaucoup à dire s'il avait été là à ma place.

Mais il ne l'est pas, alors je ferai de mon mieux, pensais-je en hochant la tête.

Il a fallu attendre la moitié de la réunion pour que j'aie le courage de me lever et de dire au conseil que je voulais me joindre à la mission.

"Bien sûr que tu viens", a dit Tessia. "C'est pour ça que je t'ai amené."

"Etes-vous sûr de cela ?" Curtis a demandé, ses yeux brun chocolat fouillant mon visage. Soudain, mon estomac était rempli de papillons.

Pourquoi faut-il qu'il soit si beau...

Je me suis endurci et j'ai répondu au regard pénétrant de Curtis, en essayant d'avoir l'air mature et courageux en disant : "J'ai suivi un entraînement privé avec certains des meilleurs guerriers et mages de Dicathen et j'ai combattu au Mur lorsque la horde a attaqué. Je suis prête à aider !"

Kathyln m'a fixé avec cette expression indéchiffrable qu'elle avait toujours. Madame Astera m'inspectait avec un sourire désarmant, presque idiot, sur le visage. Helen m'a fait un sourire de matrone.

Virion se contenta de hocher la tête, l'air encore plus fatigué qu'au début de la réunion. "Ainsi soit-il alors. Mais tu vas le dire à ta mère."

Le reste de la réunion est passé rapidement, tandis que je faisais de mon mieux pour suivre la conversation. Ils ont décidé qui ferait partie de la force d'assaut - Tessia, Kathyln, Curtis, Helen, et une douzaine d'autres soldats triés sur le volet - et ont commencé à planifier une stratégie de piège pour prendre au dépourvu les soldats alacryens qui escortaient les prisonniers.

Vers la fin de la réunion du conseil, Kathyln, qui avait été presque aussi silencieuse que moi, a pris la parole. "Commandant Virion, peut-être ai-je raté quelque chose, mais même si nous sommes capables d'exécuter parfaitement ce plan, je ne vois pas comment nous allons ramener autant de réfugiés en même temps."

Virion s'est penché en arrière, regardant Kathyln d'un œil critique. "Nous avons... enquêté sur les médaillons, en essayant d'étendre leur potentiel, et je crois que nous avons découvert..." Virion s'est arrêté, inhabituellement hésitant. " Bon, nous n'avons encore rien vérifié, mais le temps que les prisonniers soient déplacés, vous aurez un moyen de les ramener. Je vous le promets."

Quand la réunion a été terminée, je me suis levée de table pour partir, mais Virion m'a fait signe de revenir. "Ellie, un mot s'il te plaît."

Je l'ai regardé fixement, ne sachant pas comment répondre. Qu'est-ce qu'il pouvait bien vouloir de moi ? Les autres semblaient également pris au dépourvu.

Le général Bairon s'est figé à mi-chemin de son siège et a regardé Virion, mais le vieil elfe n'a répondu que par un subtil hochement de tête, et Bairon s'est levé avec raideur et s'est occupé d'aider Madame Astera à quitter son propre siège.

Helen m'a tapé sur l'épaule en passant, me regardant avec fierté. "Nous devrions nous plonger dans les tunnels et chasser les rats des cavernes avant ton départ. Ce serait un bon entraînement."

J'ai souri nerveusement et j'ai hoché la tête.

"Tu veux que je t'attende dehors ?" Tessia a demandé. Curtis s'attardait derrière elle sans se faire remarquer, comme s'il voulait lui parler.

"Non merci", ai-je répondu. "Je me débrouillerai."

Ne sachant pas si je devais me rasseoir ou rester debout, je me suis appuyé maladroitement contre la table, faisant semblant d'étudier la carte de Dicathen pendant que le reste du conseil sortait lentement de la pièce.

Virion a attendu que nous soyons seuls. Il a ouvert la bouche comme pour commencer à donner des ordres, mais ensuite il m'a regardé, vraiment regardé, et son expression s'est adoucie. "Tu t'es bien comportée aujourd'hui. Ton frère serait fier de la jeune femme forte que tu es devenue."

Je me suis trémoussé maladroitement, ne sachant pas trop quoi dire.

"Je suis également heureux de vous voir ensemble, toi et Tessia. C'est bien, tu sais, d'avoir quelqu'un qui comprend ce que tu traverses."

Comme je ne répondais toujours pas, il a toussé et dit : "Bien, merci pour ton aide dans cette affaire. C'est un peu délicat, mais je crois que tu es le seul à pouvoir t'acquitter de cette tâche."

Il m'a regardé avec espoir, alors j'ai dit : "Oui, bien sûr. Tout ce dont vous avez besoin, Commandant Virion."

Virion soupira, et c'est comme si quelqu'un avait fait sortir l'air de lui alors qu'il se rapetissait sur sa chaise. "Je voudrais que tu ailles voir Rinia. Vois ce qu'elle a à dire sur notre mission. Pas besoin d'être subtil, elle saura pourquoi vous êtes là."

Je savais que Virion et Rinia s'étaient brouillés depuis leur installation dans l'abri souterrain. Elle me l'avait dit, bien qu'elle n'ait pas été précise à ce sujet.

"Bien sûr. Y-a-t-il quelque chose de spécifique que vous voulez que je demande ?"

" Vois juste ce qu'elle a à dire. Ce sera tout." Le commandant m'a congédié d'un geste de la main, retournant son regard sur la carte tactique.

J'ai quitté la pièce et me suis dirigé vers la sortie, mais l'elfe mâle qui montait la garde s'est avancé vers moi, me forçant à m'arrêter.

"Euh, je peux vous aider ?" J'ai demandé sur la défensive, même si je ne savais pas pourquoi il me rendait nerveux. Mon cerveau était comme de la bouillie après avoir écouté la planification et la stratégie pendant des heures.

L'elfe, Albold, a levé les mains, montrant clairement qu'il ne me voulait aucun mal. "Désolé, Ellie... Eleanor. Je sais qu'on ne s'est jamais vraiment parlé, mais je voulais juste te présenter mes condoléances. Pour Arthur. Je l'ai déjà rencontré et même parlé avec lui quand il était..." Albold a passé une main dans ses cheveux et a souri maladroitement. "Je suis désolé, c'est difficile."

La colère a éclaté en moi. J'ai essayé de l'étouffer, mais après la tentative de bonté grand-paternelle de Virion, mes sentiments étaient un peu à vif. "Merci", ai-je dit fermement, sans rencontrer le regard d'Albold. Passant devant l'elfe, j'ai écarté la tenture de cuir et j'ai pratiquement dévalé les quelques marches qui menaient à l'Hôtel de Ville.

En serrant les dents, j'ai commencé à courir dans les rues étroites, prenant le chemin le plus rapide pour retourner à notre abri.

Pourquoi tout le monde pense que je veux entendre leurs stupides condoléances ? J'ai pensé. Je savais qu'ils voulaient bien faire et que c'était puéril de repousser leur gentillesse - bien sûr que je le savais - mais à ce stade, j'avais l'impression qu'ils grattaient ma plaie, ne la laissant pas guérir.

Puis j'ai pensé aux elfes retenus prisonniers à Elenoir, et je me suis demandé combien d'entre eux étaient de la famille et des amis d'Albold. Avait-il perdu des frères et sœurs dans la guerre ? Un père ? Je ne savais pas, parce qu'au lieu de l'écouter, j'avais agi comme un petit enfant et je m'étais enfui.

Tu n'es plus une petite fille, Ellie. Tu n'as pas le droit d'agir comme tel.

Je me suis forcée à ralentir et à marcher en frottant les larmes de mes yeux. Je rentrais calmement chez moi, je prenais Boo, et je sortais dans les tunnels pour aller chez Rinia.

268

LE PONT

ARTHUR LEYWIN
"Arrête de crier !" J'ai claqué par-dessus mon épaule à destination de Regis, qui faisait de son mieux pour me suivre à travers une prairie sans fin de fleurs sauvages d'un blanc éclatant et de hautes herbes bleues.

"Alors dis-leur d'arrêter de nous poursuivre !" Regis a hurlé, une petite traînée de feu s'étendant derrière lui comme une cape.

Derrière nous se trouvaient des centaines, voire des milliers, de rongeurs, chacun de la taille d'un puma, avec des griffes violettes incandescentes... et tous étaient incroyablement énervés contre nous.

"Je t'ai dit de ne pas aller fouiller dans ces trous géants !"

Regis a filé devant moi, de peur d'être à nouveau griffé par ces griffes violettes. "Comment pouvais-je savoir que des milliers de rats géants vivaient dedans !"

J'ai sauté par-dessus un rocher qui était en grande partie caché dans l'herbe. "A quoi t'attendais-tu exactement alors ? Des serpents géants ?"

Au lieu de répondre, Regis a viré à droite pour éviter un coup de griffes violettes d'une créature-rat qui a surgi de l'herbe juste à côté de nous. J'ai donné un coup de pied alors que la créature le suivait, la soulevant du sol et l'envoyant couiner hors de vue.

"Regis, Gauntlet Form !"

Une aura noire et violette émanait de mon poing droit et je me suis retourné, dérapant pour m'arrêter. L'armée de rongeurs géants approchait rapidement.

Dès que j'ai eu assez d'éther pour attaquer, j'ai frappé le sol avec mon poing, libérant une explosion qui a déformé l'air autour de nous et envoyé une onde de choc mortelle à travers la horde qui approchait. Plusieurs douzaines de rats éthérés sont tombés morts, mais des centaines d'autres ont couru juste à côté des cadavres.

J'ai accroché mon index dans l'anneau attaché au pommeau de la dague, la dégainant dans un arc blanc brillant. Avec mon éther concentré sur mes bras, je suis devenu un cyclone de lames et de poings, coupant, poignardant et frappant chaque rongeur géant à portée.

Manier une dague était difficile au début. Malgré la similitude de forme avec une épée, le style de combat requis pour utiliser efficacement une dague était très différent, et c'est une chose à laquelle je ne m'étais que brièvement entraîné en tant que Roi Grey.

Mais c'était amusant. En utilisant l'anneau situé au bas de la poignée, j'ai pu y passer mon doigt, libérant ainsi ma main pour frapper ou parer avec la paume. La longueur plus courte de la dague signifiait que les frappes et les parades étaient plus rapides et plus concises, permettant des mouvements plus précis et plus imprévisibles.

Tout autour de moi, la belle herbe bleue était aplatie et tachée de sang rouge rouille, et les cadavres des rongeurs géants à griffes violettes commençaient à s'empiler en collines effroyables.

Malgré le carnage, les rats d'éther continuaient d'affluer, nous obligeant, Regis et moi, à nous retourner et à recommencer à courir sous peine d'être submergés. Comme si nous courions un marathon sanglant, nous avons continué ce cycle de course pour réduire la horde, puis nous nous sommes arrêtés pour infliger une mort soudaine aux meneurs de la meute. Pendant ce temps, le vaste champ de hautes herbes bleues s'étendait comme un océan sans fin et surréaliste.

Mon corps était plus que capable de relever le défi de la course sans fin, et les rongeurs à griffes d'éther ne représentaient pas une grande menace pour moi en petits groupes, mais après plusieurs heures, je commençais à m'inquiéter. Contrairement aux chimères et au mille-pattes, le corps des rongeurs ne contenait pas une goutte d'éther. Seules leurs griffes étaient recouvertes d'une couche dense d'éther, ce qui les rendait dangereux, même pour Regis, mais il y avait très peu d'avantages à les tuer puisque je consommais plus d'éther que je n'en régénérais.

"Là-bas !" Regis a crié en virant légèrement à droite et en prenant de la vitesse.

Je l'ai vu aussi. Au loin, une porte de téléportation trop familière brillait de mille feux et nous invitait à la rejoindre. Ce n'est qu'après nous en être approchés que nous avons réalisé que l'atteindre ne serait pas aussi facile que de sprinter le reste du chemin.

La porte était séparée d'un gouffre d'au moins 30 mètres de large. Il s'étendait à gauche et à droite sans qu'on puisse en voir la fin, donc il ne semblait pas que le contourner soit une option.

"Qu'est-ce qu'on fait ?" a demandé Regis alors que les rouages de mon esprit tournaient. Derrière nous, la horde de plus d'un millier de rongeurs, déterminée à nous tuer, s'approchait avec ardeur, parfaitement prête à se jeter à la mort pour avoir une chance de se nourrir.

En pompant plus d'éther de mon noyau, je me suis forcé à courir plus vite afin de prendre de la distance avec la horde de rongeurs. Alors que nous nous rapprochions, j'ai réalisé qu'il y avait deux colonnes qui dépassaient de l'herbe de chaque côté du gouffre.

"Je pense qu'il y a un pont là !" J'ai dit, en désignant les deux colonnes, maintenant à une centaine de mètres devant nous. Une fois sur le pont, nous serions plus ou moins à l'abri de la horde, car les rongeurs devraient se battre entre eux pour passer entre les piliers.

Quelques secondes plus tard, je me suis arrêté juste devant les piliers, qui étaient séparés d'environ trois largeurs d'épaule, et j'ai poussé un juron.

Une épaisse chaîne gravée de runes était reliée à chacune des colonnes, mais au lieu de s'étendre à travers le gouffre, elle descendait dans la crevasse en dessous. Au fond, il y avait un flux rougeoyant, et par la chaleur qui irradiait des profondeurs, je savais que c'était de la lave.

"Eh bien... il y avait un pont." Regis a regardé d'un air déprimé dans l'abîme. "Je me demande ce qui a fait ça ?"

"Pas quoi. Qui." Je me suis emporté, frappant le pilier de pierre de la taille d'un arbre par pure frustration avant de me retourner pour faire face à l'armée de rongeurs. Les dégâts étaient intentionnels et, vu que nous n'étions pas les seuls à parcourir ces terres, il était facile de déduire que les Alacryens qui étaient passés avant nous avaient fait ça.

" S'il te plaît, ne me dis pas que tu vas essayer de tuer toutes ces créatures " gémit Régis.

"Pas exactement." J'ai jeté un regard inquisiteur à mon compagnon. "J'ai un plan, mais tu ne vas pas l'aimer."

Regis m'a regardé, impassible. "As-tu déjà proposé un plan qui m'ait plu ?"

Je me suis caché derrière l'une des colonnes, reconstituant mon noyau à l'aide d'une poignée de griffes de rongeurs que j'avais sectionnées et rangées dans mon sac. Regis volait vers moi comme un boulet de canon enflammé, et il hurlait. Juste derrière lui, il y avait la horde de rongeurs éthérés, qui grimpaient désespérément les uns sur les autres et s'attaquaient sauvagement au feu follet.

'Je te déteste !' Regis a hurlé en s'approchant.

J'ai attendu qu'il soit à un mètre de la falaise avant de libérer la même aura éthérique que celle que j'avais utilisée pour immobiliser le mille-pattes géant.

Les rongeurs de la ligne frontale furent frappés de stupeur, leurs corps tombant de manière incontrôlée alors que l'aura s'écrasait sur eux. La plupart d'entre eux étaient déjà trop près du bord, ils ont glissé et sont tombés dans la rivière de lave par dizaines.

L'air autour de moi s'alourdissait à mesure que l'aura éthérique se répandait, et les vagues de rongeurs s'écrasaient les unes contre les autres, sans même pouvoir essayer de se sauver de la falaise.

Pendant ce temps, Regis planait dans les airs juste au-dessus du gouffre, invitant les rongeurs géants à l'arrière - ceux qui n'étaient pas encore conscients de la falaise - à essayer de le tuer. Mon compagnon a ri de façon maniaque en regardant les rongeurs stupéfaits tourbillonner et tomber vers leur mort en bas.

"Allez, bande de rats à la cervelle de pois ! Essayez de me toucher avec vos griffes manucurées, salopes ! Hahahaha !"

"Maintenant !" J'ai rugi alors que la dernière vague de rongeurs géants s'approchait de la falaise. Regis s'est élancé vers le haut comme s'il avait été lancé d'une catapulte, et des douzaines de rats éthérés ont grimpé les uns sur les autres dans une tentative désespérée de l'atteindre. En quelques secondes, la tour mouvante de chair et de fourrure était presque deux fois plus haute que les colonnes.

J'ai utilisé la majeure partie de mon éther pour m'élancer en avant, en poussant la colonne pour atteindre une vitesse maximale.

L'éther enveloppant mon corps, j'ai marché sur la tête des rongeurs fous, grimpant sur eux pour monter le plus haut possible. Essayant d'éviter de regarder la rivière de lave en contrebas, mes yeux scrutaient le côté opposé de la falaise à la recherche de l'endroit le plus sûr pour atterrir, mais finalement, le chemin le plus court pour traverser était une ligne droite.

Avec un pied sur le visage pointu et hargneux d'un rat et l'autre fermement planté sur le dos d'un autre, j'ai sauté de la crête de la pile de rongeurs.

J'ai essayé de ne pas penser à ce qui se passerait si je ne faisais pas le saut. Je doutais que même mes capacités de guérison améliorées par le vivum soient capables de me régénérer plus vite que la lave ne rongerait mon corps.

À la dernière seconde, j'ai senti quelque chose s'accrocher à ma jambe, juste au-dessus de ma cheville. Mon propre élan m'a éloigné des griffes ou des dents qui l'avaient attrapé, mais c'était juste assez pour déséquilibrer la trajectoire de ma tentative de saut.

"Tu ne vas pas y arriver !" Regis a crié alors que je volais au-dessus de la profonde crevasse. J'avais l'impression de me déplacer incroyablement lentement en regardant la paroi lointaine approcher, mais Regis avait raison. J'étais sur la bonne voie pour frapper la paroi éloignée à environ 6 mètres sous le sommet de la falaise.

La dague à la main, j'ai invoqué le reste de l'éther pour renforcer mon bras et la dague avant de l'enfoncer dans la paroi de la falaise. La lame a traversé la pierre dure, enterrant la dague jusqu'au manche, et je me suis arrêté avec une telle force que je ne pouvais pas croire que la lame ne s'était pas cassée.

Tout autour de moi, l'air était déformé, ondulant sous l'effet des vagues de chaleur émanant du courant de lave qui se rapprochait.

'Gauntlet Form !' Regis a crié dans mon esprit alors qu'il me rejoignait, ayant traversé le gouffre facilement derrière moi.

'Je n'ai pas assez d'éther !' J'ai grogné mentalement, incertain de ce que je devais faire ensuite. Malgré moi, j'ai baissé les yeux juste à temps pour voir une poignée d'énormes rats se jeter dans la lave, leurs cris s'interrompant soudainement.

'Utilise mon éther !'

Ma main s'est mise à briller en noir et violet alors que Regis libérait son éther dans mon corps.

N'ayant pas de temps à perdre, j'ai libéré l'éther rassemblé dans mon poing, frappant vers le bas plutôt que directement sur la falaise rocheuse.

L'impact a créé un grand cratère dans la falaise, mais j'avais frappé trop près de l'endroit où la lame était logée dans la pierre, et elle s'est libérée, m'envoyant en chute libre vers le bas. Je ne suis resté en chute libre qu'une seconde, avant de réussir à accrocher mes doigts au bord de la dépression que j'avais créée.

Mes doigts trempés de sueur ont glissé sur la roche poudreuse, et j'ai failli perdre ma prise, mais un morceau de pierre en saillie m'a sauvé.

En m'accrochant à ma vie, j'ai grimpé maladroitement sur la falaise avec mes orteils et mes genoux jusqu'à ce que je puisse jeter une jambe par-dessus le rebord et me hisser. J'ai roulé loin de la corniche et me suis couché en boule dans la petite grotte que j'avais créée avec Gauntlet Form.

"On a réussi !" Regis a applaudi en sortant de ma poitrine. Mon compagnon semblait légèrement rétréci, mais j'avais du mal à me concentrer sur lui alors que je luttais pour respirer. L'air était épais dans la petite grotte, mais je ne pensais pas que c'était juste la chaleur. Trop fatigué et chaud pour comprendre pourquoi, j'étais tenté de laisser le sommeil me gagner, mais je savais que tomber inconscient si près de la rivière en fusion signifiait une mort certaine.

"Merci de m'avoir sauvé", ai-je dit à Regis.

Le petit globe noir a hoché la tête avec nonchalance. "Je n'ai pas très envie de savoir ce qui m'arrive si tu meurs. Promets-moi juste un plus gros morceau d'éther la prochaine fois et nous serons quittes."

J'ai hoché la tête d'un air las avant de revenir à la question qui m'occupe.

Même sans renforcer mon corps avec de l'éther, je savais que je pouvais escalader la falaise, et le bon sens me dictait de m'éloigner le plus possible de cette rivière de lave, ou je risquais d'être cuit vivant comme les innombrables rongeurs de la taille d'un puma que j'avais vu disparaître sous la lente lueur orange. Quand même, un peu de repos ne peut pas faire de mal...

"Alors, tu t'es bien reposé ? Prêt à grimper pour sortir d'ici ?" demanda joyeusement Regis quelques instants plus tard.

Mon compagnon regardait joyeusement les rongeurs les plus stupides continuer à sauter dans le gouffre en nous poursuivant, pour finalement tomber dans une mort ardente.

J'ai roulé sur le côté et j'ai vu l'une des bêtes faire la roue dans les airs puis disparaître sous la lave avec un gros plop.

Des étincelles violettes scintillantes dans la lave ont attiré mon attention, et j'ai utilisé un peu d'éther pour renforcer ma vue : des centaines de griffes recouvertes d'éther flottaient lentement le long du courant fondu.

"Non. Pas encore", dis-je distraitement, en scrutant l'intérieur du cratère où je me trouvais. Puis un large sourire s'est lentement répandu sur mon visage alors qu'un autre plan brillant se mettait en place.

"Dis-moi la vérité, Arthur. Tu es masochiste, n'est-ce pas ?"

"Non, je n'aime pas particulièrement ressentir la douleur, Régis", ai-je déclaré en baissant les orteils. "Oh, alors tu plonges dans la lave juste pour rigoler ?"

Je me suis arrêté. "Ça te dérange ? J'ai besoin de me concentrer si je ne veux pas que mon corps fonde."

Regis a roulé des yeux. "Oh, je suis désolé d'avoir essayé de te dissuader de te baigner à poil dans la lave."

"Excuses acceptées, maintenant tais-toi." J'ai pris une profonde inspiration.

Même après des heures à tester la théorie derrière ce que j'allais faire et des dizaines de tentatives limitées, c'était angoissant de s'immerger dans la rivière en fusion.

En plongeant tout mon corps dans le courant de lave, j'ai immédiatement senti une chaleur brûlante, mais tolérable, me parcourir tandis que je pompais l'éther de mon noyau pour ne pas brûler vif.

C'était un sentiment étrange, mais il ne m'a pas fallu longtemps pour confirmer les bénéfices de mon bain de magma. J'avais raison, sauf que ça a été bien au delà de mes attentes les plus optimistes.
La vue des griffes violettes des rongeurs avait été l'indice dont j'avais besoin, mais je n'avais pas encore décidé d'agir sans confirmation supplémentaire.

Tout comme le dernier niveau avait son propre écosystème, celui-ci avait aussi son propre écosystème. Lorsque j'ai consommé l'éther des griffes des rongeurs, j'ai réalisé qu'elles n'étaient recouvertes que d'éther. Leurs griffes naturelles, bien que tranchantes et quasi indestructibles, étaient simplement noires. Vu que leur corps n'était pas capable de manier l'éther de manière innée comme les chimères, les singes à deux queues ou les mille-pattes, j'ai supposé qu'ils avaient acquis le revêtement d'éther autour de leurs griffes par d'autres moyens.

Leur espèce vivait sous terre, utilisant leurs griffes acérées pour creuser des tunnels, j'ai donc supposé qu'il y avait quelque chose dans le sol qui était riche en éther, et qu'ils creusaient à travers lui afin de recouvrir leurs griffes d'éther.

Après des heures à utiliser la dague à lame blanche et l'éther pour creuser et percer la grotte, Regis et moi l'avons trouvé...

Un cristal d'éther.

Celui que nous avons trouvé faisait environ deux mètres de diamètre et était extrêmement dense en éther, ce qui en faisait une source d'absorption d'énergie plus puissante que le mille-pattes.

C'est la présence de cet énorme cristal d'éther qui a rendu possible l'idée ridicule qui me trottait dans la tête. Je devais trouver un moyen de faire passer une énorme quantité d'éther dans mon corps en une seule fois. Il y avait une limite à la vitesse à laquelle je pouvais tempérer et purger l'éther sans une sorte de catalyseur. C'est comme défendre mon corps contre un bombardement constant et fatal de lave qui fait fondre la chair.

Sans savoir si mon corps s'en sortirait aussi bien que les griffes du rongeur, j'ai fait la seule chose que toute personne sage et intelligente ferait : Je me suis testé.

Après plusieurs heures à faire fondre mes doigts, à attendre qu'ils se régénèrent en absorbant l'énergie du cristal d'éther, puis à recommencer en ajustant l'entrée de mon éther, j'en étais finalement arrivé là : tout nu, debout près du bord peu profond de la rivière en fusion.

Mais ça avait marché. Mon corps avait l'impression de passer par les étapes de trempe et de purge de mon processus breveté de raffinement de l'éther, encore et encore, à chaque seconde.

En raison de la quantité d'éther que je devais constamment expulser pour éviter que mon corps ne brûle, je ne pouvais rester dans la rivière qu'une minute à la fois au début. Mais à chaque fois, je tenais un peu plus longtemps.

"Wow. Cinq minutes", a reconnu Regis, sa forme entière se balançant de haut en bas tandis qu'il hochait vigoureusement la tête. "Nouveau record."

J'ai regardé le cristal d'éther, qui s'était terni en une couleur grise brumeuse. "Juste à temps. Je pense qu'il est temps que nous partions."

"Vraiment ?" Les yeux de Regis brillaient comme ceux d'un chiot à qui son maître vient de lancer un gros steak juteux. J'ai eu un peu de peine pour mon compagnon flottant ; après que les rongeurs aient finalement renoncé à nous poursuivre à travers le ravin, Regis n'avait rien eu d'autre à regarder que mon corps nu entrant et sortant de la lave.

En hochant la tête, j'ai commencé à me réhabiller. Après avoir ajusté mes bracelets et mon gorget en cuir noirci, et équipé mon sac et la dague blanche à laquelle je tenais beaucoup, je déployai la cape sarcelle doublée de fourrure sur mes épaules.

" Tu es prêt ? "

"Bien sûr que oui", a déclaré Regis, en zigzaguant dans l'air autour de moi. Il a flotté au-dessus du gouffre, puis s'est arrêté brusquement. "Mais avant ça... est-ce que ça en valait la peine ?"

J'ai laissé l'éther jaillir de mon noyau. Mais au lieu de voir la fine couche de magenta recouvrir tout mon corps, mon éther a brûlé d'un violet éclatant, toute trace de la teinte rougeâtre ayant disparu. Ce qui a vraiment surpris Régis, c'est que la quasi-totalité de l'éther s'était concentrée dans mon poing droit.

Mes lèvres se sont courbées en un petit sourire alors que l'ombre sombre de la bouche de Régis s'est ouverte. "Tu me le dis."

269

LA PLATE-FORME

Le temps passé à tremper mon corps dans le flux en fusion en valait la peine. Je pouvais facilement me concentrer sur la poussée de l'éther vers des points spécifiques de mon corps, renforçant mes bras et mes jambes avec presque autant de précision que lorsque j'avais un noyau de mana. Grâce à mon nouveau contrôle accru de l'éther, la remontée jusqu'au sommet de la falaise fut un jeu d'enfant.

Malgré la douleur atroce, j'étais tenté de rester plus longtemps dans cette rivière ardente, mais j'avais eu de la chance en trouvant un cristal d'éther aussi grand à proximité. Sans une énorme réserve d'éther, j'aurais dû compter sur ma propre capacité à absorber l'éther de l'atmosphère, et je n'aurais pas été capable de faire des améliorations aussi radicales en si peu de temps.

Il y avait cependant quelque chose que je voulais faire avant de traverser la porte de téléportation. D'abord, j'ai cherché une source d'eau fraîche. J'avais accidentellement réussi à creuser une fine veine d'eau dans la grotte en cherchant un cristal d'éther, donc j'étais sûr qu'il y avait de l'eau à proximité. Même si je n'avais pas besoin de boire autant d'eau avec mon corps d'asura, je n'aimais pas l'idée d'avancer sans une gourde pleine, juste au cas où.

"Trouvé !" a crié Regis, quelques dizaines de mètres plus loin.

La piscine scintillante était presque entièrement cachée par les hautes herbes, qui se penchaient sur les berges et touchaient même la surface par endroits. L'eau était claire comme du cristal.

Sans perdre de temps, j'ai avalé plusieurs gorgées d'eau et rempli ma gourde, puis je me suis déshabillé et j'ai sauté dedans.

Mon corps a frissonné au contact de l'eau froide sur ma peau, mais la sensation était bienfaisante. Après m'être soigneusement lavé, je n'ai pu m'empêcher d'étudier mon apparence dans la surface réfléchissante de l'étang.

La paire d'yeux qui me fixait dans l'eau brillait comme deux sphères d'ambre doré teintées de rayons bleus - preuve de la couleur de mes yeux d'avant, peut-être. Des mèches de cheveux couleur blé pâle tombaient sur mon visage, accentuant l'expression solennelle que je portais en me regardant. Je ressemblais toujours à Arthur, mais je ne pouvais m'empêcher de chercher les petites différences qui pourraient prouver le contraire. Au final, je pense que j'étais simplement mécontent que les traits les plus évidents que j'avais hérités de ma mère et de mon père aient disparu.

Arrête de penser comme ça. Tu devrais être reconnaissant envers Sylvie d'être en vie, me suis-je réprimandé.

"Tu as fini de te vérifier ?" Regis m'a taquiné.

En me retournant, je lui ai lancé un regard noir. Ses yeux brillants se sont illuminés de surprise et il a reculé de quelques mètres.

"Tranquille. C'était une blague", a marmonné mon compagnon.

J'ai poussé un soupir et passé ma main dans mes cheveux mouillés. "Je sais."

Après être sorti de l'eau, je me suis habillé, mais j'ai laissé de côté l'armure de cuir et la cape sarcelle. Je voulais m'adapter aux changements de mon corps brûlant, et pour cela, j'avais besoin de voir exactement ce dont j'étais capable et quelles étaient mes limites.

Sans véritable sac de frappe, je frappais l'air et parfois le sol, mes poings se déplaçant avec une telle vitesse et une telle force que les hautes herbes bleues ondulaient et dansaient comme si un vent soudain soufflait dans les plaines. Après quelques minutes, j'ai repensé à la façon dont j'avais brisé le mur de la zone du sanctuaire d'un seul coup de poing, et je me suis demandé si mon niveau de puissance était comparable.

En pensant à cela, j'ai réalisé que j'avais un sac de frappe que je pouvais tester, en quelque sorte. Prenant mon équipement, j'ai commencé à retourner vers le gouffre, où les deux piliers dépassaient des hautes herbes.

J'ai imprégné ma main d'éther - juste assez pour porter un coup solide - et j'ai frappé le pilier. La pierre s'est fissurée et un morceau de la taille d'une assiette est tombé, mais le pilier était encore stable.

"Pas mal", me suis-je dit.

En injectant plus d'éther dans mon poing, j'ai donné un nouveau coup. Mon poing a traversé la pierre comme un bélier, provoquant une explosion de gravats et de poussière dans le canyon. Le pilier vacilla, puis bascula et tomba sur le côté, s'écrasant sur le sol comme un arbre tombé.

Bien que les résultats soient impressionnants, ce que je voulais vraiment tester, c'était si je pouvais obtenir les mêmes résultats que Regis et moi avec Gauntlet Form.

M'alignant sur le deuxième pilier, j'ai poussé tout l'éther que je pouvais dans mon poing droit, qui représentait la force maximale que je pouvais atteindre avec mon niveau de puissance actuel. J'ai lancé un coup de poing haymaker sur le pilier, et je me suis préparé à l'impact.

La pierre a explosé à nouveau lorsque mon poing l'a traversée, et le pilier s'est éloigné de moi, tombant hors de vue dans le ravin. Malgré tout l'éther supplémentaire que j'avais utilisé, les dégâts causés par le coup de poing n'étaient que légèrement meilleurs qu'avant.

Même si Regis a utilisé mon propre éther comme carburant pour déclencher Gauntlet Form, je n'ai pas été capable de reproduire cet effet, même par moi-même. J'étais plus fort, plus résistant, et les propriétés régénératrices étaient accrues avec autant d'éther concentré en un seul endroit, mais un coup de poing hautement imprégné n'était pas aussi destructeur que je l'avais espéré.

Néanmoins, comme j'étais capable de contrôler plus librement mon éther, Regis et moi avons pu utiliser Gauntlet Form beaucoup plus rapidement et efficacement.
J'ai réalisé que la vitesse à laquelle l'éther voyageait en moi était une limitation cruciale.

Que ce soit parce que mes canaux d'éther n'étaient pas complètement formés, ou parce que j'essayais encore de traiter l'éther comme s'il s'agissait de mana, il fallait quelques secondes de concentration pour siphonner l'éther à l'endroit voulu dans mon corps.

Il me reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant de pouvoir utiliser des techniques avancées comme le Burst Step.

Pourtant, je n'ai pas pu m'empêcher d'être un peu excité. Ce corps serait capable de supporter le poids du Burst Step et bien plus encore, si seulement je pouvais maîtriser l'éther.

Avant de retourner à l'endroit où se trouvait la porte de téléportation, j'ai sorti la pierre translucide qui contenait Sylvie.

"Espérons que mon éther est assez pur pour toi maintenant, Sylv", ai-je marmonné en injectant de l'éther dans la pierre. Un voile de pourpre a enveloppé la pierre alors que je sentais que presque tout mon éther était drainé de mon noyau.

Cette fois, une plus grande partie de mon éther a atteint Sylvie, mais le résultat était le même. Bien que je sois devenu plus fort, à ce stade, je faisais tomber des seaux dans un étang, plutôt que des tasses. J'avais vraiment un long chemin à parcourir.

Une fois que mon noyau s'est reconstitué, nous sommes retournés à l'imposante porte de téléportation et nous nous sommes tenus devant le portail ondulant.

Je me suis tourné vers Regis. "Prêt ?"

Il a laissé échapper une moquerie. "Voyons quelle nouvelle partie de l'enfer nous attend."

Nous avons tous deux franchi le portail, à la fois excités et anxieux à l'idée de ce que nous allions devoir affronter de l'autre côté.

Malgré notre préparation, et même notre anticipation, à quelque chose d'imprévisible et de bizarre, nous sommes restés muets de stupeur lorsque la lumière blanche brillante a finalement cédé la place à un spectre serein de couleurs. Malgré l'accumulation de deux vies d'expérience dans deux mondes différents, je n'avais aucun cadre de référence pour comprendre exactement ce que je voyais.

"Eh bien, c'est nouveau", a marmonné Regis.

Des plates-formes lumineuses de la taille d'une petite maison étaient suspendues dans l'air, chacune d'une couleur différente, s'élevant comme des marches dans l'infini, l'une après l'autre. Chaque plateforme était reliée à la suivante par un seul ensemble d'escaliers lumineux qui semblaient être faits du même matériau inconnu que les plateformes elles-mêmes.

Le ciel, si je peux l'appeler ainsi, semblait figé dans un état perpétuel de crépuscule, scintillant d'une teinte violette brillante.

Comme dans la jungle, la porte de téléportation s'est effacée derrière nous, ne laissant derrière elle qu'un champ de plates-formes flottantes et l'étendue d'un ciel violet scintillant. Pas de soleil ou de lune, pas de source de lumière évidente ou même d'horizon... Il n'y avait simplement rien.

"Au moins, il n'y a qu'un seul chemin à prendre, non ?" J'ai dit, en m'agenouillant pour inspecter la plate-forme sur laquelle nous nous trouvions. Elle brillait d'un blanc doux et était lisse au toucher.

Regis a roulé des yeux. "Woohoo."

J'ai marché prudemment vers les escaliers lumineux menant à la plate-forme suivante, en me méfiant des pièges. Heureusement, j'ai réussi à atteindre les escaliers sans que personne ou quoi que ce soit n'essaie de me tuer.

En montant les escaliers, je me suis arrêté juste devant la plate-forme suivante, qui brillait de diverses nuances de rouge. Après que Regis et moi ayons échangé un regard méfiant, je suis monté sur la plate-forme.

Immédiatement, l'escalier derrière moi s'est effacé, me forçant à m'engager pleinement sur la plate-forme. Une fois les deux pieds plantés sur le sol rougeoyant, la plateforme entière a commencé à s'allonger, s'étirant jusqu'à quadrupler sa longueur originale.
Quelque chose a tiré sur mes entrailles, me forçant à trébucher et à presque tomber.

Ma respiration s'est arrêtée alors que des filets d'énergie violette s'échappaient de ma peau, s'éloignant comme de la brume. Même après avoir fermé mon noyau d'éther, je pouvais sentir l'éther s'échapper, vidant lentement mon corps et mon noyau.

Regis était dans un état pire. Il a dérivé vers le sol, sa forme entière vacillant et devenant sensiblement plus petite à chaque seconde.

Machinalement, j'ai tendu le bras et l'ai attrapé, le laissant s'enfoncer dans ma main.

'Merci', a dit Regis sans une once de son mélange habituel de sarcasme et de condescendance.

Pendant ce temps, je commençais à paniquer car de plus en plus d'éther était siphonné de mon noyau et s'échappait de la surface de mon corps.

J'ai commencé à traverser en toute hâte vers l'autre côté de la plate-forme, où les escaliers du niveau suivant m'attendaient. Le rythme auquel mon éther était aspiré augmentait à mesure que je m'approchais. Lorsque j'ai atteint la moitié de la plate-forme, mes pas étaient hésitants et je respirais par à-coups.

Réfléchissant sur mes pieds, j'ai commencé à concentrer l'éther sur mon bras droit. Comme tout mon éther restant était concentré en un seul endroit, j'ai eu l'impression qu'il ne s'échappait pas aussi rapidement de moi.

C'est mieux que rien, ai-je pensé.

J'étais presque arrivé aux escaliers... encore quelques marches et je serais libéré de l'étouffante plate-forme rouge... mais je me suis arrêté dans mon élan.

'Uhhh, La sortie est juste là', pensait mon compagnon, sa voix inquiète résonnant dans ma tête.

" Je... sais ", dis-je en serrant les dents, toujours figé sur place. La façon dont l'éther se déplaçait dans mon corps sous l'effet de la plate-forme était différente.

Comme la rivière de lave, la plateforme drainant l'éther était à la fois une opportunité et un défi.

Plutôt que de paniquer à la sensation de l'éther qui s'échappait de mon emprise, j'ai mobilisé toute ma concentration pour faire passer l'éther de mon bras entier à ma main, puis au centre de ma paume, jusqu'à ce que je sente l'éther sur le point d'éclater.

C'est alors que j'ai senti que quelque chose avait changé en moi, comme si mes passages d'éther s'étaient dispersés et étaient remontés à la surface de ma peau. Une couche de pourpre s'est collée à ma paume droite, et des marques runiques s'étendaient jusqu'à mes doigts comme un gant éthéré.

Soudain, ma main a commencé à brûler.

'Arthur ! Tu vas détruire ta main ! Regis a crié, paniqué. *'Tiens bon ! Je vais absorber un peu de ton éther !'*

"Non, ne le fais pas !" J'ai gémi. J'ai laissé l'anomalie qui se produisait sur cette plate-forme m'aider à drainer l'éther qui se rassemblait au centre de ma paume. Mieux encore, je l'ai laissé guider mes canaux.

J'ai poussé un hurlement contre la douleur qui me rongeait la main.

Un bruit sourd a traversé l'air, suivi d'un torrent dévastateur de flammes violettes jaillissant du centre de ma paume.

J'ai saisi mon bras droit avec ma main gauche pour l'aider à se stabiliser, et pour éviter que mon bras ne s'arrache de son articulation.

Le son de ma propre voix a été effacé par l'explosion assourdissante alors que je luttais pour rester conscient.

Mes oreilles bourdonnaient, et la majeure partie de la plate-forme rouge, qui avait semblé éthérée et indestructible, avait été effacée.

Je tombai à genoux et berçai mon bras droit ; tous mes doigts avaient été brisés et déformés par l'impact, et les os de mon bras droit étaient fracturés du poignet à l'épaule.

Sans une once d'éther restant dans mon corps, je pouvais déjà le sentir commencer à défaillir. "-thur ! Arthur !"

J'ai vu un Regis flou bourdonner autour de mon visage et crier mon nom. Quand je n'ai pas répondu, il a tiré dans ma poitrine. Presque immédiatement, je pouvais sentir Regis injecter son propre éther dans mon noyau, me fournissant la plupart de ce qu'il avait accumulé depuis sa manifestation dans la salle du sanctuaire.

La force me traversant à nouveau, j'ai titubé hors de la plate-forme rouge et j'ai grimpé les escaliers à l'aide de mes mains et de mes pieds.

"Regis, tu vas bien ?" J'ai demandé, ma voix épaisse d'épuisement et d'inquiétude.

Regis est resté à l'intérieur de moi. Je pouvais sentir qu'il était encore vivant, mais il restait silencieux. Même ses émotions semblaient altérées, coupées de moi.

Finalement, mon compagnon a remué et a laissé échapper un gémissement.

'Tu es vraiment un putain de masochiste,' grommela-t-il faiblement.

Nous avons fixé la plateforme orange incandescente devant nous.

Regis n'était pas plus grand que la taille de ma paume, et ses cornes avaient rétréci jusqu'à devenir des boutons imperceptibles cachés dans les flammes sombres.

Nous nous étions arrêtés pour nous reposer sur les escaliers flottants, mais il s'est avéré que nous ne pouvions pas y rester indéfiniment. Au bout d'un moment, l'escalier sur lequel nous étions s'est mis à trembler avant de disparaître, nous obligeant à passer au suivant, qui a fait de même. Finalement, nous avons été forcés de monter le dernier escalier avant la plate-forme, mon bras étant encore presque entièrement cassé.

"Souviens-toi, je ne peux pas utiliser Gauntlet Form pour l'instant", avertit Regis, planant juste au-dessus de mon épaule.

"Je sais."

"Et ne pense même pas à utiliser ce que tu as utilisé sur la dernière plateforme ! Je veux dire, à quoi diable pensais-tu ?"

"Je te l'ai dit. Je dois risquer ma vie si je veux avoir une chance contre les asuras", ai-je déclaré. Malgré ma blessure et mon échec, le risque en valait la peine. Je pouvais sentir le changement dans mon corps, je voyais les possibilités de ce que je pourrais faire une fois que mon corps serait assez fort pour le supporter.

"Si je n'avais pas été là, tu serais mort en faisant cette technique de pet de dragon !"

Regis a crié, en se renfrognant. Puis il soupira et laissa échapper une profonde inspiration.

"Bien. C'était plutôt cool. Mais ne le refais pas avant d'être dans un endroit sûr, d'accord ?"

"C'était un risque calculé... mais je suis d'accord", ai-je répondu avant de monter sur la plateforme orange.

Dès que mon pied a touché le sol, toute la plateforme s'est mise à briller plus fort et à pulser doucement tandis que les escaliers menant à la plateforme suivante se sont rétractés.

"Cela ne s'est pas produit sur la dernière plate-forme." Regis a regardé d'un air sombre vers les escaliers.

Cependant, alors que Regis parlait, j'ai senti quelque chose et j'ai bougé mon corps en conséquence. J'ai tourné sur mon pied avant, pivoter vers la droite et saisi l'espace devant moi avec ma main gauche.

Un léger picotement sur ma joue m'indiquait que je n'avais pas pu esquiver complètement, mais le fait d'avoir pu réagir à la bête humanoïde qui m'avait attaqué m'avait probablement sauvé la vie.

En dehors du fait qu'elle était mortellement rapide, elle semblait être complètement invisible. Même si j'étais capable de voir l'éther, la bête ressemblait simplement à une légère tache violette avec deux bras et quatre jambes.

"Regis."

J'ai resserré ma prise autour du bras de la bête à lames qui luttait pour se libérer.

"Sois prudent."

Les yeux de mon compagnon se sont élargis à ce qu'il a vu et il s'est caché derrière moi.

Avec ma main droite hors service, j'ai essayé de jeter la bête hors de la plate-forme, mais elle a heurté un mur invisible.

En mettant de l'éther dans mon bras gauche, j'ai dégainé ma dague et me suis élancé vers la bête humanoïde, la frappant juste sous le menton et séparant sa tête de son cou.

La plateforme entière a tremblé sous l'impact, et la bête sans tête s'est effondrée sur le sol. Pas une seule trace de sang ne s'est écoulée de la blessure béante.

Dès que la bête est morte, des signes se sont formés sous le linceul d'éther qui la camouflait.

"Comment as-tu pu voir cette chose ?" Regis a demandé alors qu'il planait au-dessus de ce qui ne pouvait être décrit que comme une sorte de centaure reptilien. Il avait un torse humanoïde qui se développait à partir d'un corps plat et bas, comme une salamandre géante. Les deux bras étaient des fusions chimériques de chair et de lame.

J'ai touché ma joue, essuyant une perle de sang de la blessure qui avait déjà guéri. "Je ne l'ai pas vraiment vu, mais je pouvais sentir l'éther. Je ne savais pas exactement ce que c'était, je réagissais juste à ça."

Regis a juste haussé les épaules, mais mon esprit a commencé à tourner, essayant de penser à ce qui aurait pu changer. J'étais capable de voir l'éther depuis le couloir des chimères, mais je savais que quelque chose était là avant même de pouvoir voir l'éther. Peut-être qu'en forgeant mes canaux d'éther, l'éther s'acclimatait davantage à mon corps, renforçant mes nerfs pour améliorer ma perception et mes réflexes.

La vue du centaure reptilien s'évanouissant dans le néant m'a ramené à la réalité. Peu après, la plateforme a retrouvé sa couleur habituelle et les escaliers se sont allongés, reliant cette plateforme à la suivante.

Regis a incliné sa tête. "Je suppose... que c'est tout ?"

Nous avons traversé la plate-forme avec précaution, en nous assurant qu'il n'y avait pas d'autres menaces invisibles, mais nous ne sommes pas partis immédiatement. Après avoir jugé que c'était sans danger, nous avons pris un peu plus de temps pour nous soigner.

Après quelques heures d'absorption concentrée d'éther, j'étais de nouveau en pleine santé et j'ai même pu donner de l'éther à Regis. Ce n'était pas suffisant pour lui redonner sa force d'antan, mais il pouvait au moins utiliser Gauntlet Form une fois.

"Allons-y", ai-je déclaré, en enroulant et déroulant ma main droite guérie.

Arrivés au bout de la plateforme, nous avons grimpé les escaliers, bien plus confiants que la dernière fois.

La plateforme suivante était baignée d'une lumière bleue profonde, et lorsque j'ai touché le sol avec précaution avec mon pied, au lieu de pulser comme la plateforme précédente, des tuiles sont apparues, segmentant la zone entière en petits carrés, chacun de l'envergure de mes bras.

"Ooh, pas sinistre du tout", dit Régis avec sarcasme, en regardant les carrés. "Dommage que tu ne puisses pas flotter au-dessus comme moi."

"Tu donnes l'impression que ta vie n'est pas liée à la mienne", lui ai-je répondu avec un sourire en coin. L'expression de Régis a chuté alors qu'il marmonnait faiblement,

"Nous n'en sommes pas sûrs..."

"Ne le découvrons pas", ai-je gloussé avant de me concentrer sur la tâche à accomplir.

Je me suis baissé et j'ai tapé légèrement sur la case juste devant moi, en faisant attention à ce que d'autres bêtes invisibles ne me surprennent pas.

Rien ne s'est produit, mais lorsque j'ai posé les deux pieds sur le même carré, la plate-forme entière a tremblé avant de faire une rotation soudaine de quatre-vingt-dix degrés. Je me trouvais maintenant sur le côté gauche du carré plutôt que sur le côté avant.

"Woah", a marmonné Regis.

J'ai soigneusement posé le pied sur la case de gauche, celle qui était la plus proche des escaliers menant à la plate-forme suivante. Cependant, dès que j'ai posé les deux pieds, la plate-forme entière a tourné dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, m'éloignant à nouveau de la sortie.

"C'est un... puzzle", ai-je dit en marchant sur un autre carré. "Comme une sorte de Rubik's Cube en deux dimensions."

La plate-forme tournait à nouveau dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, et plus j'essayais de me rapprocher des escaliers, plus j'étais éloigné.

Les minutes se transformaient facilement en heures alors que nous marchions, échouions et revenions sur nos pas avant de recommencer.

"En avant, à gauche, à gauche, en avant, à droite - non, je crois que c'était à gauche ?" Regis a marmonné.

" Tais-toi ! Tu rends les choses plus difficiles ", ai-je lancé en sautillant sur le chemin mémorisé jusqu'à ce que nous soyons à trois cases de l'escalier.

J'ai marché sur la case adjacente à celle où j'étais déjà, ce qui m'a fait tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, mais le mouvement suivant menait à une route morte.

"Merde", ai-je juré, en retraçant mon chemin de quelques pas pour espérer trouver un chemin différent.

"Tu ne peux pas sauter cette distance ?" demanda Regis, son regard passant de moi aux escaliers.

Je fixais mon compagnon d'un regard vide. "C'est autorisé ?"

"Tu peux atteindre les escaliers facilement d'ici", a-t-il répondu. "Et en général, les escaliers ont toujours été sûrs".

J'ai réfléchi un moment et j'ai réalisé que nous pourrions être coincés ici pendant des heures, voire des jours, sur cet échiquier géant en rotation.

J'ai mis de l'éther dans mes jambes et j'ai sauté.

La distance était facile à franchir, mais alors que je descendais vers la volée d'escaliers, une ombre s'est soudainement dressée au-dessus de moi.

C'était la plateforme entière.

Mes yeux se sont écarquillés lorsque la plateforme bleue s'est retournée. Je ne me tenais plus au sommet de la plateforme, j'étais en dessous, tombant dans le ciel sans fin.

"Arthur !" cria Regis, tombant à mes côtés malgré sa capacité à voler.

J'agitais désespérément mes bras en l'air, cherchant à m'accrocher à quelque chose dans le vide violet. J'ai essayé de rassembler une fois de plus de l'éther dans ma paume, mais en vain - je n'en avais pas assez pour lancer une attaque explosive comme tout à l'heure.

Il n'y avait rien que l'on puisse faire alors que nous tombions en chute libre et que la plate-forme s'éloignait de plus en plus, jusqu'à ce qu'elle disparaisse.

270

ACCULÉ

La panique a commencé à bouillonner au creux de mon estomac alors que la plateforme disparaissait de ma vue. L'idée de tomber pour toujours, de dégringoler dans un ciel sans fin jusqu'à ce que mon corps consomme le reste de mon éther et commence à se ronger de l'intérieur et que je me dessèche, impuissant à faire quoi que ce soit d'autre que de continuer à tomber... c'était peut-être la fin la plus horrible que je pouvais envisager, d'autant plus que je ne pouvais rien y faire.

Je me suis souvenu du vide impuissant dans lequel je m'étais enfermé avant de me réveiller dans ce donjon. L'engourdissement et l'obscurité qui avaient englouti mon esprit et mon âme me donnaient des frissons à la simple évocation de ce souvenir. Cette fois, il semblait peu probable que je me réveille simplement ailleurs...

L'impact d'un objet dur frappant mon dos m'a sorti de ma terreur existentielle. Une surface d'un autre monde brillait d'un blanc tendre sous moi. Alors que mon esprit essayait de comprendre ce qui s'était passé, j'ai entendu un bruit sourd derrière moi.

"Sonova..."

"Regis ! Tu vas bien ?"

Mon compagnon est remonté en titubant dans les airs, planant à quelques mètres au-dessus de la plate-forme blanche incandescente. "Je ne sais pas... mais pour quelqu'un d'incorporel, il y a beaucoup de choses qui peuvent me toucher dans ce trou perdu", grogna Regis.

Je me suis fendu d'un sourire, heureux de voir mon compagnon se plaindre... et encore plus heureux d'avoir un sol solide sous mes pieds. Nous avions atterri sur une autre plateforme. Il n'y avait qu'une seule série d'escaliers, qui se terminait par une lueur rouge familière.

Je regardais, abasourdi, la vue devant moi, frappé d'une soudaine impression de déjà vu.

"Regis. S'il te plaît, dis-moi que tu penses la même chose que moi."

"J'essaie de ne pas penser du tout", grommela Regis. "Cet endroit me donne mal à la tête. Je vais vous laisser faire toute la réflexion, oh puissant Maître." Sur ce, mon compagnon, l'arme des âges, fit vaciller ses flammes, un peu comme Ellie faisait tournoyer ses cheveux quand elle était en colère contre moi, et disparut dans ma main.

En poussant un soupir, je suis monté sur la plateforme. Presque immédiatement, j'ai senti que l'éther était aspiré hors de moi alors que la plateforme rougeoyante s'étendait en longueur, comme avant.

"Je ne suis même pas surpris", ai-je marmonné, en avançant péniblement.

J'ai fusionné l'éther dans ma main gauche cette fois, limitant la vitesse à laquelle l'éther quittait mon corps alors que je me rapprochais de l'escalier.

'Facile,' s'est moqué Régis.

Je me suis arrêté à quelques pas de l'escalier.

'Attends, non. S'il te plaît, ne me dit pas...'

"Où pourrais-je trouver un environnement qui tire naturellement l'éther de moi ? ". J'ai demandé, en souriant. "En plus, tu ne viens pas de dire que c'était facile ?"

Malgré ma première expérience de lancement d'un souffle destructeur d'éther depuis la paume de ma main, la deuxième fois n'a pas été plus facile. En fait, comme je m'étais surtout concentré sur la collecte d'éther dans ma main droite, j'ai eu encore plus de mal avec ma main gauche.

Inutile de dire que j'ai monté l'escalier vers la plateforme suivante avec une main gauche brisée, un noyau d'éther presque vide... et un grand sourire sur mon visage.

Regis volait juste devant moi. Mon compagnon avait encore rapetissé, et ses flammes flamboyaient avec colère. Il marmonnait une série de jurons inintelligibles.

e savais qu'il pouvait y avoir de dangereuses répercussions psychologiques au type d'automutilation que j'avais été forcé de pratiquer depuis mon réveil dans le donjon. Je n'étais pas masochiste, quoi qu'en pense Regis, mais je ne pouvais pas me permettre de passer une décennie à maîtriser l'éther comme je l'avais fait avec le mana. Je devais trouver tous les raccourcis, aussi dangereux soient-ils, ou je ne deviendrais jamais assez fort pour sauver ma famille et libérer Sylvie de la pierre aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Secouant ces pensées introspectives, j'ai marché sur la plateforme orange. J'ai esquivé une fois de plus la bête reptile-centaure invisible, mais plutôt que de faire l'erreur de la tuer et de la laisser disparaître, je l'ai immobilisée et j'ai absorbé son éther en premier.

Un avantage supplémentaire de l'expansion de mes canaux d'éther était que je n'étais plus limité à la consommation d'éther par la bouche. Je pouvais maintenant l'absorber directement par les mains, tout en gardant un peu de dignité et de prestance.

En montant sur la plateforme bleue, récupéré et débordant d'énergie, j'ai patiemment résolu le puzzle de la plateforme tournante. Ayant déjà parcouru la majeure partie du puzzle, c'était beaucoup plus simple la deuxième fois. La clé était de rester calme et de ne pas laisser ma frustration prendre le dessus sur mon sens de la prudence.

Mon cœur s'est finalement calmé après avoir emprunté l'escalier menant à la plateforme suivante. Le souvenir du sol qui se dérobe sous moi et m'envoie dans le vide est gravé dans mon esprit, et je suis heureux de pouvoir tempérer cette peur par le succès.

"S'il vous plaît, faites que la prochaine soit la sortie", priait Regis, ses cornes étant pratiquement tombantes. Je partageais l'anxiété de mon compagnon. La nature surréaliste de la zone des énigmes était bien plus éprouvante que la lutte directe pour la survie que nous avions dû mener dans la jungle et les plaines infinies d'herbe bleue.

La plateforme était environ deux fois plus grande que celles que nous avions déjà traversées, et émettait une lumière noire inquiétante.

J'ai repoussé mes inquiétudes, ma main se portant inconsciemment sur le sac contenant la pierre de Sylvie. Malgré l'état dans lequel elle se trouvait, mon lien était devenu une ancre pour moi, un rappel constant de mes objectifs.

Prenant sur moi, j'ai marché sur la plate-forme noire, Regis me suivant de près. Dès que mes deux pieds ont été posés sur la surface noire brillante, la plateforme entière a commencé à vibrer profondément.

J'ai scanné mon environnement, mes sens en alerte. Le bourdonnement est devenu plus fort, puis plus fort encore, une vibration assourdissante qui a secoué mes os et fait mal à mes tempes. Alors que je pensais ne pas pouvoir l'écouter une seconde de plus, des centaines de fils noirs ont jailli des quatre côtés de la plate-forme carrée, s'entrecroisant pour former une sorte de clôture qui s'étendait au-dessus de nous.

Le bourdonnement s'est atténué jusqu'à devenir un bourdonnement à peine perceptible, semblable à un acouphène, à la limite de ma perception.

Regis a levé les yeux et regardé autour de lui. "Ça ne peut pas être bon."

J'ai fait un pas vers le centre de la plateforme, une épaisse couche d'éther enveloppant mon corps. Le fait que nous ne pouvions pas avancer signifiait que nous devions résoudre une sorte d'énigme... ou tuer quelque chose.

Comme si j'avais lu dans mes pensées, le sol à quelques mètres devant moi s'est mis à onduler, et un grand monticule noir brillant a commencé à pousser depuis la plateforme.

L'étendue de ciel violet qui nous entourait s'est assombrie tandis qu'une silhouette imposante prenait forme devant nous.

J'ai levé les yeux vers le géant de l'ombre : la créature bipède faisait au moins cinq fois ma taille et semblait porter une armure complète fabriquée dans la même matière que le reste de son corps, ainsi qu'un grand casque avec deux cornes recourbées vers le haut.

Alors qu'il s'avançait vers nous, faisant trembler toute la plateforme, j'ai dit la seule chose appropriée à la situation : "Regarde, Regis. C'est ton père."

Mon compagnon m'a regardé un moment, impassible. "Je te préférais quand tu étais déprimé."

Le sol noir brillant a tremblé furieusement lorsque le poing de la sentinelle de l'ombre s'est abattu sur moi, percutant l'endroit où je me tenais un instant auparavant. Ses mouvements étaient lents, et j'ai facilement esquivé le coup, mais je savais que recevoir un seul coup pouvait signifier la mort.

"Regis." Je lui ai tendu la main. "Gauntlet Form."

Regis a volé dans ma main et j'ai siphonné de l'éther à travers lui, j'ai esquivé un balayage bas du bras du golem, puis j'ai enfoncé mon poing noir et fumant dans la jambe du golem.

L'impact a fait un bruit semblable à celui de pierres écrasées dans une carrière, mais le golem n'a fait qu'un pas en arrière.

L'étau que je sentais autour de mon corps me rappelait que le nombre de fois où je pouvais utiliser Gauntlet Form était limité, mais il semblait que même une centaine de ces coups ne seraient pas capables de tuer la bête géante.

Le golem a poussé un rugissement assourdissant, apparemment furieux que j'aie réussi à lui donner un bleu.

J'ai fait la grimace et j'ai serré mon poing recouvert d'ombre une fois de plus.

"Encore !"

En canalisant encore plus d'éther à travers Regis, j'ai laissé le pouvoir destructeur s'accroître. L'aura noire et fumigène a commencé à se répandre, montant lentement le long de mon bras.

Le pouvoir m'a fait mal alors que l'éther continuait à se former dans ma main et mon bras. Quelque chose m'a secoué, une sensation étrangère comme une étincelle jaillissant d'un silex et de l'acier, et j'ai perdu ma concentration pendant une demi-seconde.

La sentinelle a frappé. La force du coup m'a fait décoller du sol et je me suis écrasé contre la clôture noire, sentant la sensation de déchirure de mes côtes.

Crachant une bouchée de sang, j'ai roulé sur le dos pour voir Regis qui me fixait. L'éther qui s'était accumulé dans ma main avait disparu, redistribué dans tout mon corps, et commençait déjà à guérir mes blessures.

"Que s'est-il passé ? Tu vas bien ?" demanda la boule noire avant de se détourner. "Fais attention !"

J'ai roulé hors du chemin, évitant de justesse le golem géant qui tentait de me piétiner.

En sautant maladroitement sur mes pieds, j'ai regardé Regis. "C'était toi ?"

"Qu'est-ce que tu racontes ?" demanda-t-il, frustré. "Tu as été frappé à la tête ? Je ne sais pas si tu as remarqué, mais il y a un golem d'ombre géant qui essaie de nous tuer."

"J'ai été frappé partout", ai-je rétorqué en regardant Régis. J'ai froncé les sourcils en regardant mon compagnon. "La sensation... cette étincelle... peu importe."

Avec mon corps guéri et mon sens de l'auto-préservation me forçant à me méfier un peu plus de ces énormes poings, le golem géant et moi avons commencé à jouer au jeu du chat et de la souris. J'ai hésité à faire une nouvelle tentative d'utilisation de Gauntlet Form jusqu'à ce que je comprenne ce qui s'était passé, me forçant à essayer d'attaquer ses points faibles.

Il s'avère qu'il n'en avait pas. Sa tête sans visage était aussi dure que son entrejambe et sa poitrine blindés.

Avec mon arme principale hors service et le golem beaucoup trop fort pour que je puisse le vaincre avec seulement des coups de poing et de pied, j'ai fait la seule chose que je pouvais penser à faire.
En gardant mes distances, j'ai commencé à rassembler de l'éther au centre de ma paume.

Alors qu'une fine couche de violet s'étendait vers l'extérieur depuis le centre de ma main, j'espérais que ma réserve limitée d'éther réduirait le recul de l'explosion d'éther.

Mais alors que je me préparais à libérer le souffle destructeur de l'éther, je ne pouvais m'empêcher de m'interroger sur ses capacités. Bien que ce ne soit pas le bon moment pour une introspection, je me suis demandé comment le souffle brut d'énergie provenait de l'éther.

Comme le mana, l'éther avait-il une forme pure, sans affinité, ou ce pouvoir, comme le renforcement de mon corps, était-il une branche du vivum ? Mais Dame Myre avait expliqué que le vivum était l'influence sur tous les composants vivants.

C'est là que j'ai compris.

J'étais sur la bonne voie avec Gauntlet Form et le souffle éthérique, mais ils n'étaient qu'une partie de l'image globale.

Soudain, la sensation d'étincelle a de nouveau grimpé le long de mon bras, et une douleur insupportable a enveloppé ma main. J'ai baissé les yeux pour voir ce qui ressemblait à des runes se former sur le dos de mes mains. Elles sont restées moins d'une seconde avant de disparaître. Cependant, je pouvais sentir les runes remonter le long de mon bras, comme une boule de fer chauffée à blanc, suivre la trajectoire de l'étincelle qui descendait le long de mon dos et de mes jambes avant de se déposer finalement à la base de ma colonne vertébrale.

Malgré ma tolérance croissante à la douleur, j'ai failli m'évanouir. Pourtant, une lueur chaude a rayonné à travers mon torse, me rassurant sur le fait que, quoi qu'il se soit passé, cela n'allait pas me tuer immédiatement.

"-thur !"

Je sortis de ma torpeur au son de la voix de Regis juste à côté de moi, et me souvins que j'étais en plein combat contre un imposant golem d'ombre.

J'ai baissé la tête et me suis préparé à un impact qui n'est jamais venu. "Arthur, regarde", a déclaré Regis.

En levant la tête, je n'arrivais pas à croire ce que je voyais.

La sentinelle noire, dont la silhouette dépassait les 9 mètres de haut, s'éloignait lentement de moi.

Il a peur.

Regis est resté bouche bée, prenant le spectacle avec incrédulité. "Qu'est-ce que tu as fait ?" demande-t-il.

"Je... je ne suis pas sûr." J'ai baissé les yeux vers mes mains. Il n'y avait rien à voir. Cependant, lorsque j'ai fusionné l'éther dans ma main, une sensation de chaleur s'est répandue dans le bas de mon dos, accompagnée d'un flot de connaissances.

J'ai titubé en avant, manquant de perdre l'équilibre à cause de la sensation de secousse. Cela n'a duré qu'une fraction de seconde, mais je savais que la connaissance désormais ancrée dans mon cerveau serait éternelle.

J'ai murmuré un seul mot dans mon souffle, en regardant toujours mes mains vides. "Quoi ?" Regis a demandé, flottant vers le bas et me regardant fixement.

"Tu vas bien, Arthur ?"

Je pouvais sentir mes lèvres se retrousser en un sourire.

"Je vais encore mieux. Je comprends maintenant."

"Comprendre quoi ?" Regis a répliqué. "Tu me fais peur, Arthur."

En soulevant ma cape et ma chemise, j'ai montré à Régis le bas de mon dos. "Ceci."

Les yeux de mon compagnon se sont agrandis lorsqu'il a vu la rune blanche argentée briller sur ma colonne vertébrale, juste au-dessus de ma hanche.

" Sais-tu ce que dit cette rune ? "

Regis s'est secoué d'un côté à l'autre tandis que je lâchais ma cape et ma chemise, couvrant mon dos.

"Je le sais", ai-je dit, un large sourire sauvage sur mon visage. "Et cette chose aussi."

Je me suis approché du chevalier géant, ma démarche était calme et réfléchie. Plus je me rapprochais de l'imposant golem, plus je voyais ses formes se recroqueviller, comme s'il essayait de se faire plus petit en ma présence.

Il savait.

Je n'étais plus celui qui était piégé ici avec cette créature éthérée - elle était maintenant piégée ici avec moi, et elle reconnaissait que la bataille était perdue.

Levant lentement mon bras, j'ai canalisé l'éther dans ma main droite. Le contact chaud de la rune gravée dans mon dos me rassura, et l'éther se manifesta en une petite flamme qui scintillait comme une améthyste pure.

La flamme améthyste était assise dans ma paume comme un nouveau-né. Il n'y avait aucune férocité sauvage ou chaleur brûlante qui émanait de cette flamme. Elle était fraîche, tranquille et silencieuse, comme le souffle d'un dieu transcendantal.

À la vue de la flamme éthérée, le corps du golem de l'ombre s'est mis à trembler. Comme un rat acculé, il s'est élancé, abattant ses bras massifs pour essayer de m'aplatir.

J'ai levé mon bras, rencontrant ses poings géants avec ma main droite. Les flammes améthystes ont silencieusement consumé les deux énormes mains, dansant joyeusement sur la matière sombre de son corps.

La bête de l'ombre hurlait de rage, agitant désespérément ses bras sans mains vers moi.

Utilisant son bras comme une rampe, je me suis précipité dessus jusqu'à ce que je me tienne au sommet de son épaule, puis j'ai enfoncé ma main enflammée dans sa tête.

"Adieu", ai-je dit doucement en regardant sa tête se détériorer sous l'effet des flammes violettes. J'ai sauté au sol et suis resté en retrait alors que son corps s'enfonçait dans la plate-forme noire.

271

LA BRANCHE DE LA DESTRUCTION

Alors que la sentinelle géante se dissolvait dans la plateforme noire, j'ai eu l'impression que, plutôt que de me calmer, ma poussée d'adrénaline due à la bataille s'intensifiait. Ma respiration est devenue superficielle et je pouvais sentir mon rythme cardiaque s'accélérer à chaque seconde. Le sang battait contre mes oreilles, assourdissant tout, à l'exception du bruit de mes propres respirations irrégulières. C'était une sensation dominante mais enivrante.

J'ai soudainement eu peur de perdre la tête.

J'ai essayé de retirer le feu violet qui entourait ma main droite, mais il ne s'éteignait pas. Les flammes froides s'accrochaient à ma peau, palpitantes, et la rune dans mon dos ressemblait à une marque brûlante pressée contre ma colonne vertébrale.

Je ne savais pas pourquoi cela se produisait, mais j'avais l'impression que soit mon corps rejetait la rune, soit la rune me rejetait. Un cri s'est échappé de ma gorge alors que les flammes violettes devenaient plus fortes et plus sauvages, engloutissant toute ma main.

Du coin de l'œil, j'ai aperçu Regis qui se précipitait frénétiquement vers moi avant de disparaître dans mon corps. Peu de temps après, les ténèbres m'ont envahi.

Quand je suis revenu à moi, le ciel violet scintillant a été la première chose à me saluer. La deuxième chose était la douleur. J'avais l'impression que ma main droite avait mariné dans une cuve d'acide, et une douleur lancinante persistait dans le bas de mon dos.

La rune !

J'ai écarquillé les yeux en me rappelant ce qui m'était arrivé. Je me suis poussé sur le dos, grimaçant à la douleur de mettre du poids sur ma main droite, malgré le fait qu'elle semblait indemne.

La plateforme sur laquelle je me trouvais n'était plus noire, mais blanche, je l'ai remarqué de loin. "Bon retour parmi nous, Belle au Bois Dormant." Mon instinct de combat s'est réveillé au son de cette voix bourrue, et je me suis retournée, arrachant la dague blanche de son fourreau de ma main gauche, pour me retrouver face à face avec une entité de l'ombre sous la forme d'un loup.

Il restait assis sur ses pattes arrière comme un gros chien, aucune intention menaçante ne s'échappant de lui. Il ressemblait à un loup très noir, à l'exception de la crinière incandescente de feu violet qui dansait autour de son cou et de ses épaules, et d'une paire de cornes qui dépassaient de sa tête, chacune se tordant comme une branche noueuse en arrivant à une pointe acérée derrière ses oreilles.

" Regarde-moi. Je suis majestueux à souhait !" Le loup m'a fait un sourire carnassier, sa queue ombrageuse s'agitant avec excitation.

Ma mâchoire s'est décrochée. "Regis ? Que m'est-il arrivé après que je me sois évanoui ? Que t'est-il arrivé ? Pourquoi es-tu dans cet état ?" Je le regardais fixement, incapable de comprendre quoi que ce soit.

"Du calme, plébéien", a dit Regis d'un ton hautain, en levant sa patte noire géante. "Celui-ci va t'expliquer."

Je lui ai lancé un regard furieux, provoquant une toux désagréable chez le loup de l'ombre.

"Après que tu aies tué ce golem géant, cette flamme violette a essayé de te consumer. Alors j'ai fait ce que tout compagnon loyal aurait fait, et je suis entré dans ton corps pour te sauver."

"Loyal ? C'est pour ça que tu es un chien ?" Je me suis moqué.

"Je suis un loup !" souligna Regis, offensé. "Je ne sais pas pourquoi je suis un loup, et pas un dragon dur à cuire ou autre, mais c'est comme ça que je suis sorti."

Je posai la dague à côté de moi et m'appuyai sur ma main gauche, laissant ma droite reposer sur mes genoux. "Alors, comment ça s'est passé ?"

"Eh bien, j'ai senti cette énorme poussée d'éther fusionner avec moi..."

"Fusionner avec ton corps ?" J'ai demandé dans le vide, mais j'ai finalement compris.

J'ai expulsé l'éther de mon noyau, essayant de le siphonner à travers la rune dans le bas de mon dos. Mais il n'y avait pas de rune. Je me suis souvenu des connaissances qui m'avaient été inculquées lors de la formation de la rune, mais c'était comme un flou, comme si j'essayais de me rappeler les événements d'une nuit d'ivresse.

"C'est parti", j'ai marmonné. "Je ne peux plus sentir la rune." Mes yeux se sont verrouillés sur Regis dans un regard glacial. "Tu l'as volée."

"Ce n'est pas comme si je m'attendais à ce que ça arrive", a rétorqué Regis. "Et en plus, tu étais en train de mourir !"

J'ai fulminé, incapable de croire que j'avais enfin fait une vraie percée et qu'elle avait disparu. A travers mes dents serrées, j'ai dit, "Je l'avais sous contrôle."

Regis a laissé échapper un rire. "Bien sûr. Se tordre de douleur et s'évanouir faisait partie du plan d'ensemble, non ?"

" Tu ne comprends pas ! J'ai besoin de ce pouvoir, Regis." J'ai tendu ma main droite vers mon compagnon, ignorant la douleur brûlante. " Rends-le moi ! "

Regis a montré ses crocs. "Tu crois que je n'ai pas essayé ? Après avoir tiré ton pauvre cul de la plateforme noire - de rien, d'ailleurs - j'ai essayé de retourner dans ton corps et de te le rendre, mais je ne savais même pas comment faire !".

Mes sourcils se sont froncés et j'ai fait un nouveau geste vers Regis. "Viens ici."

Avec un soupir, mon compagnon a cédé. Le loup solide se transforma en fumée et en ombre lorsqu'il me toucha, puis dériva dans mon corps, tout comme il avait pu le faire lorsqu'il n'était qu'une petite boule de feu noire.

Mais dès que sa forme est entrée dans mon corps, j'ai senti le changement. Cela a commencé par une pression dans mes oreilles, comme si je m'enfonçais profondément sous l'eau. Puis une douleur grandissante s'est pressée contre mes tempes, alors que la connaissance de la rune dans mon esprit et la rune réelle maintenant contenue dans Regis se connectaient. Je me suis souvenu de tout ce que j'avais appris alors que le toucher chaud de la rune se répandait dans le bas de mon dos.

Destruction.

C'est ce que signifiait la rune gravée dans mon dos. La destruction n'était pas quelque chose de tangible, alors l'éther qui résidait en moi l'avait transformée en quelque chose qui m'était familier, quelque chose de destructeur : le feu.

Grâce à cette formation de pouvoir, j'ai dû me demander si l'éther avait un certain niveau de sensibilité. Il m'a permis de savoir ce que signifiait la destruction, et comment elle était liée au vivum. Dame Myre l'avait expliqué comme l'influence sur les composants vivants, mais c'était faux. Elle n'en avait compris qu'une partie.

Vivum était plus proche de l'influence sur... l'existence. Et tout comme la vie faisait partie de l'existence, la mort, la création et la destruction en faisaient partie.

J'avais à peine effleuré la surface de la Destruction, mais malgré cela, j'avais réussi à en tirer plus d'enseignements que Dame Myre - du moins, d'après ce qu'elle m'avait dit.

Le fait d'avoir invoqué cette rune signifiait que j'avais un certain degré de maîtrise de sa signification. C'était une projection rare de la maîtrise d'un édit spécifique de l'éther.

Cela m'a fait m'interroger sur les différences entre ma rune nouvellement conférée et les runes qui avaient autrefois enveloppé mon corps par la volonté du dragon Sylvia. En quoi étaient-elles différentes des runes que Dame Myre et Sylvia possédaient ?

Une différence était claire : le clan Indrath, comme tous les asuras, pensait que le seul moyen d'obtenir ces runes était la rare chance d'en hériter à la naissance.

Les édits d'éther spécifiques qu'ils pouvaient apprendre étaient-ils limités par les runes qu'ils avaient à la naissance ? Recevaient-ils immédiatement les connaissances et les capacités associées à chaque rune, ou chaque rune était-elle mise en sommeil jusqu'à ce qu'ils puissent la découvrir eux-mêmes ?

Il semblait peu probable qu'ils obtiennent le savoir à la naissance, étant donné la douleur que représentait l'obtention d'une seule rune. Il semblait probable que même un enfant asura mourrait de la charge mentale de dizaines de runes insufflant la connaissance à son cerveau si cela se produisait immédiatement à sa naissance.

Des centaines de questions me trottaient dans la tête. Je n'avais aucun moyen de répondre à la plupart d'entre elles, mais l'acquisition de la rune de destruction et le parallèle que j'avais établi avec les runes dont j'avais été témoin dans le passé me rendaient sûr de deux choses : premièrement, je devais faire d'autres percées dans les arts de l'éther pour obtenir plus de runes ; et deuxièmement, Agrona avait très probablement tiré parti de ces runes pour créer ses propres versions et les transmettre à son peuple.

C'était ce qu'étaient les marques, les crêtes, les emblèmes et les régaliens : des adaptations mana simplifiées des runes éthériques.

"Agrona", dis-je à voix haute, une fureur bouillonnante se développant en moi. Mes mains s'enflammèrent dans les flammes violettes et froides de la Destruction, et je scrutai la plateforme à la recherche de quelque chose, n'importe quoi, sur lequel laisser libre cours à ma rage.

J'avais besoin de tuer quelque chose. Je voulais tuer quelque chose, comme Agrona avait fait à tant de gens de mon peuple. S'il n'avait pas été là, la guerre n'aurait jamais eu lieu et Adam ne serait pas mort. Buhnd ne serait pas mort. Mon père ne serait pas mort.

Quelque chose me rongeait de l'intérieur. Je pouvais le sentir, comme un ver qui me creusait. Il a emporté une petite partie de moi et a laissé derrière lui quelque chose d'autre : une envie de chaos et de destruction, une demande de sang et de meurtre.

La destruction, j'ai compris. Les flammes étaient affamées. Elles avaient besoin de carburant pour rester en vie. La rune voulait être utilisée - ou peut-être que c'était moi qui voulais utiliser la rune... il était difficile de dire où Arthur s'arrêtait et où la Destruction commençait.

Le feu violet dansait sur ma chair, refroidissant ma main droite brûlante. C'était vraiment magnifique. Si je la laisse faire, la destruction dansera sur tout, consumera tout.

Quelque chose au fond de mon esprit me disait que c'était mal, que je devais éteindre les flammes tant que je le pouvais. J'ai essayé, un peu. Mon cœur n'y était pas. Je ne pouvais pas me résoudre à faire disparaître les flammes.

Et pourquoi le ferais-je ? Je me suis demandé. La destruction était à moi maintenant. Elle m'appartenait. Avec elle, je pouvais brûler le cœur de mon ennemi, transformer l'air de ses poumons en feu, faire bouillir le sang dans ses veines. J'imaginais les flammes améthystes se répandre sur tout Alacrya, effaçant le continent de l'existence. Alors Dicathen serait de nouveau en paix, et la mort de mon père vengée.

Dans mon esprit, j'ai vu tout cela se produire. Quand Alacrya avait été remise dans l'océan et que l'eau salée s'y était engouffrée, la Destruction l'avait bue avec avidité, et les vagues avaient portées les flammes violettes partout, jusqu'à ce que le monde entier s'embrase. J'ai souri.

Les flammes s'étaient répandues le long de mes bras et dégoulinaient de mes mains pour dévorer la plate-forme sous mes pieds.

'Euh, Arthur ?' a dit une petite voix au fond de moi. Des voix dans ma tête... Celle de Sylvie, de Régis, du Roi Grey, d'Arthur Leywin... La voix de ma mère. Celle de mon père.
La voix d'Ellie était aussi dans ma tête, et elle était enveloppée de feu violet. Elle me suppliait, me demandant d'arrêter, me suppliant de faire en sorte que ça s'arrête...

Avec la dernière trace de bon sens qui me restait, j'ai attrapé la dague sur la plateforme en feu et je l'ai plongée dans ma cuisse.

Le feu a jailli. De petits trous avaient été brûlés à travers la plate-forme tout autour de moi. Je suis retombé parmi les débris, me concentrant sur la douleur qui se propageait dans ma jambe, pour me vider la tête. Regis a surgi de mon corps et s'est tenu au-dessus de moi, son expression quelque peu rustre sous sa forme canine.

"Tu vas bien, princesse ?" a demandé Regis.

Je me suis levé lentement. J'étais encore étourdi, et j'avais mille choses en tête, mais je savais, indépendamment de l'intention, que si Regis n'avait pas absorbé la rune éthérique...

"Oui, je vais bien maintenant", ai-je dit avec un sentiment de culpabilité. "Et je suis désolé de t'avoir accusé de l'avoir volée. Tu avais raison. Si tu ne l'avais pas fait, je serais mort."

"C'est bon. Je sais que tu te sens assez mal depuis que tu t'es acharné à devenir plus fort. Je suis littéralement dans ta tête, tu te souviens ?" Les oreilles de Regis se sont affaissées. "Et si ça peut te rassurer, même si la rune a rendu mon corps plus fort, je ne peux pas utiliser ces flammes violettes comme tu l'as fait pour tuer ce golem."

J'ai hoché la tête, me doutant que c'était le cas. Baissant le regard, je fixais mes mains, me demandant ce qui avait mal tourné. J'avais acquis des connaissances sur le vivum, mais je n'avais que la moitié de la pièce, Regis portant l'autre moitié.

Il n'avait pas la perspicacité d'utiliser le pouvoir de Destruction aussi bien que moi, et je n'avais pas la rune pour l'utiliser tout seul. Et si je continuais à utiliser la rune, je savais que ce n'était qu'une question de temps avant que je ne devienne fou.

C'était frustrant. Contrairement à la croissance de mon noyau de mana et de ma capacité à manipuler les éléments, ma croissance dans le maniement de l'éther n'était pas linéaire ou facilement discernable. Obtenir cette nouvelle et puissante capacité était la première étape pour combler le fossé entre moi et les asuras, mais je n'en avais eu qu'un avant-goût avant qu'on me l'enlève.

Mais au moins, maintenant, je savais. Si je pouvais former une rune pour une branche de la Destruction, alors je pouvais en former une pour d'autres branches. Je ne pouvais qu'espérer que l'éther se moule et se façonne pour mieux me convenir à l'avenir.

Laissant la blessure sur ma jambe se refermer, je m'époussetai avant d'adresser un léger sourire à Regis. "Viens. Voyons à quel point ta nouvelle forme est utile."

Les oreilles de Regis se sont dressées, sa queue a remué avec excitation et il m'a fait un grand sourire. "Essaie de suivre le rythme !"

Regis et moi avons continué, nous élevant plus haut à travers les plateformes lumineuses. L'étendue infinie du ciel violet brillait au-dessus de nos têtes, toujours aussi stable, ce qui rendait impossible de savoir combien d'heures s'étaient écoulées.

Il y avait quelques modèles que nous avions remarqué comme nous nous sommes aventurés plus haut dans la zone presque comme un jeu.

La couleur des plateformes est restée la même : blanc, rouge, orange, bleu, puis noir. Regis et moi appelions cette séquence de plates-formes un "ensemble" unique. Cet ordre ne variait jamais, et chaque couleur correspondait à un défi spécifique.

Pour autant que nous puissions en déduire, la plateforme blanche était la seule plateforme sûre. Les plates-formes rouges étaient censées être une sorte de test pour notre force mentale ou physique. Alors que la première plate-forme rouge avait siphonné notre éther, les dernières nous ont imprégné de toutes sortes de malédictions intéressantes lorsque nous nous tenions dessus, de la faim insatiable qui pouvait pousser les humains à se manger les uns les autres, à la luxure, la dépression, etc.

Les plates-formes orange étaient elles aussi assez simples. Chacune faisait apparaître des ennemis que Regis et moi devions tuer pour pouvoir avancer. Le nombre et le type de bêtes variaient et devenaient un peu plus forts avec chaque série ascendante, mais la vitesse à laquelle Regis et moi progressions dépassait la difficulté croissante des étapes.

Les plateformes bleues étaient de loin celles qui prenaient le plus de temps. Chacune d'entre elles était une sorte de puzzle : certaines comportaient des pièges mortels, tandis que d'autres étaient destinées à vous maintenir dans les limbes pendant des jours pour mourir de soif et de faim. Mon corps ayant besoin de très peu de nourriture en dehors de l'éther, cela ne s'appliquait pas vraiment à nous, mais c'était quand même une grande perte de temps.

Si les plates-formes bleues étaient les plus longues, les plates-formes noires étaient les plus mortelles et les plus difficiles. Il n'y avait qu'une seule bête à combattre, mais chacune était d'un niveau bien plus élevé que celles vues sur les plateformes orange.

Je suis sorti de chaque bataille avec des blessures qui auraient estropié ou tué une personne normale, pour les voir guérir sans laisser de trace. Mes vêtements étaient jonchés de déchirures et de trous, mais les bracelets et le gorget en cuir noir, ainsi que ma cape sarcelle, étaient restés intacts. Je m'attendais également à ce que la dague blanche que j'avais obtenue dans le repaire des mille-pattes se soit brisée, mais elle a tenu bon sans qu'un seul éclat ou une seule fissure ne vienne entacher sa lame blanche immaculée.

Bien que je n'ai pas été capable de démêler un autre aspect de l'éther pour obtenir une rune, la vitesse à laquelle mes passages d'éther augmentaient à mesure que nous naviguions dans la zone. Je ne pouvais que supposer que cela avait un rapport avec les connaissances qui avaient été insufflées dans mon esprit lorsque j'avais reçu la rune de Destruction.

Malheureusement, un contrôle minutieux de l'éther me semblait toujours impossible, comme si j'essayais de mouler de l'air pour en faire une sculpture. Il était impératif d'avoir un contrôle précis de l'éther afin d'améliorer ma vitesse. J'avais acquis une certaine confiance en ma résistance et en ma puissance, mais sans l'aide du mana et de la magie élémentaire, ma vitesse s'était détériorée malgré mon corps plus fort et ma capacité à utiliser l'éther.

Le plus grand changement, cependant, était Regis. Mon cabot noir - comme il détestait qu'on l'appelle - n'était plus la chair à canon qu'il était auparavant. S'il n'était pas encore capable d'utiliser les flammes violettes de la Destruction, sa vitesse, sa force, ses dents et ses griffes acérées en faisaient néanmoins un formidable compagnon. Le seul inconvénient de ce changement est qu'il est désormais beaucoup plus corporel qu'auparavant, ce qui le rend plus vulnérable aux blessures.

Il ne saignait pas, mais comme son corps entier était fait d'éther, être trop blessé signifiait qu'il fallait lui donner plus d'éther - mon éther - et beaucoup d'éther.

"Quand on sera sortis d'ici, rappelle-moi de te fouetter pour te remettre en forme", ai-je soufflé, en me reposant sur la tête géante d'un serpent à trois têtes que je venais de terminer. C'était notre septième fois sur la plate-forme noire. "Ma petite soeur peut se battre mieux que toi."

'Va te faire voir', a dit Regis, son mécontentement résonnant dans ma tête. *'Je suis encore en train de m'habituer à cette forme. C'est la première fois que j'ai de vrais membres, tu sais.'*

"Eh bien, à ce stade, tu es plus une charge pour ma réserve d'éther que tu n'es un atout au combat", ai-je dit avec un sourire en coin.

Regis a opté pour le silence, à court d'excuses et de répliques spirituelles.

Il le savait aussi. Il était trop dangereux d'utiliser Gauntlet Form, maintenant amélioré par les flammes violettes de destruction, à cause de ses effets croissants sur ma psyché, et des bêtes qui apparaissaient sur ces plates-formes et qui étaient trop fortes pour qu'il puisse les combattre avec seulement des dents et des griffes.

Sous moi, le serpent à trois têtes a commencé à se dissoudre à nouveau dans le sol, comme d'habitude. Je m'attendais à voir les habituels escaliers menant à la plateforme suivante, mais au lieu d'une plateforme attendant en haut des escaliers translucides, j'ai vu un portail.

Regarder le portail chatoyant de lumière irisée était comme tomber sur une oasis inattendue dans un désert sans fin.

'Est-ce que c'est...'

"Je pense que oui !" Je me suis précipité dans les escaliers, ne voulant rien d'autre que de m'échapper du vide violet infernal.

J'ai pensé que tout ce que nous aurions à affronter de l'autre côté serait mieux que de passer en boucle par les plateformes colorées, encore et encore.

A travers le portail, je pouvais voir une bataille qui se déroulait sous un sinistre ciel cramoisi. Des hordes de bêtes grotesques faisaient la guerre à seulement une douzaine d'humains... dont trois Alacryens que j'ai reconnus.

272

PREMIÈRE ASCENSION

Lorsque je suis entré dans la zone suivante, j'avais tant de pensées qui se bousculaient dans mon esprit, tant de questions que je voulais poser en regardant le spectacle. Que se passait-il ? Pourquoi y avait-il tant de mages rassemblés là ? Sommes-nous encore dans le donjon ?

Mon regard a été attiré par ce que j'ai d'abord pris pour un soleil rouge. Mais en regardant attentivement, le "soleil" semblait être assis au sommet d'une colonne imposante, assez loin.

Un cri monstrueux a ramené mon regard sur la scène juste devant moi.

Avec le vaste champ de terre irrégulier piétiné par des centaines de monstres et le ciel rouge sang correspondant aux flaques de sang et aux poches de feu éparpillées sur le champ de bataille, je ne pouvais m'empêcher de me demander si c'était à cela que ressemblait l'enfer.

Au cours de mon périple dans le donjon, j'avais affronté des chimères squelettiques, des mille-pattes éthérés géants, des musaraignes mortelles et des bêtes de l'ombre de toutes formes et tailles. Cependant, aucun d'entre eux ne pouvait se comparer à la monstruosité de ces monstres.

Chacune de ces créatures bipèdes avait une peau d'un blanc maladif qui recouvrait son squelette et une tête surdimensionnée reposant entre des épaules pointues, comme un nourrisson macabre. Leurs mains griffues et leurs grandes bouches étaient teintes en rouge, et des pointes pointues en forme de crocs sortaient de leurs corps gangrénés.

D'après les centaines de cadavres de monstres qui jonchaient le terrain et les Alacryens couverts d'une couche de sueur, de crasse et de sang, il était facile de déduire qu'ils avaient combattu pendant un certain temps.

'Pourquoi ne pouvons-nous jamais nous battre contre une succube à moitié nue ou une séduisante démone ? Pourquoi sont-elles toujours aussi dégoûtantes ?' se lamenta Régis.

"Hé ! Vous attendez une permission ou quoi ? Aidez-nous !" aboya une grande guerrière vêtue d'une armure de plaques avant de libérer une vague de feu bleu de sa hallebarde dorée directement sur un groupe de bébés démoniaques.

Des cris stridents emplissaient l'air alors que le feu balayait les monstres, mais ils étaient immédiatement remplacés par une autre vague.

'Que faisons-nous ?' a demandé Regis.

'Reste caché à l'intérieur de moi pour le moment,' ai-je répondu. Il semblait que les Alacryens et moi avions un ennemi commun pour le moment, mais révéler plus de choses sur moi que nécessaire serait stupide à ce stade.

En prenant soin de garder l'éther en circulation dans mon corps, je dégainai ma dague blanche et m'élançai en avant.

Les démons à tête de bébé étaient rapides et implacables, et leur peau était aussi dure qu'un hyrax de fer, mais grâce à l'éther qui circulait dans mes membres en puissantes rafales, je les ai déchirés, vague après vague.

Bien que nous soyons treize à combattre un ennemi commun, il était évident que le travail d'équipe n'existait qu'au sein de groupes isolés de coéquipiers préexistants.
À part le trio que j'avais rencontré auparavant, il n'y avait qu'un seul autre trio, tandis que les autres combattaient par paires, essayant de rester en vie plutôt que d'aider les autres.

De nouveaux jets de feu bleu illuminaient le ciel rouge, mais ce n'était pas la seule magie sur le champ de bataille. Je pouvais voir des pointes géantes de terre jaillir du sol, des balles d'eau scintiller en transperçant les monstres, et des croissants de vent qui coupaient tout sur leur passage.

Ces sorts m'étaient familiers, mais chacun d'entre eux était d'un niveau équivalent à celui d'un mage vétéran du noyau d'argent. Même avec tous ces puissants mages qui fauchaient les enfants démoniaques, leur nombre ne faisait qu'augmenter.

*'D'où viennent-ils tous ? '*se demandait Regis.

J'aimerais bien le savoir, lui répondis-je en arrachant ma dague de l'œil noir bombé d'un nourrisson démoniaque.

"A l'aide !"

Le cri de douleur a retenti à quelques mètres de là. Je me suis retourné pour voir cinq monstres bondir sur un guerrier. Il essayait désespérément de les tenir à distance en se mettant sur le dos, se repliant sous son bouclier comme une tortue rentrant dans sa carapace.

Sa jambe gauche était cassée et les monstres semblaient le savoir ; ils étaient de plus en plus nombreux à se rassembler pour achever leur proie.

Mes yeux se sont verrouillés avec ceux du guerrier.

"Vous ! S-Sauvez-moi ! S'il vous plaît !", cria-t-il en lançant frénétiquement un jet de feu qui ne fit qu'attirer d'autres monstres.

J'ai instinctivement fait un pas en avant pour aider le mage qui se débattait, mais, alors que le guerrier était renversé par une paire de bébés démons, j'ai vu les runes noires entre les mailles de son armure.

La colère a éclaté en moi alors que les souvenirs de la guerre me revenaient : sans ces Alacryens, mon père et tant d'autres ne seraient pas morts.

Mes yeux se sont rétrécis alors que le peu de pitié qu'il me restait se dissipait. Je me suis détourné, ignorant ses cris de douleur et de colère alors qu'il succombait à sa fin sanglante.

J'ai rejeté toute pensée pour lui et j'ai continué mon carnage, comme une tempête mortelle qui ne laisse derrière elle que des cadavres. L'éther dans chaque monstre était rare, mais suffisant pour que je puisse l'absorber discrètement et me maintenir en vie. Malgré la situation dans laquelle je me trouvais, entouré à la fois de monstres et d'Alacryens, je brouillais tout sauf les ennemis à ma portée.

C'était comme si je me battais à nouveau seul contre l'armée de bêtes qui s'approchait du Mur. Sauf que, cette fois, je n'avais pas de magie élémentaire pour m'aider.

Mais cela n'avait pas d'importance. À ce stade, mes prouesses physiques avaient dépassé les capacités de mon corps humain, malgré ma vitesse réduite. Les quelques blessures que j'ai reçues des monstres se sont régénérées bien avant que je n'ai à m'en préoccuper.

Les monstres devaient avoir un certain niveau d'intelligence car les meutes ont commencé à m'éviter. L'idée de m'enfuir m'a traversé l'esprit. Je n'avais pas d'alliés ici
-seulement les Alacryens que j'avais combattus. Qui sait ce que ces gens essaieraient de faire s'ils découvraient ma véritable identité ?

Avant de pouvoir me décider, j'ai vu, du coin de l'œil, les trois Alacryens que j'avais rencontrés à mon réveil dans ce donjon. Ils avaient été séparés du reste des Alacryens et étaient entourés de plus d'une centaine de monstres.

Peut-être en raison de la compassion que la femme m'avait témoignée, j'ai gardé un œil sur eux pendant que je me battais. Je ne pouvais pas m'empêcher d'être curieux à leur sujet, aussi puissants qu'ils semblaient être.

Taegen, le manieur de masse aux cheveux cramoisis, se battait plus comme une bête que comme un guerrier entraîné - il frappait, donnait des coups de poing, des coups de pied et projetait les bêtes malgré les blessures qu'il avait subies au cours de la longue bataille. L'épéiste était plus digne, maniant son épée longue recouverte de mana avec des coupes et des coups adroits, ses pieds toujours en mouvement, ses griffes rouges coupant l'air tout autour de lui mais ne portant que rarement un coup.

La femme que Taegen avait appelée Dame Caera était positionnée entre les deux guerriers, qui la protégeaient manifestement. Elle brandissait une fine épée incurvée, presque aussi longue que sa taille, dont la lame était de la même couleur que ses yeux de rubis. Alors qu'elle tranchait monstre après monstre, je me suis rendu compte que ses mouvements me rappelaient... moi-même. Ils étaient tranchants, efficaces, et mortels sans perdre un pouce de grâce.

Même sans ses deux protecteurs, elle était capable de tenir tête aux vagues de bêtes qui continuaient à les assaillir. Une aura blanche scintillante entourait tout son corps tandis que ses mouvements se brouillaient, dessinant des arcs avec le sang de ses ennemis.

Cependant, il n'était pas difficile de voir qu'ils tenaient à peine le coup. Ils étaient clairement à court de mana et leurs corps étaient fatigués et blessés.

'Malgré le spectacle que représente la belle Dame Caera, je pense que ce serait une bonne idée de partir maintenant,' commenta Regis.

'Oui,' j'ai accepté, les yeux toujours rivés sur eux trois.

Mais alors que j'allais me retourner, Caera a fait un faux pas, trébuchant sur un cadavre et donnant à la vague de monstres l'occasion de s'empiler sur elle comme des hyènes affamées.

"Non !" Taegen a rugit, repoussant et jetant de côté la horde de monstres qui lui grimpaient pratiquement dessus dans le but de l'atteindre.

L'autre type n'était pas en meilleure forme, incapable de faire plus que d'empêcher les monstres de son côté de rejoindre ceux qui tentaient déjà de dévorer la fille.

'Euh, Arthur ? Mais qu'est-ce que tu fais ?'

J'ignorai mon compagnon, faisant passer de l'éther dans mes jambes et fonçant aussi vite que mon corps me le permettait. Ma dague se mit à clignoter autour de moi, abattant tous les monstres qui se trouvaient sur mon chemin alors que je courais vers elle.

Ses mots, alors que je faisais le mort dans le sanctuaire où je m'étais réveillée, résonnaient dans ma tête : "Aie pitié d'elle, Taegen."

Si elle n'avait pas dit ces mots, si elle avait tenu compte de l'avertissement prudent de Taegen, je ne serais pas ici maintenant.

De peur d'arriver trop tard, j'ai pris un risque que je n'aurais pas pris normalement. En libérant l'éther dans tout mon corps, j'ai libéré mon intention éthérique.

Alors que l'aura translucide se répandait autour de moi, alourdissant l'air, les monstres démoniaques ont réagi. Leurs corps pâles et épineux se sont raidis sous la pression soudaine, et certains des plus proches se sont effondrés, inconscients.

En éliminant les monstres qui s'étaient empilés sur Caera, je l'ai trouvée étendue sur le sol, en sang et inconsciente.

Sans réfléchir, je me suis penché, penchant mon oreille sur son visage pour essayer d'entendre sa respiration.

'Wow. Elle est encore plus jolie de près,' dit Regis en sifflant. La voix de Regis m'a ramené à la réalité et j'ai reculé d'un bond.

Ce sont mes ennemis, ceux qui ont tué tant de mes concitoyens. Alors pourquoi je les aidais ? Pourquoi étais-je soulagé que cette fille soit encore en vie ?

"Éloignes-toi d'elle", a dit une voix grondante derrière moi.

Je me suis levé calmement, époussetant mon pantalon. "Quand elle se réveillera, dis-lui que nous sommes quittes maintenant."

"Même ? Qui penses-tu..."

Je me suis retourné pour faire face aux deux protecteurs de la fille, regardant chacun d'eux d'un regard froid.

"Tu es la fille que nous avons vue à moitié morte dans l'un des sanctuaires", a dit l'épéiste aux cheveux bruns avec une légère surprise.

Le porteur de masse à côté de lui n'a cependant pas réagi aussi calmement que son compagnon. Il s'est précipité vers l'avant à une vitesse explosive, et sa masse recouverte d'éclairs m'a frappé directement au visage.

Faisant un pas en avant, j'ai plongé juste sous la trajectoire de son arme et j'ai frappé sous ses côtes, juste au niveau de son foie, avec tout mon éther concentré sur mon poing.

Ma contre-attaque n'a pas fonctionné. Dans cette fraction de seconde, il avait réussi à lever son autre main pour bloquer mon coup.

Malgré tout, la force de mon attaque a fait déraper le guerrier aux cheveux cramoisis en arrière, un nuage de poussière s'élevant de ses talons qui raclaient le sol rugueux. Son expression est passée de la colère à la surprise lorsqu'il a baissé les yeux sur sa main, maintenant ensanglantée par le blocage de mon attaque.

"Je suis un mec", ai-je corrigé en secouant ma main palpitante. Même si tout mon éther renforçait et protégeait ma main, j'avais l'impression d'avoir frappé un mur de diamant.

Taegen a levé sa masse une fois de plus, son visage rouge se tordant de rage, mais son compagnon à l'épée a levé un bras.

"Je m'excuse pour son comportement grossier... et je vous remercie de l'avoir sauvée", a dit l'épéiste. Alors qu'il baissait la tête, j'ai remarqué que ses yeux s'attardaient sur la cape sarcelle drapée sur mes épaules, comme si elle lui était familière.

À ce moment-là, le ciel a soudainement changé. Le ciel autrefois taché de sang s'est éclairci, devenant en un instant une magnifique étendue de bleu, mais il manquait quelque chose. J'ai scruté l'horizon, brièvement confus.

C'était le globe rouge géant que j'avais pris pour un soleil. Il avait disparu, tout comme le pilier qui le soutenait.

"Enfin !" a crié quelqu'un au loin.

Je n'arrivais pas à comprendre ce qui se passait, mais les centaines de cadavres qui jonchaient le sol désolé avaient disparu en même temps que le ciel rouge.

L'épéiste a laissé échapper un soupir en rengainant son épée longue. "Il semble que cette vague soit enfin arrivée à sa fin."

"Cette vague ?" J'ai demandé. "Ça veut dire qu'il y en a d'autres ?"

Mettant un genou à terre, il a remis l'épée de la fille à Taegen avant de la soulever doucement. "Jusqu'à ce que nous puissions nous rapprocher suffisamment pour détruire la source d'énergie, ces vagues continueront.

"Source d'énergie ?"

"Cette lune rouge géante que vous avez vue dans le ciel", a-t-il expliqué.

"Je m'excuse pour les questions, mais c'est la dernière", ai-je dit en surveillant les mages qui installaient le camp. "Pourquoi y a-t-il tant de " - je me suis surpris à dire " Alacryens " et j'ai fait une pause - " gens ici ? "

L'épéiste m'a regardé d'un air curieux. "Pourquoi ? N'avez-vous jamais rencontré une zone de convergence au cours de vos ascensions ?"

Mon esprit tournait alors que j'essayais de comprendre sa question avant de répondre vaguement. "C'est ma première ascension."

Les yeux de l'épéiste se sont rétrécis alors qu'il m'étudiait. " Même si c'est votre première, des recherches approfondies sont toujours effectuées, sauf si vous cherchez la mort. Et avec votre force, il semble plus plausible que vous ayez suivi une scolarité formelle. D'où venez-vous ?"

'Dis que tu viens de la périphérie de Vechor !' Regis a insisté.

"Je suis de la banlieue de Vechor", ai-je dit rapidement.

"Alors un talent tel que toi aurait été signalé à la capitale. À moins que revenir vivant de ta première ascension soit ton rite de passage ", a-t-il dit comme s'il pensait à voix haute plutôt que de me parler directement. "Quoi qu'il en soit. Je dois m'occuper de Dame Caera avant que la prochaine vague ne commence. Je vais lui transmettre ton message."

L'épéiste s'éloigna avec le guerrier aux cheveux cramoisis qui le suivait de près. Une douce aura blanche enveloppa sa main, se répandant sur les blessures de Caera et arrêtant le saignement.

Après quelques pas, le bretteur, qui tenait toujours la jeune fille, s'arrêta et regarda en arrière par-dessus son épaule. " Il faudra environ douze heures avant que la prochaine vague n'arrive. Il serait préférable que tu te reposes un peu avant d'avancer avec le reste d'entre nous."

J'ai froncé les sourcils. "Ensemble ?"

" Tu peux partir de ton côté pour voir si tu t'en sors mieux. Plusieurs l'ont fait. Le fait que la lune rouge se lève encore signifie qu'ils sont tous morts." Comme j'avais l'air incertain, il a ajouté : "La détruire est la seule solution."

J'ai regardé l'épéiste s'éloigner avant de réfléchir à ce que je devais faire ensuite.

‘Hé, comment connais-tu le nom d'une ville d'Alacrya ?’ J'ai demandé à Regis.

'Pas une ville, mais un dominion, qui est un autre mot pour royaume. Et c'est grâce à la volonté d'Uto. Je ne sais pas tout ce qu'il fait, mais je connais quelques connaissances de base.'

‘Et tu n'as jamais pensé à me dire ça ?’

'Les connaissances que je possède n'ont pas été très utiles pour combattre les bêtes', a répondu Regis avec un haussement d'épaules mental.

Bien que je sois ennuyé d'apprendre que j'avais une source de connaissances flottant derrière moi pendant tout le temps où nous étions dans le donjon, j'ai laissé tomber. Sans Regis, l'épéiste aurait été beaucoup plus méfiant qu'il ne l'était déjà.

J'ai laissé échapper un soupir, en me frottant les tempes. Ce n'était pas le moment de se battre entre amis. Après la courte et plutôt tendue conversation avec l'épéiste, il semblait que nos soupçons étaient corrects.

Je n'étais plus à proximité de Dicathen.

Le donjon dans lequel je m'étais retrouvé se trouvait quelque part sous le continent contre lequel j'étais en guerre.

273

EN GARDE

Surveillant le champ de bataille, je regardais ce que les autres Alacryens allaient faire.

Mon regard s'est posé sur un homme aux cheveux noirs, vêtu d'une fine armure de cuir rehaussée de crevasses et de bracelets faits d'un métal de couleur cuivre. Il était agenouillé à côté du cadavre du guerrier que j'avais laissé mourir.

Je m'attendais à une sorte de simulacre d'enterrement ou au moins à une couverture jetée sur le corps, mais au lieu de cela, le guerrier aux cheveux noirs a commencé à fouiller dans ses affaires, pillant chaque pièce d'équipement qui n'avait pas été dévorée ou déchirée par les monstres démoniaques.

Même si c'est moi qui l'ai laissé mourir, j'étais dégoûté par le comportement de son peuple

Secouant la tête, je me suis éloigné, voulant garder une certaine distance entre moi et les Alacryens.

Il n'y avait pas de collines, de rochers ou d'autres formations naturelles dans les vastes plaines, alors j'ai trouvé un endroit suffisamment éloigné pour pouvoir garder un œil sur les Alacryens. Je me suis assis sur le sol dur et inégal, en tripotant anxieusement une herbe séchée qui s'accrochait au sol avec ténacité.

Mes yeux se sont promenés dans les six camps séparés qui se montaient rapidement.

Des tentes pliantes avaient été montées et des feux avaient été allumés. Un groupe avait déjà un gros morceau de viande crue suspendu au-dessus de leur feu, remplissant l'air d'un arôme doux et fumé de viande mélangée à de lourds épices.

J'ai pu survivre en absorbant de l'éther, et je n'avais pas beaucoup pensé à la nourriture depuis que je m'étais retrouvé dans le donjon, me concentrant uniquement sur la survie et le développement de ma force, mais c'est à ce moment-là que je me suis rappelé les merveilles de la nourriture.

Des tentes pliantes avaient été montées et des feux avaient été allumés. Un groupe avait déjà un gros morceau de viande crue suspendu au-dessus de leur feu, remplissant l'air d'un arôme doux et fumé de viande mélangée à de lourds épices.

'Je n'aurais jamais cru voir un pique-nique par ici. Attends, tu baves ?' Regis s'est moqué.

"Wha-non !" Je me suis exclamé en m'essuyant le menton et en ignorant le ricanement de Régis.

Ce n'est que lorsque quelques Alacryens m'ont regardé que j'ai réalisé que je venais de parler à voix haute.

Je me suis raclé la gorge, j'ai fermé les yeux et j'ai commencé à faire circuler de l'éther dans tout mon corps. Je n'avais pas besoin de manger et à peine de dormir, alors autant s'entraîner un peu. Sans l'aide de matériaux éthériques tels que des cristaux ou des cadavres de monstres, je ne pouvais pas utiliser le processus en trois étapes que j'avais inventé pour entraîner mes canaux d'éther, j'ai donc opté pour une canalisation subtile de l'éther dans des parties spécifiques de mon corps afin de créer lentement de nouveaux canaux d'éther.

Je n'avais pas peur que quelqu'un m'espionne. Lorsque Regis était en moi, il pouvait voir le monde extérieur à travers mon corps, comme "un récipient en verre légèrement teinté", comme il l'a dit. Si c'était un peu dérangeant au début, je m'y étais habituée depuis longtemps. Honnêtement, c'était réconfortant de savoir que j'avais une autre paire d'yeux capable de voir derrière moi, même si la plupart du temps je n'en avais pas besoin.

'Quelqu'un arrive.'

Je me suis tourné vers le bruit des pas manifestement non masqués qui se rapprochaient.

À quelques mètres de là, une jeune femme aux cheveux châtain clair qui dépassaient juste de ses épaules marchait calmement vers moi. Son corps mince était recouvert d'une robe de mage noire qu'elle avait laissé volontairement détachée. En dessous, elle portait un corset en cuir noir et un short en cuir très serré. Dans l'ensemble, la tenue ne laissait pas beaucoup de place à l'imagination, et je ne pouvais pas imaginer pourquoi elle portait de tels vêtements au combat. Puis j'ai remarqué les nombreux yeux qui suivaient sa marche régulière sur le champ de bataille.

Dans chaque main, elle portait une assiette de viande et de légumes grillés à la flamme, encore fumants.

"Je viens en paix", dit-elle en tendant les assiettes.

'Je l'aime déjà, Arthur,' remarqua Regis avec un soupir.

Retenant l'envie de lever les yeux au ciel, j'ai gardé le silence, en restant sur mes gardes.

"Je sais que tu as fait tout ce chemin pour une bonne raison, mais je voulais juste t'exprimer ma gratitude ", a-t-elle poursuivi en me lançant un sourire timide. "Si tu n'avais pas tué autant de caralliens, je ne suis pas sûre que mon équipe et moi nous en serions sortis."

J'ai froncé les sourcils, associant mentalement le terme caralliens à ces monstres démoniaques à tête d'enfant. "J'apprécie le geste, mais ce n'est pas nécessaire."

"J'insiste." La jeune fille s'est penchée pour poser les assiettes sur le sol, puis a rabattu sa frange tombée derrière son oreille tout en soutenant mon regard. "Au fait, je m'appelle Daria Lehndert. Si tu cherches une équipe, nous avons un simulet supplémentaire, et les Strikers forts sont toujours les bienvenus... surtout ceux qui sont beaux."

'Oh mec... l'Uto intérieur en moi a des pensées très coquines,' murmura Régis.

'Tu sais ce qu'est un simulet ?' J'ai demandé.

'L'Uto intérieur est trop occupé à penser à d'autres choses pour se soucier de ce qu'est une simulet.'

'Sors ton esprit du caniveau' j'ai claqué des doigts.

Regis a laissé échapper un soupir.

'Je pense que c'est une sorte d'artefact utilisé par les inférieurs. C'est tout ce que je peux tirer de la banque de connaissances d'Uto. Je ne pense pas qu'il s'intéressait particulièrement à ce que sont ces petites choses'.

Quelle frustration. Ce n'était pas comme si je pouvais demander sans éveiller les soupçons, et je n'étais pas assez proche de ces Alacryens pour que ces choses viennent naturellement dans la conversation.

Mes yeux s'attardèrent sur le corps de Daria alors qu'elle retournait à son campement, essayant de me souvenir des sorts qu'elle avait lancés et des capacités qu'elle possédait. Sa robe couvrait la marque, la crête ou l'emblème qu'elle devait avoir sur la colonne vertébrale.

Si seulement j'étais encore capable de voir le mana.

Les effluves aromatiques de la nourriture fraîchement grillée ont dû atteindre mes narines car je me suis retrouvé à fixer les deux assiettes de nourriture, l'une remplie de morceaux de viande grillée et l'autre de légumes et de pommes de terre.

Ma bouche salivante a gagné le combat contre ma dignité et je me suis dirigé vers l'endroit où Daria avait laissé les assiettes sur le sol.

Et puis merde. Ce n'est pas comme si je pouvais m'empoisonner ou autre chose, ai-je pensé en plantant la fourchette qu'elle avait si gentiment laissée dans un morceau de viande noircie avant de l'enfoncer dans ma bouche.

Chaque bouchée contenait des poches de saveur qui éclataient dans ma bouche, riches, salées et savoureuses. J'ai dû résister à l'envie de prendre le reste de la viande à la main et de l'engloutir.

J'ai pris une autre bouchée à côté de quelques légumes verts, laissant le mélange de saveurs et de textures se mêler et s'harmoniser avant de l'avaler à contrecœur.

Mon esprit a dû s'évanouir peu après, car lorsque je suis revenu à moi, presque toute la viande et la moitié des légumes verts avaient disparu.

'Je ne crois pas t'avoir déjà vu si heureux', commenta Regis. *'C'est un peu effrayant...'*

Embarrassé, j'ai laissé échapper une toux avant de manger lentement le reste.

La personne suivante à s'approcher de moi était le guerrier qui avait pillé l'Alacryen mort. Il m'a fait un sourire sombre en s'approchant.

Malgré mon regard prudent, il s'est assis à quelques mètres de moi et m'a demandé : " Alors, combien de coéquipiers as-tu perdu ? ".

"Aucun", ai-je répondu sèchement. "Je suis venu ici seul."

La mâchoire de l'homme s'est visiblement relâchée. " Tu es un ascendeur solitaire ? "

Je suis resté silencieux.

"Au fait, je m'appelle Trider", a dit l'homme en se penchant vers moi et en me tendant la main. "Et je suppose que je suis aussi un ascendeur quasi-solitaire maintenant, depuis la mort de mon coéquipier."

Je ne l'ai pas pris, et Trider a fini par laisser tomber sa main avec un petit rire mal à l'aise. "Je suppose que l'ascension en solo te rend un peu prudent, mais ce n'est pas grave. Quoi qu'il en soit, je suis venu ici pour voir si tu aimerais avoir un partenaire pour le reste de cette ascension. Je ne sais pas jusqu'où tu veux aller, mais je prévois de sortir au prochain carrefour, alors si tu veux..."

"Je refuse", je l'ai coupé.

"Quoi ? Oh, tu t'inquiètes de diviser les récompenses ? Si c'est le cas, je pense qu'il serait juste de séparer et de garder individuellement les accolades des bêtes que nous tuons nous-mêmes et de partager à parts égales pour les bêtes que nous devons tuer ensemble."

"Non merci", ai-je répondu sans perdre une seconde.

"C'est un arrangement honorable", a dit Trider, une pointe de frustration dans la voix.

Agacé par son insistance, je lui ai répondu d'un ton froid. "Le mot "honorable" n'a aucun sens pour un homme qui pille le corps de son propre coéquipier pour s'équiper."

Trider a tressailli, les yeux écarquillés par la surprise et la confusion. " Tu... plaisantes, n'est-ce pas ? Ramener du matériel de valeur dans le sang de l'ascendant, c'est ce que Warren aurait voulu."

Soudain, j'ai eu l'impression que c'était moi qui avait fait une erreur. J'ai essayé de me reprendre en déplaçant légèrement la conversation. "Ce n'est pas ce que je voulais dire. C'est juste que ça ne semblait pas correct de laisser son corps à l'air libre pour qu'il se décompose ou soit mangé par ces caralliens."

"Oh, tu dois être de Sehz-Clar." Trider a gloussé sèchement. "Sans vouloir t'offenser, ce genre de notions explique pourquoi les gens de tes dominions sont appelés les sudistes mous. Partout ailleurs, laisser des soldats sur le lieu de leur mort est un honneur, surtout au sein des Relictombs."

'Mon maître est raciste', plaisanta Régis, en feignant le dégoût..

Sa blague m'a fait froid dans le dos. Je voulais répliquer que je ne savais pas, mais cela ne faisait que prouver mon ignorance. Combien de fois en tant que Roi Grey avais-je vu les tensions entre les races et les cultures déchirer les gens, toujours alimentées par l'ignorance autant que par la rage ou l'indignation ?

"J'ai déménagé à Vechor à cause de ça aussi", ai-je menti, en essayant de m'assurer que mon histoire reste en accord avec ce que j'ai dit à l'épéiste. "Mais je suppose que mes enseignements de Sehz-Clar sont toujours là."

"Vraiment ?" Trider m'a regardé avec étonnement. "Comment as-tu pu - quoi qu'il en soit, je suppose qu'un ascendeur solo accompli n'aurait aucun problème à être accepté à Vechor." L'Alacryen secoua la tête comme s'il n'arrivait pas à me croire, ce qui me rendit nerveux. "Je suis d'Etril, donc nous serons de l'autre côté du continent une fois sortis."

"On dirait bien", ai-je convenu, même si je n'avais aucune idée de l'endroit où je me retrouverais une fois que j'aurais quitté ce donjon.
Les Relictombs, pensai-je, heureux d'avoir enfin un nom pour cette interminable série d'épreuves et d'énigmes. Même si je n'avais pas envie de faire la conversation avec ces Alacryens, j'ai réalisé que je pourrais utiliser l'empressement de cet homme à mon avantage. "Si je peux te poser quelques questions également... ? Qui sont ces trois ascendeurs là-bas ?"

Trider a regardé là où je pointais. "C'est drôle, j'allais te demander la même chose, surtout après t'avoir vu parler avec l'épéiste Striker. Je ne suis pas sûr de qui ils sont, mais si tu regardes les accolades qu'ils ont, il est évident qu'ils ne sont pas des ascendeurs normaux. Surtout l'épée rouge que la fille manie. Warren et moi avons rejoint cette zone de convergence il y a seulement deux jours, mais apparemment, ces trois-là sont là depuis plus d'une semaine maintenant. Ce n'est pas étonnant qu'ils soient en si mauvais état."

'Ce type parle beaucoup', pensa Régis, son ennui s'échappant de notre connexion.

'Mais ça joue en notre faveur,' lui ai-je répondu.

"Quoi qu'il en soit, je te laisse retourner à ton repos. L'offre tient toujours - à moins que tu aies déjà accepté l'offre de la prodige du sang Lehndert ", dit-il avec une pointe de déception. "Je ne te blâmerais pas si tu l'as fait ; c'est un maître de cérémonie doué et jolie en plus."

Après que Trider soit retourné à son petit camp, j'ai continué à entraîner mes passages d'éther pendant quelques heures de plus. J'ai été tiré de l'exercice par les bruits des camps que l'on remballe. Les autres ont commencé à se préparer à partir comme s'il y avait un accord établi à l'avance. D'après ce que j'ai pu voir, il n'y avait pas de chef, et seulement une organisation très limitée parmi les différentes équipes, mais ils semblaient tous comprendre ce qu'ils devaient faire.

Je me suis également levé, essuyant la sueur sur mes sourcils avec une chemise supplémentaire que je transportais dans mon sac. C'était l'une des rares possessions que je portais avec moi. Quand je l'ai remise dans le sac, j'ai tenu la pierre de Sylvie dans ma main pendant un moment. La surface lisse et fraîche m'a rappelé ce que j'essayais d'accomplir.

Taegen, Caera et l'épéiste sont partis les premiers, et le groupe de Daria - la seule autre équipe de trois - a suivi peu après. Daria m'a lancé un regard complice, s'attendant clairement à ce que je la suive, et quand je ne l'ai pas fait, ses fins sourcils se sont froncés et elle a détourné la tête.

La seule autre personne à voyager seule était Trider. J'ai salué l'homme d'un signe de tête en guise de reconnaissance avant de suivre les autres, dont la plupart voyageaient par deux derrière les deux équipes de trois.

Notre rythme était celui d'un sprint constant alors que nous essayions de couvrir autant de terrain que possible tout en gardant notre mana - ou dans mon cas, de l'éther - préservant ainsi de l'énergie pour la prochaine vague. Il aurait peut-être été possible pour moi de maintenir un rythme non-stop vers la sortie, mais pour tous les autres, les quelques heures de repos avaient été cruciales si nous voulions combattre une autre vague.

Alors que nous courions en ligne vers l'endroit où se trouvait le soleil rouge, je pouvais sentir le stress monter dans le groupe, comme une bouilloire qui chauffe jusqu'à ébullition.

Lorsque le ciel est devenu rouge, les tensions des Alacryens ont culminé en explosions de mana, chacun se préparant immédiatement au combat.

J'ai décidé de rester seul, sans rejoindre ni Trider ni Daria, mais Trider est resté près de moi lorsque le ciel a changé, peut-être pour se protéger, ou peut-être pour me prouver sa valeur.

Le soleil rouge - censé être la source d'énergie de cette zone - planait au-dessus de nous, mais il était plus proche cette fois, pas plus loin qu'un jour ou deux de voyage.

La force coulait dans mes membres tandis que l'éther circulait en moi. Mes yeux ont balayé les environs, s'attendant à voir une horde de monstres arrivant de l'horizon.

Ce n'était pas le cas.

Les caralliens sont sortis du sol comme des morts-vivants sortant de leurs tombes, s'extirpant de la terre dense et craquelée avec leurs griffes rouges tout autour de nous. Immédiatement, des sorts ont été lancés alors que les ascendeurs commençaient leurs attaques préventives, mais je n'ai pas pu m'empêcher de fixer les griffes qui sortaient du sol.

Ce n'était pas que moi.

Les autres ascendeurs se sont figés lorsque le premier carallien est remonté à la surface. Mesurant plus de trois mètres, il était deux fois plus grand que les caralliens que nous avions combattus lors de la dernière vague, et il avait une paire de bras supplémentaire. Pendant une seconde, j'ai pensé qu'il s'agissait peut-être d'une sorte de général ou de chef de la force ennemie, mais au fur et à mesure que les bêtes se libéraient de la terre, j'ai acquis la certitude que toute l'armée ennemie avait reçu une augmentation massive de puissance. Et à en juger par l'air stupéfait sur les visages de chacun, il était évident que ce n'était pas normal.

274

JUSTIFICATION

Je n'aurais peut-être pas fait grand cas de la différence de taille si les ascendeurs n'avaient pas réagi de la sorte. Ce n'était pas seulement leurs expressions de choc, c'était la façon dont leurs expressions horrifiées se tournaient vers moi comme si j'en étais la cause.

Qu'ils pensent vraiment que c'était ma faute ou non, je ne le saurais qu'après la bataille. Les caralliens sous stéroïdes sortaient du sol par dizaines, et il ne semblait pas qu'ils s'arrêteraient et attendraient que nous ayons terminé notre conversation.

"Formation de cercle à trois couches !" cria une voix claire au milieu du chaos.

Les ascendeurs se sont regardés, incertains. J'ai regardé autour de moi, cherchant un indice qui me dirait ce qu'était une Formation en Cercle à trois couches. Les autres, cependant, avaient l'hésitation et la réticence écrites sur leurs visages.

"Maintenant !" a rugi l'orateur. C'était un ascendant de l'équipe de Daria.

Sa voix résolue traversa les ascendeurs, les incitant à suivre ses ordres. A part l'équipe de Caera, les autres formaient un cercle de trois anneaux autour de Daria et d'un autre ascendeur qui tenait une baguette dorée.

‘Une idée de ce qu'est une formation en cercle à trois couches ?’ J'ai demandé à Regis.

'Aucune idée.'

Faire le malin comme Caera, Taegen et l'épéiste aux cheveux bruns était synonyme de défi ou d'ignorance, ce que je n'avais pas envie de montrer à ce stade. Je me suis mis en position entre Trider et un autre ascendeur de mêlée dans l'anneau le plus extérieur, en déduisant que cette formation était conçue pour protéger Daria, que je savais être Caster, et le type longiligne au nez crochu.

La première vague de bêtes d'éther s'est écrasée sur notre cercle. Beaucoup sont morts avant de nous atteindre, mais beaucoup, beaucoup d'autres se sont jetés sur nous, avec l'intention de nous tuer immédiatement.

Je me suis battu aux côtés de mes ennemis, cachant ma force pour ne pas attirer davantage l'attention sur moi. La force des caralliens reflétait leur grande taille, mais leur vitesse n'était pas entravée. Je pouvais déjà voir les hommes et les femmes autour de moi lutter pour repousser les attaques violentes.

Des cercles blancs se sont formés autour de moi tandis que ma dague étincelait avec une vitesse et une précision mortelles. Avec l'éther qui augmentait mon corps, mes coups de pied et mes frappes faisaient de moi une tempête infranchissable. Je trouvais que la dague était une arme parfaite pour ce type de combat. Je la balayais d'un côté à l'autre, fauchant tout carallien assez stupide pour s'approcher.

La Formation du Cercle à trois couches se déplaçait constamment pour éviter l'accumulation de cadavres de caralliens, et tout semblait bien se passer jusqu'à ce que le premier ascendeur soit tué, ouvrant un trou dans l'anneau extérieur.

"Garth !" a crié un ascendeur maigre positionné dans l'anneau du milieu. Il maniait un bâton et une douzaine d'orbes de foudre flottaient autour de lui.

Immédiatement, les Strikers de part et d'autre de l'ascendeur mort ont comblé le vide de façon transparente et nous avons continué à nous battre. Si je n'avais pas vu les différents camps installés pour chaque paire ou trio d'ascendeurs, j'aurais supposé qu'ils faisaient tous partie de la même unité hautement entraînée, vu la façon dont ils travaillaient ensemble.

Mon attention s'est ensuite portée sur le cercle intérieur de notre formation. Malgré mes préjugés initiaux à l'encontre de Daria en raison de son attitude timide, il semblait que ses compétences étaient excellentes. Son arsenal principal consistait à conjurer des lances de glace et des explosions de vent autour de ses ennemis.

Le Caster à côté d'elle n'utilisait que la magie du feu, mais il disposait d'une plus grande variété de sorts, allant de la projection de sphères de feu à des vagues de chaleur torride capables de faire fondre les peaux résistantes des caralliens. Tous deux étaient précis dans la force et la précision de leurs compétences, attentifs à l'anneau d'ascendeurs défensifs qui se concentraient sur leur protection ainsi qu'à l'anneau extérieur qui se battait pour tuer autant de caralliens que possible.

Repérant un carallien qui s'approchait, j'ai donné un coup de pied à un cadavre sur le sol, l'envoyant voler vers ma cible, tout en jetant à l'épaule un autre carallien qui tentait de percer le cercle extérieur à ma droite. J'ai saisi la dague accrochée à mon doigt et l'ai enfoncée dans l'œil du monstre qui se débattait avant d'absorber l'éther restant de son cadavre.

Malgré la force, la vitesse, les membres et les pointes qui dépassaient du corps des caralliens, je trouvais en fait qu'il était plus facile de les combattre, car ils transportaient plus d'éther.

Soudain, un cri douloureux a attiré mon attention. Trider appuyait sur ses côtes, du sang s'écoulait entre ses doigts. Simultanément, son bras libre empêchait les mâchoires d'un carallien de le mordre.

Fait chier.

Rompant le rang, je m'élançai vers Trider, tranchant l'arrière des genoux du carallien et poignardant le côté de sa gorge en un seul mouvement tourbillonnant.

Trider m'a regardé avec une expression hébétée et perplexe.

"Pourquoi..."

"Nous ne pouvons pas avoir un autre vide dans le cercle extérieur", j'ai claqué des doigts. "Reste en vie."

C'était un Alacryen. Pourquoi me souciais-je de savoir s'il vivait ou mourait ?
J'ai essayé de me raisonner en me disant qu'il me serait difficile de traverser cette zone de convergence sans leur aide, mais je savais que ce n'était pas vrai.

Je pensais peut-être que plus j'interagirais avec ces ascendeurs, plus j'en apprendrais sur les Relictombs et sur Alacrya elle-même. Si je me retrouvais vraiment en Alacrya après avoir échappé aux Relictombs, il était logique de ne pas attirer l'attention sur moi au coeur d'un continent avec lequel j'étais en guerre.

Au fond de mon esprit, cependant, je savais que je commençais à considérer Trider et les autres moins comme mes ennemis et plus comme des gens, des gens comme les aventuriers aux côtés desquels j'avais combattu dans ma jeunesse, des gens qui voulaient juste traverser cette épreuve, comme moi.

Je me réprimandais, ne voulant pas admettre que je ressentais autre chose que de l'animosité envers ces Alacryens. Je voulais les détester - non, je devais les détester. Sinon, comment pouvais-je retourner sur Dicathen et mener une guerre contre leurs frères et sœurs ?

'Tu sais, princesse, même si tu n'as pas nécessairement besoin d'eux, obtenir leur aide et travailler ensemble ne peut pas faire de mal.'

‘Tu as tort,’ ai-je pensé en plongeant mon couteau juste sous la mâchoire d'un carallien. *‘Tu as mes souvenirs de la guerre, Regis. Ces gens ont tué mon père ! Et tu veux que je travaille avec eux ? Que je les aide ?’*

J'ai repoussé le coup d'une main griffue, puis j'ai coupé une autre main avant de donner un coup de pied droit vers l'extérieur, envoyant le carallien que je combattais tomber en arrière dans trois autres de ses semblables.

'Je sais, mais tu n'as pas besoin de te forcer à considérer ces gens comme tes ennemis. Ils sont toujours juste...'

"Tais-toi !" J'ai rugi à haute voix.’ *Ce sont mes ennemis. Et peu importe à quel point tu es sensible, tu n'es toujours qu'une arme. Souviens-toi de ça.’*

Regis est devenu silencieux, et la colère qui bouillonnait au creux de mon estomac a augmenté aussi.

Ignorant les regards étranges des mages qui m'entouraient, je me suis débarrassé de l'apparence d'un guerrier luttant pour rester en vie, et j'ai déversé ma frustration et ma fureur croissantes sur les corps minces et horribles des caralliens. Je les ai repoussés, ma rage s'échappant de moi en une aura palpable... et puis je suis passé de la colère au détachement froid que j'avais maîtrisé dans ma vie précédente.

Les caralliens étaient simplement un obstacle, et mon esprit s'est mis à résoudre le problème. Je me concentrai sur des mouvements nets et rapides, rendant chaque coup ou poussée encore plus précis, plus sans effort que le précédent, affinant ma technique comme on affine le tranchant d'une lame.

Je me suis concentré sur la sensation de me revêtir d'éther, ressentant les différences fondamentales par rapport à l'époque où j'avais fait de même avec le mana.

C'était difficile à décrire, mais l'éther était plus dense, mais aussi plus souple et plus doux. A tel point qu'il fallait moins de concentration pour envelopper mon corps d'éther sans qu'il ne fuie ou ne se répande. J'ai aussi découvert que je pouvais concentrer une bien plus grande proportion d'éther sur des parties spécifiques de mon corps que je ne l'avais fait avec le mana.

Pourtant, la différence de résultat ne pouvait être ignorée. La puissance que mon corps recevait de l'éther siphonné par mes membres était comme si les muscles renforcés étaient les miens et que la couche protectrice d'éther était ma propre peau épaissie. Je n'avais pas l'impression d'être emprunté comme lorsque je me renforçais en utilisant le mana.

Rétrospectivement, mon incapacité à utiliser la magie élémentaire m'aurait frappé bien plus durement si je n'avais pas été formé par Kordri. Apprendre à conserver le mana, à combattre avec un minimum de mouvements et une efficacité maximale tout en infligeant le plus de dégâts possible, m'a mieux servi dans mon corps d'asura que pendant toute la guerre.

Les souvenirs de mon séjour avec l'asura chauve me revinrent en mémoire - toutes les fois où il m'avait tué dans le royaume de l'âme tout en m'apprenant à me battre. Ses mouvements étaient fluides et précis, et la vitesse à laquelle il se déplaçait me faisait froid dans le dos. Ajoutez à cela sa force du Roi, qui pouvait littéralement presser l'air des poumons d'un mage au noyau d'argent, et vous comprenez pourquoi il était respecté même parmi les asuras.

À l'époque, il m'avait appris à me battre jusqu'aux limites les plus extrêmes d'un humain, mais qu'en est-il maintenant ? Pourrais-je, avec mon nouveau corps et l'éther pour le renforcer, atteindre même les niveaux de Kordri ? Pourrais-je le surpasser ?

Mon esprit restait vif tandis que ces pensées et d'autres encore se bousculaient dans ma tête, sans se soucier du temps qui avait passé. Je restais conscient, mais je bloquais tout sauf l'ennemi. C'est ainsi que je me battais depuis mon réveil dans cet enfer : manger ou être mangé. Avec mon noyau de mana brisé, je me suis battu et entraîné quotidiennement pour ne pas être ce dernier.

Les mots que j'avais lancés à Regis menaçaient de refaire surface, mais je les enterrai en me concentrant sur les bruits de la bataille - le craquement et le grincement des pierres lorsqu'elles piétinaient le sol, le sifflement subtil du vent lorsque les caralliens balançaient leurs membres gangrénés.

En me baissant sous les mâchoires d'un carallien, je l'ai fait tomber d'un coup de pied bas et large. Alors qu'il se débattait pour se relever, je me suis concentré sur un autre carallien qui fonçait vers moi.

Fendant l'éther entre ma jambe arrière et la pointe de mon coude, je m'élançai en avant, poussant ma paume de soutien contre mon poing pour renforcer ma frappe. Les os pointus qui protégeaient le torse du carallien se brisèrent à l'impact, et mon coude s'enfonça dans sa section médiane comme un fer de lance.

Le carallien s'est effondré sur le sol, et sa colonne vertébrale s'est brisée. Alors qu'il se convulsait sur le sol, j'ai déplacé ma tête vers la gauche pour éviter le carallien que j'avais fait trébucher. Deux coups bien placés plus tard et les deux caralliens avaient été ajoutés à mon tas de cadavres.

Mes yeux balayaient le champ de bataille, à la recherche de la prochaine cible pour ma lame. Ce n'est que lorsque je ne trouvai plus d'ennemis que je remarquai enfin que le ciel était redevenu bleu et que les cadavres éparpillés autour de moi disparaissaient lentement.

Il y avait plusieurs cadavres d'ascendeurs mélangés aux caralliens en train de disparaître. Cinq ascendeurs étaient apparemment morts dans cette vague, un nombre qui ne signifiait pas grand-chose pour moi, mais je suis sûr que les coéquipiers des défunts n'étaient pas du même avis.

Daria et Trider étaient deux des sept personnes encore debout. Daria est en assez bonne forme, à part quelques coupures aux jambes et des déchirures dans sa robe. Trider tenait le bout de son bras gauche en sang, le visage pâle, la respiration haletante. Tous deux avaient des expressions bizarres que je n'arrivais pas à déchiffrer.

Était-ce de la peur ? De la colère ? Quelque chose entre les deux ?

Cela n'avais pas d'importance. Ces gens étaient tout autant mes ennemis que les caralliens. Même s'ils décidaient de m'attaquer, j'étais sûr de pouvoir les vaincre facilement.

Régis est resté silencieux. Je gardais mon corps recouvert d'éther, et ma prise serrée autour de ma dague.

Malgré mon état de distraction, des décennies de combat et d'affinement de mes instincts m'ont averti lorsque j'ai senti, plutôt que vu, quelqu'un s'approcher rapidement.

Tournant sur mes talons, j'ai saisi le poignet de mon attaquant surprise, pressant la pointe de ma lame contre sa gorge.

J'ai marqué un temps d'arrêt, la surprise me forçant à retenir mon attaque, et dans cette fraction de seconde, la main qui tenait ma dague blanche a été à son tour saisie par un énorme poing et je me suis retrouvé face à face non seulement avec Caera - dont je tenais le poignet - mais aussi avec Taegen, qui tentait de me retenir, et l'épéiste, dont la lame vrombissante visait mon côté exposé.

"Qu'est-ce que c'est ?" J'ai grogné, la colère que j'avais laissée derrière moi des heures auparavant remontant à la surface.

" Lâche-la ", ordonna Taegen en essayant d'écraser ma main dans la sienne.

"Elle m'a attaqué." Bien que j'aie répondu d'un ton égal, la pression éthérique que j'ai émise a affecté même les protecteurs de Caera, et leurs expressions sont devenues tendues.

"Je pensais que je m'imaginais des choses", murmura Caera. Ses yeux rouges frémissants étaient fixés sur la lame blanche qui se trouvait à quelques centimètres de sa gorge.

"Mais j'avais raison..." Les yeux de Caera se sont fixés sur les miens, son expression était dure. "Pourquoi as-tu la lame de mon frère ?"

275

ÉCHANGER DES CONNAISSANCES

Caera m'a regardé avec des yeux injectés de sang, et sa voix était dangereusement calme quand elle a dit : " Je t'ai demandé pourquoi tu brandissais la dague de mon frère. "

"Réponds, l'Efféminé", ordonna Taegen dans son grognement dur.

J'ai cru entendre Regis glousser dans ma tête, mais cela aurait pu être l'un des autres ascendeurs autour de nous. Quoi qu'il en soit, je commençais à m'impatienter de la situation. Malgré le répit temporaire que j'avais ressenti en voyant d'autres personnes dans ces ruines désolées et peuplées de bêtes, être avec eux était rapidement devenu plus une gêne qu'un confort.

" Veux-tu tester si ta lame est plus rapide que la mienne, épéiste ? ". J'ai lancé un défi, me tournant pour croiser le regard de l'ascendeur aux cheveux bruns.

J'ai senti que Taegen essayait d'écarter ma main de la gorge de Caera, mais j'ai tenu bon, gardant mon attention inébranlable sur le bretteur.

Après un temps d'hésitation, il a lâché son épée et a levé les mains. Taegen a relâché sa prise et s'est reculé à contrecœur. Malgré sa position, le regard de Caera ne faiblissait pas, comme si elle attendait toujours une réponse.

"Je l'ai trouvée sur l'une des zones que j'ai rencontrées avant d'arriver ici", ai-je répondu.

Le visage de Caera était un mélange d'expressions ; elle semblait à la fois effrayée, heureuse, découragée et pleine d'espoir. Elle ouvrit la bouche pour parler mais hésita, presque effrayée par ce qu'elle pourrait entendre.

Mon regard a vacillé entre Taegen et l'épéiste. Leurs yeux me disaient qu'ils cherchaient toujours une occasion de frapper, mais cela ne me dérangeait pas. Il était évident que tous deux donnaient la priorité à la sécurité de Dame Caera.

J'ai repris mon souffle et j'ai parlé. "Je vais vous dire ce que j'ai rencontré dans la zone où j'ai trouvé cette dague, et je suis même prêt à m'en séparer..." J'ai dit, laissant les mots s'attarder, "mais je veux quelque chose en échange."

Sa réponse était précipitée, les mots tombant d'elle désespérément. "Nous ne transportons pas d'argent dans les Relictombs, et nous n'avons pas encore trouvé d'accolades, mais une fois que nous serons partis, si vous venez..."

J'ai secoué la tête, l'interrompant. "Je n'ai pas besoin d'argent ou de récompenses. Je veux juste des réponses."

Les yeux bridés de Caera me fixaient, comme si elle essayait de voir mon intention briller dans mes propres yeux, mais elle se contenta finalement de hocher la tête. Je relâchai ma prise sur son poignet, rengainai la dague et fis signe aux autres ascendeurs de s'éloigner.

Nous nous sommes éloignés tous les quatre, hors de portée de voix des autres, qui nous regardaient avec méfiance. Peut-être craignaient-ils que l'équipe de Caera et moi nous entretuions, ou peut-être l'espéraient-ils. Je n'avais pas encore eu l'occasion d'expliquer pourquoi cette vague de caralliens avait été si forte.

"On commence ?" J'ai demandé, en regardant calmement le trio.

Je pouvais voir le corps de Taegen se hérisser, les stries de ses muscles se raidir littéralement alors qu'il se préparait à défendre Caera contre tout ce que je pourrais leur lancer.

Laissant échapper un soupir, je pris place sur le sol dur.

Les yeux de l'épéiste se sont rétrécis alors qu'il m'étudiait. " Tu aurais pu garder Dame Caera en otage et simplement nous forcer à te répondre. Qu'est-ce qui nous empêche de te tuer maintenant et de prendre ce qui appartient légitimement à Haut-Sang Denoir ?"

"Arian, ça suffit. Nous avons tous deux des choses que nous voulons l'un de l'autre," dit sèchement Caera.

Si les Alacryens se référaient à la famille comme au "sang", alors "Haut-Sang" signifiait-il que Caera était issue de la noblesse ? C'était logique vu qu'elle avait deux gardes très compétents plus que prêts à risquer leur vie pour elle.

"Vous semblez tous les trois trop nobles pour faire quelque chose d'aussi sournois, à moins que Dame Caera ne soit en danger", ai-je dit en leur jetant un regard complice. "De plus, je peux vous assurer que me tuer ne sera en aucun cas 'simple'."

"Nous répondrons à tes questions du mieux que nous pourrons", m'a assuré Caera, en se baissant elle aussi au sol. Même en dehors de son jeu d'épée approprié et raffiné, ses mouvements et son comportement indiquaient clairement qu'elle avait reçu une formation très stricte et appropriée sur le comportement et l'étiquette.

J'ai fait une pause pour réfléchir un moment avant de reprendre la parole. "Je vais poser une série de questions, certaines que je connais déjà et d'autres pour lesquelles je veux vraiment des réponses. Vous ne saurez pas lesquelles. Vous ne pouvez pas demander pourquoi je pose les questions que je pose, et si vous ne connaissez pas la réponse, dites-le simplement. "

Taegen se laissa tomber au sol, bras et jambes croisés, et me lança un regard noir. "Dépêche-toi, l'Efféminé. Nous gaspillons notre période de repos avant la prochaine vague."

Cette fois, j'ai vraiment entendu Regis glousser.

"Combien de zones devons-nous encore traverser avant de pouvoir quitter les Relictombs ?" J'ai demandé.

"Le nombre et la difficulté varient en fonction de l'ascendeur, puisque les Relictombs s'adaptent aux capacités des ascendeurs dans leurs zones respectives," répondit immédiatement Caera.

"Alors comment les groupes peuvent-ils voyager ensemble à travers les zones si tout change en fonction de l'ascendeur individuel ?".

"Des simulets", répondit simplement l'épéiste. J'ai laissé échapper un soupir. "Comment fonctionnent les 'simulets' ?"
Caera a repris la parole. "Si je me souviens bien, le Caster du sang de Lehndert vous en a offert une. Les membres de l'équipe détiennent chacun des simulets synchronisés, ce qui garantit que toutes les portes qu'ils traversent mènent à la même zone, bien que la difficulté soit toujours déterminée par la force des ascendeurs présents. "

J'ai hoché la tête avant de poser la question suivante. "Pourquoi les ascendeurs viennent-ils dans les Relictombs ?"

Taegen s'est levé en colère. "Même les unads savent que..."

"Taegen." La voix de Caera était tranchante, et c'était suffisant pour que le grand mage vêtu de muscles s'assoie rapidement sur le sol avec le reste d'entre nous.

"Seuls les mages les plus forts auxquels la faux de votre dominion a donné le titre d'"ascendeur" sont autorisés à explorer les Relictombs. En retour, les ascendeurs sont capables de gagner des trésors qui ne seraient jamais trouvés à la surface, appelés accolades.
De plus, si une relique des anciens mages est trouvée et donnée à votre faux, il est dit que l'ascendeur sera amené aux puissants souverains eux-mêmes et recevra une puissante parure," explique Caera.

"Oui, les Vritra", ai-je affirmé.

Les yeux de Caera se sont rétrécis en un regard acéré, mais elle n'a pas répondu à mes mots.

Je me suis souvenu de certaines de mes rencontres avec les Alacryens à Dicathen. Je ne pouvais pas seulement poser ces questions de base. Repensant au noble Alacryen que j'avais interrogé dans la forêt d'Elshire, j'ai demandé : "Quelle est l'influence du sang du Vale ?"

Le regard d'Arian devint inquisiteur alors qu'il répondait. " Blood Vale est l'un des rares sangs militaires d'Etril, donc comparé aux autres sangs nommés dans un dominion connu surtout pour ses fermes, ils sont influents. Mais en termes d'influence en Alacrya dans son ensemble ? Ils sont loin d'être proches des vrais sangs supérieurs."

La mention soudaine d'une famille spécifique a dû les déconcerter, car ils ont commencé à répondre plus sérieusement à mes questions suivantes.

Malgré les conditions que j'avais fixées pour notre conversation, j'étais limité dans ce que je pouvais demander pour en apprendre davantage sur Alacrya elle-même. J'ai plutôt essayé d'en savoir plus sur le système magique qu'Agrona avait conçu. Ces questions n'ont pas semblé soulever d'objections de la part de ces trois personnes, puisque j'avais déjà quelques connaissances de base grâce à mon interrogatoire de Steffen Vale.

Il est intéressant de noter que leur " système de marques ", comme je l'ai si bien surnommé, était également un mystère pour les Alacryens. En raison du processus d'éveil par lequel tous les enfants passaient pour devenir des mages, les Alacryens pensaient que la magie leur était donnée par les Vritra eux-mêmes, ou "les Souverains" comme ils les appelaient. Ainsi, les non-mages - ou "unads", ce qui semblait être l'argot largement accepté pour "non ornés" - étaient largement discriminés puisqu'ils n'étaient pas bénis par les Souverains.

Tout comme Caera avait peur d'entendre ce qui était arrivé à son frère, j'avais peur d'entendre la réponse à ma prochaine question.

Prenant une respiration stable, j'ai demandé : "Quelle était la dernière nouvelle que vous avez entendue sur la guerre avec Dicathen et... combien de temps s'est écoulé depuis ?"

"Les dernières nouvelles, qui ont été livrées à mon domaine juste avant que nous ne préparions notre ascension, étaient que la Faux Cadell avait réussi à conquérir le château volant sacré des Dicathiens," dit Caera avec une pointe de fierté. "En tenant compte de l'écoulement du temps dans les Relictombs, je dirais que cela fait presque deux semaines depuis."

Presque deux semaines. Cela ne faisait pas plus d'une semaine tout au plus que j'avais combattu Cadell et Nico. J'avais espéré que le temps fonctionnerait différemment dans les Relictombs en raison de l'abondance d'éther, mais je ne pouvais m'empêcher de me sentir soulagé en sachant que, malgré tout ce que j'avais traversé, peu de temps s'était écoulé.

"Tu t'inquiètes pour un membre de ton sang qui est à la guerre, Efféminé ?" demanda Taegen. "C'est dommage que l'exemption de guerre d'un ascendant ne s'étende pas à son sang, mais sachez que c'est un honneur pour lui de servir."

J'ai été un peu décontenancé par la sincérité des paroles de Taegen, et je n'ai répondu que par un hochement de tête.

Le silence a duré un moment avant que je ne me lève.

"Dernières questions", ai-je dit. "A quelle distance est la source d'énergie d'ici ?"

"C'est à peu près un jour de marche au rythme où nous allons, sans compter le temps qu'il faudrait pour combattre une ou deux autres vagues." Arian fronça les sourcils. "Tu n'as pas l'intention de partir seul, n'est-ce pas ?"

"J'ai perdu assez de temps dans cette zone", ai-je répondu sèchement.

"L'effet de ta présence dans cette zone parle de ta force, Efféminé," dit Taegen en se levant. "Mais même si tu parviens à survivre seul à la prochaine vague, il te sera impossible de combattre seul le gardien qui protège la source d'énergie."

J'ai incliné ma tête. " Tu sais, plus tu parles, plus je me rends compte que tu n'es pas l'abruti que je pensais que tu étais. "

Une veine sur le front de Taegen a palpité à mon commentaire, mais Arian a répondu par un rire étouffé. "Taegen se fait en effet souvent dire ça. Cela n'aide pas que son tempérament soit plus court qu'un sanglier écorché avec le derrière en feu."

Taegen piétina le pied de son camarade, mais Arian esquiva négligemment la tentative.

Me tournant vers Caera, je lui ai jeté la dague. "Un marché est un marché."

Ses lèvres se sont retroussées en un sourire pendant une fraction de seconde alors qu'elle serrait la dague fermement. "Et pour mon frère ?"

"Je n'ai pas vu ton frère dans cette zone. Cependant, il y avait une bête assez grande et puissante pour manger les ascendeurs en entier, et à en juger par le tas d'équipement à taille humaine laissé dans sa litière, là où j'ai trouvé la dague et cette cape..." J'ai laissé ma phrase s'échapper, n'ayant pas le courage de la terminer.

Son expression restait calme malgré la nouvelle, mais il était facile de voir les émotions qu'elle retenait. Ses mains tremblantes ont saisi la dague de son frère avec une telle force que ses doigts pâles ont pris plusieurs teintes plus claires.

J'ai regardé au loin, là où se trouverait la source d'énergie lorsque le ciel redeviendrait rouge. Cependant, alors que je me préparais à partir, quelqu'un m'a crié dessus, me forçant à m'arrêter.

Daria courait vers nous avec la plupart des autres ascendeurs derrière elle. C'est un groupe à l'air nerveux qui s'est approché de nous.

"Je le savais. Tu penses à partir tout seul", a-t-elle soufflé, ses sourcils fins froncés.

"C'est un problème ?" J'ai demandé, en cachant mon agacement.

" As-tu le moindre sens des responsabilités ? A cause de ta présence, les caralliens ont été augmentés à un tel point que cinq d'entre nous sont morts lors de la dernière vague ! C'est sans précédent dans les zones de convergence !"

Caera se leva, rangeant la dague dans son anneau dimensionnel. " Même s'il part, une partie de la vague le suivra, et s'il meurt, les caralliens reprendront leur forme précédente. Où se situe exactement le problème ? "

"I-Il devrait prendre ses responsabilités et rester ici pour nous protéger jusqu'à ce que nous sortions de cette zone !" Daria a bafouillé, les joues rouges de colère.

Quelques-uns des autres ascendeurs ont acquiescé. Trider, je l'ai remarqué, était juste en train de donner un coup de pied dans une motte de terre sur le sol, sans rencontrer le regard de personne.

"Vous ne voulez pas dire qu'il devrait rester ici et vous protéger ?" demanda Caera d'un ton cinglant.

Daria s'est moquée, puis a tourné son regard froid vers moi. " C'est donc pour cela que tu n'as pas accepté mon offre. Je n'avais pas réalisé que tu étais un chien des Denoirs."

"Attention, Mlle Lehndert", dit Arian en se levant et en tapotant la poussière de son armure mate. "Bien qu'exploiter son nom de sang soit mal vu dans les Relictombs, tout le monde ici doit savoir que Dame Caera ne prend pas à la légère les insultes, et les Denoirs sont plutôt connus pour régler leurs comptes."

"Assez. Je prévois d'atteindre la source d'énergie avant que la prochaine vague ne commence." La terre sous mes pieds se soulevait en petits tourbillons tandis que je faisais circuler l'éther dans mes membres. Les ascendeurs ont pâli et se sont éloignés de moi en sentant la pression que je dégageais. "Tous ceux qui peuvent suivre sont libres de me suivre."

276

PLUS QU'UNE ARME

" Attends ! " La voix mielleuse de Daria m'a appelé alors que je me retournais pour partir.

J'ai jeté un coup d'œil par-dessus mon épaule et j'ai croisé le regard de la jeune Caster obstinée. "Qu'est-ce qu'il y a ?"

Daria a tressailli sous mon regard, mais elle s'est ressaisie et m'a lancé un regard noir. "En supposant que tout le monde ici te suive, le temps que nous atteignions la source d'énergie, la plupart de notre mana sera trop épuisée pour affronter le gardien."

“Et donc ?”

"Tu ne penses pas sérieusement que tu es assez fort pour affronter le gardien tout seul après avoir couru un marathon, n'est-ce pas ? Daria a claqué des doigts, en marchant vers moi. "Tu vas avoir besoin de toute notre aide. Bon sang, même si tu nous vois tous comme des poids morts, il faudra au moins que tu sois à pleine puissance, non ?"

J'ai froncé les sourcils, et elle m'a lancé un regard noir. "Va droit au but."

Ses sourcils se sont froncés et elle a ouvert la bouche pour répondre, mais elle s'est arrêtée. "Pour être honnête, je n'ai aucune confiance dans ma capacité à passer la monstruosité qui nous attend après avoir combattu la dernière vague carallienne."

Daria s'est retournée pour faire face aux autres ascendeurs qui l'écoutaient.

"Par conséquent, j'ai une proposition, mais je ne la ferai que s'il accepte", a-t-elle dit, en me désignant d'un pouce par-dessus son épaule. "J'ai un moyen qui nous permettrait à tous de voyager alors que la charge de l'utilisation du mana ne pèse que sur Orid et moi. Nous emmènerons tout le monde en excellente condition le plus rapidement possible, mais notre sécurité doit être prioritaire."

Immédiatement, quelques ascendeurs ont commencé à protester. Je les ai laissés se chamailler entre eux pendant une minute avant de prendre la parole.

"Je suis d'accord."

A en juger par le nombre d'ascendeurs qui étaient prêts à me suivre, mon utilisation de l'éther serait limitée. Et sans ma seule arme, on peut supposer que cette dernière ligne droite sera plus ennuyeuse que les vagues que j'ai déjà affrontées. La possibilité de parcourir la distance restante sans brûler mon éther valait la peine de rester avec le groupe juste un peu plus longtemps.

Les grands yeux de Daria ont brillé et elle m'a souri. "Super !"

Honnêtement, je ne savais pas à quoi m'attendre. Daria semblait être une mage compétente, et même si les mages alacryens n'étaient pas très flexibles avec leur manipulation élémentaire, j'avais espéré quelque chose... d'un peu plus impressionnant que ce que nous avons obtenu.

Après avoir fait tout un spectacle pour se préparer, Daria a fait apparaître ce qui ressemblait à une grande luge faite entièrement de glace avec une bâche accrochée à un mât de tente comme mât de fortune.

" Tu t'attends à ce qu'on monte tous là-dessus ? " Taegen a demandé, dominant le traîneau de glace.

"J'ai condensé la glace plusieurs fois, donc c'est plus solide qu'il n'y paraît. J'ai obtenu la forme structurelle globale des oceanriders, et je l'ai testé plusieurs fois moi-même." Daria se tenait au sommet du véhicule de glace et nous regardait fixement, ayant l'air d'une capitaine pirate plantureuse à la proue de son navire.

Encore incertain, j'ai placé ma main sur la surface de la glace et j'ai poussé avec assez de force pour m'assurer qu'elle pouvait aussi supporter mon poids.

" Est-ce que tu remets sérieusement en question l'intégrité de mon sort en ce moment ? " Daria rejeta sa robe de mage, laissant le tissu luxueux glisser le long de son dos exposé pour révéler une série de tatouages. "J'ai quatre crêtes et deux emblèmes, crétin !"

J'ai grimpé sur le panneau de glace, lui tournant le dos. "Nous avons perdu beaucoup de temps. Allons-y."

Un par un, les six autres ascendeurs sont montés à bord du grand traîneau jusqu'à ce que nous soyons tous serrés les uns contre les autres et que nous nous accrochions nerveusement à la rambarde en attendant que le traîneau se brise en deux sous nos pieds.

J'étais sceptique quant à la capacité de Daria à faire avancer le traîneau, mais grâce à un courant ascendant qui enlève une partie du poids du traîneau et à une rafale de vent soutenue dirigée vers le mât, les huit d'entre nous ont commencé à naviguer au-dessus des plaines arides.

Le vent frais a effleuré mes joues alors que nous commencions à accélérer. Malgré le poids de huit adultes - neuf, car Taegen était assez grand pour compter deux personnes - le traîneau surdimensionné n'a jamais faibli ou montré des signes de rupture.

Je ne pouvais m'empêcher d'être impressionné par le fait que Daria gérait continuellement les trois sorts afin de maintenir le traîneau en mouvement. Son coéquipier restant, Orid, utilisait sa magie de terre pour nous diriger et aplanir les parties particulièrement irrégulières du sol qui pourraient potentiellement endommager le traîneau, augmentant encore notre vitesse.

Après une trentaine de minutes de voyage, les autres ascendeurs avaient suffisamment confiance en Daria pour commencer à se détendre et à apprécier le voyage.

J'étais assis à l'arrière de la luge, appuyé contre la rambarde arrière, regardant simplement la vaste étendue de terre peu impressionnante et le ciel bleu clair. J'avais depuis longtemps accepté le fait que je regardais un ciel à l'intérieur d'une ancienne ruine qui était censée être profondément souterraine.

Je savais depuis longtemps - depuis ma visite à Éphéotus - que l'éther était capable de beaucoup de choses que le mana ne pouvait pas faire, mais je n'avais pas vraiment compris ce qu'il était possible de faire en utilisant son pouvoir divin. Mais comment aurais-je pu, alors que même les asuras ne comprenaient pas complètement sa nature ?

C'est pourquoi ils ont détruit les anciens mages qui ont construit ce donjon, ai-je pensé, soudainement mélancolique.

Désireux de tourner mes pensées vers quelque chose de moins sombre, j'ai inspecté furtivement les autres. A part Daria et Orid, qui s'efforçaient de nous faire avancer, le reste des ascendeurs était silencieux et distant. Le groupe de Caera était la seule équipe encore indemne, et le poids de la perte était lourd parmi les ascendeurs restants.

L'ascendeur nommé Keir, qui maniait un bâton et contrôlait des grains d'électricité pour se défendre et attaquer, polissait son arme. L'homme à l'allure discrète utilisait un tissu fin pour retirer la crasse qui s'était accumulée dans les gravures de son bâton en bois, qu'il manipulait avec soin.

Trider avait les yeux fermés, adossé à la rambarde, les bras croisés et les jambes croisées.

Arian méditait et, même si je n'étais plus capable de sentir le mana, la pression qu'il dégageait était évidente. À côté de lui, Caera fixait la dague blanche qu'elle tenait dans sa main, toujours dans son fourreau. Son expression était difficile à lire ; elle avait un air d'indifférence en étudiant l'arme qui, j'en étais sûr, cachait ses véritables sentiments.

Soudain, une larme coula sur sa joue. Elle l'a immédiatement essuyée du revers de la main avant de jeter un coup d'œil méfiant autour d'elle pour voir si quelqu'un l'avait vue.

Ses yeux ont croisé les miens, et, pendant une fraction de seconde, j'ai vu un éclair de gêne passer sur son visage alors qu'elle se détournait rapidement.

Me raclant la gorge, je me suis retourné pour m'éloigner du groupe, posant mes bras sur la rampe froide. J'ai essayé de trouver autre chose pour occuper mon esprit, ne voulant pas aborder la question qui me taraudait, mais cela n'a pas duré longtemps.

'Regis,' je pensais. *'Tu ne me parles toujours pas ?'*

J'ai attendu une réponse, me sentant très bizarre. Ce n'est pas tous les jours que l'on pense à quelque chose dans sa tête et que l'on attend une réponse. Comme il n'y en avait pas, j'ai poussé un soupir et j'ai continué à transmettre mes pensées, en espérant que Régis m'écoutait.

Comme si je lisais mon propre journal, j'ai fait comprendre à Regis que, bien que je dispose de plus d'une vie entière, ma capacité à exprimer et à communiquer correctement mes émotions était passable dans les bons jours. Au combat, quand il n'y avait que moi et mon épée, cela n'avait pas d'importance. Je n'avais pas à communiquer ou à transmettre mes pensées avec tact. Non, mes épées étaient des armes, des outils que je pouvais utiliser et dont je pouvais tirer pleinement parti pour gagner une bataille.

Cependant, Regis était une arme dotée de sensibilité et d'une personnalité encore plus grande que la mienne. Il était moins une arme qu'un compagnon, sur lequel je comptais vraiment pour un semblant d'interaction humaine. J'avais essayé de l'enfermer dans ce rôle à l'emporte-pièce que j'avais créé pour les armes, mais cela a rapidement échoué car il est devenu de plus en plus un ami pour moi... comme Sylvie l'avait été.

Rien que le timing de Regis m'avait empêché de ne pas le comparer à Sylvie, qui s'était sacrifiée pour m'empêcher de me détruire. Si je voulais devenir plus fort, c'était en grande partie parce que j'espérais toujours faire sortir Sylvie de son état comateux, mais à chaque conversation stupide et à chaque dispute sans intérêt avec Regis, j'avais de plus en plus peur qu'elle se sente remplacée à son retour.

'Mais tu sais de quoi j'ai le plus peur ? Même si j'ai le corps d'un asura et la capacité de manipuler l'éther d'une manière que même le clan Indrath ne peut pas faire, j'ai peur de me rapprocher de toi.'

Je me suis arrêté, réalisant que j'avais inconsciemment posé ma main sur la pochette contenant la pierre de Sylvie.

'J'ai perdu beaucoup de choses, Regis. Adam, mon père, Sylvie, et même Dawn's Ballad. Ma mère, ma soeur, Tessia, Virion, ils sont tous à Dicathen et je n'ai aucune idée de comment les retrouver. Dans le pire des cas, les Alacryens ont trouvé le bunker et ils ont tous été capturés... ou tués. Sans vouloir dramatiser, j'ai l'impression que plus je me rapproche de quelqu'un, plus il m'est difficile de le protéger.'

J'ai esquissé un sourire en coin.

'Je commence à me rappeler de plus en plus pourquoi je suis devenu la personne que j'étais dans ma vie précédente... et c'est pourquoi j'avais besoin de penser à toi comme à une arme, Regis. Parce que c'est plus facile pour moi de cette façon, au cas où je te perdrais aussi.'

J'ai attendu et espéré une réponse, mais elle n'est pas venue.

Au lieu de cela, mon monologue interne a été interrompu par le changement de couleur de notre environnement. Comme si le ciel lui-même avait été marqué, le cramoisi s'est infiltré à partir de blessures invisibles dans le bleu et s'est étendu d'un horizon à l'autre. L'air semblait se raréfier, et la tension qui nous enveloppait était presque tangible. Je pouvais déjà dire que cette vague allait être différente.

"La vague est là," dit Taegen, en se levant.

"Nous n'allons pas nous arrêter, alors tenez bon !" déclara Daria, augmentant la force du vent qui soufflait contre le mât.

Le traîneau a accéléré alors que le champ de terre commençait à se fissurer et à se séparer devant nous. Heureusement, la structure d'obsidienne, qui était encore plus haute que les tours de guet des châteaux, n'était qu'à quelques kilomètres, la sphère rouge scintillante perchée à son sommet.

Les derniers kilomètres, cependant, allaient sans aucun doute être les plus difficiles. Les Caralliens émergeaient déjà par dizaines du sol devant nous, créant une barrière vivante qui bloquait notre chemin vers la sortie.

"Shields, préparez-vous à nous ouvrir un chemin," aboya Arian. "Nous devons atteindre la tour avant que le gardien n'apparaisse !"

Orid a cessé de se concentrer sur le chemin à suivre et a conjuré des plaques de terre qui ont commencé à tourner autour de nous.

Le trajet devint immédiatement difficile sans le mana de terre d'Orid, mais nous nous sommes accrochés à la balustrade et le traîneau semblait à la hauteur des coups qu'il recevait.

Le bâton de Keir a clignoté, et des orbes d'électricité se sont envolées de lui et ont commencé à se faufiler entre les boucliers de terre.

"Laissez-moi m'occuper du mât", appela Trider en boitant vers Daria. "Tu devras maintenir le courant ascendant, mais tu es le seul Caster restant. Aide les Shields."

Daria a hésité, regardant l'ascendeur blessé, puis a hoché la tête, libérant les liens de glace qui l'ancrent au traîneau.

En sueur et pâle, le Caster m'a lancé un regard complice. J'ai incliné la tête en signe de reconnaissance. Un marché est un marché.

Trider a invoqué des bracelets de vent et s'est mis au travail. Il poussa ses poings en direction du mât, maintenant la force constante qui nous poussait sur le sol.

Daria, libérée de ses obligations les plus ardues, lança des rafales de vent assez puissantes pour faire tomber les caralliens géants. Ceux qu'elle manqua furent soit repoussés par les panneaux de terre comprimée, soit assommés par les orbes d'électricité qui flottaient autour de nous.

Quelque chose n'allait pas. Mon corps le sentait. À en juger par l'air anxieux de Taegen, le visage férocement renfrogné et le regard fuyant de gauche à droite comme s'il cherchait quelque chose, je savais que je n'étais pas le seul.

La terre a soudainement tremblé, faisant perdre l'équilibre à Keir qui a lâché son sort. "Qu'est-ce qui se passe ?" a-t-il crié, essayant de se remettre sur ses pieds.
La terre a tremblée une fois de plus, encore plus fortement cette fois, suivie d'un rugissement à vous glacer le sang qui s'est répercuté sur le sol et a fait vibrer le traîneau au point que des fissures se sont formées dans le fond.

Mes cheveux se sont hérissés et une voix familière a confirmé l'action que j'étais sur le point de faire.

'Sors d'ici, Arthur !' Regis a crié, une vague de peur se propageant de mon compagnon à moi.

Mais avant que je ne puisse faire un geste, le sol s'est soulevé et j'ai ressenti une sensation de vertige lorsque le traîneau tout entier s'est élevé dans les airs sur un geyser de terre dure.

Keir, qui essayait de se remettre sur ses pieds, a été projeté du bord et frappé latéralement par l'un des panneaux de terre qui tournaient autour de nous.

Son corps a rapidement disparu de ma vue tandis qu'il tombait sur le sol qui s'élevait, nous transportant de plus en plus haut dans le ciel rouge.

Un autre rugissement bestial a résonné dans la zone, non étouffé cette fois et assez fort pour me donner le vertige. Juste devant, une tour s'élevait encore plus vite et plus haut que notre traîneau, si grande et si haute qu'elle éclipsait la majorité du ciel.

Puis il nous a regardés. La tour qui nous couvrait de son ombre massive était en fait un long cou serpentin.

Au sommet de ce cou, qui s'étendait sur plus de dix étages, se trouvait la tête coriace d'une chauve-souris avec une bouche disproportionnée et deux yeux violets perçants, chacun plus grand qu'une voiture et nous fixant directement.

277

DESCENTE

Malgré le choc initial causé par le monstre colossal qui nous surplombait, il n'a pas fallu longtemps aux ascendeurs pour revenir à la réalité. Grâce à l'avertissement de Regis, j'ai pu réagir à temps pour esquiver complètement le large bout de la queue de la bête. Tous les autres avaient été trop concentrés sur son visage grotesque.

Le temps semblait ralentir alors que je regardais la queue coriace de la bête s'abattre, brisant le traîneau comme s'il était en verre. Taegen a réagi à peine à temps pour pousser Caera hors de son chemin, mais il a été écrasé avec Trider sous la grande queue.
L'onde de choc générée par l'impact a fait dégringoler tout le monde loin du traîneau démoli.

'Allons-y !' Regis a insisté.

Mes yeux passèrent entre Daria et Caera, toutes deux inconscientes, toutes deux tombées de la haute corniche de terre qui reposait sur le corps de serpent de la bête titanesque.

'Regis, va chercher Daria !'

Un élan de colère, de peur et de dégoût monta en moi, pour s'évanouir un instant plus tard lorsque mon compagnon laissa échapper un gémissement audible dans mon esprit. Malgré la situation, un sourire s'est dessiné sur mon visage lorsque j'ai vu Regis bondir hors de mon corps, sa forme de loup ombrageux se précipitant vers Daria, inconsciente.

Pendant ce temps, je relâchais le limiteur que je m'étais imposé, j'avançais dans un nuage d'éther tandis que mes yeux parcouraient le champ de bataille, faisant le point sur la situation.

Le coéquipier de Daria, Orid, n'était nulle part. Une mare de sang s'étendait sous la queue coriace. Arian avait réussi à éviter d'être complètement éjecté en plantant son épée lumineuse dans le flanc du corps du titan et en s'accrochant pour sauver sa vie. Il ne s'en était pas sorti sans blessure cependant : le visage du bretteur était maculé de sang, et son bras libre pendait mollement à son flanc, s'agitant librement d'une manière qui suggérait qu'il avait été gravement cassé.

J'ai franchi la distance qui me séparait de Caera, dont le visage se perdait dans un rideau de cheveux bleus. J'ai à peine réussi à lui attraper la cheville alors que j'étais suspendu à la falaise de la terre émergée, souhaitant pour la dixième fois que mon noyau de mana n'ait pas été brisé.

Combien d'options supplémentaires aurais-je eu si j'avais pu utiliser le mana ? J'aurais pu voler en toute sécurité hors de danger, j'aurais même pu éviter ce combat.

Avant même que j'ai pu nous relever, Caera et moi, j'ai levé les yeux pour voir les énormes yeux violets du titan qui me fixaient. Une énorme sphère de mana argentée tourbillonnait dans sa mâchoire déchiquetée et était dirigée droit sur nous.

Mon coeur battait contre ma poitrine alors que je considérais mes options. Pourrais-je nous relever et courir assez vite pour esquiver l'attaque ? Quelle serait la largeur de l'explosion ? Serais-je capable de l'esquiver si je laisse Caera partir ? Ou devrais-je sauter le long du corps escarpé de la bête sur la terre ferme ?

En jurant dans mon souffle, j'ai jeté Caera sur le dos du titan et me suis remis sur mes pieds au moment où le titan relâchait son attaque. Je n'avais pas été tendre avec l'Alacryenne au sang chaud, et elle se réveilla en sursaut à cause de l'impact de la projection. Elle me regarda d'un air confus quand je la soulevai soudainement et la portai sur mon épaule.

"Qu'est-ce que ça veut dire..." Ses mots ont été interrompus par un bourdonnement strident qui a vibré dans l'air et la zone environnante a été baignée d'une brillante lumière blanche.

Je me suis retourné pour voir l'explosion de mana désintégrant tout sur son passage.

N'ayant pas le temps de m'arrêter et d'aller voir Caera, j'ai sprinté pour m'éloigner de l'explosion, essayant de nous faire sortir de sa trajectoire. Nous sommes passés devant le traîneau brisé où les restes de Trider gisaient au milieu des débris causés par l'attaque de la queue du titan, mais il n'y avait aucun signe de Taegen.

Le rayon destructeur de mana pur continuait à nous poursuivre tandis que je courais sur la surface brisée du sol surélevé reposant sur le corps du titan. Nous n'allions pas y arriver. J'étais rapide, mais Caera était un poids mort, et l'explosion était trop large et trop rapide pour que je puisse la déjouer.

"Fais quelque chose, ou je vais devoir te lâcher !" J'ai crié par-dessus mon épaule.

Je sentis Caera resserrer inconsciemment sa prise autour de moi, mais elle resta silencieuse alors que nous approchions de l'extrémité de la plateforme rocheuse, la lumière blanche devenant plus vive derrière nous.

"Je ne..." L'ascendeur aux yeux rouges a poussée un cri de peur lorsque j'ai relâché ma prise autour d'elle, menaçant de la faire tomber.

Je savais, en la regardant se battre contre les Caralliens, qu'elle cachait quelque chose. J'étais certain qu'elle réprimait ses capacités de la même manière que j'avais caché les miennes, et si elle ne faisait pas tout pour rester en vie, je n'étais pas prêt à me sacrifier pour elle.

"Ok !" elle a cédé, ses ongles infusés de mana s'enfonçant dans ma peau alors qu'elle s'accrochait pour sa vie. "Continue à courir."

"Il n'y a nulle part où aller !" J'ai rétorqué, le bord de la falaise se rapprochant. Caera restait silencieuse, mais je sentais monter en elle une puissance inquiétante que je n'avais jamais ressentie auparavant.

N'ayant pas d'autre choix que de lui faire confiance, je me suis éloigné de l'explosion de mana qui approchait, alors que le sol devenait de plus en plus instable. Atteignant l'extrémité de l'imposant corps du titan, je concentrai tout mon éther dans mes jambes et mon dos et poussai de toutes mes forces.

Sans magie du vent pour rediriger la résistance de l'air, je ne pouvais que serrer les dents et supporter l'épais mur de vent qui repoussait nos corps alors que nous naviguions dans les airs.

Alors que la puissance menaçante continuait à se renforcer autour de Caera, qui était toujours en bandoulière, je regardais le gardien. Je pensais que le fait de me tenir littéralement sur la bête gigantesque et de la voir de près m'aurait préparé à cette vision, mais j'avais tort.

Malgré toutes les bêtes de mana que j'avais rencontrées et combattues au fil des ans à Dicathen, il me fallut plusieurs instants pour retracer la forme serpentine et tortueuse sur toute sa longueur, et il m'était difficile d'imaginer que la créature était une seule et unique entité - mon cerveau ne voulait tout simplement pas croire qu'il pouvait y avoir quelque chose d'aussi énorme dans le monde.

La créature était à peu près aussi haute que la tour contenant la source d'énergie, mais l'édifice noir semblait minuscule en comparaison de la longueur et de la circonférence du titan.

De loin, le monstre colossal me faisait penser à un énorme dragon enroulé. Il lui manquait juste les ailes. Sa longue queue et son cou étaient attachés à un torse de cuir qui, de près, pouvait facilement être confondu avec une petite montagne. Six pattes, aussi épaisses que son cou, soutenaient son poids.

"Caera !" J'ai hurlé alors que le rayon scintillant passait juste en dessous et derrière nous, mais les énormes bassins améthystes des yeux du titan suivaient notre vol, et la trajectoire du rayon a changé alors que nous commencions à descendre ; nous allions tomber directement à travers lui.

À la hauteur à laquelle nous avions sauté, je n'avais aucune confiance dans ma capacité à survivre à l'impact de la chute, sans parler de l'attaque du souffle du titan qui se rapprochait de nous.

Faisant tourner mon corps en l'air de façon à faire face au monstre, je commençai à concentrer tout mon éther dans la paume de ma main droite. Je savais que même le rayon d'éther pur, mon attaque la plus puissante, ne serait pas suffisant pour contrer le rayon de mana du titan, mais je n'avais pas le choix. Caera est restée complètement immobile et silencieuse, suspendue à mon épaule.

Au moment où nous allions tous les deux être emportés par le raz-de-marée destructeur de mana, et où j'allais lancer ma propre attaque, Caera s'est tordue dans ma main. Elle a passé un bras autour de mon cou pour se stabiliser et a retiré son épée incurvée d'un anneau dimensionnel.

J'ai arrêté mon attaque juste à temps pour voir une aura noire flamboyante envelopper la lame cramoisie alors qu'elle s'élançait.

Sa lame, autrefois rouge, se transforma en un croissant noir flamboyant qui coupa le cône de mana blanc brillant, le sectionnant et créant un chemin juste assez large pour que nous puissions tomber avant que la flamme noire ne s'éteigne et ne disparaisse. A en juger par la façon dont la trajectoire de l'attaque du monstre continuait vers le haut, je pouvais dire qu'il serait difficile pour lui de changer sa direction vers le bas, nous donnant un répit momentané.

Caera s'est effondrée, son bras gauche toujours autour de mon cou alors qu'elle rangeait son épée.

"Je ne pourrai plus le faire ", dit-elle, sa voix à peine audible dans le vent.

Mon esprit était un mélange de pensées et de questions, mais je n'avais ni le temps ni les moyens de comprendre la nature de ces flammes noires familières. Au lieu de cela, mon regard s'est tourné vers le sol, qui se précipitait rapidement à notre rencontre.

'Regis, où es-tu ?' J'ai demandé, ne sachant pas si notre connexion nous permettrait de communiquer alors que Regis n'était pas dans mon corps.

Le soulagement m'a envahi lorsque j'ai entendu sa voix familière résonner dans ma tête. *'J'ai Daria et j'ai utilisé la queue du gardien pour descendre au sol, mais je ne pense pas pouvoir arriver à temps là où tu es !'*

J'avais prévu d'utiliser Gauntlet Form pour atténuer l'impact de la chute, mais cela ne fonctionnait que si Regis pouvait m'atteindre.

Je n'avais pas d'autre choix que d'utiliser le rayon éthérique. Alors que l'utiliser pour contrer l'attaque du souffle du monstre n'était rien de plus qu'un espoir insensé, utiliser la force de l'explosion pourrait contrer la vitesse de notre chute suffisamment pour que l'impact ne nous tue pas tous les deux.

Bien sûr, en utilisant le rayon d'éther, je risquais aussi de vider toutes mes réserves d'éther et de mourir si Regis n'était pas assez proche pour arriver à temps...

Repoussant le doute qui obscurcissait mon esprit, je me suis concentré sur l'art de l'éther que j'étais sur le point de lancer.

Caera semblait avoir compris que j'étais sur le point de faire quelque chose, et elle s'est accrochée à moi encore plus fort.

Mes réserves d'éther avaient augmenté depuis mes deux premières tentatives de rayon éthérique, mais à cause des répercussions que le rayon provoquait et du fait que je me trouvais dans une zone aussi dangereuse, je n'avais pas eu l'occasion de tester l'attaque à nouveau.

Après avoir pris une grande inspiration qui s'est perdue dans le vent, j'ai concentré une grande partie de mon éther pour fortifier mes bras, mes épaules, ma poitrine et ma colonne vertébrale afin que mon corps puisse supporter le poids.

Les marques violettes, semblables à des runes, s'étendaient à partir de mes paumes et se répandaient dans mes doigts.

La partie la plus difficile de la manoeuvre était le timing. Si je lançais l'explosion trop tôt, nous reprendrions de la vitesse avant de nous écraser au sol et de mourir. Si je tirais trop tard, l'explosion ne réduirait pas assez notre vitesse avant que nous ne nous écrasions sur la surface brisée et nous mourrions probablement. J'ai donc dirigé mes deux paumes vers le sol, à la largeur des épaules, et j'ai attendu.

Les ongles de Caera se sont plantés dans mon épaule alors qu'elle regardait le sol se soulever, mais j'ai retenu mon sort.

Enfin, à une quinzaine de mètres du sol, j'ai déclenché le souffle éthérique.

Un profond grondement de feu de forge a accompagné l'éruption d'un torrent de flammes violettes de mes paumes vers le sol. J'ai immédiatement senti mes épaules et mon dos protester, mais j'ai tenu bon, ne voulant pas laisser mon corps me lâcher.

La plateforme qui m'avait permis de débloquer cette capacité avait naturellement expulsé l'éther de mon corps. Maintenant que je n'étais plus affecté par cet effet, le contrôle que j'avais sur la quantité d'éther à dépenser était bien plus grand.

Mes doigts ont forcé le souffle éthérique à rester dirigé vers l'avant plutôt que d'exploser. Même avec mon corps renforcé par l'éther, je savais que mes bras avaient déjà commencé à se fracturer, et mes réserves d'éther s'épuisaient à un rythme terrifiant.

Pourtant, nous ralentissions. J'ai commencé à diminuer la production d'éther, et le bruit qu'il provoquait s'est quelque peu atténué, et j'ai réalisé que Caera criait en s'accrochant à moi comme un bébé koala.

" Prépare-toi à l'impact ! " J'ai hurlé en me tournant vers le ciel, m'assurant que je serais le premier à atterrir lorsque nous nous écraserions sur le sol, tout en nous enveloppant tous les deux d'autant d'éther que possible.

Quand je suis revenu à moi, je savais que je n'étais pas resté inconscient longtemps, à en juger par les nuages de terre et de poussière qui s'élevaient encore du cratère que j'avais creusé à l'impact.

J'avais l'impression que mon corps avait été déchiré, ressoudé, puis déchiré à nouveau. Il me fallut toute ma force mentale pour ne pas m'évanouir de douleur quelques secondes seulement après mon réveil, mais Caera semblait s'en être mieux sortie.

Elle était toujours inconsciente, mais elle avait été capable de compléter mon bouclier éthérique avec l'utilisation de son propre mana pour protéger son corps de tout dommage fatal.

Le peu d'éther que j'avais en réserve s'est immédiatement mis à réparer mon corps brisé, mais je ne pouvais pas me permettre de rester allongé dans la terre et d'attendre.

Le sol tremblait sous moi, devenant plus fort à chaque bruit sourd : le gardien approchait.

"Arthur !" une voix rauque gronda depuis le bord du cratère. C'était Regis. Daria était sur son dos.

"Regis", j'ai toussé avant de cracher une bouchée de sang.

Daria a haleté en glissant sur le dos de Regis. "Miséricordieux Vritra, comment peut-il être encore en vie ?"

Tous deux se sont précipités vers moi, et avant que Regis ou moi ne puissions faire quoi que ce soit, Daria avait retiré une fiole de verre de son anneau dimensionnel et la tenait contre ma bouche.

"Bois ça", dit Daria en se rapprochant et en soulevant ma tête. "Un Instillateur d'emblème a fabriqué ceci. Il utilise le mana de ton corps pour guérir tes blessures."

"Je ne peux pas", j'ai réussi à m'étouffer devant le goulot de la bouteille. "Ça ne va pas... marcher."

Ses fins sourcils se sont froncés en signe de confusion avant qu'un regard de réalisation ne l'envahisse. "Oh, tu ne peux pas."

Soulagé qu'elle ait compris, j'ai fermé les yeux et reposé ma tête contre sa main chaude.

'Regis, j'ai besoin d'un peu de ton éther si je veux être capable de...'

Mes pensées ont été interrompues par la sensation de quelque chose de doux et soyeux qui se pressait contre mes lèvres avant qu'un liquide tiède ne pénètre dans ma bouche. J'ai ouvert les yeux pour voir la bouche de Daria collée à la mienne, les yeux fermés et les joues rouges.

Sans avoir la force de lever les bras, et ses mains puissantes résistant à ma tentative de détourner mon visage, j'ai été forcé d'avaler le contenu de cette fiole.

Daria s'est finalement éloignée, son sang-froid s'échappant alors que son visage devenait cramoisi.
"Je n'avais pas le choix puisque tu n'avais pas la force d'avaler."

De petites poches de douleur explosaient en moi à chaque fois que je toussais. "T... tu... la fiole ne voulait pas..."

" Comme mon maître tente de l'expliquer avec tant d'éloquence, ce n'est pas qu'il n'a pas pu avaler l'élixir que tu lui as si généreusement donné à la bouche, mais ça n'a pas fonctionné sur lui ", expliqua calmement Régis, une expression fâcheusement amusée sur son visage lupin.

J'ai lancé au loup noir et violet le regard le plus froid et le plus perçant que je pouvais. Avec un sourire narquois, Regis a trotté devant Daria, qui regardait avec perplexité, et a plongé dans mon corps.

Une vague d'énergie se répandit dans mon corps et je sentis mon taux de récupération augmenter.

'Tu as droit à un baiser gratuit en plus de mes services de récupération.' Regis a ricané. *'Je dirais que tu m'en dois une.'*

'Ta gueule', répondis-je sèchement, mais cela me faisait du bien d'être à nouveau agacé par lui au lieu de souffrir pendant de longues heures de silence pesant.

Avec l'aide de Regis, j'ai récupéré suffisamment pour me remettre sur mes pieds, incapable d'ignorer plus longtemps la terre qui tremblait.

'Ne meurs pas, princesse', a envoyé Regis, la voix faible.

Repose-toi, mon pote. Je baissai les yeux vers Caera, dont les blessures s'estompaient lentement grâce aux effets de l'élixir que Daria venait de lui donner. Mais elle n'avait pas l'air d'être en état de continuer à se battre contre le titanesque gardien.

Tendant la main vers le bas, j'ai détaché la boucle qui retenait le fourreau de cuir et la dague à sa taille, puis l'ai attachée avant de grimper sur le bord du cratère. "Garde-la en sécurité. J'ai quelques questions à lui poser."

"Où vas-tu ?" Daria a demandé. "Tu ne penses pas à combattre cette chose, n'est-ce pas ?"

"Non", ai-je répondu.

"Je pense à la tuer."

278

RETOUR AUX BASES

Devant, deux ascendeurs se battaient contre l'imposante créature dragon à tête de chauve-souris. De loin, ils ressemblaient à des souris avec des crocs qui s'agitaient désespérément autour d'un orc géant. Je savais sans regarder qui étaient ces deux-là : Taegen et Arian étaient les seuls capables de rester en vie et d'occuper le titan aussi longtemps.

Je me suis précipité vers le gardien colossal, creusant des sillons dans le sol aride à mesure que je prenais de la vitesse. Ma main s'est refermée sur le manche incurvé de la dague blanche ; comparée à la taille du monstre que j'affrontais, cette dague ne pouvait même pas lui servir de cure-dent, mais l'avoir en main m'a donné la confiance dont j'avais besoin.

Dépenser la plus grande partie de l'éther de mon noyau en une rapide explosion éthérique avait le même avantage que de passer par les trois étapes de raffinage de mon noyau et de mes canaux d'éther, mais avec le risque supplémentaire de la mort.

Je pouvais sentir les différences complexes et infimes dans la façon dont l'éther circulait dans mon corps.

La première fois que j'ai utilisé l'éther après avoir forgé mon nouveau noyau, j'ai eu l'impression d'essayer de réguler la direction et la vitesse du flux d'éther avec une passoire de cuisine. Maintenant, cependant, j'avais l'impression d'avoir installé une véritable écluse, et les aqueducs menant à divers points de mon corps étaient lentement creusés et construits.

J'étais physiquement plus fort et plus robuste que jamais, mais je savais que ce n'était pas suffisant pour affronter les Faux. Pas encore.

On m'avait pris tout mon arsenal, et on m'avait donné une seule arme éthérée en échange. J'apprenais enfin à la manier. Pour compenser la polyvalence que j'avais perdue en mana, je devais être capable d'utiliser l'éther à un niveau bien supérieur non seulement au clan Indrath, mais aussi aux anciens mages.

Chaque combat n'est qu'un nouveau test, pensais-je en regardant le titan abattre un pied de la taille d'une maison sur Arian, manquant de peu l'agile ascendeur. Certaines épreuves sont plus difficiles que d'autres...

The colossal beast was the first to notice my presence. Its bat-like face whipped toward me and let out a furious shriek that rippled visibly through the air. Its maw lunged downward, as if it intended to swallow me whole.

Alors que je canalisais de l'éther dans mes jambes, accélérant pour rencontrer la bête de front, j'ai été surpris par le caractère plus naturel de l'action. Tout sauf le visage hargneux de la bête est devenu un flou alors que je fonçais vers elle.

J'ai sauté du sol, en tournant pour prendre de l'élan pour mon attaque. Même le gardien n'était pas préparé à l'augmentation soudaine de ma vitesse, et il a essayé de relever sa tête et de se mettre hors de ma portée.

Ce n'était pas assez rapide.

La dague s'est transformée en un filet scintillant de blanc et de violet lorsqu'elle a transpercé le flanc de l'affreux nez replié. Le bruit du tonnerre éclata à l'impact, envoyant des ondes de force qui soulevèrent une tempête de poussière et de débris tout autour de nous. La tête du titan s'est retournée sur le côté, le faisant chanceler et créant une ouverture pour Arian qui a chargé et lancé une rafale de flammes dorées. Taegen, qui était maintenant paré d'une armure de terre complexe, martelait les jambes épaisses comme un forgeron façonnant le fer.

Le barrage d'arcs dorés et les coups de masse dévastateurs étaient à peine capables de faire couler le sang, mais c'était suffisant pour balayer les jambes de la bête juste sous son corps.

Avec un rugissement furieux, le titan s'écrasa sur le côté, brisant le sol et envoyant une vague de tremblements qui faillirent renverser la tour qu'il essayait de protéger.

Taegen et Arian ont dû se replier sous peine d'être écrasés sous le corps du titan, ce à quoi je doutais que même les mages les plus puissants puissent survivre.

"L'Efféminé ! Est-ce que Dame Caera est en sécurité ?" Taegen hurla, le grand ascendeur parcourant le champ de bataille dans l'espoir de poser les yeux sur elle.

"Elle est en train de récupérer à une distance sûre avec Daria !" J'ai crié en retour, mon regard fixé sur la bête géante, qui essayait maintenant de se remettre sur ses pieds.

"On dirait que nous avons une dette envers toi", répondit Arian, sa voix calme mais étrangement claire malgré sa distance et le bruit provenant du titan.

A en juger par les puissantes vibrations qui pulsaient de son épée, et ces croissants d'or, il semblait que sa magie se concentrait sur des sous-ensembles spécifiques d'affinités de vent et de gravité, ce qui aurait été une combinaison très rare sur Dicathen.

Taegen m'a encore plus surpris, car sa magie ne s'arrêtait pas à l'armure de terre. Chaque pas qu'il faisait semblait manipuler non seulement sa propre armure mais aussi la terre autour de lui. Même lorsqu'il balançait sa masse, des morceaux de terre enveloppaient son arme, se moulant autour d'elle pour former une masse plus grande.

Je n'ai pas non plus laissé passer l'occasion, en envoyant plusieurs autres attaques au visage du titan afin de l'empêcher de se relever le plus longtemps possible.

Cependant, malgré sa taille colossale, la bête était étonnamment adroite et a pu se relever en repoussant le sol avec sa longue queue. Dès qu'elle s'est relevée sur ses six pattes, elle a fait tournoyer son cou et sa queue comme un fouet, creusant d'énormes fosses dans le sol et lançant des éclats de terre tout autour d'elle pour tenter de nous tenir à distance.

Je me faufilais entre des morceaux de terre de la taille d'une voiture en essayant de rester à portée de tir. Avec mon noyau d'éther presque vide, je devais compter sur ma force physique et ma vitesse.

Le problème était la taille de la bête : elle était si grande qu'aucun coup de couteau ou de poing ne pouvait faire de dégâts significatifs à moins que je ne trouve un point faible - si tant est qu'il en existe un.

Un grand fracas a résonné dans le chaos, et la bête a fléchi. Alors que je pensais que le coup aurait pu faire de vrais dégâts, sa queue s'est élancée. Taegen, qui ressemblait plus à un golem qu'à un humain, a été projeté au loin comme une mouche à merde. Il s'est écrasé sur le sol et a disparu sous un épais nuage de poussière et de débris.

En atteignant sa patte avant gauche, là où Arian avait précédemment lancé son attaque, j'ai trouvé de profondes entailles dans l'épaisse peau. Voyant mon ouverture, j'ai donné un coup de pied au sol et plongé ma dague infusée d'éther dans une blessure particulièrement profonde de la jambe haute de trois étages.

Du sang rosé s'est répandu partout, me recouvrant presque entièrement. Une ombre géante bloquait le ciel rouge et je me suis retourné, prêt à affronter le titan de plein fouet. La bouche s'est ouverte comme une grotte, les dents à l'intérieur étaient comme des rangées de stalactites et de stalagmites. L'éther ondulait sur ma chair, mais je n'étais pas sûr que ce serait suffisant pour survivre à une morsure du titan.

Une sphère de mana tourbillonnante frappa juste au-dessus de la mâchoire de la bête, interrompant l'attaque alors que sa tête se retournait pour grogner sur l'attaquant. Arian était à plusieurs mètres de là, son corps dégageant une énorme aura.

L'expression du bretteur s'est assombrie alors qu'il se préparait à affronter le monstre colossal, et une idée m'est venue à l'esprit.

"Jusqu'à quel point peux-tu lancer une attaque plus forte ?" J'ai crié. La bête gardait la tête haute, nous gardant tous les deux dans son champ de vision... comme si elle essayait de décider lequel tuer en premier.

"Peut-être cinq fois plus de force, mais j'aurais besoin de plus de temps pour me préparer", répondit Arian, la voix aussi claire que s'il se tenait juste à côté de moi. "Pourquoi cette question ?"

"Tu dois me faire confiance sur ce point !" J'ai crié avant de reporter mon attention sur la bête.

Je déchaînai une rafale de coups avec ma petite lame, dansant entre les six pattes géantes du titan tandis que j'esquivais et coupais, tournais et poignardais, la dague s'enfonçant dans ces entailles encore et encore pour tenter de maintenir l'attention de la bête colossale uniquement sur moi.

La terre tremblait à chacun de ses pas, et le vent soufflait comme un ouragan à chaque fois que sa queue s'élançait. Il trépignait comme un ivrogne, essayant en vain de m'écraser. Je me concentrais surtout sur la limitation active de ma production d'éther, la contrôlant aussi efficacement que possible, attendant le moment idéal.

"Je suis prêt", dit Arian de loin, sa silhouette n'étant pas plus grande qu'un corbeau blanc de là où je me trouvais.

Un éclair lumineux remplit soudain ma vision, et une seconde plus tard, une explosion assourdissante retentit sur le champ de bataille.

Arian avait déclenché une gigantesque explosion tranchante directement sur la bête, enveloppant toute sa tête d'un éclatant rayon de lumière dorée.

Je me suis penché en avant, croisant mes bras devant moi pour ne pas être emporté par l'attaque.

Ce n'était pas seulement Caera. Ses gardes cachaient aussi leur force dans la zone de convergence, j'ai compris.

Malgré la situation désastreuse dans laquelle nous nous trouvions, je ne pouvais m'empêcher de penser au peu de chance que Dicathen avait vraiment de gagner la guerre. Si Arian, Taegen et les ascendeurs avaient tous rejoint leur peuple pour se battre contre nous, la guerre aurait été terminée beaucoup plus rapidement.

La tête de la bête s'est brisée sur son long cou sous la force de l'attaque d'Arian. Comme un enfant en colère qui fait une crise de colère, le gardien a attaqué la chose la plus proche qu'il pouvait trouver : moi.

J'avais besoin que son attention soit concentrée ailleurs, et il devait être assez furieux pour utiliser à nouveau son attaque de souffle, mais dans sa rage, il s'était verrouillé sur moi et redoublait d'efforts pour m'écraser sous son pied ou sa queue. Ses trépignements fous ont provoqué une tempête de poussière, obscurcissant ma vision et permettant à la queue de me frapper de plein fouet par derrière quelques instants plus tard.

Le monde est devenu blanc et une douleur aveuglante s'est répandue dans tout mon corps. Lorsque je revins à moi, j'étais sur le sol, à plusieurs dizaines de mètres du titan. Ce dernier m'avait probablement sauvé la vie, car ses six énormes pieds tapaient encore sur le sol, faisant trembler la terre.

Je me suis relevé, un gémissement s'échappant de ma gorge. Ma vision se brouillait et le monde semblait basculer un peu, mais dans l'ensemble, j'allais bien.

'Toujours à peine une égratignure sur M. le méchant, hein ?', a dit Regis.

" Tu es réveillé ", ai-je réussi à dire avant de laisser échapper une toux rauque. "Tu peux m'aider ?"

‘Non. Je n'ai pas absorbé l'éther de ton corps pour me soigner, puisque je savais que tu allais te battre’, répondit Regis.

"Merde."

'Il y a une alternative, cependant.' Régis était nerveux à propos de quelque chose, je pouvais le sentir.

Mes sourcils se froncèrent alors que je continuais à regarder Arian et Taegen, qui avaient réussi à revenir dans la bataille, bombarder le gardien. "Qu'est-ce que c'est ?"

Regis a hésité. *'La rune de Destruction. Tes réserves d'éther devraient suffire.'*

La colère et la peur montaient en moi à l'idée des effets néfastes de la Destruction sur ma psyché. "Non."

Pour une fois, Regis ne m'a pas poussé. Il est resté silencieux pendant que je laissais les dernières éraflures et contusions de mon corps guérir. Je voulais utiliser la rune Destruction plus que quiconque, mais la dernière tentative m'avait conduit à me poignarder pour ne pas sombrer dans la folie - et j'avais à peine utilisé ses pouvoirs.

Il y avait aussi le problème des témoins. Arian et Taegen le verraient, et même si Caera était capable d'utiliser les flammes corrompues, je suis sûr qu'un feu violet capable de détruire une bête de neuf étages soulèverait quelques questions.
Lorsque je suis retourné sur le champ de bataille, un faible bruit a été émis par le titan, plus précisément par sa bouche.

Il allait à nouveau utiliser son attaque par le souffle !

Arian s'était retiré à une distance sûre, buvant plusieurs fioles d'élixir pour tenter de récupérer.

Pendant ce temps, le titan était concentré sur Taegen, dont les mains géantes recouvertes de pierre ramassaient des morceaux de terre tout aussi géants, les condensant comme des boules de neige, et les lançant sur ses jambes, qui étaient maintenant couvertes de profondes blessures, bien que cela ne semblait pas entraver sa capacité à bouger.

Sa gueule bordée de crocs était encore plus large qu'avant, et je pouvais sentir les fluctuations dans l'air. Même sans la capacité de sentir le mana, je savais ce qui allait bientôt arriver.

Je devais passer sous la tête de la bête avant qu'elle ne lance son attaque à la poutre.

Sauf que la seule capacité non élémentaire que je pouvais utiliser pour me déplacer assez rapidement était une capacité que je n'avais essayée qu'avec le mana. Dans les forêts d'Éphéotus, mon corps ne pouvait pas en supporter le poids, et même s'il le pouvait maintenant, je n'étais pas capable de manipuler le mana.

Prenant une grande inspiration, je me suis concentré sur l'état interne de mon corps pendant que je courais vers la bête. J'ai essayé de sentir chaque muscle de ma jambe, de mon dos, de ma hanche et de mon tronc bouger d'une manière prédéterminée et dans un ordre précis, pour pousser mon corps à bouger d'une certaine façon.

Je voulais améliorer chaque étape de ce processus, imprégner de puissance chaque micromouvement des muscles, des tendons et des articulations afin de dépasser de loin les limites des asuras.

Je voulais utiliser le Burst Step.

Dérivé de l'utilisation d'un seul pas explosif par le panthéon, le Burst Step que j'avais développé, en fusionnant la théorie fondamentale de la manipulation du mana avec ma connaissance de l'anatomie humaine, permettait de passer d'une position immobile à un élan explosif en un seul instant, presque comme si, pour l'œil non averti, je me téléportais directement d'un endroit à un autre.

Bien qu'encore linéaire et incomplète, j'avais surpassé la technique originale utilisée par les asuras avec Burst Step. La vraie question à ce moment-là était de savoir si je pouvais reproduire cette technique avec de l'éther, ou si je devais me déchirer le corps en essayant ?

Grâce à mes canaux nouvellement formés à l'intérieur de mon corps, j'ai chronométré la force, l'emplacement et le flux de l'éther, essayant au moins de reproduire l'explosivité de la vitesse, même si je devais renoncer à partir d'une position immobile.

L'éther stimulait mes muscles, mes nerfs, mes tendons - tous les composants de ma biologie qui me permettaient de marcher, de courir et de sprinter. Je n'étais pas tout à fait prêt pour la sensation d'être projeté en avant, le monde autour de moi se transformant en un flou brun et rouge, comme s'il se dérobait sous mes pieds.

Ma position et mon timing étaient tous deux idéaux. En l'espace d'un souffle, j'avais franchi la distance et me tenais directement sous les mâchoires du titan alors qu'une sphère d'énergie scintillante se formait entre ses dents.

J'aurais dû être heureux. Putain, j'aurais dû être extatique. Avec un peu d'entraînement, je serais capable d'utiliser pleinement le Burst Step à ma guise.

Mais je n'étais pas satisfait. J'avais l'impression qu'il me manquait quelque chose - le même sentiment qu'un mot perdu sur le bout de la langue. En touchant à la base du Burst Step, en voyant le monde se dérober sous mes pieds lorsque j'utilisais cette technique, j'avais l'impression d'être à l'aube de quelque chose de plus grand. Sauf que je ne savais pas quoi.

N'ayant pas le temps de réfléchir, j'ai fusionné le reste de l'éther au centre de ma paume et j'ai poussé une explosion condensée d'énergie violette qui a fait claquer la mâchoire inférieure de la bête au moment où elle allait lancer son attaque dévastatrice.

Comme s'il avait été orchestré à l'avance, un bloc de pierre géant est tombé du ciel un instant plus tard, s'écrasant sur la tête du titan et contribuant à lui fermer la bouche. Il me fallut un moment pour réaliser que le rocher était en fait Taegen, qui avait moulé toute son armure dans la tête de sa masse pour former une sphère géante en terre.

Avec sa bouche fermée, l'attaque du souffle de la bête a implosé.

Un bruit sourd résonna à travers les champs de terre brisés, et l'onde de choc générée par l'implosion dans la gueule de la bête fut suffisante pour envoyer Taegen dans les airs comme un boulet de canon. Même Arian a été déstabilisé.

Comme je ne pouvais pas relâcher le souffle éthérique avant d'être sûr qu'il fonctionnait, je n'ai pas eu le temps de réagir à l'explosion, et j'ai été projeté dans un cratère dans le sol pour la deuxième fois en seulement quelques minutes.

Bien qu'épuisé et souffrant, je savais que la bête était encore en vie car elle luttait pour retrouver son équilibre malgré les nuages de fumée qui s'échappaient de sa tête. Un lourd soupir s'échappa de mes lèvres tandis que je fixais le titan vacillant. Je n'avais plus d'options.

J'ai tapoté la dague attachée à mon côté, me rassurant qu'elle était encore là au cas où j'aurais besoin de me la planter dans la jambe à nouveau.

"Regis. C'est parti", ai-je dit. Un simple grognement d'affirmation fut tout ce que j'obtins avant qu'un tsunami de connaissance, de perspicacité, et surtout de pouvoir, ne me submerge. La flamme améthyste dansante entourait ma main comme un gant, attendant impatiemment mes instructions.

Espérant que les gardes de Caera étaient trop désorientés pour faire attention à moi, j'ai poussé ma main vers le haut, et le feu froid a bondi de moi vers le titan blessé. En quelques instants, la bête fut engloutie, impuissante face à cette manifestation de la Destruction elle-même.

Je pouvais sentir le feu dévorer, prendre avidement tout ce qu'il pouvait avoir. Il était affamé, tellement affamé que même le repas colossal du titan ne pouvait le rassasier. Je n'ai pas osé le retirer, cependant, jusqu'à ce que je sois sûr que le gardien était mort. Je ne savais pas vraiment pourquoi je voulais arrêter le feu, sauf que je voulais le faire avant de déclencher la Destruction. J'avais peur que les flammes se répandent... qu'elles mangent... qu'elles mangent tout.

Le feu éthérique consumait quelque chose d'autre, aussi. Quelque chose en moi. J'étais trop faible et trop fatigué pour y penser. Ça n'aurait pas eu d'importance de toute façon. Pas si je laissais le feu aller où il voulait, consommer ce qu'il voulait.

C'est là, au bord de la raison, que j'ai trouvé le mot sur le bout de ma langue. Un sentiment d'épiphanie m'est venu, libérant momentanément mon esprit. Je savais ce qui manquait dans Burst Step.

Puis les flammes violettes se sont éteintes, et l'obscurité m'a envahi.

279

TON NOM

Lorsque mes yeux se sont ouverts, j'ai vu un plafond en forme de dôme, faiblement éclairé par une lumière orange vacillante. C'est tout ce que j'ai pu comprendre avant que mon corps ne me rappelle pourquoi j'avais perdu connaissance. J'avais l'impression d'être essoré comme une serviette humide, comme si mon corps avait été tordu en un nœud et qu'il essayait lentement de se défaire. La douleur a fait sortir l'air de mes poumons.

Ma vision a tourné et il m'a fallu plusieurs minutes pour réaliser que d'autres personnes étaient présentes. Ils parlaient, mais les mots semblaient très éloignés.

"...On peut faire quelque chose ?"

"La princesse ira bien. Il a juste besoin d'un peu d'espace."

"Le Loup qui parle a raison, Dame Caera. Comme les élixirs ne fonctionnent pas sur l'Efféminé, on ne peut qu'attendre."

"Est-ce que c'est moi le fou ici ? Comment avez-vous accepté si calmement le fait que nous conversons avec un loup fait d'ombres et de feu violet ?"

" Tu arrivais très bien à me crier dessus pour te sauver dans la zone de convergence, Miss Booty Shorts. Je ne vois pas pourquoi tu es si déconcertée par ça maintenant."

"B-Booty Shorts ? Qu'est-ce que tu es..."

"Il était assez évident que l'Efféminé était très prudent. Il n'est pas surprenant qu'il ait caché certaines de ses capacités."

La pièce étant stable et mes blessures n'étant plus que douloureuses et débilitantes, je parvins à me redresser sur mes coudes. "Je pensais t'avoir dit d'arrêter de m'appeler l'Efféminé."

" Ah, il semble que tu sois pleinement conscient maintenant ", a répondu Arian. Lui, Taegen, Daria, Caera et Regis étaient assis autour d'un petit feu sur lequel mijotait une marmite noire. "Tu as déjà eu quelques crises de ce genre auparavant, alors nous avons supposé que tu allais retomber dans le sommeil."

"Où suis-je ?" J'ai demandé, en essayant de m'asseoir. Regis m'a aidé en poussant mon dos avec sa tête.

" Tu peux te détendre ", a répondu Caera, son expression étant un mélange contradictoire de méfiance et de sympathie. "Nous sommes dans une salle sanctuaire."

J'ai inspecté l'Alacryenne au sang noble, avec l'impression de la regarder pour la première fois. Ses cheveux bleu marine étaient emmêlés et décolorés par la saleté et le sang. Il y avait des taches sombres sur sa joue et sur son front, et sa lèvre inférieure avait été fendue et n'était pas encore guérie. Ses yeux écarlates se sont fixés sur les miens, et j'ai revu le feu noir qui courait le long de sa lame.

Du feu noir comme celui que Cadell et Nico avaient utilisé.

Ravalant les émotions que j'avais fini par associer à ces flammes - la douleur, la perte, le regret et la colère - j'ai dit : "Alors, cette bête géante qui garde la tour..."

Arian m'a adressé un sourire confiant. "On dirait que ton plan pour faire exploser l'attaque du souffle de la bête dans sa bouche a fonctionné."

"Le plan de l'Efféminé aurait échoué si je n'avais pas aidé", a ajouté Taegen en reniflant. "Bien que je ne pensais pas que ça marcherait vraiment."

Donc ils ne l'ont pas découvert. L'onde de choc de l'attaque du souffle de la bête a dû être assez forte pour assommer Taegen et Arian pendant que j'utilisais la rune de Destruction pour détruire le titan.

Comme les caralliens de la zone de convergence se sont désintégrés en mourant, ils ont dû supposer que la même chose était arrivée à cette bête colossale.

Les autres semblaient curieux, voire méfiants, mais j'étais soulagé qu'ils n'aient pas été témoins de mon utilisation de l'éther de destruction.

" Nous avons tous des questions à te poser, mais je pense qu'il est préférable de reprendre des forces ", dit doucement Daria en me tendant un bol rempli de ragoût fumant. " J'ai entendu dire que tu venais du sud, mais tu y as goûté toi-même. Le sang des Lehndert est célèbre pour notre cuisine. Ces plats ne sont pas seulement délicieux, mais ils ont aussi des propriétés reconstituantes."

"Ce membre particulier du sang Lehndert semble être particulièrement avare, cependant", a marmonné Taegen. "Limitant tout le monde à seulement deux portions par personne..."

Daria a soufflé sur Taegen, lui lançant un regard noir. "C'est parce que tu as commencé à manger directement dans la marmite en utilisant la louche comme cuillère !"

"Nous avons toujours nos propres rations, Taegen", a dit Dame Caera en retirant calmement quelque chose de son anneau dimensionnel. Cela ressemblait à une brique brune humide avec des morceaux de fruits secs parsemés dedans.

"...Merci, Dame Caera." L'imposante masse de cheveux roux et de muscles laissa échapper un soupir mécontent avant de mordre dans la barre de rationnement.

Malgré le fait que mon corps n'avait techniquement pas besoin de manger, mes mains ont automatiquement atteint le bol. J'ai laissé la chaleur se répandre du bol à mes paumes avant de prendre une gorgée.

Le bouillon était à la fois riche et copieux, et je me suis immédiatement senti rafraichi. Il m'a fait penser aux jours passés à regarder la neige tomber par la fenêtre d'une cabane, avec un feu de cheminée dans le dos et l'arôme agréable d'une marmite sur le feu. Mon expression a dû trahir mes pensées, car j'ai levé les yeux pour voir Daria avec un sourire en coin, Caera qui m'inspectait avec intrigue, et Taegen qui fixait longuement le bol dans mes mains.

"Le pouvoir de la cuisine de Lehndert triomphe encore", dit Daria avec joie. "Je ne pensais pas qu'il était possible pour toi d'avoir une expression autre qu'ennuyée ou impassible."

Regis s'est pelotonné à côté de moi, ses flammes violettes léchant froidement mon bras. "C'est un tendre quand on apprend à le connaître."

Après avoir terminé mon deuxième bol de ragoût, je me sentais enfin prêt à poursuivre la conversation. "Même si vos actions n'étaient pas nécessaires, je vous remercie d'avoir pris soin de moi pendant que j'étais inconscient."

J'ai tapoté Regis. "Allons-y."

"Attends, tu vas partir maintenant que tu t'es reposé et que tu as mangé ?" Daria a demandé, en sautant sur ses pieds.

J'ai regardé l'ascendeur aux cheveux bruns. Sa robe de mage était serrée autour d'elle, et la coquetterie dont elle avait fait preuve lors de notre première rencontre avait disparu. "Y a-t-il une raison pour laquelle nous devrions continuer à voyager ensemble ?"

"Tu es puissant - effroyablement puissant - et il est évident que tu n'as pas révélé toutes tes capacités", a répondu Daria. "Mais il ne reste qu'une ou deux zones avant le prochain portail de sortie. Travaillons ensemble et garantissons que nous rentrerons tous sains et saufs. J'ai déjà acceptée de faire équipe avec l'équipe de Dame Caera."

Même si elle ne le voulait pas, Daria venait de révéler deux faits incroyablement importants. Premièrement, qu'il y a plusieurs sorties, et deuxièmement, qu'ils avaient déjà passé un portail de sortie - ou plusieurs - avant d'atteindre la zone de convergence. Cela signifie que j'ai dû atterrir quelque part au milieu des Relictombs.

Je me suis levé et j'ai rassemblé toutes mes affaires. Remarquant que la dague était toujours attachée à moi, je l'ai détachée de ma taille et l'ai tendue à Caera. "J'ai dû l'emprunter pour la dernière bataille. Tiens."

Elle a reçu la dague sans un mot, son expression étant soigneusement vide. Ce n'est que lorsque je me suis retourné pour m'éloigner qu'elle a parlé.

"Attends", a-t-elle dit. Il y avait un poids dans sa voix qu'elle n'avait pas utilisé auparavant.

Je me suis retourné par-dessus mon épaule à temps pour attraper la dague qu'elle m'a lancée. "Tu en auras besoin quand tu seras sorti des Relictombs."

J'ai regardé la dague dans ma main. Il y avait une pièce d'or attachée à la courroie qui n'était pas là avant. Un dessin d'ailes de plumes déployées à partir d'un bouclier tressé était gravé délicatement sur la face du médaillon.

"Dame Caera !" Taegen a commencé, mais l'ascendeur aux cheveux bleus a levé une main et sa bouche s'est fermée.

"Qu'est-ce qui te fait penser que j'en aurai besoin ?" J'ai demandé, mon regard sur Caera, qui s'était détourné et versait un liquide fumant dans sa tasse en métal.

"Ce sera le moyen le plus simple de faire tes preuves sans avoir à révéler ton identité devant tous les fonctionnaires du royaume qui attendent les ascendeurs qui sortent des Relictombs." Caera a bu une gorgée avant de me regarder sérieusement. "Dit simplement que tu es un ascendeur nomade sous contrat avec le Sang-Dénoir."

Je n'avais pas envisagé la possibilité que des gens attendent à l'extérieur des Relictombs. Il était facile d'oublier qu'il ne s'agissait pas d'un simple donjon dans lequel les aventuriers pouvaient entrer et sortir à leur guise. L'un des objectifs fondamentaux des Relictombs était de récupérer les artefacts perdus des anciens mages, alors bien sûr, il y aurait des Gardes présents pour s'assurer que les objets quittant les Relictombs soient soigneusement contrôlés.

"Et la dague ? Je croyais que c'était celle de ton frère ?" J'ai détaché le médaillon attaché à la lanière de la dague, prêt à la lui rendre.

"C'est le cas. C'est pourquoi je m'attends à ce que tu me la rende un jour, ainsi que le médaillon," répondit Caera. "Le domaine de Denoir sera facile à trouver une fois que tu seras à la capitale du dominion central."

"Dominion central ?" Mes sourcils se sont froncés. "Je n'ai pas l'intention de..." "Alors, tu veux que je reprenne la dague et le médaillon ?"
J'ai serré la pièce d'or dans ma main. "Qu'est-ce qui te fait penser que je les rendrai une fois sorti des Relictombs ?"

"Le sang Denoir a toujours eu l'œil pour les gens", dit-elle simplement. "Tu connais un de mes secrets et je connais un des tiens. Je ne chercherai pas à te forcer à venir avec nous, mais j'espère que nous pourrons nous revoir et partager une conversation dans de meilleures circonstances."

"Attends, tu vas juste le laisser partir ?" Daria s'est levée. " J'ai encore un simulet auquel tu peux t'accrocher. Une fois que nous serons sortis d'ici - ensemble - Le Sang Lehndert pourra te fournir tout ce que tu veux. Je l'ai déjà dit, mais nous sommes vraiment toujours à la recherche de Strikers puissants."

"Et tu l'as aussi qualifié de beau", ajouta Régis.

Daria a rougi et a lancé un regard furieux à mon compagnon. "Oui, je l'ai dit. Et généralement, faire quelques compliments et exposer un peu de peau, ça marche."

"Merci pour l'offre, mais je vais devoir refuser", ai-je dit à Daria. "Quant au médaillon et à la dague : Je vais les rendre."

J'ai rencontré les yeux de Taegen et d'Arian. Alors que les gardes de Dame Caera semblaient un peu réticents à ce que je parte, ils m'ont simplement fait un signe de tête.

Je me suis dirigé vers la fin du sanctuaire où une porte fermée m'attendait. En l'ouvrant, j'ai découvert un portail chatoyant qui, je le savais, me conduirait dans un endroit différent des autres.

"Ton nom", a appelé Caera par-dessus le crépitement des flammes.

En me retournant, j'ai vu que Caera s'était levée et avait fait quelques pas après moi. "Je n'ai pas besoin de savoir de quel sang tu es issu, mais au moins un nom..."

C'était une question simple à laquelle il m'était difficile de répondre. Malgré les changements d'apparence, me faire appeler Arthur n'aurait pas été intelligent : trop d'Alacryens ont du entendre parler de la Lance portant ce nom pendant la guerre.

En même temps, je ne voulais pas que le nom que je porterais désormais soit un simple surnom pour rester caché. Ma motivation n'était pas de rester caché. Pas pour longtemps, en tout cas.

J'avais besoin d'un peu de temps sous le radar pendant que je devenais plus fort, mais ce ne serait pas la même chose que de m'appeler Note pendant que je me faisais passer pour l'aventurier masqué.

Non. Je voulais que mon nom soit une déclaration que personne d'autre que mes proches, Agrona et les asuras ne connaissent. Et mon but était que, le jour où Agrona entendrait ce nom et le relierait à moi, je sois un ennemi assez puissant pour s'opposer à son empire.

"Je m'appelle Grey", ai-je répondu en traversant le portail.

Regis et moi étions en alerte maximale lorsque nous sommes entrés dans la zone suivante, nous attendant à être attaqués par une armée de bêtes alimentées par l'éther. J'osais espérer que la porte resterait, comme elle l'avait fait dans le premier sanctuaire. J'avais été capable de déverrouiller cette porte avec mes connaissances limitées des runes étheriques afin de me reposer et de défier le niveau plusieurs fois.

Cependant, nous avons été confrontés à un silence de mort et à un couloir d'environ deux largeurs d'épaule, brillamment éclairé par des panneaux lumineux le long du haut des murs. Je me suis retourné pour voir que le portail que nous avions traversé avait disparu, ne me laissant qu'un seul chemin.

"Eh bien, c'est sinistre", a noté Regis, la faible lumière des flammes noires et violettes se reflétant sur les murs lisses alors qu'il marchait à côté de moi.

"Ouais." Mes yeux allaient de gauche à droite, ne se reposant jamais au même endroit alors que l'adrénaline me traversait. C'était calme et tranquille, mais il y avait quelque chose dans la lumière blanche stérile et les murs blancs immaculés qui me mettait sur les nerfs.

Cependant, alors que nous marchions, j'ai dû déclencher quelque chose, car des runes se sont soudainement allumées sur les murs de chaque côté de moi, et les lumières du couloir sont passées du blanc au violet.

Une force indescriptible nous a soudainement tirés en avant, et nous avons glissé sur le sol carrelé jusqu'à ce que nous nous trouvions tous les deux devant une porte massive faite de ce qui ressemblait à du cristal noir. Le couloir blanc a disparu, et seule la porte est restée.

L'air est soudainement revenu dans mes poumons, ce qui m'a fait réaliser que j'avais retenu ma respiration. Des runes indigo brillaient subtilement sur la face des portes noires vitrifiées, palpitant comme un pouls.

Dans ma tête, une voix terne et sans émotion disait : ‘Bienvenue, descendant. Entrez, je vous prie’.

Ayant partagé des communications télépathiques avec Sylvie et Régis, j'étais habitué à ce que des voix parlent dans ma tête, mais c'était différent. Je n'avais pas l'impression que quelqu'un ou quelque chose parlait dans mon esprit ; j'avais l'impression d'avoir soudainement pensé ces mots pour moi-même.

"Tu as aussi entendu cette voix ?" J'ai demandé à Regis.

Il a incliné sa tête. "J'ai entendu quelque chose, mais la voix était trop étouffée pour que je puisse déchiffrer les mots."

"Entre en moi, juste au cas où."

La forme ombrageuse de mon compagnon a disparu alors qu'il disparaissait à l'intérieur de mon corps.

J'ai regardé autour de moi une fois de plus. Il n'y avait plus de couloir derrière moi maintenant, seulement trois murs blancs, le plafond blanc, le sol carrelé blanc et la porte cristalline solide. Les runes brillaient, peignant la pièce blanche en rose.

Je me suis avancé devant la porte et j'ai prudemment attrapé la poignée.

Cependant, lorsque le bout de mes doigts a effleuré la surface, un contact

chaud, presque familier, m'a enveloppé, et ma main s'est enfoncée dans le cristal apparemment solide.

J'ai hésité à aller plus loin, mais je ne pouvais m'empêcher d'être attiré par ce qui se trouvait de l'autre côté. J'ai fait un pas en avant et j'ai traversé une fois de plus le portail qui me conduirait vers l'inconnu.

Le portail cristallin cliquetait et ronronnait comme s'il était fait de millions de pièces solides et minuscules et qu'il me laissait passer. La dernière chose que j'ai vue, c'est le cristal noir qui coulait comme de l'eau sur mes yeux.

Puis tout est devenu noir.

280

ÊTRE D'ÉTHER

En voyageant dans cet étrange donjon d'un autre monde, je m'étais habitué à rencontrer l'inattendu à chaque tournant. Les Relictombs ne respectaient les conventions d'aucun des mondes dans lesquels j'avais vécu, et me préparer mentalement à cela était tout ce que je pouvais faire pour rester au-dessus de l'anxiété paralysante qui me guettait.

Les innombrables cristaux noirs et violets se sont séparés devant moi, s'éloignant les uns des autres dans des motifs géométriques à la fois étrangers et familiers, bien que je ne puisse pas comprendre pourquoi. Derrière eux, une scène plus familière s'est révélée.

C'était l'image même du laboratoire désordonné, encore plus désordonné que celui de Gideon. La pièce était assez grande, mais on s'y sentait à l'étroit avec la douzaine de tables qui s'y trouvaient, chacune ensevelie sous un ensemble de béchers et de tubes à essai, d'entonnoirs et de creusets, et d'autres accessoires tout aussi clichés et banals. Les murs de la pièce hexagonale étaient bordés de hautes étagères en verre remplies de petites curiosités, mais je savais qu'elles n'étaient qu'une distraction.

Les étagères ne bordaient que cinq murs ; le sixième était entièrement occupé par un portail, mais contrairement à la plupart des portails, qui scintillaient dans un ensemble de lumières multicolores, celui-ci ressemblait davantage à un mince écran de verre. De l'autre côté, je pouvais clairement voir deux gardes vêtus d'une armure de plaque noire dans une pièce autrement vide.

"Huh. On pourrait penser qu'avec une entrée comme ça, ça mènerait à quelque chose... de plus," dit Regis, maintenant de retour sous sa forme de loup-ombre, derrière moi. "Au moins, nous allons enfin sortir d'ici."

J'ai levé la main, mes yeux dardant dans la pièce. "La voix dans ma tête me désignait comme 'descendant'. Peut-être... peut-être que le Relictombs pense que je suis un des anciens mages parce que je peux utiliser l'éther ?"

"Soit ça, soit les anciens mages étaient tous de jolies princesses", plaisanta Régis.

"Mais oui, ça se tient aussi."

"Il doit y avoir quelque chose de plus dans cet endroit", ai-je dit alors que mes yeux continuaient à fouiller tous les coins de la pièce. "Je suppose "qu'il" ne m'aurait pas laissé entrer ici autrement."

" Attends. " Regis a rétréci ses yeux aiguisés. "C'est pour ça que tu ne voulais pas retourner avec les autres ascendeurs ? Tu t'attendais à ce que quelque chose comme ça se produise ?"

"Un peu", ai-je dit en marchant dans les allées de tables métalliques. "Il y a trop de variables que je ne peux pas prendre en compte, comme le fait de trouver le frère de Caera dans la zone de la jungle avec le mille-pattes éthérique, ou la façon dont le golem s'est comporté dans la salle de la plateforme. Mais ce qui est certain, c'est que ma présence a une influence sur toutes ces zones, donc il est raisonnable de supposer que celui qui a construit les Relictombs voulait seulement que les êtres enclins à l'éther, comme eux, arrivent jusqu'ici."

"Alors comment tous ces Alacryens ont-ils pu apporter des reliques du passé aux Vritra ?". demanda Regis.

J'ai fait une pause, réfléchissant un moment avant de secouer la tête. " C'est difficile à dire avec certitude. Peut-être que les Relictombs se concentrent sur le fait de garder les asuras à l'écart. Ou alors c'est juste la dégradation. Les Relictombs sont peut-être assez puissantes pour garder les asuras à l'extérieur, mais rien ne peut durer éternellement, surtout quelque chose d'aussi complexe que cet endroit.

"De toute façon, cette pièce ne devrait pas être quelque chose d'aussi simple qu'une sortie aussi facile." Je me suis tourné vers mon compagnon. "Sais-tu à quoi ressemblent ces reliques ? Quelque chose dans tes souvenirs d'Uto ?"

" Mis à part les quantités massives d'éther qu'elles contiennent, elles peuvent ressembler à n'importe quoi, que ce soit un livre, un artefact ou un os ", a-t-il répondu. "Pourquoi ? Tu ne penses pas qu'il y a un artefact caché ici, n'est-ce pas ?"

"Peut-être. Mais il y a certainement une raison pour laquelle nous avons été amenés ici." Faisant une pause, j'ai regardé pensivement une pile désordonnée de flacons de verre étroits, dont l'un pendait dangereusement sur le côté d'une table. Puis j'ai compris. "Des livres !"

En sautant et en posant ses pattes avant sur l'une des tables, Regis a dit : "Non, pas de livres ici."

"Exactement. Pas de livres, pas de parchemins, pas de journaux, pas de carnets. Tous les laboratoires de science folle que j'ai vus étaient couverts de ce genre de choses."

Regis continuait de fouiller le laboratoire, espérant trouver un indice quelconque sur l'endroit où nous étions, mais j'ai adopté une approche différente.

Concentré, je me suis stabilisé, forçant l'anxiété à descendre et à s'éloigner de mon esprit pour me permettre de penser clairement, puis j'ai scanné la pièce à nouveau, à la recherche du moindre soupçon d'aura violette. Mais il n'y avait rien. Même avec ma vision améliorée, je ne pouvais pas sentir quoi que ce soit fait d'éther ici, à part le portail.

Avais-je lu trop profondément en cela ? Cet endroit était-il simplement une route plus facile pour sortir des Relictombs, comme Regis l'a dit ?

J'ai envisagé de partir - Regis attendait déjà impatiemment près du portail, sa queue ombrageuse frappant le sol - quand les mots que la voix avait prononcés ont résonné dans ma tête une fois de plus.

Elle avait parlé de moi comme d'un " descendant ", alors peut-être qu'essayer de détecter l'éther dans cette pièce n'était pas suffisant.

J'ai libéré une aura éthérique, baignant la pièce dans une pression suffocante.

Regis s'est raidi et a montré les dents, et j'ai senti sa confusion tandis qu'il regardait autour de lui, à la recherche d'un ennemi. Puis la pièce a commencé à changer. Comme si tout ce que je voyais, sentais et ressentais dans cette pièce n'était qu'une illusion, tout a commencé à disparaître... y compris le sol.

J'ai commencé à tomber, puis je me suis arrêté. J'ai eu l'impression de me réveiller en sursaut d'un rêve de chute alors que mes pieds se sont soudainement retrouvés fermement plantés sur un sol qui n'existait pas il y a un instant.

J'ai entendu Regis pousser un cri de surprise, mais mes yeux étaient concentrés sur la construction devant moi : un piédestal de trois mètres de haut avec des runes éthériques gravées tout autour. Quatre halos tournants de pierres lumineuses, recouverts des mêmes runes complexes, tournaient doucement les uns à côté des autres sans jamais se toucher.

Flottant juste au-dessus du piédestal, au centre des halos de pierre tournoyants, se trouvait un petit cristal scintillant. Il émettait une lumière lavande brillante, mais, bien qu'il semblait plutôt précieux, la quantité d'éther qu'il dégageait était minuscule.
Cependant, il y avait quelque chose dans cette pièce qui contenait une quantité insondable d'éther.

Regis, bien que sa perception de l'éther ne soit pas aussi sensible que la mienne, le ressentait aussi ; ses poils se sont hérissés et la crinière de feu violette autour de sa tête s'est mise à flamber en signe d'agitation.

En regardant autour de moi, j'ai réalisé à quel point l'état de cette pièce était détérioré. Contrairement à l'illusion du laboratoire d'où nous étions tombés, les murs de pierre recouverts de runes étaient fissurés et ébréchés, certains trous étaient assez grands pour qu'un homme puisse y tomber, et des gravats jonchaient le sol tout autour de la construction centrale.
J'étais de plus en plus tendu, voir craintif, alors que je cherchais la source de l'éther. Il ne provenait pas d'un seul endroit, il était constamment en mouvement, et bien que je puisse le sentir, je ne voyais aucun signe d'une aura d'éther violet.

"Qui est là ?" J'ai hurlé, mes yeux essayant de suivre la masse d'éther invisible.

Soudain, je l'ai sentie s'approcher rapidement de l'autre côté de la pièce.
Incapable de dire quelle était la taille de cette force invisible, je me suis enveloppé dans l'éther et j'ai donné un coup de poing là où je pensais que se trouvait le centre de la masse.

Mon coup de poing aurait dû soit traverser l'éther et ne toucher que de l'air, soit toucher quelque chose et le faire voler ou soit me blesser à la main et au bras à cause du recul. Étrangement, rien de tout cela ne s'est produit.

Mon poing a bien touché quelque chose de solide, mais c'était comme si la force derrière mon attaque avait été complètement annulée.

Et se manifestant devant moi, avec sa main enroulée autour de mon poing, était une figure humanoïde, de couleur violette opaque avec des cheveux courts d'une teinte similaire. Des tatouages de runes entrelacées couraient sur presque toute la surface de son corps, même sur ses joues et son front, ne laissant que ses yeux, son nez, sa bouche et son menton nus.

"Donc tu peux me sentir", a-t-il dit, ses yeux violets me regardant avec une intense curiosité.

J'ai retiré ma main et me suis éloigné. Regis est apparu à côté de moi, les dents baissées.

L'être m'a étudié, les sourcils froncés, les yeux brillants. "Tu as un noyau d'éther, mais aucune forme de sort pour protéger ton corps."

"Des formes magiques ?" J'ai demandé, en échangeant un regard confus avec Regis.

"Je vois. Un descendant humain avec le corps d'un asura, un dragon en plus. Quelle anomalie sans précédent tu es."

L'être a baissé les yeux sur Régis, qui s'est dérobé à son regard. L'intrigue a fait place à la perplexité sur le visage de l'être. " Tu portes un édit de destruction, mais la connaissance reste dans l'esprit du descendant. "

"Je continue à entendre ce mot, 'descendant'. Que voulez-vous dire ?" J'ai demandé, déconcerté par la capacité de l'être à voir si clairement ce que Regis et moi ne comprenions même pas complètement.

"Descendant des djinns, le peuple de la vie."

"Attendez. Un djinn ?" J'ai jeté un coup d'œil à Régis, me demandant si le nom ne se trouvait pas quelque part dans les souvenirs d'Uto, mais le loup de l'ombre s'est contenté de secouer la tête.

L'entité a regardé au loin, son visage sinistre. "Ainsi, les dragons nous ont pris jusqu'à notre nom, le dérobant aux histoires et le brûlant sur le bûcher funéraire de notre peuple. Je ne devrais pas être surpris."

"Qu'est-ce que les dragons ont à voir avec tout ça ?" Mon esprit a sauté sur la pierre de Sylvie, j'ai reculé d'un pas et me suis préparé à une nouvelle attaque. Si cet être était un ennemi des asuras...

"La paix. Le temps est suffisant pour des réponses et un test de tes capacités. J'ai attendu longtemps, mais ce qui m'a été apporté est quelque chose que je ne savais même pas possible." L'être a agité son bras et je me suis retrouvé dans une enceinte incroyablement grande entourée d'un dôme violet translucide. L'entité, qui était juste devant moi, se trouvait maintenant à plusieurs mètres, et Regis avait disparu.

"Qu'avez-vous fait de Regis ?" J'ai grogné, en scrutant l'enclos à la recherche de mon compagnon.

"Le chiot est en sécurité. C'est un test de tes compétences après tout." L'être s'est approché de moi. "Je sais que tu as relevé de nombreux défis jusqu'à présent, mais j'espère sincèrement que tu réussiras cette dernière épreuve."

"Vous avez raison. Depuis que j'ai été jeté dans ce donjon perdu, je n'ai fait qu'affronter des épreuves." Le bord de ma bouche s'est recourbé en un sourire en coin alors que la colère s'est infiltrée dans ma voix. "Au moins, contrairement aux autres monstruosités que cet endroit a fait apparaître, vous avez la sensibilité nécessaire pour me donner des réponses."

"Et je le ferai", a-t-il dit tandis qu'une lance d'éther se manifestait dans sa main. "A condition que tu prouves ta valeur, bien sûr."

J'avais échoué à protéger Dicathen, et ce faisant, j'avais été si gravement blessé que mon lien avait dû se sacrifier pour me garder en vie. Je m'étais réveillé au milieu d'un piège mortel tentaculaire d'un autre monde pour découvrir que mes proches et ceux qui étaient responsables du danger auquel Dicathen était confronté étaient hors de ma portée. Je m'étais frayé un chemin à travers d'innombrables monstres assoiffés de sang pour en arriver là, et maintenant je me trouvais devant une créature qui prétendait être mon test final avant de pouvoir avoir des réponses.

'Prouve ta valeur', mon pote.

Je me suis précipité en avant, brandissant la dague blanche dans ma main.

Ma lame a rencontré le manche de la lance violette, et, une fois de plus, la force de mon attaque a été annulée. C'était très différent de la capacité à modifier l'attraction gravitationnelle que Cylrit, le serviteur de Seris, avait utilisée contre moi. Il n'y avait pas de délai ou de recul, rien que je puisse utiliser contre lui.

Mon attaque s'est simplement arrêtée.

Je canalisai l'éther en rafales rapides à travers mon bras, comme je l'avais fait avec Burst Step, pour maximiser ma force et ma vitesse.

Encore une fois, mon attaque s'arrêta juste au moment où elle aurait dû toucher le dessous de sa cage thoracique.

Cependant, j'avais remarqué quelque chose. Les runes marquant presque chaque centimètre de son corps brillaient légèrement lorsqu'il canalisait l'éther à travers elles.

Nous nous sommes rapidement lancés dans une rafale d'attaques, moi étant à l'offensive. Utilisant ma dague comme une extension de ma main droite, j'ai fait des entailles, des coups de pied et de poing, mais l'être a répondu à chacune de mes attaques par une défense parfaite.

Esquivant un barrage de coups de la lance incandescente, qui se déplaçait trop vite pour être vue, j'ai utilisé ma paume gauche pour rediriger la dernière attaque de l'être vers le bas, sur ma droite, et j'ai utilisé l'élan pour lancer un coup de couteau circulaire inversé sur sa tête.

Comme je m'y attendais, les runes situées près de sa tempe se sont mises à briller à l'approche de mon attaque, et la pointe de ma dague est simplement restée suspendue juste au-dessus de son oreille droite.

Il a balancé la lance en un large arc de cercle, mettant une certaine distance entre nous avant de s'élancer vers moi une fois de plus. Bien que cette défense qui annule l'élan soit plus que frustrante, je devais admettre que la technique de l'entité avec la lance était stupéfiante.

Le manche de son arme se balançait et se courbait comme s'il était en bois, se courbant et s'élançant dans l'air à chaque coup, comme si la lance était devenue vivante.

Cependant, mes capacités martiales n'étaient pas non plus à négliger, et mon physique d'asura ne faisait que compléter deux vies d'entraînement. Je tissais, parais et redirigeais chaque attaque jusqu'à ce que nous soyons tous deux dans une impasse.

Du moins, c'est ce que je voulais qu'il pense.

J'avais compris que le mécanisme de défense par annulation n'était pas automatique. La façon dont les yeux de l'être ont suivi le mouvement de ma dague pour bloquer l'a prouvé.

L'entité visait ma clavicule gauche alors que sa lance se précipitait vers moi. Plutôt que de m'écarter de sa trajectoire, j'ai incliné mon épaule gauche vers l'avant et j'ai attrapé le manche de ma main gauche. Tout en tirant la lance de l'entité vers moi, j'ai imprégné de l'éther dans la dague située dans ma main droite.

De nouveau, les runes ont brillé et je pouvais déjà sentir l'accumulation d'éther protégeant l'estomac de mon adversaire.

Plutôt que de frapper son estomac, j'ai ramené ma jambe droite en avant et l'ai poignardé, accrochant mon bras droit juste sous l'aisselle de l'être.

Il n'a jamais vu le coup d'épaule venir. J'ai libéré une impulsion d'intention éthérique pour désarmer davantage mon adversaire avant de le faire pivoter et de le plaquer au sol.

Concentrant l'éther dans la paume de ma main, je me préparai à libérer une explosion destructrice sur l'entité allongée, mais elle n'était plus couchée sur le sol juste devant moi, et se trouvait maintenant à une douzaine de mètres.

"Merde", ai-je dit dans mon souffle.

L'entité s'est calmement relevée, l'expression un peu plus sérieuse. "Très bien. Je dois avouer que je suis gêné de ne pas avoir vu ce lancer venir. Peut-être ai-je perdu un peu de terrain avec les années. Cela fait en effet très longtemps que personne, djinn ou autre, n'a subi cette épreuve. "

Les sourcils froncés par la concentration, il a planté sa lance en avant. Je fis un pas de côté, m'attendant à ce que la lance s'étende en avant et m'atteigne - mon adversaire était un utilisateur d'éther, après tout - mais la pointe de l'arme disparut et une douleur aiguë explosa dans mon épaule.

Le fer de la lance avait jailli d'un portail juste à côté de moi.

Attends-toi à l'inattendu, me suis-je rappelé.

Comptant sur mon corps pour récupérer ma blessure, j'ai imprégné de l'éther dans mes jambes une fois de plus et je me suis précipité vers l'humanoïde tatoué. Sauf que je ne m'en rapprochais pas, peu importe la distance et la vitesse à laquelle je courrais.

L'entité poignarda une fois de plus dans un petit portail devant elle, mais cette fois j'ai pu esquiver l'attaque grâce à un léger délai entre la fluctuation de l'éther et la lance émergeant du portail.

"Ta technique et tes prouesses physiques sont superbes, mais ton utilisation de l'éther est inexperte et manque de raffinement", déclara-t-il d'un ton de conversation alors qu'il s'apprêtait à donner un nouveau coup de poignard.

Baissant la tête, je cachai mon sourire, laissant l'éther couler librement dans mon noyau, déclenchant une réaction de l'éther ambiant autour de moi.

J'ai accueilli à la fois la vague familière de chaleur qui se répandait dans le bas de mon dos et les connaissances qui m'envahissaient.

Puis, j'ai fait un pas en avant.

Ce pas unique et divin m'a amené derrière l'entité, l'éther crépitant de mon corps en branches d'éclairs violets.

"Est-ce assez raffiné pour toi ?" J'ai demandé alors que ma dague s'enfonçait profondément dans le dos de l'entité.

281

LE CRISTAL

Le dôme violet translucide a disparu, et je me suis retrouvé dans la chambre cachée. L'entité que je venais de combattre était introuvable. J'étais à peine capable de rester debout alors que la tension mentale et physique de ma nouvelle rune me traversait comme des griffes froides.

Regis s'est précipité vers moi, l'expression de son inquiétude choquée. "Mais qu'est-ce qui s'est passé ? Tu as une autre rune !"

"Où est-ill ?" J'ai demandé en serrant les dents, mes yeux cherchant le moindre signe de la silhouette violette.

"Il ?" Regis a répondu avec confusion. "Tu étais juste là, complètement vide, pendant quelques secondes, puis cet éclair violet a commencé à crépiter autour de toi."

"Je n'ai jamais vu l'éther se manifester d'une telle façon auparavant."

Ma tête s'est levée et Regis s'est retourné vers la source de la voix, mais elle ne venait pas de l'entité que je venais de combattre. Elle provenait du cristal flottant au sommet du piédestal.

" Pardon pour la confusion. Comme je n'ai plus de forme physique, le test a été effectué dans ton esprit", a dit le cristal, chaque mot étant accompagné d'une impulsion de lumière rayonnante.

Mes sourcils se sont froncés. "Alors ce combat... ne s'est pas vraiment produit ?"

"L'esprit est un outil puissant que même les asuras utilisent rarement, choisissant plutôt d'affiner leur corps et leur cœur", a répondu le cristal. "Mais tu sembles être différent - dans plus d'un sens."

"La princesse est un peu bizarre", a convenu Régis en hochant la tête, la langue pendante sur le côté de sa bouche.

Même moi, je devais admettre que ma situation était tout sauf normale. Cependant, j'avais beaucoup de questions et je voulais aller de l'avant.

"Alors, que se passe-t-il maintenant ? Ai-je passé votre 'épreuve finale' ou y a-t-il autre chose ?"

"Le fait que nous parlions signifie que tu as réussi", a répondu le cristal. "Cette séance d'entraînement visait autant à assouvir ma curiosité et mon ennui qu'à terminer l'épreuve, et tu as fait un travail splendide sur tous les plans."

Que ce soit le clan Indrath ou le clan Vritra, les asuras et ces entités supérieures semblaient aimer satisfaire leur ennui sans se soucier de ceux qui les recevaient.

" Penser que tu serais capable de recevoir une rune, et de l'édit spatium qui plus est ", poursuivit le cristal. "Dis-moi. Comment es-tu capable de contrôler le flux d'éther dans ton corps avec une telle précision ? Est-ce le physique de l'asura qui t'aide ?"

Mes yeux se sont rétrécis. "Je n'ai aucune raison ou motivation pour répondre."

Regis m'a regardé avec un éclair de panique. "Ar-Grey. Qu'est-ce que tu fais ? Ne manque pas de respect au cristal parlant."

"Non. Ton maître est prudent", a dit le cristal à Regis avant de s'adresser à moi. "Pas besoin de cacher qui tu es ici, Arthur Leywin. J'ai été dans ton esprit. Plus tôt, tu as indiqué que tu voulais des réponses. Ce qui est stocké dans ce vestige éthérique est quelque chose que je crois que tu voudras. Tout ce que je demande, c'est que tu assouvisses ma curiosité pendant quelques minutes de plus."

"Vous avez dit que j'avais passé votre épreuve. N'ai-je pas déjà droit à ce que vous allez me donner, que je vous réponde ou non ?". Je réfutai, me méfiant des promesses que ce cristal parlant pouvait faire. Tout dans cet endroit avait été un piège ou une épreuve, tout avait essayé de me tuer, et je n'avais aucun moyen de connaître les véritables intentions de cette entité.

Le cristal s'est arrêté, sa surface lumineuse s'est assombrie pendant quelques secondes, puis il a repris la parole.

"Très bien. Je peux t'accorder une petite faveur supplémentaire de mon peuple."

"Qui est votre peuple ? Etiez-vous l'un des anciens mages ?"

"Nous avons... avions nom. Nous étions les djinns, et bien que nous soyons ce que les asuras considéraient comme des 'inférieurs', nos arts de l'éther nous permettaient de remodeler le monde. Pourtant, je n'ai jamais rien vu de tel que ce que tu as montré aujourd'hui. S'il te plait. raconte moi ton histoire."

En échangeant un autre regard avec Regis, j'ai poussé un soupir et j'ai commencé à raconter au cristal magique parlant mon voyage depuis mon arrivée dans les Relictombs. Je lui ai parlé de la chimère et de la façon dont j'ai formé mon noyau d'éther, de la façon dont j'ai forgé des canaux d'éther en me plongeant dans de la lave en fusion, de l'apprentissage de la rune de destruction pendant que je naviguais sur le puzzle de la plate-forme, et enfin de ce qui m'attendait une fois que je serais sorti des Relictombs.

J'ai cependant omis de parler de mes relations avec le clan Indrath, pour des raisons évidentes.

"Fascinant ! Dire que tu as non seulement été capable de forger un noyau d'éther, mais aussi de tempérer de force tes propres conduits internes pour en contrôler la production. Vraiment, c'est un exploit qui ne peut être réalisé qu'avec le physique d'un asura," dit le cristal, ses lumières pulsant avec excitation.

"C'est à ça que servent les runes qui recouvrent votre corps, non ? Elles sont utilisées pour que vous puissiez contrôler le flux d'éther", ai-je dit, confirmant une théorie que j'avais formée en combattant la projection du cristal.

"Correct. Bien que les djinns aient maîtrisé la forme du sort afin d'attirer et de manipuler l'éther, la véritable maîtrise et l'apparence organique des 'godrunes' - comme la branche de spatium que tu viens de recevoir - ne sont possibles qu'avec une grande perspicacité."

"Donc cette 'godrune' signifie que j'ai acquis une connaissance approfondie d'un certain aspect de l'éther, non ? Par qui, ou quoi ?" J'ai demandé.
"Y a t'il une divinité supérieure aux asuras qui les accorde ?"

"Cette information n'est pas enregistrée dans ce vestige," répondit le cristal. "Mais l'éther est partout autour de nous, et peut fonctionner d'une manière impossible à imaginer. Le chemin pour obtenir l'autorité sur l'éther est différent pour chacun, et le tien - de loin - est le plus différent."

"Comment ça ?" demanda Regis.

"Notre peuple était limité par nos corps physiques. Nous n'avons pas lutté pour acquérir de la perspicacité, mais plutôt pour trouver des moyens de permettre à nos corps fragiles de supporter le poids de l'éther.

"Je spécule peut-être, mais je crois que ta nouvelle rune a pris l'apparence d'un éclair non pas parce que c'est un éclair, mais parce que c'est ainsi que tu as conceptualisé la nature abstraite de cette branche spécifique de l'éther", a poursuivi le cristal.

"Donc les dragons du clan d'Indrath n'étaient pas capables de contrôler l'éther comme votre peuple le pouvait, ou comme je le peux ?". J'ai demandé. "Ils ont le physique et l'aptitude à manipuler l'éther, mais pas les connaissances et la perspicacité nécessaires pour conceptualiser l'éther comme fesant parti d'eux, n'est-ce pas ?".

J'ai senti les poils de ma nuque se dresser lorsqu'une lourde pression s'est échappée du cristal.

"Ces bêtes ! Leur avidité pour notre savoir, et la peur que nous puissions leur ravir leur position de véritables manieurs d'éther, les a conduits non seulement à tuer notre peuple, mais aussi à faire prisonniers nombre de nos plus puissants mages, qu'ils ont torturés dans une tentative infructueuse d'apprendre le secret de nos capacités."

Mes yeux se sont écarquillés devant la soudaine sortie du cristal. Je ne savais pas quelle part de ce qu'il disait il fallait croire, mais si tout cela était vrai, alors le clan Indrath n'était pas si différent d'Agrona et du clan Vritra.

J'avais envie d'argumenter, de dire que tous les dragons n'étaient pas comme ça. Sylvia et Dame Myre étaient parmi les personnes les plus gentilles que j'avais rencontrées, et elles m'avaient tant appris, mais la pensée de Sylvia faisait naître de nouveaux soupçons. D'après son dernier message, il semble qu'elle en soit venue à mépriser son clan. Ses propres runes dorées étaient-elles un sous-produit des découvertes des Clans Indrath sur ces anciens mages ?

Réprimant mes arguments, j'ai hoché la tête solennellement.

Le cristal semblait m'étudier. Il est resté silencieux pendant de longs instants avant de reprendre la parole. "Je m'excuse pour mon emportement.

Ce n'est pas seulement mon savoir qui était stocké dans ce vestige, mais aussi mes émotions. Comme tu l'as deviné, le clan Indrath - ainsi que beaucoup d'autres asuras, trompés en croyant que nous étions une menace pour la destruction du monde - ont réussi leur génocide, mais pas leur quête de notre savoir."

"A cause de ces Relictombs que tu as construit pour éloigner les asuras ?" J'ai demandé.

"Des Relictombs ?"

"C'est comme ça que les gens qui plongent ici appellent cet endroit", ai-je précisé.

"Comme c'est approprié. Oui. Cet endroit est l'œuvre de centaines de mages habiles à manier l'éther de différents édits. Le temps, l'espace et la vie fonctionnent différemment ici, et cet endroit, les... Relictombs, comme vous l'appelez, n'a cessé de croître et d'évoluer depuis sa création", dit le cristal avec une pointe de fierté. "Alors que notre civilisation était saccagée et brûlée, nous avons créé un écosystème distinct de celui du reste de ce monde, un écosystème qui ne peut être touché par les asuras."

"Je ne comprends pas comment tout cela a été possible cependant. Avec des centaines de mages de l'éther, comment avez-vous perdu ?" J'ai demandé, plus confus qu'avant. "Et aussi, comment votre peuple a-t-il pu créer un endroit où seuls les êtres inférieurs étaient autorisés alors que le clan Indrath - aussi limité soit-il - avait encore la capacité d'influencer l'éther ?".

"Ce n'est pas à moi de le dire", répondit le cristal. "Je dirai seulement que nous avons pu le faire grâce aux efforts de nombreux mages de l'espace."

La frustration a éclaté au creux de mon estomac. Regis, le sentant, a frappé légèrement ma jambe avec sa queue.

"Bien", ai-je dit, reconnaissant une bataille perdue d'avance quand j'en voyais une. "Qu'en est-il des êtres inférieurs qui parcourent cet endroit, pillant tout ce qu'ils peuvent dans l'espoir de devenir plus forts et de trouver des éléments de connaissance que vous avez stockés ici ? Pour qu'ils puissent les rapporter aux asuras qu'ils servent ?"

"Comme tu l'as vu de tes propres yeux, nous avons conçu des sauvegardes pour ces éventualités..."

"Eh bien, ces protections sont en train de s'effondrer", ai-je ajouté.
"Cela peut tenir pendant un certain temps, mais, comme je l'ai dit, un asura du clan Vritra est déjà sur le point de découvrir ce que votre peuple savait sur l'éther en utilisant des êtres inférieurs pour explorer ces ruines pour lui."

"Tu dois acquérir des connaissances sur l'éther plus rapidement alors. Comparé à l'asura, qui n'est même pas capable de traverser ce monde, ton physique unique et ta compréhension te donnent un avantage," répondit le cristal.

"Ce n'est pas suffisant. Agrona a eu des centaines, voire des milliers d'années d'avance !"

Le cristal s'est assombri. "Mais malgré tout cela, cet Agrona te voit comme une menace, oui ?"

J'ai froncé les sourcils. "Eh bien, oui. Mais..."

"Alors il y a de l'espoir. Cela signifie qu'il y a une possibilité réaliste que tu réussisses."

Ma frustration est remontée à la surface. Parler à cette pierre ne me menait nulle part. Que m'avaient apporté ses réponses, si ce n'est plus de questions ?

"Mon rôle n'est ni de te guider ni de te rassurer. Il n'est pas non plus en mon pouvoir de contrôler l'issue du Destin, simplement de le faire pencher en notre faveur", dit la roche, comme si elle sentait ma frustration. "Et c'est pourquoi tu vas recevoir..."

Soudain, les halos de pierre tournant autour du cristal se sont arrêtés et un éclair de lumière violette m'a enveloppé avant que je n'ai pu réagir.

Un léger picotement a parcouru mon avant-bras droit et ma colonne vertébrale, mais il n'a duré qu'une seconde. La lumière s'est tamisée et la première chose que j'ai remarquée, c'est une rune noire dessinée à l'intérieur de mon avant-bras. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Ça..." dit le cristal, "c'est un stockage extradimensionnel gravé directement sur ton bras. Tu m'as parlé de tes capacités de régénération, donc cette rune restera avec toi même si ton bras est coupé, tant qu'il finit par repousser."

"Donc personne ne peut voler ce qui est stocké à l'intérieur ?" demanda Regis, tirant mon bras vers le bas avec sa patte afin de pouvoir mieux voir.

"Exactement", a répondu le cristal. "Cela limite l'espace à l'intérieur de la rune, mais elle peut contenir la valeur d'une caisse de tout ce qui est inorganique ou mort."

Mes yeux ont étudié les formes géométriques complexes qui composaient la rune le long de mon bras. "Ceci..."

"Tu m'as également dit que l'asura contre lequel tu te bats a créé une civilisation de mages avec des formes de sorts de base parcourant leur dos pour les aider dans la magie. Afin que tu puisses mieux t'assimiler, j'ai gravé des runes inutiles dans ton dos qui décrivent grossièrement tes sorts étheriques comme un sous-type rare de mana pur ", expliqua le cristal. "Je ne sais pas à quel point ces Alacryens sont capables de lire les formes de sorts, mais cela devrait te permettre d'utiliser tes capacités éthériques de base sans attirer l'attention."

"Wow. Tu es totalement un Alacryen maintenant", a taquiné Regis, en utilisant sa patte pour soulever le dos de ma chemise.

J'ai lancé un regard furieux à mon compagnon et j'ai repoussé sa patte d'un coup sec.

"Fais attention. Si tu utilises un édit d'éther, la 'godrune' brillera au-dessus de ces fausses runes ", a prévenu le cristal.

J'ai hoché la tête en signe de compréhension, me sentant soudainement coupable de mon expression de frustration envers l'entité. "Merci, vraiment. Ces deux cadeaux seront d'une grande aide."

"Ne me remercie pas tout de suite. Le véritable artefact se trouve dans la rune de stockage extradimensionnelle sur ton bras. Elle contient les informations nécessaires pour débloquer une autre 'godrune'."

J'ai écarquillé les yeux en retirant à la hâte l'unique objet de la réserve : une petite pierre cubique qui reposait dans la paume de ma main. En dehors de sa forme et de son poids trompeur, elle n'était pas remarquable.

Pourtant, j'étais excité à l'idée de débloquer une autre godrune sans essayer aveuglément de la comprendre.

"Est-ce que ça va m'apprendre à créer une arme éthérée comme tu as pu le faire ? Ou peut-être à annuler l'impact ?"

Le cristal s'est éclairci. "Non. Ce sera quelque chose de bien plus intéressant si tu es capable de le déchiffrer."

"Le déchiffrer ?" Regis a demandé. "Donc cette pierre ne va pas simplement donner une godrune à Arthur ?"

"Si cela était possible, je suis sûr que les clans Indrath ou Vritra auraient depuis longtemps pris le contrôle de l'édit du destin", répondit le cristal. "Non. Ce n'est qu'une boussole pour l'esprit qui permet de comprendre, et c'est une boussole que même moi je n'ai pas été capable de démêler complètement de mon vivant."

"N'est-il pas possible pour moi d'échanger cet artefact avec un autre qui me donnerait la capacité que j'ai mentionnée auparavant ?". J'ai demandé. "Apprendre à manifester une arme ou être capable d'annuler les attaques physiques serait extrêmement utile dans le combat à venir."

"Ces deux édits sont des branches mineures sur lesquelles je pense que tu peux acquérir des connaissances par toi-même", a déclaré le cristal. "D'un autre côté, cet artefact contient un édit capable de t'aider dans ton exploration des Relictombs, et aussi de t'aider à renverser le cours de la bataille à venir."

J'ai replacé l'artefact dans la dimension de poche, ainsi que le sac qui contenait la pierre de Sylvie. "Bien, mais vous venez de dire que même vous n'étiez pas capable de déchiffrer cet artefact. Si vous pouviez au moins m'aider à comprendre comment manifester un éther..."

Soudain, nous étions de retour dans le laboratoire, tous les deux debout devant le portail en verre.

" Tu as vraiment dû marchander avec un ancien cristal d'éther sensible ? " dit Regis en secouant la tête.

"J'ai pu obtenir quelques atouts supplémentaires grâce à ça, n'est-ce pas ?"

Malgré toutes les épreuves des Relictombs, malgré les connaissances et les outils que j'avais acquis, l'idée de franchir le seuil du portail, de sortir en Alacrya, était intimidante. Même après tout ce que j'avais traversé depuis mon arrivée dans les Relictombs, je ne me sentais pas du tout capable d'affronter Agrona. En fait, je me sentais encore plus faible qu'avant la destruction de mon noyau de mana. Mais Agrona ne s'arrêterait pas tant qu'il n'aurait pas réussi à comprendre le Destin, et je devais à ma famille, à Tess, à Virion et à tous ceux qui me sont chers de continuer à essayer.

Au moins, j'avais reçu des tâches tangibles que je devais accomplir.

"Merde", ai-je dit alors qu'une pensée me venait à l'esprit.

" Le langage ! " a déclaré Regis, sa gueule de loup s'est fendue d'un geste de la main.

"Le cristal ne m'a jamais dit ce qu'il entendait par 'descendant'."

"Eh bien, peut-être que si tu n'avais pas autant marchandé, il y aurait eu du temps pour ça." Me regardant sérieusement, Regis a demandé :

"Comment as-tu pu avoir un aperçu d'un autre édit de l'éther, au fait ? Voir cet éclair sortir de toi a été un peu un *choc*."

Mon compagnon a laissé échapper un petit rire. "Tu comprends ? Un peu..."

"Burst Step", ai-je répondu avec un sourire en coin. "Il s'avère que la technique que j'ai développée il y a quelques années était le premier pas vers la compréhension de cet édit spécifique."

Regis a incliné la tête. "Un jeu de mots ?" J'ai froncé les sourcils. "Quel jeu de mots ?"

"Step... peu importe." Regis a laissé échapper un soupir.
"Alors, qu'est-ce qui a changé par rapport au Burst Step original ?"

Bien qu'il soit difficile de l'expliquer avec des mots, j'ai décrit la sensation que j'avais ressentie en utilisant Burst Step contre la bête titanesque qui gardait le portail hors de la zone de convergence. Au lieu de stimuler uniquement les parties de mon corps nécessaires pour faire ce "pas", j'ai canalisé l'éther dans tout mon corps. Contrairement à l'utilisation de l'éther pour me renforcer, la connaissance que j'avais acquise me guidait. C'était presque comme accorder la fréquence de l'éther dans un canal spécifique pendant une fraction de seconde, me permettant de traverser l'espace jusqu'à un endroit prédéterminé.

Regis avait l'air plus confus qu'avant mon explication. Sans les connaissances que j'avais acquises à ce moment-là, j'aurais probablement eu le même regard. Après avoir compris à la fois l'édit de Destruction et cette branche spécifique de l'espace, je pouvais comprendre pourquoi les tentatives d'Indrath d'obtenir des informations sur l'éther en torturant les anciens mages - les djinns - étaient infructueuses.

Ce n'est pas qu'ils n'ont pas expliqué, c'est qu'ils n'ont pas pu. Même ce dernier édit était différent de celui de l'époque où j'avais pleinement utilisé la volonté de dragon de Sylvia. À l'époque où j'étais capable d'utiliser ce pseudo-éclatement, je " pliais " l'espace et faisais un pas physique à travers ce pli afin de franchir une distance impossible.

Celui-ci, bien qu'ayant un résultat similaire, était différent. Je ne manipulais pas l'espace autour de moi, mais je manipulais mon corps dans cette vibration éthérique capable de glisser dans l'espace à une vitesse quasi instantanée.

"Donc c'est comme Burst Step 2.0", dit Regis.

"Ce n'est pas de la vraie téléportation, mais je dirais que c'est à un niveau bien plus élevé que le Burst Step."

La queue de Regis a commencé à remuer. "Donc comme... le Pas divin ?"

J'ai laissé échapper un soupir. "Dois-tu donner un nom à tout ? Tu ne crois pas que ça déprécie la technique ?"

"Seulement si le nom est nul", a-t-il répondu. "Hmm... Asura Step ?"

J'ai levé un sourcil. "Nos ennemis, ceux que nous devons battre, sont des asuras." "Tu as raison", a-t-il dit, puis ses yeux se sont illuminés. "Ooh ! God Step."

J'ai réfléchi un instant avant qu'un sourire ne se dessine sur mon visage. "God Step... j'aime bien."

"Super !" Regis a soudainement sauté, disparaissant dans mon dos.

'Es-tu prêt pour Alacrya, princesse ?'

Prenant une profonde inspiration, j'ai fait face au portail, fixant la scène de l'autre côté. J'avais besoin de franchir une étape à la fois. En commençant par celle-ci.

"Bien sûr."

282

MAERIN

J'ai franchi le portail, sans vraiment savoir ce qui m'attendait de l'autre côté.

Ce à quoi je ne m'attendais pas - compte tenu de mon expérience avec les Alacryens, tant à Dicathen que dans les Relictombs - c'est que les deux gardes qui se tenaient de part et d'autre de moi ont littéralement sursauté et poussé des cris de terreur.

Regis a gloussé d'amusement, mais honnêtement, je ne savais pas trop quoi penser de la situation.

Le garde à ma droite, un homme plutôt grassouillet portant une armure de plaque qui ne pouvait manifestement pas contenir sa large circonférence, a réussi à rassembler le peu d'entraînement qu'il avait pour au moins pointer sa lance tremblante vers moi. Il ne fallut qu'une seconde de plus à son compagnon plus maigre pour suivre le mouvement.

"Qui va là ?" a dit le garde le plus mince.

J'étais encore en train de réfléchir à la meilleure façon de répondre quand le garde plus rond a pris la parole.

"Est-ce que vous... vous... vous venez des R-Relictombs ?" a-t-il bafouillé, la tête tournant de gauche à droite.

'Pas la peine de répondre à ces larbins. Tue-les simplement', gémit Regis.

Ignorant la voix dans ma tête qui me poussait à tuer ces deux maladroits, une action qui me vaudrait presque assurément d'être traqué et exécuté, je regardai le garde plus rond, qui tressaillit sous mon regard, et répondis : "Oui".

Le garde à ma gauche a laissé échapper un souffle audible. Il devenait de plus en plus difficile de ne pas rouler des yeux.

"E-estimé ascendeur," balbutia le garde à ma droite, s'inclinant autant que sa bedaine le lui permettait avant de relever la tête. "Permettez à celui-ci de vous guider vers le chef de Maerin Town."

Il me fit signe de le suivre, et l'autre le suivit de près. Repoussant l'idée que l'un d'entre eux aurait peut-être dû rester pour garder le portail, je me suis concentré sur ce qui m'entourait.

Comme les hommes qui le gardent, le hall dans lequel je suis arrivé était plutôt terne. Bien qu'il ne soit pas grand
-pas plus grand que la taille d'une modeste maison à Ashber - il avait des caractéristiques qui montraient clairement son importance. Une rangée de piliers nous surplombait de part et d'autre, avec sur chacun d'eux des appliques de feu. En regardant de plus près, je pouvais voir des sculptures complexes d'un basilic sous sa forme humanoïde, vénéré par des hommes et des femmes en génuflexion. Chaque pilier racontait une brève histoire, toutes menant au même message de culte envers les basilics.

Ils m'ont donné la nausée.

J'ai suivi les gardes, qui me jetaient tous les dix secondes des regards nerveux par-dessus leurs épaules, à travers les sols lisses et marbrés, jusqu'à ce que nous atteignions la sortie. La lumière s'est infiltrée entre et autour des deux portes en fer, et j'ai soudainement pris conscience de mon désir de voir le soleil.

Les portes se sont ouvertes dans un crissement, et j'ai été baigné dans des rayons de soleil. Un nœud s'est formé dans mon estomac et j'ai lutté pour retenir mes larmes. La chaleur du soleil m'a enveloppé comme l'étreinte d'une mère.

"Euhh... Estimé ascendeur..."

"Shhh ! Il doit être en train de cultiver sa perspicacité ou quelque chose comme ça !"

J'ai fermé les yeux un instant, me ressaisissant avant de traverser la couverture de lumière qui se répandait sur moi comme du miel chaud.

Lorsque mes yeux se sont ajustés, j'ai pu voir ce qui m'entourait. Le petit village était égal à la salle que je venais de quitter et aux gardes qui la surveillaient. En d'autres termes, l'endroit tout entier était assez peu impressionnant.

Des maisons à un étage en brique et en mortier étaient disposées uniformément de part et d'autre d'une route pavée large d'environ trois voitures. On pouvait voir des civils vaquer à leurs occupations quotidiennes, de l'étendage du linge à l'entretien de leur jardin, tandis que des enfants couraient en balançant des épées en bois enveloppées de tissu. Il y avait même un enfant qui dessinait des gribouillages aléatoires sur le dos de son ami avec du charbon.

Je n'ai pas tardé à remarquer qu'une odeur nauséabonde rappelant celle des toilettes extérieures d'une ruelle émanait de quelque part derrière nous.

"S'il vous plaît, supportez cette odeur jusqu'à ce que nous atteignions la ville propre, estimé ascendeur," dit l'homme mince, en remarquant que je fronçais le nez. "Nous sommes à la limite de la ville, donc l'odeur de la périphérie s'infiltre à travers les murs si le vent souffle mal."

Je me suis retourné pour voir un mur de plus de 6 mètres de haut derrière l'édifice dont nous venions de sortir.

"Qu'y a-t-il de l'autre côté ?" J'ai demandé par simple curiosité.

"Les vagabonds et les parasites qui ont été expulsés de Maerin Town pour ne pas avoir payé leurs impôts ou pour avoir commis un crime sont tous rassemblés là. Notre chef bienveillant leur a permis de rester dans cette zone et même de prendre les emplois des résidents de la ville, si le besoin s'en fait sentir", a expliqué le garde rondouillard. "Cela inclut également les jobs de nuit, si vous le souhaitez..."

Le garde le plus mince avait frappé son compagnon au tibia avec sa lance. "Arrête de faire l'idiot, Chumo ! Tu crois qu'un ascendeur a si peu d'options qu'il en viendrait à coucher avec ces sales putes ?"

Les deux se sont lancés dans une discussion animée, se donnant des coups de coude et chuchotant des insultes comme s'ils ne pensaient pas que je le remarquerais.

'Je me demande s'ils n'ont pas répété ce sketch,' réfléchit Régis, visiblement amusé.

Il était intéressant de voir que, contrairement aux ascendeurs que j'avais rencontrés dans les Relictombs, ces deux compères n'avaient pas de trous dans leur armure pour révéler les marques ou les crêtes qui bordaient leur colonne vertébrale.

Peut-être que faire étalage de leurs marques était quelque chose que seuls les mages de niveau supérieur faisaient pour montrer leur statut ?

Beaucoup de civils que nous avons croisés me regardaient fixement. Certains avaient la décence de faire semblant de faire autre chose, mais la plupart s'arrêtaient et restaient bouche bée.

Certains hommes me jaugeaient, gonflant instinctivement leur poitrine tout en baissant la tête en signe de respect.

Un groupe de filles de la ville, qui ne devaient pas être beaucoup plus âgées que ma sœur, ont rougi après avoir établi un contact visuel, puis ont éclaté en rires derrière nous. Une femme de l'âge de ma mère a croisé mon regard sans retenue, a ajusté son chemisier pour accentuer sa poitrine et m'a adressé un sourire exagéré et lascif.

"Tu vois, Chumo ! Regarde tout le monde qui bave devant notre estimé ascendeur. Il a le choix du lot", a dit le garde le plus mince, que j'ai commencé à appeler mentalement "Pas-Chumo".

"A quelle distance se trouve le bureau du chef de la ville ?" J'ai demandé, en leur jetant un regard froid à tous les deux.

"J-juste quelques rues, en plein cœur de la ville proprement dite !" répondit Chumo, qui se contractait visiblement sous mon regard.

Les maisons ont rapidement laissé place aux devantures de magasins à mesure que nous nous rapprochions du cœur de la ville. Je n'ai pas pu m'empêcher de me souvenir de l'époque où je vivais à Ashber. Bien que Maerin Town soit beaucoup plus grande et plus développée qu'Ashber, elle avait une ambiance plus paisible que les villes de Dicathen auxquelles j'étais habitué.

Nous sommes arrivés à un endroit où la route de pavés bifurquait soudainement en quatre routes distinctes, une principale et trois plus petites qui menaient chacune à une structure ressemblant à un domaine. Chacun était concentré autour d'un seul grand bâtiment, mais les domaines étaient isolés, entourés de larges champs et de ce qui ressemblait à des terrains d'entraînement.

"A quoi servent ces bâtiments ?" J'ai demandé. Ces trois bâtiments étaient les seules structures à plusieurs niveaux que j'avais vues jusqu'à présent, je supposais donc qu'ils avaient une certaine importance.

"Ah ! Ces trois écoles sont la fierté de Maerin Town !" souffla Chumo. "Celle qui se trouve à notre gauche est celle où vont nos enfants qui ont reçu leur première marque de Shield, tandis que le plus grand bâtiment est destiné aux Casters et celui au toit noir à nos futurs Strikers !"

"Nos instructeurs sont tous très compétents, avec des crêtes eux-mêmes", a ajouté Pas-Chumo. "Et l'instructeur principal de notre école de Strikers a deux crêtes, et a enseigné une fois dans une vraie ville !"

"En parlant de ça, vous arrivez au bon moment, estimé ascendeur," dit Chumo. "Non seulement c'est le jour de la remise des bourses demain, mais dans quelques jours, les étudiants de nos villes voisines se rassembleront ici pour notre exhibition annuelle !"

Bien que la "journée de remise des prix" semblait intéressante, je ne voulais pas perdre trop de temps dans cette ville perdue. Ma priorité était d'obtenir une carte de l'endroit où nous étions après avoir parlé avec le chef de la ville.

"Je me demande si l'un de nos Strikers a une chance de gagner le tournoi", murmura Chumo à Pas-Chumo.

"Draster, le fils du chef, a probablement la meilleure chance, non ? J'ai entendu dire qu'il venait de passer le test de la troisième étape du niveau de base," répondit Pas-Chumo.

"Ouais, mais il y a ce petit monstre de Cromer Town qui vient d'être testé au quatrième stade du niveau de base, et à l'âge de quinze ans !"

" Merde. Et j'ai entendu dire qu'un ancien de l'une des académies d'Aramoor allait en fait observer cette fois-ci pour voir s'il y a des potentiels à reprendre comme candidat."

Ils ont continué leurs bavardages, complètement insouciants, alors que nous approchions de ce qui ressemblait à la place de la ville. Le nombre de personnes dans la rue a rapidement augmenté. Le centre de la ville, au revêtement lisse, était entouré de magasins et de restaurants, et plusieurs vendeurs se tenaient à côté de charrettes en bois chargées de marchandises à échanger. Certaines étaient remplies de nourriture tandis que d'autres transportaient des articles en cuir ou de simples vêtements. Rien n'a attiré mon attention.

Ce qui a attiré mon attention, c'était le colisée, qui éclipsait les établissements à un seul étage qui l'entouraient. Au nombre de soldats - de vrais gardes valides qui montraient un semblant de force - qui gardaient la grande structure en forme de bol, je pouvais deviner le niveau d'importance qu'il avait.

Des civils dans des calèches et des charrettes tirées par des chevaux et des bêtes de mana faisaient la queue devant l'entrée principale, attendant de pouvoir entrer. D'après les matériaux qu'ils transportaient dans les nombreuses charrettes, il semblait qu'ils étaient là pour préparer cette exhibition à venir.

'Il semble que cet estimé ascendeur soit intéressé par les événements à venir,' a noté Régis.

Peut-être un peu, j'ai admis. L'idée de voir comment les Alacryens s'entraînaient et combattaient m'intéressait certainement. Il y avait une partie de moi qui était juste excitée par l'idée de la compétition, et l'air vif entourant le colisée était contagieux.

"-ascendeur ?"

Je me suis retourné pour voir mes deux escortes qui m'attendaient.

"C'est par là, estimé ascendeur ", dit Pas-Chumo, en me guidant vers un bâtiment en forme de dôme avec un long portique soutenu par des colonnes de conception similaire à celles de l'édifice qui abritait le portail.

Une fois à l'intérieur, j'ai été guidé vers le comptoir d'un bâtiment vide. Derrière le comptoir, une jeune femme qui s'ennuyait manifestement tripotait ses cheveux bruns, qui avaient été attachés en chignon.

Chumo a appuyé son coude sur le comptoir. "Hey, Loreni."

"Tu sèches encore le travail pour une collation, Chumo ?" Loreni a demandé, sans prendre la peine de lever les yeux. "Fais attention. C'est comme ça que vous vous êtes retrouvés coincés à garder la chambre de descension pour commencer, n'est-ce pas ? Je le jure devant Vritra, je ne sais pas pourquoi le vieil homme s'embête à y placer des gardes alors qu'aucun ascendeur n'est sorti de ce portail depuis des années. Si c'était moi..."

"Uhh, Loreni ?" Pas-Chumo a ajouté, en jetant un coup d'œil nerveux entre moi et la fille, qui avait maintenant commencé à nettoyer la saleté sous ses ongles.

Loreni a finalement regardé, fixant les gardes avec un agacement évident. "Wha-Oh !" Ses yeux se sont élargis et ses joues ont rougi alors qu'elle se levait et lissait son chemisier. "Q-Qui est... il ?"

"C'est un ascendeur", a chuchoté Chumo en se penchant plus près d'elle.

Je ne pensais pas que les yeux de la fille pouvaient s'ouvrir davantage, mais ils se sont ouverts encore plus. "Oh là là ! Veuillez accepter mes plus humbles excuses pour mon impolitesse, estimé ascendeur. Nous n'avons pas beaucoup d'ascendeurs ici, donc je n'avais aucune raison de penser qu'ils seraient... Oh, je devrais arrêter de parler maintenant. Etes-vous ici pour rencontrer le chef de la ville ? Bien sûr que oui, c'était une question stupide. Par ici !"

Loreni me guida à travers un couloir, jetant souvent un coup d'œil en arrière avant de se détourner nerveusement tandis que les deux gardes ricanaient derrière moi. Nous sommes arrivées dans le bureau du chef de la ville, modestement décoré d'un bureau et de deux canapés en cuir séparés par une table à thé ovale.

"Le chef Mason, le dirigeant de notre ville, sera bientôt là. S'il vous plaît, mettez-vous à l'aise pendant que je vous apporte quelque chose à boire !"

Loreni s'est exclamée en s'inclinant. Ses mouvements agités étaient si hésitants que son chignon a éclaté, envoyant ses cheveux bruns en cascade autour de son visage dans un enchevêtrement. Elle les ramassa rapidement, mais son visage était devenu aussi rouge qu'une fraise.

La pauvre fille a baissé la tête une fois de plus et a pratiquement couru hors de la pièce pendant que Chumo et Pas-Chumo montaient la garde devant la porte. Loreni s'est arrêtée juste assez longtemps pour murmurer quelques injures de choix aux deux gardes, et j'ai éclaté d'un rire inattendu.

'Cela fait un moment que tu n'as pas ri,' dit Regis.

'Cela faisait longtemps que je n'avais pas côtoyé autant d'idiots,' ai-je plaisanté. Regis a mentalement hoché la tête en accord.

J'ai pris le temps d'ouvrir la fenêtre derrière moi et j'ai profité de la douce brise qui s'y engouffrait, emportant avec elle les conversations et les bruits de la place de la ville. Les rires, jeunes et vieux, résonnaient comme des cloches mélodiques qui me berçaient presque.

Alors que je m'allongeais sur l'un des canapés et écoutais le bavardage banal de la ville, mon esprit repensait à tout ce que j'avais traversé : Me battre non seulement pour vivre, mais aussi pour devenir plus fort depuis mon réveil. J'avais perdu Sylvie et j'étais séparé de mes proches sans pouvoir savoir comment ils allaient. Mais dans ce bref moment, j'étais en paix quand j'ai finalement compris...

J'avais réussi à sortir de ces Relictombs infernales.

283

LE SANG DES ANCIENS

ELEANOR LEYWIN
J'ai entendu les créatures sautiller dans l'obscurité avant de les voir. La faible lumière de l'artefact que je portais n'éclairait qu'environ trois mètres autour de moi, assez pour marcher sans me tordre la cheville, mais pas assez pour me montrer ce qui allait arriver.

Ils étaient trois, peut-être quatre, et ils étaient encore à au moins quinze mètres dans le tunnel.

Des rats des cavernes.

Nous les avions découverts en explorant les tunnels autour du refuge. Les bêtes n'avaient pas représenté une grande menace pour le refuge, en fait elles avaient même été très utiles puisque nous pouvions les manger. Elles n'avaient pas un goût génial, mais sans elles, il aurait été beaucoup plus difficile d'apporter suffisamment de protéines dans notre refuge. Cependant, il fallait être prudent, car les rats des cavernes pouvaient être dangereux pour une personne voyageant seule.

Heureusement, j'avais Boo avec moi, donc je n'étais pas trop inquiète pour un petit paquet de rats des cavernes.

Les bêtes de mana avaient la taille de loups et se déplaçaient en meute comme eux. D'après ce que nous avons pu voir, elles étaient le prédateur dominant dans ces tunnels, survivant de la petite vermine.

J'ai balancé mon arc sur mon épaule et j'ai tiré la corde, en faisant apparaître une flèche. Boo a soupiré, mais nous avions déjà pratiqué cela auparavant. Il restait derrière moi, hors de la ligne de tir, jusqu'à ce que l'ennemi se rapproche, puis je pouvais me replier pendant qu'il chargeait.

Le grattement des griffes des rats des cavernes sur le sol rugueux du tunnel s'est soudainement accéléré, mais j'ai attendu de voir la première paire d'yeux rouges dans la lumière réfléchie de ma petite lanterne.

La corde a vibrée tandis que le rayon de lumière blanche s'envolait dans l'obscurité. Une deuxième flèche avait été conjurée et encochée avant que la première ne trouve sa marque juste entre les yeux du rat de tête.

La bête a basculé d'un côté à l'autre, laissant seulement une ombre à la limite de ma vision. Ma deuxième flèche l'a dépassé, frappant un autre rat des cavernes que je ne pouvais pas encore voir.

La troisième bête sprinta devant ses compagnons morts, se déplaçant lourdement comme un petit ours, mais elle ne s'approcha pas beaucoup avant qu'une de mes flèches ne la frappe dans l'articulation entre le cou et l'épaule. Ses jambes ont lâché et elle a glissé vers l'avant sur sa poitrine, en respirant horriblement.

J'ai mis fin à sa misère avec une dernière flèche dans le crâne.

Le tunnel était silencieux, à l'exception du doux bruit de ma propre respiration et du reniflement profond de Boo derrière moi.

"Désolé mon garçon", ai-je dit avec un sourire en coin. "Je te promets que je t'en laisserai la prochaine fois..."

Un mouvement venant d'en haut a attiré mon attention : un quatrième rat des cavernes utilisait ses griffes dures pour ramper lentement sur le plafond du tunnel. Il était ratatiné et galeux, sa fourrure noire et grise tachetée dépassait de manière sauvage.

Me déplaçant lentement, j'ai mis ma main sur la corde de l'arc et j'ai commencé à tirer, mais la créature a réagi beaucoup plus rapidement que ses compagnons morts. Elle se laissa tomber au sol, tournoyant dans les airs pour atterrir sur ses petits pieds noueux, puis ouvrit sa bouche grotesque et siffla, crachant un nuage de gaz verdâtre.

J'ai décoché ma flèche, mais le rat des cavernes - si tant est qu'il s'agisse d'un rat des cavernes - a fait un bond sur le côté, s'est retourné et a filé dans le couloir, se mettant rapidement hors de portée de ma faible source de lumière.

Trébuchant en arrière pour échapper aux fumées, j'ai envoyé une autre flèche dans le tunnel à sa poursuite, espérant le toucher aveuglément, mais la flèche n'a fait que heurter la pierre et s'est éteinte.

Boo a rugi et est passé devant moi, déchirant l'obscurité après l'étrange rat des cavernes, prêt à le mettre en pièces.

Le tunnel sentait le sucré et le putride, comme des fruits pourris, faisant couler mes yeux et brûler mon nez. J'ai reculé davantage et j'ai attendu, un frisson froid me parcourant le dos. *Qu'est-ce que c'était que ça ?* Je me suis demandé, en frottant la chair de poule qui était apparue sur mes bras.

Après moins d'une minute, Boo est revenu dans le tunnel. Vu l'absence de sang frais sur son museau, il était clair qu'il n'avait pas attrapé la créature. Je n'aimais pas l'idée que cette créature se cache quelque part à l'abri des regards, accrochée au plafond comme une chauve-souris, et qu'elle m'observe... Je frissonnai à nouveau.

"Allons-y, Boo", ai-je dit en posant ma main sur sa fourrure épaisse et touffue. Puis, pour me rassurer, j'ai répété le mantra qu'Helen m'avait appris :

"Les yeux en l'air et l'arc stable. Ne jamais faiblir et toujours être prêt."

Me déplaçant rapidement et silencieusement, je retins mon souffle en traversant la brume fétide qui flottait encore dans l'air. Les rats des cavernes morts gisaient en morceaux tordus sur le sol, et en attireraient bientôt d'autres des tunnels environnants. Je devais être prudente sur le chemin du retour vers la ville souterraine.

J'ai regardé chaque saillie rocheuse sur le plafond et les murs, et à deux reprises, j'ai tiré une flèche sur ce qui s'est avéré être des pierres détachées qui étaient tombées du toit, mais dans les limites de ma lumière, elles ressemblaient à des rats des cavernes à l'affût.

Chaque virage du chemin menant à la petite caverne de l'aînée Rinia faisait battre mon cœur de plus en plus fort tandis que je me faufilais dans les angles morts, l'arc au poing, attendant que la bête galeuse me saute dessus d'en haut ou crache ses fumées nocives.

Finalement, j'ai vu la lueur constante de l'artefact lumineux qui était suspendu au-dessus de la fente dans le mur qui servait de porte à l'aînée Rinia. Après une profonde inspiration de soulagement, j'ai réalisé que la brûlure dans mon nez s'était déplacée vers ma gorge et mes poumons, et qu'il était douloureux de respirer.

Le gaz...

Me précipitant en avant, je me suis glissé à travers la fissure et j'ai fait irruption dans la petite caverne que l'aînée Rinia avait déclarée être sa maison.

Boo grogna derrière moi ; d'habitude, cela ne le dérangeait pas d'attendre dans le tunnel pendant que je parlais à Rinia, mais il pouvait sentir ma détresse. Je l'ai entendu tripoter l'étroite ouverture derrière moi, comme s'il pouvait se frayer un chemin pour m'aider.

La vieille voyante était assise dans un fauteuil en osier, les pieds maintenus près d'un faible petit feu qui brûlait dans une alcôve naturelle le long du mur le plus éloigné de la grotte.

Elle s'est retournée quand j'ai trébuché sur sa porte, un sourcil levé. "Ellie, ma chère, qu'est-ce que tu..." L'aînée Rinia s'est levée avec une rapidité surprenante, me regardant avec inquiétude. "Mais que s'est-il passé, ma petite ?"

J'ai essayé de parler, mais je ne pouvais que bafouiller.
"J-J n-ne peux pas..."

La vieille voyante était à côté de moi en un instant, ses doigts rugueux s'attaquant à mon cou, à mes lèvres, me poussant la tête en arrière pour regarder dans mes narines, m'ouvrant la bouche pour regarder dans ma gorge.

Ma panique n'a fait que croître lorsque l'aînée Rinia a fait un signe de tête, puis s'est précipitée vers un grand meuble appuyé contre la paroi rugueuse de la grotte et a commencé à pousser les objets qui s'y trouvaient. "Où est-il ? Où est-il !"

Puis ma respiration a cessé d'être douloureuse, parce que je ne pouvais plus respirer du tout. J'ai trébuché vers la vieille elfe et suis tombé à genoux, une main levée vers elle en signe de supplication. Mes poumons étaient en feu et j'avais l'impression que mes yeux allaient sortir de mon crâne.

"Hah !" L'aînée Rinia a hululé de quelque part au-dessus de moi, mais elle semblait très loin. Puis quelque chose me poussa brutalement sur le côté et je basculai sur le dos.

Un visage flou est passé au-dessus du mien, et quelque chose de froid a été pressé contre mes lèvres. Un liquide épais et glacé remplit ma bouche et commença à glisser sans aide dans ma gorge, et c'était comme si quelqu'un avait jeté un sort pour geler mes entrailles.

Le liquide, quel qu'il soit, se faufilait dans mes poumons et ma gorge, mais lorsque j'ai haleté, aspirant une bouffée d'air glacé, j'étais encore capable de respirer. La sensation de me noyer dans la bave était cependant trop forte pour mon corps, qui a immédiatement commencé à essayer d'éliminer la sueur froide en me forçant à être malade.

En me retournant et en me mettant à quatre pattes, j'ai commencé à vomir comme un chat qui crache une boule de poils.

De la boue d'un bleu vif a éclaboussé le sol entre mes mains, s'est épaissie, s'est recollée comme des plaques de moisissure gluante glissant sur la pierre, puis s'est flétrie, a noirci et est restée immobile.

J'ai essuyé la salive de mes lèvres tremblantes et me suis tourné, horrifié, vers l'aînée Rinia.

La vieille voyante sourit gentiment et me tapota le dos. "Très bien, très bien. Tu es en pleine forme, maintenant."

Je me suis assise sur mes mains et j'ai pris une profonde inspiration. L'air était toujours aussi froid qu'un matin d'hiver glacial et avait un léger goût de menthe poivrée. La douleur brûlante et l'odeur persistante de pourriture avaient disparu.

"Qu'est-ce que c'était ?" Mes yeux se sont dirigés vers la substance noire, puis sont revenus vers elle.

Elle s'est retournée et a marché lentement jusqu'à sa chaise, s'y installant avec précaution, soudainement l'image même d'une vieille femme frêle. "Lard d'escargot gelé. Ça marche très bien pour les brûlures. Ça ne dure pas en dehors de son enveloppe, par contre."

En m'écartant du tas de bave noire, j'ai regardé l'aînée Rinia avec dégoût. "Alors tu m'as enfoncé de la morve de limace dans la gorge ? Mais je n'ai même pas été brûlé... il y avait une sorte de gaz... je pensais que j'avais été empoisonnée."

"Brûlure chimique", a-t-elle dit avec dédain. "L'ancien qui m'a enseigné ça était aussi un guérisseur doué. Mais je n'ai pas le sang des anciens, alors j'ai dû me contenter de remèdes plus ordinaires."

Je n'avais jamais entendu l'aînée Rinia parler de son passé ou de la façon dont elle avait appris ses arts magiques. Pendant un moment, l'excitation d'en apprendre plus sur la mystérieuse voyante a suffi à faire oublier le rat des cavernes et mon expérience de mort imminente. "C'est la même personne qui t'a appris les runes, l'éther et tout ça ?"

"Oui. On peut dire qu'ils étaient singulièrement doués. Il m'a fallu une vie entière pour apprendre ne serait-ce qu'une partie de ce qu'ils savaient..." L'aînée Rinia s'est perdue dans ses pensées.

Elle a sursauté, puis a souri chaleureusement quand j'ai dit : "Je ne peux pas imaginer quelqu'un de plus compétent que vous."

"Peut-être. C'est vraiment dommage que la sagesse des anciens soit morte avec eux..."

Les anciens mages avaient construit des merveilles que nous ne comprenions toujours pas entièrement : la cité flottante de Xyrus, le château volant, les plateformes de téléportation qui reliaient tout Dicathen. J'avais lu un peu sur eux, mais il n'y avait pas grand chose de sûr.

"Au fait, Ellie, pourrais-tu rappeler ta grande bête avant qu'elle ne démolisse ma porte d'entrée ?" demanda l'aînée Rinia, amusée.

"Oh, pardon !" En tremblant légèrement, je me suis levée d'un bond et j'ai couru vers la fissure qui menait au tunnel. Boo était toujours en train de gratter l'entrée ; il s'était introduit dans la fente jusqu'aux épaules, mais il ne pouvait pas aller plus loin.

Il s'est arrêté quand il m'a vu. "C'est bon, Boo, je vais bien. Repose-toi maintenant, je reviendrai après avoir parlé à l'aînée Rinia, d'accord ?"

Mon compagnon m'a regardé, puis a grogné et a commencé à reculer, se délogeant lentement de l'espace étroit.

J'ai tapoté son museau et je suis retourné dans la grotte, marchant prudemment autour de la boue noire jusqu'à l'endroit où l'aînée Rinia était assise.

Il n'y avait qu'une seule chaise près du feu, alors je me suis assis à quatre pattes sur la pierre chaude aux pieds de l'aînée Rinia, me sentant plus enfant que depuis des années. Bien que je sois là pour une raison précise, quelque chose que la vieille voyante avait dit m'était resté en tête.

"Que voulais-tu dire par " tu n'as pas le sang des anciens" ?"

L'aînée Rinia s'est moquée et m'a regardée d'un air inquisiteur. "Tu as compris ça, hein ? Moi et ma bouche." Son expression est devenue pensive, comme si elle essayait de décider ce qu'elle pouvait me dire - un regard que j'avais déjà vu plusieurs fois sur le visage ridé de la vieille elfe - puis elle a pris une profonde inspiration.

"Ce n'est pas quelque chose que la plupart des gens savent, mais quand j'étais petite, on m'a appris que les émetteurs-guérisseurs portent le sang des anciens mages dans leurs veines. C'est, en fait, la source de leur forme aberrante de magie."

"Alors, ça veut dire que maman descend d'anciens mages ? Que... qu'Arthur et moi le sommes ?" Je n'étais pas sûre de ce que cela signifiait. Je n'étais même pas sûre de croire la vieille voyante. Cela semblait fantastique, même stupide, d'y penser. Les anciens mages étaient des personnages d'histoires, comme les asuras.

Mais les asuras étaient bien réels. Arthur était même allé sur leur terre natale pour s'entraîner...

L'aînée Rinia secoue la tête. "J'ai bien peur de nous avoir fait dévier du sujet. Peut-être pourrons-nous parler davantage de ces choses plus tard. Pour l'instant, je pense qu'il serait préférable que tu expliques sur quoi tu es tombée en venant ici ."

Elle m'en avait dit autant qu'elle le voulait, je le savais. Je savais aussi qu'il était inutile de discuter avec elle ou d'essayer de lui soutirer plus d'informations. Personne ne comprenait mieux le pouvoir des mots simples qu'un voyant, et il n'y aurait pas moyen de la convaincre de me dire ce qu'elle ne voulait pas me dire, alors je me suis rapproché un peu plus du feu et j'ai commencé à lui parler de l'attaque dans les tunnels.

L'aînée Rinia s'est penchée en avant sur sa chaise, les mains jointes, en écoutant mon histoire sur les rats des cavernes et l'étrange bête de mana maladive qui avait failli me tuer avec son souffle.

Quand j'eus fini, elle se pencha en arrière et poussa un long soupir. "Un blight hob."

"Quoi ?" J'ai demandé, n'ayant jamais entendu parler d'une telle créature auparavant.

"Des créatures malfaisantes qui sont capables de se déguiser pour vivre parmi d'autres bêtes de mana. La plupart des bêtes mana ne sont que des bêtes, mais les blight hobs sont pleins de haine et de cruauté. Heureusement, ils ne sont pas particulièrement forts, mais ils possèdent une méchante intelligence qui les rend dangereux si on les sous-estime."
"Ça ressemble à quelque chose qu'on élèverait et qu'on dresserait pour éloigner les gens", ai-je marmonné en ronchonnant.

"Seulement si tu veux être étranglé dans ton sommeil", dit l'aînée Rinia en riant sombrement. "Mais tu es ici pour discuter d'autre chose, n'est-ce pas ? Et puisque tu as failli mourir dans le processus, tu ferais mieux de t'y mettre."

Pris au dépourvu, j'ai ouvert la bouche, toussé sèchement, puis refermé la bouche. Depuis l'attaque du rat des cavernes, je n'avais même pas pensé à la demande de Virion, et maintenant je me rendais compte que je ne savais pas comment demander ce que j'avais besoin de savoir.

La peur nerveuse a fait transpirer mes paumes et a rendu ma bouche sèche. Rinia me regardait avec impatience, mais je ne parvenais pas à ordonner les mots dans mon esprit.

"Crache le morceau, mon enfant", dit l'aînée Rinia avec impatience, mais sans méchanceté. "Dis-moi tout sur le grand plan de Virion et demande-moi ma sagesse, je sais que c'est pour cela que tu es ici".

"Si... si vous savez pourquoi je suis ici, pourquoi avez-vous besoin que je vous le demande ?" J'ai fixé le feu, évitant ostensiblement le regard pénétrant de la vieille voyante. J'ai essayé de paraître nonchalante, comme si je la taquinais, mais mes mots étaient sortis en pleurnichant, comme un chiot effrayé.

Elle a poussé un gros soupir. "Ma chère..." Il y avait tant de gentillesse, de chaleur et de fatigue dans sa voix haletante que je n'ai pu m'empêcher de me retourner et de croiser son regard. " Tu n'as rien à craindre ici. On te charge de fardeaux que tu ne devrais pas avoir à porter, mais tu dois savoir que tu le peux."

Je veux aller combattre les Alacryens, mais je ne peux même pas poser une simple question à mon amie sans trembler, ai-je pensé avec colère. *Je ne suis pas un enfant.*

" Aînée Rinia, " ai-je dit sérieusement, en essuyant mes paumes de mains moites sur mon pantalon et en me raclant la gorge, " nous allons envoyer un groupe - une force d'assaut - à Elenoir pour secourir un convoi de prisonniers elfes qui sont en train d'être déplacés - transportés - de Zestier vers des prises nouvellement formées le long de la lisière de la forêt d'El-Elshire. Le commandant Virion demande que vous partagiez votre sagesse et que vous nous disiez tout ce que vous pouvez sur cette mission."

L'aînée Rinia avait fermé les yeux pendant que je parlais, hochant distraitement la tête. J'ai attendu, regardant ses globes oculaires s'agiter sous ses paupières closes. J'imaginais qu'elle lisait un livre secret qu'elle seule pouvait voir.

Ses yeux se sont ouverts et elle s'est penchée en avant, posant son visage dans ses mains. Ses jointures ridées sont devenues blanches quand elle a appuyé le bout de ses doigts sur ses tempes. Quand elle a parlé, sa voix était rauque et tendue.

"Avant que je puisse donner ma bénédiction pour que tu te joignes à cette expédition à Elenoir, je vais avoir besoin que tu fasses quelque chose pour moi."

Sa réponse m'a surpris. "Je suis désolé, je ne veux pas vous manquer de respect, Aînée Rinia, mais je ne suis pas venu ici pour votre bénédiction."

L'aînée me fit un sourire complice en posant son menton sur sa paume. "Non, mais tu en auras besoin si tu espères atteindre ton but."

Je me suis incliné, reconnaissant la vérité de ses paroles. "Que-que voulez-vous que je fasse ?"

"Tu vas chasser et tuer le blight hob pour moi, mon enfant."

284

LE CHEF DE LA VILLE

ARTHUR LEYWIN
Le bref moment de paix que j'ai eu en attendant le chef de la ville n'a pas duré très longtemps. J'ai levé la tête du dossier du canapé lorsque des pas rapides se sont approchés, devenant rapidement plus forts jusqu'à ce que la porte s'ouvre.

J'ai été un peu surpris de voir la personne qui se tenait dans l'embrasure de la porte. Il s'agissait d'un ours, avec de gros muscles à la place des bras et une longue barbe blanche qui descendait jusqu'à sa large poitrine.

Sa peau en amande était devenue d'un blanc pâle et maladif, et de la sueur coulait dans sa barbe. L'homme est immédiatement tombé à genoux avec un bruit sourd.

"Celui-là mérite de mourir pour avoir fait subir de tels désagréments à l'estimé ascendeur ! Sembian et Chumorith ignorent tout de ce qui se passe en dehors de cette minuscule ville et ne voulaient pas offenser l'estimé ascendeur. Veuillez les pardonner, car c'est moi qui suis responsable de leur manque de sagesse."

Le grand ancien a renvoyé sa tête en arrière. "Sembian ! Chumorith ! Mettez-vous à gen..."

"C'est bon", je l'ai interrompu. "Il n'y a aucune raison pour que vous demandiez pardon."

En croisant le regard des deux gardes, j'ai laissé un petit sourire taquin se dessiner sur mes lèvres. "Leurs pitreries étaient... divertissantes, surtout après avoir quitté les tribulations des Relictombs."

Je pouvais littéralement voir le corps du chef se dégonfler de soulagement, mais il restait à genoux. "Merci pour votre bienveillance, estimé ascendeur."

"S'il vous plaît, levez-vous", ai-je dit, en faisant un geste vers le canapé en face de moi. "Chef Mason, c'est ça ?"

"Oui !" s'est-il exclamé. Le grand chef s'est servi de sa barbe pour essuyer la sueur de son front en prenant place devant moi. Quand il n'avait pas l'air d'un homme voué à une exécution publique, le chef Mason semblait un homme énergique et aimable. Son corps s'était dégradé, mais il avait dû être un guerrier redoutable, si l'on en juge par ses bras en forme de troncs.

J'ai remarqué avec intérêt que, malgré sa position, l'homme avait encore de la terre sur les mains.

"Ah ! Je m'excuse pour mon état négligé, j'aidais à la rénovation de notre colisée. Nous sommes un peu en retard pour les événements à venir", a expliqué le chef en baissant les yeux sur ses mains.

"Vos gardes m'ont parlé de la cérémonie d'effusion et de l'exhibition qui auront lieu dans les prochains jours", ai-je répondu.

"Oui ! C'est au tour de notre ville d'accueillir cette exhibition. Si l'estimé ascendeur souhaite y assister, nous pouvons certainement mettre en place une annonce et..."

"Ce n'est pas la peine. J'ai l'intention de partir bientôt", ai-je interjeté respectueusement. "Je serais bien parti immédiatement, mais il y avait quelque chose dont j'avais besoin de toute façon."

"Oui ! Je serai heureux d'aider de toutes les manières possibles." Le chef de la ville a marqué une pause et m'a jeté un regard embarrassé. "Mais, j'ai besoin de vérifier le permis et les effets personnels de l'estimé ascendeur. Ce n'est pas que je ne crois pas que vous êtes un ascendeur, mais en tant que chef chargé de superviser la chambre de descente de cette ville, je dois vérifier tout ascendeur qui sort du portail. Je suis sûr que vous comprenez..."

J'ai hésité un moment. Même si les faux marquages que j'avais reçus devaient passer l'inspection, je n'avais pas de permis. Pendant ce temps, le chef de la ville s'est précipité vers son bureau où il a récupéré ce qui ressemblait à une montre de poche en obsidienne.

Me retournant, j'ai soulevé la cape sarcelle que je portais par-dessus ma tenue noire pour montrer au chef les marques gravées sur ma colonne vertébrale.

Le chef Mason a pris une grande inspiration. "Incroyable. J'en reconnais une partie, mais je n'ai jamais vu de marques aussi compliquées, estimé ascendeur. Trois empreintes distinctes, et à en juger par la complexité de la marque supérieure, ce doit être un emblème."

"S'il vous plaît, arrêtez de vous référer à moi en tant que 'estimé ascendeur'." Baissant mes vêtements, je me suis rassis. "Quant à mon permis, malheureusement, j'ai perdu mon anneau dimensionnel qui transportait toutes mes affaires dans les Relictombs. Mais j'ai ceci."

J'ai sorti la dague blanche dans son fourreau brodé. Le médaillon Denoir se balançait sur son cordon, attrapant la lumière.

"Ceci..." Les yeux du chef de la ville se sont agrandis tandis qu'il tenait avec précaution la dague, agissant pour le monde entier comme s'il tenait un nouveau-né au lieu d'un instrument de mort. "Si je ne me trompe pas, c'est l'insigne de Highblood Denoir. Etes-vous... un ascendeur sous leur sang ?"

"Oui", j'ai menti.

"C'est une preuve plus que suffisante de votre statut, estimé ascendeur", a dit le chef de la ville en me rendant l'arme des deux mains. "C'est un honneur d'être en votre présence."

"Je ne serai peut-être plus là très longtemps, mais gardez cette information pour vous."

"Oui, bien sûr !" Le chef a hoché la tête avec ardeur. "Mon inquisiteur montre que vous n'avez aucune relique sur vous, donc vous êtes net dans tous les sens du terme !"

" Attendez. Donc cet artefact peut sentir les reliques ? " J'ai demandé, en me penchant en avant pour voir de plus près.

"Il a une portée très limitée, mais oui", dit le chef de la ville en fronçant les sourcils. "N'avez-vous jamais été contrôlé par un enquêteur après vos ascensions ?".

Je me suis raclé la gorge, feignant l'embarras. "Pour être honnête, c'était ma première ascension. J'ai fait une gaffe et j'ai perdu le simulet qui était dans mon anneau, me séparant de mon équipe assez tôt."

"Oh non", souffla le chef. Il s'est penché en avant, les coudes sur les genoux, une main passant inconsciemment le peigne dans sa barbe. "C'est horrible.
Heureusement, vous en êtes sorti vivant."

"Oui. J'ai eu la chance d'être à proximité d'un portail dans la zone suivante", ai-je dit.

J'ai expliqué ma situation en utilisant autant de vocabulaire alacryen que possible, nerveux à l'idée que mon ignorance des petites choses, comme l'inquisiteur, puisse me trahir. "Mais de toute façon. Je sais que nous sommes dans une ville appelée Maerin, mais je ne sais pas exactement où cela se trouve en Alacrya. Auriez-vous, par hasard, une carte dont vous pourriez vous séparer pour que je puisse me localiser ?"

"Vous avez de la chance ! Un marchand ambulant est passé avec des cartes copiées il y a quelques semaines, donc j'en ai effectivement", dit le chef Mason en retournant à son bureau. "Puis-je vous demander votre destination ?"

Sa question innocente m'a laissé perplexe. Je n'avais pas de destination précise en tête, à part mon obligation de rendre la dague et le médaillon à Caera, dans le dominion central.

"Aha ! C'est ici." Le chef Mason a déroulé un grand parchemin qui débordait de la table à thé ovale. Sur celui-ci se trouvait un morceau de terre qui ressemblait étrangement à la vue latérale d'un crâne cornu avec la bouche ouverte et une grande bosse incurvée dépassant de l'extrémité nord. Alacrya était segmentée en cinq parties avec une ligne épaisse, séparant le nord, l'est, l'ouest, le sud et le centre.

"Quelle est la distance du voyage jusqu'au dominion central ?" J'ai demandé.

"Eh bien, vu que nous sommes à l'extrémité sud du dominion oriental," répondit-il en désignant un petit point sur la carte, "cela prendrait environ cinq mois à pied, ou une soixantaine de jours en calèche."

Mes yeux s'écarquillèrent et je levai les yeux de la carte pour croiser le regard du chef. "Aussi longtemps ?"

"C'est le chemin normal, bien sûr", répondit le chef de la ville. "Il existe des portes de téléportation disponibles dans les grandes villes. Le prix est élevé... mais que dis-je, je suis sûr que vous connaissez tout cela. Sans doute le fait de brandir cette dague vous permet-il de vous déplacer avec aisance, hein ?"

Je ne voulais pas montrer la dague trop souvent au cas où j'attirerais une attention non désirée, mais c'était bien de savoir qu'elle me donnait une sécurité supplémentaire si j'étais coincé quelque part.

Étudiant la carte, je désignai la ville la plus proche de celle où nous nous trouvions. "Aramoor est à quelle distance d'ici alors ?"

"Ce n'est qu'une petite quinzaine de jours en carrosse, si les conditions le permettent", répondit le chef Mason avec un petit rire las.

J'ai laissé échapper un soupir. "Nous sommes... vraiment à la périphérie, n'est-ce pas ?"

"Oui. A vrai dire, les colonies avec des chambres de descente qui ne sont pas utilisées souvent, comme la nôtre, n'ont pas de portes dimensionnelles construites pour les voyages rapides."

En rassemblant ce que Loreni avait dit et ce que le chef a confirmé, le portail que j'avais traversé ne permettait aux ascendeurs que de quitter les Relictombs, pas d'y entrer.

Voulant comprendre davantage le fonctionnement des ascensions et des Relictombs, j'ai demandé au chef de la ville : "Alors, est-ce qu'Aramoor a une chambre d'ascension ?".

"Bien sûr !" L'homme ours s'est emporté. "Aramoor est peut-être une petite ville dans la banlieue d'Etril, mais nous avons une chambre d'ascension !"

"Je vois..." J'ai murmuré, un peu décontenancé. "Je m'excuse. Je quitte rarement le dominion central."

Les yeux du chef étaient exorbités. "Oh, ne vous excusez pas, estimé ascendeur. S'il vous plaît ne vous excusez pas ! Il est rare en effet que des Hauts-Sang du dominion central voyagent si loin !"

Avec un sourire poli, je me suis remis à étudier la carte, heureux que la peur intériorisée des ascendeurs par le chef joue en ma faveur. Sans cela, il aurait été beaucoup plus suspicieux quant à mes questions, j'en étais sûr.

Malgré mes questions, la vérité était que le voyage vers le dominion central n'était pas nécessaire, du moins pas avant un certain temps. Mon véritable objectif était d'atteindre la prochaine Relictombs. Il ne semblait pas que la chambre d'ascension spécifique utilisée pour entrer dans les Relictombs déterminait où l'on se retrouvait une fois à l'intérieur, donc mon premier arrêt serait Aramoor.

Voyager à pied serait probablement plus rapide que de prendre un cheval, mais il faudrait quand même plus d'une semaine pour y arriver, même en courant jour et nuit.

Alors que je réfléchissais à mes options, Loreni est entrée et s'est inclinée devant nous deux. "Excusez mon intrusion. J'ai apporté du thé et des snacks."

"Timing parfait, Loreni", a dit le chef. "La destination de notre estimé ascendeur semble être Aramoor. Prends des dispositions pour préparer un cheval et un guide pour lui."

"Bien sûr !" Loreni posa soigneusement le plateau sur la table et se retourna pour partir quand elle s'arrêta brusquement. "Ah !"

Le chef et moi avons levé la tête.

"Je suis désolé, je ne voulais pas vous effrayer tous les deux", a chuchoté Loreni. "Mais peut-être que le moyen le plus rapide et le plus confortable pour l'estimé ascendeur de se rendre à Aramoor serait d'attendre ?"

Le chef a levé un sourcil. "Que veux-tu dire ?"

"Je suis sûr que vous avez entendu les rumeurs, Chef Mason, mais je viens de recevoir une lettre de confirmation aujourd'hui confirmant qu'un représentant de l'Académie Stormcove est effectivement en visite à Maerin Town pour observer et peut-être même recruter l'un de nos étudiants mages", a expliqué Loreni.

"Ah !" Le Chef Mason a claqué des doigts en réalisant. "L'Académie de Stormcove a un tempus warp !"

Alors que j'étais sur le point de demander à Regis des précisions sur ce qu'était un tempus warp, le chef de la ville s'est tourné vers moi avec enthousiasme.

"C'est une excellente nouvelle ! Si l'estimé ascendeur reste jusqu'à l'arrivée du représentant de l'Académie de Stormcove, je suis sûr qu'ils seront plus qu'heureux de vous ramener avec eux. De cette façon, vous pourrez simplement passer par la porte temporaire et arriver immédiatement à Aramoor."

J'ai acquiescé calmement, bien qu'intérieurement j'essayais toujours de me faire à l'idée qu'un responsable d'école d'une petite ville ait accès à une technologie aussi puissante.

'Il n'est probablement pas aussi puissant que celui que l'Alacryen qui a envahi l'Académie Xyrus a utilisé pour entrer et s'échapper avec Elijah... ou Nico... ou quel que soit son nom maintenant,' suggéra Régis.

C'était difficile à avaler, mais il était logique que le peuple d'Agrona ait accès à cette technologie, vu le temps qu'il a passé à barboter dans l'éther. Et aussi étonnant que cela puisse être qu'un simple représentant d'une école ait accès à une telle technologie, cela me donnait aussi de l'espoir.

La personne de l'Académie de Stormcove n'a peut-être pas un tempus warp assez puissant pour une téléportation intercontinentale, mais quelqu'un de plus haut placé pourrait le faire. Si je pouvais en acquérir un, je pourrais rentrer chez moi.

'Ne te fais pas d'illusions. Si les souvenirs d'Uto sont une indication, Agrona est probablement le seul à avoir accès à quelque chose comme ça, et ce n'est pas comme s'il allait laisser n'importe qui l'utiliser.'

'Ouais. Ma vie n'a jamais été aussi facile,' ai-je répondu intérieurement.

En me levant, j'ai regardé Loreni et le Chef Mason. "Merci à vous deux pour votre aide. Il semble que je vais devoir compter sur votre hospitalité pour quelques jours de plus alors."

Le chef de la ville s'est levé d'un bond, l'excitation rayonnant de son visage ridé. "C'est génial ! Il y a quelques maisons laissées vacantes pour les visiteurs importants ! Ce sont probablement des cottages minables comparés au domaine de l'estimé ascendeur dans le dominion central, mais n'hésitez pas à utiliser l'une d'entre elles !"

"Je serai sous votre responsabilité alors", ai-je dit avec un léger sourire. "Et mon nom est Grey."

" Ascendeur Grey de Blood Denoir ", a marmonné le chef de la ville alors que Loreni et lui s'inclinaient devant moi. "C'est un honneur de vous rencontrer."

Après m'avoir remis la carte, le chef de la ville a demandé à Loreni de m'escorter jusqu'à la villa où je serais logé pour les prochains jours.

Sans surprise, Chumo et Sembi - je me suis surpris à utiliser son nom au lieu de l'appeler "Pas-Chumo" et j'ai réprimé un sourire - étaient restés près des portes, à monter la garde. Quand les deux ont essayé de nous suivre pour nous "protéger", Loreni les a repoussés d'un regard furieux, en murmurant, "Protéger qui ? Le petit doigt de pied gauche de l'estimé ascendeur est suffisant pour vous battre tous les deux."

Laissant les deux gardes flétris se consoler mutuellement, Loreni m'a conduit hors du bâtiment administratif.

"Tu n'arrêtes pas de me fixer", ai-je mentionné, faisant se raidir Loreni.

"Je... euh... mes excuses, estimé ascendeur", a-t-elle balbutié, les yeux sur ses pieds.

"Je sais que je suis un ascendeur, mais ai-je l'air si différent des gens que tu vois habituellement ?"

"C'est en fait la première fois que je vois un ascendeur en personne", admit-elle en gardant son regard rivé au sol. "Et un homme aussi... joli que vous."

Regis a laissé échapper un petit rire.

"Tu ne m'as pas pris pour une femme, n'est-ce pas ?" J'ai demandé, me sentant immédiatement conscient de ma nouvelle apparence, malgré l'inquiétude stupide que cela représentait.

Elle a rougi, les yeux écarquillés. "Oh non ! Pas du tout. C'est juste que vos yeux sont si dorés et vos traits si nets que c'est... très différent des hommes rustres qui chassent les bêtes de mana pour vivre."

La mention de la couleur de mes yeux a mis un nœud dans ma poitrine. J'ai pris une profonde inspiration et j'ai essayé de ravaler cette émotion douloureuse.

Loreni a dû remarquer mon changement d'expression. "J'espère que vous n'avez pas été offensé par notre comportement, Ascendeur Grey. Le Chef Mason est probablement la seule personne de Maerin Town à avoir déjà rencontré un ascendeur, et si on m'a enseigné l'étiquette à suivre pour parler à un ascendeur, ce n'est pas le cas de Chumo et Sembi."

"D'après la façon dont vous vous comportez tous autour de moi, il semble que les ascendeurs aient tendance à être plutôt vaniteux", ai-je fait remarquer en pensant à la terreur du chef Mason lorsqu'il est entré dans son bureau pour la première fois.

"O-oh non, je veux dire... notre ville est une partie très éloignée et insignifiante de l'Etril, et encore plus insignifiante si on prends tout Alacrya. Il est compréhensible que nous n'ayons pas beaucoup d'importance aux yeux des grands ascendeurs," expliqua-t-elle en forçant un petit rire.

'Des mages d'élite qui se comportent comme des ânes avec les moins doués ? Pas très difficile à croire', a ajouté Régis.

Nous avons marché en silence pendant le reste de la courte randonnée jusqu'à la villa, qui se trouvait sur un chemin fermé juste à l'extérieur de la ville proprement dite. Le chemin de terre menait à une propriété isolée, entourée d'un cercle d'arbres où trois maisons d'un étage se faisaient face, chacune avec un terrain gazonné divisé par une haute clôture blanche.

"C'est ici que vous resterez jusqu'à la fin de l'exhibition. C'est dans environ six jours. Le chef Mason informera le représentant de l'Académie de Stormcove de votre présence et lui demandera de vous emmener lorsqu'il retournera à Aramoor", m'a informé Loreni en ouvrant la clôture menant à la maison la plus à gauche. "Il y aura un garde posté à la porte du chemin qui mène ici, et un préposé sera envoyé vers vous pour vous aider avec tout ce dont vous avez besoin."

"Merci", ai-je dit en adressant un sourire amical à la jeune fille.

Elle m'a tendu les clés de la maison. "Bien sûr, estimé ascendeur. Avez-vous des questions à me poser avant que je vous laisse vous reposer ?"

"Juste une." Je me suis tourné, regardant au-delà des hauts murs de briques qui entouraient la ville. Je pouvais voir plusieurs collines couvertes d'arbres. D'après la carte, au-delà de ces collines se trouvait la côte sud-est d'Alacrya. " Tu as mentionné des mages chassant des bêtes de mana pour gagner leur vie plus tôt. Est-ce que quelqu'un a le droit de chasser ici ?"

"Oui ! Cette région est connue pour sa forte population de rocavides, une bête mana indigène à cette partie du pays. Leurs peaux sont très populaires pour le travail du cuir, et leurs sabots sont souvent utilisés pour fabriquer des outils", répondit-elle, comme si elle lisait un manuel.
"Pourquoi cette question ?"

Je me suis frotté l'arrière de mon cou, chagriné. "J'ai perdu la plupart de mes affaires lors de ma dernière ascension, j'ai donc besoin d'argent."

Les yeux de Loreni se sont élargis. Elle avait le souffle coupé par la peur lorsqu'elle a dit : "Le chef de la ville peut vous fournir de l'or, estimé ascendeur ! Vous n'avez pas besoin de travailler !"

"C'est bon", ai-je dit en riant. "J'ai aussi envie de me dégourdir les jambes de temps en temps."

"Comme vous le souhaitez. Si vous voulez aller chasser, sachez que les bêtes deviennent généralement plus puissantes en allant vers le nord. Je vous conseillerais normalement la prudence, mais..." Loreni s'est arrêté, haussant les épaules.

J'ai hoché la tête. "Je garderai cela à l'esprit. Maintenant, si vous voulez bien m'excuser, je devrais me laver et me reposer."

La petite villa, bien que modeste et décorée de façon minimale, était propre et confortable. Elle avait l'eau courante et le genre de plomberie intérieure que l'on ne trouve que dans les villes de Dicathen, ce à quoi je ne m'attendais pas dans un endroit aussi reculé. Il y avait tout ce dont j'avais besoin pour me reposer confortablement après mes longues semaines passées à affronter la menace constante de la mort dans les Relictombs.

"Enfin, un peu d'air frais", a dit Regis après avoir quitté mon corps. Le loup de l'ombre s'est étiré, puis a trotté autour de la villa d'une chambre à coucher, reniflant le canapé en cuir gris et regardant à travers le conteneur métallique à l'intérieur de la cuisine.

"Je sais que tu ressembles à un chien, mais est-il nécessaire que tu agisses comme tel ?" Je l'ai taquiné, en me déshabillant.

"Loup", a corrigé Régis. "Et non. Mais pour une raison quelconque, avec ma transformation, mon nez est super sensible à l'éther, qui est fondamentalement de la nourriture pour moi."

"C'est bon à savoir." Je suis entré dans la douche, en pompant le levier jusqu'à ce que l'eau froide commence à couler du distributeur.

Après m'être lavé et avoir lavé mes vêtements, j'ai fouillé dans le placard des vêtements ordinaires et j'ai choisi un pantalon beige et l'une des rares chemises qui n'avait pas de trou béant dans le dos.

C'était la première fois que j'avais l'occasion de me regarder clairement. La feuille de métal qui me servait de miroir me montrait un homme qui semblait avoir une vingtaine d'années, mince mais tonique, avec de larges épaules. À part les runes qui couraient dans mon dos et le dessous de mon avant-bras droit, je n'avais pas de cicatrice ou de tache sur mon corps athlétique.

Le visage qui me fixait avait encore des traces d'Arthur, mais il était troublant de me voir si changé. Mes yeux étaient toujours aussi grands, mais leur couleur dorée me faisait penser aux asuras, et mes cheveux maintenant couleur blé, qui tombaient juste au-dessus de mes épaules en mèches encore dégoulinantes, me semblaient presque gris et sans vie comparés à ma couleur auburn d'origine.

Compte tenu de l'endroit où je me trouvais, c'était en fait une bonne chose que j'aie une nouvelle apparence ; je n'avais pas à m'inquiéter que quelqu'un me reconnaisse comme la Lance qui avait tué des milliers de soldats alacryens. Mais je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter de la façon dont tous ceux que je connaissais allaient me regarder. Comment ma mère et ma sœur me traiteraient-elles en me voyant comme ça ? Et Tess ?

"Tu ne t'y es toujours pas habitué ?" a demandé Regis, assis juste derrière moi.

J'ai enfilé la chemise noire et je me suis éloignée, en peignant mes cheveux en arrière avec mes mains. "Non."

" Vous êtes toujours vous, princesse ", a-t-il dit, essayant peut-être de me réconforter. Le loup de l'ombre m'a suivie alors que je m'enfonçais dans le canapé, qui faisait face à la fenêtre donnant sur la cour clôturée.

"Je le sais." J'ai laissé échapper un soupir. "J'espère juste que tous les autres le savent aussi."

Anxieux et impatient de progresser de quelque manière que ce soit, j'ai retiré la relique de ma nouvelle rune de stockage extradimensionnelle.

L'ancien mage avait dit qu'il ne s'agissait pas d'un édit ou d'un artefact, mais plutôt d'un guide qui m'aiderait à débloquer un édit spécifique de l'éther.

" Il aurait pu au moins me dire de quelle branche il s'agissait ", ai-je marmonné en étudiant la surface du cube de pierre.

Ne voyant rien de significatif à la surface de la pierre, j'y ai imprégné de l'éther.

Dès que mon éther a touché le cube, une substance étherique étrangère au cube est revenue vers moi, remplissant ma vision d'une couverture violette lumineuse.

285

BOW'S BLIGHT

ELEANOR LEYWIN
J'ai souri à l'aînée Rinia. Son sens de l'humour était l'une des choses que j'aimais vraiment chez elle. Alors que tout le monde dans la ville souterraine marchait comme si chaque jour était un long enterrement, la vieille devin pouvait encore trouver de l'humour malgré tout ce qui s'était passé.

Le sourire s'est lentement effacé de mon visage lorsque l'aînée Rinia m'a fixé d'un regard perçant et sans humour.

"Attendez, vous étes sérieuse ?" J'ai demandé, incertain.

"Sérieux comme un... comme un..." L'aînée Rinia se traînait, sa bouche s'ouvrais légèrement, ses yeux roulaient vers le toit de la grotte alors qu'elle cherchait ce qu'elle essayait de dire. "Mince, j'ai oublié la phrase, mais oui, je suis très sérieuse.

"Si tu penses que tu es prête pour les dangers de la bataille, alors prouve-le. La créature qui hante ces tunnels est un véritable danger pour moi, pour toi et pour tous les autres membres de la colonie. Vous voulez ma sagesse ? Eh bien, tu vas devoir la gagner, ma chère Ellie."

Une fois de plus, je ne savais pas trop quoi dire. L'aînée Rinia était une énigme ; je ne pouvais même pas deviner la raison de ses actions, je devais donc supposer que la chasse et la mort de ce blight hob était importante pour la mission d'Elenoir.

L'image de la bave bleue s'écoulant de ma bouche et de mon nez me revint à l'esprit et je goûtai à nouveau la menthe poivrée. *Ou peut-être que Rinia a besoin d'une partie de ce blight hob pour son stock ?*

"Dois-je ramener une partie de la bête ?" J'ai demandé.

L'aînée Rinia a fait un sourire narquois. "Tu es une fille intelligente. Oui, tue la créature et rapporte-moi sa langue comme preuve."

En hochant la tête, je me suis rendu compte que j'étais à la fois excité et effrayé. J'ai pensé à la bataille du Mur, à la façon dont le frisson et l'adrénaline du combat s'étaient heurtés à la terreur que j'avais ressentie en regardant la horde massacrer nos soldats sur le champ de bataille...

C'était toujours comme ça, je suppose. Même mon frère a dû avoir peur parfois, mais je savais qu'il avait envie de se battre - et de devenir plus fort - lui aussi.

Il disait qu'il voulait juste être assez fort pour protéger sa famille, mais si c'était vrai, pourquoi s'était-il sacrifié pour Tessia ?

Je n'étais pas sûr de comprendre un jour.

"Maintenant, il y a deux ou trois choses que tu dois savoir", a dit l'aînée Rinia, interrompant mes pensées. "Le blight hob ne va pas rester là à essayer de te combattre, surtout pas avec cet ours géant qui te protège.

"S'il ne peut pas te surprendre, il essaiera de t'attirer dans un piège. Ne le laisses pas faire. Si tu peux l'attraper en train de t'attendre et lui planter une flèche dans son petit cœur noir avant qu'il n'ait une chance de bouger, c'est ta meilleure chance.
Et quoi qu'il arrive, ne laisse pas cette chose te souffler dessus à nouveau. C'était la dernière fois que j'avais de la graisse d'escargot gelée pour je ne sais combien de temps."

" Vous ne devriez pas savoir quand vous en aurez plus ? " J'ai demandé.

"Étant un devin et tout ?" Malgré ma nervosité et ma peur, une énergie étourdissante commençait à m'envahir, et je ne pouvais pas empêcher le grand sourire idiot qui apparaissait sur mon visage.

La mine renfrognée, l'aînée Rinia a dit : "Pourquoi, espèce de petit..." puis elle s'est levée d'un bond et a commencé à me chasser. Je me suis relevé et, toujours souriant, je l'ai laissée me guider vers la "porte" de sa caverne. "Ne reviens pas avant d'avoir appris le respect et n'oublie pas ta langue !"

En riant, je me suis glissée par la fente et suis sortie dans le tunnel sombre. Mon lien était une grande ombre duveteuse qui gardait l'entrée. Il a tourné sa large tête pour me faire face lorsque je me suis approchée, et j'ai passé ma main le long de son museau et entre ses yeux, lui donnant un coup de griffe. Boo a fermé les yeux et a soufflé de plaisir.

"Tu es prêt pour un peu d'action, mon grand ?" Il a grogné, un grondement provenant du fond de sa poitrine qui aurait été terrifiant s'il n'était pas mon lien. "On va chasser."

Nous avons commencé notre chasse en retournant là où nous avions rencontré la meute de rats des cavernes. Deux autres de ces créatures avaient déjà trouvé les corps et s'affairaient à cannibaliser les restes.

Nous nous sommes approchés dans l'obscurité totale, l'artefact lumineux étant maintenant caché dans une poche profonde de mon pantalon ample. J'avais décidé qu'il était plus sûr de se déplacer dans l'obscurité que de donner notre position avec la pierre-lanterne, en me fiant plutôt à mon ouïe accrue pour nous guider.

Pourtant, Boo n'était pas vraiment furtif, et les rats des cavernes nous ont entendu arriver. Ils se sont gonflés et ont sifflé de façon menaçante, protégeant leur repas, mais ils ont fait demi-tour et se sont enfuis quand Boo les a chargés.

Quand j'ai été sûr qu'ils étaient partis, j'ai sorti l'artefact lumineux et l'ai brandi. "Boo, regarde si tu peux trouver l'odeur du blight hob sur le plafond." J'ai pointé du doigt la pierre brute au-dessus de nos têtes.
Mon lien s'est levé sur ses pattes arrière, a tendu son nez noir brillant jusqu'au plafond du tunnel et a commencé à renifler. Après seulement quelques secondes, il s'est remis à quatre pattes et a abaissé son large museau vers le sol, continuant à renifler profondément.

Je l'ai suivi alors qu'il nous éloignait des cadavres mâchouillés, avançant lentement, le nez collé au sol.

Après environ une minute, Boo s'est arrêté et s'est retourné pour me regarder, ses yeux intelligents brillant d'un vert éclatant dans la faible lumière de la lanterne. Il a soufflé, ses côtés se dilatant, puis secoua sa peau hirsute comme un chien mouillé. Il avait l'odeur. "Ok, allons le chercher, Boo."
Mon lien a grogné, puis est parti, se déplaçant rapidement maintenant. J'ai rangé l'artefact de lumière à nouveau et j'ai suivi, mon arc prêt.

Le blight hob avait parcouru une bonne distance depuis qu'il nous avait attaqués. Nous avons suivi son odeur pendant une heure, puis deux, mais nous ne l'avions toujours pas aperçu.

Les tunnels autour de notre ville souterraine étaient un labyrinthe sinueux et croisé, et le blight hob se déplaçait comme s'il savait que nous le recherchions. D'après ce que l'aînée Rinia avait dit, je me demandais si la bête de mana n'était pas paranoïaque, toujours en train de ramper comme si quelque chose la traquait.

Je marchais juste derrière Boo, mon épaule droite appuyée contre son flanc gauche, alors quand il s'est arrêté d'un coup sec, j'ai su immédiatement.

Tout le corps de l'ours est devenu rigide, sa peau dure tremblait légèrement.

J'ai attendu, mes doigts sur la corde de mon arc, prêt à tirer en un instant.

Quelque part devant moi, mes oreilles améliorées par le mana ont perçu le faible son de griffes grattant la pierre. J'ai écouté attentivement, essayant de savoir combien ils étaient.

Huit, pensais-je nerveusement, me demandant combien de rats des cavernes mon lien pourrait combattre en toute sécurité. La meute se déplaçait dans notre direction, mais elle était lente et sans hâte, et n'avait pas encore repéré notre odeur.

On aurait dit qu'il y avait une courbe douce dans le tunnel à environ quinze ou vingt mètres devant nous. Décidant d'un plan, j'ai appuyé sur le dos de Boo pour qu'il s'accroupisse devant moi, s'aplatissant contre la terre dure pour que je puisse voir... et tirer par-dessus lui.

Tirant mon arc, j'ai conjuré une flèche de mana brillante, plissant les yeux pour ne pas être ébloui par la lumière soudaine, puis j'ai tiré la flèche dans le tunnel, où elle s'est logée dans le mur de pierre. Je me suis concentré pour garder la flèche en place, sa lumière flamboyante étant un phare dans l'obscurité totale.

La réaction a été immédiate. Plus loin dans le tunnel, le groupe de rats des cavernes s'est mis à courir vers la lumière. Juste avant qu'ils n'arrivent en vue, j'ai conjuré une deuxième flèche et j'ai fait passer du mana à travers elle, ce qui a fait gonfler la flèche et scintiller l'air autour d'elle.

Au même moment, j'ai laissé la flèche brillante qui avait attiré les bêtes de mana s'évanouir, plongeant le tunnel dans l'obscurité. J'ai écouté attentivement les rats des cavernes qui s'affairaient devant nous, grattant les murs et le sol du tunnel à la recherche de la source de lumière.

La corde de mon arc a vibré quand j'ai tiré. La flèche blanche, bombée et scintillante, a laissé une traînée blanche derrière elle en descendant le tunnel, puis a explosé en plein vol au milieu du groupe, faisant voler les rats des cavernes.

Boo tremblait d'impatience, prêt à se précipiter dans le couloir pour les achever, mais je ne pouvais pas être sûr du nombre de rats des cavernes qui avaient survécu, et je ne voulais pas risquer que mon lien soit blessé sans raison.

J'ai concentré plus de mana dans mes oreilles et j'ai conjuré une autre flèche, et quand j'ai entendu le bruit d'un rat des cavernes essayant de se relever du sol, j'ai laissé la flèche de mana voler. J'ai pu tirer plus vite que la meute ne pouvait se rassembler, et en quelques instants les rats des cavernes étaient complètement silencieux.

Quand nous avons été sûrs que la menace avait été traitée, Boo s'est levé et a grogné.

"Désolé, Boo. Je te garde juste pour le vrai combat, ok ?" Mon lien a encore grogné, et j'ai tapoté son épaisse fourrure. "Assurons-nous de tous les avoir."

J'ai suivi Boo dans le tunnel, puis j'ai attendu pendant qu'il reniflait les cadavres de rats des cavernes, les poussant avec son museau. Quand l'un d'entre eux a sifflé à en perdre haleine, il l'a écrasé avec ses puissantes mâchoires, et bien que je ne l'ai pas vu, j'ai entendu la chair de la bête de mana se déchirer et les os se briser alors qu'elle expirait son dernier souffle. Avec ça de côté, Boo a retrouvé l'odeur du blight hob et nous avons continué.

J'espère que nous trouverons la bête bientôt, j'ai pensé. Le voyage aller-retour chez Rinnia n'aurait pas dû prendre plus de deux heures, et j'étais déjà parti depuis plus longtemps que ça. Ma mère devait s'inquiéter...

Il m'est venu à l'esprit à ce moment-là que ma mère serait furieuse si elle savait ce que je faisais. Je n'avais même pas discuté avec elle de ma participation à la prochaine mission à Elenoir, j'avais juste dit que j'allais rendre visite à Rinia, puis je m'étais enfuie avec Boo.

Elle n'avait même pas eu le temps de me bombarder de questions sur la réunion du conseil, dont je savais qu'elle était curieuse, même si elle prétendait ne rien vouloir savoir de la direction - ou de la survie - de notre petite colonie.

Cette conversation allait être assez difficile ; peut-être était-il préférable qu'elle ne découvre pas ma chasse en solitaire dans les tunnels.

Mes oreilles ont tressailli lorsque j'ai entendu le tintement de petits cailloux rebondissant sur des murs de pierre.

Trop distrait pour avoir été attentif, j'ai levé mon arc, une flèche en formation encochée contre la corde, et j'ai visé le plafond, cherchant la forme rétrécie et galeuse dans la subtile lueur blanche de mon mana.

Je n'ai même pas eu le temps de décider si une forme ombragée dépassant du toit était en fait ma proie ou juste un morceau de pierre avant que ma cheville gauche ne se torde et ne m'échappe.

Un cri de panique a jailli de ma bouche lorsque ma jambe gauche a plongé dans un trou invisible dans le sol, puis a été coupé court lorsque le rebord en pierre du trou m'a frappé dans les côtes. J'ai cherché à m'accrocher à quelque chose, essayant d'utiliser mon bras gauche et ma jambe droite comme levier pour ne pas glisser plus bas, mais le vent m'avait déjà coupé et je n'avais pas la force de me soutenir.

Boo a beuglé au-dessus de moi, mais quand il s'est retourné pour m'aider, il m'a pratiquement marché dessus, puis une patte massive a frappé l'arrière de ma tête, me secouant de telle sorte que je me suis plié comme un morceau de parchemin alors que je glissais plus loin dans le trou.

Mon corps s'est arrêté d'un coup sec lorsque mon arc s'est accroché, s'appuyant sur l'ouverture du trou dans lequel je m'étais glissé pour créer une sorte de poignée. Tenant la majeure partie de mon poids avec seulement ma main gauche sur la poignée de mon arc, j'ai essayé de démêler ma jambe droite, qui était douloureusement pliée de sorte que mon pied était à côté de ma tête.

Il s'est avéré que c'était une erreur.

Dès que j'ai libéré ma jambe, mon corps a glissé à nouveau, arrachant ma main de l'arc et m'envoyant dans une chute vertigineuse le long de l'étroite fissure dans la pierre, rebondissant douloureusement sur les murs.

Réalisant qu'il n'y avait rien d'autre à faire, j'ai enduit mon corps entier de mana et j'ai rentré ma tête dans mes bras pour protéger mon crâne. Quelques instants plus tard, les murs punitifs disparurent et je me suis écrasé bruyamment sur le sol en pierre d'un autre tunnel.

Des lucioles dansaient dans l'obscurité tout autour de moi - ou étaient-ce des étoiles ? De petites étoiles, scintillant comme des flocons de neige...

Un rugissement inquiet a résonné dans les tunnels, faisant trembler la pierre comme un séisme et me ramenant à la réalité. J'ai réalisé avec une nouvelle vague de panique que je ne respirais pas - que je ne pouvais pas respirer ! La chute m'avait coupé le souffle et j'ai cherché à respirer en essayant de remplir mes poumons.

La poussière et les petites pierres pleuvaient autour de moi tandis que, quelque part au-dessus, mon lien creusait frénétiquement la fissure reliant les deux tunnels. J'ai essayé de dire quelque chose, de m'assurer qu'il savait que je n'étais pas morte, mais sans souffle, je n'arrivais pas à sortir les mots.

Puis j'ai reçu un autre choc en entendant le bruit du bois contre la pierre : mon arc, tombé dans le trou.

Ma tête a explosé de douleur et les étoiles ont semblé exploser tout autour de moi alors que je roulais juste à temps pour éviter d'être matraqué par ma propre arme, qui a heurté le sol à côté de moi et s'est envolée, s'immobilisant avec fracas quelques mètres plus loin dans le tunnel.

J'ai pris une profonde inspiration et j'ai enfin pu respirer un peu. Pendant plusieurs secondes, je me suis concentré sur ma respiration. Les étoiles se sont éteintes, une par une, me laissant dans l'obscurité.

Finalement, quand j'ai senti que j'avais assez d'air pour le faire, j'ai crié en croassant pour appeler mon lien. "Boo ! C'est bon, mon grand, je vais bien !"

Le raclement des griffes sur la pierre s'est arrêté et un gémissement pitoyable a résonné dans le tunnel au-dessus.

"Tu n'arriveras jamais à descendre dans cette fissure, Boo", ai-je dit, mais j'ai ensuite dû m'arrêter pour prendre plusieurs autres respirations frémissantes. Chacune d'entre elles envoyait une douleur lancinante dans mon côté et pulsait dans ma tête. "Tu vas devoir trouver un autre moyen."

Boo a grogné nerveusement.

En roulant sur moi-même, j'ai poussé sur mes bras encore tremblants. Une douleur fulgurante a parcouru ma cheville droite jusqu'au genou, mais lorsque j'ai testé sa force, la jambe n'a pas cédé.

D'un bras, j'ai cherché dans l'air au-dessus de moi le plafond du tunnel. Me préparant au retour de la douleur, j'ai insufflé du mana dans mes jambes et j'ai bondi vers le haut, mais j'ai tout juste pu effleurer le plafond du bout des doigts.

"Il n'y a aucun moyen pour moi de remonter. Je vais continuer à avancer. Tu fais la même chose. Essaie de trouver mon odeur, Boo !"

Un grondement consterné, presque gémissant.

"Et sois prudent ! Le blight hob pourrait être n'importe où..."

J'ai frissonné en réalisant la vérité de mes propres mots. Décidant que, sans la protection de Boo, il était trop risqué de marcher à l'aveuglette dans le noir, j'ai fouillé dans ma poche et en ai sorti l'artefact lumineux, qui a immédiatement répandu sa lumière chaude et faible autour de moi, éclairant le tunnel.

Il était presque identique au reste des tunnels que j'avais vus ici : un tube grossier de deux ou trois mètres de large et de haut. Tessia pensait qu'un ver géant, comme une bête de mana, avait dû creuser ici il y a très longtemps, laissant les tunnels dans son sillage, mais maman pensait qu'il s'agissait de tubes de lave.

En m'époussetant, j'ai marché avec précaution vers l'endroit où mon arc gisait dans le sol. Un gémissement de douleur m'a échappé lorsque je me suis penchée pour ramasser mon arme tombée.

On dirait une vieille dame ! Je me suis moquée de moi-même, ce qui n'a fait qu'envoyer une autre vague de douleur dans mon dos, mon cou et mes côtés.

J'avais peur que l'arc soit abîmé par la chute - ou par le fait qu'il ait servi de bouée de sauvetage pour me sauver de la chute - mais il n'était pas endommagé, à part quelques éraflures et bosses. J'ai tiré sur la corde et l'ai tenue, juste pour m'assurer que la tige ne se casserait pas en deux sous la pression. Il était stable.

"Eh bien," ai-je dit tranquillement, "ça aurait pu être pire." Puis quelque chose m'a frappé par derrière.
Je me suis jeté en avant en faisant une roulade, me cognant douloureusement l'épaule contre le sol dur. Utilisant mon arc comme un bâton, je l'ai balancé derrière moi alors que je me remettais sur mes pieds et je l'ai senti frapper mon agresseur.

Dans le même mouvement, je me suis retourné et j'ai mis mes doigts sur la corde de l'arc, me préparant à tirer, mais au lieu de cela, j'ai dû le soulever d'un coup sec, le tenant devant moi comme un bouclier. Deux mains noueuses, aux griffes noires, ont saisi l'arc et l'ont poussé.

Mes pieds se sont dérobés sous moi et je suis tombé en arrière, frappant le sol durement à nouveau. Le blight hob rampait sur moi, sa puanteur de fruit pourri m'étouffait pratiquement, et ses mâchoires gluantes se penchaient vers ma gorge.

Infusant du mana dans mes bras, je me suis élancé vers l'avant, essayant sans succès de projeter le blight hob loin de moi. La créature fit un bruit étouffant dans sa gorge qui me fit penser à un rire, puis aspira une bouffée d'air.

Il va utiliser son attaque de souffle !

Désespéré, j'ai conjuré une flèche sur la corde de l'arc pour qu'elle apparaisse entre le blight hob et moi, puis j'ai cessé d'essayer de repousser la bête de mana loin de moi. Le blight hob, dont les griffes étaient toujours enroulées autour de la hampe de l'arc, est tombé de plusieurs centimètres, et ma flèche de mana a empalé son épaule.

Un cri d'horreur en sortit, interrompant son attaque, et le blight hob se mit à courir en arrière et à s'éloigner de moi, griffant et mordant la flèche mana en essayant de la déloger.

Depuis le sol, j'ai tiré l'arc et invoqué une deuxième flèche, mais le tir est passé juste au-dessus de la tête déformée du blight hob, semblable à un rat, et s'est éteint en heurtant le mur. Un deuxième tir a manqué de quelques centimètres alors que le blight hob bondissait sur le mur et glissait, tel une araignée, jusqu'au plafond.

Il s'arrêta brusquement lorsqu'une troisième flèche frappa la pierre juste devant lui, puis tomba du toit pour atterrir à une longueur de bras.

C'est trop rapide !

Au bord de la panique, j'ai tiré une autre flèche explosive. L'éclair de mana ondulant s'est élevé au-dessus de la tête du blight hob, puis a explosé à quelques mètres derrière ma cible, nous projetant tous les deux au loin.

J'ai été aplati par la force de l'explosion, tombant en arrière dans une sorte de saut périlleux inversé.

Le blight hob rebondit sur le sol en pierre, s'arrêtant quelque part derrière moi et à ma droite.

Une voix dans ma tête, qui ressemblait beaucoup à celle d'Arthur, me criait de me relever !

Je ne sais pas comment, mais j'avais gardé mon arc. J'étais couché sur lui, face contre le sol rugueux du tunnel. J'ai essayé de me soulever, mais je n'avais pas la force. Au lieu de cela, j'ai roulé douloureusement sur le côté et me suis redressé sur un coude, puis je me suis retourné pour regarder derrière moi la bête de mana squelettique et malodorante.
Elle se remettait plus vite que moi, et se traînait déjà maladroitement sur le sol vers moi, ses petits yeux perçants remplis de haine.

J'ai soulevé mon arc, essayant de l'amener pour un dernier tir, mais une extrémité était toujours logée sous ma hanche. Je me suis déplacé pour essayer de le libérer, mais ce n'était pas suffisant. J'ai hurlé de douleur et de peur en me balançant sur le côté et en tirant à nouveau, et l'arc a finalement glissé. Je me suis mis en position semi-assise pour mieux tirer la corde, mais une main griffue avec des serres noires à la place des griffes a saisi l'arc et a essayé de me l'arracher des mains, me faisant basculer sur le côté.

La bouche du blight hob est tombée en claquant vers moi. Le mana s'est répandu dans mes bras et j'ai soulevé mon arc pour que les crocs tordus et difformes s'enfoncent dans le manche en bois au lieu de ma gorge exposée.

J'ai regardé avec horreur le monstre déchirer mon magnifique arc : le même arc qu'Emily Watsken m'avait fabriqué lorsque nous étions tous ensemble au château.

L'horrible bête de mana semblait presque ravie de détruire quelque chose de précieux... à tel point qu'elle a été entièrement distraite de moi pendant une seconde.

Le bois autour de la rampe à flèches a commencé à se fendre et à craquer. Les mains ou pattes avant du hobbit, avec leurs longs orteils griffus, étaient toujours enroulées autour de l'arc, mais ses griffes arrière creusaient et grattaient sauvagement. Lorsque l'une d'entre elles a attrapé ma jambe et déchiré mon pantalon, laissant une longue et profonde entaille le long de mon tibia, j'ai hurlé à nouveau.

Les yeux noirs de la bête se sont déplacés et se sont fixés sur mon visage. Sa langue horrible, semblable à celle d'une anguille, sortait de sa bouche, son haleine de fruit pourri me bâillonnait presque.

Mon coeur a martelé dans ma gorge quand j'ai réalisé que j'étais sur le point de mourir. Tout mon entraînement, tout ce temps passé avec Arthur et Sylvie à abattre des blocs de pierre, des ours enflammés et des disques de glace tourbillonnants, à quoi cela avait-il servi ?

Si seulement je pouvais contrôler la pierre comme Arthur, ou faire jaillir le mana de mes mains comme Sylvie...

La pensée venait à peine de germer dans ma tête que je réalisais ce que je devais faire. Mais je n'avais jamais essayé de recréer la magie que j'avais vu Sylvie utiliser il y a si longtemps.

Je n'ai pas le temps ! A moins que...

Utilisant chaque once de force que j'avais, j'ai poussé mon arc dans la mâchoire du blight hob, l'enfonçant profondément dans sa bouche dégoûtante. Les dents irrégulières ont creusé dans le bois jusqu'à ce que, dans un seul et dernier craquement, mon arc se casse en deux.

Le hobbit a saisi une moitié de l'arc brisé avec ses deux griffes et a commencé à en ronger l'extrémité, comme un loup avec un os cassé.

Sans prendre le temps de pleurer mon arc précieux, j'ai levé ma main gauche libérée, puis je me suis concentré pour condenser du mana pur dans ma paume. Helen avait toujours dit que j'étais exceptionnellement doué pour manipuler le mana pur dans la forme de mon choix, et ses mots résonnant dans ma tête étaient ce qui m'avait donné la confiance nécessaire pour conjurer une fine fléchette à large tête dans ma paume sans grand effort. La partie suivante était plus difficile.

Voyant la flèche blanche flamboyante commencer à se former dans ma paume, le blight hob a reculé, libérant les ruines de mon arme. Dans le même temps, je l'ai entendu aspirer un souffle rauque et bruyant alors qu'il se préparait à souffler des fumées mortelles sur moi.

Imaginant la corde de mon arc désormais inutile derrière la flèche de mana qui brillait dans ma paume, j'ai imaginé toute cette force, cette énergie potentielle, stockée en moi, et j'ai façonné le mana dans mon esprit jusqu'à ce que je puisse le sentir repousser contre ma main, une boule de force s'efforçant d'être libérée.

Je l'ai maintenue, attendant que ma cible fasse un geste, craignant de ne pouvoir tirer qu'une seule fois. Le temps semblait s'arrêter alors que nous étions tous les deux figés, chacun d'entre nous attendant que l'autre fasse un geste.

Puis un rugissement monstrueux et sauvage a traversé le tunnel, faisant se retourner le blight hob, son souffle mortel se répandant autour de lui en un nuage au lieu d'être dirigé vers moi.

À cet instant, comme un coup de poing dans les tripes, j'ai senti le monde autour de moi changer.

Le sombre tunnel, éclairé uniquement par mon artefact lumineux, qui était à moitié caché dans un creux dans le sol quelque part derrière moi, est devenu très net. Chaque fissure et chaque affleurement était soudain aussi clair que si une lune argentée brillait sur moi.

Mon odorat semblait avoir changé aussi. Je pouvais non seulement sentir le gaz fétide du hobby du fléau, mais aussi sentir où et à quelle vitesse son attaque se propageait. Je pouvais sentir la sueur qui recouvrait ma propre peau, la poussière du sol du tunnel, et même le musc subtil de Boo, même si je ne pouvais pas encore le voir.

Alors que mes sens devenaient aiguisés et bestiaux, un courage féroce m'a envahi, et j'ai oublié ma peur de la mort et de l'échec. Ma main était stable lorsque je visais, mettant de côté le pourquoi et le comment de ma transformation soudaine pour me concentrer sur mes sens nouvellement aiguisés.

J'ai laissé éclater le faisceau de force que j'avais rassemblé, projetant la flèche de mana vers le blight hob comme si elle avait été tirée depuis mon arc. La flèche incandescente a bourdonné pendant qu'elle volait à quelques mètres de ma cible, la frappant juste derrière son épaule et perçant profondément sa poitrine.

Le blight hob est tombé en hurlant sur le sol, puis a essayé de se relever, mais est retombé. Un brouillard vert brumeux s'échappait de sa bouche et il regardait autour de lui, les yeux exorbités et la langue qui pendait de façon grotesque.

Alors qu'il était en train de mourir, j'ai fait marche arrière, m'éloignant le plus possible du nuage vert qui remplissait le couloir autour de lui. La sensation de ce gaz brûlant ma gorge et mes poumons était encore très fraîche...

Le son de souffles et de grognements, et de pieds lourds et griffus sprintant sur la pierre, venait de l'obscurité de l'autre côté du nuage de gaz. Boo s'arrêta une fois qu'il fut assez proche pour voir le cadavre du blight hob et le nuage mortel qui l'entourait.

"Hé, mon grand", ai-je dit d'un ton fatigué, en faisant un petit signe de la main à mon lien. Il s'est redressé sur ses pattes arrière, faisant des allers-retours dans le tunnel et soufflant anxieusement en attendant que le gaz se disperse. "On l'a fait, Boo."
Il a rencontré mon regard, a reniflé, puis s'est installé sur ses pattes de derrière.

L'incroyable clarté de mes sens s'estompa, et l'épuisement s'insinua dans mes muscles endoloris et mon esprit fatigué, repoussant l'étrange et anormal courage que j'avais brièvement ressenti dans le processus. C'était comme si j'avais soudainement découvert quelque chose qui avait toujours été en moi, mais qui s'était rendormi. Quelque chose qui ressemblait un peu à Boo.

Allongé, je me suis reposé sur la pierre dure et rugueuse. Un bord tranchant de la pierre s'enfonçait dans ma hanche, mais je m'en fichais. Mon cœur battait contre mes côtes avec l'excitation de ma découverte et de ma victoire sur le blight hob, bien que ce moment soit doux et amer.

La perte de mon arc court - une arme irremplaçable conçue juste pour moi - était un lourd prix à payer pour la langue du blight hob.

Il vaut mieux que ça en vaille la peine.

286

UN PAS EN AVANT

ARTHUR LEYWIN

Une mer de pourpre m'a envahi, et j'ai immédiatement senti que mon noyau d'éther se vidait lentement. Ne sachant pas quoi faire d'autre, je me suis enfoncé plus profondément dans le cube. Plus j'avançais - j'avais l'impression d'être entre le vol et la natation, même si je savais que je ne bougeais pas vraiment - plus cela devenait difficile. À mesure que j'avançais dans l'espace violet visqueux, celui-ci s'épaississait jusqu'à ce que j'aie l'impression de me heurter à un mur de briques.

Malgré la déconnexion de mon corps, je sentais mon souffle court et irrégulier, comme si je respirais à travers un tissu humide. En m'efforçant de franchir ce mur, j'ai pompé davantage d'éther hors de mon noyau, poussant et poussant jusqu'à ce que, soudainement, je passe à... un autre endroit.

Décrire avec des mots l'expérience de mon esprit touchant la surface de la relique cubique serait un exercice futile ; je ne pourrais pas commencer à expliquer la pure complexité de la sensation. La comparaison la plus proche qui me vienne à l'esprit est celle d'une fois où, en tant que Roi Grey, un dignitaire en voyage a insisté pour boire ensemble.
Il s'agissait d'une sorte de thé fait à partir de petits fruits en forme de disque de son pays d'origine, et le fait de le boire m'a fait tomber dans une crise d'hallucinations. La sensation douloureuse de mon esprit s'ouvrant à des stimuli qu'il ne pouvait pas comprendre était très similaire à l'effet de la présence dans le cube, mais le monde éthéré dans lequel je suis entré par la relique était bien plus étrange.

Des formes géométriques aux motifs apparemment aléatoires flottaient autour de moi dans des rotations contre nature et contradictoires. Je ne pouvais pas voir jusqu'où allaient ces polyèdres, mais je pouvais sentir qu'il y avait une limite dans le chaos.

Au fur et à mesure que l'éther s'écoulait de mon noyau vers ce royaume à l'intérieur de la relique, les polyèdres ont commencé à changer. Je n'étais plus seulement en train d'observer mais en fait j'affectais ces formes géométriques, comme si mon éther entrait en résonance avec elles, quelles qu'elles soient.

Je me suis retrouvé perdu en transe alors que j'essayais de comprendre les motifs, les mouvements, les formes et les tailles de tous ces polyèdres. Utilisant l'éther en moi comme des membres métaphoriques, j'ai combiné, trié et catégorisé les polyèdres dans un effort pour comprendre ce que le guide du djinn essayait de me dire.

Finalement, lorsque mes réserves d'éther sont tombées à environ un dixième de ma capacité, j'ai été retiré du royaume. Lorsque ma conscience est revenue, je me suis retrouvé assis sur le canapé, dans la même position qu'au début. La première chose que j'ai remarquée, c'est que la pièce - autrefois brillamment éclairée par le soleil de l'après-midi - était maintenant presque complètement sombre.

A côté de moi, Regis a levé la tête. "Tu as enfin terminé ?"

J'ai regardé le croissant de lune. "Combien de temps suis-je resté dehors ?"

"Environ cinq ou six heures, peut-être. Je... me suis endormi."

" Tu as besoin de dormir ? " J'ai demandé, surpris.

Les mâchoires de Régis se sont étirées en un large bâillement avant de répondre. "C'est comme un mode d'économie de batterie. Je consomme moins d'éther quand je dors pour pouvoir accumuler plus d'éther ambiant."

"Quel drôle de chien tu fais."

"Va te faire voir", grogna-t-il avant de sauter du canapé. "Alors, tu as appris quelque chose avec le cube ?"

"Je ne sais même pas ce que je suis censé apprendre." Je me suis enfoncé dans le canapé et je me suis frotté le visage. "Et le pire, c'est que j'utilise de l'éther en essayant d'étudier ce morceau de roche, ce qui va vraiment limiter le temps que je peux l'étudier."

" Merde, et moi qui pensais qu'apprendre cette capacité à changer la vie et la réalité allait être facile ", dit Regis avec sarcasme en s'éloignant.

Je lui ai donné un coup de pied sous la queue, ce qui lui a arraché un cri aigu.

"Je n'aurais jamais pensé que les jours où j'étais incorporel me manqueraient", a-t-il grommelé. "Alors quel est le plan maintenant ?"

J'ai fait une pause, en réfléchissant un moment. "Nous avons quelques jours à tuer de toute façon, alors nous pourrions aussi bien en apprendre un peu plus sur les habitants. La cérémonie a lieu demain, et ça ne me dérangerait pas d'aller voir les écoles aussi."

Regis me regarda en silence, une expression légèrement stupéfaite sur son visage de loup.

J'ai froncé les sourcils. "Qu'est-ce qu'il y a ?"

"Rien. C'est juste que je pensais que tu serais en train de te gratter la peau en essayant de trouver un moyen d'atteindre la prochaine Relictombs ou quelque chose comme ça", a-t-il marmonné.

En me redressant, je me suis gratté la joue et j'ai regardé par la fenêtre, loin de Régis. "J'ai été assez nerveux ces derniers temps, n'est-ce pas ?"

Regis a haussé les épaules, sa crinière de feu violet s'agitant. "C'est compréhensible. Je n'ai pas de famille à part toi, mais je serais assez nerveux si je ne savais pas ce qui se passe pour ceux qui me sont chers."

J'ai jeté un coup d'œil de la fenêtre à Regis, quelque peu décontenancé par sa mention nonchalante de moi comme étant sa famille. Je n'avais pas pensé qu'il n'avait personne d'autre que moi. Même maintenant qu'il avait une forme physique plus réaliste, est-ce que je voyais toujours Regis comme une simple arme ?

Les yeux de Regis se sont rétrécis. "Quoi ? Pourquoi me regardes-tu comme ça ?"

"Rien, qu'est-ce que tu regardes ?" Je me suis levé de mon siège et me suis dirigé vers la porte.

"Où allons-nous ?" a-t-il demandé, en trottant derrière moi.

"N'as-tu pas entendu ce que Loreni a dit plus tôt ? Il y a une tonne de bêtes de mana juste à l'extérieur de la ville." J'ai lancé un sourire en coin à mon compagnon. "Je n'ai pas eu la chance de vraiment pratiquer les limites du God Step."

"On va pouvoir se dégourdir un peu les jambes et gagner un peu d'argent." Regis a reflété mon sourire en coin. "Ca a l'air bien."

Regis et moi respirions l'air vif de la nuit, nos pieds crissant contre le feuillage alors que nous nous précipitions tous les deux dans les bois. Nous voulions nous éloigner de la ville au cas où quelqu'un nous repérerait en utilisant l'ether, mais cela ne nous a pas empêché de tuer quelques rocavids en chemin. Les rocavids étaient des bêtes mana massives, ressemblant à des cerfs, avec des bois non seulement sur la tête, mais aussi le long de leur colonne vertébrale et des queues épaisses, qu'ils utilisaient comme des massues mortelles.

Mortelles pour les mages normaux, en tout cas. Les bêtes de mana n'ont même pas eu le temps de réagir quand j'ai enfoncé ma dague entre leurs yeux. Cela permettait de garder les peaux intactes, qui étaient les parties que nous voulions vendre.

Regis avait plus de mal à garder ses meurtres propres, mais à nous deux, il nous a fallu moins d'une heure pour chasser une demi-douzaine de rocavids qui erraient au cœur de la nuit. La seule raison pour laquelle nous nous sommes arrêtés est que nous n'avions plus de place dans ma rune dimensionnelle.

"Je pensais que le cristal parlant disait que tu ne pouvais pas mettre de choses organiques dans la rune sur ton bras", a commenté Regis alors que nous approchions d'une petite clairière qui menait à la base de la colline.

"Il semble que je ne puisse le faire qu'une fois qu'il est mort", ai-je répondu, mes yeux repérant un gros rocher au centre de la clairière.

Le rocher était un peu plus haute que moi. Quelqu'un avait peint un avertissement en travers avec des traces sinistres de sang séché. L'avertissement disait : "Danger ! Bêtes de mana de haut niveau devant !"

Nous sommes passés de l'autre côté de la clairière, et le sol a commencé à s'incliner progressivement au fur et à mesure que nous gravissions la colline. Alors que ma vision avait été améliorée par mon nouveau physique, être incapable de sentir le mana rendait la recherche de bêtes de mana beaucoup plus difficile.

Alors que j'étais capable d'augmenter mes sens en utilisant l'éther, je n'avais pas réussi à trouver un moyen d'utiliser l'éther pour sentir les êtres et les objets non-étheriques. D'un autre côté, l'absence de toute signature mana venant de moi ou de Regis signifiait que les animaux sauvages plus forts et plus prédateurs nous considéraient comme un repas facile, ce qui les amenait directement vers nous.

La première bête de mana qui s'en est pris à nous était une que je n'avais jamais vue auparavant à Dicathen. Il me rappelait le lien de ma sœur, Boo, sauf qu'il il avait quatre bras et une mâchoire de crocodile avec trois rangées de dents dentelées.

"Celui-là est à moi", ai-je dit en souriant à Regis.

Avec un grognement épouvantable, l'ours a foncé sur moi, ses six membres le poussant en avant avec une vitesse surprenante. Rangeant ma dague, je l'ai affronté de front.

Bien que mes réserves d'éther n'aient pas été entièrement restaurées, le but de ce soir était simplement de tester ma nouvelle godrune. Je ne savais pas à quel niveau cette bête de mana serait classée, mais elle me servirait de bon cobaye.

L'éther a surgi de mon noyau, s'accrochant à ma peau. Alors que la chaleur familière de la rune se répandait dans le bas de mon dos, je me suis concentré sur l'endroit où j'allais essayer d'atterrir.

L'expérience de l'initiation à l'art de l'éther était complètement différente de la première fois où je l'ai utilisé. Ma perception du monde qui m'entourait a changé, comme si tout avait été étiré dans toutes les directions. Les particules d'éther ambiant s'unissaient, créant des courants violets entrelacés dans l'air, des chemins fluides qui s'interconnectaient et se ramifiaient.

En faisant un " pas ", j'ai eu l'impression que mon corps était porté par un jet stream alors que je chevauchais les courants d'éther. Le problème, c'est qu'il n'y avait pas de route directe vers l'endroit que j'avais déterminé ; je devais suivre ces courants d'éther qui se ramifiaient et se connectaient à chaque centimètre d'espace qui m'entourait. Mais ces courants ne s'étendaient pas à l'infini. Je ne pouvais les voir que dans un rayon de dix mètres, ce qui correspondait à la distance à laquelle je pouvais utiliser God Step.

Malgré mes limites actuelles, le résultat était stupéfiant. Bien que je n'aie pas atterri aussi précisément que je l'aurais voulu, j'ai parcouru dix mètres en un clin d'œil.

La plus grande différence entre God Step et Burst Step, cependant, était le contrôle de l'élan. Comme je n'étais plus lié par l'inertie lorsque j'atteignais ma destination, j'avais vraiment l'impression d'être sur le point d'accomplir une véritable téléportation.

Des volutes d'éclairs violets se sont enroulées autour de moi alors que j'apparaissais juste à côté de la bête de mana ressemblant à un ours. Elle s'est arrêtée en dérapant, mais le temps qu'elle se retourne, mon poing recouvert d'éther s'était déjà enfoncé dans son flanc.

Le corps géant de la bête a dégringolé sur le sol, percutant plusieurs arbres sur son passage.

Grâce à son épaisse fourrure recouverte de mana, l'ours a survécu au coup, mais au lieu de charger à nouveau, il a tenté de s'enfuir en émettant une série de gémissements graves et pitoyables. Je me suis concentré, voyant à nouveau les chemins, les sentant comme une vibration dans l'éther, et j'ai fait un autre pas. Cette fois, j'ai atterri directement devant la bête de mana de type ours et j'ai porté le coup fatal avant même qu'elle ait pu écarquiller les yeux de surprise.

J'ai posé mes mains sur mes genoux et j'ai pris un moment pour reprendre mon souffle. L'utilisation du God Step avait épuisé mon éther et mon endurance, il me semblait. Je ne pouvais que supposer que cela deviendrait plus facile au fur et à mesure que mon noyau se renforcerait et que je l'utiliserais. La plus grande limite, outre la consommation d'éther, était le temps qu'il me fallait pour trouver le bon chemin dans le réseau ramifié de connexions éthériques.

'Déjà épuisée, princesse ?' demanda Regis, coupant court à mes pensées sur le God Step.

'Nous ne faisons que commencer. J'espère juste que tu pourras suivre, mon petit.'

La forêt était pleine de bêtes de mana prédatrices, ce qui m'a permis de m'entraîner au God Step en chassant créature après créature. En supposant que les peaux, les griffes et les organes des puissantes bêtes de mana se vendraient plus cher que le cuir des rocavids, j'ai laissé les cadavres des rocavids derrière moi, sachant qu'ils ne seraient pas gaspillés.

Regis a également chassé, ce qui m'a permis de voir à quel niveau il se trouvait. Bien qu'il puisse maintenant être beaucoup plus éloigné et que sa capacité à contenir de l'éther ait augmenté, son niveau de puissance global n'augmentait pas assez rapidement pour qu'il puisse me suivre. Il devait consommer plus d'éther, mais le problème, c'est que moi aussi.

En plus de collecter les reliques, à la fois dans les Relictombs et ici en Alacrya, je devais augmenter mes réserves d'éther jusqu'à ce qu'elles soient assez importantes pour éveiller Sylvie de son état comateux.

"Tu vas bien ?" demanda Regis. Nous retournions à notre chalet et nous approchions du pied de la colline. "Tu te frottes encore le bras gauche."

"Je vais bien", ai-je dit en mettant mes mains dans mes poches.

Lorsque nous avons été suffisamment proches de la ville pour que rencontrer quelqu'un semble être une réelle possibilité, Regis s'est retiré dans mon corps, et je me suis retrouvé à apprécier la nuit tranquille. Une brise fraîche soufflait sur les basses collines, et on entendait au loin le braiment des rocavids. C'est pour cette raison que je n'ai pas remarqué la petite silhouette plus tôt.

Je ne me suis arrêté que lorsque j'ai entendu un petit sifflement juste devant moi. Une petite silhouette était penchée sur le cadavre d'un rocavid et pointait vers moi un petit couteau dentelé.

Le petit garçon, qui ne devait pas avoir plus de dix ans, s'est levé d'un bond, coupant l'air avec son couteau. Ses joues creuses et ses vêtements en lambeaux en disaient long sur son statut social, mais ce sont ses yeux qui m'ont fait réfléchir. Ses yeux étaient remplis de désespoir et de peur alors qu'il se tenait entre moi et le cadavre de rocavid, mais en même temps, je pouvais voir la détermination en eux.

Son regard m'a rappelé... moi. Pas Arthur Leywin la Lance, mais Grey, l'orphelin. C'est le même regard que j'ai eu lorsque j'ai rencontré la directrice Wilbeck la première fois qu'elle m'a trouvé dans la rue.

"Garçon", ai-je dit fermement, provoquant un pas en arrière effrayé du petit garçon, de sorte qu'il a failli tomber par-dessus le cadavre. "Tu as l'intention d'utiliser ce couteau à dépecer sur moi ?"

Le gamin a lentement abaissé son couteau, vacillant, puis l'a relevé et s'est avancé vers moi. "Ce- ce rocavid est à moi."

J'ai incliné ma tête. "Tu l'as tué ?"

Il a fait une pause, baissant la tête. "Non..."

J'ai fait un pas vers lui. "Alors pourquoi est-il à toi ?"

"Je l'ai trouvé en premier. Je me suis caché et j'ai attendu, mais il n'y avait personne pour le réclamer", a dit le garçon, sa voix de ténor hagarde mais forte.

"Que comptes-tu en faire ?"

Le garçon a tenu bon alors que je faisais un pas vers lui, tenant son couteau tremblant en l'air. "Ma famille en a besoin. Si je peux vendre la peau, nous pourrons manger."

J'ai froncé les sourcils. "Ne serait-il pas plus simple de manger la viande du rocavidé ?"

Ses épaules se sont affaissées. "Je... ne peux pas le porter."

Je me suis avancé vers le garçon sans répondre, le faisant sursauter. Mais au lieu de reculer, il a foncé vers moi, le couteau à deux mains, comme s'il pouvait me transpercer.

J'ai retiré le couteau de ses mains d'un coup sec et j'ai donné un coup de pied prudent dans une jambe sous lui en un seul mouvement rapide, et le garçon est tombé la tête la première sur le sol. Secoué mais toujours déterminé à se battre pour le cadavre du rocavide, il a sauté sur ses pieds et s'est élancé vers moi à mains nues.

J'ai fait un pas de côté et l'ai fait trébucher à nouveau. Avant qu'il ne puisse se relever une seconde fois, j'ai soulevé le corps par ses pattes arrière. "Où est ta maison ?"

Le garçon s'est lentement levé, les sourcils baissés en signe de confusion.

J'ai incliné la tête. "Tu ne voulais pas ce rocavid ?"

"O-oui !" a-t-il bafouillé. Il s'est retourné et a commencé à ouvrir le chemin, mais s'est arrêté au bout de quelques mètres. Se retournant, il m'a jeté un regard effrayé. "Vous n'allez pas faire de mal à ma famille, n'est-ce pas ?"

Levant un sourcil, les lèvres baissées en un léger froncement de sourcils, j'ai demandé : " Quel est ton nom, mon garçon ? ".

"Belmun", dit-il avec méfiance.

"Je laisserai ceci assez près de ta maison pour que ta famille puisse venir t'aider à le prendre après mon départ", ai-je répondu. "Est-ce que ça te convient ?"

Belmun a hoché la tête avant de partir en courant, me conduisant vers la périphérie de Maerin.

J'ai senti la maison de Belmun avant de la voir, dans la zone dont Chumo et Sembi m'avaient parlé. Des cabanes faites de bois brisé et d'autres matériaux de rebut bordaient le mur à la périphérie de la ville. Les torches étaient peu allumées, laissant la plupart des maisons enveloppées dans l'obscurité.

" Vous pouvez juste laisser ça ici ", a dit Belmun.

" Oui, bien sûr ", ai-je marmonné, mon regard balayant toujours la lugubre collection de masures.

À ma surprise, Belmun s'est incliné, ses vêtements en lambeaux montrant ses côtes exposées. Il me fit un sourire carnassier qui lui donnait enfin l'apparence d'un enfant. "Merci, monsieur."

Lorsque je suis arrivé à ma résidence quelques minutes plus tard, mon esprit était encore consumé par le malheureux enfant. À Dicathen, même les quelques esclaves que j'avais vus - malgré, bien sûr, l'interdiction de telles choses - étaient en meilleur état que Belmun.

"Je ne pensais pas que tu étais si altruiste", dit Regis en se pelotonnant sur le canapé en cuir. "Surtout si l'on considère ta haine pour les Alacryens."

"Je ne suis pas un altruiste", ai-je rétorqué, prenant également un siège. "Il m'a juste rappelé quelqu'un."

Regis a essayé de le cacher, mais je pouvais sentir son incrédulité amusée. Mais au lieu de m'énerver davantage, il a simplement fermé les yeux et s'est endormi. Bien qu'il n'ait pas eu besoin de respirer, la crinière violette semblable à du feu autour de sa nuque s'est mise à pulser rythmiquement, et je pouvais voir les particules d'éther autour de lui être lentement absorbées.

Alors qu'un silence paisible régnait dans l'air, j'ai fait une vérification mentale de mes possessions. Je n'étais plus un roi, ni une Lance. Les seules choses que je possédais étaient mes vêtements, le couteau de Caera, la pierre de Sylvie, la relique cube et plusieurs cadavres de bêtes mana.

Pourtant, malgré le peu d'objets que je possédais, la chose qui me pesait le plus était ce petit enfant. C'est la société qu'Agrona a créé, une société où, sans force, vous étiez mis de côté, pas mieux que des déchets.

Je ne suis pas là pour sauver chaque gamin que je croise, me suis-je rappelé. *J'ai des choses plus importantes à m'occuper.*

Le sommeil me fuyant, j'ai commencé à méditer, à raffiner l'éther ambiant dans mon noyau, mais je suis resté avec un goût amer dans la bouche. De la cérémonie de demain, à l'exposition, et même au-delà, j'étais curieux mais aussi effrayé de voir ce que ce continent avait en réserve pour moi.

Ce continent, gouverné par des divinités qui ne voyaient en ces gens que des armes et des outils.

287

PRIX A PAYER

ELEANOR LEYWIN
La douleur de ma chute commençait vraiment à se faire sentir lorsque nous avons retrouvé le chemin de la grotte de l'aînée Rinia. La plupart de mon corps était couvert d'ecchymoses noires et violettes, qui, je le savais, seraient encore pires une fois que je serais à la maison.

Maman va flipper.

Le sens de l'orientation de Boo était aussi bon que son odorat, donc le retour a été assez simple. Je lui ai fait quelques caresses autour des oreilles et sur le croissant de fourrure argenté de son poitrail, puis j'ai boitillé à travers l'étroite fente qui donnait sur la petite caverne, portant mon arc cassé et la langue gluante du blight hob enveloppée dans un morceau de tissu de ma chemise.

À l'intérieur, l'aînée Rinia était assise à une petite table, regardant fixement une planche carrée couverte de billes. Pendant que je la regardais, elle ramassait une bille, la reposait à un autre endroit sur le plateau et marmonnait quelque chose à voix basse.

J'ai ouvert la bouche pour dire quelque chose de dramatique, comme "Je suis de retour !" mais la vieille voyante a levé une main ridée et m'a fait signe de me taire.

Typique, ai-je pensé.

Après ce qui m'a semblé être un très long moment, l'aînée Rinia a rapidement déplacé deux autres pierres, puis s'est tournée vers moi avec un sourire satisfait sur le visage.

" Tu es de retour ", dit-elle en regardant le paquet dans ma main. "Et avec succès, à ce qu'il semble." Son regard a rapidement parcouru mon corps, s'attardant sur les ecchymoses visibles sur ma joue, mon cou et mes bras. "Mais pas sans quelques bosses et bleus, je vois."
J'ai ouvert la bouche pour commencer à lui parler de la chasse au hobby du fléau, mais l'aînée Rinia m'a fait signe de m'approcher, me coupant à nouveau. "Ici, laisse-moi voir. Et vite !"

La mine renfrognée, j'ai traversé la grotte d'un pas lourd et j'ai tendu la langue enveloppée de tissu à l'aînée. Elle l'a déballée avec précaution, examinant la langue avec attention.

"Oui, oui. Cela fera l'affaire. Très bien." Sans même me regarder, elle s'est levée et a traversé la grotte en courant.

Je l'ai regardée, déconcertée, jeter la langue dans une casserole qui fumait sur son petit feu. J'ai réalisé que la grotte était remplie de l'odeur de la cuisson des aliments. Mes yeux ont rebondi de la marmite bouillante à l'aînée Rinia, puis se sont écarquillés d'horreur.

"Vous... vous n'allez pas..."

"Oh, si, ma chère. La langue de Blight hob est un mets très rare. Tendre, juteuse, grasse, avec juste une pointe d'amertume."

J'ai sérieusement envisagé de vomir sur son sol pour la deuxième fois de la journée, mais j'ai étouffé mon dégoût.

J'ai ouvert la bouche pour demander l'information qu'on m'avait promise, mais on m'a coupé la parole pour la troisième fois.

"Je suis terriblement désolée, mais j'ai peur que la langue ait besoin d'être bien cuite, donc elle aura besoin de toute mon attention. De plus, je suis sûr que ta mère voudra s'occuper de ces blessures, ce qui ne devrait pas être un problème pour un émetteur, j'imagine. Alors sois gentil et va-t'en, d'accord ?"

"Mais qu'en est-il..."
"Oh, oui," dit distraitement l'aînée Rinia. J'aurais juré qu'elle bavait en regardant la marmite noire contenant son ragoût de langue de blight hob. " Vas-y avec ma bénédiction, bien sûr. Dis à ce vieux fou de Virion que la mission sera couronnée de succès, mais qu'il y aura un prix à payer."

J'ai cligné des yeux, ma bouche est restée ouverte. "C'est tout ?"

L'aînée Rinia s'est tournée vers moi pour me regarder, sérieuse pendant un moment. "Oui. Sache qu'il y a toujours un coût, mon enfant. Le coût de la vie de ces elfes est peut-être plus important que ce que Virion veut bien payer."

"J'ai failli mourir !" J'ai crié, le stress de ces dernières heures a explosé et s'est transformé en colère, que j'ai déversée sur le vieux voyant. J'ai abandonné mon arc, juste pour que vous puissiez manger une vieille et méchante langue et me dire "ça va coûter" ?"

L'aînée Rinia a levé un seul sourcil fin. "Mourir ? Pas vraiment, ma chère. Tu as encore le cadeau de ton frère autour du cou, n'est-ce pas ?"

Ma main se dirigea vers le pendentif phoenix wyrm caché sous mes vêtements. Je l'avais porté si longtemps que j'avais presque oublié à quoi il servait.

S'ébrouant devant ma surprise, Rinia poursuivit. "Comme je l'ai dit, il y a toujours un prix à payer, un choix à faire. Tu en as fait un dans les tunnels, et tu en auras un autre à faire à Elenoir. Quand le moment sera venu, Ellie, tu devras choisir la mission."

"Mais de quoi vous parlez ?" J'ai dit, en jetant mes mains en l'air et en secouant la tête de façon incrédule. "Donnez-moi juste une réponse directe !"

" Choisis la mission. Le prix sera payé de toute façon, mais c'est toi qui décides si le plan fonctionne ou non. Maintenant va, les autres commencent à s'inquiéter, et ils vont bientôt venir te chercher." Elle se retourna vers son pot, utilisant une cuillère en bois pour remuer soigneusement le contenu, puis y déposa une pincée de quelque chose provenant d'un petit bocal. "Et je ne veux pas que quelqu'un vienne gâcher mon repas."

La marche retour en ville a été longue et inconfortable, mais heureusement sans incident. Boo m'a laissé monter sur son grand dos poilu pendant presque tout le trajet, car toutes les parties de mon corps me faisaient mal. J'ai passé le temps à préparer mon histoire - et mes excuses - pour ma mère, même si je ne pouvais pas penser à quelque chose que je pourrais dire qui la rendrait moins furieuse quand elle verrait à quel point j'étais meurtrie.

"Je ne peux pas croire cette vieille folle", ai-je grommelé à Boo. "Cette sorcière m'a presque tué, tout ça pour pouvoir manger sa vieille langue et me dire que la mission "ne sera pas sans coût". Comme si j'avais pu te le dire." Boo a grogné pour me consoler.
J'étais sur le point de dire quelque chose d'autre, mais j'ai été distrait par une minuscule source de lumière qui oscillait devant nous dans le tunnel. Un moment plus tard, une voix a retenti : "Ellie-Eleanor Leywin, c'est toi ?"

Oh merde, ai-je pensé, réalisant que des gens dans les tunnels qui me cherchaient était un mauvais signe.

"Ouais", j'ai haleté péniblement. "Qui c'est ?"

La source de lumière s'est déplacée rapidement vers moi, accompagnée par le bruit de doux pas. Le visage large et aimable de Durden, l'un des Twin Horns et l'ami de mes parents, est apparu après que j'ai détourné les yeux de la luminosité de son artefact lumineux.

"Ellie, tu es là. Ta mère était vraiment inquiète, alors Helen m'a envoyé à ta recherche, pour s'assurer que tu es..."

"Je vais bien", ai-je menti, me forçant à me redresser sur le dos de Boo alors que je fixais Durden. "J'étais en mission pour le commandant. Je dois aller voir Virion à l'hôtel de ville, puis je rentrerai chez moi."

Durden a souri d'un air penaud. "On m'a demandé de m'assurer que tu ailles directement voir ta mère, en fait. Apparemment, elle a passé un savon au commandant..." Le grand mage s'est tu, puis a ajouté : "Ne dis à personne que j'ai dit ça, d'accord ?"

Au moins, si maman a déjà crié sur Virion, peut-être que ce ne sera pas si grave pour moi...

Je savais que ce serait pire si je ne rentrais pas à la maison tout de suite, mais c'était ma mission, et, malgré les conseils peu utiles de l'aînée Rinia, je sentais que je devais transmettre ses mots à Virion moi-même.

Quand j'en ai informé Durden, il a hoché la tête avec hésitation. "Eh bien, allons-y alors. J'aimerais te ramener à ta mère avant qu'elle..."

"N'explose comme un volcan ?" J'ai suggéré.

Il a souri ironiquement et a repris le chemin du tunnel vers la ville.

Durden a écarté la suspension de la porte et m'a fait signe d'entrer, ce que j'ai fait. Boo est resté dehors, se pelotonnant comme un énorme chien à côté des escaliers qui mènent à la porte d'entrée de l'hôtel de ville. A l'intérieur de la porte, Albold se tenait à son poste habituel.

"Content de voir que vous allez bien, Dame Eleanor." Il a fait un geste vers la salle de réunion principale, au bout du couloir. "Le commandant voudrait vous voir tout de suite."

J'ai commencé à descendre le couloir, mais j'ai ralenti quand j'ai entendu des voix venant de l'arcade ouverte.

"Vous êtes encore arrivé trop tard, commandant." C'était la voix profonde et nasillarde de Bairon. "Bien qu'il y ait eu des signes évidents de Lances Varay, Aya et Mica, nous n'avons pas trouvé de trace assez forte pour les poursuivre."

"Merde. Mais qu'est-ce qu'elles fabriquent ces trois-là ?" Virion grommela en réponse.

"Nous n'avons pas encore trouvé de raison ou de schéma plausible à la localisation de leurs frappes. Nous ne pouvons même pas être sûrs qu'elles savent que nous sommes en vie. Je ne vois pas d'autre raison pour laquelle elles n'auraient pas encore pris contact."

"Continuez d'essayer. Les autres Lances seront essentielles si nous voulons vraiment repousser les Alacryens."

Je m'étais arrêté au bord de l'arcade, écoutant la conversation de Bairon et Virion. Il n'y avait pas eu de nouvelles des autres Lances depuis que Dicathen était tombé. C'était bon de savoir qu'ils étaient toujours là à se battre.

Albold m'a contourné, s'est arrêté sur le seuil de la porte et s'est incliné. "Commandant Virion, la jeune Eleanor Leywin vient de rentrer des tunnels." Il m'a fait signe d'entrer dans la pièce, ce que j'ai fait avec hésitation.

J'étais trop fatigué pour être vraiment nerveux, mais je n'étais toujours pas sûr de savoir comment expliquer ce que Rinia avait dit.

Le regard sévère de Virion a regardé mes bleus et la coupure sur ma jambe, et son expression s'est adoucie. "Il semble que le voyage chez Rinia ait été plus difficile que prévu. Mes excuses, Eleanor. Si j'avais su..."

"C'est bon", ai-je coupé, puis je me suis mentalement réprimandée pour mon impolitesse. "L'aînée Rinia m'a demandé de faire mes preuves pour qu'elle sache que j'étais prête à me battre, et je l'ai fait. Je, elle..." Je me suis arrêté, répétant dans ma tête tout ce qu'elle m'avait dit - le peu qu'il y avait.

Virion a écouté attentivement pendant que je répétais les mots de l'Ancienne Rinia.

"Un prix que je ne suis pas prêt à payer, hein ?" Le commandant baissa les yeux sur le bureau, mais son regard n'était pas focalisé. "On voit ce que mon vieil ami sait." Virion a levé les yeux, fixant le lointain au-delà de mon épaule. "Il n'y a pas de prix que je ne paierai pas pour le succès... pour le sauvetage d'autant de nos gens que possible. Les elfes ne seront pas des esclaves. Mieux vaut être mort que ça."

Il s'est levé brusquement, sa chaise grattant désagréablement sur le sol de pierre. "Merci, Eleanor. Ton aide est très appréciée. Nous aurons plusieurs jours pour nous préparer au voyage vers Elenoir, mais je t'enverrai Tessia quand tu seras nécessaire." Regardant Albold, il dit : "S'il te plaît, raccompagne Mme Leywin chez elle. Je crois que sa mère est impatiente de la voir revenir."

Albold et moi nous sommes inclinés, et j'ai suivi l'elfe hors de l'hôtel de ville.

Il n'y avait pas de prix qu'il ne voulait pas payer ? Je me suis demandé. Le commandant avait tellement changé depuis le château. C'était comme si la perte de la guerre avait volé la gentillesse et la chaleur en lui. *Mais bon, qui n'a pas été affecté par la guerre ?* Je me suis demandé.

Quelques minutes plus tard, j'ai fait mes adieux à Albold et Durden, qui avaient tous deux insisté pour que je rentre bien chez moi, devant la petite maison de deux étages que je partageais avec ma mère et Boo. Je les ai regardés s'éloigner rapidement, puis j'ai souri à Durden quand il m'a jeté un dernier regard par-dessus son épaule.

"Il ressemble à quelqu'un qui s'enfuit de la scène d'un crime, n'est-ce pas, Boo ?"
Mon lien a soufflé en signe d'accord, puis a poussé sans ménagement la porte avec son museau et a disparu dans la maison.

De l'intérieur, j'ai entendu, "Boo ! Où est Ellie ? Ellie !"

J'ai pensé pendant une seconde à suivre Durden, en essayant de filer hors de vue par le coin d'un des bâtiments voisins. J'ai imaginé me cacher dans une des maisons inoccupées, pêcher dans la rivière quand tout le monde dormait, demander à Tessia de me faire passer des vêtements frais et ce pain sucré que les elfes adoraient…

Soupirant, j'ai écouté les pas de ma mère qui descendaient les escaliers et j'ai forcé un sourire innocent sur mon visage en attendant qu'elle fasse irruption par la porte suspendue, ce qu'elle a fait un instant plus tard.

Ses cheveux auburn étaient à moitié tirés de sa queue de cheval, ce qui lui donnait un air pressé, et ses yeux étaient humides et rouges, comme si elle avait pleuré.

Ces yeux se sont déplacés sur mes bleus avec l'efficacité d'un émetteur entraîné, et elle a haleté. "Ellie, qu'est-ce qui t'est arrivé ?"

Avant que je puisse répondre, elle tirait sur les manches et l'ourlet de ma chemise, suivant la trace des bleus le long de mes bras, sur mon cou, dans mon dos et sur mes hanches. Puis ses mains ont commencé à émettre une douce lumière verte et dorée. J'ai immédiatement ressenti de la chaleur et de la fraîcheur en même temps, tandis que les égratignures, les écorchures, les coupures et les bleus sur tout mon corps commençaient à guérir.
Mère était silencieuse pendant qu'elle travaillait, se concentrant entièrement sur mes blessures. Il semblait préférable de suivre son exemple, alors j'ai gardé la bouche fermée et j'ai regardé les bleus violets et noirs passer au vert, puis au jaune, et enfin disparaître devant mes yeux.

Quand elle a eu fini, j'ai pris une profonde inspiration de l'air frais de la caverne. La douleur avait disparu. Je ne me souvenais pas m'être jamais senti aussi bien !

Puis sa voix a tranché le brouillard agréable qui régnait après la guérison. "A l'intérieur. Maintenant."

J'ai risqué un regard sur son visage ; ses yeux étaient pleins de feu et de fureur. *Oh mon dieu.*

Ma mère n'était pas une personne méchante. En fait, elle a toujours été une femme très gentille. Cependant, le stress d'être la mère d'Arthur Leywin l'avait épuisée, lui donnant un côté tranchant. Elle avait été forcée de s'endurcir contre le stress et l'inquiétude constante d'avoir un fils comme Arthur, qui était là un jour et partait le lendemain, et toujours, où qu'il soit, en danger de mort.

C'est ce que j'ai continué à me rappeler alors que, pendant l'heure suivante, elle m'a dit d'une douzaine de façons différentes combien il avait été imprudent, insensé, immature, dangereux et stupide d'aller tout seul dans les tunnels, et comment elle allait dire à tout le monde, de l'aînée Rinia au commandant Virion en passant par la vieille elfe triste qui vivait à côté, que je ne devais pas être envoyé en mission, en chasse, en assaut ou autre sans sa permission expresse.

Elle a fini par me passer un savon en insistant sur le fait que si quelque chose m'arrivait, elle mourrait d'un cœur brisé, et est-ce que je voulais être responsable de ça ?
Je me suis levé de l'endroit où j'étais assise sur le sol, le dos appuyé contre le mur du deuxième étage de la maison. Maman était assise à la table de la salle à manger, le visage dans ses mains, des larmes coulant de son nez pour éclabousser le bois pétrifié.

J'ai traversé la pièce et suis passé derrière elle, puis je me suis penché pour l'entourer de mes bras et poser ma joue sur son épaule.

Il y avait une centaine de choses que je voulais lui dire : combien je l'aimais, combien j'étais désolé qu'Arthur et papa soient partis, combien je souhaitais qu'elle ne soit pas tout le temps en colère et effrayée, combien, quoi qu'il arrive, je ne pouvais plus rester sur la touche et regarder Dicathen lutter pour survivre...

Mais au lieu de cela, j'ai dit, "Je vais à Elenoir pour combattre les Alacryens, maman."

Ma mère a surgi de sa chaise, se libérant de ma prise et me faisant presque tomber à la renverse. Elle a traversé la pièce à grands pas, arrachant de ses cheveux la bande de cuir qui retenait sa queue de cheval, puis s'est retournée et l'a brandie vers moi comme un fouet.
"Tu n'as pas écouté un seul mot de ce que j'ai dit, Eleanor ?" Ses cheveux tombaient autour de son visage rouge vif en un enchevêtrement sauvage. Elle avait l'air d'une folle.

Parlant lentement et calmement, j'ai dit : "Si, maman, vraiment. J'ai écouté chaque mot, et maintenant j'ai besoin que tu m'écoutes." Elle s'est moquée, mais j'ai levé une main et j'ai continué à parler, en insufflant autant de confiance que possible dans mes paroles. "Je dois faire quelque chose, maman. Je dois le faire."

J'ai montré du doigt le plafond de notre petit abri. "Quelque part là-haut, en ce moment même, une mère regarde son enfant mourir, ou une femme son mari, ou une sœur son frère. Nous ne sommes pas les seuls à avoir perdu quelqu'un, maman. Tout le monde a perdu des gens !" J'étais en train de plaider, l'assurance avait disparu de mon ton, mais je m'en fichais. Je devais lui faire comprendre.

Elle a ouvert la bouche pour répondre, mais j'ai continué, sachant que si je perdais le fil de ma pensée, je ne parviendrais jamais à sortir les mots. "Nous avons de la chance, maman ! Tant de gens - la plupart des gens - n'ont pas la chance de se défendre. Mais nous, si ! Nous pouvons faire la différence, chacun d'entre nous.
Si je reste assis ici, cette chose en moi qui me rend capable d'aider va se retourner contre moi et me ronger de l'intérieur comme une sangsue. Si je ne fais pas quelque chose, je pourrais aussi bien être déjà mort !"

Je me suis rendu compte que je soufflais comme Boo et que j'étais au bord des larmes. Ma mère, en revanche, semblait avoir dégrisé. Elle me lançait un regard inquisiteur que je ne me souvenais pas avoir vu sur son visage auparavant.

Après plusieurs longs moments, elle a traversé la pièce à nouveau, a pris ma main et m'a ramené à la table. Nous nous sommes assises et elle m'a regardée en silence pendant un moment.

"Il y a quelque chose que j'aurais dû te dire il y a longtemps, Ellie." Maman a croisé mon regard, s'est arrêtée pour s'assurer que j'écoutais, puis a continué. "Tu as grandi au centre de toute cette aventure, de ce chaos et de cette guerre, en te faisant des amis parmi les princesses et les bêtes de mana, en apprenant la magie et en te battant - mais ce n'est pas la vie pour laquelle tu étais faite."

Je l'ai regardée d'un air incertain. "Qu'est-ce que tu veux dire ?"

Ma mère a tambouriné ses doigts sur le plateau de la table ancienne, fixant le bois pétrifié comme si elle espérait qu'il puisse épeler les mots qu'elle cherchait. "Ton frère... il nous a entraînés dans une vie pour laquelle nous n'étions pas équipés. Il l'était, bien sûr, mais Arthur était différent."

Elle a levé les yeux vers moi, cherchant mes yeux, mon visage. Je voulais profiter de ce moment de paix et d'intimité avec ma mère, mais je ne savais pas vraiment ce qu'elle essayait de me dire.

En soupirant, elle a tendu la main et l'a posée sur la mienne. "Arthur... mais c'est difficile à expliquer."

"C'est à propos d'Arthur qui s'est réincarné ou autre ?" J'ai demandé, les mots de ma mère se mettant en place dans ma tête.

Elle m'a regardé, les yeux écarquillés et la bouche ouverte. "Comment l'as-tu découvert ?" Je la voyais déglutir, hésiter, avant de demander : "Arthur te l'a dit ?".

J'ai secoué la tête. "Non, mais j'aurais aimé qu'il le fasse. Je l'ai reconstitué à partir de ce que vous avez dit, papa et toi. Je vous ai entendu vous battre plusieurs fois dans le château, pendant qu'Arthur s'entraînait avec les asuras." En voyant le regard de surprise sur son visage, j'ai laissé échapper un soupir. "Je ne suis pas bête, maman."

Elle m'a serré la main et a souri. "Non, mon chéri, tu ne l'es pas."

"Je ne vois pas en quoi cela a de l'importance de toute façon. Ce n'est pas parce qu'il a des souvenirs d'une autre vie qu'il n'est pas mon frère. C'est toujours la même personne qui plaisantait avec moi, qui me soutenait, qui m'aidait... Il n'était pas toujours là, mais il m'a toujours traitée comme sa sœur."

"Je sais, Ellie, et tu as raison. Ca n'a pas d'importance. Plus maintenant. Ce que je veux que tu voies, cependant, c'est qu'Arthur était destiné à cette vie. Je pense... Je pense qu'il a été amené ici pour se battre pour Dicathen..." Maman commençait à faiblir, à perdre le fil de sa pensée. "C'était un mage quadri-élémentaire avec deux vies d'expérience de combat, Ellie. Mais tu es..."

"Juste une fille ?" J'ai demandé, mon humeur s'échauffant. "Arthur est parti, maman, donc quelle que soit la raison
raison pour laquelle Arthur a pu renaître avec nous, son but doit déjà avoir été atteint, non ?"

"Ou échoué..." a-t-elle répondu tristement, sans croiser mon regard.

"Il aurait pu être là pour nous inspirer, pour nous montrer ce que nous pouvions faire, de sorte que lorsqu'il est parti, nous savions que nous pouvions encore gagner sans lui. Je sais que tu penses qu'il est plus sûr de laisser Virion, Bairon et les autres gérer les choses, mais je ne veux pas fuir une responsabilité que je sais avoir en tant que mage qualifié."

J'ai soutenu le regard de ma mère avec le regard perçant que j'avais appris d'Arthur. "Je sais ce qui est arrivé à papa et à frère. J'ai peur aussi, mais je veux me battre."

Sa bouche s'est ouverte, mais s'est refermée alors qu'elle essuyait ses larmes. Ma mère a laissé échapper un petit rire rauque. "Je suppose que c'est de ma faute si je t'ai élevée pour que tu sois une jeune dame si forte et si droite."

Un rire s'est échappé de mes lèvres, j'ai fait le tour de la table et j'ai pris ma mère dans mes bras, assise.

288

LE JOUR DE LA CÉRÉMONIE

ARTHUR LEYWIN
Un léger coup frappé à la porte d'entrée me réveilla d'un bref sommeil. J'avais passé la nuit à affiner mon noyau d'éther ; l'exercice n'avait entraîné qu'une augmentation minime de la quantité d'éther que je pouvais stocker et de la vitesse à laquelle l'éther voyageait dans mes canaux nouvellement forgés, mais tout progrès était préférable à l'inaction.

" Ascendeur Grey ", une voix douce a appelé à travers la porte.

Après m'être levé et avoir fait en sorte que Régis se replie dans mon corps, j'ai ouvert la porte en bois pour voir une fille qui ressemblait à Loreni, mais quelques années plus jeune et avec des cheveux plus longs.

Pendant un moment, la jeune fille timide m'a simplement regardé, la bouche légèrement entrouverte. "Oui ?" J'ai finalement demandé.
"Ah !" Elle a secoué la tête. "Toutes mes excuses, Ascendeur Grey. Je m'appelle Mayla, et j'ai été chargée par ma soeur Loreni d'assister l'estimé ascendeur pendant votre séjour à Maerin Town."

Elles sont donc sœurs, me suis-je dit. "Tu arrives au bon moment, Mayla. En fait, je me demandais quand la cérémonie d'effusion aurait lieu aujourd'hui."

"Ce n'est pas avant la fin de l'après-midi, donc l'estimé ascendeur a un peu de temps pour se reposer et se préparer si vous souhaitez y assister", répondit-elle en gardant le regard baissé.

"En fait, il commence à faire un peu trop chaud ici, alors j'aimerais faire une promenade. Veux-tu bien m'accompagner ?"

"Bien sûr !" Mayla s'est exclamée, ses yeux devenant cartoonesquement larges.

"Mais avant cela, j'ai un chariot rempli de cadavres de bêtes mana. Peux-tu trouver quelques hommes pour l'emmener dans n'importe quel magasin qui paiera pour eux ?"

"Tout de suite !" Mayla m'a fait une rapide révérence avant de retourner en ville.

Après son départ, j'ai découvert l'un des chariots vides tirés par des chevaux à l'arrière de la maison et j'ai commencé à sortir les cadavres de bêtes de ma rune dimensionnelle.

'Tout cela est-il nécessaire ?' demanda Regis.

"L'histoire que nous suivons est que j'ai perdu mon anneau dimensionnel, tu te souviens ?"

Le temps que Mayla revienne avec trois citadins costauds, j'avais fini d'empiler les cadavres sur le chariot étonnamment robuste.

"Ce-ceci..." L'orateur était un homme barbu portant un débardeur pour montrer ses muscles. Il a pâli à la vue des bêtes de mana, et ses deux compagnons ont reculé sous le choc.

J’ai froncé les sourcils. "Y a-t-il un problème ?"

"N-n-non rien du tout, estimé ascendeur", a dit l'homme barbu, en poussant soigneusement la jambe de la bête de mana ressemblant à un ours. "C'est juste que... ces bêtes sont considérées comme dangereuses même pour une équipe complète de mages de niveau intermédiaire."

Sans référence à la puissance d'un mage de niveau intermédiaire, j'ai haussé les épaules. "Apportez-les en ville, vendez-les, et donnez l'argent à Mayla ou Loreni."

"Oui !" Les trois s'inclinèrent une fois de plus avant que l'homme barbu ne commence à tirer la charrette tandis que ses deux compagnons la poussaient depuis l'arrière.

Mayla et moi avons pris notre temps pour descendre la petite colline menant à la place du centre-ville de Maerin Town lorsque j'ai remarqué qu'elle regardait la rune sur mon avant-bras droit.

"Il y a un problème ?" J'ai demandé, soudainement conscient qu'avoir une rune sur le bras pouvait être anormal.

"Je m'excuse de vous fixer, Ascendeur Grey," dit-elle en détournant les yeux. "J'ai entendu dire que beaucoup de nobles et même de sangs élevés ont des glyphes runiques tatoués sur leur corps, mais c'est la première fois que j'en vois un en personne."

"Ce n'est pas populaire dans ces régions ?" J'ai demandé, en feignant une légère gêne.

"Oh, c'est juste que la plupart des gens d'ici ne peuvent pas se payer les encres. Je suppose que dans les régions plus riches d'Alacrya, c'est plus à la mode..." Mayla s'est éloignée, et maintenant c'était elle qui était embarrassée.
"Désolée si je vous ai offensé, Ascendeur Grey. Ce n'était pas mon intention."

"On dirait que les habitants de Maerin ont très souvent recours aux excuses", ai-je commenté en souriant. "Ce n'est pas grave. Je suis content que quelqu'un m'explique comment les choses fonctionnent par ici. Es-tu un mage toi-même ?"

"Oh, pas du tout ! Quoique... aujourd'hui est aussi le jour de mon effusion ", a-t-elle admis en rougissant autour de ses oreilles.

"Félicitations d'avance", ai-je dit alors que nous approchions de la porte de la ville. "Un élément ou une classe en particulier dans laquelle tu aimerais être ?"

"Même si je sais que je suis un peu plus âgée et que mes chances sont faibles, j'aimerais beaucoup devenir une Instillatrice. Je sais que les Casters et les Strikers sont les plus recherchés par les académies et les sangs elevés, mais je ne suis pas bonne au combat", a admis Mayla.

J'ai réfléchi à ses paroles. J'avais entendu parler des trois classes de mages de combat, ainsi que de la classe de soutien Sentinelle. Dans le mémoire d'Aya, il y avait un compte-rendu détaillé de la puissante Sentinelle qui avait réussi à utiliser sa magie pour créer un chemin à travers la forêt d'Elshire, permettant à l'armée alacryenne d'envahir Elenoir.

Son nom était... quelque chose comme Milview, je pensais. Je savais aussi qu'elle n'était qu'un des nombreux mages capables d'utiliser la magie élémentaire pour faire du repérage et de la reconnaissance sur de longues distances. En revanche, je n'avais jamais entendu parler des Instillateurs.

"Que vouliez-vous faire en tant qu'Instilleur ?" J'ai demandé, espérant obtenir plus d'informations sur cette classe.

"Je veux créer des artefacts pour aider les gens pauvres d'Alacrya," dit Mayla, les yeux soudainement vibrants. "Par exemple, je sais qu'il existe des artefacts capables de purifier l'eau, mais ces objets sont actuellement trop chers pour être fabriqués à grande échelle. Cependant, j'ai fait quelques recherches et j'ai réalisé que tous les composants de l'artefact ne sont pas nécessaires, et que beaucoup d'entre eux peuvent être remplacés par des matériaux moins chers, donc..."

Mayla a laissé échapper un souffle et s'est inclinée devant moi. "Je ne voulais pas vous faire la morale, estimé ascendeur."

"C'est moi qui ai posé la question, Mayla", ai-je répondu. "Ce serait idiot de me mettre en colère parce que tu m'as répondu. Surtout quand tu es si enthousiaste."

Mayla me rappelait Emily à Dicathen. Son enthousiasme et sa passion pour les artifices étaient sans égal. Ma poitrine s'est serrée à la pensée de mon amie aux cheveux bouclés.

"Q-Quoi qu'il en soit, est-ce que l'estimé ascendeur a un endroit en tête pour commencer ?"

"Puisque les cadavres de bêtes de mana seront pris en charge, cela te dérange si nous nous arrêtons aux écoles ?"

"Bien sûr que non! Ce serait un honneur si l'estimé ascendeur nous rendait visite ! Je sais que les étudiants de notre école de Striker adoreraient avoir des conseils - bien sûr, c'est seulement si l'estimé ascendeur le souhaite," dit Mayla.

L'ironie de l'entraînement de soldats qui allaient éventuellement attaquer Dicathen a fait jaillir un rire de ma bouche. Je me suis couvert la bouche avec ma main, essayant d'étouffer mon rire.

Mayla m'a regardé avec une confusion totale. "J'ai dit quelque chose de bizarre ?"

"Non, c'est... rien", ai-je dit en me ressaisissant. "Bref, allons jeter un coup d'oeil aux académies."

La visite de l'école Caster a été brève. Ils s'entraînaient à l'extérieur, donc je pouvais voir les étudiants par-dessus la clôture. Une rangée de jeunes aspirants Casters tiraient des éclairs de mana pur sur une poignée de mannequins d'entraînement. Il y avait une grande variété de compétences : certains pouvaient à peine conjurer un missile assez puissant pour atteindre la cible, tandis que d'autres lançaient deux ou trois éclairs de mana à la fois.

'Comme c'est mignon,' remarqua Régis.

" On dirait que ces élèves n'utilisent pas leurs marques ", ai-je remarqué.

"Les étudiants ici sont encore en train de s'adapter à leurs marques, ils ne sont donc pas encore autorisés à utiliser leur magie élémentaire. Une fois qu'ils seront considérés comme des mages de base, ils seront autorisés à pratiquer les sorts élémentaires que leurs marques portent."
Mayla a expliqué cela avec confiance. Même si elle espérait elle-même une effusion, j'ai été surpris de voir à quel point les gens ordinaires semblaient comprendre la magie alacryenne. La plupart des non-mages dicathiens n'en savaient pas autant que cette jeune fille sur la magie dicathienne, j'en étais certain.

Elle tourna la tête de gauche à droite comme si elle cherchait quelque chose avant de laisser échapper un soupir. "J'ai oublié que les élèves du primaire s'entraînent dans l'arène aujourd'hui en vue de la prochaine exhibition. Mes excuses, estimé ascendeur. Les instructeurs et les élèves sont beaucoup plus excités cette année à cause du recruteur de l'Académie de Stormcove."

"L'Académie de Stormcove est-elle un endroit si prestigieux ?" J'ai demandé, sincèrement curieux.

Mayla a réfléchi un moment avant de répondre. "Eh bien, c'est une académie officielle, donc les étudiants acceptés auront un logement et les besoins de base fournis pour eux au sein du campus. Stormcove est également l'une des académies les mieux classées d'Aramoor, mais aussi de toute la région Grevorind. Ceci étant dit, tout est relatif."

Nous avons tous deux commencé à nous diriger vers l'école Shield tandis que Mayla continuait à m'expliquer.

"Comparé aux académies d'élite du reste du Dominion d'Etril, et même des quatre autres dominions, qui ont des académies encore plus prestigieuses, Stormcove n'est pas grand-chose. C'est pourquoi l'estimé ascendeur n'a probablement jamais entendu parler de l'Académie de Stormcove." Mayla a semblé rétrécir en parlant de l'académie, et sa voix est devenue silencieuse. "Je ne peux qu'imaginer à quel point nos écoles sont pitoyables comparées aux prestigieuses académies de sang nobles du dominion central."

J'ai digéré cette information en silence. Il semblait que toute l'économie d'Alacrya glorifiait l'amélioration de soi et le gain de force, et était même centrée sur cela. Tout cela était-il financé par Agrona ? Je ne pouvais pas imaginer une façon viable pour une économie correcte de se former autour de l'entraînement et de la force, à part la chasse aux bêtes de mana et l'ascension des Relictombs.

"J-J'ai encore trop parlé, estimé ascendeur ? Ma soeur, je veux dire Loreni, me réprimande souvent pour ça."

"Non, j'aime ça." Mayla était une mine d'or d'informations, et le mieux, c'est que je n'avais pas à poser des questions qui, normalement, relèveraient du bon sens. Je me suis arrêté à mi-pas, ce qui a provoqué un regard alarmé de sa part, malgré mes assurances. "Mayla, tu sais ce que sont les donjons ?"

"Donjons" ? Bien sûr, Ascendeur Grey. Ma mère me racontait cette histoire tout le temps quand j'étais enfant," répondit-elle. "C'est vraiment étonnant de voir comment les grands Vritras, menés par le puissant Haut Souverain lui-même, ont vaincu tous ces dangereux donjons afin de nous garder en sécurité."

Il était facile d'imaginer Agrona et son clan en train d'éliminer tous les donjons sous Alacrya afin de construire une économie autour de l'exploration des Relictombs, se garantissant pratiquement un approvisionnement constant en reliques à étudier.

"Que sais-tu de l'autre continent alors ?" J'ai demandé, en étudiant son expression.

"Dicathen ?" Mayla a incliné la tête. "J'ai entendu des histoires de marchands de passage sur leur sauvagerie et leur manque de développement. C'est effrayant de penser à un continent entier où les mages se déchaînent et où les donjons existent encore. Heureusement, le Haut Souverain Agrona a décidé de les libérer."

"Libérer ?" J'ai fait écho, en prenant soin d'empêcher mes véritables sentiments de se refléter sur mon visage. "Je vois."

Nous ne sommes pas restés longtemps à l'académie Shield non plus. Bien qu'il soit divertissant de regarder les enfants se lancer des objets à tour de rôle, les cibles devant conjurer des boucliers de mana translucides pour bloquer les projectiles, il n'y avait pas beaucoup d'élèves qui s'entraînaient. Mayla devina que la classe principale des Shields était également dans l'arène, puisque les Shields et les Casters s'entraînaient souvent ensemble. C'était logique, vu que le rôle principal des Shields était soit d'encaisser les dégâts pour leurs coéquipiers s'ils étaient des Shields de mêlée, soit de créer des défenses à distance s'ils étaient des Shields à distance.

Nous nous sommes ensuite rendus à l'école Striker, où les élèves du primaire et du secondaire étaient présents et se préparaient à s'affronter.

" Souvenez-vous, libérez et concentrez votre mana depuis votre noyau vers les glyphes runiques qui constituent votre marque ! Prêtez attention à la chaleur qui se répand de votre marque et laissez cette sensation vous guider. Ne tentez pas de la contrôler !" ordonna une femme renfrognée, vêtue d'une robe de mage bleue.

Malgré ses cheveux poivre et sel et les rides sur son visage qui révèlent son âge, elle se comportait avec assurance en contournant deux étudiants, chacun portant un équipement d'entraînement en cuir rembourré, alors que le reste de la classe était assise contre les murs.

Les deux étudiants, un garçon aux cheveux bruns et une fille aux taches de rousseur, avaient à peu près le même âge que Mayla. Ils se sont fait face et se sont inclinés, gardant une position neutre.

"Commencez !" a aboyé le professeur.

Les deux élèves ont déclenché leurs sorts avec une rapidité surprenante.

Le sort de la fille s'est matérialisé en premier : une courte lame de feu entourait ses paumes ouvertes. Elle s'élança vers le garçon, qui parvint à peine à conjurer ses bracelets de feu à temps pour bloquer sa première attaque.

Leurs deux flammes se sont entrelacées sous l'impact, et le garçon a été obligé de reculer de quelques pas. Les enfants présents sur la ligne de touche ont applaudi la fille, et certains amis du garçon ont plaisanté à ses dépens.

En serrant les dents, le garçon s'est précipité et les deux ont commencé à s'affronter. Malgré leur jeune âge, ils ont montré une quantité choquante d'agilité et de force, et leurs techniques semblaient presque ancrées dans leurs mouvements.

"L'instructeur est bon", ai-je marmonné, me rappelant vaguement les éloges de Chumo et Sembi à l'égard de cette femme.

Mayla et moi avons continué à regarder depuis le couloir, mais le combat a rapidement pris fin. L'instructeur est intervenu au moment où la fille était sur le point de porter un coup critique sur le flanc ouvert du garçon. Une fois les enfants séparés, l'instructeur âgé a annoncé les résultats, et était sur le point de commencer avec la paire d'enfants suivante quand elle m'a vu.

Mayla s'est inclinée devant l'instructeur, qui me regardait de ses yeux aigus. "Instructeur Resbin, voici l'Ascendeur Grey", dit Mayla sans lever la tête.
L'instructrice a écarquillé les yeux un instant, mais elle a gardé son calme en inclinant la tête dans un geste formel. "Je m'excuse de ne pas vous avoir accueilli plus tôt, Ascendeur Grey. Vous avez si bien caché votre mana que je n'ai pas réalisé qu'un individu aussi puissant était entré dans l'école."

J'ai levé une main en signe d'apaisement. "Ce n'est pas grave. Je n'avais pas l'intention d'interrompre votre cours."

À ce moment-là, les enfants qui avaient été répartis contre les murs étaient tous debout et tordaient le cou pour bien me voir. Des murmures ont rapidement envahi la pièce, si bien que l'instructeur Resbin a dû les faire taire, mais cela n'a pas empêché leurs regards pétillants de me transpercer.

" L'instructeur Resbin était en fait autrefois instructeur à l'Académie de Stormcove ", dit fièrement Mayla avant de se tourner vers la femme âgée. "L'Ascendant Grey vient de me dire à quel point vous êtes douée !"

" Merci, Ascendeur Grey ", a répondu Instructrice Resbin, mais ses yeux continuaient à m'évaluer.

"J'ai simplement noté ce que j'ai vu", ai-je dit avec un signe de tête poli. "Veuillez continuer."

Je me suis tourné vers la sortie, n'ayant pas vraiment de raison de rester ici plus longtemps, mais je me suis arrêté lorsque l'Instructrice Resbin m'a appelé.

"Pardonnez mon insolence, Ascendeur Grey, mais comme vous le savez, l'exhibition annuelle est dans deux jours. Mes élèves et moi serions très honorés si un estimé ascendeur nous donnait quelques conseils."

Regardant par-dessus mes épaules, je fixai la femme.

"Vous dites des conseils, mais vos yeux demandent quelque chose de différent, Instructrice. Je n'ai aucun intérêt à m'engager dans un combat inutile juste pour que vous puissiez évaluer votre propre force." Je lui ai adressé un sourire froid. "Maintenant, si vous voulez bien m'excuser."

Je suis sorti de l'école de strikers, Mayla me suivant. La fille semblait mal à l'aise avec ma façon de traiter l'instructeur de l'école, mais elle n'a rien dit.

'T'es pas drôle', a remarqué Regis. *'J'espérais un spectacle.'*

Tu t'ennuies, c'est tout. Tiens bon encore quelques jours de plus.

Lorsque nous avons atteint la ville proprement dite, le centre de la place avait été redécoré pour la cérémonie de remise des prix. Une estrade avait été construite à cet endroit, et une file d'une vingtaine d'enfants s'était déjà formée à côté d'elle. Vers la fin de la file, j'ai été surpris de voir un petit garçon que j'ai reconnu.

'Hé, ce n'est pas le garçon qui a essayé de te poignarder la nuit dernière ?' Regis a demandé.

C'était Belmun. Je pouvais distinguer ses traits à la lumière du jour, mais cela ne faisait qu'accentuer sa malnutrition sous sa tunique propre, qui était plusieurs tailles trop grandes pour lui.

Je ne pouvais m'empêcher de me demander si lui et sa famille avaient réussi à manger la nuit dernière, ou s'ils avaient pu vendre le cuir de rocavid.

"N'avez-vous pas dit que la cérémonie commençait plus tard ?" J'ai demandé, chassant de mon esprit mon inquiétude pour l'enfant - l'enfant alacryen.

" Oui, mais les files d'attente se forment toujours à l'avance ", dit-elle, ses yeux observant nerveusement la file qui s'allongeait.

"Alors ne devrais-tu pas y aller aussi ?"

Mayla s'est tournée vers moi, le visage pâle et frappé. "Oh non ! C'est bon, estimée ascendeur. Il est de ma responsabilité de vous assister, alors je me mettrai dans la file une fois que la cérémonie aura commencé."

En fronçant les sourcils, je lui ai fait signe de partir. "Va-t'en. Je vais m'en sortir."

Il y avait encore une trace de réticence dans son expression, mais son impatience l'a emporté. Après m'avoir remercié, elle a filé à l'autre bout de la ligne.

'C'est une bonne fille', dit Regis. *'Dommage qu'elle et tous les autres habitants de ce continent aient subi un lavage de cerveau par Agrona.'*

Je ne suis pas sûr que "lavage de cerveau" soit le bon mot mais, oui. Regis avait raison. Ce n'étaient que des gens, vraiment. Des gens ordinaires qui essayaient d'avoir la meilleure vie possible pour eux, compte tenu de leur situation. Qu'est-ce que cela pouvait leur faire que leur Haut Souverain assassine des dizaines de milliers de personnes tout aussi innocentes à l'autre bout du monde... *mais peut-être qu'ils s'en soucieraient,* je pensais.

Peut-être que, dans de bonnes circonstances, ils seraient désireux de se débarrasser de l'oppression du clan Vritra.

J'ai chassé cette pensée de ma tête, sachant la vérité. Agrona était un tyran. Il avait contrôlé la vie sur Alacrya si profondément, et pendant si longtemps, qu'ils le vénéraient comme une divinité.

La cérémonie s'est poursuivie lorsqu'un homme entièrement vêtu de noir est monté sur la plate-forme surélevée, suivi de deux silhouettes encapuchonnées de couleur grise. La partie la plus remarquable de sa garde-robe était un bâton d'obsidienne qu'il portait. Une petite pierre précieuse était incrustée au sommet, et elle scintillait dans les couleurs des attributs élémentaires. A peine perceptible dans les rouges, les bleus et les bruns, il y avait aussi une faible trace de violet.

Regis l'a remarqué aussi, et je pouvais sentir sa soif d'éther. "Estimé ascendeur", une voix familière m'a appelé faiblement de derrière moi.
Je me suis retourné pour voir Loreni, habillée dans sa tenue de travail, une couche de sueur au-dessus de ses sourcils. "S'il vous plaît, pardonnez-moi. J'ai complètement oublié que Mayla avait encore reçue son effusion aujourd'hui."

Mes sourcils se froncèrent "Encore ? Mayla a déjà eu son effusion avant ?"

Loreni m'a dépassé pour regarder où sa soeur faisait la queue. "Elle essaie d'obtenir sa première marque depuis trois ans maintenant", a-t-elle expliqué, l'expression teintée d'inquiétude. "Si une marque ne se forme pas au cours de l'effusion d'aujourd'hui, je crains qu'elle ne soit considérée comme un non orné comme moi."

"C'est mauvais comment ?" J'ai demandé avant d'ajouter précipitamment, "Par ici ?"

" Être un non-mage est toujours mal vu, mais Mayla connaît bien tout le monde à Maerin Town, alors elle devrait s'en sortir ", a dit Loreni avec un léger sourire. "J'ai été dévastée lorsque j'ai été jugée non-mage, mais heureusement, tout le monde a quand même été très gentil avec moi--oh, ça va commencer !"

J'ai regardé, avec le reste de la ville, le premier enfant monter les escaliers et s'agenouiller devant le célébrant qui tenait le bâton d'obsidienne. Après avoir marmonné une longue incantation dans une langue que je ne reconnaissais pas, l'officiant a fait le tour du garçon agenouillé et a placé la pointe du bâton juste au-dessus de son coccyx.

Du sang a coulé du dos du garçon, et la gemme a brillé de mille feux. Après plusieurs secondes, le célébrant a retiré le bâton et a demandé au garçon de se retourner et de soulever sa chemise.

"Fiorin de Maerin Town a été paré de la marque d'un maître ! Puisse-t-il apporter la fierté à son sang et vaincre tous ceux qui se dressent sur le chemin de nos puissants Souverains !"

Les acclamations ont retenti sur la place de la ville, et je pouvais voir le garçon rayonnant de fierté, même si des larmes de douleur bordaient ses joues. Après qu'il soit descendu de l'estrade et se soit précipité dans les bras de sa famille, l'enfant suivant s'est approché nerveusement pour se tenir devant le sinistre officiant.

Les uns après les autres, les enfants ont été présentés au personnel, et l'un après l'autre, ils ont reçu leur marque, ou ont été renvoyés sans avoir été décorés, et pour certains d'entre eux, il n'y aurait pas d'autre chance. Toutes les émotions ont été exposées tout au long de la journée, de la joie et de la fierté totales au désespoir total et à la colère sans espoir.

Bien que l'événement ait été intéressant, me donnant un aperçu plus profond de la culture du peuple alacryen, j'ai fini par m'ennuyer et laisser mon attention s'égarer... jusqu'à ce que Belmun monte sur le podium. Je l'ai regardé monter les marches jusqu'à l'officiant sans expression avec une certaine anxiété, bien que je me sois dit que je ne me souciais pas vraiment de savoir si ce garçon alacryen réussissait ou non.

Il y a eu quelques murmures de désapprobation dans la foule, et plusieurs personnes - toutes bien habillées et soignées - ont jeté des regards dégoûtés au pauvre garçon qui s'agenouillait en silence devant l'officiant. J'étais content qu'il leur tourne le dos, même si je suis sûr qu'il entendait leurs grognements.

Le bâton de l'officiant s'est enflammé en s'approchant de la base de la colonne vertébrale de Belmun, et une onde a parcouru la foule, faisant taire ceux qui avaient exprimé leur mécontentement quant à sa participation à l'événement. Bien que je n'ai pas compris ce qui s'était passé, même les yeux de l'officiant au visage impassible brillaient d'un intérêt évident. Un instant plus tard, la gemme s'est éteinte et Belmun est tombé au sol.

La foule est devenue mortellement silencieuse alors que l'officiant s'empressait de soulever la chemise de Belmun. Il a laissé échapper une forte inspiration avant d'aider le garçon à se relever.

"Belmun de Maerin Town a été paré de l'écusson d'un Striker !" s'exclame-t-il. Une autre vague de mouvement et de bruit a traversé le public. Belmun semblait encore plus choqué que la foule par les paroles de l'homme.

"Un blason ?" Loreni bafouilla.

Toute la place semblait avoir sursauté à l'unisson, puis les murmures se sont transformés en conversations bruyantes. Cependant, deux adultes se sont distingués en se serrant l'un contre l'autre et en se mettant à pleurer. Belmun a pratiquement sauté de la scène et s'est précipité vers eux, les heurtant si fort que tous trois ont failli tomber en riant et en sanglotant.

"Belmun de Maerin Town fera l'objet d'une évaluation plus approfondie avant d'être placé dans une académie appropriée !" a déclaré l'officiant lorsqu'il a retrouvé son calme.

J'ai regardé les assistants encapuchonnés de l'officiant escorter Belmun et sa famille.

"Belmun est-il quelqu'un que l'estimé ascendeur connaît ?" Loreni a demandé, me sortant de ma torpeur.

"Huh ?" Je me suis tourné vers Loreni. "Pourquoi cette question ?"

"L'estimé ascendeur souriait pendant un moment, alors j'ai juste pensé..." Loreni a secoué sa tête. " Excusez-moi d'avoir supposé. "

L'effusion a repris comme d'habitude - les enfants obtenant ou non une note - jusqu'à ce que Mayla monte sur la plate-forme.

Loreni a joint ses mains et sifflé alors que sa sœur s'agenouillait sur l'estrade.

Mayla était l'un des enfants les plus âgés de la cérémonie, et d'après ce que sa sœur m'avait dit, il semblait probable qu'elle finirait parmi les non décorés, mais je me surprenais à espérer qu'elle reçoive une marque. J'ai donc été à la fois heureux et surpris lorsque le bâton de l'officiant a brillé encore plus fort qu'il ne l'avait fait pour Belmun.

"C-c'est..." L'officiant s'est éclipsé, marmonnant dans son souffle, complètement déconcerté par ce qu'il voyait. "Mayla de Maerin Town a été parée de l'emblème... d'une sentinelle !"

Regis a laissé échapper un petit cri de joie alors que la place se mettait à applaudir. La foule était en extase lorsque l'homme en robe noire tapota le dos de Mayla, un sourire amusé fendant même son visage sinistre. Mayla et Loreni, cependant, portaient toutes deux la même expression solennelle. A côté de moi, Loreni s'était figée, les mains jointes comme si elle s'était arrêtée au milieu des applaudissements.

"Tu n'es pas contente que ta soeur ait gagné un emblème ?" J'ai demandé, curieux.

"Oh, n-non, bien sûr que je suis heureuse, cher ascendeur ! Je suis très fière d'elle," dit-elle, mais son regard se perdait. "Veuillez m'excuser, estimé ascendeur. Je vais aller féliciter ma soeur."

Je l'ai regardé marcher d'un pas raide vers la scène, utilisant sa manche pour s'essuyer le visage.

"Un blason, et même un emblème", a marmonné une voix derrière moi. "On dirait que notre ville va recevoir beaucoup de ressources supplémentaires cette année. C'est quand même dommage pour Loreni. J'ai entendu dire que les sentinelles talentueuses sont formées rigoureusement, et envoyées souvent dans les Relictombs."

"Shhh, ne dis pas ça à voix haute, espèce d'idiot. Mayla devrait être fière de savoir qu'elle pourra mieux servir nos Souverains en trouvant des reliques !" dit une autre voix.

C'était donc ça, j'ai pensé, en regardant Mayla et Loreni. Elles se sont embrassées en pleurant, ce que j'aurais pu prendre pour des larmes de joie si je n'avais pas su.

Ignorant la douleur dans ma poitrine, j'ai quitté la place de la ville et suis retourné à la maison.

289

UNE RENCONTRE SOCIALE

Les premiers rayons de l'aube pointaient à peine au-dessus de l'horizon lorsque Regis et moi sommes revenus de la colline criblée de bêtes juste à l'extérieur de Maerin Town. Je m'étais concentré uniquement sur la pratique de God Step - tombant plus de fois que je ne pouvais en compter - pendant que Regis explorait la région et faisait un peu de chasse de son côté.

Même si les progrès étaient lents, j'étais quand même fier de la progression visible que j'avais réalisée vers la maîtrise de ma première godrune officielle. J'étais capable d'atteindre ma destination en utilisant God Step avec une précision bien meilleure que celle dont j'avais été capable au début.

Enfin, tant qu'il n'y avait pas d'obstacles, bien sûr. Lorsque j'essayais de prendre en compte les obstacles qui bloquaient mon chemin, God Step devenait exponentiellement plus difficile à utiliser.

Il y avait plusieurs façons de contourner ce problème, bien sûr. Je pouvais utiliser God Step en ligne droite, comme je l'avais fait avec Burst Step, mais cela revenait à utiliser le bord émoussé de l'épée.

Je pouvais aussi passer un long moment à me concentrer et à tracer le chemin à suivre pour arriver à ma destination... mais c'était difficile à faire alors qu'une bête de mana de neuf-cent kilos fonçait sur moi, d'autant plus que changer de position modifiait légèrement le chemin.

Le bon côté de la chose, c'est que mon développement initial de Burst Step, il y a si longtemps à Éphèse, m'a servi de roue d'entraînement pour le Godrune. Grâce à mes réflexes accrus par mon noyau d'éther et au fait que j'avais le physique d'un dragon du clan Indrath, je savais que la maîtrise de la godrune n'était qu'une question de temps et d'efforts.

Regis, quant à lui, n'avait pas encore réussi à comprendre l'activation de la rune de Destruction, malgré mes conseils.

Je savais que si je continuais à utiliser la rune de Destruction, il serait capable de comprendre l'édit, mais j'avais honnêtement peur de ce qui pourrait m'arriver - ou de ce que je pourrais faire - dans l'état pseudo-psychotique dans lequel l'édit me mettait.

Néanmoins, grâce au fait que, contrairement au mana, l'éther ambiant était partout, Regis était capable d'absorber constamment de l'éther et avait réussi à renforcer ses propres réserves d'éther.

Sa forme physique semblait illustrer sa force croissante : ses deux cornes qui se tordaient et nouaient derrière ses oreilles étaient devenues encore plus complexes, et son corps était devenu plus corporel et réel, tandis que le feu violet qui composait sa crinière ressemblait à de vraies flammes plutôt qu'à des volutes de fumée.

La tête vidée des événements de la cérémonie d'effusion et mon noyau d'éther vide, je me suis approché du panneau de pierre qui indiquait que nous étions de retour dans la zone "sûre". À ma grande surprise, il y avait quelqu'un qui m'attendait juste à côté du rocher peint dans la clairière.

'Ce n'est pas le gamin... euh... Velma ? De la nuit dernière ?' Regis a demandé, sa forme se cachant en moi.

Es-tu sûr que tu es une arme intelligente ? Je l'ai taquiné, avant d'appeler le garçon. "Belmun ?"

'Arme intelligente', a corrigé Régis avec un grognement.

Belmun s'est levé d'un bond au son de l'appel de son nom. Il s'est précipité vers moi, le vent rejetant en arrière ses longs cheveux non coiffés pour révéler une lèvre éclatée, un œil meurtri et une joue enflée.

Le garçon m'a fait un grand sourire en agitant la main. "Monsieur !"

Belmun s'est arrêté devant moi et s'est mis à genoux. "S'il vous plaît, apprenez-moi à me battre !"

En remarquant les bleus et les zébrures sur tous ses bras exposés et le regard durci sur son visage, je ne pouvais m'empêcher d'admirer la détermination du garçon.

"Non", ai-je répondu, en passant devant lui.

"A-a-attendez !" Belmun s'est précipité devant moi. "Je n'ai rien à offrir pour l'instant, mais on m'a décerné un blason !"

J'ai levé un sourcil. "Et alors ?"

Le garçon s'est gratté la tête. "Alors, j'ai un talent incroyable ! Je n'ai rien à vous offrir pour le moment, mais dans le futur, quand je serai un ascendeur classé, je vous rembourserai !"

L'expression confiante, presque suffisante, du visage de Belmun a déclenché quelque chose de sombre et de caché en moi, et j'ai libéré une vague de force éthérique, y ajoutant suffisamment d'intention de tuer pour mettre le garçon à genoux. Ses mains ont volé vers sa poitrine alors qu'il haletait pour respirer.

Retirant mon intention, ainsi que la pression palpable exercée par l'éther ambiant autour de nous, j'ai fixé d'un regard impassible Belmun, qui aspirait désespérément l'air. "Ne sois pas si ignorant. Le monde est vaste, et malgré ton talent dans cette petite ville, tu pourrais bien être le rat des rues d'une grande ville."

Avec cela, j'ai tourné le dos au visage choqué et confus du garçon et j'ai repris mon chemin vers le chalet.

Une fois que nous étions en sécurité à l'intérieur, Regis est sorti et a sauté sur le canapé en cuir. "Alors, c'était quoi tout ça ? Qui aurait cru que la princesse pouvait être si émotive..."

J'ai froncé les sourcils. "Je n'étais pas émotif."

"S'il te plaît. Tu te soucies à peine assez des gens ici pour échanger plus d'une phrase avec eux, à moins que tu ne sois indiscret pour obtenir des informations ", répondit Régis en s'allongeant. "Mais tu n'as pas seulement aidé le gamin, tu lui as donné des conseils".

J'ai fait glisser ma chemise sur ma tête et j'ai essuyé la crasse de ma peau. "Ce n'était pas un conseil. Son attitude hautaine après avoir obtenu ne serait-ce qu'un peu de reconnaissance m'agaçait."

Regis a roulé des yeux en se recroquevillant dans son état méditatif, laissant la chaumière silencieuse.

J'ai laissé échapper un soupir en m'asseyant sur le sol. Je savais pourquoi j'avais agi de la sorte, mais je ne voulais pas admettre que ce petit garçon me rappelait moi-même à bien des égards. Je me suis tapé les joues pour me concentrer, j'ai fermé les yeux alors que la chaude couverture de la lumière du matin m'enveloppait, et j'ai commencé à raffiner mon noyau d'éther.

Au cours des jours qui ont précédé l'exhibtion annuelle, Regis et moi avons adopté un rythme confortable, en grande partie à l'écart des habitants curieux de Maerin Town.

N'ayant pas besoin de dormir plus d'une heure par jour, j'avais utilisé mes matinées pour affiner mon noyau, ce qui me permettait de reconstituer mes réserves d'éther suffisamment pour étudier la relique cubique dans l'après-midi. Le soir et la nuit, je restais près du sommet de la colline couverte d'arbres, m'entraînant non seulement au God Step, mais aussi au combat en utilisant l'éther en général.

Mayla était passée le premier jour après l'effusion, mais je lui ai dit que je n'irais nulle part et je l'ai fait rentrer chez elle. Je ne voulais pas qu'elle passe la majorité de la journée avec moi alors que le temps qu'elle passait avec sa sœur était si limité maintenant.

Elle m'a cependant appris plus tard que Belmun avait commencé à s'entraîner sérieusement à l'école Striker jusqu'à ce qu'il puisse s'inscrire à l'Académie de Stormcove. Il s'est avéré que les bleus qu'il avait reçus la nuit après l'effusion provenaient d'une bagarre avec d'autres élèves de Striker.

Bien que des progrès aient été réalisés dans l'étude de la relique cuboïde et dans la pratique du God Step, je devenais de plus en plus impatient de quitter Maerin Town.

Alors quand le jour de l'exhibition annuelle est enfin arrivé, j'étais en fait très excité.

"Tu es sûr de vouloir faire ça maintenant ?" Regis a demandé, en me regardant fixement.

Je tenais tendrement la pierre de Sylvie dans mes paumes. " Ça fait un moment que je n'ai pas essayé et mon noyau d'éther s'est renforcé depuis que je pratique autant God Step. "

" Je sais, mais ta dernière tentative n'a-t-elle pas presque complètement vidé tes réserves d'éther ? Est-ce que ça ira pendant l'exhibition ?"

"Exactement. Je ne peux pas m'entraîner aujourd'hui à cause de cette exhibition de toute façon, alors autant le faire. Maintenant, chut ", ai-je répondu en me concentrant sur la pierre translucide et en libérant l'éther de mon noyau.

J'ai ressenti la sensation familière de l'éther se vidant de mon corps, et un voile violet a enveloppé la pierre. Contrairement à la dernière fois où j'avais essayé, où j'avais eu l'impression de remplir un étang quelques gouttes à la fois, je pouvais maintenant sentir un véritable flux d'éther atteindre la dimension intérieure de la pierre. Mon éther était à la fois plus pur et plus dense qu'auparavant, il y avait donc encore moins d'éther gaspillé par le processus de " filtration " qui se produisait dans la pierre elle-même.

Pourtant, si les progrès que j'avais accomplis étaient assez clairs, au moment où la quasi-totalité de mon éther avait été aspirée, la pierre translucide n'avait subi aucun changement visible, mais j'avais transpiré et haleté à cause de l'effort.

J'ai remis la pierre dans la rune dimensionnelle et je suis retombé sur le sol froid.

Fixant le plafond, j'ai pensé au chemin qu'il me restait à parcourir. Même après avoir fait tout ce chemin, j'avais l'impression d'avoir à peine fait un pas en avant. Combien de temps me faudra-t-il pour affiner mon noyau d'éther et augmenter suffisamment mes réserves d'éther pour libérer mon lien ?
Et - j'y pensais avec crainte, quand je me laissais aller à y penser - que se passerait-il si je réussissais ?

Est-ce que l'imprégnation complète de l'éther dans la pierre ramènerait vraiment Sylvie ? Elle m'avait donné sa forme physique pour me sauver. Est-ce qu'elle reviendrait vraiment comme la même Sylvie que je connaissais et aimais ? Est-ce qu'elle reviendrait tout court ?

Ces pensées m'ont fait mal à la poitrine et j'ai eu l'impression que mon corps était soudainement devenu plusieurs fois plus lourd alors que ma motivation et ma détermination vacillaient.

Non. Tu as fait tout ce chemin, Arthur. Tu ne peux pas t'arrêter maintenant.

Après avoir poussé un grand soupir, je me suis levé et j'ai changé de vêtements. La sensation de l'armure en cuir noir qui me collait à la peau était la bienvenue après la tenue en tissu que je portais à Maerin Town.

Le léger coup frappé à la porte m'a dit qu'il était presque temps que l'exhibition commence.

"Allons-y", ai-je dit à Regis. D'un signe de tête, sa forme a disparu dans mon dos.

Après avoir enfilé la robe sarcelle sur mes épaules et rangé la dague blanche dans la poche cachée dans la doublure intérieure, j'ai passé la porte.

J'ai été accueillie par une Mayla sombre. Elle m'a fait un sourire qui n'a pas atteint ses yeux. "Bonjour, Ascendeur Gris."

"Mayla ?" J'ai levé un sourcil. "Je croyais t'avoir dit d'envoyer quelqu'un d'autre pour m'escorter."

Elle a secoué la tête. "Je ne pourrais pas faire ça. Mon esprit serait plus en paix en guidant moi-même l'estimé ascendeur. Merci cependant pour votre considération. J'ai apprécié ces derniers jours avec ma soeur."

"C'est assez juste, je suppose", ai-je marmonné en me grattant la joue.

Nous descendions tous les deux la colline menant à la ville proprement dite en silence. La fille autrefois bavarde semblait perdue dans ses pensées, trébuchant plusieurs fois sur la route inégale.

"Ah, j'allais oublier", dit soudain Mayla en se tournant vers moi. "Le chef Mason a fait préparer une carte runique avec l'argent que vous avez gagné en vendant les bêtes de mana. Il a pensé que puisque vous avez perdu votre anneau dimensionnel, ce serait plus pratique que de transporter un sac d'or."

'Les Runecards sont des cartes physiques reliées à la banque alacryenne par la technologie runique, ce qui permet de ne pas avoir à transporter de l'argent physique ', explique Regis après un rapide coup de pouce mental de ma part.

" Je m'assurerai de le récupérer avant de partir ", répondis-je, impressionné une fois de plus par le degré d'avancement d'Alacrya par rapport à Dicathen. J'étais curieux de savoir comment fonctionnait cette institution bancaire, mais lorsque nous sommes arrivés dans la ville proprement dite, mon attention a été détournée des menus détails de la civilisation alacryenne.

L'atmosphère était beaucoup plus animée aujourd'hui qu'il y a quelques jours, et cela n'a fait qu'empirer lorsque nous avons atteint l'arène. Le vacarme de dizaines de conversations luttant toutes pour la suprématie dominait le son des soldats qui tentaient de gérer la foule grandissante.

Heureusement, nous n'avons pas eu à prendre l'entrée principale. Nous avons été escortés par l'un des gardes vers une entrée latérale menant à l'arène.

"Je vais prendre congé ici, estimé ascendeur," dit Mayla en baissant la tête. "Seuls les représentants officiels des villes et les invités de l'Académie de Stormcove sont autorisés à entrer dans cette salle d'observation."

En la regardant s'éloigner, me laissant avec le garde dans le couloir bien éclairé, j'ai maudit intérieurement d'avoir pensé que je pourrais regarder l'exhibition en paix. Je pouvais déjà deviner à quel point une salle remplie de responsables de la ville fouinant dans le nez des représentants de l'Académie de Stormcove serait étouffante.

L'ouvreur qui se tenait au bout du couloir s'est empressé d'ouvrir la porte en bois de cerisier et m'a dirigé à l'intérieur en criant : " Ascenseur Grey est arrivé ! ".

La pièce était ouverte sur l'arène, presque comme un balcon, et de là, on avait une vue dégagée sur le sol de l'arène en contrebas, sur lequel se tenaient des rangées de préadolescents dans des uniformes qui mettaient distinctement en valeur leurs villes. L'arène était composée de centaines de sièges de style colisée entourant un large terrain de gazon manucuré. Une plateforme surélevée dominait le centre du terrain.

La pièce était décorée modestement avec des meubles en bois sombre et quelques portraits qui semblaient être des guerriers décorés du village. L'absence de sièges dans ce "coin salon" semblait favoriser la déambulation et l'apprentissage de la connaissance mutuelle.

À l'intérieur se trouvaient une vingtaine de personnes distinguées, d'âges divers, toutes vêtues de leurs meilleurs costumes ou robes. Compte tenu du caractère rural de la région, j'ai été quelque peu surpris de voir à quel point ils étaient habillés, mais je me suis ensuite rendu compte que ces personnes essayaient probablement de faire bonne impression auprès des visiteurs de l'Académie de Stormcove. Cela expliquait aussi les verres à vin et les gobelets de cristal remplis de vin rouge profond qu'ils tenaient dans presque toutes les mains. C'est comme s'ils posaient pour une photo, ai-je pensé. Comme s'ils essayaient de capturer une sensation ou une atmosphère spécifique qui n'était pas honnête sur le moment.

"Estimé ascendeur !", lanca une voix familière et puissante. Le chef Mason portait un costume ajusté qui mettait en valeur sa large carrure, ses cheveux poivre et sel étaient coiffés en arrière et sa barbe correctement peignée et attachée à l'extrémité.

Il m'a tendu l'une des nombreuses flûtes à vin exposées sur les tables à cocktail disposées dans la pièce avant de se tourner vers le reste des personnes présentes. "Nous sommes tous très heureux de vous avoir avec nous aujourd'hui !"

"Merci de me recevoir." J'ai accepté le verre et me suis tourné vers les individus qui me fixaient, levant mon verre et présentant un sourire. "J'ai dû être un peu excité moi-même, vu que je suis habillé pour rejoindre les enfants en bas plutôt que pour boire ici."

Des rires ont éclaté parmi les fonctionnaires, brisant la tension alors qu'ils commençaient à affluer vers moi.

'Wow. Qui est ce beau parleur et qu'avez-vous fait de l'anxieux Arthur que j'ai appris à tolérer ? Je pensais que tu avais dit que tu étais mauvais dans les réunions sociales,' a dit Regis.

La ferme. Et j'ai dit que je n'aimais pas les réunions sociales. Cela ne veut pas dire que je suis mauvais dans ce domaine.

"Comme on s'y attendait de la part de l'estimé ascendeur. Non seulement votre présence est si imposante, mais votre apparence est également stupéfiante", a dit une femme, qui devait avoir une vingtaine d'années, en gloussant et en frottant sa main contre la mienne.

J'ai souri en retour et j'ai fait un pas vers elle. "Je vous en prie. Appelez-moi Grey."

Sans prendre la peine d'apprendre son nom, je me suis frayé un chemin dans la foule. Ignorant leur empressement excessif à se présenter à moi et à faire étalage de leur pouvoir pour m'attirer, j'ai gardé un air charmant et léger.

J'ai rapidement terminé mon verre de vin en échangeant des salutations et un verre avec les personnes présentes. Alors que je m'excusais pour aller me resservir, un frisson soudain a parcouru mon corps.

Mon attention a été attirée vers la porte.

"L'aîné Cromely de l'Académie de Stormcove, les élèves Aphene et Pallisun de l'Académie de Stormcove, sont arrivés !" a annoncé l'huissier en ouvrant la porte.

Les bavardages et les rires qui m'entouraient ont été rapidement noyés par le sang qui pompait dans mes oreilles. Je me suis concentré sur l'homme maigre et grisonnant, qui portait un costume sombre qui le drapait presque comme une robe de mage.

Plus précisément, notre attention a été attirée par la pierre discrète et décrépite placée au bout de sa canne d'obsidienne. Bien qu'elle ait l'air ordinaire, la pierre dégageait une puissante aura éthérique.

290

LA PRISE

J'ai arraché mon regard de la pierre qui ornait la canne noire de l'homme pour étudier les trois invités qui venaient d'arriver.

Le Cromely au nez crochu et au teint pâle échangeait des salutations polies mais laconiques avec la flopée de fonctionnaires et les membres de leur famille. Les deux étudiants, qui semblaient avoir à peu près mon âge, parlaient à peine, mais la façon dont ils se tenaient, le menton relevé et la poitrine gonflée, me disait tout ce que j'avais besoin de savoir.

L'étudiante, Aphene, avait un corps d'athlète avec des jambes longues et minces, accentuées par son uniforme. Derrière sa frange sombre, son regard féroce m'a transpercé, me singularisant.

Faisant fi de sa provocation, au mieux mignonne, j'ai tourné mon regard vers l'homme aux cheveux blonds. Il avait l'air d'avoir passé un peu trop de temps devant son miroir.
Comparé à sa brusque camarade de classe, l'étudiant nommé Pallisun a rencontré les fonctionnaires avec un sourire exercé qui semblait transmettre son orgueil de manière plus implicite.

En regardant l'adolescent se pavaner dans son costume blanc brodé d'une seule épaulette embellie, je me suis rappelé une oie arc-en-ciel déployant ses plumes pendant la saison des amours.

Regis a ricané à ma comparaison, et était tout à fait d'accord.

Le trio s'est finalement dirigé vers moi. Derrière eux se trouvait l'entourage des fonctionnaires, chacun d'entre eux faisant tout ce qu'il pouvait pour s'attirer les faveurs, bien que la plupart semblaient désespérer que Cromely regarde dans leur direction.

"C'est un honneur d'avoir un ascendeur en notre présence," dit Cromely, son expression ne correspondant pas tout à fait à ses mots. "Je m'appelle Cromely de Blood Mandrick." Faisant un geste vers la jeune étudiante, il dit : "Voici ma petite-fille, Aphène. Et cette étudiant est Pallisun de Blood Blather. Vous deux, présentez-vous."

Aphène inclina la tête, un peu réticente. "Aphène de Blood Mandrick."

Pallisun, qui était à peu près de ma taille mais avec un peu plus de volume, me scruta de la tête aux pieds.

"Pallisun de Blood Blather", salua-t-il, libérant un peu de mana pour s'accrocher fermement à sa structure dans une tentative de montrer son contrôle.

'Quelle oie arc-en-ciel,' se moque Regis.

"C'est un plaisir de vous rencontrer tous. Et merci encore de m'emmener avec vous à Aramoor ", ai-je dit à Cromely avec un sourire aimable. Il était mon billet de sortie de Maerin Town, après tout.

"Ce n'est rien", a-t-il répondu humblement.

"Ayant appris qu'un ascendeur était en visite dans notre ville, l'aîné Cromely a amené les meilleurs élèves de l'Académie de Stormcove", a expliqué le chef Mason.

Le représentant de Stormcove a jeté un regard dédaigneux sur le chef de la ville avant d'ajouter : "Oui, bien qu'ils ne puissent pas encore se comparer à l'Ascendeur Grey, ils seront tous deux transférés dans un institut pour ascendeurs dans le dominion central assez rapidement."

J'ai regardé les deux étudiants, en gardant un sourire décontracté.

"Félicitations d'avance."

Pallisun a penché son cou pour avoir un centimètre de plus sur moi et il a répondu. "Vous semblez très jeune, estimé ascendeur. Je ne peux pas imaginer que vous ayez encore beaucoup d'expérience, mais j'aimerais quand même entendre vos histoires dans les Relictombs."

Regis s'est hérissé. *'S'il te plaît, laisse-moi humilier cet enfant d'homme.'*

C'est indigne de nous de les intimider. En plus, je fais exprès de les appâter, ai-je envoyé à Régis avant de répondre au blond vaniteux.

"C'est un endroit très agréable pour se promener. Veux-tu te joindre à moi la prochaine fois que j'y vais ?" J'ai demandé avec un clin d'oeil.

Cela a provoqué quelques rires dans la foule. Le sourcil de Pallisun s'est contracté en signe d'agacement, mais il m'a aussi donné un petit rire.

"Veuillez m'excuser pendant que je vais prendre un verre," dit Pallisun avec un sourire forcé. "Allons-y, Aphène."

Les deux étudiants se sont retournés et se sont dirigés vers l'une des tables derrière eux. Pendant qu'ils le faisaient, je ne pouvais m'empêcher de remarquer que leurs dos étaient couverts, cachant leurs runes.

Sans trop y penser, je me suis installé confortablement contre le rebord qui surplombe l'exhibition. En bas, l'animateur chargé de la médiation de l'événement faisait marcher les élèves en cercle pour saluer le public.

Des acclamations ont éclaté alors que la plupart des élèves quittaient le terrain, ne laissant derrière eux qu'un groupe d'élèves, qui semblaient tous avoir entre huit et dix ans.

Les élèves Caster étaient les premiers. Des travailleurs ont apporté des cibles et les ont placées de l'autre côté du terrain, et les élèves ont essayé de les atteindre en faisant preuve de précision et de puissance. Ensuite, ils ont commencé à courir à travers un parcours d'obstacles tout en frappant les cibles sans s'arrêter.

Même si je n'approuvais pas les enfants soldats, il était impressionnant de voir même les enfants de cette petite ville franchir sans effort la course d'obstacles compliquée tout en tirant des éclairs de mana pur comme des combattants entraînés à la guerre.

Une guerre contre Dicathen.

Je me suis maudit pour avoir eu des pensées inutiles. Il n'y avait rien que je puisse faire à ce moment-là qui pourrait changer la guerre du tout au tout. Même si je volais dans un champ de bataille et que je tuais tous les mages alacryens de Maerin, y compris Cromely et ses élèves, cela ne ferait qu'attirer les Faux sur moi, et je n'étais pas prêt pour cela.

Contrairement au clan Vritra, ai-je pensé en regardant les jeunes Casters en bas, *je ne vais pas massacrer des innocents, même si nous sommes en guerre.*

Ravalant le goût amer dans ma bouche, j'ai essayé de trouver un intérêt dans cette exhibition alors que les étudiants Caster terminaient et que l'animateur appelait les Shields à revenir sur le terrain. Leur performance consistait à ce que chacun des Shields protège deux mannequins de projectiles émoussés en bois et en pierre.

Tout au long de ces deux événements, les autres fonctionnaires des villes voisines ont fait des paris sur leurs propres étudiants locaux, et les noms des étudiants prometteurs ont été mentionnés et loués à haute voix dans l'espoir que Cromely les entende et les remarque.

Lorsque les élèves Shield de Ludro, Cessir, Deura et Maerin Town se sont retirés, l'atmosphère a changé. Alors que les Casters et les Shields ont reçu des acclamations enthousiastes tout au long de leurs épreuves, les acclamations ont été bien moindres que lorsque les élèves Striker ont couru sur le terrain et ont pris position autour de la plate-forme.

Cet événement consistait à faire participer six Strikers représentatifs de chaque ville à un tournoi. Au début, les six Strikers de chaque ville s'affrontaient en duel pour avoir la chance de représenter leur ville, et à la fin, les Strikers restants de chaque ville s'affrontaient en demi-finale et en finale.

Après que le présentateur ait présenté les Strikers et leur ait rappelé qu'il était strictement interdit de perdre intentionnellement pour laisser un membre spécifique de leur ville avancer, le tournoi a commencé.

Bien que je ne m'attendais pas à grand-chose, je dois admettre que j'ai apprécié cette partie de l'exhibition. Les enfants se battaient avec des mouvements entraînés, faisant preuve de prouesses tant physiques que magiques. Comme les marques ou les crêtes qu'ils portaient obligeaient leurs sorts à prendre des formes ou des actions spécifiques, ils devaient s'efforcer de comprendre et de déjouer leurs adversaires, en utilisant leur magie comme un outil plutôt que d'en dépendre entièrement.

"Je n'imagine pas que ce petit spectacle puisse vous divertir d'une quelconque manière", a dit une voix fluette derrière moi.

" Vous vous trompez alors ", dis-je légèrement, sans prendre la peine de me retourner. "À ce niveau, leurs armes ne sont pas aiguisées et sont inflexibles. Cela oblige les élèves à être plus vifs d'esprit et plus créatifs. N'êtes-vous pas d'accord, Ancien Cromely ?"

Le vieil homme s'est approché de moi, les sourcils froncés par la pensée. "Vous voulez dire que plus nos armes sont affûtées, plus nous devenons lents et sans imagination ?"

J'ai déplacé mon regard vers Cromely, un sourire en coin se dessinant sur le bord de ma bouche. " Cela dépend de la personne, mais la tentation de s'appuyer sur l'outil le plus tranchant est toujours présente. N'est-ce pas pour cela que nous avons évolué et que nous ne nous battons plus à poings nus ?"

Cromely cligna des yeux avant de laisser échapper un rire sec. "De sages paroles, et une chose à laquelle je n'ai pas pensé moi-même. Peut-être que les Relictombs confèrent la sagesse à leurs ascendeurs."

"Peut-être." J'ai tourné mon regard vers la paire d'élèves Striker suivante qui montait dans l'arène. "Alors, avez-vous trouvé quelqu'un qui mérite d'être admis à l'Académie de Stormcove ?"

"J'ai déjà scanné l'ensemble des élèves et pas un seul ne possède des réserves de mana dignes de Stormcove", a-t-il répondu d'un ton qui indiquait qu'il s'y attendait. "Néanmoins. Le directeur de notre académie a demandé que nous fassions venir plus de talents de l'extérieur d'Aramoor, alors je vais prendre le vainqueur de ce petit tournoi et en finir avec lui.

"Honnêtement, j'étais réticent à l'idée de visiter cet... avant-poste." Cromely s'est ensuite tourné vers moi, son nez crochu étant à moins d'une longueur de bras de mon visage. "Si ce vieil ours ne m'avait pas dit qu'un véritable ascendeur était ici et avait besoin d'une faveur, je n'aurais pas pris la peine de venir, et encore moins avec mes deux meilleurs élèves."

"Il semble que vous sous-entendez quelque chose, Ancien Cromely", ai-je répondu, en jetant un regard de côté à l'homme plus âgé. "Je ne savais pas qu'il y avait des conditions à mon court voyage à Aramoor."

"Bien sûr, il n'y a pas de conditions", a-t-il rapidement répondu avec un autre rire sec. "J'espérais simplement que vous feriez honneur à mes élèves et à cette ville en montrant à quoi ressemble la force d'un ascendeur."

Je l'attendais depuis le moment où les deux étudiants m'ont regardé comme s'ils me jaugeaient pour un combat, mais je ne pensais pas qu'ils voudraient me défier ici.

'C'est logique, cependant,' envoya Regis. *'Si vous vous entraînez ici et qu'ils perdent, ils ne risquent pas de perdre la face pour avoir stupidement défié un ascendeur.'*

"Hmm... bien qu'il soit important d'éduquer les jeunes, j'ai choisi de devenir un ascendeur plutôt qu'un instructeur parce que je valorise un peu plus les biens matériels", ai-je laissé entendre avec un sourire enjoué.

Le vieux représentant m'a jeté un regard d'évaluation, et j'ai pu voir les engrenages tourner dans son esprit. Un sourire sincère s'est répandu sur son visage ridé, et il m'a tapé sur le bras. "On dirait qu'il ne sera pas très difficile de s'entendre avec vous, Ascendeur Grey ! Donnez votre prix !"

"L'or est facile à trouver", ai-je répondu en lui montrant la carte de parcours fournie par le chef Mason, qui était remplie de mes gains provenant de la vente des bêtes de mana. "Mais je suis curieux de cette étrange pierre que vous avez sur votre canne."

"Comme on peut s'y attendre de la part d'un ascendeur, vous avez un bon œil", a-t-il dit, en tendant sa canne pour que je puisse mieux voir. "Même si cette relique a été considérée comme morte par notre Souverain, elle m'a coûté une petite fortune aux enchères."

"Est-ce qu'elle contient un reste de son pouvoir précédent ?" J'ai demandé nonchalamment, réprimant mon envie et celle de Regis de consommer l'éther qu'elle contenait.

"Si une relique morte pouvait réaliser ne serait-ce que la plus petite parcelle de magie ancienne, alors il serait impossible pour un simple ancien de l'académie dans une petite ville de se l'offrir", répondit Cromely en frottant la pierre de la taille d'une paume avec son pouce. "Non, c'est juste une babiole très chère dont je peux me vanter."

"C'est dommage", ai-je dit en feignant la déception.

J'ignorais que les reliques jugées " mortes " par Agrona étaient remises aux enchères, mais c'était logique. Pourquoi ne pas obtenir des richesses pour les restes dont vous n'aviez plus l'utilité après avoir pris toutes les reliques encore intactes ?

En y repensant, je ne pouvais m'empêcher de me demander comment les choses se seraient passées si la projection du djinn ne m'avait pas donné la rune de stockage dimensionnel, et si le chef Mason avait dit qu'il devait me prendre la relique cuboïde.

On peut supposer que ma relation avec les gens de cette ville n'aurait pas été aussi insouciante qu'elle ne l'était.

"Néanmoins, si Ascendeur Grey est un connaisseur de ce genre de choses, je ne peux pas imaginer que vous ne vouliez pas ajouter ceci à votre collection", a-t-il répondu. "Si l'estimé ascendeur peut battre Pallisun et ma petite-fille lors d'un combat amical, non seulement je vous escorterai jusqu'à Aramoor et m'assurerai que l'on s'occupe bien de vous, mais je vous donnerai également cette relique. S'ils peuvent vous battre, tout ce que l'estimé ascendeur doit faire est de glisser un mot en leur faveur."

J'ai froncé les sourcils. "Vous avez dit un mot favorable ?"

Un sourire complice s'est glissé sur le visage du vieil homme. "Il ne sert à rien de feindre l'ignorance, Ascendant Grey. Mason m'a parlé de vos relations étroites avec le Highblood Denoir", a-t-il chuchoté. "Ne vous inquiétez pas, votre secret est en sécurité avec moi."

J'ai pris une profonde inspiration et j'ai refoulé mon irritation. On dirait que le grand chef a cédé. Je ne voulais vraiment pas que mon association avec un nom aussi puissant soit diffusée si tôt, mais je suppose que cela a joué en ma faveur pour le moment.

En laissant échapper un soupir, j'ai accepté. "Cela ne semble pas être une mauvaise proposition."

"Super !" Cromely a tapé dans ses mains. "Je présume que vous n'aurez aucun scrupule à affronter mes deux élèves en même temps ?".

Il n'a vraiment pas honte, ai-je dit intérieurement à Regis. Haussant les épaules, j'ai dit, "Je suppose que c'est le cas."
"Comme prévu d'un ascendeur !" Cromely a rayonné. "Je suis sûr que, que mes élèves gagnent ou perdent, ce sera une excellente expérience d'apprentissage pour eux !"

'Comme on s'y attend de la part d'un ascendeur,' fit écho Regis d'un air moqueur. *'Quel renard.'*

Il parle en politique. Il n'y a pas de quoi être surpris quand il y a une hiérarchie si distincte en Alacrya.

Cromely m'a fait la plus petite révérence et a tourné les talons, se dirigeant vers ses élèves. Il n'a pas dû faire plus de cinq pas avant que le chef Mason ne se précipite vers moi, les sourcils froncés par l'inquiétude. " E-estimé ascendeur. "

Le chef Mason a tourné la tête pour s'assurer que Cromely était hors de portée de voix avant de continuer. "M-mes plus sincères excuses. L'Ancien Cromely était sur le point d'annuler sa visite, et je savais que cela compliquerait également votre retour à Aramoor. Et il a déjà rencontré de nombreux ascendeurs, alors le simple fait de dire que vous étiez un ascendeur ne semblait pas l'intéresser."

"Ce qui est fait est fait", ai-je répondu, la voix teintée d'agacement. "Je suppose que vous avez prévu que l'aîné Cromely me demanderait de faire un petit spectacle avec ses élèves ?"

Le regard de l'homme costaud s'est baissé. "Il l'a mentionné, oui."

"Bien. Alors progressez comme prévu." Je me suis levé pour aller chercher un verre quand le chef Mason a attrapé ma manche et s'est penché vers moi.

"Faites attention à l'aîné Cromely. Il est connu pour être assez sournois dans ses plans, et il chérit sa petite-fille", a-t-il chuchoté.

Ma bouche s'est contractée en un sourire en coin. "Alors vous vous inquiétez pour moi maintenant ?" L'expression du chef de la ville s'est affaiblie et il avait l'air d'avoir très envie de ramper dans un trou.

"Je plaisante", ai-je souri en tapotant l'épaule du grand homme. "J'espère que votre fils gagnera l'exhibtion. Sa première victoire était impressionnante."

"Merci !" L'expression du chef Mason s'est éclaircie et il rayonnait de fierté.

Pendant ce temps, je me dirigeais vers la sortie, passant à côté de Cromely, qui parlait urgemment à voix basse avec ses deux élèves. L'expression féroce d'Aphène reflétait sa détermination, tandis que Pallisun semblait avoir déjà gagné.

'Non pas que je sois inquiet, mais est-ce que ça va aller ? Ils semblent cacher quelque chose, et tu as épuisé la plupart de tes réserves d'éther en essayant de réveiller Sylvie.' Malgré son assurance, Regis n'a pas pu cacher la véritable inquiétude qui s'échappait de moi.

Ils supposent que je suis un nouvel ascendeur qui a tout juste réussi à sortir de sa première ascension.

Un sourire s'est dessiné sur mes lèvres alors que je quittais le salon d'observation. Je commençais à en avoir assez de m'entraîner contre les bêtes de mana à proximité, et que ce duel s'avère difficile ou non, je pourrais au moins me détendre un peu.

291

UNE FOIS DANS UNE VIE

Je me sentais un peu mal.

Le fils du chef Mason, Braxton, avait remporté le tournoi des Strikers, ce qui signifiait qu'il serait envoyé à Aramoor pour devenir élève à l'Académie de Stormcove. N'importe quel autre jour, Braxton aurait été le centre d'attention pour sa victoire, et la cible de l'envie de ses pairs. Non seulement le statut de Braxton, mais celui de toute sa famille aurait été élevé dans la ville de Maerin et - s'il réussissait à Stormcove - dans tout Aramoor.

Cependant, après que Cromely ait félicité Braxton pour sa victoire au tournoi et ait dit à demi-mot qu'il avait hâte de le voir à Stormcove, le vieux représentant a pratiquement poussé le pauvre garçon hors de la scène et a annoncé un "événement unique" pour les citoyens de Maerin Town et des autres villes voisines.

La foule a rapidement oublié l'exposition et s'est mise à applaudir alors qu'Aphène, Pallisun et moi-même sommes sortis sur le terrain avec Cromely entre nous. Les ouvriers ont rapidement enlevé la plate-forme surélevée où les Strikers avaient combattu, car nous avions besoin de plus d'espace, ne laissant que le sol herbeux de l'arène.

"Merci d'avoir accepté de vous entraîner avec nous ", a dit Pallisun assez fort pour que le public puisse l'entendre. Plus doucement, il a dit, "Nous avions peur que vous refusiez."

"Le plaisir est pour moi", ai-je dit, ignorant le sous-entendu hautain de sa gratitude.

Les deux étudiants avaient changé de tenue. Alors que leur armure ressemblait plus à un article de mode qu'à un objet de combat fonctionnel, leurs armes racontaient une autre histoire.

Pallisun retira un bouclier de son anneau dimensionnel ; le bouclier disgracieux était presque aussi grand que lui et deux fois plus large. Aphène, quant à elle, tenait une claymore à la lame nacrée dans sa main droite, et tout son bras gauche était recouvert d'un brassard en argent.

" Suivant les règles standards des duels non mortels, les armes sont autorisées mais doivent être émoussées. La magie est autorisée, mais elle doit être contrôlée pour éviter de causer des blessures graves, et aucun effet ne doit être utilisé qui risquerait de blesser le public. Tous les combattants doivent adhérer aux ordres du modérateur." Cromely a annoncé les règles avec un air exercé. "Quand les combattants seront prêts, nous commencerons."

Tous les trois ont attendu en silence que je sorte mon arme, mais j'ai secoué la tête. "Je me battrai à mains nues."

Aphène s'est avancé, les yeux plissés. "Cherchez-vous à mettre votre défaite sur le compte de l'absence d'arme, Ascendeur Grey ?"

'Nnngh ! Ils sont si effrontés' grogna Regis, hérissé de colère.

" Je promets de n'en vouloir qu'à moi-même en cas de défaite ", répondis-je calmement avant de me tourner vers Cromely. "Maintenant, pouvons-nous commencer ?"

Le vieil homme a laissé échapper une toux avant de reculer de plusieurs pas, tenant sa main droite en l'air.

"Commencez !" Cromely s'est écrié alors que sa main se balançait vers le bas.

Immédiatement, la foule s'est mise à applaudir. Pallisun a levé son bouclier pour se couvrir, lui et son partenaire, et les deux hommes m'ont étudié attentivement. Je me suis rendu compte qu'ils ne savaient pas si j'étais un Caster, un Shield ou un Striker.

Après une brève pause, les deux hommes ont chargé. Bien qu'ils soient tous deux cachés derrière le grand bouclier, je pensais qu'Aphène se préparait à lancer sa première attaque, probablement pour sonder mes défenses et évaluer mon style de combat.

Prenant une position de duel avec les deux bras détendus à mes côtés, j'ai réfléchi à l'approche à adopter. Sans pouvoir sentir leur niveau de mana, je ne pouvais pas être sûr de leur puissance, mais d'après ce que j'avais vu des étudiants alacryens lors de l'exposition, je devais supposer que les meilleurs étudiants de l'Académie de Stormcove avaient le niveau d'un aventurier de rang A.

Avec mes réserves d'éther à peine à 10%, il y avait juste assez de danger pour que je reste sur mes gardes.

Pallisun a soulevé une tempête de poussière derrière lui en fonçant vers moi. S'écarter de son chemin était assez simple, mais Aphène attendait cela, brandissant sa claymore. Ses cheveux noirs flottaient dans le vent tandis qu'elle décrivait un large arc de cercle, que j'ai évité en sautillant, suivi d'une attaque, que j'ai évitée.

Pendant ce temps, Pallisun a fait un virage serré, aidé par des rafales de vent précises. Son bouclier scintillait à quelques mètres de lui, comme un taureau menant avec ses cornes. "Tu vas devoir faire plus que simplement esquiver !" rugit l'élève au bouclier.

Leurs mouvements étaient bien pratiqués et sans ouvertures flagrantes. Aphène utilisait Pallisun comme protection - et comme obstruction pour limiter ma vue sur elle - tout en lançant des attaques dévastatrices avec la grande épée à deux mains. Aussi bien qu'ils se battaient ensemble, je ne doutais pas de leur capacité à rivaliser même avec un aventurier vétéran de rang AA.

Malheureusement pour eux, avec mon expérience complétée par les réflexes inhumains dont j'avais hérité, ils auraient aussi bien pu annoncer leurs mouvements.

Pivotant sur mon pied avant, j'ai redirigé la prochaine attaque d'Aphène avec ma main contre le plat de sa lame. En même temps, j'ai enfoncé mon pied arrière dans le sol au moment où Pallisun était sur le point de me plaquer.

Avec mon pied bloquant la charge de Pallisun, il a volé par-dessus mon épaule, à peine capable de tenir son bouclier. Aphène avait mis tout son poids dans son attaque, ce qui l'a fait basculer en avant alors que son attaque manquait sa cible. Profitant de son déséquilibre, je l'ai frappée d'une paume ouverte en plein sur son gantelet.
Aphène a basculé sur le sol, puis a trébuché maladroitement alors qu'elle tentait de se remettre rapidement sur ses pieds. S'il s'agissait d'un combat de vie ou de mort, elle m'avait déjà donné plus que l'occasion de frapper son dos non protégé. Pallisun s'en sortit mieux, utilisant sa magie du vent pour se repositionner dans l'air et atterrir habilement sur ses pieds.

Mon regard s'est attardé sur les deux étudiants naïfs, tous deux maintenant en colère, bien que la colère soit encadrée par la rougeur de l'embarras.

APHENE MANDRICK
"C'est quoi ces visages ?" demanda l'ascendeur en penchant la tête sur le côté. "Vous auriez dû vous attendre à ça de la part d'un ascendeur, non ?"

J'ai étudié le bel homme. Malgré son cadre tonique mais mince et son état désarmé, je ne pouvais m'empêcher de commencer à le craindre. Ses yeux dorés, son expression nonchalante et ses manières charmantes auraient dû me paraître aimables, mais il avait toute la chaleur d'un prédateur en quête de sang.

Ne voulant pas montrer de faiblesse, j'ai ravalé mes émotions.

"Nous ne voulions pas vous blesser accidentellement. Mes excuses pour avoir sous-estimé vos prouesses." Je l'ai contourné et me suis placé à moitié derrière le bouclier de Pallisun. En serrant les dents, j'ai ajouté : "Ça ne se reproduira plus."

Pallisun, à côté de moi, abandonna son bouclier comme pour ponctuer mon propos. Réalisant que notre adversaire était clairement un Striker, il a retiré les deux gantelets de plaque lourde dont il avait hérité, en tant que successeur du sang Blather.

Le vent a bourdonné et sifflé alors qu'il enroulait ses doigts en un poing. Avec un grognement, Pallisun s'est élancé en avant. Je l'ai suivi de près.

Pallisun a balancé son poing recouvert de vent, mais il n'a touché que de l'air, et l'ascendeur a facilement reculé avant de lui donner un coup de pied à la poitrine. Malgré la différence de poids entre Pallisun et l'ascendeur, mon partenaire a glissé en arrière sur le sol et s'est plié en deux, haletant.

Ne voulant pas laisser une chance à l'ascendeur, j'ai dépassé Pallisun d'un bond et j'ai balancé Harmony vers le bas dans une feinte. La lame chatoyante de mon épée siffla en coupant l'air juste devant l'ascendeur, mais j'ai canalisée un flot de mana dans mon bras armé afin de changer la trajectoire de ma lame à mi-chemin.

Le mouvement de ma propre épée était flou, et même moi j'étais à peine capable de le suivre, mais d'une manière ou d'une autre, sa main pâle avait attrapé mon poignet en l'air.

"Pas mal". Malgré la finesse et la délicatesse de sa main, il tenait mon poignet d'une main de fer.

Laissant tomber Harmony, je l'ai attrapée avec ma main libre et j'ai poussé en avant, mais il a de nouveau fait un pas de côté, le mouvement si nonchalant qu'on aurait dit qu'il contournait une flaque de boue lors d'une promenade d'après-midi.

"Essaie encore", a-t-il dit comme s'il était mon instructeur plutôt que mon adversaire. L'ascendeur a lâché ma main, puis m'a poussé en plein dans l'épaule.

Tout mon corps a été secoué en arrière par la force soudaine avant que je puisse tourner pour éviter l'impact, et Pallisun a juste réussi à s'écarter avant que je ne trébuche sur lui.

Lorsque nous avons récupéré tous les deux, nous nous sommes placés côte à côte avec nos armes en position défensive. Cependant, l'ascendeur se tenait simplement là, avec son expression d'ennui.

"Bâtard arrogant." Mon partenaire a craché sur le sol et s'est redressé. Un vent tourbillonnant s'est levé de nulle part et a enveloppé tout son corps.

Il m'a lancé un regard complice et j'ai hoché la tête en signe de compréhension.

Comme on s'est entraînés.

S'élançant en avant une fois de plus, nous avons approché l'ascendeur sous des angles différents.
J'ai enfoncé mes talons et me suis préparé à lui envoyer la pointe d'Harmony à quelques pas de l'atteindre, tandis que Pallisun se baissait pour viser les jambes.

Cependant, au moment où je commençais à canaliser la foudre dans mon bras et dans ma lame, l'ascendeur avait dépassé Pallisun et se trouvait juste devant moi.

Se déplaçant avec une précision étonnante, il a esquivé ma poussée. Puis le monde a soudainement basculé et je me suis retrouvé dans les airs.

Un coup de vent m'a orienté suffisamment pour que je puisse diriger le sort que j'avais canalisé, et j'ai libéré la lance voltaïque de la pointe de ma lame tout en tombant au sol.

Cependant, même l'élément le plus rapide ne pouvait pas prendre l'ascendeur au dépourvu alors qu'il disparaissait, son corps étant flou.

Le temps que mes pieds touchent le sol, l'ascendeur avait fait trébucher Pallisun, l'avait fait tourner dans les airs, l'avait projeté dans l'herbe et avait enfoncé son poing dans la poitrine de mon partenaire. Heureusement, Pallisun avait réussi à lever ses bras pour faire une garde croisée, mais la force de l'impact a fait craquer la terre sous lui.

Immédiatement, j'ai fait un bond en arrière pour maintenir la distance plutôt que d'essayer de me battre au corps à corps contre ce monstre.

J'ai balancé Harmony dans un large arc. Une onde de choc a jailli de ma lame et s'est dirigée vers l'endroit où l'ascendeur se tenait au dessus de Pallisun. Concentrant plus de mana dans mon emblème, j'ai voulu que le croissant voltaïque se divise en une douzaine de projectiles distincts. Il m'a fallu toute ma concentration pour contrôler la nature chaotique de la foudre et lui donner la forme que je voulais, mais dans la fraction de seconde qui m'a été nécessaire pour le faire, l'ascendeur a soulevé Pallisun du sol pour l'utiliser comme un bouclier humain.

"Lâche !" J'ai maudit, dispersant le sort juste avant qu'il ne touche mon partenaire.

"C'est moi qui me bats sans arme." L'ascendeur aux cheveux de blé a froncé les sourcils en jetant un coup d'œil derrière le corps inconscient de Pallisun. "Mais je suis confus. Es-tu un Striker ou un Caster ?"

Il ne prend pas ça au sérieux ?

Pallisun et moi avions tous deux été testés dans le seuil d'un mage de haut niveau - lui en tant que Shield et moi en tant que Striker. L'évolution d'une de mes crêtes en un emblème m'avait même permis de lancer des éclairs à distance.

Pourtant, cet ascendeur, qui semblait n'utiliser que du mana pur, nous tournait autour comme si nous étions des enfants à peine capables de marcher.

Le regard de l'ascendeur se porta sur Pallisun, qui se débattait dans ses bras. D'un ton moqueur, il a dit : " Tu crois que tu peux te lever si je te laisse partir ? ".

"Va te faire foutre !", a rugi mon partenaire, libérant un dôme de gravité renforcée autour d'eux. L'herbe courte était aplatie, et même moi, je sentais l'attraction de la gravité peser sur moi.

Le premier emblème de Pallisun lui a coûté cher avec sa capacité de mana actuelle. Puisqu'il avait décidé de l'utiliser, alors je ne devais pas me retenir non plus.

" Tiens bon ! " J'ai crié alors que Pallisun se libérait de l'emprise affaiblie de l'ascendeur.

Mon partenaire et l'ascendeur ont déclenché un combat rapproché. Même dans le champ de gravité qui aurait dû ralentir ses mouvements, l'ascendeur ne semblait pas gêné.

Sans perdre de temps, j'ai allumé mon second emblème.

"Aphène, arrête !" J'ai entendu la voix inquiète de mon grand-père alors que le monde entier passait au ralenti.

Mon corps protesta alors que le mana circulait dans mon emblème, libérant du mana voltaïque qui parcourait mes veines comme des milliers de petites piqûres d'épingle. Je pouvais sentir chaque centimètre de mon corps électrifié d'énergie, renouvelant ma confiance.

D'une certaine manière, les capacités de l'ascendeur vont jouer en notre faveur.

Avec les images que notre artefact capturera de ce combat, Pallisun et moi pourrons sûrement être capable d'entrer dans une académie d'ascendeurs dans le dominion central.

Mon regard se porta sur l'ascendeur qui, même s'il se battait contre Pallisun, m'observait avec une expression de surprise, et il semblait véritablement intéressé par ce que je faisais pour la première fois.

Ce n'est pas surprenant. La magie interne de la foudre est rare, et celle-ci est un emblème de haut niveau.

Ignorant les cris de mon grand-père, je me suis approché de leur duel. "Pallisun !"

L'emblème sur le bas du dos de mon partenaire flamboyait sous sa tunique, et le dôme de gravité accrue se condensait autour de ses gantelets pour former une aura vitreuse qui rendait l'espace flou.

Un sourire confiant traversa le visage fatigué de Pallisun alors qu'il activait les pleins effets de son précieux artefact, qui avait été conçu pour l'affinité inhérente du Sang Blather pour la magie de gravité.

Une fois qu'il aurait pleinement maîtrisé son emblème et ses gantelets, Pallisun serait capable non seulement de bloquer les projectiles physiques, mais aussi de rediriger les projectiles magiques grâce à l'utilisation de la force répulsive.

Même dans son état actuel, il était une force sur laquelle il fallait compter. Avec moi à ses côtés, même un ascendeur à part entière aurait du mal à nous battre, sans parler de celui qui venait à peine de terminer sa première ascension.

"Intéressant !" dit l'ascendeur, rayonnant. Il avait interrompu son échange avec Pallisun, s'éloignant, choisissant de regarder avec intérêt mon partenaire activer son artefact au lieu de presser l'attaque. Puis, avec un sourire terrible, il a changé de position et s'est préparé à charger vers nous.

Je savais qu'il était rapide - il n'avait été guère plus qu'un flou ou un flash de couleur lors de nos précédents échanges - mais même avec mon sort interne de foudre qui augmentait considérablement mes sens et mes réflexes, j'étais à peine capable de suivre ses mouvements.

Pallisun a réussi à lever ses bras pour se défendre contre l'attaque de l'ascendeur, me permettant de contourner mon partenaire et de frapper le côté exposé de l'homme.

Le monde bougeait au ralenti autour de moi tandis que mes sens captaient tout : le crissement de l'herbe et de la terre sous mes pieds, le sifflement de la lame d'Harmony coupant l'air, et le bruit sourd du poing de l'ascendeur frappant le gantelet de Pallisun.

Mais avant que je ne puisse porter mon coup, l'ascendeur a pivoté sur ses talons, réduisant la distance entre nous de sorte que mon attaque est passée inaperçue dans le dos de l'homme. Il a coincé mon bras armé sous le sien et a balayé mes jambes sous mes pieds.

Je pouvais suivre chaque instant de la brillante manœuvre de l'ascendeur, de son jeu de jambes à son apparente capacité à prédire la position de mon attaque tout en synchronisant ses propres mouvements. Suivre et réagir, cependant, étaient deux histoires différentes.

Avant qu'il ne puisse terminer son mouvement, Pallisun a réussi à lancer un coup de poing inspiré par la gravité depuis l'arrière de l'ascendeur. Il n'était pas surprenant de voir qu'il était capable d'esquiver : l'un de ses emblèmes, ou même un regalia, devait lui donner une paire d'yeux derrière la tête.

Cette fois, cependant, le champ de gravité entourant le gantelet de mon partenaire s'est élargi au moment où il passait devant la tête de l'ascendeur, le poussant juste assez pour que je puisse me dégager de son emprise avant d'exécuter un mouvement latéral pour me redresser.

Ma jambe gauche palpitait comme si elle était en feu à cause de ce simple coup de pied, mais j'ai réussi à mettre assez de poids dessus pour suivre l'attaque de Pallisun avec un balayage horizontal bas avec Harmony.

L'ascendeur a pivoté en arrière, esquivant ma frappe, et en même temps, il a accroché sa jambe derrière l'intérieur des genoux de Pallisun. Avant même que je puisse avertir Pallisun, l'ascendeur a repoussé sa jambe et lui a balancé un bras tendu en plein visage.

Le cou de Pallisun a été projeté en arrière sous l'effet de la force, tandis que ses jambes s'agitaient dans les airs avant que l'arrière de sa tête ne s'écrase sur le sol dans un fracas retentissant.
Un cri guttural s'est échappé de ma gorge alors que je chargeais l'ascendeur.

Je peux le faire. Je peux encore lire ses mouvements. Tant que je peux le lire, je peux réagir.

L'ascendeur regarda par-dessus son épaule avec un regard impatient, me faisant involontairement sursauter. Il s'est tourné vers moi et a fait une pause, me donnant le temps nécessaire pour ma prochaine attaque.
Des courants d'électricité s'enroulèrent autour de moi, me rassurant sur ma capacité à gagner cet échange, et mes yeux scrutèrent chaque parcelle de son corps à la recherche de signes de son prochain mouvement.

Son épaule gauche s'est contractée, et j'ai répondu en amenant Harmony pour défendre mon côté gauche. Puis son épaule droite s'est contractée, suivie par son bras gauche qui s'est levé. J'ai essayé de prévoir tous ses mouvements, de réagir à chacun d'eux individuellement, mais le temps qu'il soit à portée de ma lame, sa main était sur ma gorge.

Sa prise était douce, avec juste assez de pression pour me faire comprendre qu'il avait gagné. Il n'a pas simplement gagné : il a utilisé mon sort le plus puissant contre moi.
Retirant mon mana, j'ai laissé tomber mon épée. " J'admets ma défaite. "

C'est en parlant que j'ai réalisé que j'avais retenu mon souffle. En reconnaissant ma défaite, mes épaules se sont affaissées et l'air emprisonné s'est échappé de mes poumons.

J'étais frustré, déçu et envieux de l'homme qui se tenait devant moi. Mais plus que tout, j'ai réalisé que j'étais soulagé - soulagé qu'il ne soit pas vraiment mon ennemi.

Parce que je savais que, s'il avait considéré ça comme un vrai combat, je ne serais pas en vie.

L'arène entière a tremblé et la foule s'est mise à applaudir, me tirant de mes pensées.
"C'était un bon combat", a-t-il dit à voix basse en retirant sa main de ma gorge. "Mais tu ne devrais pas te reposer autant sur quelque chose que tu n'as aucune idée de comment utiliser correctement."

"Aphène !" la voix familière de mon grand-père a résonné derrière moi.

L'ascendeur me tapota l'épaule en passant devant moi. "As-tu un nom pour ce sort ?"
"Il n'y a pas de nom officiel dans les registres", ai-je admis faiblement, en tournant la tête vers lui. "Je l'appelle simplement foudre interne."

Il m'a regardé avec le plus étrange des sourires, ses yeux dorés brillants. "Que dirais-tu de l'appeler 'Thunderclap Impulse' ?"

292

PLONGÉE EN PROFONDEUR

ARTHUR LEYWIN

La pierre noire indéfinissable est restée suspendue dans l'air, juste à côté du plafond, avant de retomber dans ma main. Je l'ai jetée à nouveau, comme je l'avais fait pendant l'heure précédente, tout en réfléchissant à ce que je devais faire de la relique.

Pendant ce temps, je pouvais entendre le battement rythmique de la queue de Regis. Il était assis à côté de mon lit depuis à peu près aussi longtemps, ses yeux suivant la pierre comme un chien affamé attendant une friandise. La seule chose qui manquait à l'image était sa langue qui pendait et la salive qui coulait de sa bouche.

Une arme intelligente, capable de destruction massive, qui m'a été accordée par les asuras pour me servir en cas de besoin... ouais, c'est ça.

"Je ne te donne pas ça", ai-je dit platement, malgré les supplications subliminales de Regis.

"Oh allez ! Tu as promis un pourcentage de tout l'éther que tu consommes ", a-t-il crié.

"Je n'ai pas encore décidé si je vais consommer l'éther de cette relique."

"Pourquoi ne le consommerais-tu pas ? C'est quelque chose que même Agrona ne peut pas faire, sinon il amasserait probablement même les reliques mortes", argumenta-t-il, sidéré.

"Mort ou pas, ça reste une relique", ai-je rétorqué en attrapant la pierre noire dans ma main et en me redressant sur mon lit.

Mes progrès avec la clé de voûte - le nom que j'ai trouvé pour la relique cuboïde - étaient lents, mais il était devenu de plus en plus évident que la connaissance stockée à l'intérieur était puissante.

"Si je peux d'une manière ou d'une autre puiser dans cette relique aussi, peut-être que je peux avoir un aperçu d'une nouvelle godrune", ai-je poursuivi. "Ou peut-être que cette chose est en fait une arme ou une sorte d'outil."

Regis a baissé les oreilles, dépité. " Si Agrona, qui bricole des reliques depuis dieu sait combien de temps, n'arrive pas à le découvrir, comment comptes-tu faire ? ".

"Utiliser mes avantages inhérents jusqu'à ce que je sois capable de le découvrir ?". J'ai haussé les épaules avec nonchalance. "Je suis tenté de consommer l'éther ici pour raffiner mon noyau aussi, mais je ne veux pas faire quelque chose que je pourrais regretter."

"Alors que vas-tu en faire en attendant ? La monter sur une canne comme ce vieil homme ?" Regis a rétorqué, ses yeux se rétrécissant de frustration.

J'ai souri. "Peut-être que je vais juste l'accrocher à un bâton et la balancer devant ton visage pendant que je te promène dans la ville."

" Insolent. "

J'ai laissé échapper un petit rire. "Alors arrête de la regarder comme si c'était une carotte."

Avec un grognement, mon puissant destrier se détourna et se pelotonna dans un coin pour bouder.

Secouant la tête, je me suis dirigé vers la grande fenêtre qui donne sur l'une des rues principales d'Aramoor. En dessous de nos chambres, une large allée flanquée de passerelles surélevées était bruyante d'activité. Des carrosses tirés par des chevaux ou des bêtes de mana passaient en grondant, des Alacryens bavards et vêtus de couleurs vives marchaient à l'ombre des grands bâtiments, et une douzaine de propriétaires de magasins différents se tenaient à l'extérieur sous les auvents colorés de leur commerce, encourageant et invitant les passants à examiner leurs marchandises.

Plaçant ma relique nouvellement acquise dans ma rune dimensionnelle, je me suis dirigé vers la porte.

Les oreilles de Regis se sont dressées au son de mes pas. "Tu vas encore à la bibliothèque ?"

"Mhmm", ai-je répondu. "Tu vas encore rester derrière ?"

"Autant le faire. Je vais m'endormir là-bas de toute façon", a-t-il grommelé. "Au moins ici, je peux absorber un peu d'éther ambiant."

"Je te promets que je te laisserai absorber mon éther à nouveau une fois que nous serons de retour dans les Relictombs," dis-je en m'excusant, puis je me suis dirigé vers la porte.

Une fois dans la rue bondée, j'ai regardé autour de moi. J'avais pris l'habitude de prendre un chemin différent à chaque voyage, non seulement pour profiter des vues que la ville animée avait à offrir, mais aussi pour voir comment les gens se comportaient. Je voulais aussi m'assurer de ne pas attirer l'attention de quelqu'un en passant par le même endroit tous les jours.

Quatre jours s'étaient écoulés depuis mon duel avec Aphène et Pallisun. Après avoir récupéré mon prix auprès du réticent Cromely et détruit les artefacts d'enregistrement qu'il avait disposés, j'ai fait mes adieux à la petite et paisible ville de Maerin.

Loreni, Mayla et le chef Mason étaient les seuls à qui je tenais suffisamment à dire au revoir. J'avais supposé que Mayla se rendrait à Aramoor avec nous, mais il s'est avéré qu'en raison de la rareté d'une sentry et de sa capacité innée, elle serait envoyée dans une plus grande ville capable de la tester correctement.

Mayla, habituellement bavarde, avait à peine prononcé un mot lorsque Loreni lui avait expliqué tout cela avec tout l'enthousiasme dont elle était capable, et j'en étais resté là. Les deux sœurs avaient été utiles pendant mon séjour à Maerin et je leur en étais reconnaissant, mais c'était tout.

Belmun, le gamin aux cheveux hirsutes qui avait essayé de me convaincre de le prendre comme élève, est venu avec le groupe à Stormcove, ainsi que Braxton et un homme plus âgé de Maerin que je n'ai pas reconnu.

Tout le groupe de l'Académie de Stormcove était de mauvaise humeur depuis que je les avais battus en duel, mais ils ont reconnu leur défaite. Heureusement, le voyage vers Aramoor a été court - presque instantané, en fait. Dans le port d'atterrissage prévu à cet effet, en bordure du terrain de l'académie, Cromely m'a tendu un morceau de papier et m'a indiqué la direction d'une auberge où je trouverais un logement confortable, puis m'a fait des adieux brusques.
Belmun m'a adressé un large sourire avant que Braxton et lui ne suivent avec empressement les représentants de l'Académie de Stormcove. L'homme le plus âgé, un gardien de la ville de Maerin, les suivait en silence.
Un léger frôlement de mon épaule m'a sorti de mes pensées.

"Excusez-moi ! Regardez où vous allez..." La femme aux cheveux bleus, dont le maquillage coloré accentuait ses yeux, s'est figée en me regardant. Ses joues étaient rouges, mais c'était peut-être juste son maquillage. "O-oh, mes excuses."

"C'est bon", ai-je répondu, gardant mon expression impassible et illisible. J'ai continué à marcher, ignorant les regards persistants des passants. C'était difficile à admettre, mais même une supposée petite ville comme Aramoor pouvait en donner pour son argent à Xyrus.

Les restaurants spécialisés dans les cuisines des différents dominions étaient monnaie courante, tout comme les cafés avec des patios extérieurs où des Alacryens bien habillés sirotaient leurs boissons et conversaient tranquillement.

"Et ne revenez pas !" cria une voix bourrue depuis un endroit de la rue.

Un vieil homme bien bâti, le visage écarlate et les yeux mi-clos, gisait sur le sol juste devant un restaurant finement aménagé. Un homme bien habillé, qui semblait être le propriétaire, s'essuyait les mains sur une serviette blanche accrochée à sa poubelle, et jetait un regard dégoûté à l'homme ivre. Finalement, le restaurateur est rentré dans son commerce en claquant la lourde porte, ce qui a fait trembler toute la devanture de manière inquiétante.

"Bah ! Ton rhum avait un goût de pisse fraîche de toute façon", marmonna l'ivrogne en jetant la bouteille qu'il tenait à la porte.

À présent, une petite foule s'était formée autour de lui, et des murmures de jugement et de critique pouvaient être entendus tandis qu'il crachait sur le sol et grattait son lit de longs cheveux gris ébouriffés. L'ivrogne n'a pas semblé s'en soucier, ou peut-être était-il trop épuisé pour le remarquer.

Il m'a cependant distingué dans la foule, m'a jeté un regard noir avant de s'éloigner avec une étonnante habileté malgré son état d'ébriété.

Sans trop y penser, j'ai fini par passer la rangée de restaurants et je suis arrivé dans ce qui semblait être le quartier des vêtements. Je me suis demandé pendant une minute si je devais acheter de nouveaux vêtements. Même en portant la chemise et le pantalon ordinaires que j'avais pris à Maerin, j'avais attiré l'attention sur moi, ce que je voulais minimiser.

Finalement, j'ai décidé de ne pas le faire, ne voulant pas me laisser entraîner par des choses frivoles. Passant devant le quartier commerçant, je me suis dirigé vers le petit bâtiment que je fréquentais tous les jours depuis mon arrivée à Aramoor : la bibliothèque.

"Bienvenue", marmonne le préposé, un adolescent à l'air ennuyé, qui ne se soucie même pas de lever les yeux du livre qu'il lit.

Contrairement au reste de la ville, la bibliothèque était vide et sans fioritures, avec beaucoup trop d'étagères en bois pour le nombre de livres qu'elle contenait.

Je me suis promené entre les étagères, à la recherche de livres intéressants que je n'avais pas déjà lus ces derniers jours, et j'ai découvert un livre particulièrement ancien qui avait été relié dans une couverture en cuir. Ce qui a attiré mon attention, ce sont les taches rouges sur les coins de la couverture et du dos. Quand je l'ai ouvert et que j'ai feuilleté les pages, on aurait dit que les mots étaient écrits avec du sang.

"Eh bien, c'est nouveau."

Rangeant le livre taché de sang dans ma pile de livres à lire, j'ai pris ma place habituelle dans un coin reculé de la bibliothèque. J'avais choisi la petite table non seulement parce qu'elle était à l'écart, mais aussi parce que c'était la chaise la moins bancale que je pouvais trouver.

En regardant la pile de livres, j'ai poussé un soupir audible. Je savais déjà de quel genre de livres il s'agissait sans même les ouvrir, mais je me sentais obligé de continuer à essayer.

En tant que continent totalitaire dirigé par ce qui était essentiellement des dieux, les livres disponibles dans cette bibliothèque étaient principalement de la propagande et de la désinformation. Ils fournissaient une histoire enjolivée où Agrona et les Vritra descendaient sur Alacrya pour aider les habitants, apporter une nouvelle ère de magie et de technologie et fournir un refuge sûr contre les autres dieux, qui avaient bien sûr juré d'abattre tous les inférieurs.

Ces derniers jours, j'ai dû m'empêcher de rire plusieurs fois devant le ridicule de certaines des affirmations contenues dans les livres. La plupart d'entre elles faisaient d'Agrona un dieu strict mais juste qui appréciait et récompensait les forts, tandis que les asuras d'Éphéotus étaient des dieux qui haïssaient Agrona pour son amour et sa bienveillance envers nous, les inférieurs, et qui étaient déterminés à tous nous détruire.

Je devais admettre que, même s'il était tourné d'une manière très favorable à Agrona et son clan, il y avait quelques vérités mélangées - notamment le fait que les dieux d'Éphéotus avaient été ceux qui avaient détruit les êtres anciens, les mages anciens.

J'ai été surpris que cela soit publiquement connu en Alacrya, et je me suis demandé comment les histoires de destruction des mages anciens par le clan Indrath avaient pu éviter de se répandre dans tout Dicathen. Je ne serais pas surpris que le Seigneur Indrath lui-même ait contribué à étouffer l'histoire, mais en même temps, si je n'avais pas appris le génocide directement de Sylvia, et si son histoire n'avait pas été confirmée par la projection du djinn dans les Relictombs, alors j'aurais probablement vu cela comme un autre morceau de propagande d'Agrona.

Pour trouver des informations utiles, je devais continuer à passer au crible l'histoire fictive et la vénération pour Agrona et son clan Vritra, livre après livre, fastidieuse et pleine de mensonges.

D'où ma présence devant une autre pile de vieux tomes poussiéreux.

Espérant trouver quelque chose de différent, je suis allé directement au livre qui avait été écrit avec du sang. Malgré sa source d'encre plutôt sinistre, son contenu aurait pu être écrit par un adorateur passionné d'Agrona. Il expliquait que les dieux injustes haïssaient Agrona pour nous avoir aimés et avoir accordé la magie aux inférieurs, et qu'ils le haïssaient encore plus pour avoir répandu son sang. Il renforçait également la raison pour laquelle Agrona voulait que tout le monde devienne si fort : pour qu'ils puissent se protéger et aider Agrona à lutter contre les dieux injustes, qui voulaient simplement les tuer pour le crime d'être nés inférieurs.
Je me suis toujours demandé pourquoi les gens d'ici faisaient référence à la famille comme au "sang", et ce livre a apporté la réponse.

"Intéressant", me suis-je murmuré en lisant la dernière moitié du livre sur le sang.

Il soulignait l'importance de la richesse de votre sang dans la lignée des Vritra. Apparemment, Agrona et le reste de son clan s'étaient liés d'amitié avec les anciens Alacryens pendant leurs expériences.

Bien sûr, le livre expliquait que le Haut Souverain Agrona et son clan Vritra étaient "tombés amoureux" du peuple d'Alacrya et avaient semé leurs "graines" pour qu'Alacrya prospère.

Comme c'est dérangeant.

Heureusement, le livre suivant contenait de nouvelles informations qui n'avaient rien à voir avec la reproduction asuran.

Il décrivait la disposition du continent, mais détaillait des zones que je n'avais jamais vues auparavant. Apparemment, Agrona, en tant que Haut Souverain, résidait dans une flèche imposante située au milieu du dominion central. Le dominion central, contrairement à Truacia, Sehz-Clar, Etril, et Vechor, respectivement les dominions du nord, du sud, de l'est et de l'ouest, n'avait pas été nommé depuis la fondation d'Alacrya.

Aucune raison n'était donnée pour cela, mais l'auteur semblait suggérer que le dominion central, en tant que siège du pouvoir d'Agrona, était en quelque sorte au-delà de l'application de quelque chose d'aussi banal que des noms.

Poursuivant sa lecture, l'auteur écrit : " Outre le Haut Souverain qui réside dans le mystérieux " - là, j'ai dû plisser les yeux pour distinguer les mots, qui avaient été légèrement brouillés - " Taegrin Caelum, il existe cinq autres Souverains qui protègent et surveillent leurs domaines respectifs ".

Selon l'auteur, ces cinq "Souverains nommés", même s'ils étaient eux-mêmes des dieux, étaient beaucoup plus impliqués dans les affaires de moindre importance de leur royaume.
-Ils jouaient au roi et ne répondaient qu'à Agrona, le Haut Souverain.
Le livre s'éloigne finalement dans une tangente décrivant les divers grands actes d'Exeges, le Souverain résidant sur Etril, qui était le dominion natal de l'auteur.

Après avoir terminé le livre, j'ai pris un moment pour digérer son contenu. J'avais réfléchi à ce que les livres m'avaient appris. Bien que faux dans les faits, ils m'ont éclairé sur la culture de ce continent et, plus important encore, sur les croyances de ses habitants.

J'ai passé quelques heures absorbée par les livres qui se trouvaient devant moi. Bien que la plupart d'entre eux ne soient que des interprétations d'auteurs différents de l'histoire glorifiée d'Alacrya, le temps n'a pas été complètement perdu.

Une anecdote intéressante contenue dans un livre intitulé " L'ascension des ascendeurs " est que le terme " ascendeur " a été inventé il y a seulement soixante-dix ans. Avant cela, pratiquement tout le monde pouvait se plonger dans les Relictombs. Parce qu'il y avait tant de mages prêts à participer aux ascensions pour essayer de s'enrichir, mais que les Relictombs s'avéraient si dangereuses, le taux de mortalité parmi les jeunes aventuriers était catastrophiquement élevé.

" C'est un peu comme la façon dont la Clairière des bêtes était responsable de la plupart des décès à Dicathen ", ai-je murmuré à voix basse.

Selon le livre, bien que des mesures aient été prises par les Vritra pour limiter l'accès aux Relictombs à ceux qui passaient un test rigoureux, cela ne s'appliquait qu'à ceux qui voulaient aller plus loin que le deuxième étage.

Apparemment, les deux premières zones des Relictombs étaient des étendues souterraines interconnectées remplies de ressources naturelles précieuses et de très peu de bêtes.

L'auteur ne semblait pas être un ascendeur lui-même, car il n'a jamais donné plus de détails sur les niveaux plus profonds des Relictombs. Cependant, les deux premières zones ne contenaient que des monstres faibles, et étaient des endroits de choix pour s'entraîner même sans badge d'ascendeur, donc tout le monde était autorisé à y aller.

Le livre a pris la tangente, se concentrant sur les mages qui avaient survécu à plusieurs ascensions avant que le test ne soit imposé. Ces mages s'étaient fait un nom grâce aux richesses qu'ils avaient acquises et étaient devenus les premiers des sangs nommés.

En fait, ils étaient des nobles, mais socialement, ils étaient toujours un niveau en dessous des Hauts Sangs, qui étaient considérés comme de la vraie noblesse sur la base de leur lignée remontant à un vrai Vritra.

L'auteur a ensuite applaudi les efforts des sangs nommés et des hauts-sangs qui ont rapidement construit des académies pour forger des ascendeurs talentueux et enseigner à une nouvelle génération à partir de leurs propres expériences, leur permettant non seulement de survivre, mais aussi de gagner leur propre renommée et richesse dans les Relictombs.

Je n'ai pu m'empêcher de noter que c'était la première fois qu'un auteur faisait l'éloge d'une personne autre que le Haut Souverain.

Même avec la prose enjolivée de cet auteur, les ascendeurs n'étaient que des pilleurs de tombes glorifiés. Pour les masses, ils étaient considérés comme des héros, mais c'était en grande partie à cause de l'importance qu'Agrona lui-même y accordait.

L'auteur a même écrit qu'à plusieurs reprises, Agrona lui-même a dit que son plus grand regret était de ne pas avoir pu entrer dans les Relictombs. En effet, les anciens mages les avaient conçues de manière à ce que les dieux vengeurs d'Éphéotus ne profitent pas des secrets qu'elles renferment pour les utiliser contre les Alacryens, empêchant ainsi les Vritra d'y entrer également.

Je n'ai pas pu m'empêcher de rouler des yeux quand l'auteur a souligné qu'Agrona et les Vritra ne voulaient pas entrer dans les Relictombs, de peur que leur présence ne détruise l'endroit, plutôt que de dire qu'ils ne pouvaient pas y aller.

Au final, les ascendeurs ont été présentés comme des héros risquant leur vie pour le bien de tous les Alacryens en collectant les trésors des anciens mages...
-des trésors qui aideraient finalement les Souverains à lutter contre les autres dieux et à protéger le peuple d'Alacrya. Cela a permis de boucler le livre. C'était bien fait, même si c'était des conneries.

"Attention !" a crié quelqu'un à l'entrée de la bibliothèque.

Je me suis retourné pour voir l'adolescent qui s'ennuyait, debout, regardant furieusement l'ivrogne - le même ivrogne que celui du restaurant - qui avait renversé sa boisson sur le sol.

"Oups ! Désolé pour ça, gamin", dit l'ivrogne avec un hoquet. Il est entré dans la bibliothèque en vacillant sur ses pieds mais sans jamais perdre l'équilibre.

Ce n'est que lorsque ses yeux injectés de sang ont fixé les miens que son expression s'est éclaircie. "Aha ! Je savais que tu serais ici."

Il savait que je serais ici ?

Bien qu'agacé par son interruption et sa puanteur, ma curiosité a pris le dessus. Je suis resté à ma place et j'ai attendu que l'ivrogne se dirige vers ma table.

Il est pratiquement tombé sur le siège en face du mien en faisant claquer sa bouteille sur la table, le liquide éclaboussant les livres.

Pendant un moment, nous sommes restés assis en silence, nous jaugeant l'un l'autre. Finalement, il a fait un large sourire, révélant une série de dents étonnamment blanches sous sa barbe mal entretenue.

"Alors... de quel continent viens-tu ?"

293

UN PARTENARIAT MUTUELLEMENT BÉNÉFIQUE

"C'est pour ça qu'il faut des trucs chers !" souligna l'ivrogne alors que le verre frappait la barre collante avec un bruit sourd. "Allez, beau gosse. Prends une gorgée !"

J'ai regardé le vieil homme grisonnant, qui avait un liquide couleur caramel qui dégoulinait sur les côtés de sa bouche et dans sa barbe, et je me suis demandé comment j'avais pu me retrouver dans cette situation.

Après que l'ivrogne, qui s'est présenté comme Alaric, m'ait interrompu dans la bibliothèque et demandé de quel continent je venais, je l'ai rapidement traîné dehors pour obtenir des réponses.

Alaric refusait de m'en dire plus sans contrepartie, et m'avait donc conduit dans son établissement de boisson préféré, étonnamment haut de gamme pour un homme qui ne portait même pas de chaussures. Nous y étions depuis lors, assis à l'extrémité du bar, à l'écart de la poignée d'autres clients disséminés dans la pièce.

Laissant échapper une forte inspiration, j'ai levé mon propre verre et avalé le rhum.

Une douce brûlure a envahi ma bouche et ma gorge, suivie d'une vague de saveur sucrée et boisée qui s'est attardée sur ma langue.

"Là, heureux ?" J'ai lancé un défi alors que l'ivrogne faisait signe au barman de le remplir à nouveau.

"Je serais plus heureux si tu commandais la bouteille entière", dit le vieil homme avec un coup de pouce.

"Que dis-tu de ça ?" J'ai pris le verre rempli devant lui et j'ai commencé à verser lentement le rhum dans l'évier de l'autre côté du comptoir en bois.

"Non !" Alaric a tiré sur mon bras, ce qui m'a fait renverser encore plus de rhum. "Bien, bien !"

J'ai replacé le verre à shot à moitié vide devant l'homme, et il l'a rapidement arraché de ma portée.

"Quel genre de bâtard malade jette du bon rhum", a-t-il grommelé.

En fronçant les sourcils, je lui ai fait comprendre que je n'étais plus d'humeur à faire plaisir à ce vieil ivrogne.

Il a rapidement tiré sur ce qui restait dans le verre, puis s'est penché vers moi. "Tu vois..." chuchota Alaric, en jetant un coup d'oeil suspicieux dans la pièce. "J'ai une crête qui me dit que tu n'es pas du coin."

J'ai regardé le vieil homme, impassible. Il a fait un clin d'oeil. "Je plaisante."
Mon agacement s'est transformé en colère. J'aurais dû savoir que ce vieil alcoolique crasseux se moquait de moi. Sans rien dire, je me suis levé pour partir, mais l'ivrogne a continué à parler.

"Je n'ai pas besoin de magie pour dire ça." Il a roulé ses yeux de façon dramatique. "N'importe qui avec la moitié d'un cerveau serait capable de le dire s'il passait un peu de temps à te regarder."

" Tu m'observais ? " J'ai demandé, en me rasseyant.

"Seulement parce que tu te démarques comme un cheveu sur la soupe. Tu te comportes comme un guerrier aguerri, mais ta carrure et ta peau sans défaut suggèrent que tu es soit un noble, un Caster, un étudiant, ou même les trois." Alaric lécha les dernières gouttes de rhum dans son verre avant de poursuivre. "Comme si cela n'était pas assez étrange, tu as l'air et tu agis comme un touriste en visite depuis un lointain avant-poste."

Il a agité sa main de haut en bas en m'examinant nonchalamment. " Tu es un paquet d'incohérences ambulant. Si tu étais dans un dominion plus militaire ou politique, comme Vechor ou le dominion central, je parierais mon argent inexistant sur le fait que tu serais menotté en moins d'un jour."

J'ai laissé échapper une moquerie. "Alors pourquoi n'ai-je pas attiré les soupçons jusqu'à maintenant ?"

"Oh, tu l'as probablement fait", a-t-il réfléchi. "Suspicion, curiosité, intérêt - tout ça. C'est juste qu'Etril a toujours été une telle plaque tournante pour divers voyageurs que le pire qu'ils puissent faire est de s'interroger et de juger en silence."

Après avoir examiné plus attentivement l'établissement dans lequel nous nous trouvions, je me suis retourné vers Alaric.

"En supposant que ce que tu as dit est correct, quelle est ta raison pour te faire connaître ?" J'ai baissé ma voix sur un ton plus menaçant. "N'as-tu pas pensé à la possibilité que je me débarrasse de toi ?"

"Dans cet endroit, où il y a des témoins ?" a-t-il demandé en battant des yeux. "Crois-moi, petit. Si j'avais voulu te dénoncer, je l'aurais fait à bonne distance, mais qu'est-ce que ça m'apporte ?"

"Pardon ?"

"Je n'ai rien à gagner à te dénoncer." Alaric a fait une pause, se penchant plus près pour l'effet dramatique. "Si je devais, disons, t'aider à la place, je suis sûr que nous pourrions trouver une sorte d'accord."

Je me suis moqué, en secouant la tête. "Je pense que tu as bu un verre de trop. Et puis, je n'ai pas beaucoup d'argent."

"Oh, je n'en doute pas", a-t-il convenu. "Mais je sais reconnaître un ticket gagnant quand il me saute aux yeux."

À ce moment-là, j'étais un peu mal à l'aise, j'avais peur que les gens entendent. Alaric a dû le remarquer parce qu'il a fait un signe de la main en guise d'avertissement. " Détends-toi. J'ai bloqué le son autour de nous, donc personne n'a rien entendu de ce que nous avons dit."

C'est pour ça qu'Alaric a fait signe de le resservir au lieu de le demander ?

Déçu de moi-même de ne pas l'avoir remarqué, et frustré de voir à quel point mon manque de perception du mana me gênait en dehors des Relictombs, j'ai laissé échapper un soupir. "Donc tu dis que même si tu penses..."

"Savoir", il a corrigé.

"-pense, que je ne suis pas d'ici," j'ai souligné, "tu préfères essayer de passer un accord avec moi plutôt que de me dénoncer ?".

Il m'a lancé un regard endormi. "Est-ce si étrange ?"

"C'est juste que les habitants d'Aramoor semblent si respectueux du Haut Souverain", ai-je répondu.

"Qu'est-ce que mon respect ou mon manque de respect pour les Vritra a à voir avec l'aide apportée à un réfugié ?" a-t-il plaisanté.

"Bien," j'ai acquiescé. "Supposons que tes soupçons soient fondés. Que peux-tu me fournir et que veux-tu exactement en retour ?"

" Tu es un ascendeur, ou du moins tu essaies de te faire passer pour tel, n'est-ce pas ? " a-t-il questionné.

Cette remarque m'a surpris plus que tout ce qu'Alaric avait dit. En dehors de l'Académie de Stormcove, personne à Aramoor ne pouvait savoir que j'avais été dans les Relictombs. "Comment as-tu su ?"

"L'auberge où vous séjournez s'adresse principalement aux ascendeurs de passage", a-t-il répondu avec dédain. "Maintenant, parlons de ta première série de questions : Je t'aiderai à te fondre dans la masse pour que tu ne te fasses pas remarquer comme un troll en armure dans un magasin de napperons, sans poser de questions."

"Sans poser de questions ?" J'ai fait écho, intéressé malgré le fait que je ne faisais pas vraiment confiance au vieil ivrogne.

"Franchement, je n'en ai rien à faire de qui tu es", répondit-il en faisant tournoyer le liquide caramel dans son verre, qui venait d'être à nouveau rempli. "Mais ce n'est pas tout. Je vais aussi t'aider à t'entraîner pour les ascensions."

Je fixai l'homme ivre, dont tout le visage était rougi par la boisson et dont les yeux étaient incapables de se concentrer sur une seule chose pendant plus de quelques secondes. "Pourquoi ?"

"Eh bien, tu vas devoir être un ascendeur à succès pour me faire gagner beaucoup d'argent, non ?" Il laissa échapper une moquerie incrédule, comme si c'était la chose la plus évidente du monde. "Le bon alcool n'est pas bon marché, tu sais."

Il est vrai que j'étais intrigué par son offre. Les regards étranges que j'attirais étaient de plus en plus fréquents ces derniers jours, et il était bien plus difficile de sonder pour obtenir des informations en ville, où je n'avais pas de personnes au grand cœur comme Mayla et Loreni pour répondre à mes questions non posées.

"Alors tout ce que tu veux, c'est de l'argent ?" J'ai demandé, toujours suspicieux. "Combien, exactement ?"

"Soixante pour cent de tous tes gains dans les Relictombs, ainsi que toute forme de promotion accessoire ou de gains que tu gagnes lorsque tu es à la surface", a-t-il répondu comme s'il avait fixé le chiffre avant même que nous nous asseyions.

Je suis resté bouche bée. "Soixante pour cent ?"

"Hé ! Je me déracine de ma maison bien-aimée et je voyage avec toi pour t'offrir ma tutelle."

J'ai froncé les sourcils. " Tu as une maison ici ? "

Alaric a laissé échapper une toux. "La ville est ma maison."

J'ai roulé les yeux. "Donc pas de maison."

"Ne sois pas si pleurnichard, petit. De plus, l'Académie de Stormcove prend environ trente pour cent des profits de ses diplômés en vendant des distinctions ou d'autres matériaux précieux que l'on ne trouve que dans les Relictombs, et ce, pendant les cinq premières années suivant l'obtention du diplôme..Ce pourcentage est encore plus élevé à Vechor, Sehz-Clar et dans le Dominion central", m'a-t-il dit d'un air innocent. "Mais puisque tu es d'Alacrya, tu le sais déjà, n'est-ce pas ?"

En fait, je ne le savais pas. Tout comme le reste des informations sur Alacrya que je connaissais, il s'agissait de bribes que j'avais récupérées ici et là en écoutant les conversations ou en posant des questions comme je l'avais fait à Maerin.

"Quarante pour cent", ai-je rétorqué après une brève pause.

"Marché conclu", a-t-il immédiatement répondu en saisissant ma main pour la serrer brutalement.

"Stormcove ne prend que cinq pour cent, alors que même les académies d'ascendeurs les plus prestigieuses prennent vingt pour cent ", a-t-il dit en me faisant un clin d'œil.

Ce salaud...

Indépendamment de sa tromperie, cela soulignait exactement à quel point j'avais besoin d'aide en dehors des Relictombs si je ne voulais pas attirer l'attention sur moi.

"Tu viendras avec moi pendant mes ascensions ?" J'ai demandé.

"Tu es fou ? Bien sûr que non !" Alaric a bafouillé. "Est-ce que ça ressemble à un corps digne de cet endroit paumé ?"

J'ai hoché la tête. Ce serait plus facile de cette façon.

L'argent n'était pas quelque chose pour lequel j'avais une quelconque avidité. Ce sont les reliques dont j'avais besoin, et je pouvais les stocker dans ma rune dimensionnelle. Même si l'entraînement d'Alaric était totalement inutile, tant qu'il pouvait m'aider à m'acclimater au mode de vie alacryen sans trop s'intéresser à mon passé, cela en vaudrait la peine.

Je ne faisais pas confiance à l'ivrogne, mais au moins ses intentions étaient directes. Je faisais plus confiance à la cupidité humaine qu'à la bonté, et s'il avait d'autres arrière-pensées... eh bien, j'espérais ne pas en arriver là. Si c'était le cas, j'étais sûr de pouvoir l'éliminer en tant que menace.

"Tu as fini ton introspection ?" Alaric a interrompu, tenant une nouvelle bouteille d'alcool dans ses mains.

"Qu'est-ce que c'est ?" J'ai pointé du doigt la bouteille.

"Oh ça ?" Il m'a fait un large sourire. "Un acompte."

J'ai résisté à l'envie d'enfouir mon visage dans mes mains. De tous les types de personnes qui existent, comment se fait-il que je me retrouve avec la version alcoolisée de Regis ?

Soudain, Alaric a sauté de son tabouret de bar, trébuchant pour retrouver son équilibre avant de se tourner vers moi. "De toute façon, nous devrions nous mettre en route. On a beaucoup de choses à faire et on va manquer de temps."

Après avoir payé le barman avec ma runecard, je suivis mon nouveau conseiller instable. Notre premier ordre du jour était de mettre "mon histoire au clair", comme il l'appelait. Pour ce faire, nous sommes retournés à mon auberge.

J'ai ouvert la porte pour voir Regis qui attendait à l'entrée. J'aurais probablement dû prévenir Alaric, mais après les événements de la journée, il ne m'était pas venu à l'esprit qu'Alaric pourrait être surpris de trouver un loup noir attendant patiemment dans ma chambre, une crinière de feu violet flamboyant autour de son cou et de ses épaules.

Mon compagnon et l'homme ivre se sont regardés en silence pendant une minute, comme s'ils étaient encore en train d'analyser ce qu'ils voyaient réellement. Puis Alaric s'est approché de Regis en titubant et... l'a tapoté sur la tête.

"Bon chien, là, aye", a marmonné Alaric.

Regis s'est tourné vers moi, son expression déconcertée était presque comique.

"C'est bon", ai-je dit à Regis. "Ce monsieur en état d'ébriété va travailler avec nous pour l'instant."

Régis haussa ses épaules lupines et se tourna vers Alaric. "Ah, bien dans ce cas. Quoi de neuf, vieil homme ?"

Alaric sursauta, trébuchant derrière moi comme pour se servir de moi comme d'un bouclier. " Ça parle ! "

Regis a jeté un regard noir à l'ivrogne, sa lèvre supérieure se retroussant pour révéler d'énormes crocs blancs. "Quelle impolitesse. Je ne suis pas un "ça" ! Je suis un "il"..." Regis a incliné sa tête vers moi. "Ou suis-je une 'elle' ?"

Avec un sourire en coin vers Regis, j'ai dit : "Le sexe importe-t-il pour une 'arme puissante' comme toi ?"

"Je suis un homme", a décidé Regis.

Derrière moi, Alaric continuait à murmurer des malédictions à lui-même en disant qu'il regrettait tout cela.

Une fois que j'ai pu traîner mon conseiller ivre à l'intérieur de la pièce, j'ai commencé à expliquer ma situation, bien que de nombreux détails aient été omis par mesure de sécurité.

Alaric lui-même a dit qu'il n'était pas intéressé par mon passé. Il avait juste besoin d'en savoir assez pour trouver une histoire.

"Ok, Grey. Tu as bien fait de ne pas dire aux gens ton nom de sang. Cela a beaucoup plus d'importance que ton prénom", a-t-il reconnu, la voix tendue et le regard fuyant entre moi et Régis. "Tout d'abord, je ne sais pas comment tu as fait pour connaître un Denoir au point qu'il accepte de te donner ce médaillon..."

"Prêter", j'ai corrigé.

"Prêter. Peu importe," a rejeté Alaric. "L'important est que tu ne t'attaches pas à un Dénoir de haut-sang. Même si cela te sortira certainement d'une situation délicate, cela attirera aussi trop l'attention, surtout quand nous serons dans les grandes villes."

"Alors que dois-je faire ?" Je fixai la dague blanche dans ma main, le médaillon Denoir toujours attaché au manche. "Sans ça, je n'ai pas d'identité ici."

"C'est là que j'interviens," répondit Alaric. "J'ai une connaissance qui est un artificier accompli capable de te forger une identité. Tu seras mon neveu, que j'ai pris sous mon aile parce que tu n'as pas voulu suivre ton père dans le commerce."

"Il se trouve que tu as un ami artificier accompli capable de forger des identités ?" J'ai insisté. Ça semblait trop facile.

"Accompli, oui, mais gravement sous-payé", a-t-il ricané. "Deux clients lui rapportent plus d'or avec cette activité secondaire qu'une année de salaire dans le laboratoire chic où il travaille à Sehz-Clar."

J'ai froncé les sourcils. "Sehz-Clar ? Ce n'est pas le dominion du sud ?"

" Détends-toi. Il a un tempus warp ancré à cette ville", répondit-il en prenant une gorgée de sa bouteille d'alcool nouvellement acquise. "Bref, j'ai besoin d'en savoir un peu plus sur tes... capacités."

'Jusqu'à quel point vas-tu lui en parler ?' demanda Regis.

'Juste assez pour lui donner de quoi travailler.'
"Régénération augmentée, force, vitesse," j'ai énuméré.

"Augmentées comment ? Et pas d'éléments ? Tu es uniquement un Striker alors ?"

"Très augmentée", j'ai dit avec confiance. "Pas d'éléments, et si tu me demandes si j'ai des sorts à longue portée, pas encore."

" Tu as déjà fait une ascension ? " a-t-il demandé, visiblement plongé dans ses pensées.

"Juste une fois", ai-je admis.

Alaric a hoché la tête, sans se décourager. "C'est mieux que rien. Avec quelle taille de groupe as-tu fait ton ascension ?"

J'ai incliné la tête. "Il n'y avait que moi."

"Juste toi..." Alaric a répété lentement, les sourcils froncés.

"J'ai fait équipe avec quelques autres dans une zone de convergence, mais nous nous sommes séparés après", ai-je expliqué.

Alaric a laissé tomber sa tête, et pendant un moment, je me suis demandé s'il ne s'était pas endormi. Ses épaules ont commencé à trembler, puis finalement il a éclaté d'un rire maniaque.

Régis et moi avons échangé un regard et mon compagnon a fait tournoyer une patte à côté de sa tête.

"Je ne suis pas fou !" Alaric a hurlé à travers son propre rire. Peut-être pour essayer de se contrôler, le vieil ivrogne a pris une gorgée de sa bouteille, mais comme il riait encore, il a fini par s'asperger d'alcool sur le front. "J'ai le droit d'être heureux", a-t-il dit à Regis avec un sourire, sa barbe dégoulinant encore d'alcool.

Il m'a regardé comme si j'étais fait de bijoux. "Ce n'est pas tous les jours qu'on peut trouver de l'or comme ça. Un Striker capable non seulement de survivre dans les Relictombs, mais qui est allé assez loin pour atteindre une zone de convergence !"

"Tu devrais peut-être lever le pied sur l'alcool", ai-je prévenu, mais avant que je puisse emporter la bouteille, Alaric l'a fourrée dans son pantalon taché.

"Ne t'avise pas de le faire, beau gosse." Il a rétréci ses yeux injectés de sang. "Enlève-moi ça et je ne serai plus fonctionnel, et il y a encore trop de choses à faire."

S'arrachant de la petite chaise qu'il avait prise en entrant dans notre chambre, Alaric s'est approché de mon compagnon en vacillant.

"Comment as-tu réussi à cacher ta créature, d'ailleurs ?" a-t-il demandé en étudiant Regis. "Je suppose qu'il attire l'attention, surtout par ici."

"D'habitude, je me cache à l'intérieur de lui", répondit Regis à ma place, en faisant la démonstration en sautant et en disparaissant dans mon corps.

Alaric me regarda fixement pendant quelques instants, ouvrant la bouche à un moment donné pour la refermer ensuite. Il a répété cela plusieurs fois avant de décider de prendre une autre gorgée de son rhum, qu'il a dû sortir de l'intérieur de son pantalon avant. "Je ne vais même pas demander. Juste... assure-toi que lorsque ton compagnon..."

"Regis", je l'ai interrompu. "Son nom est Regis."

" Assure-toi juste que Regis ne parle pas trop devant les autres ascendeurs. " Le vieil ivrogne a fait un grand geste tout en roulant des yeux. "Bien qu'il existe des récits de rares regalias capables de conjurer des invocations élémentaires qui empruntent la sensibilité du Caster, ceci semble évidemment un peu au-delà..."

J'ai décidé de ne pas mentionner qu'une poignée d'autres ascendeurs avaient déjà vu Regis parler, mais j'ai pris note de cette restriction pour de futures incursions dans les Relictombs.

"Alors on peut se battre aux côtés de la princesse ici ?" a demandé Regis en se glissant hors de mon corps. Il semblait plutôt excité par l'idée.

"Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas. Il y a pas mal d'emblèmes et de régalias documentés où les éléments prennent la forme d'une bête." Alaric haussa les épaules. "Ces invocations, cependant, ne sont en gros que des marionnettes animées auxquelles on peut fournir un certain nombre d'instructions, donc on ne parle pas, et il est préférable de ne pas rester dehors aussi longtemps."
"Oh oui !" Regis s'est exclamé. "Plus besoin de me tourner les pouces métaphoriquement en regardant la princesse s'amuser."

"Maintenant !" déclara Alaric. "Puisque j'ai les informations de base, allons à notre première destination."

"Laquelle ?" J'ai demandé, soudainement nerveux à l'idée de faire à nouveau confiance au vieil homme.

"Nous devons te trouver de nouveaux vêtements", chanta l'ivrogne en faisant une pirouette pour démontrer son point de vue.

"Si tu parles d'une armure pour l'ascension, j'ai déjà..."

"Bah ! Pas ça, espèce de wogart", a dit Alaric.

Je ne savais pas ce qu'était un "wogart", mais j'étais presque sûr que c'était une insulte. "Tu te souviens de mon discours sur le fait que tu es un paquet ambulant d'incohérences ?" Alaric a continué, se dirigeant vers la porte avec sa démarche instable mais étonnamment légère. "En ce moment, tu as l'air d'un prince en fuite qui pense s'être déguisé en mettant une tenue minable. En fait, tu attirerais moins l'attention si tu avais l'air d'un sang riche."

J'ai froncé les sourcils à l'idée de m'habiller comme une de ces oies arc-en-ciel colorées qui se pavanent dans les rues extérieures. "Je ne peux pas avoir l'air plus miteux, comme un roturier ? Je me sentirais plus à l'aise comme ça."

"Non", dit-il, impassible. "Ton visage ressort trop."

"Mon visage ressort trop ?" J'ai fait écho, déconcerté.

"C'est ennuyeux", a-t-il grommelé. "Si j'étais né avec un tel visage, je ferais la cour à une riche Dame de haut-sang et je me baignerais dans du rhum doux toutes les nuits."

Regis a sauté en moi, et je pouvais entendre son ricanement dans ma tête tandis qu'Alaric continuait à marmonner tranquillement sur ses délires alimentés par l'alcool.

" Très bien, finissons-en avec ça ", gémis-je en suivant Alaric hors de notre chambre. "Mais qu'est-ce qu'il y a après ?"

"Toi, mon cher neveu" - l'ivrogne m'a tapoté le dos - "tu vas passer ton évaluation d'ascendeur et commencer à faire gagner de l'argent à ton oncle !"

294

SE FONDRE DANS LA MASSE

"C'est déjà la cinquième tenue. Est-ce que tout ça est vraiment nécessaire ?" J'ai gémi en sortant de ma cabine d'essayage et en entrant dans la zone d'observation.

M'attendaient une pléthore d'employés de la boutique de vêtements haut de gamme, et même quelques autres clients qui s'étaient arrêtés pour profiter du spectacle.

"Gamin, tu sais combien de sangs nommés me cherchent seulement pour être mis sur ma liste d'attente ? Je ne fais ça que parce que le vieux chnoque m'a demandé une faveur", grogna la vieille femme à lunettes, qu'Alaric avait présentée comme Odile.

Ses talons claquaient sur le carrelage tandis qu'elle passait derrière moi, attachant mes cheveux avec une fine ficelle.

"En parlant du vieux fou" - je me suis retourné vers la femme aux cheveux courts - "Comment le connaissez-vous d'ailleurs ? Vous êtes tous les deux si... différents."

L'expression sévère d'Odile s'est affaiblie, et il y avait quelque chose qui ressemblait à de la peine sur son visage, mais ce n'était que pour une fraction de seconde.

" Tu es venue pour mes conseils professionnels, pas personnels ", a-t-elle plaisanté avant de tourner son regard acéré vers le public qui attendait juste à l'extérieur des vestiaires. "Bien qu'il semble que mes employés soient plus que désireux d'offrir leurs conseils professionnels également."

Les employés en uniforme dispersés dans la foule d'une vingtaine de personnes ont commencé à rire nerveusement. Un employé aux cheveux blonds a pris la parole en premier. "Tous les invités sont là aussi, Madame Odile. Nous ne faisons que les surveiller."

Odile, qui m'entraînait vers les miroirs voisins, se moqua de moi, mais ne dit rien en me poussant sur la plate-forme.

'Une Lance autrefois quadri-élémentaire, dotée du physique et des capacités étheriques d'un asura, maintenant réduit à ça... une poupée de salon' se lamenta Régis d'un air moqueur. *'Oh, le plus fort est tombé bien bas.'*

'Continue comme ça et je te trouverai une jolie barrette à fleurs qui mettra vraiment en valeur ta crinière violette.'

Regis a laissé échapper un rire. *'J'en serais ravi.'*

"Tes épaules ont l'air plus étroites quand tu es tendu comme ça ! On cherche la confiance ! " Odile a soufflé en peignant ses courts cheveux blancs en arrière avec ses doigts. "Grande Vritra, je ne vois pas ce que tu as à rougir de ton visage et de ton corps".

Il y eut un chœur inquiétant d'approbation de la part de la foule, et bien que je détestais attirer l'attention sur moi, je devais reconnaître qu'Odile avait un certain sens du style, auquel je n'étais pas entièrement opposé.

Je me suis regardé dans le miroir à trois volets. Contrairement à l'armure moulante que j'avais récupérée aux Relictombs, Odile m'avait habillé d'une chemise blanche rentrée dans un pantalon noir. Plutôt que de porter une cravate ou un gilet, elle m'a fait mettre un pull noir sous un manteau bleu foncé. En guise de touche finale, Odile a mis ce qu'elle a appelé une barre de col qui a accentué mon costume pour donner ce "look noble et élégant" dont elle parlait sans cesse.

Ça me plaisait. C'était un peu plus... moderne que ce à quoi je m'attendais - je pouvais facilement voir cette tenue passer inaperçue dans mon ancien monde - mais en fait, je ne cherchais qu'à me fondre dans la masse. Si je devais m'habiller comme un prince pompeux pour y parvenir, alors qu'il en soit ainsi.

"C'est un garçon plutôt pleurnichard, mais je savais que tu voudrais mettre la main sur lui", dit Alaric de derrière la foule, attirant plus que quelques sourcils levés. Le vieil ivrogne s'était également lavé, avait taillé ses cheveux et sa barbe, et avait revêtu un costume entièrement noir. Il s'est frayé un chemin à travers le public, puis a fermé un rideau, bloquant la zone d'observation.

Plusieurs voix se sont élevées en signe de protestation de l'autre côté, mais j'étais contente de cette l'intimité.

"J'aurais juste aimé que tu me le dises à l'avance pour que je puisse me procurer un artefact de capture d'image", dit Odile avec un soupir. Elle est sortie de sa torpeur et a pointé un doigt vers Alaric. "Cela ne change rien au fait que je t'ai fait une faveur, vieil ivrogne ! Ne t'avise pas d'essayer de changer ça."

Alaric leva ses mains - dont l'une tenait encore une bouteille de rhum - d'un air apaisé. "Je ne voulais rien faire de la sorte, ma chère vieille bique."

"Tu bois toujours ?" J'ai demandé, exaspéré. "Comment vas-tu supporter la gueule de bois après tout l'alcool que tu as ingurgité ?"

"Tu ne peux pas avoir la gueule de bois si tu es toujours bourré", a-t-il dit d'un ton sagace, en se tapotant la tempe avec un doigt.

J'ai ouvert la bouche pour dire quelque chose, mais Alaric s'est contenté de me fixer comme s'il me mettait au défi de réfuter son point de vue. Mes mots sont sortis comme un grognement inintelligible.

Après avoir rassemblé la pile de vêtements qu'Odile avait choisis pour moi et l'avoir apportée au comptoir pour payer, j'ai été accueilli par un employé confus.

"Vos vêtements ont déjà été payés par Madame Odile", a-t-elle dit en mettant mes vêtements dans un sac.

"Oh." J'ai considéré le nombre de tenues qui étaient éparpillées sur le comptoir. "Cela fait beaucoup de vêtements. Je me sentirais plus à l'aise en payant."

"Ne le prenez pas mal. C'est un investissement de ma part", a dit la voix rauque d'Odile derrière moi. Je me suis retourné pour la voir marcher vers moi, Alaric à ses côtés. "On dirait que la vieille bique a trouvé quelqu'un d'intéressant, et je veux en faire partie."

"Allons-y, Grey", a marmonné Alaric en ronchonnant. "Avant qu'elle n'essaie de m'arnaquer encore plus."

Après avoir fait nos adieux, Alaric et moi sommes retournés dans les rues animées, où le soleil commençait à se coucher. Un coursier allait livrer nos nouveaux vêtements à l'auberge, ce qui ne nous laissait qu'un dernier arrêt pour la journée.

"Écoute, mon charmant neveu", commença Alaric, déambulant à côté de moi alors que nous sortions du quartier commerçant. "Si nous voulons que tu obtiennes un badge d'ascendeur le plus rapidement possible sans que tu sois affilié à une quelconque institution, voici ce que nous devons faire..."

Le vieil ivrogne a commencé à expliquer ce qu'il avait prévu. En gros, Alaric allait se faire passer pour mon oncle qui m'avait appris à affiner ma magie et mes capacités de survie, puisque je n'avais pas l'intention de devenir un marchand comme mon père. Maintenant que j'étais majeure et que j'avais reçu une formation complète, c'est lui qui se porterait garant de moi pour passer l'évaluation.

Je m'attendais à quelque chose de plus compliqué. "Donc n'importe qui peut se porter garant pour vous afin de passer l'évaluation ?"

"Ne sois pas bête. C'est parce que ton oncle est lui-même un ascendeur à la retraite qu'il est qualifié pour se porter garant pour toi," dit Alaric avec un sourire malicieux. "Malheureusement, passer l'évaluation ne sera pas suffisant."

"Que veux-tu dire ?"

" Tu devras participer - et survivre - à une ascension en suivant un groupe expérimenté ", expliqua-t-il. "Ce n'est qu'alors que tu recevras un badge d'ascendeur. Heureusement, il y a une chambre d'ascension ici même à Aramoor, et je suppose que tu as l'intention de la visiter, puisque tu es ici."

J'ai secoué la tête. "Je n'avais aucune intention d'aller aux Relictombs dans cette ville."

Le message de Sylvia m'avait rappelé les quatre ruines des Relictombs auxquelles je devais me rendre. J'avais déjà visité l'une d'entre elles, et même si je n'avais pas de carte exacte de l'endroit où se trouvaient les autres ruines, je savais qu'elles n'étaient pas à Aramoor.

"En tant qu'oncle et complice, je me permets de te demander où tu avais l'intention d'aller", a-t-il demandé en me fixant de son regard vitreux. Bien qu'il ait toujours l'air ivre, Alaric avait l'air beaucoup plus fiable maintenant que qu'il s'était nettoyé.

"Je cherche des ruines dans les Relictombs, et bien que je ne sache pas exactement où elles se trouvent, je sais que ce n'est pas ici."

"Vous n'êtes vraiment pas d'ici, n'est-ce pas ?" a-t-il dit, en se rapprochant de nous pendant que nous marchions. "Je suis sûr que vous l'avez déjà remarqué, depuis la dernière fois que vous êtes entré, mais les Relictombs n'ont pas de structure conventionnelle dans laquelle on peut voyager. Vous avez entendu parler des simulets, pas vrai ?"

"Oui", ai-je répondu, le souvenir de l'offre de Daria étant encore frais dans ma mémoire.

"Les Relictombs étaient beaucoup plus mortels avant le développement des simulets. Avant cela, même si vous traversiez une entrée ensemble en même temps, en se tenant la main et tout, vous étiez très probablement transportés dans des zones différentes." Alaric poussa un profond soupir avant de poursuivre. "Tu dis que tu cherche ces "ruines" dans une zone spécifique, mais en vérité, l'endroit où tu entre dans les Relictombs n'a pas vraiment d'importance, puisquetu ne sais jamais où tu vas te retrouver. De plus, la chambre d'ascension ne t'emmène pas dans les Relictombs proprement dits, juste au premier niveau."

D'après ce que j'avais lu, j'avais le sentiment que retrouver les ruines séparées ne serait pas aussi facile que d'entrer dans les Relictombs par le bon endroit, mais une grande partie de la littérature sur les Relictombs était subjective et j'avais gardé l'espoir que certaines des affirmations les plus étranges n'étaient que du blabla poétique.

"Donc je dois juste errer aveuglément autour des Relictombs jusqu'à ce que je tombe par hasard sur ce que je cherche ?"

Alaric prit une nouvelle gorgée de son rhum, laissant échapper un rot sonore avant de répondre. "Certains disent que les Relictombs ont une volonté propre, laissée par les anciens mages."

Je ne serais pas surpris que le Relictombs ait un esprit propre, mais je ne voyais pas comment cela pourrait m'aider. Je détestais le fait que tant de choses échappaient encore à mon contrôle. Si seulement j'avais pensé à poser à la projection du djinn des questions plus approfondies sur la navigation dans les Relictombs... Je me frottai les tempes. " Bien. Il semble que je n'ai pas beaucoup de choix."

"Bien." Alaric m'a tapoté le dos. "Je n'ai aucune idée de ta force, mais souviens-toi que, tout en étant entraîné, tu dois absolument essayer d'au moins faire semblant de passer un mauvais moment. Une fois que tu auras obtenu ton badge d'ascendeur, ce ne serait pas une mauvaise idée d'accumuler de l'expérience avec d'autres groupes si tu ne veux vraiment pas attirer l'attention sur toi."

'Tu devrais simplement m'invoquer et me laisser passer le test' a ajouté Régis.

"Les ascendeurs solitaires sont-ils si rares ?" J'ai demandé, ignorant mon compagnon. La surprise de Trider lorsque je l'ai mentionné m'est venue à l'esprit.

" Très ", répondit Alaric en se faufilant adroitement dans la rue bondée et remplie de piétons. "Les Relictombs sont beaucoup trop imprévisibles, même aujourd'hui, alors que nous avons tant d'enregistrements de différentes zones. C'est pourquoi les sentry expérimentées sont aussi importantes, voire plus, que les mages de combat."

"Quelle sorte de mage étais-tu alors ?" J'ai demandé, en regardant le vieil ivrogne. Il avait l'air d'avoir au moins cinquante ans, bien qu'une vie de beuverie ait pu le vieillir prématurément, et bien qu'il arborât une grosse panse de bière, elle ne pouvait masquer la carrure de guerrier qu'il avait autrefois.

Alaric s'est tourné vers moi, fronçant légèrement les sourcils. "Je pensais que notre accord ici était de ne pas être indiscret ou de ne pas poser de questions inutiles ?".

J'ai haussé les épaules. Ce serait mentir que de dire que je n'étais pas curieux à propos du vieil ivrogne, mais il semblait qu'il avait autant de raisons de me tenir à distance que je n'en avais pour lui. C'était probablement la raison pour laquelle il n'a jamais confirmé spécifiquement si j'étais de Dicathen, même si c'était probablement assez évident pour lui maintenant.

Nous avons continué notre chemin dans les rues d'Aramoor dans un silence relatif jusqu'à ce que nous arrivions aux portes en fer forgé d'un grand bâtiment en forme de losange qui se tenait seul, séparé de la ville environnante par une pelouse luxuriante. Une seule route pavée, bordée de part et d'autre de statues de mages de combat, menait au bâtiment.

"C'est ça, cher neveu", a dit Alaric avec désinvolture, en me tendant une petite carte métallique
avec "Grey" écrit dessus, ainsi qu'une série de chiffres et une date de naissance qui indiquait que j'avais 22 ans. Bien que je sois un peu plus jeune que ça, je n'ai rien dit.

J'ai rangé la carte en sécurité dans la poche intérieure de mon manteau. "Quand as-tu eu le temps de te la procurer ?"

"Pendant qu'Odile s'amusait à t'habiller", a-t-il répondu en se dirigeant vers le garde posté à l'intérieur d'une petite chambre en pierre près de la porte d'entrée.

Après qu'Alaric ait donné au garde sa carte d'identité, ainsi qu'un morceau de papier, la porte s'est rapidement ouverte.

Le vieil ivrogne a glissé sa main sur l'une des statues. "Impressionnant, n'est-ce pas ?"

'Ces choses ne vont pas s'ouvrir comme des œufs et libérer une créature horrible pour nous attaquer, n'est-ce pas ?' demanda Regis, en plaisantant à moitié.

'Je pense que nous sommes en sécurité, Regis' dis-je, en me rappelant le nombre de fois où j'avais failli mourir dans cette seule zone. *Le bon temps.*

Malgré le calme qui régnait à l'extérieur, lorsque nous avons franchi les portes du bâtiment plutôt plat, une cacophonie de bruits s'est abattue sur nous.

Alaric a gloussé de plaisir, remarquant ma surprise. "C'est occupé, non ? Il y a des portes de téléportation à l'intérieur de chaque bâtiment d'ascendeurs, réservées uniquement aux ascendeurs, et une plateforme où ils peuvent utiliser leurs propres tempus warp."

J'ai balayé du regard les différents groupes de mages rassemblés dans leur propre cercle, occupés soit à parler aux commis, soit entre eux. "Donc les portes sont purement destinées aux candidats qui sont testés pour devenir des ascendeurs ?"

"C'est plutôt pour que les civils normaux puissent contempler la majesté des ascendeurs," dit Alaric avec un clin d'oeil. " Viens. La zone de test est par là."

Marcher dans le bâtiment au sol de marbre m'a rappelé certains des plus beaux halls de la Guilde des Aventuriers à Dicathen, sauf qu'il était beaucoup plus grand et offrait un éventail beaucoup plus large de services. J'ai vu des services de polissage d'armes et d'armures, des salles de réunion pour élaborer des stratégies, des pods de repos remplis de fortes concentrations de mana pour une guérison plus rapide, et même de grandes salles d'entraînement que les équipes pouvaient louer. C'était une installation tout compris dans laquelle on pouvait passer des jours.

Alaric prit son temps pour passer en revue les différentes sortes d'installations que chaque bâtiment d'ascendeur offrait... gratuitement, bien sûr. C'était, une fois de plus, un rappel froid de combien Alacrya était plus développé par rapport à Dicathen.

"Comment ces salles d'entraînement peuvent-elles supporter la pression des mages qui se battent ici ?" J'ai demandé, en regardant une équipe d'ascendeurs quitter l'une des salles d'entraînement privées, dégoulinant de sueur.

Alaric a frappé sur le mur métallique solide de la salle d'entraînement. "Les Instilleurs qui travaillent sur les bâtiments des ascendeurs sont de première classe, et le métal qui compose ces salles est un alliage spécial que l'on ne trouve que dans les montagnes du nord de Truacia."

'Les instilleurs sont en fait des enchanteurs spécialisés dans l'amélioration d'objets grâce à leur mana' m'a expliqué Régis.

Après une promenade tranquille dans le bâtiment des ascendeurs, nous sommes arrivés dans la zone destinée à aider les candidats à l'ascension. Comme les autres zones du bâtiment, la grande salle d'attente circulaire était remplie de mages.

À l'exception de quelques candidats nerveux qui portaient des vêtements ordinaires, la plupart des mages présents portaient des uniformes militaires aux motifs, couleurs et coupes variés. Plusieurs mages plus âgés, vêtus de robes plus traditionnelles, se promenaient et parlaient à certains des mages en uniforme.

"La plupart des candidats viennent des académies, c'est pourquoi beaucoup d'entre eux ont l'air d'avoir un bâton dans le cul", chuchota Alaric avec dégoût. "Malheureusement pour toi, la plupart des ascendeurs regardent de haut les 'non scolarisés' comme ils disent. Tu risques d'avoir du mal à attirer un groupe, alors réussis correctement - mais pas trop bien."

J'ai froncé les sourcils. "Qu'est-ce que "pas trop bien" est censé être ?"

"Il suffit de suivre leurs instructions", dit dédaigneusement l'ivrogne en se curant l'oreille. "Ils te diront ce que tu dois faire pour réussir."

Tous les deux, nous avons pris place près de l'extrémité de la salle d'attente circulaire après qu'Alaric m'ait inscrit à une évaluation des compétences pratiques.

"Merde, j'ai vraiment besoin d'une flasque", a marmonné Alaric, luttant pour boire de l'alcool tout en le cachant dans sa veste de costume.

"Ce dont tu as besoin, c'est d'aide", ai-je rétorqué.

"Merci de te soucier autant de la santé de ton oncle, cher neveu", a dit Alaric en levant un doigt particulier de la main qui tenait sa bouteille.

N'ayant rien de mieux à faire pendant que nous attendions, j'ai fermé les yeux et visualisé le royaume à l'intérieur de la clé de voûte. Maintenant, j'avais accédé à la relique tant de fois que je pouvais imaginer l'espace kaléidoscopique assez clairement pour simuler les tentatives précédentes et essayer d'apprendre d'elles.

'Regarde ça. Certaines filles te matent' a commenté Regis en ricanant de façon lubrique.

'Tu as douze ans ?' Je lui ai répondu, sans prendre la peine d'ouvrir les yeux.

'Techniquement, je n'ai même pas un an' a soutenu mon compagnon. *'Mais ce n'est pas la question. Certaines d'entre elles sont plutôt mignonnes.'*

'Comment sais-tu ce qui est mignon ?' J'ai demandé.

'Je suis fait de toi, tu te souviens ?' Regis m'a rappelé. *'Donc techniquement, mon interprétation de "mignon" est en fait ton interprétation de "mignon".'*

La curiosité prenant le dessus, j'ai ouvert les yeux juste assez pour distinguer un trio de filles quelques rangées devant moi, qui se sont rapidement détournées en riant entre elles. C'est alors que j'ai également remarqué un jeune homme puissamment bâti, dont l'uniforme avait du mal à contenir ses muscles, qui me fixait non loin de là.

"Tu essaies de percer un trou dans le garçon avec ton regard ?" Alaric grogna, ayant apparemment remarqué mon regard fixe sur l'élève puissamment bâti. "Viens. Tu es le prochain."

J'ai suivi le vieil homme dans l'allée, et un clerc mince nous a guidés dans un couloir étroit menant à une autre pièce circulaire plus petite.

"Votre évaluation se fera par le portail cinq", a-t-il dit, en nous faisant signe de nous diriger vers la porte chatoyante. "Les gardiens seront conduits à la salle d'observation où ils pourront observer de là. Des questions ?"

Alaric est allé de l'avant, marchant avec confiance à travers le portail marqué par le numéro cinq. Je l'ai suivi, incertain de ce qui m'attendait.

La sensation de secousse des portails de téléportation en Dicathen était suffisante pour rendre certaines personnes physiquement malades, mais le portail alacryen ne m'a laissé qu'un sentiment de vertige qui s'est rapidement estompé.

En étudiant mon nouvel environnement, je me suis retrouvé dans un tunnel très éclairé. Des runes clignotaient sur les murs blancs immaculés, éclairant notre chemin. En plus du chemin principal qui s'étendait devant nous, il y avait une série d'escaliers à notre droite, et un panneau métallique indiquant qu'il menait à la salle d'observation.

"Casse-toi une jambe". Alaric m'a tapé dans le dos avant de monter les escaliers. "Ce sera intéressant de te voir combattre."

Avec une profonde respiration, j'ai avancé le long du chemin de marbre, cet endroit entier me rappelant une sorte de laboratoire souterrain plutôt qu'une quelconque zone de test.

Le couloir m'a conduit à un petit vestiaire, où j'ai trouvé une sorte de combinaison moulante soigneusement pliée sur un banc, ainsi qu'un casier pour que je puisse accrocher mes vêtements actuels.

"Pour votre propre sécurité, veuillez porter la combinaison de protection", répétait une voix nasillarde toutes les quelques minutes pendant que je me changeais.

Après avoir enfilé la combinaison moulante, qui était couverte de runes, je me suis dirigé vers la porte clairement étiquetée "salle d'évaluation". Les runes sur la combinaison ont clignoté brillamment lorsque je me suis approché de l'entrée, et les portes ont glissé comme si la combinaison elle-même était nécessaire pour passer.

'Wow, c'est chic' a commenté Regis.

Je m'attendais à me trouver dans une sorte d'arène, mais après avoir franchi les portes métalliques coulissantes automatiques, j'ai été accueilli par la vue d'une immense chambre vide.

L'énorme pièce était un cube parfait, d'environ cinquante mètres de largeur, de hauteur et de longueur, avec des rangées de runes complexes pulsant sur les murs. Le sol et les murs étaient divisés en petits carreaux carrés, mais dépourvus de détails supplémentaires, à l'exception d'une vitre près du plafond. Je pouvais juste distinguer plusieurs silhouettes ombragées se tenant derrière elle.

"Candidat Grey, Striker", une voix a retenti de haut en bas. "Votre première évaluation va maintenant commencer."

C'était tout. Aucun guidage, aucune instruction d'aucune sorte. Au lieu de cela, une rangée de carreaux inférieurs s'est éloignée du mur, et un trio d'araignées géantes blindées en est sorti... chacune faisant au moins deux fois ma taille.

Regis a laissé échapper un gémissement. *'Encore... Comment se fait-il que tous les monstres que nous combattons soient si laids ?'*

295

ASCENSION 101

Alors que les trois araignées géantes, chacune revêtue d'une armure recouverte de runes pour protéger leur corps bulbeux et leurs pattes frétillantes, laissaient échapper une série de sifflements, je ne pouvais m'empêcher de me demander comment ils avaient fait sortir ces bêtes des Relictombs.

'Peut-être que ce sont juste des bêtes de mana normales de la surface' répondit Regis.

'Ah. Tu as probablement raison, mais ne sont-elles pas censées tester...'

Une forme massive et blindée a glissé vers moi, coupant court à ma conversation avec Regis. Malgré sa grande taille, l'araignée se déplaçait incroyablement vite.

Les runes sur ma combinaison se sont mises à briller plus fort quand une des pattes griffues de l'araignée m'a frôlé.

'Hé, tu crois que les runes de ton équipement réagissent aux runes de l'armure de l'araignée ?' a demandé Regis dans mon esprit.

Les artifices n'étaient pas mon domaine d'expertise, mais je pensais que Regis était probablement sur quelque chose. Peut-être les juges de l'ombre pouvaient-ils suivre mes performances avec les runes, comme Emily m'avait aidé à m'entraîner au château. Je pouvais imaginer combien Emily ou Gideon seraient fascinés s'ils voyaient quelque chose comme ça en personne.

En fait, Gideon feindrait probablement le désintérêt tout en devenant grincheux par envie, pensais-je en souriant.

J'ai esquivé un autre barrage de coups de l'araignée, jetant un coup d'œil vers les deux autres, qui attendaient toujours au bord de la salle d'évaluation.

L'araignée géante s'est jetée sur moi et j'ai attrapé ses crocs, la tenant à bout de bras.

"Euh, excusez-moi ?" J'ai crié en me tournant dans l'élan de l'attaque de l'araignée, utilisant son propre poids pour la faire tomber. "Qu'est-ce que je suis censé faire pour cette évaluation ?"

Il n'y a pas eu de réponse.

Frustré, mais hésitant à faire quoi que ce soit qui puisse trahir ma force, j'ai continué à me défendre contre l'assaut incessant de la première araignée, me sentant comme une souris fuyant une tarentule. Alors que je me jetais en arrière pour éviter un coup de griffe de l'araignée, un avertissement a retenti dans mon esprit et j'ai été obligé de tourner et de plonger sur le côté pour éviter les crocs de la deuxième araignée, qui s'était soudainement mise en mouvement et avait rejoint la bataille. Si l'armure des bêtes mana avait été conçue pour être plus silencieuse, je n'aurais peut-être pas entendu à temps l'approche précipitée de la créature.

'Que penses-tu qu'il se passe si ces choses te mordent ? Est-ce que des gens meurent dans ce test ?'

'Merci de t'inquiéter, mais je vais bien' ai-je répondu, me glissant sous les pattes épaisses d'une araignée au moment où l'autre bondissait sur moi, les faisant se heurter avec fracas.

'Je ne suis pas inquiet, je m'ennuie.'

Les mots de mon compagnon m'ont fait réfléchir, et j'ai donc commencé à expérimenter, laissant volontairement quelques coups de l'araignée me toucher.

Étonnamment, malgré la vitesse à laquelle l'araignée frappait, la plupart de la force était amortie au contact, comme si la combinaison en mousse que je portais avait plusieurs mètres d'épaisseur, plutôt que quelques millimètres.

'Tu devrais voir ce qui se passe si tu es frappé au visage' a suggéré Regis, moitié par curiosité, moitié pour s'amuser.

Malgré les intentions évidentes de Regis, j'étais aussi curieux. J'ai attendu que la troisième araignée s'anime et rejoigne ses congénères, puis, juste après avoir esquivé un de ses crocs, j'ai laissé l'araignée numéro trois me frapper la joue avec sa patte avant. Les runes autour du col de mon costume se sont allumées, enveloppant toute ma tête dans un dôme argenté. Les runes entourant le membre qui était sur le point de frapper ma joue se sont également animées et, au moment où il est entré en contact avec la barrière protectrice autour de ma tête, nous avons tous deux été projetés en arrière par une force de concussion.

Je me suis retourné dans les airs, atterrissant sur mes pieds, mais les corps des trois araignées se sont affaissés. Elles se sont dirigées lentement vers les tuiles d'où elles étaient sorties, comme si elles avaient été grondées, puis les tuiles se sont refermées derrière elles.

"L'évaluation suivante va maintenant commencer", déclara l'examinateur qui regardait derrière la vitre, sa voix résonnant dans la chambre.

Avant que le dernier écho ne s'estompe, toute la salle d'examen s'est mise à trembler, et les carreaux du sol et des murs ont commencé à glisser vers l'extérieur, formant des piliers carrés. La dalle sur laquelle je me tenais m'a soulevé de quelques mètres, puis l'eau a commencé à inonder la pièce en dessous de moi.

"Saisissez la gemme située en haut de la salle d'évaluation avant que l'eau ne vous touche", ordonna la voix. "Commencez."

J'ai roulé les yeux. Au moins, cette fois, j'avais des instructions claires.

Sans perdre de temps, j'ai canalisé l'éther dans mes jambes et j'ai sauté de plate-forme en plate-forme. La chambre entière avait été transformée en une sorte de labyrinthe vertical, avec des plateformes rectangulaires qui s'entrecroisaient pour m'empêcher de voir le sommet.

De plus, les plates-formes se déplaçaient à des intervalles aléatoires, ce qui m'obligeait à rester sur mes gardes, plus que pour les araignées surdimensionnées.

Quoi qu'il en soit, avec mon physique draconique et mes améliorations éthériques, l'évaluation n'était guère plus qu'une simple escalade sur un terrain de jeu pour enfants. Au-dessus du sol où j'ai combattu les araignées, j'ai trouvé un cristal de la taille d'un poing suspendu au centre du plafond. En dessous de moi, l'eau avait rempli moins d'un quart de l'espace.

Dès que j'ai saisi le cristal, les plates-formes ont lentement reculé et l'eau s'est écoulée par une série de carreaux vides dans le sol. Le pilier au sommet duquel je me tenais s'est abaissé jusqu'à ce que je me trouve à nouveau dans une pièce carrée vide.

Après que l'eau se soit complètement écoulée et que la chambre ait retrouvé sa forme vide d'origine, les carrés centraux de la pièce ont commencé à briller d'une lumière bleue terne. Un seul carré dans un coin est devenu blanc.

"Veuillez vous placer sur le carré blanc", a annoncé le juge de sa voix sinistre et résonnante. J'ai fait ce qu'on m'a demandé, même si une partie de mon esprit me disait que c'était stupide. Que savais-je vraiment de cet endroit ? Ils auraient pu détecter mon manque de mana, ou Alaric aurait pu me dénoncer, et marcher sur ce carré blanc pourrait me désintégrer, ou me téléporter dans une cellule de prison, ou...

Je me suis repris avant de m'enfoncer dans un trou et j'ai renforcé mes nerfs. Il n'y avait aucune raison pour qu'ils se méfient, et j'avais déjà décidé de faire confiance au vieil ivrogne. J'étais au cœur de l'empire ennemi, mais j'étais Grey, pas Arthur Leywin.

Une fois que j'ai eu les deux pieds fermement posés sur le carré blanc, d'autres instructions ont résonné depuis les ombres au-dessus.

"Ne marchez que sur les tuiles blanches. Votre objectif est d'atteindre la tuile noire" - une tuile bleue devenue noire dans le coin opposé à l'endroit où je me tenais - "sans quitter la plate-forme ni toucher les tuiles bleues. Vous devez le faire avant de vous évanouir à cause de la perte de mana."

'Attends, qu'est-ce qu'il vient de...'

Regis a été interrompu par une pression d'aspiration qui a commencé à tirer sur chaque centimètre de mon corps, et j'ai senti l'éther dans mon corps être aspiré par mes canaux d'éther. *Comment diable ?*

'C'est comme cette plateforme dans les Relictombs !' Regis a crié dans mon esprit. 'Ils ont dû modeler cet endroit sur les tests de ces djinns fous.'

Il avait raison, bien sûr. J'ai immédiatement ramené tout mon éther dans mon noyau, comme je l'avais fait avec ma main dans les Relictombs, et ça a semblé fonctionner. Mon corps physique était affaibli par l'absence d'augmentation, mais cela a considérablement ralenti la vitesse à laquelle l'éther était aspiré hors de mon corps.

'Je parie qu'ils ne réalisent même pas ce qu'ils ont créé ici. Ils ne peuvent pas savoir que cet endroit peut manipuler l'éther aussi bien que le mana.'

'C'est probablement une bonne chose, cependant. L'expression de douleur et de sueur sur ton visage ne laisse rien transparaître.'

Je me suis soudain rendu compte que, pendant que je parlais à Régis, le carreau devant moi était devenu blanc, et que le carreau sous mes pieds devenait lentement bleu. J'ai fait un pas en avant rapidement, et le carré derrière moi a instantanément pris la même teinte bleue que le reste des carreaux. Outre le carré sur lequel je me tenais, une tuile à ma droite et une tuile devant moi étaient également blanches.

Ça aussi, c'était familier. Ce n'était pas exactement la même chose que le puzzle de la plateforme tournante dans lequel j'avais navigué dans les Relictombs, mais le principe était similaire : un labyrinthe que je ne pouvais pas voir avant de m'y trouver.

J'ai choisi le chemin de droite, et deux autres tuiles sont devenues blanches, une devant moi, une à ma gauche. J'ai fait un nouveau pas en avant, et les dalles situées devant moi, à ma gauche et à ma droite sont toutes devenues blanches. Cependant, lorsque j'ai fait un nouveau pas en avant, je me suis retrouvé dans une impasse car aucun nouveau carré n'avait changé de couleur, et j'ai été obligé de revenir à la tuile précédente.

Le chemin changeait devant moi à chaque pas, me menant parfois en arrière, d'autres fois s'arrêtant soudainement, me forçant à revenir sur une case sûre avant que le titre sous mes pieds ne devienne bleu. Et pendant tout ce temps, l'éther continuait à s'échapper de moi. Après presque deux minutes complètes, j'avais progressé d'environ la moitié du tableau lorsque la voix d'en haut a repris la parole.

"Votre capacité à manipuler et à contenir votre mana est impressionnante. Nous allons maintenant augmenter le niveau de difficulté, mais ne vous inquiétez pas, vous serez noté avec un handicap."

Derrière moi, le carré d'angle où j'avais commencé est devenu gris, puis est tombé hors de vue, laissant une fosse ombragée en dessous.

'Oh, super.'

J'ai attendu, en comptant jusqu'à ce que le prochain carré descende.

Vingt secondes entre les carrés, à moins qu'ils n'accélèrent au fur et à mesure. Ça nous laisse... quelques minutes au plus.

'Dépêche-toi, chef ' a insisté Regis.

Alors que je progressais sur la plate-forme, je me suis retrouvé deux fois retourné et coupé par les tuiles qui s'effondraient. Cependant, ce labyrinthe était une version beaucoup plus simple que celui que j'avais connu dans les Relictombs, et même celui-ci n'avait pas réussi à me faire tomber.

Il ne m'a fallu que deux minutes de plus pour me retrouver sur le carré noir. Derrière moi, il manquait plus de la moitié des tuiles. Intérieurement, je sentais que j'avais perdu environ un tiers de mon éther.

Les carrés manquants sont réapparus, les tuiles éclairées sont redevenues d'un gris terne, et la pression d'aspiration a disparu.

Un panneau dans le mur du fond s'est ouvert, révélant une seconde entrée dans la salle d'évaluation. Un homme et une femme, chacun vêtu d'une robe de mage blanche avec une bande rouge distincte sur le bras droit, sont sortis, mon "oncle" titubant derrière eux.

"Candidat Striker Grey", a dit un homme mince à lunettes, en lisant sur son bloc-notes. "Flexibilité de la magie offensive, en dessous de la moyenne. Manipulation du mana, au-dessus de la moyenne. Athlétisme, supérieur à la moyenne. Acuité mentale, supérieure à la moyenne. Taux de survie, élevé."

J'ai haussé un sourcil, amusé par le fait que l'homme ait lu que ma manipulation du mana était supérieure à la moyenne alors que je n'avais pas une once de mana en moi.

L'homme à lunettes a finalement levé les yeux et m'a souri. "Félicitations, Grey. Vous avez réussi l'évaluation."

"Bien sûr que mon neveu a réussi !" Alaric a soufflé avant de s'approcher de moi et de me tapoter l'épaule.

"Je dois dire que votre capacité à obscurcir votre utilisation du mana est impressionnante", a déclaré la femme blonde, faisant écho à l'éloge de l'examinateur. "Même notre combinaison n'a pas été capable de détecter les infimes traces de fuites pendant que vous augmentiez vos membres."

"C'est impressionnant en effet", a convenu le testeur à lunettes. "Et cela vous sera utile dans les Relictombs, car de nombreuses bêtes sont attirées par le mana."

J'ai simplement hoché la tête à cette nouvelle information, mais j'ai rapidement ajouté un sourire et dit "Merci" lorsque j'ai remarqué qu'Alaric me fixait intensément.

"Je vous recommande vivement de faire partie d'un groupe avec un Caster, car vous êtes très spécialisé dans le combat rapproché. C'est encore mieux si le groupe a aussi un Shield", a ajouté la femme avant de tendre la main. "Nous espérons voir de grands résultats lors de votre ascension préliminaire."

J'ai pris sa main. "Je ferai de mon mieux."

Après avoir repris ma tenue décontractée, Alaric et moi avons été raccompagnés par la porte de téléportation jusqu'au bâtiment des ascendeurs d'Aramoor.

"Je suppose que tu ne disais pas n'importe quoi quand tu as dit avoir atteint une zone de convergence par toi-même", a marmonné Alaric avant de prendre une gorgée de son rhum. "Tu as tenu un sacré bout de temps contre ces arachnoïdes."

"Vraiment ?" J'ai demandé, surpris. "Combien de temps durent généralement les ascendeurs ?"

"Eh bien, si tu en voyais un dans la nature, la chose raisonnable à faire serait de le brûler, mais les arachnoïdes qu'ils utilisent pour les tests sont fortement protégés par des runes", a expliqué Alaric. "Tu n'as pas pu leur faire de dégâts, c'est pourquoi ils t'ont mal noté pour ça, mais tu as quand même tenu plus longtemps que beaucoup de candidats formés formellement dans les académies."

Je me suis tourné vers Alaric, qui regardait l'embout de la bouteille en verre sombre, essayant de voir combien de rhum il lui restait. "Tu me croirais si je te disais que les fois où j'ai été frappé, c'était exprès ?"

Les yeux du vieil ivrogne se sont tournés vers moi et il a levé un sourcil. " Tu t'es fait frapper... exprès ? Pourquoi ?"

"Pour voir comment les runes sur le costume fonctionnaient ?" Je détournai le regard et me frottai la nuque, soudainement gêné.

" Donc, alors que tu affrontais une bête de mana blindée géante, tu t'es dit que, 'Hé, laisse-moi essayer de me faire frapper au visage pour voir si cette combinaison me protège !' était une pensée valable ? " demanda-t-il lentement alors que nous marchions dans un couloir tranquille qui ramenait à la salle principale.

"Ça n'aurait pas vraiment fait de dégâts durables, même si j'avais été touché."

"Ah oui, tes capacités de régénération très augmentées, c'est ça ?" Il a roulé les yeux. "Je ne peux pas dire si tu es un idiot ou juste ridiculement trop confiant."

"Ces deux traits ne s'excluent pas nécessairement l'un l'autre", ajouta Régis avec un ricanement, sa tête dépassant. "Il peut être les deux."

Alaric a levé sa bouteille d'alcool. "Je peux boire à ça."

"Tu peux boire à n'importe quoi", ai-je grogné, en repoussant Regis dans mon corps.

Alaric m'a regardé sérieusement. "Quoi qu'il en soit, l'idiotie et la confiance excessive sont deux des plus grandes causes de décès dans les Relictombs."

"Je m'en souviendrai", dis-je dédaigneusement.

"Bien." Alaric a tourné à gauche à une fourche dans un couloir plus large avec des portes marquées de chaque côté.

Je suivais de près le vieil homme, regardant sa tête tourner à gauche et à droite comme s'il cherchait une pièce spécifique.

"Où allons-nous ?" J'ai finalement demandé.

"Ma part du marché", a-t-il dit sans se retourner. "Maintenant, viens, plus vite tu seras briefé, plus vite tu pourras trouver une équipe et faire ton ascension préliminaire."

"Et ensuite, plus vite je commencerai à gagner de l'argent ?" J'ai terminé.

"Beau et intelligent. Tu as tout ce qu'il faut, pas vrai ?" dit Alaric d'un ton moqueur.

Quelques instants plus tard, Alaric s'est arrêté devant une porte marquée "C28", a inséré une clé gravée de runes dans la serrure et a attendu. La serrure a cliqué, il a passé la porte et s'est affalé sur une grande table circulaire, m'invitant à le rejoindre. La pièce n'avait pas de fenêtre et une seule entrée ; à l'intérieur, la table était entourée de huit chaises. Il y avait un artefact de projection sur la table et une planche à dessin accrochée au mur, mais la pièce était autrement vide.

" Les pièces ici sont complètement insonorisées et impossibles à scrypter, même pour les sentry porteuses de regalia ", confirma Alaric.

"Super ! Cela signifie que je peux sortir ", s'exclama Regis, sautant de mon dos et se pavanant une fois autour de la table avant de s'arrêter pour s'étirer.

"Très bien, nous n'avons qu'une demi-heure de réservée, alors commençons", déclara le vieil ivrogne en tapant sa bouteille de rhum sur la table comme si c'était un marteau.

Il a fait tourner sa chaise pour pouvoir atteindre la table à dessin et a pris un pinceau à encre. Regis et moi l'avons observé en silence tandis qu'il dessinait deux larges ovales, empilés l'un sur l'autre.

"Ces disques représentent les deux premiers étages des Relictombs", commença-t-il.

Regis a levé une patte. "Question. Je croyais que les différents secteurs de la Relictombs étaient appelés des zones ?"

Alaric se massa l'arête du nez. "Elles le sont... après les deux premiers étages, que j'allais éventuellement aborder".

"Alors continuez, s'il vous plaît", répondit calmement Régis.

"Bref, je suis sûr que vous l'avez déjà remarqué, mais contrairement aux zones, les deux premiers étages sont tous interconnectés", a expliqué Alaric.

" Attends ", j'ai interrompu. "Donc tous les ascendeurs se retrouvent au même endroit dans ces deux premiers étages ?"

Alaric a levé un sourcil. " Tu sembles confus. Il serait impossible de ne pas remarquer d'autres ascendeurs dans ces deux étages."

"J'ai atterri dans les Relictombs d'une manière... peu conventionnelle", ai-je dit. Regis s'est moqué à côté de moi, mais je l'ai ignoré.

"De toute façon, ça ne m'intéresse pas", a dit le vieil ivrogne en levant les deux mains de façon apaisante. "Sachez simplement que ces deux étages sont très différents des zones que vous avez explorées."

"Que veux-tu dire ?"

"Ces deux étages représentent le chemin parcouru par Alacrya dans la colonisation des Relictombs", répondit-il à voix basse. Il s'arrêta un moment, puis sembla se secouer pour sortir de la rêverie dans laquelle il venait de sombrer. "Le premier étage est principalement constitué de puits de mines, mais c'est aussi là que les bêtes originaires des Relictombs sont élevées pour obtenir des matières premières spécifiques. Oh, il y a aussi pas mal de marchands au premier étage - n'achete jamais rien aux marchands du premier étage !"

J'ai jeté un regard curieux à Alaric.

"Il y a beaucoup d'escrocs au premier étage qui s'en prennent aux nouveaux ascendeurs qui ne savent pas encore ce qu'ils font", a-t-il expliqué en secouant la tête.

" Tu étais l'un de ces escrocs ? " demanda Regis avec un petit rire.

"Chut, chiot", dit Alaric, bien qu'il ne puisse pas cacher le sourire narquois qui s'est glissé sur son visage. "De toute façon, le deuxième étage est l'endroit où la majorité des ascendeurs passent leurs journées. Tu pourras aussi y acheter de nouvelles armures et armes si tu en as besoin."

"C'est pour ça que je n'ai vu aucune armurerie ou boutique d'armes à Aramoor ?" J'ai demandé.

"Oui", a répondu le vieil homme. Je me suis rendu compte qu'il ne me lançait plus de regards étranges quand je posais des questions sur ce qui était probablement une connaissance commune aux Alacryens. Apparemment, il s'était habitué à mon ignorance. "Tu peux en trouver quelques petites à la surface, mais la majorité d'entre elles se trouvent au deuxième étage".

Alaric a poursuivi en décrivant ce qui semblait être une ville entière construite au deuxième étage des Relictombs. En plus des forges et des magasins, il y avait des terrains d'entraînement, des auberges, des marchands qui achetaient vos récompenses, et même des restaurants.

J'ai secoué la tête. "Je comprends qu'avoir certaines de ces choses dans les Relictombs serait pratique, mais y a-t-il vraiment besoin d'une ville entière pour les ascendeurs ?"

" Tu dois réaliser que les propriétaires de magasins et les travailleurs sont aussi des ascendeurs, " dit Alaric en prenant une autre gorgée de son rhum. "C'est très difficile d'ouvrir un magasin au deuxième étage, mais être là quand un groupe d'ascendeurs sort à moitié mort des Relictombs est une bonne affaire. Certains ne partent jamais, ils reviennent au deuxième étage pour se reposer et reprendre des forces avant de replonger. Mais il y a aussi d'autres avantages. Par exemple, il n'y a pas de taxes sur les biens et services dans les Relictombs."

"Une autre façon pour Agrona de promouvoir le gagne-pain des ascendeurs ?" J'ai demandé, en regardant le simple dessin ovale et en essayant d'imaginer une ville prospère construite uniquement autour des ascendeurs. J'ai pensé au Mur avant l'attaque de la horde de bêtes de mana ; ce n'était pas si différent là-bas, où une économie entière s'était développée autour des défenseurs du Mur.

"Ouaip ! Il y a des récompenses encore plus importantes si tu parviens à trouver une relique, mais ce serait stupide de notre part de compter là-dessus," expliqua Alaric.

Après que l'ivrogne ait terminé sa brève explication du fonctionnement des deux premiers étages, il m'a expliqué ce à quoi je devais m'attendre pendant cette ascension préliminaire. Il n'a pas pu me dire grand-chose sur les zones, puisque les portails d'une zone à l'autre pouvaient m'emmener n'importe où, mais il m'a expliqué où chercher un groupe et ce qu'il fallait rechercher chez les membres potentiels du groupe qui seraient utiles. Une partie de ce qu'il m'a dit, j'aurais pu le faire par moi-même, mais c'est la perspicacité d'Alaric sur la culture des ascendeurs qui, je le savais, allait m'aider.

"Je comprends ", ai-je répété pour la quatrième fois alors que nous quittions la pièce, Regis étant revenu en sécurité à l'intérieur de moi. "Une bonne composition du groupe est la clé du succès. Je devrais trouver des ascendeurs qui complètent non seulement mes propres compétences mais aussi celles des autres. Je ne dois aller que dans une seule zone, alors n'en fais pas trop. Compris."

Alaric a rétréci ses yeux en me regardant. "Tu es une personne très ennuyeuse, je te l'ai déjà dit ?", grommela-t-il.

L'ignorant, nous avons marché tous les deux dans le couloir très éclairé, en suivant les panneaux qui nous dirigeaient vers la chambre d'ascension, qui était judicieusement située juste à côté du bâtiment des ascendeurs.

Les couloirs sont devenus plus fréquentés à mesure que nous approchions de l'édifice abritant l'ancien portail qui me ramènerait aux Relictombs. Contrairement aux aventuriers de Dicathen, les ascendeurs étaient de toutes formes et de toutes tailles.

Il était particulièrement amusant de voir un guerrier herculéen, qui devait peser plus de cent trente-cinq kilos, faire poliment la queue derrière une petite fille vêtue de ce qui ressemblait à un uniforme d'académie.

"Je ne peux pas aller plus loin", a dit Alaric, en regardant vers le portail avec ce regard lointain que j'avais vu dans la salle de conférence. Il a sursauté lorsqu'un ascendeur s'est accidentellement heurté à lui, puis s'est gratté l'arrière de la tête maladroitement. "J'attendrai dans notre chambre à l'auberge."

"Ne détruis pas l'endroit", j'ai dit, en me tournant vers la ligne. "Ah..."

Je me suis retourné pour le voir tendre la main comme s'il voulait m'attraper.

"Y a-t-il quelque chose d'autre que tu voulais dire ?"

"Er..." Alaric s'est éclairci la gorge. "Juste... ne meurs pas, gamin. Et ne tombe jamais dans l'un de ces groupes qui te demandent de payer une 'cotisation'. Ce sont toujours des arnaques."

'Aww, il se soucie de toi ' se moqua Régis.

"Merci, mon oncle. Tu veux un câlin aussi ?" J'ai demandé avec un sourire en coin.

" Sale morveux. Dépêche-toi juste d'obtenir ton fichu badge pour pouvoir commencer à gagner de l'argent", a-t-il grommelé avant de se retourner pour partir.

Je me suis engagé dans la file d'attente, excité à l'idée de progresser une fois de plus, frustré de ne pas avancer assez vite... et effrayé par ce que l'avenir me réservait. Refoulant la cacophonie des émotions, je me suis concentré sur l'entrée des Relictombs.

296

COMMENT SURVIVRE

"Je peux dire par votre regard errant que vous êtes nouveau ici. Eh bien, vous avez de la chance ! Nous avons..."

"Pas intéressé", ai-je interrompu en faisant signe à un homme mince aux cheveux brillants et gominés de s'éloigner.

Il n'a fallu que quatre pas pour être arrêté par un autre habitant du premier étage. Une petite fille portant une courte jupe de combat, bien trop courte pour offrir une quelconque couverture dans un combat, a frottée son bras contre le mien et a levée les yeux vers moi.

"Tu veux rejoindre mon équipe ? Il n'y a que des filles, et nous aimerions vraiment avoir un homme fort et cool comme toi à nos côtés", a-t-elle dit en battant des yeux.

Je suis arrivé au premier étage il y a moins de dix minutes et c'était déjà la septième fois que j'étais arrêté. Même après tous les avertissements d'Alaric, je ne m'attendais pas à ce que les choses aillent si mal.

Perdant patience, j'ai exercé une légère impulsion de pression éthérique.

Une onde a parcouru la foule environnante qui s'est raidie et s'est éloignée de la source de la pression. Les yeux de la fille se sont écarquillés et elle a reculée, me fixant comme si j'étais un démon.

'Va-t'en, sale gueuse !' Regis a déclaré théâtralement dans ma tête pendant que la fille s'enfuyait.

À part le mouvement constant des ouvriers et les escrocs omniprésents, il n'y avait pas grand-chose à voir au premier étage. L'air était étouffant et sentait la sueur, la saleté et les excréments.

Le premier étage s'étendait sur des kilomètres de part et d'autre de moi, et je ne pouvais même pas voir le plafond au-dessus de nous... si tant est qu'il y en ait un. D'après ce que je pouvais voir, il n'y avait pas de lumière ambiante. Les larges allées étaient éclairées par une combinaison de torches et de grues tenant une toile d'orbes lumineuses au-dessus de nos têtes.

La majeure partie de l'espace que je pouvais voir depuis le chemin principal était dominée par d'énormes carrières et des champs clôturés encore plus grands, couverts de hautes herbes orangées, où des bêtes ressemblant à du bétail se promenaient sans réfléchir.

Toute la zone était une cacophonie de métal grinçant, de roche se brisant, de croassements bestiaux lointains et de nombreuses conversations bruyantes se disputant la suprématie.
Pendant ce temps, les ascendeurs se dirigeaient en masse vers la porte de téléportation menant au deuxième étage.

Alors que je me rapprochais de la porte, la foule d'ascendeurs s'est regroupée en une autre file unique. Deux gardes imposants, dont les dos marqués de runes étaient fièrement affichés par leurs uniformes blindés, vérifiaient le badge d'ascendeur de chaque personne avant de les laisser passer.

Quand ce fut mon tour, le garde a tendu une main blindée, me regardant de haut en bas. "Badge ?"

Je lui ai donné mon badge. Après un rapide examen, il s'est moqué et me l'a rendu. "Bonne chance pour ton examen préliminaire, wogart."

Bien qu'irrité par cette remarque péjorative évidente, je l'ai ignoré et j'ai franchi avec précaution le portail vitré menant au deuxième étage.

J'étais fatigué, ennuyé, et j'avais chaud après la demi-heure passée au premier étage, mais tous ces sentiments négatifs ont été complètement effacés lorsque j'ai pris connaissance de la vue qui s'offrait devant moi.

'Putain...' Regis a laissé échapper un sifflement.

Le deuxième étage ne ressemblait en rien à la zone industrielle désaffectée dont je venais de sortir et était complètement différent de ce que j'avais moi-même imaginé.

C'était une ville entière, large de plusieurs kilomètres, construite sous un ciel radieux et sans soleil. Les rues étaient pavées de tuiles décoratives qui étincelaient sous l'étendue bleue du ciel.

Le long de l'avenue, des orbes flottants de lumière douce remplissaient des lampadaires élégants et bien placés, donnant aux rues une qualité presque éthérée.

"Pousse-toi de là !" a aboyée une voix rauque derrière moi.

Je suis sorti de mon étourdissement, me suis excusé auprès de l'homme costaud, puis j'ai avancé. C'était beaucoup à encaisser, même pour quelqu'un qui avait vécu dans une ville volante.
Les rues étaient animées mais jamais encombrées, avec des ascendeurs partout. J'avais l'impression d'être de retour dans le hall de la Guilde des Aventuriers à Xyrus, s'il s'était étendu à toute la ville.

Comme Alaric l'avait suggéré, les commerces destinés aux ascendeurs étaient omniprésents. Les enseignes embellies accrochées au-dessus des vitrines à plusieurs niveaux annonçaient tout, des forgerons aux bouchers. J'ai vu plusieurs boutiques spécialisées dans la création et la réparation de certaines armes, des marchés où l'on pouvait trouver des produits plus simples, comme des rations sèches ou une nouvelle paire de bottes, et j'ai même trouvé un bâtiment publicitaire impressionnant offrant des services d'artefacts et de distinctions.

Cependant, ce que j'ai vu le plus souvent, ce sont des auberges. En fait, la plupart des bâtiments en brique à plusieurs étages, de couleurs et de décorations variées, étaient des auberges, qui annonçaient toutes la location de chambres à long terme, le plus souvent payées au mois plutôt qu'à la journée.

"Alaric avait raison. Tu peux passer toute ta vie ici", ai-je marmonné dans mon souffle.

'Concentre-toi ! Tu as l'air d'un paysan. N'oublie pas que nous sommes ici pour ton ascension' me dit Régis, bien qu'il soit tout aussi absorbé que moi par le tourisme.

J'ai réalisé que je m'étais tellement égaré que je n'étais pas sûr de la direction à prendre pour trouver une équipe. Alaric avait donné plusieurs conseils sur ce qu'il fallait rechercher chez des coéquipiers potentiels et sur le genre de négociations auxquelles il fallait s'attendre, mais ses conseils sur la façon de naviguer dans le deuxième niveau, j'ai réalisé qu'il était plutôt superficiel.
En retournant vers le portail d'où je venais, j'ai cherché n'importe quel ouvrier ou garde qui pourrait me guider dans la bonne direction. De ce côté du portail, cependant, il n'y avait qu'un flux constant d'ascendeurs.

"Excusez-moi ?" J'ai dit, tapant sur l'épaule d'un homme qui passait. "Savez-vous où je peux trouver une équipe pour une ascension préliminaire ?"

L'homme barbu, dont le gilet en cotte de mailles dorée le faisait pratiquement briller, a penché la tête vers moi et m'a lancé un regard furieux. "Dégage."

Après avoir reçu plusieurs refus aussi colorés de la part d'autres ascendeurs, un jeune homme qui ne semblait avoir que quelques années de plus que moi avait l'air prêt à m'aider.

"Tu es sérieux ?" a-t-il demandé avec un petit rire amusé.

"C'est la première fois que je viens ici", ai-je admis en me grattant la joue.

"Viens," l'homme a fait signe avec son menton. " Je vais là-bas de toute façon."

En sortant de l'avenue principale, nous avons traversé tous les deux une rue moins fréquentée. J'ai jaugé l'homme pendant que nous marchions ; il portait un ensemble ajusté d'armure en cuir sombre, bien fait mais beaucoup moins luxueux que ce que j'avais vu porter certains des autres ascendeurs, comme l'homme à la cotte de mailles dorée. Il se déplaçait avec assurance, sachant clairement où il allait.

"Alors, de quelle académie viens-tu ?" a-t-il demandé langoureusement. "Il y a probablement peu de chances, mais peut-être que je suis un ancien élève."

J'ai secoué la tête. "Je ne suis pas allé dans une académie. Mon oncle m'a formé."

"Et tu as réussi à passer l'évaluation ? Félicitations ", a-t-il dit avec un sourire avant de me tendre la main. "Je m'appelle Quinten, au fait."

"Grey", ai-je répondu en recevant son geste.

"Alors, as-tu eu l'occasion de visiter la ville, Grey ?" Quinten a demandé, en levant les yeux vers les bâtiments qui nous surplombent.

"Un peu. La ville est encore plus étonnante que les histoires que j'ai entendues."

"Eh bien, à quoi s'attendre quand on a une ville faite exclusivement pour les mages puissants", a-t-il dit en ricanant. " Tu devrais voir les Domaines du Sommet. "

Mes sourcils se sont froncés. "Des domaines ? Comme dans les maisons ?"

Quinten a hoché la tête. "Je n'ai jamais jeté qu'un coup d'œil derrière les portes, mais c'est une zone fermée de villas pour les ascendeurs de haut niveau."

"Et vu le nombre d'auberges de longue durée que j'ai vu en marchant dans la rue, je suppose que ces maisons ont un prix astronomique ?"

"Astronomique serait un euphémisme", ricana l'ascendeur alors que nous tournions à droite dans une ruelle étroite entre deux bâtiments. "Non, même si tu avais l'argent, le vrai problème est l'exclusivité. Le nombre de propriétés est assez limité, et il est rare que les Hauts-Sangs renoncent au prestige de posséder une maison au deuxième niveau. Elles ne sont généralement mises en vente que si un haut-sang est en difficulté."

"Je vois."

L'ascendeur m'a soutenu avec un sourire. "Je te donne juste quelques rêves à tenter d'atteindre."

J'ai ri. "Merci."

Quinten s'est ensuite penché plus près de moi. "Tu devrais aussi aller voir les filles de Blossom Street."

"Huh ?" Il m'a fallu une seconde pour réaliser à quoi il faisait référence. "Oh... attends, ce sont aussi des ascendeurs, pourquoi feraient-elles..."

"Les ascensions sont dangereuses." Il a haussé les épaules. "Beaucoup d'entre nous, et pas seulement nos charmantes escortes... ont traversé suffisamment d'épreuves pour en avoir marre de celles-ci. Les plus intelligents ont réalisé qu'il y avait des moyens plus faciles de se faire de l'argent."

"Comme mener de pauvres mages qui essaient de devenir des ascendeurs dans des ruelles sombres et isolées et les agresser ?" J'ai demandé innocemment.

Quinten a cligné des yeux avant d'étouffer un rire. "Quand l'as-tu remarqué ?"
J'ai regardé autour de moi, ignorant l'ascendeur calmement appuyé contre un pilier de brique soutenant un pont plusieurs étages au-dessus de nous. Il n'y avait pas un seul ascendeur en vue, à part mon sympathique agresseur.

"Assez tôt", ai-je dit en baissant mon regard pour rencontrer celui de Quinten. "J'ai supposé que tu avais un groupe d'autres voyous qui t'attendaient pour t'aider, cependant."

Il a laissé échapper un petit rire. "Pourquoi aurais-je besoin d'un groupe pour gérer un petit wogart ?"

La silhouette de Quinten se brouilla alors qu'il se précipitait vers moi, une lame de pierre condensée se coalisant autour de son bras.

'Besoin d'aide ?' demanda paresseusement Regis.

'Je m'en charge.'

J'ai attrapé la lame de pierre qui s'était manifestée sur toute la main de Quinten. J'ai saisi son poignet avec ma main gauche, j'ai guidé la lame en toute sécurité, j'ai fait un pas en arrière avec mon pied gauche et j'ai amené mon coude droit vers son menton.

Avec l'élan de sa propre course, j'ai à peine eu besoin d'utiliser une force autre que celle de m'envelopper dans l'éther.

La tête de Quinten s'est retournée et il s'est effondré sur le sol, sa lame de pierre se décomposant.

Heureusement, l'agresseur n'était pas mort et son corps était assez solide pour qu'il reprenne conscience en quelques minutes ce qui me donna le temps d'utiliser ses propres vêtements pour attacher ses mains et ses pieds ensemble. " Tu as fait une bonne sieste ? "

L'ascendeur a laissé échapper un gémissement avant de se rendre compte qu'il était à moitié nu et que ses membres avaient été attachés. "Je ne sais pas ce que tu as fait, mais tu crois vraiment que des bandes de cuir peuvent me retenir ?".

"Non, mais elles me donneront juste assez de temps pour t'assommer à nouveau si tu essaies de faire quelque chose de gênant", ai-je dit avec un sourire innocent.

Quinten a hoché maladroitement la tête depuis sa position sur le sol. "Qu'est-ce que tu veux ?"

"Ce que je voulais depuis le début", ai-je répondu. "Où dois-je aller pour trouver une équipe pour mon ascension préliminaire ?"

L'ascendeur à moitié nu s'est tortillé sur le côté jusqu'à ce qu'il soit capable de montrer la direction avec son menton. "Il suffit de suivre cette route jusqu'à l'avenue Vritra. Prends à droite et suis la route jusqu'à ce que tu voies un grand bâtiment avec une horloge géante au sommet."

"Merci", ai-je dit, en marchant vers lui.

"Hé, attends, tu sais que ce serait vraiment stupide de me tuer ici, n'est-ce pas ?" a-t-il demandé, de la panique dans la voix. " T-tu seras banni de- "

Je me suis penché et j'ai retiré les bandes de cuir autour de ses poignets. "Relaxe. Je sais que tu n'essayais pas de me tuer non plus tout à l'heure. Et je suppose que tu sais qu'il serait vraiment stupide de garder rancune, n'est-ce pas ?"

Quinten a simplement retiré les épaisses bandes de cuir autour de ses chevilles. "La chose la plus importante que nous obtenons au cours de nos ascensions n'est pas la connaissance ou la force - c'est comment survivre."

"Je m'en souviendrai." Je me suis retourné pour partir quand je me suis souvenu d'une autre question que je voulais poser. "Encore une chose."

Quinten a visiblement tressailli à mon mouvement brusque. "Qu'est-ce que c'est ?"

"Qu'est-ce que ça veut dire 'wogart' ?"
Quinten m'a regardé, impassible. "Wogart", j'ai répété. "Qu'est-ce que ça veut dire ?"

"Je t'ai entendu la première fois", a-t-il grogné. "Je n'ai juste jamais entendu quelqu'un me demander ce que ça voulait dire avant."

"J'ai grandi assez protégé", j'ai menti. "J'ai pratiquement dû échapper à mon père pour devenir un ascendeur."

"D'accord", dit-il, en sortant un nouvel ensemble de vêtements de son anneau dimensionnel. " Tu les rencontreras probablement assez souvent, mais ce sont ces bêtes aux yeux de biche qui sont au bas de la chaîne alimentaire. En gros, c'est de l'argot pour un ascendeur inexpérimenté."

'Ouais, t'es un wogart' a ricané Regis.
"D'accord", ai-je dit, en riant d'amusement tandis que je m'éloignais.

Empruntant l'étroite route de marbre, qui était étonnamment propre - il n'y avait pas un seul déchet en vue - je me dirigeais vers la tour de l'horloge quand j'ai vu filer la plus légère des ombres.

J'étais plus déçu par moi-même de ne pas avoir remarqué cette personne que contrarié par une nouvelle interruption.

" Tu peux sortir maintenant ", ai-je dit sans m'arrêter.

Un homme mince, vêtu de cuir sombre et de cotte de mailles, est descendu en sautillant d'un des bâtiments situés à ma gauche.

"Pourquoi me suis-tu ?" J'ai demandé, en étudiant l'homme qui semblait avoir à peu près mon âge.

Des boucles de cheveux vert mousse recouvraient une grande partie de son visage, mais je pouvais distinguer des pommettes hautes sous une paire d'yeux bruns profonds.

" En paix ", a-t-il dit, d'une voix basse et chevrotante. L'homme a levé les bras, montrant ses paumes vides.

"En supposant que Quinten ait dit la vérité, tu n'es pas avec lui", ai-je songé. "Un troisième groupe qui tente sa chance ?"

Il secoua la tête. "J'ai senti une utilisation de mana, et dans cette partie du niveau, cela signifie généralement un combat. J'ai supposé que quelqu'un avait des problèmes, alors je suis venu voir."

"Cela ne répond pas à ma question", ai-je répondu calmement.
"La curiosité a pris le dessus sur moi", a-t-il admis en se frottant la nuque. "J'ai été impressionné par la façon dont tu as mis ce voyou à terre et, honnêtement, j'ai été surpris que tu le laisses s'en tirer si facilement. Malgré ce qu'il t'a dit, tu aurais été dans ton droit de mettre fin à sa vie."

"Ce n'est pas comme ça que je fais les choses", ai-je dit, sans prendre la peine de cacher mon dégoût.

"C'est pourquoi j'aimerais faire partie de ton équipe quand tu retourneras dans les Relictombs." L'inconnu a soutenu mon regard avec assurance, mais les doigts de sa main gauche s'agitaient avec nervosité.

Avec la récente tentative d'agression dans mon esprit, je ne me sentais pas particulièrement confiant, et j'étais sûr que cet homme cachait quelque chose. "Désolé de te décevoir, mon ami, mais je ne vais pas 'retourner' dans les Relictombs. C'est mon ascension préliminaire."

Il hocha la tête, sa frange verte bouclée rebondissant doucement autour de son visage. "J'ai entendu. Je peux t'aider, t'aider à trouver une équipe qui ne te fera pas tuer."

'Il est persistant', a dit Regis.

Approuvant en silence, j'ai décidé d'être franc. "Pourquoi ? Qu'est-ce que tu y gagnes ? Donne-moi une réponse à laquelle je puisse croire, et je réfléchirai à te rejoindre."

"Je ne peux pas sentir votre mana. Je n'ai même pas pu le sentir quand tu as éliminé cet agresseur, ce que tu as réussi à faire d'un seul coup. Tu n'as pas de sens. Tu es différent. Et dans les Relictombs, la différence est une bonne chose."

Regis a ricané dans mon esprit. *'J'aime bien ce type.'*

"C'est tout ?" J'ai demandé sceptique.

"Nous y allons tous pour les mêmes raisons : devenir fort, devenir riche", a-t-il dit, ses mains se transformant en poings pour calmer ses doigts agités. "Mais les Relictombs ne peuvent pas être cartographiés. La seule façon de changer où tu vas est de changer avec qui tu voyages. Comme je l'ai dit, la différence a du bon."

"Donc tu penses que les Relictombs vont t'emmener dans un nouvel endroit si tu y vas avec moi ?" Cet ascendeur semblait en savoir plus sur les Relictombs que n'importe qui d'autre à qui j'avais parlé, sauf peut-être Alaric. Même le vieil ivrogne n'avait pas fait le lien avec le fait de voyager avec différentes personnes pour tracer différents chemins dans le donjon, cependant.

"C'est l'idée. De nouveaux chemins, de nouvelles chances de gagner des récompenses, peut-être même une relique."

C'était quelque chose que je pouvais croire. Quelqu'un avec son niveau de connaissance et de confiance était forcément utile à l'intérieur.

"Quel est ton nom ?" J'ai demandé.

"Haedrig."

Il m'a tendu la main. Je l'ai prise et j'ai été immédiatement surpris par sa petite taille. Je pouvais sentir les callosités des longues heures passées à tenir une arme sur les doigts et les paumes, et sa prise était forte, mais délicate.

"Grey."

"Tu sais, Grey," dit Haedrig alors que nous nous tournions vers la tour de l'horloge, "tu trouveras moins de rats prêts à tenter leur chance avec toi si tu affichais correctement tes runes. En général, seuls ceux qui manquent de confiance en leurs runes les recouvrent."

"Est-ce une autre raison pour laquelle les mages montrent leurs runes ?" J'ai demandé. "Désolé, je viens de la campagne, alors pour moi, ça ressemble à de la frime."

"Cela peut sembler arrogant, et il y a beaucoup d'ascendeurs qui correspondent à cette description, mais cela rend la vie plus facile en général", a-t-il expliqué. "Peu de gens prennent réellement le temps d'apprendre à lire les runes car, selon le sort qu'elles fournissent, il peut y avoir beaucoup de variations dans la conception. Les ascendeurs, en général, ne sont pas un groupe studieux."

En écoutant, j'ai réalisé que je n'avais pas considéré l'impact sociétal d'avoir sa force si clairement affichée pour quiconque regarde. Sur Dicathen, je pouvais juger la force de quelqu'un par la qualité de ses armes et de son armure, ou parce qu'il avait un lien avec une bête de mana, ou - à l'époque où ces choses étaient encore possibles - parce que je pouvais sentir son mana, mais je pouvais toujours me tromper. Ici, un allié - ou un adversaire - potentiel pouvait savoir exactement de quoi vous étiez capable rien qu'en regardant vos runes.

" Quoi qu'il en soit, trouvons une équipe ", a-t-il poursuivi. "Il y a plusieurs façons de procéder, mais je suppose que tu veux passer ton examen préliminaire le plus tôt possible ?".

"Ouais."

"Alors le bâtiment associatif vers lequel ce voyou t'a dirigé ne serait pas une bonne idée", dit-il en prenant les devants. "C'est le moyen le plus sûr, mais il faut remplir une demande assez poussée, et il leur faudra quelques jours pour te trouver une équipe prête à te prendre."

Je me suis frotté le menton, regrettant de ne pas avoir frappé Quinten encore plus fort. "Que suggères-tu alors ?"

Haedrig fit un signe vers le chemin. "Suis-moi."

Nous avons quittés la route étroite pour nous engager dans l'avenue Vritra. Les rues étaient agréablement animées par les ascendeurs - certains étaient habillés de façon décontractée tandis que d'autres avaient l'air d'avoir brutalement assassiné quelqu'un il y a quelques instants. Des dizaines d'arbres blancs aux douces feuilles violettes se dressaient dans les rues à quelques blocs d'intervalle, offrant de l'ombre et dispersant leurs feuilles semblables à des pierres précieuses.

Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer les yeux d'Haedrig qui scrutaient constamment la zone, comme s'il était toujours à l'affût de quelque chose.

"On est perdus ?" J'ai demandé.

"Non. C'est juste... qu'il y a des gens qui me cherchent. Ce n'est pas important." Ça avait l'air important... mais j'ai laissé tomber le sujet pour l'instant.
Après avoir passé la tour de l'horloge vers laquelle Quinten m'avait dirigé, nous avons pris une route sinueuse qui passait devant plusieurs auberges, deux bordels, et un centre médical. Finalement, Haedrig s'est arrêté.

'Woah...' dit Regis à bout de souffle.

J'ai écarquillé les yeux en voyant ce que nous avions devant nous, je ne savais pas trop quoi en penser. J'ai pensé que Haedrig s'était peut-être perdu... Il m'a regardé d'un air amusé, comme s'il se délectait de ma réaction.

"Nous sommes arrivés."

297

ASCENSION FAMILIALE

Une grande place entourée d'un cercle de grands arbres de lavande s'étendait devant nous, surpeuplée et encore plus bruyante que le premier niveau des Relictombs. L'endroit était rempli du grondement de dizaines de conversations à moitié criées. Si la foule n'avait pas été entièrement composée d'ascendeurs vêtus d'armures et d'armes impressionnantes, j'aurais pris cet endroit pour un marché aux puces.
"Qu'est-ce que... cet endroit ?" J'ai demandé avec hésitation, en regardant les ascendeurs se déplacer entre les rangées de stands en bois.
"Le meilleur endroit pour trouver une équipe... si tu sais ce que tu cherches." répondit Haedrig avant de s'enfoncer dans la foule. "Viens."

Je me suis empressé de le suivre, ne voulant pas être séparé dans la mer d'ascendeurs. "Nous recherchons un Caster ! Au moins deux emblèmes requis ! Ascension unique !" "Recherche un Sentry ! Distribution équitable de toutes les récompenses !"
Dans chaque stand, il y avait au moins un ascendeur qui se tenait à proximité et qui hurlait ses exigences pour trouver le candidat idéal qui rejoindrait son équipe. C'était fascinant.

J'ai regardé un homme au visage plat et aux épaules larges se tourner pour montrer ses runes à un grand homme aux cheveux longs et dorés. L'ascendeur aux cheveux d'or a eu l'air pensif, puis a secoué la tête, mais je les ai perdus de vue dans la foule après cela.

Non loin de là, un jeune et bel ascendeur était assis nonchalamment sur sa table, parlant à voix basse de sorte que ceux qui l'entouraient devaient se pencher pour l'entendre. Je n'ai pas pu déchiffrer les mots, mais d'après les expressions enthousiastes de son public, il devait leur raconter une histoire passionnante.

"Grey !" Haedrig a crié, plusieurs pas devant. "Par ici."
L'ascendeur aux cheveux verts nous fit passer devant plusieurs rangées d'étals jusqu'à ce que nous arrivions devant un petit bâtiment où des ascendeurs entraient et sortaient.

"Tu devras d'abord te changer ici ", expliqua Haedrig en désignant le hangar sans fenêtre. "Tu as apporté ton armure, n'est-ce pas ? "

Je me suis mis à l'arrière de la file. "Bien sûr."

Alors que j'avais gardé la dague blanche dans mon manteau par mesure de sécurité, l'armure noire et la cape sarcelle avaient été rangées en sécurité dans ma rune de stockage; Alaric m'avait procuré un anneau dimensionnel - en utilisant mon propre argent, bien sûr - avant que nous ne visitions le bâtiment des ascendeurs. Le problème était que, comme je ne pouvais pas utiliser le mana, je n'étais pas en mesure d'activer l'anneau. Je l'ai tout de même gardé sur moi ; l'anneau me servait de camouflage pour les autres.

Après m'être changé, je suis sorti de la grande remise. Haedrig m'a regardé d'un oeil critique. "Quelque chose ne va pas ?"
"Ce n'est... ce n'est rien", dit-il en toussant. "Bien que la cape soit jolie, j'espérais que vous auriez une armure plus impressionnante."

"Je n'ai pas vraiment eu le temps d'acheter une armure", ai-je dit en me regardant. "Est-ce que j'ai vraiment l'air si minable ?"
"Pas minable, juste..." Haedrig s'est gratté la tête. "Peu importe. Allons-y."

En le suivant dans la foule des ascendeurs, je me suis demandé ce qu'il cherchait. Nous avions déjà croisé des dizaines de groupes à la recherche de nouveaux membres, mais Haedrig ne leur avait pas accordé un regard.

Certes, d'après les annonces criées et les affiches, il semblait peu probable qu'un de ces groupes s'intéresse à un nouvel ascendeur qui n'avait même pas encore effectué son ascension préliminaire. En fait, la plupart des équipes qui cherchaient un ascendeur ici avaient listé des exigences quant au nombre minimum d'ascensions que les candidats devaient avoir effectuées.

"Comment allons-nous trouver quelqu'un ici qui accepte de m'emmener ?" J'ai demandé, évitant de justesse de heurter un autre ascendeur. "La plupart de ces gens semblent rechercher des ascendeurs expérimentés."

Haedrig s'est retourné vers moi tout en continuant à ouvrir le chemin. "Il n'y a ici que des équipes établies qui cherchent des membres ponctuels. Si nous allons un peu plus loin, nous verrons différents types de groupes, y compris des individus qui cherchent à escorter des ascendeurs pendant leur préliminaire."

"Tu es sûr ?" J'ai demandé. "À moins que je ne sois prêt à les payer, je ne vois vraiment pas l'intérêt pour un ascendeur de prendre le temps d'escorter un wogart pendant son examen préliminaire."

Haedrig a étouffé un rire. J'ai froncé les sourcils. "Qu'est-ce que c'est ?"
"Je n'ai jamais entendu quelqu'un se qualifier de wogart auparavant," dit-il, la voix teintée de rire. "Et, bien que tout le monde ne trouve pas que ça en vaut la peine, il y a pas mal d'avantages."

"Attention", a grogné une femme musclée en armure de plaques d'argent alors que nous nous heurtions aux épaules.

"Désolé", ai-je marmonné avant de me retourner vers mon compagnon aux cheveux verts. "Quels sont ces avantages ?"

"Si vous vous donnez la peine de répondre aux qualifications plus élevées pour obtenir un badge de responsable - ce que beaucoup d'ascendeurs expérimentés font de toute façon, puisque la plupart des académies exigent que tous leurs instructeurs en aient un - vous n'avez pas à payer pour le logement dans aucun des bâtiments des ascendeurs. De plus, le Haut Souverain donne une généreuse allocation aux directeurs d'école pour qu'ils emmènent les ascendeurs à leurs examens préliminaires," expliqua Haedrig.

'Une autre façon d'encourager les nouveaux ascendeurs. Agrona a beaucoup investi pour s'assurer que son peuple est prêt à se jeter dans la gueule du loup pour lui, hein ?' dit Regis.

J'ai hoché la tête, en considérant les paroles de Regis. J'ai demandé à Haedrig : "Y a-t-il autre chose ?"

Haedrig réfléchit un moment, ralentissant son rythme tout en évitant habilement la masse des ascendeurs. "Eh bien, être un fermier wogart n'est pas la carrière la plus respectée, mais c'est assez sûr, surtout si vous devez prendre soin d'un sang."

J'ai levé un sourcil. "Fermier wogart ?"

"Oh, désolé. C'est un autre argot : les ascendeurs qui ont 'pris leur retraite' et qui n'escortent que les candidats qui doivent faire leur ascension préliminaire ", précisa-t-il.

"Donc, ce sont ceux que nous recherchons - des fermiers wogarts, je veux dire ?"

"Oui, bien que nous devions être prudents quant aux personnes avec qui nous finissons par aller".

Alors que nous nous enfoncions dans la grande place surpeuplée, j'ai commencé à voir d'autres jeunes ascendeurs, dont certains avaient l'air aussi perdus que moi.

" Laisse-moi m'occuper de la conversation ", dit Haedrig en nous conduisant vers l'un des plus grands stands.

"Ah, vous cherchez un responsable pour vous faire descendre ?" Le préposé, un homme costaud avec une moustache en forme de guidon, a demandé d'un ton bourru.

"Mon ami fait son examen préliminaire, et je vais l'accompagner", répondit courtoisement Haedrig. "Avez-vous une fiche d'information pour votre affaire ?"

"Une fiche d'information ?" fit écho l'ascendeur costaud, confus.

Haedrig ne s'est pas occupé de l'homme plus longtemps. D'un signe de tête sec, il a dit : "Merci pour votre temps", et il est parti.

J'étais curieux, mais je suis resté silencieux pendant que Haedrig allait de stand en stand. Certains offraient de simples brochures, qui semblaient être un résumé de leur histoire professionnelle, tandis que d'autres, comme l'ascendeur moustachu, semblaient pris au dépourvu par la demande.

Mais en fin de compte, Haedrig faisait le même signe de tête rapide et nous passions au stand suivant.

"Qu'est-ce qui n'allait pas avec cette femme ? Elle semblait avoir déjà attirée quelques personnes pour leurs ascensions préliminaires", ai-je demandé.

Haedrig a froncé les sourcils. "Attirée. Intéressant choix de mots. Voulais-tu aller avec elle parce qu'elle était jolie ?"

"Quoi ?" J'ai bafouillé. "Non, je disais juste que les autres ascendeurs ont probablement pensé qu'elle était assez qualifiée pour les mener en bas, non ?"

"C'était tous des hommes."

"Je suis juste curieux de savoir quels sont tes critères", ai-je grommelé, me sentant comme si j'avais été grondé pour une raison quelconque.

"Je vois que Grey aime que ses femmes aient ce qu'il faut à l'avant", dit Haedrig en haussant les épaules. "Je m'en souviendrai."

'Je suis aussi un adeptes des femmes qui ont ce qu'il faut à l'avant', a dit Regis d'un air détaché.

"T’en souvenir, pour quoi ?" J'ai dit avec indignation.

Ignorant ma question, Haedrig me tendit le prospectus qu'il avait reçu de l'ascendeur responsable féminin. "Regarde bien. Bien que sa brochure soit notariée par l'association, il n'y a aucune colonne pour les références des précédents ascendeurs qu'elle a dirigés lors des préliminaires, et elle n'est même pas une ancienne élève d'une académie."

"Bien que j'apprécie la rigueur, tout cela est-il vraiment nécessaire ?" J'ai demandé, en rendant le morceau de parchemin. "Je suis tout à fait apte, et, vu la façon dont tu te comportes, je suis presque certain que tu l'es aussi."

Haedrig me fixa, légèrement surpris. "Ça se voit tant que ça ?"

"Pour un œil entraîné, oui." J'ai fait un pas vers mon mystérieux compagnon. "Et il est naturel d'étudier quelqu'un en qui on n'a pas entièrement confiance."

Haedrig se contenta de hocher la tête, ses yeux rencontrant les miens, les sourcils baissés pensivement, mais le plus léger soupçon d'un sourire sur ses lèvres.

'Il est un peu étrange, n'est-ce pas ? Pas aussi étrange que nous, mais quand même étrange' a pensé Regis.

'Il est un peu particulier, je suis d'accord. Mais il ne semble pas avoir de mauvaises intentions, pour autant que je puisse dire.'

Nous avons continué nos recherches, allant de stand en stand tandis que Haedrig posait quelques questions aux ascendeurs responsables pendant que j'écoutais. Il y avait beaucoup d'ascendeurs âgés et usés qui me rappelaient Alaric, mais pas aussi ouvertement ivres.

Certains des responsables semblaient le prendre personnellement, comme si c'était une atteinte à leur fierté que nous ne les vénérions pas immédiatement, mais la plupart étaient sincèrement gentils et plutôt patients avec nous.

C'était d'autant plus frustrant qu'Haedrig n'avait toujours pas trouvé quelqu'un qu'il considérait comme convenable. Lorsque nous avons fait le tour des deux rangées de stands, j'étais sur le point de choisir l'un des ascendeurs responsables à qui nous avions parlé lorsque Haedrig s'est arrêté à mi-chemin, me faisant presque heurter.

"Qu'est-ce qui ne va pas ?" J'ai demandé, en essayant de suivre son regard à travers la foule, mais il y avait trop de bruit et d'agitation.

Sans un mot, il a filé, se faufilant à travers la foule d'ascendeurs pour retourner là où les équipes recherchaient des ascendeurs expérimentés. Je l'ai suivi, surpris par sa forte réaction.

Le temps que je le rattrape, l'ascendeur aux cheveux verts parlait à un homme de taille héroïque, vêtu d'une superbe armure sombre, bordée d'or et ornée d'une crête en forme de couronne. Avec de longs cheveux blonds qui tombaient sur les épaules et une expression de confiance, je pouvais comprendre pourquoi il avait attiré l'attention de Haedrig. Il semblait réfléchir à ce que Haedrig venait de dire, mais un jeune homme musclé dans un uniforme orné de la même couronne les a interrompus.

"Frère ! Tu as dit que nous recherchions un Shield expérimenté. Nous n'avons pas besoin d'un autre Striker, encore moins d'un avec un bagage."

'N'est-ce pas le garçon qui te regardait fixement dans le bâtiment des ascendeurs à Aramoor ?' demanda Regis.

'Je pense que oui.'

"Ce n'était pas mon petit frère surprotecteur qui voulait en fait trouver un Shield ?" répondit l'ascendeur en armure avec amusement. "Je n'arrive pas à croire que tu ne me fasses pas assez confiance pour veiller sur mes propres frères et sœurs."

"Ouais, tu t'inquiètes trop, Ezra !" La personne qui a parlé, l'une des deux filles - toutes deux portant des uniformes similaires à ceux du garçon - avait les mêmes cheveux blonds que notre responsable potentiel. Je me suis alors rendu compte que je les avais reconnues, elle et son amie ; elles avaient été avec le groupe d'élèves qui attendaient de passer leur évaluation. " Tu sais que Frère a déjà fait au moins une douzaine d'ascensions. Et en plus, cet ascendeur semble avoir de l'expérience lui aussi."

"Et ton pauvre vieux frère va pouvoir se faire un peu plus d'argent", dit l'ascendeur en armure avec un clin d'oeil.

"Ce n'est pas digne d'un membre de notre famille de dire des choses comme ça," dit le garçon en uniforme, Ezra, en faisant claquer sa langue.

Souriant faiblement, Haedrig s'est retourné et a balayé la masse de gens jusqu'à ce qu'il m'aperçoive.

"Grey ! Par ici !" cria-t-il en agitant un bras.

Les deux filles ont écarquillé les yeux de surprise en me voyant approcher, tandis que les sourcils d'Ezra se sont froncés de manière agressive.

Leur grand frère regardait ses deux jeunes frères et soeurs avec confusion. Je me suis dirigé vers Haedrig et j'ai cherché des réponses auprès de lui.

"Kalon, voici Grey, mon ami qui doit faire son ascension préliminaire," dit Haedrig en désignant l'ascendeur en armure. "Grey, voici Kalon de Sang Granbehl. Il a accepté de nous emmener avec lui."

"Vous connaissez donc mon sang," dit Kalon en hochant la tête.

" Sang Granbehl est un nom de sang distingué provenant du Dominion de Vechor," m'expliqua Haedrig.

"De Vechor ?" Je fis écho, me demandant pourquoi j'avais vu les étudiants à Aramoor, qui se trouvait de l'autre côté du continent.

Kalon s'est tourné vers moi. "Enchanté de vous rencontrer, Grey. Comme votre ami l'a mentionné, je suis Kalon Granbehl et ces deux jeunes ascendeurs aux cheveux clairs sont mes jeunes frères et sœurs, Ada et Ezra."

"Et moi, je suis Riah de Sang Faline", dit l'amie aux cheveux courts, sans hésiter. "Quelle coïncidence que nous nous revoyions encore tous si tôt !"

"Encore ?" Kalon a demandé, sa tête passant de moi à Riah. "Vous vous êtes tous déjà rencontrés ?"

" Je pense que nous nous sommes vus brièvement de retour au bâtiment des ascendeurs à Aramoor ", ai-je clarifié. "Merci d'avoir accepté de nous emmener avec vous."

"Oh, ce n'est rien ! Mon frère le fait souvent depuis qu'il est instructeur", répondit Ada en secouant la tête tandis que Kalon la regardait avec un sourire malicieux.

J'ai eu un flash-back soudain au château. Ellie et moi nous entraînions, et j'avais fait quelque chose d'ingénieux avec le mana. Je me souviens très clairement de son regard d'irritation orgueilleuse... exactement le même regard qu'Ada lançait à Kalon maintenant.

Ma poitrine s'est serrée et ma gorge s'est contractée ; le souvenir était comme une bouffée soudaine et inattendue d'air glacé.

Si Agrona n'avait pas envahi Dicathen, peut-être qu'Ellie et moi aurions pu nous préparer à plonger dans les donjons sous la Clairière des bêtes, tout comme cette famille serait en train d'ascensionner les Relictombs ensemble.

Ellie... Maman, où que vous soyez, soyez en sécurité.

'Tu sais, c'est mignon', a dit Regis, s'immisçant dans mon moment de réflexion.

'Sors de ma tête, Regis', ai-je pensé, en lui lançant mentalement un regard noir.

'Maintenant ? Avec tous ces gens qui regardent ?'

Mon attention est revenue sur la conversation qui se déroulait devant moi quand Ezra s'est avancé pour me jauger. "Tu ferais mieux de ne pas nous ralentir", a-t-il prévenu. "Même si ce n'est qu'une ascension préliminaire, les Relictombs sont dangereuses."

Il faisait à peu près ma taille, mais son corps était beaucoup plus large et massif que le mien.

En tapant dans le dos d'Ezra, Kalon a dit : "Tu n'es plus à l'école, petit frère. Fais attention, le joli garçon pourrait être encore plus fort que toi." Kalon m'a regardé pendant qu'il disait cela, le sourire jovial disparaissant de son visage pendant un moment.

"Un wogart sans formation académique ? J'en doute", a dit Ezra avant de se détourner.

Se débarrassant de la pensée qui l'avait assailli, Kalon me fit un sourire amical. "Ne fais pas attention à lui, il est juste un peu protecteur avec notre précieuse petite soeur."

"Frère !" Ada a soufflée, ses joues sont devenues rouges. Riah ricana et donna un coup de coude à son amie.

"De toute façon, je suis obligé d'emmener les enfants à leur examen préliminaire, alors vous ne faites que rendre le voyage un peu plus lucratif pour moi", dit Kalon avec un sourire. "Ne vous inquiétez pas, je veillerai à votre sécurité !"

"Merci encore", ai-je dit avec un léger sourire.

Il n'était pas nécessaire d'avoir une perception du mana pour savoir que, malgré l'attitude détendue de Kalon, il était fort. D'après la façon dont il me regardait sous ce regard placide, il savait que j'étais forte aussi.

"Allons-nous partir ?" demanda Haedrig, en regardant les élèves en uniforme. "Ou est-ce que vous devez d'abord enfiler votre armure tous les trois ?"

"Ce n'est pas nécessaire", répondit sèchement Ezra en enveloppant son corps de mana.

Quelques instants plus tard, une armure complète d'argent se matérialisa autour du corps d'Ezra ainsi qu'une lance cramoisie scintillante gravée de légères runes dorées.

"Tu aurais dû voir à quel point il était heureux quand notre père lui a offert ce cadeau pour son diplôme", remarqua Kalon avec un sourire en coin, forçant Ada à étouffer un rire surpris.

Ezra lança un regard menaçant à son frère aîné, et son cou et ses mâchoires rougirent d'embarras.

Riah avait aussi son propre ensemble d'armure matérialisée, bien qu'elle soit faite de cuir et de cotte de mailles, conçue pour la vitesse et la flexibilité. Elle maniait une arme unique
-une dague avec une large lame en éventail maintenue par une poignée incrustée de petites pierres précieuses.

La plus jeune des Granbehl portait une luxueuse robe de mage d'un vert tendre, doublée à l'intérieur de rangées de runes, tandis que les côtés étaient coupés pour faciliter le mouvement. La bordure était dorée, comme l'armure de Kalon, et était ornée de la même couronne, représentant probablement la crête de leur sang. Elle n'avait ni baguette ni bâton, mais chacun de ses dix doigts portait un anneau relié à une petite chaîne attachée à un bracelet en argent à ses poignets, qui était incrusté d'une seule pierre précieuse rose.

"Ces armures qui apparaissent comme par magie semblent utiles", ai-je mentionné à Haedrig.

"Elles le sont," répondit l'ascendeur aux cheveux verts en conduisant notre groupe maintenant complet loin des rangées d'étals.

"Elles sont aussi ridiculement chères," ajouta Kalon. "Mais c'est un symbole de richesse et de pouvoir, et mon père adore ça."

J'ai seulement hoché la tête, sans surprise.

"Alors, Grey." Riah s'est mise à côté de moi alors que notre groupe se dirigeait vers la sortie de la place, elle a brièvement attiré mon regard puis a détournée les yeux. "Je suis curieuse de savoir quels étaient tes scores à l'évaluation."

Ada s'est rapprochée, et même Ezra a ralenti son rythme, inclinant sa tête vers nous pour écouter.

" Je pense qu'à part la " flexibilité de la magie offensive ", j'ai eu un score supérieur à la moyenne ", ai-je répondu.

"Oh ! Ce n'est pas mal !" Kalon a ajouté son grain de sel en nous regardant par-dessus son épaule. "Il est difficile d'obtenir un bon score en flexibilité à moins d'avoir des runes de différents éléments, alors ne vous en faites pas pour ça."

Ezra s'est moqué. "Pas même un score 'exceptionnel' ?"

'Un autre wogart qui a besoin d'être humilié' dit Regis avec un soupir.

"Ezra, qu'est-ce que maman a dit à propos de l'arrogance ?", réprimanda Ada.

"Ouais !" Riah s'est également défendue. "Et qui était celui qui a obtenu moins de la moyenne sur son score d"acuité mentale', déjà ?".

"Tais-toi !" Ezra a aboyé, cette fois rouge jusqu'aux oreilles.

"Calmez-vous, les enfants", gronda doucement Kalon. "Vous mettez nos deux nouveaux membres mal à l'aise."

Ezra a roulé des yeux mais n'a rien dit. Les filles échangèrent un regard rapide et cachèrent leurs rires dans son dos. Haedrig, en revanche, était devenu plus calme et plus sérieux à mesure que nous approchions de notre destination.

"Nous y sommes presque !" Riah a dit avec excitation, en montrant l'arche géante de trois étages avec une lumière blanche dorée qui scintillait au centre.

Une large terrasse séparait la place animée du portail. Plusieurs autres routes s'ouvraient sur la terrasse, et un flux constant d'ascendeurs y circulait.

La terrasse elle-même était entourée de murs blancs, chaque route entrant sous une copie miniature de l'arc du portail. Des bannières portant des crêtes étaient fièrement affichées, accrochées aux murs tout autour de la terrasse.

"Les crêtes des sangs qui possèdent des maisons dans les Domaines du Sommet", a dit Ada, suivant mon regard.

Les ascendeurs se sont rassemblés en groupes sur la terrasse. Un groupe semblait prier, chacun d'entre eux étant assis en ligne face au portail, les yeux fermés, les lèvres bougeant en silence. Une autre équipe se disputait sur la façon de répartir les récompenses, leurs voix élevées coupant le bruit des conversations et des pieds lourds et bottés.

Il n'y avait pas de file d'attente, cependant ; la taille massive du portail pouvait accueillir n'importe quel nombre d'ascendeurs à la fois.

"Je me demande dans quelle sorte de zone nous allons nous retrouver !" Ada s'interrogeait à voix haute, ses yeux verts vifs s'illuminant d'excitation en regardant le portail blanc doré.

Ezra se tenait debout, le visage de pierre et résolu, ressemblant presque, mais pas tout à fait, au guerrier stoïque sur le point de se lancer dans une quête épique. Le léger tremblement de sa main sur la hampe de sa lance, et la façon dont il devait sans cesse réarranger les traits de son visage, le trahissaient.

" Tu vas bien ? " J'ai demandé à Haedrig, qui était resté silencieux depuis que nous avions quitté la place.

Il a levé les yeux, les sourcils levés et la bouche entrouverte, comme s'il était surpris de me trouver à côté de lui. "Oui, ça va..." La voix de Haedrig s'est brisée, ce qui l'a fait s'arrêter et s'éclaircir la gorge. "Je vais bien", a-t-il répété.

J'ai hoché la tête en guise de réponse, mais je voyais bien que quelque chose le rendait nerveux. Il avait retiré son long et fin sabre de son anneau dimensionnel et le manipulait sans cesse tandis que nous approchions de l'imposante arche de pierre et de magie.

"Attendez !" Kalon s'exclama brusquement. "J'ai dit à maman que je prendrais une photo de vous trois avant de faire notre ascension !"

Ezra a laissé échapper un gémissement, mais Riah a lié son bras au sien et l'a tiré vers Ada, qui a joyeusement pris l'autre bras de Riah. Les trois se tenaient devant la porte, le portail ondulant doucement derrière eux.

"Parfait !" Kalon a crié après avoir fait plusieurs pas en arrière. Il s'accroupit sur le sol et cliqua un interrupteur sur le grand artefact de métal et de verre qu'il tenait.

"Vous voulez vous joindre à nous ?" demanda Kalon.

"Ouais ! Rejoignez-nous !" Riah a dit, ses yeux s'illuminant. "Grey peut se tenir à côté d'Ada !"

"C'est bon", ai-je dit poliment. "Mais je peux prendre une photo de vous quatre."

"Vous pouvez ?" Kalon m'a tendu l'artefact, qui avait la taille de ma tête. "Il suffit de pointer cette partie vers nous, d'imprégner l'artefact de mana et d'actionner l'interrupteur !"

'Eh bien, ça s'est retourné contre toi', commenta Régis. *'Comment vas-tu faire pour que ça marche si tu n'as pas de mana ?'*

Avant que j'aie pu dire quoi que ce soit, Kalon s'était déjà enfui pour prendre une pose exagérée à côté de ses frères et sœurs et de Riah, qui riaient de ses pitreries. Même Ezra arborait une expression amusée en regardant son frère.

"Tu as besoin d'aide ?" demanda Haedrig en s'approchant de moi.

"Je n'ai... euh... jamais vraiment travaillé avec un de ces artefacts auparavant", ai-je répondu. "Tu veux bien le prendre ?" Je lui ai tendu l'appareil. "Je ne veux pas prendre une mauvaise photo", ai-je terminé sans conviction.

Haedrig m'a regardé un moment mais a pris l'artefact de mes mains. "Prêts ?" a-t-il demandé, en pointant l'artefact vers les Granbehl et leur ami.

"Prêts !" ont-ils répondu à l'unisson. Ada et Riah ont pris des poses mignonnes tandis qu'Ezra a tenu son menton haut et a saisi sa lance à deux mains. Kalon se contenta de croiser les bras et d'afficher un large sourire confiant.

C'était un sentiment doux et amer de voir cette famille heureuse commémorer ce qui semblait presque être un rite de passage pour leur sang.

"C'est un beau spectacle", dit Haedrig en regardant au loin.

"Le portail ?" J'ai demandé.

Il a secoué la tête, une trace de tristesse sur son visage stoïque. "La famille. On voit bien qu'ils ont grandi en étant aimés."

"Oui", j'ai approuvé. "Un peu bruyants, mais ils semblent tous être des gens bien".

"Et Kalon Granbehl est un ascendeur très compétent. C'est l'une des étoiles montantes parmi les ascendeurs," dit Haedrig, sa voix s'abaissant presque à un murmure. "Espérons qu'il sera assez fort pour nous aider à traverser cette ascension, n'est-ce pas, Grey ?"

298

CERCLE COMPLET

"Ada de Sang Granbehl, Ezra de Sang Granbehl, Riah de Sang Faline, Grey, et"-la femme en uniforme a fait une pause, jetant un coup d'oeil de la carte d'ascendeur dans sa main à Haedrig et retour-"et Haedrig de -bien-oui... Vos identités ont été vérifiées," a-t-elle terminé, souriant largement en nous rendant nos cartes. "Ascendeur principal Kalon de Sang Granbehl, la prime sera automatiquement transférée sur votre fiche d'ascendeur une fois que les candidats auront reçu leurs badges officiels d'ascendeur après l'ascension préliminaire."

"Aw, je ne peux pas recevoir la prime maintenant ? Ce n'est pas comme s'il allait y avoir un acte criminel ; je guide mes frères et sœurs", se plaint Kalon.

"Il n'y a aucune exception. Comprenez que ces règles sont destinées à la sécurité et au bien-être de tous les ascendeurs", déclara la femme mince aux cheveux noirs, comme si on lui avait posé cette question d'innombrables fois.

"Est-ce qu'il y a eu des situations où des ascendeurs responsables ont extorqués des candidats dans le passé ou quelque chose comme ça ?" J'ai chuchoté à Haedrig alors que nous attendions tous les deux à l'arrière.

"Pire encore. On raconte que certains responsables ont emmené des candidats à leurs examens préliminaires après avoir reçu les primes, pour ensuite les tuer et piller leurs corps, puis mettre leur mort sur le compte des Relictombs", expliqua l'ascendeur aux cheveux verts avec une expression de dégoût.
Après que notre ascension préliminaire ait été enregistrée, notre équipe s'est dirigée vers le centre de la terrasse, où l'arche imposante se tenait au-dessus de nous. Des runes complexes marquaient chaque centimètre de l'édifice massif, faisant passer les portes de téléportation que j'avais vues jusqu'à présent pour des jouets en comparaison.

Plus je restais dans les Relictombs, plus je m'émerveillais de sa beauté et de sa complexité. La cité volante de Xyrus était la merveille de Dicathen, mais même elle était pâle en comparaison de cet endroit.

Certes, les Alacryens étaient également très impressionnants. Ce qu'ils avaient réussi à faire avec les deux premiers étages des Relictombs - créer une capitale pour les ascendeurs afin de mieux se préparer aux dangers imprévisibles qui les attendaient - n'était rien moins que remarquable.

Le nombre de ressources et le temps investis pour s'assurer que les ascendeurs soient non seulement bien équipés et récompensés pour l'ascension dans les Relictombs, mais aussi idolâtrés par les citoyens d'Alacrya, en disait long sur le fait qu'Agrona avait besoin des ascendeurs.

Même ces ascensions préliminaires avaient été conçues pour donner aux candidats une expérience plus sûre dans les Relictombs.

'Pourquoi Haedrig semble-t-il s'attendre à des problèmes ?' demanda Regis, qui avait lu dans mes pensées.

'Je me demandais la même chose. Qu'est-ce qu'il voulait dire quand il espérait que Kalon était "assez fort pour nous faire passer cette ascension" ?'

Tout ce que j'avais entendu jusqu'alors laissait entendre que l'ascension préliminaire n'était qu'un simple coup d'essai, surtout pour ceux qui étaient formés dans les académies.

'Peut-être qu'il n'est pas aussi fort qu'il le prétend ?'

"Tout le monde est prêt ?" Kalon a demandé, me tirant de ma délibération interne avec Regis. Nous nous tenions à quelques pas de l'arche massive abritant le portail blanc et or.

"Ne devrions-nous pas faire un contrôle de l'approvisionnement ?" Haedrig répondit sérieusement.

"Est-ce bien nécessaire ? Les épreuves préliminaires ne durent généralement pas plus d'un jour," répondit Riah avec impatience, son corps gravitant pratiquement vers le portail vrombissant, qu'elle regardait avec une grande impatience.

"Nous devrions traiter cela comme n'importe quelle autre ascension," insista Haedrig, faisant déjà le point sur ses propres rations. "J'ai assez d'eau pour moi même pour une semaine et des rations sèches pour deux jours."

"Haedrig marque un point. On n'est jamais trop préparé pour les Relictombs", ajouta Kalon en sortant de son anneau dimensionnel une grande gourde en cuir et un paquet de viande séchée enveloppée dans du tissu. "J'ai assez d'eau pour trois jours et de rations séchées pour un jour."

Le reste de l'équipe a aussi sorti ses rations. Étonnamment, j'avais le plus de nourriture et d'eau, grâce à Alaric. Le vieil ivrogne avait emballé l'équivalent de deux semaines d'eau et des rations hermétiques pour trois jours.
'Cet homme est peut-être un vieil ivrogne grincheux, mais au moins il semble vraiment vouloir ton bien' dit Regis en ricanant.

" Très bien, nous sommes plus chargés que certaines des ascensions plus profondes auxquelles j'ai participé ", dit Kalon, regardant Riah avec une expression amusée. " Et Riah ici présente semble penser qu'elle va faire un pique-nique, avec toutes les friandises qu'elle a apportées. "

Riah rougit et laissa échapper une série de jurons sous sa respiration. "Peu importe. J'allais partager..."

"Bien sûr, bien sûr", a gloussé Kalon. "Vous avez tous vos simulets, non ?"

Nous avons chacun sorti une amulette polie, avec des runes inscrites, de la taille de ma paume, qui lierait notre équipe pendant que nous voyagerions à travers les portes de téléportation.

Kalon a hoché la tête et s'est tourné vers le panneau scintillant de lumière blanche dorée qui nous conduirait dans notre première zone.

"Le sang m'honore, la lumière me guide, Vritra me protège", a récité Kalon, suivi par ses frères et sœurs et Riah.

Haedrig et moi nous sommes regardés, ne participant pas au rituel. Je ne pouvais pas en être sûr, mais j'ai presque cru voir Haedrig rouler des yeux. Sans trop y penser, nous avons franchi la porte.

Nous sommes entrés dans l'obscurité totale. L'air était sec et pollué, avec une brise vivifiante soufflant en dessous de nous. Même avec ma vision augmentée, je ne pouvais pas dire si mes yeux étaient ouverts ou fermés.

"Personne ne bouge", a dit Kalon, sa voix traversant l'obscurité dans un murmure étouffé.

J'ai vu la douce lueur de la rune de quelqu'un s'allumer avant qu'une gerbe d'étincelles ne jaillisse devant moi, illuminant la zone. Des visages géants et noueux nous regardaient dans l'obscurité.

Riah, qui n'était qu'à quelques pas devant moi, a levé sa dague en forme d'éventail et a fait un bond en arrière, manquant de tomber du bord de l'étroit sentier surélevé sur lequel nous nous trouvions. La main de Haedrig s'est précipitée sur elle et l'a attrapée par le coude, la tenant fermement jusqu'à ce qu'elle se remette sur ses pieds.

Riah se tourna pour regarder par-dessus le bord, puis la gerbe d'étincelles mourut, cachant les visages grotesques et leurs expressions contorsionnées et angoissées.

"Donnez-moi une seconde pour modifier mon sort". Kalon a parlé doucement alors qu'une rune sur la zone exposée du bas de son dos brillait une fois de plus.

Cette fois, un éclat orange se manifesta de l'ascendeur, plus brillant et plus contrôlé que les étincelles. Il a baigné la zone dans une lumière chaude, révélant une énorme chambre, ou peut-être un couloir. Je ne pouvais pas distinguer le plafond, ni rien devant ou derrière nous. L'étroit sentier où nous avions été déposés faisait environ un mètre de large et semblait flotter au milieu d'une mer de ténèbres.

Les deux murs étaient tapissés de ce qui ressemblait à des sculptures de visages, vaguement humanoïdes, mais grotesques et difformes. Ce n'était pas par manque d'habileté apparente, cependant ; les expressions étaient si détaillées qu'on aurait dit qu'ils étaient autrefois vivants, et qu'ils avaient été pétrifiés dans leurs derniers moments de douleur et de rage.

'Un goût morbide pour la décoration' dit Regis. *'Regarde, on peut juste distinguer les amygdales de celui qui crie et on peut voir les dents de celui-là à travers la déchirure de sa joue.'*

'Je peux les voir' ai-je pensé, bien qu'elles soient si hideuses que je n'ai pas regardé de plus près.

"Ne restez pas trop près de la corniche", ordonna Kalon, aucune trace de détente dans sa voix. "Dispersez-vous à une longueur de bras les uns des autres ; Ezra, donne-toi un peu plus de place pour ta lance."

Nous nous sommes répartis en ligne, marchant lentement et restant au centre du chemin de pierre. Haedrig et moi marchions à l'arrière tandis que Kalon prenait la tête, éclairant le chemin de sa main baignée de flammes vives.

"Je ne peux pas dire jusqu'où va ce chemin, mais c'est la seule voie que je vois," dit Kalon.

"Je peux aussi conjurer de la lumière", dit Ada, ses yeux fuyant nerveusement entre les visages qui nous observent depuis les murs éloignés.

"Garde ton mana pour l'instant", a répondu Kalon. "Et ne sois pas si nerveuse, Ada. Tout va bien se passer."

"N'oublie pas que tu t'es préparé à ça pendant des années", grogna Ezra.

"Ezra a raison", a dit Riah de manière réconfortante, malgré son expression mal à l'aise. "C'est juste la première zone. Ne te laisse pas distraire par les distractions."

"Je ne m'attendais pas à ce que les Relictombs soient aussi effrayants", a chuchoté Ada.

"Tu vas bien ?" J'ai demandé à Haedrig, qui avait surveillé notre environnement en silence, la posture basse, son sabre tenu fermement en main.

"Je vais bien." murmura-t-il, sans croiser mon regard.

Les six d'entre nous marchaient en ligne, s'enfonçant plus profondément dans la zone sombre, notre rythme étant prudent mais régulier. L'absence de changement dans notre environnement - à part la diversité des visages effrayants - rendait impossible de juger de la distance parcourue.
En plus de devoir rester vigilant et de garder les pieds sur le chemin, je devais aussi m'acclimater au niveau élevé d'éther dans cette zone. Je ne m'étais pas senti très différent aux deux premiers étages, mais franchir le portail avait été comme ouvrir un autre œil, et il regardait directement le soleil.

C'est probablement pourquoi je ne les ai pas remarqués plus tôt.

'Arthur' a prévenu Regis d'un ton grave.

'Je les sens aussi.'

J'ai hésité un moment, craignant qu'il soit suspect de ma part d'avertir le reste du groupe si même Kalon n'avait encore rien remarqué. J'étais censé être un inconnu qui en était à sa première ascension, après tout.

"Je crois qu'il y a quelque chose qui vient d'en bas ", ai-je finalement dit, décidant qu'il valait mieux les prévenir que de risquer qu'ils soient pris au dépourvu.

Kalon s'arrêta dans son élan, se penchant sur le bord du chemin de pierre, son bras flamboyant tendu. Après une minute, il a fait de même de l'autre côté, puis s'est retourné vers moi.

"Tu es sûr ? Il n'y a rien en bas, et je n'ai pas détecté d'autres signatures mana," dit-il, en me jetant un regard interrogateur avant de se tourner vers Ada. " Envoie une fusée de détresse sur un côté. "

Ada a écarté les bras et, alors que la rune dans son dos s'est mise à briller, un orbe de feu tourbillonnant de la taille de sa tête s'est manifesté. Elle a poussé la boule de feu dans l'abîme pendant que le reste d'entre nous la suivait du regard.

Nous avons regardé la grande boule de feu condensé descendre. Elle n'est pas tombée comme une pierre ou n'a pas volé dans l'air comme une flèche, mais s'est faufilée dans l'air comme si elle était vivante, tournant et se tordant partout où Ada l'envoyait. Sur son passage, la boule de feu a illuminé le mur lisse du pont sur lequel nous nous trouvions ainsi que les statues hideuses sur le mur du fond du large couloir.

Puis, aussi soudainement que si un rideau avait été arraché, des dizaines de visages humanoïdes sont apparus loin en dessous, leurs grands yeux vitreux reflétant la lumière orange.

Un cri perçant a retenti à mes côtés et la boule de feu s'est dispersée, plongeant les créatures qui se trouvaient en bas dans l'obscurité.

" Courez ! " Kalon a rugi, poussant Ezra et Riah devant lui. Il a attrapé sa sœur d'un bras, levant l'autre main, toujours embrasée de lumière, en l'air pour étendre la lumière jusqu'à sa limite, et il est parti en courant sur le chemin juste derrière eux.

L'éther circulait dans mes membres pendant que je courais, et je me suis rendu compte que j'étais capable de suivre les autres avec une certaine facilité.

Cependant, malgré notre rythme effréné, il n'y avait pas de fin en vue. Pire encore, nous pouvions maintenant distinguer le son cauchemardesque des créatures en dessous, une sorte de gémissement et de grognement qui devenait de plus en plus fort.

"Je ne vois toujours pas de fin dans le coin !" Ezra a crié de l'avant, sa voix profonde tremblant.

" Merde ! Qu'est-ce qui se passe, bordel ?" a juré Kalon.

J'ai jeté un coup d'oeil par-dessus mon épaule à Haedrig, qui se tenait stoïquement à l'arrière. Il était entouré d'une faible aura blanche, et il courait, la main sur la poignée de son sabre gainé de cuir. J'ai failli faire demi-tour, mais la plus petite lueur a attiré mon attention.

"Baisse-toi !" J'ai crié en tournant sur mes talons.

Haedrig a baissé la tête sans hésiter, juste assez pour éviter un flou noir qui est passé juste à l'endroit où se trouvait sa tête.

"Qu'est-ce que c'était ?" Ada a crié. Elle était toujours portée par son frère aîné et avait été capable de le voir le plus clairement.

"Ne vous arrêtez pas !" Kalon a insisté.

Nous avons accéléré le pas, les visages gravés sur le mur n'étant plus que flous.
Cependant, je savais que ce n'était qu'une question de temps avant que les créatures éthériques qui se cachaient sous nos pieds ne nous rattrapent.

Le gémissement déformé des bêtes, ainsi que leur grognement, devint un vacarme assourdissant avant que d'autres ombres ne commencent à surgir de la mer de ténèbres.

C'est sous le sort lumineux de Kalon que nous avons enfin vu les créatures auxquelles nous étions confrontés, et elles étaient tout droit sorties d'un cauchemar. Elles avaient des corps de serpents de la taille et de la circonférence d'un homme, avec deux longs bras terminés par des griffes luisantes. Au sommet de leur long cou, chaque monstre avait un visage humanoïde défiguré, tout comme les statues. Ceux-ci, cependant, étaient animés par la haine et la fureur.

Kalon a laissé tomber Ada et a sorti son arme pour la première fois. C'était une lance, un peu comme celle d'Ezra, mais avec une lame noire qui semblait se fondre dans notre environnement.

Les créatures macabres ont incliné leur tête en grimpant sur le chemin étroit. Leurs mâchoires osseuses claquaient de façon répétée pour créer ce grognement sinistre, qui se mêlait aux faibles gémissements.

La lance de Kalon étincela, décapitant trois des serpents macabres d'un seul coup.
"Nous devons continuer à avancer", rugit-il, en tailladant un autre homme-serpent et en faisant tomber sa tête dans l'abîme.

Ezra, prenant la tête, suivit l'ordre de son frère, faisant tourner sa lance pour faire tomber les goules serpentines plutôt que d'essayer de les tuer.

'Dois-je sortir maintenant ?' demanda Regis, débordant d'impatience alors que je frappais une bête à poing nu, absorbant une partie de son essence éthérique au passage.

'Pas encore. Les autres semblent encore avoir le contrôle pour le moment.'

Derrière moi, Haedrig se déplaçait parmi les goules comme un danseur, les abattant les unes après les autres avec grâce et précision.

Kalon, quant à lui, se battait avec l'efficacité mécanique d'un agriculteur qui coupe le blé dans un champ. Sa lance décrivait de larges arcs dans l'air, cisaillant souvent plusieurs serpents à la fois et en projetant d'autres hors du pont, compensant facilement les lacunes de ses frères et sœurs.

Ada, bien que suspendue à l'épaule de Kalon comme un sac de grain, avait invoqué une scie circulaire de feu qui était non seulement capable de lacérer ses ennemis, mais aussi de grandir avec chaque ennemi qu'elle coupait.

Cependant, le contrôle de cette scie la laissait complètement sans défense, car il lui fallait clairement toute sa concentration pour maintenir le sort. Elle tenait ses deux mains devant elle, faisant des ajustements minutieux avec ses doigts pour contrôler les mouvements de la scie. Avec Riah et Kalon à ses côtés, elle était aussi bien défendue que n'importe lequel d'entre nous contre les attaques des goules.

Pourtant, de plus en plus de monstres serpentins surgissaient des ténèbres. Ils ont commencé à se lier les uns aux autres, créant des chaînes de corps serpentins dans les profondeurs et permettant à d'autres de remonter à une vitesse surprenante.

"Nous allons être écrasés si nous continuons comme ça !" Riah cria, des traînées de sueur bordant ses sourcils et ses joues alors qu'elle bloquait les griffes osseuses acérées d'une des goules avec le plat de sa large lame avant de la projeter au loin avec une rafale de vent tranchant.

"Je vais essayer de nous faire gagner du temps !" a crié Kalon. "Ezra, concentre-toi sur la protection d'Ada."

Notre ligne s'est déplacée alors qu'Ezra s'est déplacé à côté d'Ada, mettant Riah à l'avant tandis que Kalon est allé tout à l'arrière.

Nous avons couru, les trois étudiants ouvrant la voie. J'ai abattu un trio de goules, mes poings durcis à l'éther s'écrasant sur leurs visages déformés, chaque contact me permettant de siphonner davantage d'éther de leurs corps alors qu'ils s'effondraient en tas brisés ou retombaient hors du chemin.

"Ada, maintenant !" Kalon a rugi.

Une autre rune s'alluma dans le dos d'Ada, et la scie tourbillonnante de feu déchiqueté, qui avait maintenant la taille d'une voiture, se désassembla en dizaines de fines cordes de feu qui glissaient dans l'air comme les serpents macabres que nous combattions.

Une étincelle d'électricité jaillit de l'épicentre du sort d'Ada, utilisant les cordes de feu qui se tordaient comme des conduits pour les vrilles de la foudre. Les chaînes de feu électrifié se dispersèrent, s'enroulant autour des goules les plus proches d'elle, les brûlant comme un fil chaud à travers la cire de bougie et provoquant des vrilles d'éclairs qui sautèrent de l'une à l'autre, créant un effet de foudre en chaîne qui abattit des dizaines de goules en un instant.

Ada s'est affaissée, sa peau était affreuse même sous la lumière chaude du feu.

"Bon travail !" Ezra a dit, respirant difficilement alors qu'il repoussait une autre paire de goules avec un coup de sa lance cramoisie.

Mes yeux ont balayé les environs tandis que mes sens éthériques éveillés ont repéré toutes les goules à proximité.

"Riah, en dessous de toi !" J'ai crié, repérant une griffe osseuse sur le point de saisir la cheville de la Striker aux cheveux courts.

Elle a essayé de reculer pour se mettre hors de portée, mais une explosion assourdissante a secoué le chemin de pierre et Riah a trébuché en avant à la place, droit dans les griffes rigides de la goule.

Avec Ezra et Ada sur le chemin, ma seule option était d'utiliser God Step pour l'atteindre à temps pour la sauver.

Mais j'ai hésité.

J'ai hésité à l'idée d'exposer mes capacités éthériques à ces gens. Dans ce moment d'hésitation, Riah a été traînée par les pieds.
Malgré moi, je me suis retourné pour voir quelle était la cause de l'explosion et j'ai vu qu'une grande partie du chemin de pierre avait été mis en pièces par Kalon.

Haedrig n'était qu'à quelques pas derrière moi, complètement occupé à repousser les hordes de goules, qui s'entassaient pratiquement les unes sur les autres pour essayer de l'atteindre.

J'ai sursauté en entendant le cri de panique de Riah.

"Ezra !" cria-t-elle désespérément en s'agrippant au bord du chemin de pierre, sa lame en forme d'éventail filant dans l'abîme.

"Riah !" Ezra a haleté, les yeux écarquillés, incapable de passer devant une autre paire de goules qui en avait après sa sœur.

Mon esprit a tourné à cet instant. J'ai pensé à contourner Ezra et Ada en utilisant God Step pour atteindre Riah, mais le révéler ici et maintenant serait trop risqué.

Au lieu de cela, j'ai utilisé ma version imparfaite de Burst Step pour réduire la courte distance qui me séparait de l'endroit où Ezra et Ada se battaient.

Ada avait eu recours à de petites rafales de foudre pour étourdir temporairement les goules, même si cela ne faisait pas de dégâts durables, tandis qu'Ezra se concentrait pour les faire tomber de la plateforme.

Attrapant la tête humanoïde défigurée d'une goule qui tentait désespérément de mordre Ada, je l'ai tordue, lui brisant le cou et la faisant s'effondrer.

Un autre cri à glacer le sang a percé l'air. Riah s'accrochait avec ses doigts ensanglantés alors que d'autres goules serpentines grimpaient sur son petit corps.

J'ai tiré Ada derrière moi et rencontré les yeux d'Ezra. Il n'a pas perdu de temps, se précipitant pour sauver Riah.

La traînée de goules derrière nous étant incapable de franchir la grande brèche dans le chemin de pierre, Kalon et Haedrig étaient libres de déloger celles qui grimpaient sur le côté avant de nous rejoindre, offrant ainsi un moment de répit.

Alors que le reste des ascendeurs transpiraient abondamment à cause de la tension d'un combat constant, j'avais gagné plus d'énergie que je n'en avais dépensé, grâce à la quantité limitée d'éther que j'utilisais.

"Que s'est-il passé ? Pourquoi vous êtes-vous arrêtés ? Kalon a demandé, sa respiration était toujours régulière malgré le temps que nous avions passé à nous battre.

Avant que je puisse répondre, Ada a laissé échapper un souffle aigu, son visage pâlissant d'horreur. "Riah !"

Les yeux de Kalon se sont élargis alors que sa sœur courait devant. Je me suis retourné pour voir Ada tirer Riah du rebord. Ezra venait de tuer la dernière des goules qui avaient failli arracher la fille du chemin.

Kalon s'est précipité à leur suite tandis qu'Haedrig et moi nous concentrions sur l'élimination de toutes les goules qui avaient réussi à atteindre le chemin.

Même un rapide coup d'oeil m'a montré que Riah était en mauvais état. Sa jambe droite avait été rongée à la cheville et des entailles profondes bordaient son dos et ses jambes. Son visage était tordu de douleur, des larmes coulaient sur ses joues alors qu'elle s'accrochait désespérément à Ada.

" Nous devons bouger ", ai-je dit, sans même regarder alors que je redirigeais une goule pour qu'elle percute une autre goule, les envoyant toutes deux en spirale vers le bas et hors de vue.

"Tu crois qu'elle est en état de bouger !" Ezra a répliqué.

"Grey a raison. Nous ne pouvons pas rester ici," a coupé Kalon, en se tournant vers moi. " Pouvez-vous tenir Riah ? Haedrig, Ezra, et moi serons responsables de votre sécurité et de celle d'Ada."

J'ai hoché la tête et j'ai pris Riah dans mes bras.

Tout le corps de Riah se convulsa en poussant un cri de douleur, mais la petite ascendeur parvint à enrouler ses bras autour de mon cou.

"Allons-y ! Ada, donne-nous de la lumière !" Kalon a dit férocement tout en frappant une goule.

'Tu es sûr que tu - ou plutôt qu'ils - n'ont pas besoin de mon aide ?' demanda Regis, apparemment ennuyé par la situation.

'Pas encore' répondis-je en me mettant à courir.
Haedrig et Kalon se concentraient sur la protection d'Ada et de moi-même, mais avec le nombre croissant de goules serpentines, j'ai dû me contenter d'esquiver et d'éviter certaines d'entre elles qui avaient réussi à escalader les murs et à nous devancer.

Nous n'avons fait que quelques minutes de plus sur le chemin avant qu'Ezra ne s'arrête brusquement.

"C'est pas possible", il a haleté. "Ce n'est pas possible."

Le reste d'entre nous l'a rattrapé, et les orbes ardents ont brillé devant nous, révélant un grand gouffre dans le chemin, nous bloquant le passage.

Le même gouffre que Kalon avait créé.

299

VISAGES FAMILIERS

Malgré les goules qui se rapprochaient rapidement derrière et en dessous de nous, nous fixions bêtement le grand gouffre que Kalon avait créé, collectivement incapables de comprendre pourquoi il se trouvait devant nous.

"On a couru en cercle pendant tout ce temps ?" Ada a dit, sa voix tremblante.

"C'est impossible !" Ezra a haleté après avoir abattu une autre goule avec sa lance. "Nous courions en ligne droite. J'en suis sûr !" Je pouvais entendre la tension dans sa voix ; il commençait à être fatigué.

"Ezra a raison. Il n'y a pas de courbe dans le pont." Kalon fit tourner son arme et balaya la tête de deux goules qui tentaient de m'atteindre. Lui, au moins, semblait avoir conservé sa force jusqu'à présent.

L'idée d'un chemin rectiligne bouclant en rond semblait impossible, pourtant c'était tout à fait plausible si l'on prenait en compte les édits de l'éther. Je ne pouvais pas m'empêcher de me demander si les Relictombs nous avaient amenés dans cette zone à cause de moi.

J'ai baissé les yeux pour voir que Riah avait perdu connaissance dans mes bras. Peut-être était-ce pour le mieux ; Ada avait enduit ses blessures d'une pâte épaisse qui avait arrêté le saignement, mais son expression tendue disait que cela ne faisait rien pour sa douleur.

"Qu'est-ce qu'on "-Haedrig décocha une rafale de coups sur un trio de goules qui avaient réussi à atteindre le chemin-"fait maintenant ?"

'Tu crois toujours qu'ils contrôlent la situation ?' ajouta Regis d'un ton narquois.

‘Bien. Sors, mais souviens-toi de ne pas parler.’

La grande forme de loup de Regis a surgi de mon dos, faisant sursauter notre équipe et détournant son attention des goules qui nous entouraient.

Kalon a instinctivement essayé d'attaquer Regis, et bien que je sois curieux de savoir ce qui se passerait s'il frappait mon compagnon, je suis intervenu.

"Arrêtez ! C'est mon sort ", ai-je lancé, arrêtant immédiatement la lance de Kalon avant de me tourner vers Regis. "Va en éclaireur et vois si tu peux repérer quelque chose".

'Roger', a répondu mon compagnon avant de sauter à travers le gouffre.

En reportant mon attention sur la bataille, je me suis rendu compte qu'Ezra, Ada et Kalon me regardaient avec des expressions choquées. Haedrig était le seul qui ne semblait pas perturbé ; s'il était surpris par l'apparition soudaine de Regis, il le cachait extrêmement bien.

Heureusement, l'attention du groupe fut ramenée sur la horde croissante de goules qui nous entourait. Nous avons abandonné notre formation en ligne, nous resserrant en un nœud serré autour de Riah et Ada et nous rapprochant du gouffre.

"Quel est le plan ?" Kalon a crié, en me regardant.

"On attend", ai-je dit alors que mon pied touchait le sternum d'une goule, l'envoyant voler dans les abysses. "Je veux m'assurer que cet endroit tourne vraiment en boucle."

Nous avons maintenu notre position, limitant notre consommation de mana du mieux que nous pouvions, de peur que notre guerre contre les goules cauchemardesques ne dure encore des heures.

Considérant que j'étais entouré de personnes que je me sentais responsable de protéger, et que je ne pouvais même pas révéler ma propre force en le faisant, il n'y avait pas grand chose d'autre que je pouvais faire.

'Bonne nouvelle ! Eh bien, je suppose que c'est une mauvaise nouvelle, mais je vous vois tous devant moi maintenant' me dit Regis.

J'ai juré dans mon souffle.

Donc ça se confirme.

'Tu veux que je t'aide à te battre ? J'ai déjà abattu une douzaine de ces salopards.'

'Non. Je ne pense pas que nous allons sortir d'ici en tuant simplement d'autres de ces bêtes' ai-je renvoyé. *'Je veux que tu fasses le tour et que tu examines attentivement les murs.'*

Je pouvais sentir une vague de curiosité venant de Regis. *'Tu veux dire les visages dégoûtants ?'*

'Ouais. Quelque chose à leur sujet m'a dérangé. Fais-moi savoir si tu trouves quelque chose qui sort de l'ordinaire.'

'Hors de l'ordinaire pour des visages de pierre grossiers... compris' a répondu Regis en se retournant pour s'éloigner de nous une fois de plus.

Un gémissement étouffé a attiré mon attention derrière moi.

"Ezra !" Kalon a rugi. Sa silhouette s'est illuminée, apparaissant à côté de son frère et décapitant la goule qui avait planté ses griffes dans une fente sous le pauldron d'Ezra.

Ezra étant incapable de bouger librement son bras gauche à cause de sa blessure, il est devenu une faille dans notre défense. Il n'a pas fallu longtemps pour qu'une goule se glisse sur son côté faible, me forçant à me jeter sur son chemin pour sauver Riah. Les griffes putrides de la créature ont creusé une série d'entailles profondes dans ma hanche et ma cuisse.

Un grognement douloureux s'est échappé de ma gorge et j'ai enfoncé ma main ouverte dans la gorge de la goule. Elle a craché une bouchée de sang et s'est effondrée avant qu'Ezra ne puisse se retourner pour lui planter sa lance dans le dos.

Le visage du garçon était pâle et humide de sueur, mais après cela, il a redoublé d'efforts, refusant de laisser passer une autre goule.

'As-tu trouvé quelque chose ?' J'ai demandé à Regis.

'Juste beaucoup plus de visages hideux. Il n'y a pas de modèle que je puisse voir non plus.'

'Continue de chercher', j'ai envoyé, en enlevant une goule d'Ezra et en la poussant au sol pour qu'il puisse l'achever.

"Qu'est-ce qu'on fait encore ici ? Nous devons bouger !" Kalon a crié, son attitude détendue ayant complètement disparu.

"Et aller où ?" J'ai demandé. "J'ai déjà confirmé que cette zone tourne en boucle sur elle-même, nous faisant tourner en rond. J'ai envoyé mon invocation pour vérifier les anomalies sur les murs."

"Pouvez-vous partager vos sens avec votre invocation ?" demanda Haedrig, redirigeant le tacle d'une goule et la faisant retomber dans l'obscurité.

"En quelque sorte ?" J'ai hésité. "Il a une quantité limitée de sensibilité."

‘Hey!’

Ignorant mon compagnon, je me suis tourné vers Ada, qui avait aidée comme elle le pouvait, se tenant au-dessus de Riah au centre de notre cercle. Pour économiser le mana, elle s'était contentée de tirer de petits éclairs sur les goules qui grimpaient sur les côtés, mais même cela avait été d'une grande aide pour les tenir à distance. Cependant, je pouvais dire qu'elle était à la fin de son pouvoir. "Concentre-toi sur la reconstitution de tes réserves de mana."

"Mais ils sont trop nombreux !" Ada a bégayé, essuyant les perles de sueur qui roulaient sur son visage. "Je devrais aider..."

Je l'ai fait s'asseoir en la poussant légèrement et lui ai offert le sourire le plus sincère que je pouvais lui offrir. "Je vais te garder en sécurité."

Après un moment d'hésitation, Ada a hoché la tête avec détermination avant de fermer les yeux.

"Haedrig. As-tu une épée en trop ?" J'ai demandé, en me tournant vers l'ascendeur aux cheveux verts.

Sans un mot, Haedrig sortit une fine épée courte de son anneau dimensionnel et me la lança.

En saisissant la poignée et en sortant l'épée de son fourreau, je fus soudain envahi par un sentiment de calme. C'était stupide ce qu'une arme pouvait faire, mais après avoir combattu si longtemps avec Dawn's Ballad dans ma main, j'ai réalisé à quel point la sensation de manier une épée m'avait manqué.

Une fine fissure est apparue dans la lame, laissant échapper une subtile lumière violette que j'étais le seul à pouvoir voir, et je savais qu'elle ne tiendrait pas longtemps. Pourtant, bien que l'épée soit simple et de toute évidence une arme de rechange, elle était parfaitement équilibrée et pesait bien dans ma main.

Ça ira.

Le monde autour de moi semblait ralentir et les sons qui me distrayaient devenaient indistincts. Mon premier coup sembla troubler même la goule, qui ne comprit pas ce qui se passait avant de s'effondrer et de tomber du pont.

La série de coups suivants a tué toutes les goules à ma portée. L'épée dans ma main se déplaçait dans une rafale d'arcs étroits qui scintillaient, accrochant le reflet de la lance de Kalon recouverte de feu.

Mes yeux scrutaient constamment les environs, s'assurant qu'aucune des goules ne parvenait à passer. J'espérais voir un signe que l'attaque commençait à ralentir, mais il semblait que les goules étaient de plus en plus désespérées à mesure que nous en tuions.

C'est du côté de Kalon et d'Ezra que les choses se sont le plus gâtées, car le gouffre dans le pont a permis aux goules de grimper plus facilement. Ezra étant blessé, Kalon devait empêcher les goules de le dépasser et protéger Ezra.

Les mouvements de Haedrig, par contre, n'avaient pas ralenti, même si des flaques de sueur et de sang s'étaient formées sous ses pieds.

J'étais persuadé que nous pouvions tenir encore un peu, mais tout cela n'aurait aucun sens si nous ne trouvions pas un moyen de sortir d'ici.

Un éclair aveuglant illumina la salle, suivi d'un torrent de jets voltaïques qui anéantirent la horde de goules qui avait réussi à remonter du gouffre.
Je regardais autour de moi pour admirer la pureté destructrice du sort de Kalon lorsque Régis me recontacta.

'Euh... Arthur ?' a-t-il dit, sa confusion étant claire dans mon esprit. *'Tu devrais venir voir ça.'*

"On y va !" J'ai crié immédiatement. "Ezra, peux-tu tenir Riah ?"

Les sourcils du jeune lancier se sont froncés d'agacement. "Quoi ? Je devrais aider à garder..."

"Ezra !" Kalon a grogné, coupant la parole à son frère. "Porte Riah."

Suivant l'ordre de Kalon sans hésitation, Ezra a rangé sa lance et a ramassé notre coéquipière inconsciente.

En tête, j'ai dégagé le chemin des goules tandis que Kalon est resté à l'arrière de la ligne comme arrière-garde.

'Qu'est-ce que tu as trouvé ?' J'ai demandé à Regis.

'Quelque chose d'encore plus inquiétant que les visages de pierre déformés', a-t-il répondu de façon énigmatique.

" Ton invocation a trouvé quelque chose ? " demanda Haedrig derrière moi.

"Oui, mais je ne suis pas encore sûr de ce que c'est. Continuez à avancer !"

Avec moi ouvrant la voie, Kalon défendant l'arrière, et Haedrig filant d'un côté à l'autre pour abattre les serpents monstrueux qui grimpaient sur les côtés du pont, nous courions aussi vite qu'Ezra pouvait se déplacer. Il était blessé et portait Riah, donc ce n'était pas aussi rapide que je l'aurais souhaité, mais en quelques minutes, la forme ombrageuse de Regis s'est matérialisée devant nous.

Plusieurs cadavres macabres jonchaient le chemin autour de lui, et d'autres grimpaient sur les bords à chaque instant.

"Qu'est-ce que c'est ?" J'ai demandé, laissant mes instincts de combat diriger mon corps, coupant les goules qui tentaient de s'abattre sur Regis tandis que je me concentrais sur le balayage des visages distants autour de nous.

Pointant du doigt avec son museau, Regis a dirigé mon regard vers une statue en particulier. De cette distance, mes yeux ont mis un moment à se concentrer à travers la pénombre et les ombres dansantes, mais lorsque j'ai réalisé ce que c'était, je me suis figé, oubliant un instant que nous nous battions pour nos vies.

Des griffes aiguisées comme des rasoirs ont traversées mon épaule et mon dos, déchirant ma chair et raclant mes os. Faisant pivoter l'épée courte dans ma main, j'ai poussé vers l'arrière et vers le haut, poignardant mon attaquant à travers sa poitrine. Je me suis retourné et lui ai donné un coup de pied, poussant l'éther dans ma jambe. Le coup envoya la goule voler contre trois autres, qui tombèrent toutes du pont.

Haedrig a haleté, les yeux écarquillés en regardant la blessure béante dans mon dos. "Grey !"

"Ce n'est rien." J'ai résisté à la douleur en me disant que ça guérirait vite, et je me suis tournée vers la statue.

Mon propre visage m'a regardé à travers le mur.

La statue avait été sculptée comme si elle était en train de pousser un cri de guerre féroce : la bouche était grande ouverte, les dents déchaussées, et même la langue visiblement sculptée comme si elle était en mouvement ; les sourcils étaient baissés, furieux et agressifs ; les yeux étaient pleins de fureur, fixant le reste de la zone comme si ce géant Arthur était sur le point de réduire l'endroit en poussière.

Ça devait être ça. Pourquoi mon visage serait-il gravé sur le mur sinon ?

J'ai regardé l'épée abîmée que je tenais dans ma main, croulant sous le poids de l'éther qui la traversait, et je l'ai jeté dans l'espace vide entre le mur et le pont. Elle a dégringolé dans l'obscurité et a disparu.

"Hé !" grogna Haedrig à quelques mètres de là, où il retenait quatre goules qui s'accrochaient sans relâche au bord du chemin.

"J'espérais une sorte de pont invisible," avouai-je en haussant les épaules d'un air désolé.

'Tu penses que c'est la sortie ?' demanda mentalement Regis, ses mâchoires occupées à déchirer la gorge d'une goule.

'Je pense que c'est possible, oui. Je pense que nous sommes ici à cause de moi, parce que les Relictombs savent que je peux utiliser l'éther et ils essaient de me tester d'une manière ou d'une autre. C'est pour ça que cette zone a été si difficile pour les autres. Je dois utiliser l'Ether pour qu'on puisse s'échapper, j'en suis sûr. Je dois juste réfléchir...'

'Réfléchis vite, ou nous serons moins nombreux à partir quand tu auras trouvé la solution.'

Ezra grogna alors que l'une des goules-serpents tombés, auquel il manquait une grande partie de sa moitié inférieure, s'agrippa à son talon et le fit trébucher. Riah est tombée à côté de lui et s'est réveillée en sursaut avec un cri de douleur. Le monstre a griffé vers elle, tirant son torse glissant sur le sol avec ses longs bras.

De son dos, Ezra fit tourner sa lance et essaya de l'enfoncer dans le cou de la goule, mais il n'avait ni l'angle ni l'élan, et il ne fit que lui entailler le bras à la place. Des griffes puissantes se sont enroulées autour du manche et ont arraché la lance de sa main.

Riah essaya de reculer pour s'éloigner de la lance, mais ce faisant, elle heurta le moignon de sa jambe contre le chemin de pierre. Son corps entier est devenu rigide alors qu'elle criait à nouveau, et il semblait que ses forces l'avaient quittée.

Kalon était presque submergé à l'arrière, incapable de se désengager.
Haedrig leur tournait le dos, et bien qu'il ait dû entendre les cris, il ne pouvait pas voir le monstre à moitié mort qui rampait vers Riah.

Ada s'éloignait à reculons de deux autres goules, des éclairs d'électricité sautant de ses mains vers leurs corps semblables à des serpents, mais elle n'avait plus la force de générer des sorts assez puissants pour tuer.

Regis a gémi derrière moi alors que trois goules lui tombaient dessus, leurs griffes arrachant et déchirant son cou, ses oreilles et son ventre.

Ils vont tous mourir, ai-je réalisé avec une sombre certitude. *Ils ne sont pas assez forts pour être ici, et même avec God Step, je ne peux pas...*

C'est comme si une décharge électrique avait traversé mon esprit. God Step ! Je ne pouvais pas traverser l'air avec Burst Step, mais God Step me conduirait directement dans la gueule béante de la statue.

J'ai hésité. *Si je me trompe...*

'Pourquoi diable as-tu ces pouvoirs si tu ne les utilises pas ?' Regis a grogné dans ma tête, sa voix épaisse de frustration et de douleur.

Choisissant de ne pas regarder derrière moi, espérant contre toute attente que je n'étais pas sur le point d'abandonner Haedrig, Riah, et les frères et sœurs Granbehl à une mort horrible, j'ai fait abstraction de tout. J'ai repoussé la douleur qui secouait mon corps, due à la fois aux blessures que j'avais subies et à leur guérison rapide. J'ai mis en sourdine mes émotions de doute, de colère, de culpabilité et de frustration, et je me suis concentré sur la voie à suivre.

J'ai laissé mes yeux se défocaliser, voyant l'éther tout autour de moi. Les chemins de bifurcation et d'éclairs s'étendaient comme une toile d'araignée autour de moi, reliant chaque point à tous les autres points à ma portée. Les chemins semblaient vibrer, frissonnant dans et à travers la godrune sur mon dos. Je me concentrais uniquement sur ceux qui menaient dans la direction où je devais aller, et j'essayais de bloquer toute autre entrée sensorielle.

Bien que je ne puisse pas le voir, j'ai senti la godrune se réchauffer et briller à travers les fausses formes magiques sur mon dos. L'éther a réagi, la vibration s'est intensifiée, et j'ai senti le chemin m'appeler.

Je l'ai suivi. Bien que mes yeux m'aient dit que je me trouvais à un endroit différent et que mes oreilles aient détecté l'étouffement soudain des bruits de combat, le mouvement a été si instantané que même mes propres sens ne l'ont pas ressenti comme une action physique de mon corps.

Je me tenais sur la langue de pierre dans la sculpture géante de mon propre visage, de l'électricité violette crépitant sur mon corps. L'intérieur de la bouche était recréé
avec d'atroces détails, sauf qu'à la place du fond de la gorge, il y avait une porte en pierre.

Pendant un seul souffle, rien ne s'est passé. Dans mon esprit, j'ai vu Haedrig être arraché du pont et précipité dans les profondeurs, Riah, paralysée par la douleur, se faire déchiqueter par la goule rampante, Ada se faire écraser par les monstres qui la poursuivaient...

Puis un grondement semblable à une avalanche a traversé la zone, si fort qu'il a fait disparaître toute pensée de mon esprit. J'avais l'impression que la chambre entière - chaque morceau de pierre, chaque molécule d'air - était sur le point de se déchirer. Puis la pierre sous mes pieds s'est mise à bouger.

En me retournant, j'ai vu que le pont, où mes compagnons se battaient pour leur vie il y a un instant à peine, se rapprochait lentement. C'est avec une vague de soulagement que j'ai réalisé qu'ils n'étaient plus entourés par les affreuses goules à l'allure de serpent.

Kalon et Haedrig avaient toujours leurs armes prêtes à l'emploi, et leurs têtes allaient et venaient comme s'ils scrutaient le pont à la recherche d'ennemis. Ada était agenouillée à côté de Riah et Ezra. Regis se tenait au bord du chemin, fixant l'abîme.

'Ils ont disparu !' Regis a pratiquement crié. 'Une seconde, ils étaient tous là, avec leurs visages effrayants et leurs griffes méchantes, puis ils se sont transformés en ombre et... pouf !'

Les autres se sont retournés pour regarder mon visage s'approcher de la passerelle. Les murs ont ralenti, puis se sont arrêtés, ne laissant aucun espace entre la bouche béante de la statue et le chemin.

J'ai enjambé les dents de la statue et suis revenu sur le pont, qui n'était plus qu'un étroit sentier entre deux hauts murs de visages. Les statues sculptées sur le mur, j'ai remarqué, n'avaient pas l'air grotesques et difformes de près. C'étaient des visages aimables et royaux, et cela m'a immédiatement rappelé le djinn que j'ai combattu avant de recevoir la clé de voûte.

"Tout le monde va bien ?"

"Ezra est un peu amoché", a dit Kalon, en me regardant d'un œil méfiant, "et Riah a vraiment besoin de soins médicaux. Mais elle survivra. Au moins, c'est terminé."

Ada a levé les yeux vers moi depuis l'endroit où elle était agenouillée à côté de Riah. "Que s'est-il passé ?"

Je ne savais pas exactement quoi lui dire. Mon hésitation a dû se voir, car Haedrig est intervenu pour interrompre ma réponse.

"Toutes sortes d'explications pourront être données une fois que nous serons sortis de cette zone infernale." Il fit un signe de tête vers Riah. "Levons-la de cette pierre froide." Haedrig a attiré mon attention lorsqu'il s'est retourné pour regarder dans la bouche de la statue. Sous cet angle, je ne reconnaissais plus mon propre visage qui nous dominait. "Y a-t-il un portail là-dedans ?"

J'ai hoché la tête. "Il y a une porte, oui."

"Ouvre le chemin alors."

J'ai fait un geste vers Regis, et le loup de l'ombre s'est approché de moi et a sauté dans mon corps. La mâchoire béante était parfaitement placée contre le chemin, permettant de descendre facilement et d'entrer dans la bouche. Kalon et Ezra ont soulevé Riah et ont suivi derrière moi.

La porte en pierre s'est ouverte facilement à mon contact, révélant un portail opaque. Aucun de nous n'a dit un mot, mais nous n'étions pas obligés de le faire. Des expressions de soulagement se lisaient clairement sur les visages de Kalon, Ezra, Ada, et même Haedrig.

'Eh bien, ça aurait pu être pire.' Même Regis avait l'air de vouloir se reposer.

Le regard de notre équipe s'est posé sur moi et, après un signe de tête, je suis passé.

300

SE DÉFENDRE

ELEANOR LEYWIN

Je suivais Tessia de quelques pas, gardant mon visage soigneusement passif pour que les soldats qui nous entouraient ne voient pas à quel point j'étais nerveuse. La plupart d'entre eux étaient des elfes par nécessité ; les humains et les nains étaient désavantagés pour naviguer dans la forêt brumeuse d'Elshire, même avec les elfes là pour nous guider.

Boo traînait derrière moi, entrant et sortant des arbres en reniflant, fourrant son nez dans la terre à la recherche de larves ou d'autres petites créatures de la forêt à manger. Mon lien était vraiment à l'aise dans la forêt profonde et heureux d'être sorti des grottes.

Nous n'étions à Elshire que depuis une heure ou deux, mais j'avais l'impression que le brouillard s'était infiltré dans mes oreilles et flottait dans ma tête, ce qui m'empêchait de réfléchir. J'essayais d'être attentive lorsque Tessia donnait des ordres, mais je me retrouvais constamment à contempler rêveusement une fleur, un arbre ou un rocher, pour revenir au présent lorsque Tessia demandait : "Ellie, tu viens ?".

Tessia s'est arrêtée pour vérifier la progression d'un piège creusé au milieu d'une route étroite dans la forêt. Bien qu'il me semblait que ce n'était guère plus qu'un sentier pour les cerfs, Tessia avait dit que de tels chemins clairs n'existaient que près de l'intérieur d'Elenoir, reliant certaines des plus grandes villes et villages.

Trois jeunes elfes travaillaient ensemble pour construire le piège. Le premier, un garçon aux cheveux clairs et aux beaux yeux émeraude, utilisait le mana de la terre pour creuser un grand trou d'au moins trois mètres de profondeur dans le chemin.

Les deux autres portaient leurs capuches, bien que je puisse encore distinguer leurs expressions sérieuses en dessous, et faisaient sortir des racines du fond de la fosse et les tordaient pour en faire des pointes acérées en spirale.

Les trois se sont retournés pour saluer rapidement Tessia avant de retourner à leur travail.

"Faites la fosse juste un peu plus large, de là" - elle a fait un geste vers un gros morceau de granit - "jusqu'à là", dit-elle en montrant un espace entre les racines d'un grand arbre noueux avec des plaques de mousse qui pendent de lui comme une centaine de petites barbes.

"De cette façon, même un soldat marchant sur le bord du chemin tombera dedans."

"Oui, Dame Tessia", répondit l'elfe aux yeux verts en commençant immédiatement à élargir le trou pour qu'il englobe tout le chemin.

Tessia est partie et je l'ai suivie en regardant ses longs cheveux gris argenté rebondir dans son dos. Elle avait vraiment pris le commandement. Je savais qu'elle avait déjà dirigée des soldats, et qu'elle avait été sévèrement battue par les Alacryens à Elenoir auparavant, mais maintenant elle semblait confiante dans son rôle, et les mages que nous avions amenés avec nous lui montraient tous du respect.

Mon esprit embrumé dérivait au hasard, et j'ai pensé à demander à Tessia des conseils pour contrôler ma volonté de bête, puisque je savais qu'elle comptait beaucoup sur la sienne au combat. Je devais me rappeler que ce n'était pas vraiment le meilleur moment pour cela.

J'ai eu une brève discussion avec le Commandant Virion après qu'il en ait appris plus sur ce qui s'est passé dans les tunnels, et il m'a fait comprendre que plus une bête de mana était puissante, plus il était difficile de débloquer sa volonté de bête... et bien sûr, Boo n'était pas une bête de mana ordinaire.

Alors comment diable Arthur a-t-il pu débloquer sa volonté de bête si rapidement ? J'ai secouée la tête, ne voulant pas tomber dans le piège de la comparaison avec mon frère.

Tentant ma chance une fois de plus, je me suis souvenu des mots que le Commandant Virion m'avait laissés.

" Ressens l'entité puissante et étrangère au fond de ton noyau de mana et fais-la sortir ", ai-je marmonné en fermant les yeux.

Ne sentant rien, à part le souffle humide de Boo qui me chatouillait le cou en me reniflant curieusement, j'ai lâché un soupir.

Devant moi, Tessia s'est arrêtée et s'est retournée en levant un sourcil. "Ellie, tu viens ?"

J'ai hoché frénétiquement la tête et j'ai couru pour les rattraper.

A une courte distance du piège, deux nains travaillaient une sorte de magie de la terre, faisant trembler et ramollir la terre. Je n'avais pas encore rencontré les nains, mais j'avais entendu parler de leur arrivée : les frères Hornfels et Skarn Earthborn, cousins de la Lance Mica.

Ils ont arrêtés leur lancer et se sont redressés à notre approche, mais ils n'ont pas salués. Les nains étaient à la fois petits et larges, comme la plupart des membres de leur famille. Ils avaient des traits identiques : un nez large, des joues rouges et une barbe blonde filiforme. Leurs expressions étaient si différentes, cependant, qu'il aurait été facile de ne pas voir qu'ils étaient jumeaux.

L'un d'eux souriait, regardant Tessia comme s'il s'agissait de sa meilleure amie perdue de vue qui avait réapparu après avoir disparu pendant une ou deux décennies, tandis que l'autre lui lançait un regard furieux comme si elle venait de dire quelque chose de très désagréable sur sa mère.

"Comment se passent les préparatifs ?" demanda Tessia en se penchant et en passant ses mains sur la terre labourée.

"Assez bien", répondit le nain renfrogné. "Ce n'est que la préparation, comme vous l'avez dit. Le vrai sort sera jeté quand les chariots arriveront."

"Alors, *hop*" intervint le nain souriant. "Les pneus des chariots s'enfonceront et resteront collés. Il faudrait une douzaine de chevaux pour les sortir."

Tessia a enfoncé sa main dans le sol mou. "Vous êtes peut-être les premiers nains à travailler la magie naine dans la forêt d'Elshire", dit-elle doucement avant de se redresser. "Et c'est un privilège de travailler à vos côtés."

Le nain souriant sourit encore plus, le nain renfrogné renfrogna encore plus. Tessia leur a fait un signe de tête respectueux avant de tourner le talon et de marcher dans la forêt.

Les yeux des nains se sont posés sur moi alors que je restais là, à les fixer. Je trouvais vraiment dommage que le roi et la reine nains aient trahi Dicathen. Ils ont laissé leur peuple dans une position si difficile. Je trouvais très courageux de la part de ces Earthborns de nous avoir cherché, alors que la plupart du royaume nain s'était révolté pour soutenir les envahisseurs.

"On peut, peut-être, t'aider à faire quelque chose, jeune fille ?" demande le nain renfrogné, ce qui me fait sursauter et chercher Tessia.

"Ellie, est-ce que tu..."

"J'arrive !" J'ai crié.

Faisant un signe maladroit aux nains, j'ai sauté par-dessus un rocher à hauteur de genou et j'ai couru vers Tessia.

Elle a posé une main sur mon épaule une fois que je l'ai rattrapée. "J'ai quelques soldats qui fortifient des positions dans les arbres." Tessia a pointé du doigt au-dessus de nous, où un archer elfe était en train d'amadouer plusieurs branches d'arbres pour en faire une sorte de nid. C'était étonnant de voir l'arbre bouger comme s'il était vivant, répondant au mana du soldat. " Tu vas être ici."

" Compris. " J'ai tracé la ligne depuis la plateforme du dessus jusqu'à la route : c'était une ligne droite vers le gouffre des nains.

"Ces points - ici, ici, et là - forment la boîte mortelle." Les yeux de Tessia se sont fixés sur les miens, son regard était mortellement sérieux. "Les mages là-haut seront la partie la plus importante de cette bataille, c'est pourquoi je te veux en plein milieu. Cela doit être rapide et calme, sinon nous risquons de perdre les prisonniers.

"Je sais que la brume rend les choses difficiles pour le moment, mais si tu concentres le mana dans tes yeux et que tu continues à déplacer ton attention, cela aidera à garder les effets de la brume à distance. La chose la plus importante est que nous gardions les prisonniers en sécurité et que nous empêchions les Alacryens de s'échapper."

Je lui ai rendu son regard sérieux et j'ai hoché la tête en signe de compréhension. Je ne pouvais pas la décevoir, je devais faire mes preuves ici - non pas en tant que sœur d'Arthur Leywin, mais en tant qu'Eleanor Leywin.

Tessia a baissé la tête, caressant doucement l'arrière de ma tête alors que son front touchait le mien. "Je sais que tu ne veux pas être dorloté, mais... reste en sécurité là-bas."

Pris au dépourvu, je me suis éloigné d'elle avant de répondre avec toute la détermination dont je suis capable. "Bien sûr."

"Dame Tessia ?"

Tout près, Curtis Glayder, grand, droit et beau, se tenait debout, un sourire chaleureux sur le visage. Sa sœur, Kathyln, se tenait derrière lui, à moitié invisible dans une ombre profonde.

Boo se réveilla quand il remarqua le lien de Curtis, le lion du monde Grawder, et les deux s'approchèrent prudemment et commencèrent à se renifler.

Curtis ébouriffa son poil fauve en s'approchant de Tessia. "Je suis désolé de vous interrompre, mais j'espérais pouvoir discuter davantage des tactiques au sol avant la bataille."

" J'ai besoin de voir que les préparatifs sur la ligne est progressent comme prévu ", déclara-t-elle avant de hocher la tête dans la direction où elle se dirigeait. "Tu viens avec moi ?"

" Ouvre la voie ", dit-il en faisant un geste bien rodé de la main.

Tu peux faire sortir le prince du château...

Je regardais avec un agacement croissant les deux s'éloigner, épaule contre épaule. Je savais que ce n'était rien et qu'ils étaient amis depuis leurs jours à l'Académie Xyrus, mais je ne pouvais pas m'en empêcher. Tessia était la petite amie d'Arthur !

Puis j'ai réalisé pour la centième fois qu'Arthur était parti, et la sentimentalité rampante qui menaçait de me submerger a fait sauter son barrage, et le fond de mon estomac est tombé.

Maudit brouillard, ai-je pensé en essuyant une larme du revers de ma main.

"C'est toujours difficile, n'est-ce pas ?" Je me suis retourné en sursaut, réalisant juste à ce moment-là que Kathyln marchait à côté de moi. "Aller de l'avant sans eux." Sa peau était si blanche et son visage si immobile qu'elle aurait pu être une poupée de porcelaine, aussi froide et belle qu'un cristal de glace.

J'avais appris à apprécier Kathyln depuis qu'elle et Curtis avaient été sauvés et amenés au refuge souterrain. Elle semblait toujours sage pour son âge, et elle avait cette façon bizarre, fleurie, presque poétique de parler que je trouvais rafraîchissante.

"Eleanor ?"

En clignant des yeux, j'ai réalisé que j'avais regardé Kathyln en silence pendant trop longtemps. "Oui, je suppose..." J'ai murmuré.

Nous avons retraversé le chemin et suivi Tessia et Curtis à travers les arbres de l'autre côté. Ils parlaient, mais je ne pouvais pas entendre exactement ce qu'ils disaient. Curtis a dit quelque chose qui a fait sourire Tessia, et elle s'est tournée pour le regarder d'une manière que j'ai prise pour de l'admiration.

Peut-être que j'imagine des choses à cause de ce stupide brouillard, ai-je pensé en espérant que c'était vrai.

"Tu as peur ?" J'ai soudainement laissé échapper mes yeux sur le sol de la forêt, dérivant le long des contours des racines des arbres et des bords tranchants des plantes à larges feuilles qui couvraient le sol.

"Seul un imbécile n'a pas peur avant la bataille," répondit Kathyln. "Mais ces gens ont besoin de notre aide, alors je vais quand même me battre."

Kathyln et moi avons marché en silence après ça. Tessia a vérifié que les nids de snipers de ce côté de la route étaient prêts, puis a passé plusieurs longues minutes à revoir ce que l'équipe au sol ferait pendant le combat. Enfin, elle a réuni tout le groupe d'assaut pour un dernier discours d'encouragement.

Une fois que tout le monde était rassemblé, Tessia a commencée. "Vous savez tous pourquoi nous sommes ici. La vies de plus d'une centaine de prisonniers elfes - non, Dicathiens - sont en jeu. Nous n'avons qu'une seule chance de les libérer.

D'après nos rapports, nous sommes aussi nombreux que les soldats Alacryens. Mais nous avons l'élément de surprise, et nous avons la forêt elle-même de notre côté. Cela se passera rapidement et proprement. Nous ne laisserons personne blesser les prisonniers. On ne laissera personne s'échapper."

Le regard perçant de Tessia passait d'un visage à l'autre comme si elle pouvait les mémoriser tous. "Maintenant allez-y, prenez vos positions. Soyez calmes, et soyez prêts."

Lorsque le premier craquement du bruit étouffé par la brume des roues de chariot sur la terre sèche s'est fait entendre à la cime des arbres, c'est comme si quelqu'un m'avait frappé avec un éclair. Soudain, ma bouche était sèche et mes paumes étaient moites. Mon corps tout entier était animé par l'anticipation de la bataille. Je me suis forcé à prendre une longue et profonde inspiration, et j'ai concentré le mana dans mes yeux, en veillant à ne pas garder mon regard aiguisé trop longtemps à un endroit précis. C'était comme si le vent avait chassé le brouillard dans mon esprit.

Tessia avait raison. Bien que la magie de la forêt soit encore désorientante, je me sentais lucide et prête pour la première fois depuis des heures.

Je me suis traîné sur la plate-forme de branches tressées, me plaçant dans une meilleure position pour tirer mon arc, mais je n'ai pas fait apparaître de flèche. La lueur d'un sort serait un signe évident pour les Alacryens qui approchaient.

Il n'y avait aucun moyen de réparer l'arc qu'Emily m'avait fait, alors Tessia m'en avait donné un fabriqué par les elfes. Il n'était pas tout à fait... le mien, mais je suppose qu'il devrait faire l'affaire.

A peine perceptible, même si je savais qu'ils étaient là, j'ai vu un léger mouvement, alors que les archers et les mages dans les arbres autour de moi faisaient de même, se déplaçant comme des feuilles dans une brise légère. Savoir qu'ils étaient là m'a donné du courage.

Il a fallu une éternité pour que les premiers Alacryens apparaissent entre les arbres. Plusieurs gardes marchaient devant le train de chariots de prisonniers. Ils semblaient tous si jeunes.

Les Alacryens marchaient en silence, les mains crispées sur leurs armes, leurs yeux passant d'une ombre à l'autre. C'était presque comme s'ils s'attendaient à être attaqués, mais je me suis dit que c'était juste la paranoïa et la désorientation nées de la brume.

Puis j'ai pu voir le premier des chariots. Le chariot trapu était tiré par un seul bœuf lunaire. La bête de mana était presque aussi haute et large que le chariot lui-même. Sa peau bleu pâle scintillait partout où la rare lumière du soleil la touchait, absorbant la lumière et brillant faiblement dans les ombres profondes de la forêt.

Le chariot lui-même était une cage ouverte placée au sommet d'un simple wagon. A l'intérieur, les elfes étaient pressés épaule contre épaule, si serrés qu'ils ne pouvaient même pas bouger. Plusieurs elfes étaient menottés aux barreaux de la cage, et je pouvais sentir le mana tourbillonner dans les colliers métalliques autour de leur cou.

Des colliers de suppression de mana, j'ai réalisé. Il y avait des mages parmi les prisonniers.

Il y avait quatre chariots que je pouvais voir, chacun aussi bien chargé que le dernier. Huit Alacryens marchaient devant le train de chariots tandis que quatre marchaient à côté de chaque chariot. Je ne pouvais pas voir la fin de la ligne de transport de prisonniers, mais je savais qu'ils avaient au moins quelques soldats pour couvrir l'arrière également.

Je me suis crispé lorsque les premiers soldats se sont approchés du piège.

Le craquement de fines branches cassées et un bref cri de panique étaient le signal du départ.

Conjurant une flèche sur la corde de mon arc, j'ai visé une femme à l'air surpris qui marchait à côté du chariot de tête. Elle a levé son arme, mais avant même qu'elle ait pu faire un pas en avant, ma flèche a transpercé son plastron, la frappant au cœur avant de se dissiper.

Au même moment, une douzaine d'autres Alacryens ont trébuchés et sont tombés sous un barrage de flèches et de sorts provenant des arbres.

Ma deuxième flèche a volé vers un soldat Alacryen qui se précipitait de la ligne de front pour se mettre à l'abri derrière les chariots, mais elle a rebondi sur un bouclier magique. Tout autour des Alacryens, nos attaques étaient déviées par des panneaux translucides de mana, et des boules de feu, des lances de glace, et des boules d'éclairs crépitantes volaient maintenant dans la cime des arbres alors qu'ils répondaient avec leur propre magie offensive.

Puis le sort des nains se déclencha.

Un nuage de poussière sablonneuse explosa vers le haut, recouvrant brièvement les chariots et les mages alacryens qui les entouraient. Plusieurs voix crièrent de surprise, puis une rafale de vent souffla la poussière sur la route, la forçant à entrer dans le nez, la bouche et les yeux des Alacryens tout en nous révélant nos cibles.

Les charrettes s'étaient enfoncées dans la route jusqu'à leurs essieux, et beaucoup de soldats étaient coincés jusqu'aux genoux. Les pauvres bœufs de la lune ont poussé des cris de peur car ils étaient également pris dans le sort.

Dans la confusion, quelques-unes de nos flèches et de nos sorts passèrent à travers les boucliers, et une autre poignée d'Alacryens tombèrent morts.

Une seconde explosion - celle-ci n'était pas prévue - a soulevé une autre tempête de terre, obscurcissant les chariots. Les soldats alacryens étaient presque entièrement cachés, ce qui nous empêchait de continuer à tirer ou de risquer de toucher les captifs.

"Ils essaient de libérer les elfes !" une voix a retenti depuis le chaos en dessous, faisant battre mon cœur et trembler mes doigts sur la corde de mon arc.

Un long jet d'énergie violemment bleue frappa mon arbre plusieurs mètres en dessous de moi, faisant vaciller l'ensemble. La peur s'est insinuée en moi, plus forte qu'avant, mais je me suis concentré sur elle cette fois, en répétant les mots de Virion encore et encore dans ma tête.

Le même sentiment de déchirement que j'avais eu dans les tunnels a pris le dessus, et ma vue déjà améliorée s'est encore affinée. Mais je me suis concentré sur mon odorat. Même à travers l'épaisse couche de saleté, de poussière et de sang, je pouvais distinguer les odeurs subtiles qui distinguaient tout le monde en bas, même si je ne pouvais pas les voir. Je pouvais sentir l'odeur rance des elfes, privés de toute forme d'hygiène, et je pouvais clairement distinguer la puanteur étrangère des Alacryens.

Avec un souffle court et contrôlé, j'ai tiré quatre flèches de mana à la suite. Deux d'entre elles semblaient avoir été déviées par des boucliers de mana, mais chacune d'entre elles était accompagnée d'un grognement douloureux qui semblait provenir d'un mètre de distance, et d'une légère odeur de sang frais.

Non loin de là, un soldat elfe hurlait de douleur lorsqu'une douzaine de fléchettes de pierre en forme d'aiguille le transperçaient et le projetaient dans les airs. J'ai regardé, détaché, alors qu'il tombait comme une poupée de chiffon puis touchait le sol en dessous avec un bruit sourd avant de tirer une autre flèche dans la direction d'où venait le sort de l'ennemi.

Encore une fois, je pouvais entendre la flèche de mana dévier sur un obstacle avant d'atteindre sa cible.

Un rugissement sauvage et monstrueux déchira la forêt, et pendant un instant, tout sembla s'arrêter alors que tous les regards se tournaient vers l'extrémité de la caravane de prisonniers. Visible à travers un morceau de feuilles brûlées, j'ai vu Curtis foncer sur la route, chevauchant Grawder et rayonnant d'or, répandant sa propre lumière comme le soleil.

Boo courut aux côtés de Grawder, répondant au rugissement du lion du monde par le sien tandis que les bêtes de mana chargeaient ensemble le long de la ligne de chariots, une rafale de vent dégageant leur champ de vision vers l'endroit où les derniers Alacryens étaient blottis entre les deux premiers chariots. Deux énormes golems de pierre suivaient les bêtes mana, leurs pas lourds faisant trembler les feuilles autour de moi.

"Tuez les prisonniers !" cria l'une des soldates ennemies, sa voix criarde de peur. J'ai envoyé une flèche vers la gorge de la grande femme, soigneusement glissée dans la plus petite fissure des boucliers, mais elle a rebondi sur un bord et a manqué sa cible.

La peur m'a envahi alors que les lanceurs de sorts ennemis tournaient leur magie vers les chariots bondés autour d'eux, se préparant à exécuter les dizaines de prisonniers elfes à l'intérieur, mais je ne pouvais rien faire. Ils ont resserrés la barrière protectrice de sorte que mes flèches ne pouvaient pas la percer, ni aucune des autres attaques qui pleuvaient sur les Alacryens autour de moi.

L'air autour de moi a commencé à changer de couleur, prenant une teinte verte translucide, et pendant une seconde j'ai craint que ce soit un effet secondaire de ma volonté de bête. Puis des lianes épineuses d'une énergie émeraude scintillante ont jailli du sol au milieu du groupe de soldats ennemis, à l'intérieur du dôme d'énergie émeraude.
Les lianes déchirèrent les Alacryens, plongèrent dans leurs corps et les traversèrent, remplissant la forêt de leurs cris d'agonie.
Ils sont tous tombés avant même qu'un seul sort ne soit lancé, tous sauf la grande femme, qui était liée dans un cocon de lianes, incapable de bouger ou de parler.

Curtis, Grawder, Boo et les golems tombèrent sur l'ennemi au moment où les boucliers vacillaient et s'effondraient, assurant qu'il n'y avait pas d'autres survivants.

Soudain, tout était silencieux, le bruit des arcs, le sifflement des sorts qui brûlaient dans l'air et les cris des hommes et des femmes mourants s'arrêtaient. Seuls les faibles gémissements des bœufs lunaires pris au piège rompaient le silence sinistre.

Puis Tessia est apparue, son corps entier enveloppé d'un linceul de lumière émeraude. L'herbe mousseuse fleurissait sous ses pas, et les plantes et les arbres de la forêt semblaient se tourner vers elle tandis qu'elle traversait calmement le champ de bataille en direction des chariots et du dernier Alacryen vivant.

Lorsqu'elle se retrouva face à face avec la grande femme, Tessia l'encouragea à rester calme et lui demanda son nom et son rang. Les liens se sont détachés de la bouche de l'Alacryenne, qui a craché sur Tessia et crié un juron vulgaire.

Puis la peau de la femme s'est mise à luire, brûlant de plus en plus fort comme si une étoile naissait en elle. J'ai entendu Curtis crier un avertissement, puis j'ai perdu de vue Tessia et l'Alacryen quand un solide dôme de racines d'arbres et de lianes épaisses a éclaté du sol autour d'eux.

Un instant plus tard, une énorme explosion a secoué la forêt, faisant trembler le sol au point que mon pied droit a glissé et que j'ai été obligé d'enrouler mes bras autour de la plus grande branche de ma plate-forme tissée pour ne pas tomber de mon perchoir.

Un épais nuage de poussière a enveloppé les chariots de nouveau de sorte que je ne pouvais pas voir ce qui s'était passé. D'une manière ou d'une autre, l'Alacryen avait fait une éruption de mana juste entre les deux chariots de tête. Il y avait au moins cinquante prisonniers elfes dans ces seules cages, et Boo et Tessia étaient juste là aussi...

Glissant de façon à être suspendu au côté de la plate-forme, je me suis laissé tomber de sept mètres sur le sol, renforçant mes jambes avec du mana pour absorber la force de l'atterrissage, puis j'ai sprinté vers la route.

Juste à l'intérieur de l'épaisse poussière, je me suis heurté de plein fouet à un grand corps velu : Boo. Mon lien a grondé d'un faible grognement, mais j'ai passé ma main dans sa fourrure grossière et il s'est détendu.

"Tessia ?" J'ai appelé doucement, la peur rendant ma voix fluette et enfantine.

"Reste en arrière", a ordonné Curtis de quelque part à ma droite.

Puis une rafale de vent a emporté la poussière une fois de plus, et j'ai vu le cocon de lianes, toujours intact et cachant la femme alacryenne et Tessia. Alors que je regardais, les lianes et les racines ont commencé à se défaire, s'effondrant lentement et révélant l'épave carbonisée à l'intérieur.

J'étais étonné que les chariots de prisonniers aient survécu, mais le sort de Tessia avait presque entièrement contenu l'explosion. L'Alacryenne avait disparu, il ne restait que des cendres et les restes tordus de son armure.
Tessia s'est retournée, me regardant d'un air calme mais d'un autre monde, sa volonté de bête toujours active. Elle a froncé les sourcils quand un ricanement s'est échappé de ma bouche. Même si elle semblait indemne, ses sourcils et ses cheveux gris acier avaient été légèrement brûlés, me rappelant le scientifique fou Gideon.

Mon ricanement s'est transformé en rire lorsque Tessia a relâché sa volonté de bête, laissant les lianes émeraude se tordre et l'air reprendre sa couleur grise naturelle. Elle porta la main à son visage et tâta avec précaution ses sourcils brûlés, et un lent sourire en coin se dessina sur ses lèvres.

De son autre main, Tessia s'est approchée et a touché ma joue. "Ellie, tu as des moustaches ?"

J'ai tracé les légères lignes sur ma joue avec mes propres doigts, luttant pour retenir une autre crise de fou rire. "Ma volonté de bête..."

Autour de nous, les prisonniers commençaient à s'animer en réalisant qu'ils avaient été libérés. Une voix de femme a crié un hourra, puis plusieurs autres l'ont rejointe. Nous avions réussi.

301

LA SALLE DES MIROIRS

ARTHUR LEYWIN
Mon esprit était confus lorsque j'ai traversé le portail pour entrer dans la zone suivante. Une silhouette s'est élancée de ma gauche et j'ai levé les mains pour dévier le coup, mais rien ne s'est produit. Un mouvement du coin de l'œil me fit me retourner brusquement, m'attendant à une attaque de flanc, mais aucune attaque ne vint de cette direction non plus.

'Tu sautes sur les ombres maintenant, hein princesse ?' Regis a gloussé dans mon esprit. *'Regarde.'*

"Qui... qui sont-ils ?"

Tout autour de moi, des gens me regardaient à travers des fenêtres rectangulaires, chacun portant un regard d'angoisse, le visage mouillé de larmes, tordu de rage ou contorsionné en cris inaudibles. Certains restaient assis, mais la plupart étaient en proie à des crises de folie, gesticulant sauvagement, se frappant et se grattant eux-mêmes ou le sol, comme les pupilles d'un asile.

Avant que je puisse enquêter davantage, Kalon et Ezra sont tombés sur moi, Riah entre eux.

"C'est quoi ce bordel ?" a dit Ezra, se détournant de moi et des silhouettes dans les fenêtres.

Au centre de la pièce, il y avait une fontaine carrée, de deux mètres de côté et entourée de bancs. "Là", ai-je dit en désignant un banc. "Posez-la là."

Les frères ont porté l'amie de la famille à travers la pièce, un flot continu de son sang s'écoulant de son pied sectionné, éclaboussant le sol en marbre.
Ada est venue ensuite, ses pas se sont arrêtés, ses yeux étaient vitreux. "Est-ce... est-ce le sanctuaire ?" Elle a regardé l'une des figures proches, les sourcils froncés dans la confusion. Elle s'est même penchée vers elle et a plissé les yeux pour essayer de se concentrer sur elle, comme si elle ne croyait pas ses propres yeux.

Le personnage, un homme très corpulent qui ne portait qu'un pantalon de lin, une paire de bottes d'acier et des gantelets à pointes, ne se retournait pas, mais se mettait à quatre pattes, martelant un gant massif dans le sol, encore et encore.

Haedrig, le dernier arrivé, posa une main sur son épaule et la guida vers la fontaine au centre de la pièce. "Non, ce n'est pas une salle sanctuaire," dit-il, la voix basse et sinistre.

Kalon enveloppait le talon de Riah avec des bandages provenant de son anneau dimensionnel, tandis qu'Ezra regardait, tripotant impuissant sa lance. Il se retourna quand Haedrig prit la parole.

"Comment ça, ce n'est pas la salle sanctuaire ? C'est"- il jeta un coup d'oeil autour de lui et tressaillit à nouveau, comme s'il voyait la pièce pour la première fois-"Ce doit être..."

Haedrig guida Ada vers les bancs et l'encouragea à s'asseoir avant de se tourner vers Ezra. "Il est clair que ce n'est pas le cas, et après cette première zone, il faudrait être fou pour penser que nous nous retrouverions dans un endroit aussi attendu qu'une salle sanctuaire."

Ezra lança un regard irrité à Haedrig, mais le vétéran aux cheveux moussus ne semblait pas du tout concerné. Ils se sont regardés pendant un long moment avant qu'Ezra n'émette un soupir et ne se détourne, cette fois-ci en direction de sa soeur.

J'ai reporté mon attention sur la pièce. Elle ne faisait qu'environ cinq mètres de large et deux mètres de haut, ce qui la rendait très basse et claustrophobe après l'énormité de la dernière zone.
Bien que la zone près de la fontaine soit brillamment éclairée par des orbes de lumière qui pendaient au-dessus de l'eau courante, la pièce se fondait dans l'ombre au-delà du bord de la lumière, ce qui rendait difficile de dire quelle était la longueur de la pièce. La lumière se reflétant sur les nombreuses fenêtres nous montrant les figures torturées donnait l'impression que la pièce s'étendait à l'infini.

'Pas des fenêtres', pensa Regis, *'des miroirs. Regarde.'*

Regis avait raison. En m'approchant du miroir le plus proche, j'ai pu voir le reflet de la pièce à l'intérieur, même si, bien sûr, l'homme dans le miroir n'était pas moi, et n'existait pas en dehors de ce reflet. C'était un homme âgé avec une épaisse barbe grise. Il était assis les jambes croisées, me regardant sans sourciller, ses lèvres bougeant sans cesse.

Je me suis penché en avant, penchant la tête de façon à ce que mon oreille soit presque collée contre le miroir, et j'ai réalisé que je pouvais entendre le faible murmure d'une voix, bien que je ne puisse pas distinguer les mots.

"Eh bien", a dit Kalon, attirant mon attention sur les autres, "Riah dort. Elle a perdu beaucoup de sang, mais le cataplasme que tu lui as donné lui a sauvé la vie, Ada. Si nous pouvons sortir d'ici assez vite, elle ira bien."

Kalon s'est approché d'un miroir près de la fontaine. L'homme qui s'y trouvait portait un casque surmonté de cornes noires onyx acérées comme des cimeterres, lui donnant l'apparence d'un Vritra. Il se tenait debout, les bras croisés, un rictus hautain sur le visage. D'après son armure - cuir noir et plaques d'acier noirci avec des runes de jais incrustées partout - c'était un ascendeur, et un riche ascendeur.

"Ce sont tous des ascendeurs," dit Haedrig, comme s'il avait lu dans mes pensées.

"Regardez le design et les matériaux de leurs vêtements et de leurs armures," fit remarquer Kalon. "Surtout les cornes. Le port de casques à cornes n'est plus en vogue depuis, quoi, plusieurs décennies ? Ils ont été piégés ici pendant un certain temps, n'est-ce pas ?"

Personne ne répondit, bien qu'un frisson collectif parcourut le groupe alors que nous envisagions tous d'être piégés dans cette pièce pour l'éternité.

"Pourquoi au nom de Vritra sommes-nous ici ?" Ezra a dit, se déplaçant pour se tenir près de Kalon. "C'est une épreuve préliminaire. C'est censé être terminé !" Le jeune homme aux larges épaules s'est tourné vers moi. "Toi ! Je ne sais pas comment, mais c'est ta faute, n'est-ce pas ?"

"Assez", dit Kalon à voix basse. "Quelle que soit la raison de notre présence ici, ce n'est qu'un test de plus. C'est une zone d'énigmes. Nous devons commencer à chercher des indices qui nous aideront à résoudre la pièce et à avancer."

L'expression découragée d'Ada disparut alors qu'elle se relevait, forçant un sourire à notre intention. "C'est vrai ! Nous pouvons le faire ! Pour..." Ada a jeté un coup d'œil à Riah endormie, ses bandages déjà tachés de sang. "Pour Riah !"

La bravoure de la première ascendeur a semblé refroidir la tête brûlante d'Ezra, et il a donné à sa sœur une accolade, en grimaçant.

"Et toi ?" Je lui ai demandé. "A quel point as-tu été blessé ?"

"Ce n'est rien", a-t-il dit, le menton relevé, le regard hautain. "Je vais m'en sortir."

Secouant la tête, je me suis détournée et j'ai commencé à examiner les miroirs, un par un, à la recherche d'un indice ou d'une indication sur la façon de procéder.

Kalon s'est approché de moi. "C'est un sort impressionnant que vous avez utilisé pour vous téléporter là-bas."

"Merci", ai-je dit simplement.

"Je l'admets, je n'étais pas le meilleur élève de l'académie ", a poursuivi Kalon, " et j'étais particulièrement mauvais en runes anciennes - je n'en ai jamais vraiment compris l'intérêt, tu sais ? J'ai toujours su que je deviendrais un ascendeur, et les ascendeurs ne se battent pas entre eux."

Je me suis tourné vers Kalon et j'ai croisé son regard. "Où voulez-vous en venir ?"

Il leva les mains et sourit chaleureusement, mais je pouvais voir la tension dans sa façon de se tenir et la façon dont son sourire n'atteignait pas tout à fait ses yeux.

"Je faisais juste la conversation, Grey, et je pensais à ce sort. Je n'ai jamais rien vu de tel. Nous avons étudié toutes sortes de runes à l'académie - la rendre plus difficile augmente le prestige, je suppose.

"J'étais curieux" - il a fait une pause, jetant un coup d'œil dans le couloir vers son frère et sa sœur.
"si je pouvais voir votre... Qu'est-ce que vous avez ? Un emblème ? Ça semble trop puissant pour une crête." Comme je n'ai pas répondu immédiatement, Kalon a eu un sourire surpris. "Ce n'est pas un emblème, n'est-ce pas ? C'est pour cela que vous n'avez pas vos runes affichées ? Qui êtes-vous ?"

"Écoutez, ai-je dit, nous aurons tout le temps de raconter des histoires de guerre quand nous serons sortis d'ici, d'accord ? Pour l'instant, trouvons le chemin de cette salle de puzzle."

Kalon a secoué la tête et m'a tapé sur l'épaule. "Je vais réussir à vous comprendre, Grey." Il s'est tourné vers le hall, suivant ses frères et sœurs, puis s'est arrêté. "Oh, et désolé pour Ezra. Ne faites pas attention à lui, il est juste protecteur des filles."

'Et un imbécile' a dit Regis dans mon esprit.

J'ai souri et me suis retourné vers les miroirs, me concentrant à nouveau sur la tâche à accomplir.

'Des suppositions ici ?' Regis a demandé après que nous ayons regardé une douzaine ou plus de reflets. *'Que cherchons-nous, Arthur ?'*

'Si tout le monde ici est un ascendeur, alors ils ont probablement été piégés d'une manière ou d'une autre. Peut-être en touchant les miroirs ?'

'Ok, donc ne pas toucher les miroirs, c'est bon. Mais comment sort-on d'ici ?'

Je me suis arrêté quand l'un des personnages que nous avons croisé a fait un signe de la main, essayant clairement d'attirer mon attention. C'était un homme barbu qui portait également un casque à cornes et dont les cheveux bruns ondulés descendaient jusqu'au menton. Ses yeux étaient profondément enfoncés et cernés d'ombres, mais il s'est réveillé quand je me suis arrêté.

Ils peuvent nous voir, ai-je pensé, la prise de conscience m'a envahi.

L'ascendeur piégé a appuyé sa main sur l'intérieur du miroir, me faisant signe de faire de même. Comme je n'ai pas répondu immédiatement, il a souri et hoché la tête, puis a refait un geste plus pressant.

'C'est un piège, tu le sais. Et si tu te fais aspirer après avoir touché ce miroir ? Et s'il s'échappe et essaie de tuer tous les autres ?'

"Vous m'entendez ?" J'ai demandé à voix haute, en montrant le miroir. L'homme a secoué la tête et a de nouveau fait un geste vers sa main pressée contre l'intérieur de la vitre. J'ai secoué la tête en retour.

Le visage de l'homme s'est effondré, et lorsqu'il a relevé la tête, il y avait une telle haine pure et malveillante dans ses yeux que j'ai fait un pas en arrière du miroir. Il s'est mis à crier, allant même jusqu'à enlever son casque et à l'utiliser comme une pioche pour essayer de se frayer un chemin.

'Bon sang... quelqu'un s'est levé du mauvais côté du miroir', dit Regis en riant de sa propre blague.

Ignorant Regis, je me suis éloigné de l'ascendeur enragé.

Après quelques minutes d'examen infructueux des miroirs, conscient que les habitants me regardaient aussi attentivement que je les regardais, Ada a crié.

"C'est... c'est moi !" Ada a dit, sa voix portant dans le couloir, qui semblait être beaucoup plus long qu'il n'y paraissait au début. Ada se tenait devant un miroir à une vingtaine de mètres, et de là où je me trouvais, je pouvais juste voir la silhouette à l'intérieur.

L'Ada-miroir salua et sourit chaleureusement, un geste que la véritable Ada lui rendit immédiatement. Puis, se déplaçant de manière identique, comme si l'une était le reflet de l'autre, elles levèrent toutes deux les mains et firent mine de les presser contre la vitre.

"Ada," j'ai crié, "stop ! La main droite d'Ada se pressa contre le miroir, tout comme celle du reflet, et de l'énergie violette - de l'essence éthérique - s'éleva comme de la vapeur de la peau d'Ada, puis se déplaça comme une brume soufflée par le vent le long de son corps jusqu'à être absorbée par le miroir.

En utilisant God Step, j'étais à ses côtés en un instant, mais c'était déjà trop tard. Son corps s'est effondré dans mes bras, et j'ai regardé avec horreur l'énergie noir-violet du miroir suinter sur elle et être absorbée par sa peau.

La lassitude s'est installée en moi comme une couverture chaude. Utiliser God Step deux fois en si peu de temps avait apparemment fait des ravages sur moi. Je devais devenir beaucoup plus fort avant de pouvoir utiliser l'éther de cette manière, de façon plus régulière. En attendant, je pouvais au moins utiliser Burst Step sans me déchirer le corps.

Des bruits de pas lourds derrière moi ont annoncé l'approche de Kalon et Ezra. J'ai jeté un coup d'œil de l'Ada inconsciente dans mes bras au miroir, et mon estomac s'est retourné. Ada - la vraie Ada - semblait frapper l'intérieur du miroir avec son poing, pratiquement aveugle à cause de la panique et des larmes qui coulaient sur son visage et dégoulinaient de son menton.

Même si je ne pouvais pas l'entendre, ses mots étaient clairs. "S'il te plaît", a-t-elle dit. "S'il te plaît."

"Que s'est-il passé ?" Ezra a claqué des doigts, se penchant sur la forme allongée de sa sœur et posant sa main sur la sienne. "Ada ? Ada !"

Alors que j'ouvrais la bouche pour expliquer, les yeux d'Ada se sont ouverts, nous faisant tous reculer de surprise ; ils étaient d'un violet profond, sombre et lumineux.

Kalon a regardé de l'Ada aux yeux violets vers le miroir où l'Ada en pleurs, frénétique, criait toujours "S'il te plaît, s'il te plaît !". Les yeux de l'aîné étaient injectés de sang alors qu'il essayait de rassembler chaque once de sang-froid qu'il lui restait, sa main se rapprochant du miroir.

"Stop !" J'ai libéré une impulsion d'intention éthérique qui a figé tout le monde - Haedrig nous avait rejoints un instant auparavant - sur place. "C'est le fait de toucher le miroir qui a provoqué ça. Je pense..." J'ai fait une pause, réfléchissant à la meilleure façon d'expliquer ce que je voyais. "Je pense qu'Ada a été attirée dans le miroir, et que quelque chose est sorti du miroir pour habiter son corps."

Ezra, saisissant cette idée, a attrapé la main d'Ada et l'a tirée vers le miroir. "Alors on les fait revenir en arrière !"

J'ai attrapé le bras d'Ezra, mais Kalon m'a arrêté. "Laisse-le essayer."

Avant que je puisse argumenter, Ezra, malgré les objections terrifiées d'Ada aux yeux violets.
-avait pressé sa main contre le verre. De l'autre côté, notre Ada a reproduit le geste.

Rien ne s'est passé.

"S'il te plaît", a dit Ada, "Lâche-moi, Ezra. Tu me fais mal." Une seule grosse larme a coulé dans ces yeux d'un autre monde. "S'il te plaît."

Ezra a lâché prise et s'est éloigné, en grimaçant. Il a regardé d'Ada à Kalon et inversement, l'angoisse écrite sur son visage. Dans le miroir, l'image d'Ada était tombée sur ses genoux, ses mains sur son visage, son corps tout entier secoué par les sanglots.

"Comment savons-nous," dit Kalon, parlant délibérément alors que les larmes lui montent aux yeux, "que l'Ada du miroir est la vraie Ada ? Et si c'était une sorte de ruse
-ou un piège ?"

"Les yeux violets brillants ne l'ont pas trahi ?" J'ai demandé, incapable de garder l'agacement dans ma voix. Kalon n'a pas répondu, mais Ezra s'est avancé vers moi avec agressivité, les poings serrés et les yeux pleins de feu noir.

J'ai tourné la tête et rencontré son regard, une intention presque palpable s'échappant de moi. "Ne fais rien que tu puisses regretter, gamin."

Ezra s'est arrêté et a grincé des dents, ses poings toujours levés en signe de défi.

"Ce n'est pas le moment de se battre entre nous", ai-je ajouté doucement, en laissant échapper un soupir.

Ezra a soutenu mon regard pendant un long moment, respirant difficilement. Puis il s'est retourné soudainement et a appuyé sa main sur le verre de la prison miroir d'Ada.

Bien que je ne puisse pas sentir de changement, il était clair que quelque chose arrivait à Ezra. Tout son corps s'est tendu et, lorsqu'il s'est retourné pour regarder Kalon, son visage était pâle et ses yeux brillaient de larmes.

"Ezra !" Kalon a haleté.

"Je peux l'entendre", dit Ezra, la voix étranglée par l'émotion. "Quand je touche le miroir, je peux entendre Ada. Elle a l'air si effrayée..."

Suivant l'exemple de son frère, Kalon pressa sa paume contre la surface du miroir. Immédiatement, l'expression de Kalon s'est assombrie. Il n'avait pas besoin de dire quoi que ce soit pour que je sache que lui aussi pouvait entendre ses cris.

Voulant laisser aux frères un moment d'intimité pendant qu'ils partageaient la souffrance de leur soeur, je me suis tourné vers Haedrig, mais il n'était nulle part. J'ai regardé vers la fontaine, où Riah dormait, mais il n'était pas là. Je ne pouvais pas non plus le voir dans la faible lumière au bord de la pièce.

Un sursaut de peur m'a traversé, et j'ai commencé à chercher un signe de lui dans les miroirs voisins.

Je suis passé devant une jeune femme aux cheveux follets qui gisait nue sur le sol, roulant d'avant en arrière avec ses mains tendues au-dessus de sa tête comme un enfant jouant dans l'herbe ; un personnage en armure volumineuse dont le visage avait été tatoué jusqu'à ce que seuls ses yeux bleus choquants soient intacts ; et un homme qui portait une robe comme un moine, mais qui avait le regard meurtrier et sans esprit d'une bête de mana.

Haedrig n'était pas là.

J'ai jeté un coup d'oeil aux autres ; Kalon et Ezra avaient chacun une main appuyée sur le miroir d'Ada et l'autre sur l'épaule de l'autre. Dans le miroir, Ada pressait ses mains contre les leurs.

L'Ada aux yeux violets s'éloignait d'eux sans se faire remarquer, en direction de la fontaine près de laquelle Riah dormait. Il y avait quelque chose d'étranger et de malveillant dans la façon dont Ada se déplaçait, et ses yeux brillants se sont rétrécis en un regard furieux quand elle m'a vu la regarder. J'ai fait un pas vers elle, mais je me suis arrêté quand un bruit de verre brisé a rempli la pièce.

"Haedrig ?" J'ai appelé dans l'obscurité, oubliant momentanément la créature qui se faisait passer pour Ada.

"Bien, je vais bien", dit Haedrig en sortant des ténèbres et en s'avançant vers moi, son épée dégainée.

Instinctivement, j'ai sorti la dague blanche que j'avais récupérée dans l'antre du mille-pattes géant.

Les yeux de Haedrig semblaient presque attirés par l'arme, son regard se fixant sur la lame blanche. Avec un sursaut, il sembla réaliser que sa propre lame était sortie, et il la rengaina immédiatement dans son anneau dimensionnel.

"Je suis désolé de t'avoir fait peur, Grey", dit-il, la voix posée, les mains tendues sur les côtés pour montrer qu'il n'est pas armé. "J'ai trouvé ma propre image dans un miroir plus loin dans le couloir, et - bon, c'était peut-être un peu imprudent, mais - j'ai été pris par un instinct, et je l'ai brisé."

'Oh, oui, bonne idée, détruisons les maudites prisons-miroirs, je suis sûr qu'il ne se passera rien de mal' grommela Regis.

"C'était..." Je ne savais pas si je devais féliciter Haedrig pour sa bravoure ou le réprimander pour son imprudence, mais je n'ai pas eu besoin de finir ma phrase lorsque les yeux de Haedrig se sont écarquillés et qu'il a crié "Ada !".

Me retournant, déjà sûr de ce que j'allais voir, je me préparai à Burst Step vers la fontaine, où je savais que je trouverais la fausse Ada accroupie sur la forme inconsciente de Riah. *Tu es fou, Arthur !* Je me suis réprimandé. Je n'aurais pas dû la quitter des yeux.

J'ai activé Burst Step, avec l'intention de me déplacer presque instantanément jusqu'au bord de la fontaine, puis de sauter sur la distance restante et d'attaquer Ada. Malheureusement, Kalon a également bougé, s'élançant vers Ada et se plaçant directement sur mon chemin.

J'ai frappé l'aîné des Granbehl à l'épaule, le faisant tomber tête baissée dans les airs. Incapable de maintenir mon pied ou ma trajectoire, je me suis retrouvé à foncer directement sur l'un des miroirs, sans pouvoir arrêter mon élan.

En me retournant, j'ai traversé le miroir les épaules en premier, me retrouvant soudainement en dehors de la galerie des glaces. Pendant un moment écœurant, j'ai vu le vide noir s'étendre sous moi, mais j'ai pu m'accrocher au cadre du miroir malgré les bords déchiquetés du verre restant qui me transperçaient les doigts.

'Ne regarde pas en bas' a insisté Regis. J'ai regardé en bas.

La noirceur. Un noir infini.

La seule chose qui brisait le néant était le rectangle lumineux qui donnait sur la salle des miroirs, une fenêtre flottant dans l'abîme. J'étais suspendu au cadre, le sang commençant à suinter le long de mes mains et de mes avant-bras à partir des coupures sur mes doigts.

J'ai essayé de me relever et de revenir à travers le miroir, mais une léthargie froide s'est infiltrée dans mes muscles. Mon esprit était brumeux, mes membres faibles et sans réaction. Je n'arrivais pas à me concentrer...

'Arthur!' Regis a crié dans ma tête, sa voix tranchant la brume comme le faisceau d'un phare. Je me suis soulevé, sentant le verre racler les os de mes doigts, mais j'ai réussi à passer un coude par-dessus le rebord du miroir.

Puis Haedrig est apparu au-dessus de moi, et il m'a tiré par ma cape, m'étouffant à moitié. Mes forces sont revenues dès que je me suis retrouvé sur le côté droit du miroir, et je me suis libéré de son emprise dès que j'ai eu les pieds sur terre, et j'ai couru vers Ezra et Ada, qui se battaient autour de la forme allongée de Riah.

Ezra avait enroulé ses deux bras autour du corps d'Ada, bloquant ses propres bras sur ses côtés, mais elle se tordait et se secouait sauvagement dans sa prise. Elle rejeta sa tête en arrière, frappant le nez de son frère et manquant de se libérer.

Je les ai plaqués, faisant tomber les deux enfants Granbehl au sol, puis j'ai aidé Ezra à coincer Ada. Ses yeux violets brillaient de lumière et de fureur et elle nous donnait des coups de pied, nous griffait et nous mordait. Quand elle n'a pas pu nous blesser, elle a commencé à frapper sa tête sur le sol avec un bruit sourd.

Kalon est apparu, se jetant sur le tas et l'aidant à se tenir tranquille et à ne pas se blesser. "Ada, arrête ! S'il te plaît..." Sa voix s'est brisée alors qu'il suppliait la créature qui contrôlait le corps d'Ada.

'Regis, j'ai besoin que tu ailles là-dedans et que tu voies ce qui habite son corps.' Je n'étais pas sûr que ça marcherait, mais je me suis dit que si Regis pouvait entrer dans la pierre de Sylvie, il pourrait peut-être aussi habiter le corps d'Ada.

'C'est dégoûtant. Tu veux que j'aille dans le corps de quelqu'un d'autre ? Et si...' Je pouvais sentir le dégoût qui s'échappait de Regis, mais je n'avais pas le temps de discuter.

'Fais-le, c'est tout. Maintenant !'

Le loup des ombres a quitté mon corps, a fait une fois le tour de notre groupe en ébullition, puis s'est dissous avec hésitation dans Ada. Au début, il ne s'est rien passé. Puis la lutte s'est atténuée, et Ada est devenue molle, bien que ses yeux brillaient toujours d'une lumière violette.

Kalon, Ezra et moi avons gardé nos positions, attendant de voir si Ada allait recommencer à se débattre. Mes yeux ont parcouru la pièce, observant la scène. Les personnages dans les miroirs tout autour de nous avaient cessé leurs gesticulations sauvages ; tous étaient maintenant immobiles, les yeux fixés sur les quatre d'entre nous gisant sur le sol en un tas. Le miroir brisé donnait maintenant sur un néant noir, comme un orbite vide.

Haedrig se tenait au-dessus de nous, mais il ne regardait pas vers notre groupe. Son regard était tourné vers le banc où Riah était allongée, silencieuse et immobile. Le bandage de sa jambe avait été partiellement retiré, révélant le moignon gore et rongé en dessous. Le sang ne coulait plus de la blessure.

Le visage de Riah était pâle, figé dans une expression de peur et d'agonie. Bien que ses yeux vitreux fixaient toujours le plafond bas, je savais qu'ils ne voyaient plus.

Riah était morte.

302

PLUS À FAIRE

ELEANOR LEYWIN
Un boeuf beuglait tout près. Un oiseau lointain criait rageusement, notre bataille ayant probablement troublé sa tranquillité. Mon propre cœur cognait contre ma cage thoracique de manière audible, mais je pouvais aussi entendre celui de Tessia et de Curtis, ce qui me semblait incorrect, presque comme une invasion de leur vie privée.

Sous ces bruits, il y avait autre chose. Une voix faible et craintive murmurait une prière au Vritra.

Je me suis retourné, une flèche déjà sur ma corde, et je l'ai décochée juste à côté de la hanche de Curtis. Ma flèche s'est écrasée sur un jeune soldat alacryen qui s'était caché, faisant le mort, derrière l'une des roues du chariot. Il avait préparé un sort visant le dos de Curtis.

Tessia et Curtis se sont tous deux retournés, le mana se condensant pour préparer leurs sorts, mais le soldat était mort.

Curtis s'est retourné vers moi et a ébouriffé ses cheveux, l'air un peu gêné. "Merci", a-t-il dit doucement.

Tessia a croisé mon regard et a hoché la tête.

À présent, la plupart des autres membres de notre force d'assaut, ceux qui avaient survécu, sortaient des arbres.

"Nous ne manquerons pas de fêter ça plus tard", dit Tessia, sa voix portant clairement alors qu'elle jetait un regard dur à ses soldats. "Pour l'instant, libérons ces gens !"

Juste comme ça, tout le monde s'est mis en mouvement, brisant les serrures, libérant les prisonniers, et brisant leurs menottes.

Tessia hésita avant de s'écarter pour superviser ses soldats. "Tu vas bien ?"

"Je vais bien", ai-je dit, laissant ma volonté de bête s'estomper. Pendant un moment, c'était comme si quelqu'un avait pressé une couverture sur ma tête, mais mes sens se sont rapidement ajustés. "Leurs attaques ne se sont même pas approchées."

Tessia m'a adressé son sourire chaleureux, m'a salué et m'a dit : "Tu t'es bien battu... soldat". J'ai rendu le salut maladroitement, et Tessia s'est éloignée.
Boo m'a fait un câlin, je me suis penchée en avant et j'ai appuyé mon front contre le sien.

"On dirait qu'on se rapproche, n'est-ce pas, mon pote..." J'ai dit avec un soupir avant que mon regard ne se promène au-delà de lui, vers le jeune Alacryen que je venais de tuer.

J'ai essayé de détourner le regard, de prendre de la distance intérieurement comme je l'avais fait jusqu'à présent.

Mais je n'y arrivais pas. Je continuais à fixer l'homme, qui ne semblait avoir que quelques années de plus que moi... l'âge d'Arthur.

Mais c'est quand son corps a été emporté par nos soldats que je les ai vus. Les yeux vides et sans vie qui étaient encore grands ouverts sous le choc.

J'ai détourné mon regard, trébuchant sur le sol au passage. J'ai rampé jusqu'à l'arbre le plus proche que je pouvais trouver et j'ai rendu mon dernier repas alors que les larmes brouillaient ma vision.

Boo s'est assis derrière moi, me réconfortant et me cachant de tous les autres tandis que je sanglotais et vomissais en même temps.
Comment Arthur a-t-il pu faire ça ? Comment Tessia, Curtis, ou quiconque a pu faire une chose aussi horrible que de tuer. Comme un meurtre.

Et pourtant, j'étais là, après avoir tué plusieurs personnes vivantes, plus inquiète que tout le monde me voit pleurer comme une enfant.
Un contact délicat sur mon épaule m'a fait sursauter. Je me suis retourné et me suis retrouvé face à face avec Kathyln, dont le regard froid était inhabituellement sympathique.

Un hoquet bruyant a interrompu mes sanglots et j'ai pu goûter les restes acides de mon vomissement. Je me suis empressé d'essuyer mes yeux et ma bouche, tout en essayant sans succès de réarranger les traits de mon visage dans une expression moins embarrassante.

"Comment tu fais ça ?" J'ai laissé échapper un autre sanglot. "Comment c'est si facile pour vous tous de faire ça ?"

"Ce n'est jamais facile et ça ne devrait jamais être facile." L'ancienne princesse a tendu son bras pour que je le prenne. "Quant à la façon dont je le fais, j'ai bien peur que la réponse de chacun soit différente".

Kathyln m'a adressé un sourire solennel en me regardant. C'était le même genre que mon frère avait souvent... un sourire compliqué que je n'avais pas eu jusqu'à présent.

Combien d'ennemis Arthur avait-il tué ? Je me suis demandé. *Combien d'alliés avait-il vu mourir ? Il a toujours continué.*

Essuyant mes larmes une fois de plus, j'ai pris le bras de Kathyln et elle m'a emmenée vers l'arrière de la caravane où les prisonniers commençaient tout juste à être libérés.

Alors que nous passions devant les autres chariots, chacun entourés d'une poignée de nos soldats qui aidaient les gens à sortir et essayaient d'enlever les menottes qui supprimaient le mana, j'ai observé les elfes libérés. Beaucoup se sont jetés dans les bras les uns des autres et de leurs sauveurs. Beaucoup d'autres pleuraient, laissant des larmes de soulagement couler sans retenue sur leur visage. D'autres regardaient d'un air rêveur, comme s'ils venaient de se réveiller et n'étaient pas encore sûrs que ce qu'ils voyaient était réel.

Un beuglement effrayé attira mon attention sur le bœuf lunaire, à l'air impuissant, toujours planté dans le sol devant l'un des chariots, les jambes coincées par le sort des nains. Il me regardait d'un air désespéré.

Nous passions devant le troisième chariot de la caravane lorsqu'un grand elfe blond, torse nu, avec des bleus sombres décolorant son visage, est tombé à genoux alors que ses menottes étaient libérées. Tout près, j'ai entendu Tessia s'exclamer "Feyrith !" et je me suis arrêté, forçant Kathyln à lâcher mon bras.

Elle s'est retournée pour me regarder tandis que Tessia courait vers l'elfe agenouillé et se penchait pour enrouler ses deux mains autour des siennes. Kathyln m'a effleuré l'épaule en passant devant moi, s'accroupissant à côté d'eux, une main posée doucement sur le dos de Feyrith.

J'ai fait quelques pas de plus, curieux de savoir qui était cet elfe qui pouvait appeler ces deux princesses ses amies.

"Feyrith, que t'ont-ils fait ?" demanda Tessia, la voix tendue. Non seulement l'elfe avait des bleus sur tout le visage et sur la majeure partie du torse, mais il était dangereusement maigre ; ses joues étaient décharnées, ses omoplates dépassaient de son dos et ses côtes étaient clairement visibles.

Il a essayé de parler, mais l'effort l'a fait tousser, ce qui a dû être douloureux car son visage s'est déformé en une grimace. J'ai rapidement retiré une gourde de mon anneau dimensionnel et la lui ai tendue.

Ses yeux verts pâles se sont attardés sur moi un moment avant qu'il n'accepte la gourde et n'en boive un long coup. "Merci", dit-il d'une voix rauque lorsqu'il me la rendit. "Tu me sembles... familier."

"Voici Eleanor Leywin," dit doucement Tessia, tenant toujours à moitié le mage elfe décharné.

Les sourcils de Feyrith se sont plissés. "Comme..."

"Comme la sœur d'Arthur Leywin", a confirmé Kathyln en me regardant.

Les yeux de Feyrith se sont agrandis et son expression torturée s'est transformée en l'ombre d'un sourire. "Il est là ? Arthur ?" Feyrith a regardé autour de lui avec espoir, comme s'il s'attendait à voir mon frère apparaître à travers la brume, souriant et se frottant l'arrière du cou...

"Il est parti", ai-je dit, ma voix aussi froide et sans émotion que celle de Kathyln. L'expression momentanément pleine d'espoir de Feyrith s'est effondrée. Ses yeux se sont fermés, ses épaules se sont affaissées, son visage s'est incliné vers le sol. "Je suis désolé", a-t-il dit, ses lèvres bougeant à peine, les mots n'étant qu'un murmure.

Nous étions tous les quatre immobiles, partageant un moment de silence spontané pour mon frère. Au-dessus de nous, les grands arbres se penchaient vers l'intérieur, comme s'ils avaient pitié de nous, alors qu'autour de nous, nos soldats libéraient les elfes emprisonnés.

Puis Tessia a parlé à nouveau, et le charme a été brisé. "Viens, Feyrith, nous devons te préparer à te téléporter au sanctuaire." Le bruit se précipita à nouveau, et nous fûmes ramenés à la scène chaotique de l'émancipation précipitée des elfes.

"Quoi ?" demanda Feyrith, les yeux plissés de confusion. "Non, nous devons sauver les autres !"

"Les autres ?" Tessia a demandée, en se levant et en aidant Feyrith à se lever à côté d'elle.

Feyrith a essayé de faire un pas et a trébuché. Il a été obligé de s'adosser au chariot pour tenir debout. "Nous venons d'un camp d'étape au nord. Un des villages - il a été remis à un noble Alacryen." L'elfe meurtri fit une pause, ses yeux perdant leur concentration, mais après un moment, il secoua la tête et continua. "Il y a des douzaines de centaines de prisonniers là-bas, attendant d'être envoyés dans d'autres camps. Notre peuple est divisé comme du bétail et donné à des Alacryens de haut rang."

Quand Tessia n'a pas immédiatement répondu, Feyrith a attrapé son bras, ses yeux sauvages. Pendant un moment, il semblait à moitié fou. "Nous devons les sauver. Une fois qu'ils seront tous transférés dans les autres villes, dispersés dans tout Elenoir..."

"Il nous sera impossible de tous les sauver..." Tessia a terminé, les coins de sa bouche se sont abaissés dans un froncement de sourcils pensif. "Nous n'avons pas la force de prendre d'assaut un lieu fortifié, mais..."

"Mais les paroles du commandant Virion pèsent sur ta décision, pas vrai ?" Kathyln l'a interrompu. " Il nous a peut-être ordonné de sauver autant d'elfes que possible, mais on peut supposer qu'il voulait dire dans le cadre de cette mission. "
"Il ne l'a pas fait. À l'époque, mon grand-.... le commandant Virion avait ce désespoir que je n'avais jamais vu chez lui auparavant." Tessia s'est arrêtée un instant avant de secouer la tête. "Nous en discuterons avec les autres avant de prendre une décision. Pour l'instant, nous devrions organiser les elfes qui doivent retourner au sanctuaire."

Kathyln a hoché la tête, mais Feyrith a eu l'air choqué. Cependant, avant qu'il ne puisse dire quoi que ce soit, une elfe proche, l'une des prisonnières libérées, trébucha et se jeta aux pieds de Tessia. "S'il vous plaît, Princesse Tessia, ma famille est toujours détenue à Eidelholm. Vous devez les sauver !"

Le visage sale de la femme avait l'air si pitoyable, si horriblement désespéré et désespérément révérencieux, que je savais que Tessia ne pouvait s'empêcher de dire oui. Au lieu de cela, Tessia s'est penchée pour rencontrer son regard au même niveau.

"Mon devoir en tant que leader est de ramener en sécurité tous ceux que nous avons sauvés aujourd'hui ", dit-elle sévèrement avant de presser doucement son front contre celui de la femme. "Mais une fois que cela aura été accompli, nous examinerons attentivement nos prochaines étapes, alors s'il vous plaît aidez-moi à faire ma part."

La lèvre inférieure de la femme a tremblé en hochant la tête, et avec une autre tape d'encouragement de notre chef, elle est partie rejoindre les autres elfes qui avaient été libérés.

Le regard de Kathyln a suivi la femme, sans expression, mais Feyrith a froncé les sourcils, espérant clairement une réponse plus forte.

"Kathyln, peux-tu rassembler ton frère, Albold, Skarn, et Hornfels ?"

Kathyln a hoché la tête, ses cheveux noirs brillants rebondissant. "Bien sûr, Tessia." Puis elle a disparu dans l'agitation de l'activité tout autour de nous.

Tessia et moi avons aidé à organiser les groupes de téléportation. Nous avions douze médaillons, et chacun pouvait téléporter une cinquantaine de personnes au sanctuaire à la fois. Apparemment, Virion et l'Aînée Rinia avaient travaillés à augmenter la puissance des médaillons depuis la chute de Dicathen, bien qu'il soit resté vague sur les détails.

Pendant que les soldats qui devaient activer les médaillons terminaient leurs préparations et donnaient des instructions aux elfes, Kathyln est revenue avec son frère, les deux nains et Albold. Tessia nous éloigna tous légèrement des groupes qui s'agitaient, et je remarquai que Feyrith nous observait de près depuis la foule voisine.

D'un geste du poignet, Tessia a conjurée un dôme de vent autour de nous pour masquer notre conversation avant de prendre la parole.

"Avant toute chose, j'aimerais tous vous féliciter. Notre mission était de sécuriser et de libérer les prisonniers transportés dans cette caravane, ce que nous avons fait," a déclarée Tessia avant de reporter son regard sur l'endroit où se tenait Feyrith. " Mais j'ai récemment appris par l'un des elfes que nous avons libérés qu'ils ne faisaient partie que du groupe détenu dans le village voisin d'Eidelholm. "

Albold, Curtis et les frères Terriens échangèrent un regard de surprise avant de se tourner vers Tessia pour obtenir des réponses.

"Avant de partir, le commandant Virion a insisté pour que nous sauvions autant de personnes que possible, afin que nous n'allions pas à l'encontre des ordres en faisant cela..." Tessia a regardé Kathyln. "Mais je comprends aussi les risques d'aller à l'encontre des ordres. J'ai un plan en tête, mais j'aimerais entendre l'opinion de chacun."

Kathyln a pris la parole en premier. "Nous devrions nous regrouper au sanctuaire et revenir avec des renforts appropriés."

Curtis a secoué la tête. "Le temps que nous fassions tout cela, les Alacryens auront entendu parler de cette attaque et seront beaucoup plus sur leurs gardes. Il ne sera peut-être même pas possible de revenir et de secourir les elfes à Eidelholm plus tard. "

" Oui, mais une victoire est une victoire ", a insisté Skarn. " Comme l'a dit Dame Tessia, nous avons accompli notre mission. Nous ne nous sommes pas préparés à un assaut plus important. Nous n'avons pas amené assez de nains, pour commencer."

Albold hochait la tête. "Ce n'est pas que je ne veuille pas sauver les miens, mais Skarn a raison. C'est un grand risque de prendre d'assaut une ville fortifiée, même si nos pertes ont été minimes dans cette bataille."

Je voulais intervenir. Je voulais dire que nous devrions aller à Eidelholm. Tessia était sur le point de passer au noyau blanc, Kathyln et Curtis étaient tous deux au stade initial du noyau argenté avec les frères Earthborn, et même Albold, qui était encore un noyau jaune clair, ne les ralentirait pas.

Mais les mots sont restés coincés dans ma gorge. J'étais le maillon faible ici et je le savais.

Tessia a finalement parlé, rompant le bref silence qui régnait au sein de notre groupe. " Nous irons à Eidelholm. "

Curtis et moi nous sommes réjouis de ces mots, mais notre chef a levé la main.

" Mais... " elle a continué. " Notre objectif principal est seulement de faire des repérages. Ce que Curtis a dit est vrai. Le temps que nous rentrions, que nous nous préparions et que nous nous rendions à Eidelholm, les Alacryens seront prêts pour nous. C'est la seule fenêtre ouverte pour nous - une fois là-bas, nous pourrons mieux évaluer notre position sans nous exposer. "

Après une pause, le reste du groupe a commencé à hocher la tête en accord.

"Bien." dit Tessia avec un léger sourire. "Le reste des soldats reviendra avec les elfes libérés, ce qui nous permettra de nous déplacer beaucoup plus rapidement sans attirer l'attention pendant que nous recueillons des informations."

Je n'ai pas pu empêcher la soudaine sensation d'enfoncement que j'ai ressentie dans mon estomac en réalisant que Tessia ne m'incluait probablement pas dans ce groupe, mais je suis resté silencieux.

Les autres ont tous acceptés et notre groupe s'est séparé pour que la nouvelle puisse être partagée avec le reste des soldats.

Je me suis appuyée à côté de Boo quand Tessia s'est tournée vers moi, très probablement avec l'intention de me renvoyer.

"Ellie. Si tu es partante, j'aimerais emprunter tes sens aiguisés et ceux de Boo."

"Je ne vais pas rentrer. Je veux venir avec..." J'ai froncé les sourcils. "Attends, qu'est-ce que tu as dit ? Je peux venir avec vous ?"

Un sourire s'est dessiné sur le bord des lèvres de Tessia quand elle a vu ma confusion. "Seulement si tu es d'accord."

Boo et moi avons partagé un hochement de tête déterminé avant que je ne me retourne vers Tessia. "Bien sûr que je suis d'accord !"

Une fois cela réglé, nous avons tous deux porté notre attention sur les personnes qui allaient être téléportées au sanctuaire.

Nous avons renvoyé les prisonniers sauvés en trois groupes. Ceux d'entre nous qui se rendaient à Eidelholm gardaient les neuf autres médaillons afin de reprendre autant d'elfes que possible.

Il y avait plus d'une douzaine de mages parmi les elfes sauvés, et chacun d'entre eux, Feyrith y compris, s'est porté volontaire pour venir à Eidelholm, mais Tessia a refusé catégoriquement. Aucun d'entre eux n'était en assez bonne condition pour se battre.

Tessia, Curtis, Kathyln, les Earthborns, Albold et moi étions bien en dehors de la portée des médaillons. Des groupes de prisonniers elfes se sont rassemblés autour de nos soldats restants, dont trois avaient des médaillons et avaient été entraînés à les activer.

La plupart des hommes et des femmes qui sont venus avec nous sont revenus. Ceux qui n'avaient pas survécu au combat avaient été déposés parmi les racines des arbres afin qu'ils puissent rejoindre la terre où ils étaient nés.

Nous avons regardé solennellement le premier groupe activer son médaillon. Un dôme violet translucide s'est allumé autour d'eux, rayonnant à partir du disque plat qu'une grande elfe tenait au-dessus de sa tête. La mystérieuse énergie éthérique a bourdonné, un son que je pouvais sentir dans les petits poils de ma nuque.

Le dôme a commencé à se fracturer en faisceaux individuels qui tombaient sur chaque personne à l'intérieur comme des projecteurs violets. Le soldat qui tenait le médaillon prononça un mot d'ordre et, d'un seul coup, les personnes se trouvant dans ces rayons se dissolvèrent dans l'air.

Le groupe suivant s'en est allé, emportant avec lui les bœufs lunaires libérés jusqu'au sanctuaire. Le dernier groupe a répété ce processus, jusqu'à ce que seuls les sept d'entre nous, et nos deux liens, restent.

Un silence s'est abattu sur la forêt brumeuse et crépusculaire. Un vent doux s'est levé, et pendant un instant, le ciel bleu profond a été révélé. Les premières étoiles y scintillaient.

Le poids de ma décision de rester derrière persistait, mais je ne la regrettais pas. Ici, je n'étais pas seulement la soeur d'Arthur. Ici, je faisais la différence.

Tessia a fait un pas en avant, ses cheveux argentés foncés se reflétant dans la lune. "On y va."

303

RACONTER DES HISTOIRES

ARTHUR LEYWIN
Tendant la main, Haedrig a fermé les yeux de Riah avant de se tourner vers le reste d'entre nous réunis autour d'Ada.

Bien qu'elle semblait immobilisée par ce que Regis faisait dans son corps, je savais que ce n'était pas fini. Les yeux violets brillants étaient fixés sur Riah, et un sourire tremblant passait sur ses lèvres alors qu'elle luttait pour le contrôle.

'Je ne peux pas tenir ça éternellement !' Regis m'a transmis.

"Nous devons l'attacher," dis-je, ma voix semblant brute et fatiguée à mes propres oreilles.

Haedrig aida Kalon et Ezra à se lever pendant que je tenais Ada, juste au cas où elle échapperait au contrôle de Regis. Kalon l'a enlevée de mes bras et l'a déposée doucement sur le banc à côté du corps de Riah, puis il a commencé à l'attacher avec une corde provenant de son anneau dimensionnel.

Soudain, sa tête a fait un bond en avant et ses dents se sont refermées, manquant de peu le nez de Kalon.

"Ada... Je suis désolé", murmura Kalon, le chagrin dégoulinant de sa voix.

Après qu'elle ait été maîtrisée, Regis a jailli de son dos, atterrissant dans la fontaine entre les bancs. Le loup de l'ombre a immédiatement roulé sur le dos et a commencé à barboter dans la fontaine, en toussant d'une manière rauque et gutturale qui m'a rappelé un chat crachant une boule de poils.

'C'était dégueulasse ! J'ai besoin d'un bain' m'a-t-il dit.

'Merci, Regis. C'était suffisant pour que nous puissions la retenir en toute sécurité, donc...'

Une poussée venant de ma gauche m'a pris au dépourvu, me faisant reculer, bien qu'il n'y ait pas eu assez de force derrière pour me déséquilibrer.

"Si tu n'avais pas renversé Kalon, nous aurions pu atteindre Riah à temps !" Ezra, le visage rouge vif et les yeux exorbités, criait à pleins poumons. "Elle est morte à cause de toi ! Je devrais te tuer tout de suite…"

Je l'ai laissé se défouler. Derrière lui, Kalon s'était figé en train de couvrir Riah avec une cape de rechange. Haedrig s'était écarté sur le côté pour donner de l'espace aux frères. Je pouvais voir à la façon dont sa main se dirigeait vers la poignée de son épée qu'il était prêt à intervenir si nécessaire.

'Combien de temps vas-tu rester assis ici et le laisser te crier dessus ?'

' Il a raison d'être en colère, Regis.'

'Peut-être, mais ça ne l'empêche pas d'être un con.'

"Je n'aurais jamais dû t'emmener avec nous, espèce de salaud !"

Non, peut-être que tu n'aurais pas dû, je pensais.
Tout comme dans la zone de convergence, il semblait que ma présence rendait les choses plus difficiles pour les autres. D'après tout ce que j'avais entendu, la première zone aurait dû être assez facile pour des ascendeurs aussi forts que Kalon et Haedrig.

"Fais-le, mon frère ! Tue-le !" Ada a ajouté, sa voix suintant de malice. Une fois qu'elle avait tué Riah, la créature aux yeux violets n'avait plus rien à voir avec Ada, laissant derrière elle une ombre violente de l'excitation innocente d'Ada.

"Tais-toi !" Ezra a rugi, se tournant vers Ada comme s'il allait la frapper. Kalon se plaça entre eux en un instant, ses yeux se plantant dans ceux d'Ezra. Le plus jeune frère Granbehl s'est rapidement soumis, se détournant de nous tous et marchant vers le miroir brisé, fixant le vide.

Les yeux brillants d'Ada le suivirent, ses lèvres se tordirent en un rictus déçu. Elle
s'est ensuite tournée vers Kalon et a affiché un sourire innocent. "Oh, grand frère, s'il te plaît détache-moi ? Ces cordes me font mal..."

En ayant assez, j'ai laissé échapper une vague d'intention éthérique qui a gelé tout le monde sur place, y compris la fausse-Ada. Je fis un pas vers elle, mes yeux perçant des trous dans son crâne.

"Qu'est-ce que tu fais ?" Kalon a demandé en serrant les dents, mon intention se pressant sur lui comme un poing géant.

"J'ai besoin de réponses", ai-je dit sans sourciller. "Alors je vais poser à cette... chose... quelques questions." J'ai relâché la pression et me suis agenouillé devant Ada. Elle a souri.

"Qui es-tu ?" J'ai demandé, voulant commencer par l'évidence.

"Ada de la maison Granbehl", a-t-elle dit avec confiance.

"Où est la vraie Ada ?"

"Je suis la vraie Ada", a-t-elle dit sans hésitation ni soupçon de mensonge.

"Comment pouvons-nous la faire ressortir du miroir ?"

"Vous ne pouvez pas", a-t-elle répondu avec un ricanement.

J'ai plissé les yeux. La créature venait-elle de faire une erreur en admettant que la vraie Ada était piégée dans le miroir ? Je ne pouvais pas savoir si j'avais affaire à un aventurier piégé ou à une manifestation des Relictombs, je n'avais donc aucun moyen de savoir quel était le but de ce fantôme.

"Comment pouvons-nous nous échapper de cette pièce ?"

"Vous ne pouvez pas", répéta-t-elle, le rictus se transformant en un sourire vindicatif.

" Le djinn n'aurait pas conçu un test impossible à terminer ", lui répondis-je dans un murmure.

J'ai pris un moment pour réfléchir à tout ce que je savais sur les Relictombs.
Certaines zones que nous avions visitées étaient clairement des tests de notre force, nous demandant de nous battre contre de puissantes créatures pour continuer. D'autres, comme la jungle des mille-pattes, mettaient à l'épreuve notre ingéniosité et notre capacité d'adaptation, exigeant moins de force pure mais plus de prudence. Enfin, il y avait la zone des plates-formes, qui nécessitait une réflexion approfondie plutôt qu'une action directe.

Ces " zones d'éther " semblaient toutefois moins distinctes que celles que j'avais vues lors de ma première ascension. La salle des visages s'était présentée comme un test de notre force contre les monstres serpents, mais je ne doutais plus maintenant que la horde n'aurait jamais été vaincue. Quel était le test, alors ?

Il avait nécessité l'utilisation d'une capacité éthérique que je connaissais déjà, God Step, pour être mené à bien. En outre, il m'a également forcé à reconnaître les limites de mon pouvoir : aucun guerrier ne pouvait se battre éternellement contre une armée infinie d'ennemis, quelle que soit sa force. Au lieu de nous battre jusqu'à la victoire, la retraite était la seule façon de gagner.

Quel aspect de mon contrôle de l'éther la salle des miroirs devait-elle tester ? Regis et moi partagions le contrôle de la rune Destruction, mais je ne voyais pas en quoi la destruction nous aiderait à sortir de la zone.

J'ai jeté un coup d'œil à Kalon, qui suivait de près ma conversation avec Ada. Parler ouvertement de mes capacités devant les autres en révélerait plus que ce que j'avais prévu lorsque j'ai cherché un groupe pour mon ascension préliminaire, mais cela pourrait aussi être le seul moyen de m'échapper.

"Faut-il savoir manipuler l'éther pour s'échapper de cet endroit ?"

Le regard d'Haedrig, qui avait suivi Ezra jusqu'au miroir brisé, me revint avec une intensité furieuse. Il a fait un pas en avant, la bouche bée, et j'ai croisé son regard. Il y avait quelque chose d'étrangement familier dans son expression ; cela me rappelait quelqu'un d'autre, mais je n'arrivais pas à le situer sur le moment.

J'ai réalisé qu'Ada avait parlé, mais j'étais tellement concentré sur Haedrig que j'ai manqué la réponse.

"Quoi ?"

"Non." Bien qu'Ada ait prononcé ce mot avec une confiance mesquine, je l'ai entendu comme un mensonge. Je ne pouvais pas croire que cette zone n'était pas un test sur un aspect de l'éther.

"Dois-je utiliser la rune de la destruction pour m'échapper de cet endroit ?" Kalon m'a lancé un regard confus et incrédule. Haedrig semblait surpris, mais il a mieux réussi à cacher son expression cette fois-ci.

Ada a souri. "Oui."

Regis a soufflé dans ma tête. *'Mais ça n'a pas de sens. Si la solution exige que tu utilises la destruction, alors elle exige que tu utilises l'éther, non ? Ce truc te fait juste tourner en rond, mon pote.'*
J'ai souri à Ada, rencontrant ses yeux violets brillants d'un air entendu. Je pensais avoir compris ce qui se passait, mais j'avais besoin de m'en assurer avec quelques questions précises.

"Qui est-ce ?" J'ai demandé, en désignant Ezra.

Ada a roulé les yeux. "Pourquoi tu me poses une question aussi stupide ?"

En pointant à nouveau du doigt, j'ai demandé, "Quel est son nom ?"

Elle m'a regardé fixement. "Je ne sais pas."

Ezra s'était détourné du miroir brisé pour regarder. Il semblait sur le point d'interrompre, mais je lui ai fait signe de se taire.

"As-tu tué Riah ?"

"Non."

"Sais-tu qui est Riah ?"

Elle a jeté un coup d'œil avide à la cape qui recouvrait le corps de Riah. "Non."

Secouant la tête, j'ai posé la question la plus simple à laquelle je pouvais penser. "Est-ce qu'un plus un égale deux ?"

"Non !" Ada a sifflé, son visage s'est déformé en une grimace hideuse.

Haedrig a été le premier à comprendre. "Tout ce que dit la créature est un mensonge !"

J'ai hoché la tête, souriant faiblement à Kalon. "Vous voyez ? Elle a dit qu'Ada ne pouvait pas être récupérée dans le miroir, mais tout ce qu'elle dit est un mensonge, même si la réponse est évidente. En travaillant à l'envers, nous pouvons utiliser les mensonges pour construire une image de la vérité."

Loin d'avoir l'air heureux de cette révélation, Kalon me dévisageait comme si j'étais un ivrogne fou criant des contes sauvages au coin de la rue.

Mais c'est Ezra qui a pris la parole en premier. "Qui es-tu, bon sang ? C'est quoi toutes ces questions sur l'éther et la destruction et tout ça ?"

" Vous n'êtes pas un ascendeur débutant issu d'un sang rural, n'est-ce pas ?" Kalon demanda, son regard se durcissant alors que la suspicion s'insinuait en lui. "Ezra avait raison. C'est à cause de toi que la première zone a été si difficile, et c'est à cause de toi que nous ne sommes pas allés dans une salle sanctuaire."

Il n'y avait plus aucun intérêt à cacher mes capacités, alors quand la lance cramoisie d'Ezra est apparue dans sa main, brillant méchamment, Regis s'est manifesté à partir de mon corps et s'est jeté sur lui, le traînant au sol.

"Qu'est-ce que tu fais !" La main de Kalon s'est dirigée vers moi, mais j'ai attrapé son bras et j'ai tenu bon.

Enveloppant mon corps d'éther, j'ai serré le poignet de l'ascendeur en armure. Son visage s'est déformé de douleur alors qu'il essayait de se libérer de mon emprise.

"Je me sens responsable de ce qui est arrivé à ta soeur, c'est pourquoi je n'ai rien fait pendant que ton petit frère continuait à m'insulter et à me traquer." ai-je dit avec un regard glacial, en gardant ma prise sur lui ferme. "Mais j'espère que tu ne prends pas mon inaction pour de la peur." Après une pause, j'ai laissé échapper un soupir, adoucissant ma voix, "J'ai une soeur aussi, et je sais ce que je ferais - ce que j'ai fait - pour la garder en sécurité."

Le grognement profond de Régis a vibré dans la pièce comme le grondement sourd d'un tonnerre lointain alors que sa gueule d'ombre se rapprochait de la gorge d'Ezra.

"Assez", ai-je averti mon compagnon, qui s'est retiré dans mon corps.

Ezra s'est remis sur ses pieds, essayant de mettre de la distance entre nous, et j'ai relâché ma prise autour du poignet de son frère aîné.

"Si ce que tu as dit tout à l'heure est vrai, tu dois savoir que je suis ta meilleure chance de sauver Ada et de nous sortir d'ici ", ai-je dit en me tournant vers Kalon.

Kalon grimaça, frottant son poignet. "Je ne prétends pas comprendre ce qui se passe, et je ne te promets pas que nous n'allons pas régler les choses en sortant des Relictombs, mais je ne suis pas stupide. Contente-toi de sauver notre soeur, et de nous faire sortir d'ici, d'accord ?"

"Frère !" Ezra a éclaté.

" Arrête ça. " La voix de Kalon était fatiguée, mais autoritaire. Ezra serra les dents mais ne dit rien de plus.

Sentant le moment propice, Haedrig toussa et dit : "Vous pourriez peut-être aller chercher les copies miroir de Grey et de vous-mêmes ? Et Riah, s'il y en a une."

"Et qu'est-ce qu'on est censés faire si on les trouve ?" demanda Ezra, en regardant Haedrig avec son nez.

"Les détruire", ai-je dit. "Tout comme Haedrig l'a fait. Ne les touchez avec aucune partie de votre corps. Seulement avec des armes."

Kalon acquiesça et entraîna Ezra dans les profondeurs ombragées du hall, sa main sur l'épaule de son jeune frère. Cela n'a pas empêché Ezra de se retourner pour me lancer un regard glacial avant de se cacher dans les ténèbres.

Haedrig resta silencieux tandis que je commençais à interroger la fausse Ada. Maintenant que je comprenais les paramètres des réponses du fantôme, j'étais en mesure de cibler mes questions pour mieux comprendre la salle des miroirs et ses règles.

Tout ascendeur qui entrait dans cet endroit trouvait un miroir avec sa propre image, tout comme nous. Si l'ascendeur touchait son propre miroir, un passage serait créé qui attirerait l'énergie vitale de l'ascendeur dans le miroir tout en libérant une entité miroir - j'ai décidé de les appeler fantômes - pour qu'elle vive dans le corps de l'ascendeur.

Il était plus difficile de découvrir comment inverser le processus, mais j'ai fini par poser les bonnes questions.

Comme la salle des visages, la salle des miroirs nécessitait la connaissance d'un édit spécifique de l'éther. Il était difficile de déterminer exactement ce que cette capacité ferait, ou de quelle branche de l'éther elle faisait partie, mais ce que je pouvais discerner, c'est qu'elle me permettrait d'inverser les effets du miroir, libérant Ada et piégeant le fantôme dans la relique.

Le problème était, bien sûr, que je ne connaissais aucune de ces capacités.

'Tu dois savoir quelque chose, pourtant' argumenta Regis. *'Cet endroit ne peut pas nous avoir amené ici par erreur.'*

'Pourquoi pas ?' J'ai demandé avec amertume. J'étais assis par terre à quelques mètres de la fontaine, ayant laissé Haedrig surveiller Ada pendant que je réfléchissais. *'Les Relictombs sont vieilles. Elles ont été constamment attaquées par Agrona et les Alacryens pendant je ne sais combien de temps. Elles sont en train de s'effondrer.'*

'Je suppose que ça explique comment tous ces autres ascendeurs sont arrivés ici. Bon sang. Que faisons-nous alors ?'

'Les autres ascendeurs...'

Bêtement, il ne m'est même pas venu à l'esprit de m'interroger sur leur présence. Théoriquement, chacun des ascendeurs piégés dans les miroirs qui nous entourent aurait dû être un utilisateur d'éther pour être amené à cet endroit.

S'ils ne l'étaient pas, c'est vrai que nous pourrions être piégés. S'ils l'étaient, cependant...

En pensant à l'ascendeur emprisonné qui avait essayé de me faire communiquer avec lui en touchant son miroir, je me suis levé d'un bond et j'ai commencé à chercher dans les reflets. Il avait été près de la fontaine, et je l'ai trouvé en quelques instants.

Kalon et Ezra avaient été capables d'entendre Ada en touchant son miroir, et ils n'avaient pas été blessés. *Ne devrais-je pas être capable de faire la même chose avec cet ascendeur emprisonné, alors ?* ai-je pensé. Espérant que j'avais raison, j'ai pressé ma main sur le miroir, regardant son visage fatigué et rayé s'éclairer.

"Bonjour ?" J'ai demandé. "Est-ce que vous m'entendez ?"

'Oui, oui !'

Sa voix résonnait dans mon esprit, comme celle de Régis, ou de Sylvie avant lui. Sa voix était toute enrouée, comme si elle n'avait pas été utilisée depuis des décennies.

'Oh, merci, merci. Je ne peux pas vous dire à quel point c'est agréable de parler à quelqu'un - n'importe qui !'

"Je ne peux pas imaginer", ai-je dit honnêtement. L'idée d'être piégé dans cette prison de verre, de regarder ascendeur après ascendeur passer sans se rendre compte que vous pouviez les voir, de savoir qu'ils allaient probablement bientôt partager votre sort... c'était trop horrible à envisager. "Je suis désolé de vous avoir ignoré tout à l'heure. Je ne savais pas ce qui se passerait si je touchais le miroir. Je peux vous poser quelques questions ?"

'Bien sûr ! Mon savoir est la seule chose qu'il me reste. Bien que...' le reflet s'est déplacé d'un air gêné - 'je demanderais quelque chose en retour'.

J'ai hoché la tête, ma main toujours pressée contre la surface froide du miroir. "Si votre demande est quelque chose que je peux faire, je le ferai. Allez-y."

'Je vous demande seulement - si vous trouvez un moyen - de me libérer de cette prison.'

"Je ferai ce que je peux. Maintenant, quand vous étiez... avant d'être piégé, saviez-vous quelque chose sur l'éther ?"

Le reflet a soupiré et a secoué la tête. *'Non, j'avais quelques crêtes médiocres pour les sorts de glace. Je n'ai jamais été un ascendeur particulièrement doué, pour être honnête. Pas étonnant que je me sois retrouvé piégé ici, je suppose.'*

Bien que sa réponse soit décourageante, j'ai poursuivi mes questions.

"Avez-vous déjà été capable de faire quelque chose qui était... un peu différent ? Des pouvoirs qui ne correspondaient pas à vos marques ?"

L'homme a regardé pensivement pendant un moment, puis a souri et a sorti une fine dague de sa ceinture.

'C'est un vieil héritage familial. Quand on me l'a donné, il ressemblait plus à un clou rouillé qu'à une lame. Je l'ai emporté avec moi lors de mon ascension préliminaire, vous savez, pour me porter chance. Il a jeté la dague en l'air et l'a rattrapée avec brio. Je parlais à une fille, une de mes coéquipières, très jolie, et je l'ai sorti pour lui montrer, et une sorte de vibration a parcouru mon bras, et toute la rouille est tombée de la lame, qui était brillante et neuve comme le jour où elle avait été forgée.'

"Comment ?" J'ai demandé, bien que j'avais déjà une idée de la réponse.

'Pas la moindre idée. J'ai juste pensé que ça avait quelque chose à voir avec les Relictombs, honnêtement. Bref, tout s'est arrangé, parce que cette jolie fille m'a épousé et...' La réflexion s'est interrompue, son regard passant de la dague à un épais anneau sur un doigt de sa main gauche.

"Merci. C'est utile, honnêtement. Je trouverai un moyen de vous libérer, je vous le promets." En m'éloignant du miroir, laissant l'esprit de l'ascendeur réfléchir à la vie qu'il avait laissée derrière lui, j'espérais que ma promesse allait être tenue.

J'ai répété cet exercice avec quelques autres ascendeurs plus sains, avec des résultats similaires. Bien qu'aucun d'entre eux n'ait eu conscience de posséder des capacités éthériques, ils avaient tous des histoires similaires dans lesquelles des choses étranges et inexpliquées se produisaient autour d'eux, tout comme le premier ascendeur et son couteau.

Savoir que ceux qui étaient piégés ici avaient montré au moins un potentiel d'utilisation de l'éther me donnait de l'espoir.

'Alors, que sais-tu... que tu ne sais pas que tu sais ?' demanda Regis sans la moindre trace de sa désinvolture habituelle.

'Je ne sais pas' pensais-je, assis sur le sol dur en regardant les autres.
Kalon et Ezra étaient revenus, après avoir trouvé et détruit un miroir contenant chacune de nos images. Une partie de moi avait espéré que la destruction des miroirs nous libérerait, mais il y avait encore le miroir d'Ada à traiter.

Pendant que Kalon était allé s'asseoir avec Ada, pour la surveiller, Ezra s'était mis à écouter les ascendeurs dans les miroirs. Je l'ai observé pendant un moment, me demandant ce que les hommes et les femmes piégés autour de nous lui disaient. Ezra évitait les réflexions les plus saines, préférant écouter les plus sauvages et les plus perdus. Il ne leur a jamais rien dit, apparemment content de partager leur douleur et leur rage.

"Ezra", ai-je dit, attirant son attention, "tu ne devrais pas les écouter. Ils n'ont rien d'autre à te donner que de la colère et de la haine."

Comme le garçon m'ignorait, j'ai seulement secoué la tête et me suis détourné.

Haedrig était allongé sur le banc en face du corps de Riah, ses cheveux verts ramenés sur son visage, sa poitrine se soulevant et s'abaissant rythmiquement. Sa réaction à ma question sur l'éther me dérangeait, mais j'étais trop occupé pour y penser. J'étais persuadé que si l'ascendeur aux cheveux verts avait une information clé qui nous aiderait à nous échapper, il l'aurait déjà divulguée.

Un élément clé de la connaissance...

Mon esprit a tonné en réalisant que je me levais d'un bond. "La clé de voûte !"

304

PIÈCES MANQUANTES

C'est avec un sentiment de regret que je me suis assis avec le cube de pierre que j'avais reçu de la projection du djinn lors de ma première aventure dans les Relictombs. Après mes premières tentatives de compréhension de la relique à Maerin, j'avais passé très peu de temps à étudier les formes géométriques qu'elle contenait.

Pourtant, ma précédente interaction avec la clé de voûte a dû faire quelque chose ; les Relictombs avaient senti que j'avais une certaine connaissance de cet édit de l'éther, quel qu'il soit, et nous avaient attirés dans cette zone pour me tester. Ou peut-être ont-ils senti le cube lui-même, caché dans ma rune de stockage extradimensionnel, et cela a suffi pour nous amener ici.

Pour être un peuple pacifique, les djinns semblaient avoir une méthodologie très sombre dans leur façon de s'entraîner et de protéger leurs arts éthériques.

Je me suis installé en croisant les jambes sur le sol avec le cube sur mes genoux, faisant confiance à Regis et Haedrig pour veiller sur moi pendant que je travaillais, j'ai commencé.

Comme avant, j'ai imprégné l'éther dans la relique, et son éther s'est tendu vers moi. Ma vision s'est transformée en un mur violet, et je l'ai traversé, me retrouvant à nouveau entouré d'innombrables formes géométriques flottantes et tournoyantes.

Grâce à l'éther, j'ai pu manipuler les formes, les déplacer et les trier pour essayer de comprendre leur signification. Je me sentais comme un enfant jouant avec des blocs d'alphabet. Il n'y avait ni rime ni raison à ces formes géométriques, et bien que je puisse interagir avec elles, je n'avais aucune base de compréhension, aucune idée de ce que j'étais censé faire.

Pourtant, je devais croire que les djinns ne m'auraient pas donné cette relique s'il n'y avait aucun moyen pour moi de la résoudre. J'ai commencé par rassembler des symboles de forme similaire et les organiser en groupes. Ensuite, puisqu'ils étaient géométriques et non des runes, j'ai cherché comment les assembler, comme un puzzle abstrait.

Cela semblait facile au début, car il y avait suffisamment de formes pour que je puisse toujours trouver une pièce qui s'adapte. Cependant, une fois que j'ai eu quelques dizaines de pièces verrouillées ensemble, j'ai réalisé le problème. Devant moi, une fractale tentaculaire et multidirectionnelle avait pris forme, mais je n'avais plus de pièces qui pouvaient se connecter à la forme que j'avais créée.

N'ayant pas d'autre choix, j'ai décomposé le puzzle et j'ai recommencé.

Pendant tout ce temps, je sentais que mon éther était aspiré et consommé par le cube. Sa force d'aspiration n'était pas aussi forte dans les Relictombs que lorsque j'avais étudié la clé de voûte à Maerin, ce qui me permettait d'y rester plus longtemps, mais elle limitait quand même le temps que je pouvais passer à travailler sur la relique en une seule séance.

J'ai organisé mes pièces à nouveau, puis j'ai commencé à construire le puzzle pour la deuxième fois, en gardant à l'esprit les pièces que j'avais utilisées lors de ma première tentative. Cette fois, cependant, je me suis retrouvé dans une impasse encore plus tôt, mais j'étais trop fatigué pour recommencer.

Mes yeux s'ouvrirent brusquement et il fallut un moment à mon esprit pour donner un sens à la salle des miroirs, avec son mouvement constant et sa petite armée de silhouettes reflétées.

Regis était recroquevillé en face de moi, un œil ouvert et suivant les autres de près. Ezra et Haedrig semblaient dormir, tandis que Kalon veillait sur Ada. Sa bouche avait été couverte pour étouffer le flot constant de critiques et de mensonges.

"Combien de temps suis-je resté inconscient ?" J'ai demandé, faisant sursauter Kalon, qui s'est pratiquement levé d'un bond.

Il s'est éclairci la gorge et s'est rassis. "Plusieurs heures, au moins. As-tu fait... ce que tu essayais de faire ?"

"J'ai fait quelques progrès", ai-je répondu de manière évasive. J'avais le sentiment qu'il n'aimerait pas entendre que je n'avais pas la moindre idée de ce que je faisais.

Depuis son banc de l'autre côté de la fontaine, Ezra a dit : "Ça fait des heures, et tout ce que tu peux dire, c'est que tu as fait "quelques progrès" ?".

Le jeune ascendeur s'est levé, m'a jeté un regard furieux et s'est détourné en piétinant dans la pénombre.

"J'avais déjà passé des heures à étudier le... dispositif avant que nous n'arrivions ici", ai-je dit en m'adressant à Kalon. "Je ne sais pas combien de temps cela va prendre, mais je fais ce que je peux."

Son expression stoïque, Kalon a demandé, "Es-tu sûr qu'il n'y a rien que nous puissions faire pour t'aider ?"

"Ne laisses juste pas ton frère me poignarder pendant que je suis là-dedans", ai-je dit en haussant un sourcil.

Kalon rit, provoquant un grognement de la part d'Ada, attachée et bâillonnée, qui se tordit dans ses liens comme si le son la faisait souffrir. Kalon la regarda tristement pendant un moment avant de se tourner vers moi. "Fais ce que tu dois faire, Grey."

Je me sentais comme une éponge bien essorée ; presque chaque goutte de mon éther avait été dépensée. Je n'avais pas besoin de beaucoup de sommeil, mais j'avais besoin de temps pour reconstituer mon noyau d'éther.

Debout, je fis une série de mouvements martiaux que Kordri m'avait enseignés à Éphéotus pour m'aider à éliminer la raideur de mes membres. Après plusieurs minutes de cette routine, je me suis assis à côté de Régis et j'ai commencé le processus d'absorption de l'éther ambiant.

J'ai senti mon compagnon se déplacer à proximité avant d'entendre sa voix dans ma tête.

'A quoi ça ressemble là-dedans ?'

'Je ne suis pas sûr de savoir comment le décrire, honnêtement.' J'ai pensé aux formes variées, aux motifs que j'avais dessinés, aux murs d'énergie éthérique qui entourent le tout... *'Qu'est-ce qu'on ressent quand on entre dans mon corps ?'*

'C'est un peu comme nager.'

J'ai ouvert les yeux, rompant ma méditation, et j'ai regardé Regis. Le loup de l'ombre a haussé les épaules.

'Tu as demandé.'

En fermant les yeux, je me suis concentré sur l'éther qui m'entoure, pour le faire passer dans mes canaux d'éther et le faire entrer dans mon noyau. *'À l'intérieur de cette relique, c'est de la pure connaissance. J'ai l'impression d'essayer de comprendre le contenu d'un livre compliqué en le brûlant et en respirant la fumée.'*

'Une idée de la quantité de connaissances que vous devez inhaler pour nous sortir d'ici ? '

'Plus' j'ai pensé. *'Beaucoup plus.'*

La troisième tentative d'assembler les pièces du puzzle n'a pas été exactement une réussite, mais j'ai atteint un stade inattendu de compréhension. Sans prendre consciemment la décision de le faire, j'ai arrêté d'essayer d'utiliser toutes les pièces et j'ai plutôt construit un grand cube.

La forme était relativement simple, s'assemblant naturellement dans mon esprit. Une fois que j'ai décidé ce que je devais construire, il m'a semblé que les pièces se présentaient d'elles-mêmes quand j'en avais besoin.

Une fois le cube terminé, il a commencé à briller et à scintiller comme de l'huile sur de l'eau, puis les lignes des différentes pièces se sont estompées jusqu'à ce qu'une boîte solide et scintillante flotte devant moi. Les ondulations de la nappe d'huile se sont stabilisées et sont tombées, et chacune des six faces du cube s'est allumée comme un écran électronique de ma vie précédente, me montrant la galerie des glaces.

Regis était toujours à sa place à mes côtés. Kalon dormait maintenant tandis qu'Ezra veillait sur sa soeur. Haedrig, je fus surpris de le voir, avait la main contre l'un des miroirs, apparemment en pleine conversation avec son habitant. Cependant, rien de ce qu'ils disaient n'était audible. En fait, aucun son ne sortait du cube.

J'étais perdue. Bien que j'aie clairement fait une sorte de percée, je ne comprenais pas comment cette fenêtre sur le monde extérieur pouvait m'aider, ou ce qu'elle révélait sur l'édit de l'éther que j'essayais de maîtriser.

Laissant le cube pour le moment, j'ai commencé à construire une deuxième boîte, plus petite, avec les pièces restantes. Cependant, ce que j'ai obtenu ressemblait plus à un morceau de pâte aux arêtes vives qu'à un véritable cube, car il me manquait les pièces pour le rendre parfait.

Il a fallu trois autres tentatives, en réduisant la forme à chaque fois, pour créer une deuxième boîte parfaite. J'ai attendu, mais rien ne s'est produit - aucune lumière, aucune coalescence d'énergie, aucune vision du monde extérieur.

C'est alors que j'ai eu mon deuxième éclair de compréhension.

Et si le cube - ou, théoriquement, toute forme - représentait la connaissance subconsciente d'un aspect de l'édit de l'éther que j'essayais d'apprendre ? Si je supposais que l'acte de construire ce puzzle était une métaphore de l'étude de l'édit lui-même, alors l'étude de la même pensée - représentée par la forme que j'ai construite - ne me ferait pas progresser vers la compréhension de l'ensemble.

Avec cette idée en tête, j'ai déconstruit le plus petit carré, mais à ce moment-là, mon noyau d'éther était presque vide.

Quand j'ai ouvert les yeux, j'ai trouvé les choses telles que je les avais vues projetées par les écrans.

"H-Haedrig", ai-je dit, ma voix s'est enrouée à cause du mauvais usage.

La main de l'ascendeur s'est détachée du miroir dont il avait parlé à l'habitant et il s'est dirigé rapidement vers moi.

Je pris une longue gorgée de la gourde qui reposait à mes côtés, en faisant couler un peu d'eau sur mon menton.

" Fais attention avec ça, " dit Haedrig. "Nous pourrions tous regretter de ne pas avoir emporté autant de provisions que toi avant de nous échapper de cet endroit."

"Combien de temps ?"

"Je dirais environ douze... quinze heures depuis que tu es dedans." Haedrig m'observait attentivement, presque nerveusement.

'En fait, ça fait treize heures et quarante-huit minutes. Non pas que je compte ou quoi que ce soit.'

"Wow. Je dure plus longtemps au moins."

"Et on est à court de nourriture !" a coupé Ezra, en me regardant avec incrédulité. "Tu espères rester là-dedans jusqu'à ce qu'on meure de faim ?"

"Tu devrais rationner tes provisions", ai-je lancé, mais avant qu'Ezra ne puisse répondre, j'ai tiré mon paquet de nourriture de la rune de stockage extradimensionnelle sur mon avant-bras et le lui ai lancé. "Je peux m'en sortir pour quelques jours." En jetant un coup d'oeil à Haedrig, j'ai ajouté : " Assure-toi que tout soit partagé - et rationné cette fois-ci. "

Ezra a jeté le paquet sur le banc à côté de lui et s'est rassis. "Merci, héros."

Haedrig a pris place à côté de moi et a bu dans sa propre gourde. Comme je restais silencieux, il s'est tourné vers moi et a levé un sourcil. "Comment vas-tu ?"

J'ai secoué la tête. "J'ai fait quelques progrès, mais pas encore de révélation."

"Ce n'est pas ce que je voulais dire." Haedrig prit un autre verre, puis s'arrêta brusquement avant de ranger sa gourde dans son anneau dimensionnel. " Regarde-moi, je ne tiens pas compte de mes propres conseils. "

Nous sommes restés assis en silence pendant un moment, tandis que je commençais à refaire le plein d'éther. Haedrig s'est éclairci la gorge. "Alors, l'éther..."

Je soupirai. Bien que je détestais en parler, j'étais également surpris qu'il ait fallu autant de temps pour que l'un d'entre eux en parle après que j'ai mentionné l'éther à la fausse Ada. La meilleure façon de mentir, j'avais décidé, était de dire autant de vérité que possible.

En parlant à voix basse pour qu'Ezra n'entende pas, j'ai dit : "Ce n'est pas mon premier voyage dans les Relictombs, bien qu'on ne puisse pas vraiment appeler ma précédente visite une ascension."

Haedrig n'a pas semblé surpris par cette révélation et m'a lancé un regard impassible. "Merci de dire enfin ce qui est évident."

"Je me suis réveillé dans une salle sanctuaire, à moitié mort, sans aucun souvenir de comment j'étais arrivé là. La première pièce où je suis arrivé était pleine de ces horribles chimères zombifiées, et elles ont failli me tuer, mais pendant que je les combattais, j'ai réalisé que je pouvais utiliser une nouvelle sorte de magie. L'éther."

Haedrig fit un geste vers Regis. "Le loup ?"

"Oui, il a été la première manifestation. Puis j'ai appris ce... truc de téléportation que j'ai utilisé pour nous faire sortir de la dernière zone." Comme Haedrig se contentait de hocher la tête, je me suis retourné pour croiser son regard. "Tu as l'air étonnamment détendu à propos de tout ça."

"Je savais qu'il y avait quelque chose de différent chez toi", répondit-il en haussant les épaules. "Je pouvais le sentir. Pour être honnête, c'est la raison pour laquelle j'ai voulu me joindre à toi pour ton ascension. Pour voir ce qui se passerait autour de toi."

J'ai repensé à la description qu'Alaric avait faite du Relictombs, et à la façon dont il changeait en fonction des personnes qui s'y trouvaient. Certains ascendeurs, m'avait-il dit, faisaient chaque ascension avec un nouveau groupe, dans l'espoir de découvrir de nouvelles zones inexplorées de la création des anciens mages.

"Et les djinns ?"

" C'est le nom que se donnaient les anciens mages ", répondis-je sincèrement. Ils avaient disparu, grâce au clan Indrath, et je ne voyais aucun mal à partager ce nom maintenant. "J'ai trouvé un... esprit, ou une manifestation, ou quelque chose comme ça... c'est ce qui m'a donné la relique."

Haedrig a secoué la tête et m'a lancé un regard de pure stupéfaction. " Tu as découvert plus de choses sur les Relictombs en deux ascensions que moi en vingt. Petit veinard." Ses yeux se sont posés sur la relique sur mes genoux. "Quand même, c'est risqué d'avoir gardé ça. Les souverains de Vritra t'écorcheraient vif s'ils savaient que tu as découvert une relique et que tu ne l'as pas remise à la seconde où tu es sorti des Relictombs."

"Heureusement pour moi", ai-je dit en pensant aux gardes imbéciles qui m'ont accueilli au portail de sortie à Maerin, "je suis sorti dans une petite ville paumée. Ils étaient aussi surpris de me voir là que je l'étais d'y être."

"Chanceux", dit-il encore en secouant la tête.

"Comment ça se passe ici ?" J'ai demandé après une courte pause. Ça faisait du bien de parler, et je me suis rendu compte que je ne voulais pas que notre conversation se termine si vite.

"Tendue et maussade," répondit Haedrig sans sourciller. "Le garçon est au bord de l'ébullition. Il a mangé toutes ses rations et la moitié de ce que nous avons retiré de l'anneau dimensionnel de Riah. Se soumettre à la colère et à la peur des reflets n'aide pas, mais il ne s'est pas arrêté même quand son frère le lui a ordonné."

"Ce sont pratiquement des manifestations de son propre désarroi intérieur", ai-je dit, en pensant à ma vie en tant que Grey après le meurtre de la directrice Wilbeck. J'avais attisé les flammes de ma rage par tous les moyens possibles. "Je suppose que c'est une expérience cathartique pour lui."

Haedrig s'est contenté de grogner, et nous sommes retombés dans le silence.

Cherchant un sujet de conversation, je me suis soudain souvenu de la réaction de Haedrig lorsque j'avais interrogé la fausse Ada sur l'éther.

"Pour en revenir au sujet de l'éther," j'ai commencé, ne sachant pas trop comment demander ce que je voulais savoir. "Tout à l'heure, quand je l'ai mentionné... eh bien... tu as eu l'air surpris."

Haedrig a croisé mon regard puis a baissé les yeux vers le sol, laissant ses cheveux verts tomber sur son visage. "Tu es très observateur, Grey. Tu as... tu as montré beaucoup de confiance en moi. Si la mauvaise personne découvrait comment tu es arrivé à cette relique, tu pourrais être exécuté."

Il n'y avait aucun soupçon de menace dans les paroles de Haedrig. Au contraire, il semblait sincèrement reconnaissant de la confiance que je lui accordais ; j'avais seulement dit aux autres que c'était un dispositif permettant de recueillir des connaissances, et j'espérais que cela suffirait à satisfaire leur curiosité pour le moment.

"J'ai un peu étudié l'éther," a-t-il poursuivi, "mais ce n'est pas quelque chose dont je peux parler souvent. Ce n'est pas un... sujet de conversation poli dans la plupart des cercles, et ma famille n'approuve pas. En fait," ajouta-t-il avec un rire amer, "ma famille n'approuve pas vraiment ce que je fais. Ils attendent de moi que je reste à la maison comme un bon petit..."

Haedrig s'est interrompu et m'a lancé un regard embarrassé. "Désolé, la famille est un sujet un peu délicat pour moi."

"Je peux comprendre", ai-je dit avec un sourire triste. "Peu importe à quel point nous essayons, nous ne pouvons pas être des fils parfaits."

"Non, nous ne pouvons pas", répondit Haedrig, un peu amèrement. "Mes parents biologiques auraient peut-être pensé différemment, mais je n'ai pas été élevé par mon propre sang. La maison qui m'a élevé - eh bien - elle n'apprécie pas mes aspirations d'ascendeur."

"Mais les ascendeurs sont si bien considérés dans"-je me suis empêchée de dire "Alacrya", tâtonnant un moment avant de terminer-"dans la plupart des familles."

"Oh, ne te méprends pas, mon sang adoptif est très désireux d'établir sa renommée à la fois comme soldat dans la guerre contre Dicathen et comme ascendeur, que ce soit par le sang ou par le parrainage. Mais je n'étais pas destiné à cette vie... du moins, pas selon eux."

Avant que je puisse en dire plus, Haedrig s'est levé et a redressé son armure. "Je suis désolé, Grey, mais j'aimerais rester un peu seul avec mes pensées. Je te laisse à ta méditation." Après un moment d'hésitation, il a ajouté : "Merci de m'avoir écouté", puis il est parti.

'Je ne pensais pas que c'était possible, mais ce type a l'air d'avoir autant de secrets que toi' dit Regis en gloussant. Le loup de l'ombre était recroquevillé entre Ezra et moi, les yeux fermés, bien qu'il ait clairement été très attentif.

'Tu penses que c'est un autre Dicathien échoué en Alacrya et qui cache son identité pour éviter d'être traqué par les Vritra ?' J'ai souri et poussé le derrière de Regis avec ma botte.

'Non, idiot, mais il ne nous dit certainement pas tout.'

*'Tu as peut-être raison. Pourtant, je ne peux pas m'empêcher de lui faire confiance.'*Je ne l'avais pas réalisé avant ce moment, mais c'était vrai. Malgré moi, malgré le fait que nous nous connaissions depuis peu, je faisais confiance à Haedrig pour assurer mes arrières. Je ne pouvais pas en dire autant des frères Granbehl.

'Comme tu veux. Fais-lui confiance, mais s'il fait quelque chose de bizarre, je lui arrache le bras.'

Souriant et secouant la tête, je suis retourné à ma médiation, me préparant à une nouvelle tentative de la clé de voûte.

Lorsque j'ai franchi le mur violet entourant le champ de formes géométriques, j'ai trouvé l'écran cubique encore intact. À l'intérieur de celui-ci, j'ai regardé Haedrig marcher dans la salle obscure, les yeux baissés, l'expression pensive.

J'ai changé de perspective, me concentrant sur Ezra qui se levait et s'avançait vers moi. Regis a immédiatement abandonné son semblant de sommeil, levant la tête et regardant Ezra. Le jeune ascendeur s'est arrêté, a croisé le regard du loup de l'ombre pendant plusieurs secondes, puis s'est détourné pour s'éloigner, tout en restant assez proche pour garder un œil sur Ada.

J'ai détourné ma conscience de l'écran pour me concentrer sur les formes restantes. Je savais déjà que créer un autre cube ne servait à rien, alors j'ai commencé à construire la première chose qui m'est venue à l'esprit : une pyramide.

C'était plus difficile que le cube. Les pièces ne semblaient pas s'emboîter correctement. Elles ne me sautaient pas aux yeux comme elles l'avaient fait auparavant, en me guidant, et je me suis donc retrouvé à démonter et reconstruire la forme encore et encore. Au moment où mon noyau d'éther était vide, je n'avais toujours pas trouvé les bonnes pièces pour compléter une pyramide satisfaisante.

Pourtant, une fois que mon esprit était fixé sur ce projet, je me sentais obligé de le mener à bien. Je savais instinctivement qu'il devait y avoir un moyen de combiner les formes et les figures en l'image dans mon esprit, et la fois suivante où je suis entré dans la clé de voûte, j'ai essayé à nouveau.

Mais ce ne fut pas avant mon troisième jour - mes voyages dans la clé de voûte ont duré près de seize heures à ce stade, avec le temps restant consacré à la reconstitution de mon éther et obtenir un peu de sommeil - que j'ai réussi à forger une pyramide tétraédrique parfaite.

Comme auparavant, les pièces ont scintillés et formés une forme solide, et lorsque la lueur s'est estompée, chacune des faces de la pyramide a montré une image, tout comme le cube. Chaque image était celle de la salle des miroirs, mais il y avait quelque chose de très mauvais dans ce que je voyais.

Dans la première image, je me voyais assis par terre, les jambes croisées, la clé de voûte sur les genoux, Régis assis en face de moi et Kalon veillant sur Ada. Une étrange impression de déjà vu m'a envahi, et j'ai réalisé que c'était le moment que j'avais vu pour la première fois dans l'affichage du cube lorsque je l'avais terminé.

Mais qu'est-ce que c'est que ça ?

Dans la seconde image, la salle du miroir était vide, à l'exception des dizaines d'ascendeurs emprisonnés. Puis un portail opalescent est apparu, suspendu dans les airs, et j'en suis sorti.

Bien qu'étant dans une pièce pleine de miroirs depuis quelques jours, je n'avais pas passé beaucoup de temps à me regarder depuis que mon corps avait été reconstruit. C'était étrange de penser que l'homme sur l'image qui tressaillait et se préparait à se défendre était moi.

Mes cheveux de blé pâle ont remué lorsque je me suis tourné vers les reflets qui bougeaient dans le miroir, pensant que j'allais me faire attaquer. Mes yeux dorés se sont rétrécis lorsque j'ai jeté un regard dans la pièce, puis se sont élargis de surprise à ce qu'ils ont vu.

"Qui-qui sont-ils ?" Je me suis entendu demander.

Puis Kalon et Ezra sont apparus, me bousculant. "C'est quoi ce bordel ?"

Je voyais le passé, j'ai réalisé, comme s'il avait été capturé par un artefact d'enregistrement. La forme cubique me montrait le présent. Dans les faces de la pyramide, je pouvais regarder le passé se dérouler comme une vidéo amateur.

En utilisant l'éther, j'ai fait tourner la pyramide pour mieux voir les troisième et quatrième faces. La salle des miroirs montrée par ces facettes était vide de personnes, mais quand j'ai regardé de plus près, j'ai réalisé que plus de miroirs étaient vides dans ces visions.

Elles doivent être plus anciennes que les autres, ai-je pensé, ce qui était logique lorsque j'ai considéré les deux faces différentes me montrant moi et mon groupe.

Si la première forme montre le présent, et la seconde le passé...

Mon cœur battait la chamade quand j'ai envisagé la troisième forme. Était-ce possible ?

Mon attention a été attirée de nouveau vers le cube. Haedrig était assis à côté de Regis, ses doigts parcourant l'épaisse crinière du loup de l'ombre. Les yeux de Regis étaient fermés, sa langue pendait sur le côté de sa bouche - l'image même d'un animal satisfait qui apprécie un bon grattage.

Traître, ai-je pensé en souriant.

Derrière eux, Kalon était assis avec Ada, la tête dans les mains, et Ezra se tenait devant l'un des miroirs, la main pressée contre lui.

J'ai laissé échapper un soupir. *Idiot*. Le garçon ne faisait que se torturer en interagissant avec ces esprits. Ils n'avaient rien d'autre à partager que leur folie et leur haine. Les écouter ne ferait que le conduire aux ténèbres et au désespoir.

Me tournant à nouveau vers les images visibles sur les côtés de la pyramide, j'ai regardé le temps que nous avons passé dans la salle des miroirs. J'ai eu du mal à me détourner, regardant pour la deuxième fois Ada être prise par le fantôme.

La fausse Ada a traversé la pièce sans être vue, distraite comme nous l'étions tous, et s'est glissée sur Riah. Riah semblait inconsciente, mais elle a quand même reculé quand Ada s'est penchée, puis a pressé ses lèvres contre celles de Riah.

Riah a convulsé, d'un coup sec et artificiel, puis est tombée immobile, pâle comme un fantôme.

Le fantôme avait en quelque sorte aspiré la force vitale directement de Riah, la tuant instantanément. J'avais supposé qu'il s'agissait d'une sorte d'être éthéré, comme la plupart des monstres des Relictombs, mais je n'avais rien vu d'aussi puissant et mortel.

Devant moi, la fausse Ada, maintenant attachée, s'est précipitée en avant et a presque mordu Kalon. *Non, pas mordre, presque embrasser Kalon*. Nous n'avions aucune idée à quel point il avait frôlé la mort à ce moment-là.

Je secouai les pensées qui s'agitaient dans mon esprit. Revivre ces moments passés était un piège, comme vivre la vie dans un cercle.

J'avais besoin de commencer à construire la prochaine forme... et je savais exactement ce qu'elle devait être.

305

LE PACTE DU DIABLE

Si la pyramide était difficile à assembler, la dernière forme s'est avérée presque impossible. Ce n'était pas aussi simple qu'un cercle plat, bien sûr, mais c'était le fait de penser à la vie comme à un cercle qui m'avait conduit à la forme que j'essayais maintenant de construire.

Pendant ma vie de Roi Grey, j'avais étudié une grande variété de sujets, y compris la symbologie. Les "polyèdres réguliers" étaient un sujet souvent abordé dans ces études, car les anciens philosophes de mon monde précédent avaient passé beaucoup de temps à discuter de leur existence et de leur signification.

C'est pourquoi je me suis retrouvé à essayer encore et encore de construire un dodécaèdre régulier parfait à partir de centaines de pièces de puzzle irrégulières. Le dodécaèdre représentait un cinquième élément, le lien qui maintenait l'univers ensemble, et il était considéré comme la médiation entre le fini et l'infini.

Je n'ai pas trouvé de meilleur symbole géométrique pour représenter l'avenir.

C'était juste dommage que je n'arrive pas non plus à trouver comment fabriquer cette satanée chose.

J'avais perdu le compte du temps que nous avions passé dans la salle des miroirs. Nos maigres rations étaient épuisées depuis des jours, même si je ne mangeais presque rien et que les autres se rationnaient soigneusement. Sans l'eau que j'avais apportée, Kalon, Ezra et Haedrig n'en auraient plus eu non plus, car boire l'eau salée de la fontaine les aurait fait mourir de déshydratation encore plus vite.

Le bon côté des choses, c'est que le fantôme dans le corps d'Ada semblait se maintenir, ne nécessitant ni nourriture ni eau. Bien que je m'inquiète de l'état de son corps lorsque nous aurons trouvé un moyen de le lui rendre, pour l'instant, elle semble tenir le coup.

J'ai ouvert les yeux alors que je quittais le royaume de la clé de voûte après une nouvelle tentative infructueuse de résoudre le puzzle sphérique. J'ai été accueilli par le son des cris.

"... ne peux plus attendre ! Nous devons essayer. Pour ce que nous en savons, Grey attend juste que nous mourions ! Après tout, ce monstre n'a pas besoin de nourriture ou d'eau comme nous..."

"...n'avons aucune idée de ce qui se passera si on fait ce qu'il demande..."

"...moins on fera quelque chose, plutôt que de rester assis à attendre la mort..."

"...un piège, rendant les choses encore pires !"

Kalon et Ezra se tenaient presque poitrine contre poitrine, se criant au visage. Ezra semblait en quelque sorte affaibli. Il avait perdu quelques kilos à cause du manque de nourriture, mais il y avait autre chose. Il s'était replié sur lui-même, perdant sa bravoure et se transformant en quelqu'un de faible et effrayé.

Haedrig était allongé sur un des bancs, faisant apparemment de son mieux pour rester en dehors du conflit familial.

J'ai soupiré et je me suis levé.

Regis, qui a remarqué mon mouvement, a dit : *'Ça fait environ dix minutes qu'ils se disputent comme ça. Le gamin a parlé à l'un des reflets et pense qu'il peut nous aider à sortir d'ici.'*

Mais qu'est-ce qu'il croit que j'essaie de faire ?

Prenant une profonde inspiration, je me suis immiscé dans la dispute des frères. "Tous les deux, faites un pas en arrière et parlons-en."

Ezra m'a regardé avec le plus grand dégoût, crachant pratiquement les mots "Oh, va te faire foutre !".

J'ai réprimé l'envie croissante de le gifler comme le morveux qu'il était, mais je me suis retenu. Je savais que ça ne ferait qu'empirer les choses.

"Je vais m'en occuper", a dit Kalon, d'un ton inhabituellement brusque.

J'ai levé les mains en signe de paix. "J'aimerais entendre ce qu'Ezra a à dire."

Ezra m'a regardé avec méfiance, ne sachant manifestement pas s'il devait me croire ou non. Son empressement à agir l'a cependant emporté, et il a dépassé son frère et s'est dirigé vers l'un des miroirs, ses lourdes bottes sonnant sourdement sur le sol en pierre.

"Ici", dit-il en me faisant signe de regarder le miroir, qui contenait l'ascendeur avec les grandes cornes d'onyx sur son casque. L'homme se tenait droit, les bras croisés, comme il l'avait fait lorsque nous sommes entrés. "Voici Mythelias, autrefois un ascendeur. Il sait comment s'échapper de cet endroit."

J'ai inspecté le reflet à nouveau, en notant les petits détails. Il faisait à peu près ma taille, bien que plus mince, et il se tenait comme un soldat. Sa peau était incroyablement pâle, faisant ressortir ses yeux noirs comme du vide dans son visage acéré. Une mèche de cheveux grise s'était échappée de son casque et pendait sur le côté de sa joue.

L'armure de cuir noir et de plaques semblait légère et flexible - l'armure d'un tirailleur. Il semblait probable qu'elle soit magique ; les runes de jais brillantes incrustées dans les plaques d'acier n'étaient pas seulement décoratives. Le casque était particulièrement impressionnant. Les longues cornes d'onyx s'étendaient sur plus de soixante centimètres à partir du sommet du casque, le faisant paraître encore plus grand et plus mince qu'il ne l'était déjà.

Mes yeux se sont arrêtés sur quelque chose. Un petit détail, juste le bord incurvé qui soulignait les cornes. Ce n'était pas un joint, fixant la corne au casque ; c'était un trou, permettant aux cornes de passer à travers le casque.

Cet homme était un Vritra, ou du moins de sang Vritra.

"Quel est exactement le plan de Mythelias ?" J'ai demandé, sans faire immédiatement part de ma découverte aux autres. Cela n'aurait probablement pas la même signification pour eux, de toute façon.

Quelque chose dans mon ton a dû trahir mon incrédulité à propos de ce plan, car Ezra m'a jeté un autre regard méfiant avant de poursuivre. "Il dit qu'il sait comment utiliser l'éther, et il sait aussi comment s'échapper du miroir. Il a vu comment faire."

Le jeune ascendeur a hésité, alors je l'ai poussé à continuer.

"Il... il dit que les esprits du miroir peuvent habiter des corps. Des corps morts." Ezra a jeté un coup d'oeil dans le hall, là où les restes de Riah reposent maintenant. Nous avions été obligés de la déplacer loin du banc après les premiers jours à cause de l'odeur.

Kalon, qui s'était tenu derrière Ezra en écoutant et en prenant un air tonitruant, a dit : " Il est hors de question que nous donnions le corps de Riah à ce menteur. "

"Et comment", ai-je dit à voix haute, coupant leur dispute avant qu'elle ne reprenne, "est-ce que sortir cet ascendeur de son miroir nous aide à quitter la zone ?".

Fixant son frère comme s'il ne voulait rien d'autre que le poignarder, Ezra a dit : "Il sait comment utiliser l'éther. Il ne peut pas me dire comment m'échapper, mais il peut nous montrer si nous le libérons."

"Il ment, bien sûr", dit soudain Haedrig, sans prendre la peine de se lever de son banc. "J'ai aussi parlé à certaines des âmes piégées ici, et elles m'ont promis toutes sortes de choses si seulement je les aidais à s'échapper."

Ezra s'est retourné contre lui, grognant comme un chaton acculé. "Il a le sang de Vritra ! L'un des souverains. Qui es-tu pour remettre en question son honneur ?"

Haedrig roula des yeux, mais Kalon commença, l'air maintenant incertain. Son regard dériva vers le miroir, observant les cornes, les traits de l'homme, puis il secoua la tête. "Nous ne pouvons pas être sûrs, mon frère."

Ezra a regardé son frère dans les yeux et a craché à ses pieds avant de le dépasser. "Je me fiche de ce que vous dites, je vais le faire."

Kalon a réagi. L'aîné de la fratrie Granbehl saisit son frère par derrière, l'étranglant et le plaquant au sol. La fausse Ada ricanait à travers son bâillon, les yeux écarquillés et exaltés alors qu'elle regardait la bagarre.

Soudain, la lance cramoisie d'Ezra se retrouva dans sa main, mais il n'avait pas la place de l'utiliser, et Haedrig ne tarda pas à rouler hors du banc et à lui arracher l'arme des mains d'un coup de pied. Elle fila dans l'ombre avec un bruit sourd.

"Lâche-moi, espèce de lâche !" Ezra a rugi en envoyant ses coudes dans l'estomac de son frère.

Ada se débattait si violemment que le bâillon a glissé de sa bouche et elle a commencé à crier, encourageant les frères. "Poignarde-le ! Tue-le ! Tue-le !"

Avec un lourd soupir, je me suis avancé pour remplacer le bâillon. Regis se tenait au garde-à-vous derrière moi, frémissant pratiquement d'impatience de s'impliquer.

'Occupe-toi de ça' lui dis-je.

Mon compagnon a fait un bond en avant et ses mâchoires ont atteint la gorge d'Ezra en un instant. Le garçon a cessé de se débattre, et Ezra et Kalon se sont allongés sur le sol en haletant.

Je laissai le moment s'éterniser, voulant que les crocs de Régis laissent une impression sur le garçon.

Nous avions passé un point de non-retour. Maintenant que nos querelles internes avaient dégénéré en violence, la confiance était brisée. Je ne pouvais pas simplement laisser Ezra se lever et retourner à ses affaires, mais je n'aimais pas envisager l'alternative.

Prenant une décision, j'ai mentalement ordonné à Regis de le laisser partir et j'ai fait signe à Kalon de se dégager de son frère. Ezra est resté là où il était, me regardant fixement, les yeux fous et le visage rouge.

Je me suis agenouillé près de lui et j'ai parlé d'une voix basse et froide, en y injectant autant d'assurance et d'autorité que possible : "Je comprends ce que tu ressens en ce moment. Tu ne me crois peut-être pas, mais je te comprends. Cependant, je ne peux pas accepter tes actions agressives ou ton attitude insubordonnée.

Ecoute bien, parce que je ne le dirai qu'une fois. A partir de maintenant, si tu ne suis pas les ordres, si tu m'attaques ou n'importe qui d'autre dans ce groupe, si tu essaies de poursuivre ton plan insensé contre ma volonté, je te tuerai. Je vais...sans hésitation...te jeter dans le vide."

J'ai rencontré les yeux de Kalon, et j'ai pu voir le tumulte des émotions qui s'y affrontaient : la protection de son frère, la colère contre le comportement d'Ezra, et sa propre prise féroce sur le peu d'espoir qui lui restait.

"Et si ton frère essaie de m'arrêter, je le jetterai dedans aussi. Compris ?"

Les Granbehls m'ont regardé fixement, effrayés et en colère, mais je pouvais voir qu'ils me croyaient. Kalon a hoché la tête, puis a donné un coup de pied à l'épaule de son frère avec le bout de sa botte.

Ezra s'est moqué. "Compris."

Je suis parti sans un mot de plus. Regis a commencé à me suivre, mais je l'ai arrêté.

'Reste avec Ezra. Surveillez-le et n'hésitez pas à le descendre s'il tente quoi que ce soit.'

'Aye aye, capitaine' dit Regis, impatient d'avoir une tâche à laquelle se consacrer après de longues journées d'ennui à me regarder assis avec la clé de voûte.

Cinq minutes plus tard, j'étais dans la pénombre, loin dans le hall de la fontaine. C'était étrange. Quelle que soit la distance que je parcourais dans ce hall, j'avais toujours l'impression de n'être qu'à quelques pas de la fontaine. C'était comme le piège d'éther qui protégeait la cité souterraine des djinns sur Dicathen, où - heureusement - ma famille était encore à l'abri.

Toute ma vie - ma seconde vie, en fait - j'ai été entouré d'artefacts djinns : Xyrus, le château, le réseau de téléportation... lors de ma réincarnation, j'avais accepté tout cela comme si c'était normal, je n'avais jamais pensé à remettre en question les réalisations des anciens mages ni fait d'effort pour en apprendre plus sur eux.

Était-ce cela qui me retenait maintenant ? Les moyens par lesquels les djinns transmettaient leurs connaissances étaient bien plus complexes que les manuels et les tuteurs. Même lorsqu'ils étaient menacés d'extermination, ils n'avaient pas pu enseigner leurs secrets au clan Indrath, car les dragons n'étaient pas capables d'apprendre comme les djinns.

J'avais épuisé les capacités de ma méthode actuelle. Il était difficile d'admettre, mais sans une nouvelle perspective, je ne serais pas en mesure d'apprendre ce que la clé de voûte a essayé de m'enseigner.

Mettant en pratique une compétence que j'avais appris en tant que roi Grey, j'ai commencé à catégoriser tout ce que je savais sur les djinns et l'éther. J'ai pensé à chaque leçon de Dame Myre, Sylvie, et l'aîné Rinia. J'ai revécu mes batailles avec les serviteurs et les Faux, ainsi que les bêtes d'éther dans les Relictombs. J'ai laissé le message de Sylvia repasser dans mon esprit et je me suis souvenu des mots de la projection du djinn.

Le problème était que je ne connaissais pas assez les reliques ou la façon dont les djinns les avaient utilisées. Bien que j'aie appris beaucoup de choses depuis mon réveil dans les Relictombs, mon exposition aux reliques elles-mêmes était entièrement limitée à mon temps passé dans la clé de voûte, et j'avais la relique morte qui reposait à moitié oubliée dans ma rune de stockage.

Je sortis la relique morte que j'avais gagnée à Maerin et commença à inspecter la pierre sombre et peu impressionnante, mais à peine un instant plus tard, mon attention fut attirée par le bruit de pas qui résonnaient dans le hall, se dirigeant vers moi.

J'ai levé les yeux pour voir Haedrig qui s'approchait, sa démarche régulière et sa prestance exprimant un sens raffiné de la grâce. Me souvenant de la valeur d'une relique, même morte, pour les Alacryens, j'ai rapidement caché la pierre bosselée.

"Je ne pensais pas que tu étais le genre de personne à transporter une relique morte", a dit l'ascendeur aux cheveux verts en levant un sourcil, un soupçon de jugement dans la voix. "Est-ce un héritage de sang ou quelque chose que vous utilisez pour charmer les nobles matérialistes ?"

J'ai roulé les yeux. "Oui. C'est ce que j'utilise pour séduire toutes les femmes séduisantes que je croise."

"En supposant que ton apparence physique ne soit pas suffisante ?" a-t-il ajouté avec un doux rire.

" Tu me fais un compliment ou tu me juges ? Je n'arrive pas à savoir," dis-je, ne sachant pas si son interruption m'amusait ou m'agaçait.

Haedrig a pris place à quelques mètres de moi, semblant se désintéresser de l'artefact antique supposé rare et cher que je tenais dans ma main.

"J'admets qu'objectivement, les traits de ton visage peuvent attirer une certaine attention. Mais je ne dirais pas nécessairement que c'est une bonne chose", a-t-il noté avant de se racler la gorge. "Bref, les choses sont devenues plutôt tendues tout à l'heure".

Je me suis frotté la nuque, en détournant le regard de Haedrig. "Je-"

"Mais tu as eu raison. Je pense que tu as bien géré la situation." Haedrig a tendu la main, a hésité, puis m'a tapoté l'épaule. "Quoi qu'il en soit, il semble que je t'interrompe. Je m'excuse."

J'ai secoué la tête. "Ce n'est pas grave. J'avais besoin d'une distraction."

"Ezra ne serait probablement pas d'accord," répondit Haedrig en se relevant, le coin de ses lèvres se recourbant en un sourire. "Bonne chance, Grey."

En lâchant un petit rire, j'ai reporté mon attention sur la relique morte dans ma main. À l'exception de la brume violette d'éther qui l'entourait, la pierre était fade et sans intérêt. C'était le genre de pierre qu'un enfant pourrait jeter négligemment sur la route.
J'ai injecté de l'éther dans la relique morte, de la même manière que j'ai interagi avec la clé de voûte, mais rien ne s'est produit. Ensuite, j'ai essayé d'extraire l'éther de la relique, mais je me suis arrêté immédiatement. Je pouvais dire qu'il y avait très peu d'éther encore contenu dans la relique morte, et je ne voulais pas la détruire aveuglément pour une quantité aussi dérisoire d'énergie éthérique.

En poussant un soupir, j'ai jeté un coup d'oeil à Haedrig, qui était assis sur le banc à côté de la fontaine dans un état méditatif.

D'un geste du poignet, j'ai lancé la relique en l'air, je l'ai regardée s'élever en arc de cercle jusqu'à ce qu'elle touche presque le plafond bas, puis je l'ai attrapée au moment où elle redescendait.

N'ayant plus rien sous la main, j'ai glissé la relique dans ma poche, fermé les yeux et commencé à refaire le plein d'éther.

En traversant une fois de plus le mur violet et en entrant dans le royaume de la clé de voûte, j'ai immédiatement senti que quelque chose avait changé. Les formes précédemment complétées étaient toujours là, affichant le présent et le passé dans la salle des miroirs. Les formes géométriques restantes - mes pièces de puzzle - avaient dérivé en mon absence, comme elles l'ont toujours fait.

Ce n'était pas quelque chose que je pouvais voir, mais il y avait une charge statique, une sorte d'énergie latente qui imprégnait l'atmosphère.

Rapidement, j'ai rassemblé et trié les morceaux, espérant que la sensation que je ressentais était une sorte de compréhension inconsciente obtenue par mes efforts pour revisiter mes propres connaissances sur l'éther. Pourtant, lorsque j'ai eu les pièces devant moi, je n'ai ressenti aucune nouvelle compréhension de l'édit.

Comme lorsque je suivais les vibrations éthériques qui me permettaient de traverser l'espace, j'ai laissé mon esprit se déconcentrer et dériver dans le sillage du bourdonnement électrique. Il semblait remplir l'espace, remplir mon esprit tout entier, mais il y avait un petit endroit discret où il était plus clair, plus présent.

En utilisant l'éther comme une paire de pinces, j'ai atteint ce nœud et j'ai tiré quelque chose à travers.

La relique morte.

Stupéfait, j'ai regardé la roche ordinaire dériver dans l'air, tout comme les autres formes que j'avais trouvées ici. Instinctivement, j'y ai injecté de l'éther, comme j'avais essayé de le faire lorsque j'étais assis dans le noir dans la salle des miroirs.

La surface terne et rugueuse de la pierre s'est brisée comme si elle avait été frappée avec un marteau, révélant un diamant flamboyant de lumière blanche. Le diamant s'est dissous en répandant son rayonnement dans le royaume de la clé de voûte. Partout où la lumière a touché, j'ai senti la douleur sourde de la croissance soudaine, comme si mon esprit se développait pour la contenir.

Le champ de formes géométriques a semblé absorber la lumière, brillant de mille feux, et soudain j'ai compris. Tout comme lorsque je construisais le cube qui est devenu la fenêtre du présent, les pièces se sont pratiquement présentées à moi, et j'ai rapidement commencé à les placer ensemble.

Dans mon excitation et dans la course euphorique de la compréhension, j'ai failli la manquer. Une sonnette d'alarme a retenti dans mon esprit, et mon attention s'est portée sur le cube.

La salle des miroirs était en plein chaos.

Kalon luttait pour repousser Ada, qui s'était libérée de ses liens. Elle le griffait et le mordait avec une force furieuse et barbare, mais il bougeait comme s'il avait peur de la blesser.

Haedrig rampait hors de la fontaine, se déplaçant lentement, comme hébété. Un filet de sang provenant de son oreille se répandait dans l'eau et tachait sa joue et son cou de rouge.

Les miroirs les plus proches d'Haedrig et de la fontaine étaient presque tous brisés, ne laissant apparaître que le vide au-delà.

Ezra courait dans le hall, traînant le cadavre de Riah derrière lui. Regis n'était nulle part.

Abandonnant toute idée de finir le dodécaèdre maintenant, j'ai essayé d'ouvrir les yeux, de quitter le royaume de la clé de voûte, mais je ne pouvais pas. Chaque fois que je m'approchais de la barrière violette enfumée, ma conscience revenait au puzzle incomplet qui flottait dans l'attente au milieu du champ de pièces géométriques attendant d'être placées.

Merde !

Sur toutes les faces du cube, Haedrig avait roulé maladroitement hors de la fontaine et était sur ses pieds, trébuchant vers Ezra. Le jeune ascendeur recula son bras comme pour lancer sa lance sur l'ascendeur aux cheveux verts, et Haedrig se jeta au sol, mais c'était une feinte.

Cette ruse a donné à Ezra le temps nécessaire pour traîner le corps de Riah jusqu'au miroir de l'ascendeur cornu. J'ai eu mal à l'estomac en le voyant tirer le corps et appuyer la main morte sur la surface froide du miroir. Frénétiquement, j'ai recommencé à placer les pièces du puzzle, me déplaçant aussi vite que ma manipulation éthérique le permettait. En même temps, je gardais un œil sur la bataille qui se déroulait à l'extérieur de la clé de voûte.

Dans le miroir, l'ascendeur au sang Vritra souriait de façon malveillante. Puis il a disparu, et de la brume violette a suinté du miroir et a coulé dans Riah, tout comme quand Ada avait touché son propre miroir.

Les yeux de Riah se sont ouverts et deux vides noirs ont regardé Ezra. D'une main, le garçon a repoussé Haedrig avec sa lance, et de l'autre, il a tendu la main à Riah. Quand elle l'a prise, Ezra a sursauté et s'est pratiquement éloigné d'elle, mais la main morte et gonflée de Riah s'est resserrée autour de la sienne, comme si ses os s'étaient brisés.

Haedrig s'élança en avant, saisit la lance et la poussa vers l'arrière et vers le haut, frappant Ezra sous le menton avec le manche et le faisant tomber en arrière sur le corps de Riah. Une explosion d'énergie provenant d'Ezra repoussa Haedrig et brisa plusieurs miroirs à proximité.

Les trois formes sont restées allongées sur le sol de pierre pendant un moment. Riah, ou Mythelias dans son corps, fut le premier à bouger. Alors qu'il roulait sur lui-même et commençait à se relever, la chair autour du moignon de sa jambe coupée commença à bouillonner et à grossir, formant un pied-bot noir et gangrené.

A côté de lui, Ezra a commencé à convulser de douleur. À partir de sa main, des furoncles noirs se sont développés sur sa chair, la peau autour d'eux devenant grise. Son visage se tordait en un cri torturé et terrifié tandis que les excroissances pestilentielles envahissaient rapidement son corps... jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une masse tordue en forme d'Ezra.

Et pourtant, malgré le chaos, Regis était introuvable.

Pendant que tout cela se passait, je travaillais fébrilement pour terminer le dodécaèdre, sans savoir exactement ce qui se passerait lorsqu'il serait terminé. Je savais que je ne pouvais pas partir avant d'avoir terminé le puzzle ; j'espérais seulement être là à temps pour les autres.

Soudain, Kalon passa devant Haedrig, sa lance en feu devant lui.
Roulant pour échapper à l'attaque, Mythelias se releva, la lance d'Ezra à la main, et se transforma immédiatement en une tempête de coupures et de coups qui forcèrent Kalon à se replier dans une position défensive, et même là, il semblait à peine capable d'éviter l'assaut rapide comme l'éclair.

Mythelias continuait à presser Kalon, mais cela mettait Haedrig dans son dos. Qu'il ait perdu la trace de l'ascendeur aux cheveux verts ou qu'il ait négligé les capacités de Haedrig, Mythelias était entièrement concentré sur le dernier des Granbehls lorsque Haedrig frappa.

La fine lame a transpercé le dos de Mythelias, juste à gauche de sa colonne vertébrale, puis s'est enfoncée dans son flanc, sectionnant à moitié son torse juste sous les côtes et laissant une horrible blessure béante. Mais avant que je ne puisse me réjouir, la chair s'est remise à bouillir et une cicatrice noire s'est formée sur l'entaille.

Tournant sur lui-même, Mythelias coupa les chevilles d'Haedrig avec le tranchant de la lance, puis laissa la lance faire le tour de son corps, l'alignant pour un coup au cœur qu'Haedrig para de justesse.

Dans le royaume de la clé de voûte, les dernières pièces du dodécaèdre se mettaient en place, mais j'étais distrait par la scène qui se déroulait sur une face de la pyramide, qui montrait le passé récent. Elle semblait rattraper le présent, et montrait maintenant ce qui s'était passé il y a quelques instants.

Dans cette scène, Ezra faisait les cent pas dans le hall, Regis rôdant derrière lui comme une ombre meurtrière. Le garçon avait un air furtif et nerveux : ses mains étaient agitées et il jetait des regards autour de lui comme s'il s'attendait à être attaqué à tout moment.

Haedrig était assis sur le bord de la fontaine, les pieds dans l'eau salée. Kalon vérifiait les liens de la fausse Ada, ce que nous devions faire fréquemment pour empêcher le fantôme de blesser le corps d'Ada.

Alors qu'Ezra s'approchait de la fontaine, sa nervosité s'est transformée en un regard de sombre détermination. Il a soudainement fait un pas sur le côté et a activé sa crête.

Mon coeur a battu la chamade quand une explosion a jailli de lui, projetant Haedrig à travers l'eau et la tête la première sur le bord de la fontaine. Kalon a été en arrière de sorte que je ne pouvais plus le voir, et même Ada a été violemment secouée dans ses liens.

Les miroirs autour d'Ezra se sont brisés et, à ma grande horreur, Regis a été projeté à travers un cadre ouvert, disparaissant dans le vide de l'autre côté.

306

LE PLUS FAIBLE ESPOIR

Non, j'ai pensé, mon coeur battant dans ma gorge. *Ce n'est pas possible.*

L'explosion avait brisé les bancs les plus proches et avait secoué Ada assez fort pour qu'elle se libère de ses liens, et elle s'est rapidement libérée de la corde.

Je me suis à nouveau concentré sur le dodécaèdre alors que la dernière pièce se mettait en place. Comme auparavant, il brillait et miroitait, les contours des pièces individuelles que j'avais utilisées pour compléter le puzzle s'estompant pour former une forme solide.

Dans le présent, Haedrig et Kalon avaient trouvé un rythme, travaillant ensemble pour maintenir Mythelias sur la défensive, mais chaque fois qu'ils portaient un coup, la blessure se refermait instantanément.

La moitié du cadavre de Riah était maintenant couverts d'excroissances scabreuses, mais ni Haedrig ni Kalon n'avaient échappé aux blessures. Kalon saignait abondamment d'une coupure à la jambe, et Haedrig semblait avoir reçu le manche de la lance sur la joue, qui était enflée et changeait déjà de couleur.

Enfin, le scintillement opalescent des faces du dodécaèdre s'atténua et cessa de bouger, et chaque face afficha une image différente.

Dans l'une d'elles, la salle des miroirs avait été effacée. Toute l'extrémité du hall avait été brûlée, ses bords noircis s'ouvrant directement sur le vide. Chaque miroir était brisé, et la plupart des cadres avaient été incinérés. Il n'y avait aucun signe de vie dans la pièce.

Dans une autre face du dodécaèdre, je me suis vu debout avec Haedrig et Ada, qui pleurait furieusement tandis que nous poussions les restes d'Ezra à travers un cadre de miroir vacant et dans le vide.

Le hall était brûlé et explosé, la fontaine vide, de nombreux miroirs brisés, mais l'ensemble était intact.

Haedrig a serré la jeune fille dans ses bras, mais je me suis retourné et j'ai quitté les lieux.

Mes yeux ont été attirés par une troisième image. Mythelias, dans le corps de Riah, traversait la galerie des glaces et se dirigeait vers moi. Derrière lui, Kalon et Haedrig avaient été entièrement engloutis par les sombres furoncles ; ils étaient clairement morts.

Ada gisait inconsciente près de moi. Mythelias s'est penché sur elle et a pressé une main noircie sur sa joue. Je me suis détourné, poussant le dodécaèdre avec de l'éther pour qu'il tourne, supprimant l'horrible image de mon champ de vision.

Le dodécaèdre tournant a fait apparaître différentes images. Certaines étaient des variations de ce que j'avais déjà vu, mais une en particulier a attiré mon attention.

Je m'y suis vu activer une godrune qui brillait d'or à travers mes vêtements. Des grains d'éther violets tournaient et tourbillonnaient dans la pièce comme des graines de pissenlit, et tout ce qu'ils touchaient brillait d'énergie éthérique.

J'ai regardé, ébahi, les miroirs se réparer sous mes yeux et les pièces de la fontaine s'assembler comme si le temps était remonté, la fumée et la vapeur de l'air s'unissant littéralement pour reformer la pierre et l'eau.

Lorsque les grains violets se sont posés sur Ezra, les furoncles ont commencé à rétrécir, reculant jusqu'à disparaître complètement. Le jeune ascendeur a haleté et ses yeux se sont ouverts. Il était vivant.

Juste avant que le verre du miroir brisé à travers lequel Kalon avait été projeté ne se remette en place, Kalon lui-même passa à travers, se posant doucement sur le sol dans la salle des miroirs. Les blessures qu'il avait subies lors de son combat contre Mythelias se refermèrent ; même les dommages subis par ses vêtements et son armure furent inversés.

L'image terrifiée et déchirée d'Ada dans son miroir se dissolvait en une fumée rosée qui s'échappait du miroir, puis se déplaçait dans le hall jusqu'à ce qu'elle retrouve son corps inconscient, la ramenant à elle-même.

Là où le sol de la salle a été le plus soufflé et brûlé, la cendre a commencé à tourbillonner, créant un cyclone miniature. Alors que la cendre se condensait, une forme a commencé à prendre forme.

Le corps de Riah, auquel il manquait toujours un pied, pendait dans l'air comme une poupée de chiffon, sans vie et en quelque sorte incomplet. Puis la chair rongée de son pied a commencé à repousser, guérissant sous mes yeux. Lorsque ses paupières se sont ouvertes, elle a regardé le hall maintenant immaculé avec confusion et peur avant de se laisser dériver vers le sol où elle a été accueillie par une accolade d'Ada.

Bien que les visions du passé et du présent aient suggéré la possibilité que le troisième puzzle montre des visions du futur, je n'avais pas osé espérer qu'une telle chose soit possible, et pourtant j'étais là, à regarder des événements qui n'étaient pas encore arrivés.

Chaque face du dodécaèdre semblait montrer un avenir potentiel différent, certaines montrant notre autre échec, c'est vrai, mais il y avait au moins une chance que nous puissions vaincre l'ascendeur au sang de Vritra et nous échapper de la salle des miroirs.

Pourtant, la peur bouillonnait dans mes tripes à cause de ce que j'avais vu, ou pas vu ; Regis était introuvable dans tous les futurs que je pouvais voir, même celui où j'étais capable de ramener les morts à la vie.

Quel est ce pouvoir ? Je me suis demandé, regardant toujours les futurs potentiels jouer sur les faces du dodécaèdre. Cela semblait trop incroyable pour être possible. Était-ce un aspect de la vie, du vivum ? Un moyen de ramener les morts à la vie ?

Non, j'ai pensé, cela ressemblait plus à aevum, un aspect du temps. C'était comme si l'éther faisait reculer l'horloge sur tout ce qu'il touchait, annulant les dommages causés au verre, à la pierre et à la chair.

L'excitation montait en moi. C'était ça ! C'était le pouvoir dont j'avais besoin pour vaincre Agrona et mettre fin à la guerre avec Alacrya. Et en plus, je pouvais réparer les dégâts causés par Agrona. Je pouvais sauver tout le monde : Buhnd, Cynthia, Adam, Sylvia... mon père.

Je pourrais tous les ramener !

Alors que le dodécaèdre tournait autour, le panneau dans lequel Haedrig, Ada et moi étions seuls dans les décombres de la salle est revenu à l'écran. Dans cette version du futur, j'ai commencé à utiliser de l'éther sur tous les miroirs qui étaient encore intacts et dans lesquels un ascendeur était piégé.

Comme dans l'autre vision, les fissures et les éclats des miroirs ont commencé à disparaître comme s'ils se réparaient eux-mêmes. Puis, un par un, les ascendeurs ont disparu. Lorsqu'ils ont tous été libérés de leur prison, la lumière dans la pièce a subtilement changé, prenant un ton plus chaud, et un portail est apparu dans l'un des cadres vides.

Dans cette version du futur, cependant, les autres sont restés morts.

Pourquoi ? Je me suis demandé avec crainte. *Quelle est la différence entre ces deux visions de l'avenir ? Que dois-je faire ?*

Puis les images du passé, du présent et du futur s'estompèrent, et les trois formes que j'avais construites dans le royaume de la clé de voûte commencèrent à se dissoudre dans des ruisseaux de sable violet qui tourbillonnaient autour de moi sous l'effet de rafales de vent que je ne pouvais pas sentir. Bientôt, je regardais à travers l'œil d'une tornade éthérique, et le vent et le sable rugueux grattaient toutes les couches de mon esprit.

C'est trop tôt ! ai-je pensé, la panique s'emparant de moi. *Je ne comprends pas encore !*

La douleur et la pression augmentaient et continuaient d'augmenter jusqu'à ce que je sois sûr que la tempête allait déchirer mon esprit, arracher ma conscience de mon corps et la jeter dans le vide...

Puis ça a disparu. À la place de la douleur brute et déchirante, j'ai ressenti une sensation de fraîcheur et de calme, comme si je sortais d'une douche fraîche par une chaude journée d'été.

J'ai ouvert les yeux. Mon nettoyage mental avait été si complet que pendant un instant, j'ai oublié ce qui se passait autour de moi.

'Arthur !'

Il a fallu un moment pour que la voix de Regis perce à travers ma confusion brumeuse. Venait-elle du passé, du présent ou du futur ? J'avais l'impression que le temps lui-même n'avait aucun sens, et je me demandais vaguement si c'était ce que les ascendeurs piégés ressentaient dans leurs miroirs.

Les ascendeurs piégés... Cette pensée me harcelait. Je les avais vus dans la vision du futur... ou était-ce le présent maintenant ? Et puis il y avait l'ascendeur au sang Vritra, Mythelias... Il s'était échappé - ou il allait s'échapper ? Je n'arrivais pas à faire la différence.

La pièce a tremblé lorsque, de l'autre côté de la fontaine, Kalon a lancé son sort d'énergie voltaïque, l'énergie arquée frappant Mythelias sous plusieurs angles à la fois, réduisant presque le corps de Riah en cendres et imprimant des images secondaires déchiquetées et ardentes dans ma rétine.

J'ai rapidement cligné des yeux, un sentiment insidieux que je devrais faire quelque chose se mêlant à la confusion.

Kalon bondit sur Mythelias, tentant d'utiliser les conséquences de son attaque catastrophique pour enfoncer sa lance brûlante dans le coeur de l'ascendeur au sang Vritra. Au même moment, Haedrig coupa bas, visant à arracher la jambe de Mythelias au niveau du genou.

Il était prêt à les affronter.

La chair autour de son genou s'élargit puis se durcit, emprisonnant l'épée de Haedrig dans un nœud de tissu noir noueux. Dans les mains de Mythelias, la lance d'Ezra a pivoté avec la force d'un bélier, attrapant Kalon en l'air et le repoussant comme un insecte.

Une poussée d'adrénaline m'a frappé comme un éclair lorsque j'ai vu Kalon voler sur le côté, heurter le cadre d'un des miroirs et filer dans le vide. Il était parti.

Le visage de Riah a souri à Haedrig. "Comme si vous, petites ordures, pouviez vraiment vous défendre contre moi." Les mots ont glissé entre ses lèvres raides et noircies, et ne ressemblaient pas du tout à ceux de Riah. "Tu ne peux même pas comprendre l'honneur que je te fais. De mon temps, seuls les plus grands guerriers sont morts de ma main..."

'Arthur!' Regis a encore crié dans ma tête. Il était en moi, j'ai réalisé. Je pouvais sentir sa présence affaiblie, son esprit, sa panique sauvage. Et je pouvais sentir la rune de destruction se déchaîner comme un feu de forêt, suppliant qu'on la libère et qu'on brûle les dernières traces de ma confusion et de mon incertitude.

Devant moi, Mythelias tendit négligemment la main vers Haedrig, qui tenta de se jeter en arrière mais glissa dans le sang et heurta le sol avec un grognement. Malgré tout, le vétéran ascendeur semblait calme, même face à une mort certaine.

Alors que les doigts blancs gonflés et bouffis se tendaient vers mon ami, j'ai levé ma propre main et invoqué la flamme violette. La tête de Mythelias s'est retournée en sentant mon pouvoir, et avec une vitesse étonnante, il a ramené la lance en arrière et l'a lancée comme un missile visant directement ma gorge.
La lance semblait ralentir jusqu'à ce qu'elle soit comme suspendue dans l'air. Le visage mort de Riah était tordu en un grognement haineux, aussi immobile qu'une peinture.
Haedrig était couché sur le dos aux pieds de Mythelias, un bras levé pour parer le coup qui avait été dévié vers moi.

Sans chercher à les voir, j'ai vu le réseau de vibrations éthériques entre Mythelias et moi ; il m'a suffi de me concentrer sur elles et d'activer ma rune, et j'ai pu traverser les voies avec God Step, apparaissant entre Haedrig et Mythelias, le pouvoir de Destruction toujours dans ma main et un réseau d'éclairs éthériques jouant sur ma peau.

Le monde s'est remis en mouvement, et j'ai regardé la lance s'envoler au loin. Les yeux de Mythelias s'écarquillèrent de surprise, toujours concentrés sur l'endroit où je me trouvais il y a un instant, avant de se retourner avec la vitesse d'un grimalkin rasoir, sa main se dirigeant vers moi comme la pointe d'une dague empoisonnée.

Mais ce n'était pas assez rapide.

"Brûle", ai-je ordonné, et les flammes affamées ont jailli de mon poing dans un éventail de destruction violette pure alimenté par mon éther.

La destruction a englouti le corps de Riah, projetant Mythelias sur son dos en hurlant. Il a roulé et frappé les flammes, et son pouvoir a provoqué la formation d'une coquille noire et dure tout autour de son corps.

Alors même qu'il brûlait, il criait : "Je suis Mythelias Dresdium, fils des Souverains, et je refuse de...".

"Meurs", ai-je dit froidement.

Le feu violet a consumé les bosses noires et scabreuses ainsi que la chair morte et pâle, détruisant le corps plus vite que la capacité de Mythelias à le régénérer.

Tandis que je regardais se désintégrer le corps de la gentille fille - celle qui apportait des bonbons lors d'une ascension au lieu de rations - je ne ressentais qu'une bouffée de pouvoir, la certitude qu'avec la Destruction à mes ordres, je pouvais tout vaincre. Même Agrona ne serait pas capable de se défendre contre ce genre de force destructrice brute.

La Destruction s'est nourrie jusqu'à ce qu'il ne reste plus que des cendres, mais quand le corps de Riah a disparu, la Destruction est restée. J'ai senti le pouvoir m'attirer, j'en voulais plus.

J'ai serré les poings et serré les dents pour essayer d'éteindre les flammes restantes, qui s'étaient répandues sur le sol en pierre et le dévoraient rapidement, ainsi que la plupart de mes réserves d'éther.

Une goutte de feu violet jaillit de ma main droite, faisant bouillir l'eau de la fontaine et enflammant deux des bancs cassés. Tout autour de moi, des braises violettes flottaient dans l'air, et tout ce qu'elles touchaient prenait feu.

C'était magnifique.

Puis une étincelle a atterri sur la jambe de Haedrig.

Il allait brûler, je le savais, comme tout le reste. Kalon, Ezra, Riah, Ada... Haedrig. Ils étaient tous des dommages collatéraux, mais leurs vies étaient le prix à payer pour arriver jusqu'ici.

Non ! C'était mal, je le savais. *C'est la Destruction qui parle, pas moi !*

J'ai revu le futur dont j'avais été témoin dans le dodécaèdre : la salle des miroirs détruite, il ne restait que les cendres de mes compagnons. C'était ce qui arriverait si je ne pouvais pas contrôler la Destruction. Au final, elle consumera tout. Même moi.

Sentant le contrôle m'échapper, sachant qu'Haedrig serait incinéré dans quelques instants si je ne faisais rien, j'ai crié à Regis.
'Nous devons épuiser nos réserves d'éther. Tout ce que nous avons ! Gauntlet Form ! Maintenant !'

Regis n'a pas hésité. Lorsqu'il fut dans ma main droite, je la tendis, pointant à travers l'un des nombreux miroirs brisés et m'éloignant de Haedrig, qui criait mon nom, implorant de l'aide.

Avec Regis dans ma main pour puiser mon éther, j'ai tourné Destruction dans cette direction et j'ai poussé. Un feu pourpre est sorti de moi comme un brasier, se répandant dans les ténèbres où il n'y avait rien à consommer.

De plus en plus d'énergie destructrice s'échappait de moi. J'ai tout brûlé, jusqu'au dernier souffle d'éther dans mon corps. Et quand je fus aussi sec et vide qu'un crâne blanchi par le soleil, le dernier feu vacilla et mourut, ne pouvant plus puiser dans la rune de Regis.

Ma tête s'est retournée, mais j'ai laissé échapper un soupir de soulagement en voyant Haedrig sur pied, son armure brûlée, mais qui ne semblait pas avoir été brûlée.

Puis mes genoux ont fléchi, et le monde est devenu noir.

307

SUIVRE SES TRACES

ELEANOR LEYWIN
Le voyage jusqu'à Eidelholm a été rapide, même s'il a duré presque deux jours entiers.

Nous avons voyagés en silence, la plupart du temps. Tessia et Albold ont été obligés de ralentir leur rythme, guidant le reste d'entre nous avec précaution à travers la périphérie de l'Elshire. Hornfels et Skarn ont eu la tâche la plus difficile ; ils n'étaient pas des bûcherons et avaient passé très peu de temps à la surface. Ils détestaient les brumes autant que je détestais marcher dans les flaques de boue... ce qui arrivait souvent.

Boo et Grawder, par contre, semblaient tout à fait à l'aise. Nous les avons laissés se déplacer à leur propre rythme, parfois se précipitant en avant, fonçant dans la forêt comme deux animaux sauvages, et d'autres fois s'attardant derrière pour creuser dans le sol meuble ou renifler une piste de bête de mana. Mais je ne m'inquiétais pas pour eux. Je savais que Boo serait toujours capable de retrouver son chemin vers moi.

Bien que nous soyons restés prudents, Tessia et Albold n'étaient pas inquiets que les Alacryens nous trouvent dans la forêt. Ils s'attendaient à ce que nous soyons déjà à Eidelholm avant que la caravane de prisonniers soit portée disparue, et les Alacryens ne pouvaient pas naviguer dans l'Elshire assez bien pour avoir des patrouilles efficaces.

Lorsque nous parlions, c'était principalement pour discuter des chemins optimaux que nous devions prendre pour explorer la région sans être découverts. Bien que ni Albold ni Tessia n'aient de carte, tous deux connaissaient suffisamment la région pour que nous ayons une bonne idée de ce qui nous attendait lorsque nous avons atteint le village elfique.

Les signes des Alacryens étaient partout avant que nous ayons notre premier aperçu d'Eidelholm.
Le premier était le cadavre d'un homme elfe allongé face contre terre au pied d'un arbre mourant. Un trou de la taille d'une pomme avait été complètement brûlé à travers lui et l'arbre.

J'ai gardé mon regard fixé sur la vue, malgré l'envie de me retourner et de vomir. C'était une chose à laquelle je devais m'habituer.

Albold s'est penché sur le cadavre, son habituelle expression joyeuse n'étant pas présente. "Il a probablement essayé de fuir."

Acceptant en silence, nous ne nous sommes pas attardés à examiner de plus près.

Nous avons ralenti notre rythme à mesure que nous nous rapprochions du village, avançant prudemment au cas où nous rencontrerions des Alacryens dans les bois. A mesure que nous approchions, le son des haches frappant les arbres devenait de plus en plus fort.

Tessia a levé un poing fermé, et nous sommes tous devenus immobiles et tendus. Elle s'est penchée vers moi et a pointé du doigt devant nous. Les brumes s'étaient dissipées, mais les arbres étaient encore assez denses pour limiter mon champ de vision. En utilisant le mana, j'ai amélioré ma vision pour essayer de voir ce que Tessia désignait. Il n'y avait aucun mouvement, aucun ennemi que je pouvais voir. Juste des arbres, avec la lumière du soleil qui brillait sur la terre brune au-delà.

Puis ça s'est mis en place. Là où le soleil brillait, la forêt s'arrêtait tout simplement. Nous avons rampé à nouveau jusqu'à ce que nous soyons juste à la limite de la ligne des arbres. Les Alacryens avaient coupé tous les arbres autour d'Eidelholm, un nombre incalculable d'arbres. Un grand champ de terre déboisée se trouvait entre nous et une petite ville triste et grise.

Je suis sûr que le village elfique devait être très joli, autrefois. Maintenant, les bois et les branches tordus qui constituaient la structure des bâtiments semblaient flétris et morts, et les toits verts étaient devenus bruns comme des feuilles mortes.

Je pouvais voir où beaucoup de maisons en bordure de la ville avaient brûlé. Quelques bâtiments carrés, de conception minimale, avaient été construits à leur place, et une poignée d'hommes et de femmes alacryens pouvaient être vus en train de vaquer à leurs occupations, faisant des choses normales et ordinaires comme transporter des seaux d'eau ou des charges de bois.

Tessia se tenait à ma gauche. La position de sa mâchoire et l'angle de son corps la faisaient ressembler à un prédateur. ressemblait à un prédateur. Elle était si tendue que je pouvais pratiquement la voir frémir, comme un jaguar argenté attendant sa proie.

Je n'étais pas le seul à l'avoir remarqué.

"Trouvons un endroit avec un abri pour attendre la couverture de la nuit", a dit Curtis, en s'avançant à côté de Tessia.

"Non," dit simplement Tessia. "Nous devons bien voir le village à la lumière. Albold, toi et Curtis faites un tour par l'ouest. Ellie et moi irons à l'est.
Kathyln, Skarn et Hornfels, vous trois prenez les bêtes de mana et trouvez un endroit pour vous abriter, un endroit que nous pourrons utiliser comme base d'opérations. "

Curtis a dû remarquer les regards confus des uns et des autres. "Je serai capable de trouver Grawder lorsque nous nous retrouverons tous les quatre après notre tour", a-t-il expliqué. "Nous savons toujours où se trouve l'autre."

Skarn a craché dans la poussière. "J'ai hâte d'en avoir fini avec cette connerie de randonnée. Allez, grandes brutes, vous êtes avec nous." Cette dernière remarque s'adressait à Grawder et Boo, qui regardaient Curtis et moi avec hésitation.

"Je reviens vite, Grawder", dit Curtis, souriant chaleureusement à son lien de lion du monde.

J'ai passé une main dans la fourrure de Boo, puis je l'ai gratté sous le menton. Il m'a regardé d'une manière qui disait qu'il préférait être à mes côtés. En souriant, j'ai gratté son nez. "Tu restes avec Grawder, idiot. On revient tout de suite."

Curtis a serré sa sœur dans ses bras et, par-dessus son épaule, elle m'a lancé un regard embarrassé, m'obligeant à me détourner pour cacher mon sourire.

Aux nains, Tessia a dit : "Merci d'être là, mes amis. Le peuple elfique a une grande dette envers vous."

Skarn se contenta de grogner, mais Hornfels fit une légère révérence à Tessia. "Nous sommes tous ensemble dans ce combat maintenant. Skarn et moi espérons qu'un jour, nous serons en mesure de libérer notre propre famille des idées empoisonnées de feu le roi et la reine Greysunders. Mais jusqu'à ce jour, nous botterons le cul des Alacryens partout où nous les trouverons."

Tessia a retourné le salut, puis a tourné ses yeux turquoise vers moi. "Prêt, partenaire ?"

Partenaire...

C'était étrange d'être appelé comme ça par elle. Nous avions fait tant de chemin ensemble depuis ce premier échange tendu dans la ville souterraine après la disparition d'Arthur. La moi d'avant aurait probablement tué la moi d'aujourd'hui pour avoir pensé cela, mais je considérais Tessia presque comme une grande sœur maintenant, ainsi qu'un guide et un mentor. Elle avait insisté pour que je m'implique, pour que j'aie la chance d'aider notre peuple.

Avec une profonde respiration, j'ai atteint le sentiment au plus profond de mon noyau et j'ai manifesté la première phase de ma volonté de bête. "Ouais, je suis prête."

Avec un regard en arrière sur Boo, qui se dressait sur ses pattes arrière et agitait une grosse patte, l'air aussi triste que je ne l'avais jamais vu, je me suis lancé derrière Tessia.

Elle nous a conduit vers l'est, en restant toujours sous le couvert des arbres. Nous avancions lentement. Tessia repérait le village tandis que je guettais toute menace dans la forêt, notamment les soldats alacryens.

Nous n'avions pas bougé depuis plus de dix minutes lorsque j'ai arrêté Tessia après avoir senti une odeur familière. Nous nous sommes toutes deux mises à plat ventre, utilisant le sous-bois pour nous cacher du mieux que nous pouvions pendant que je cherchais la source de l'odeur.

"Là", ai-je marmonné, en désignant l'ouest.

Une jeune femme elfe a contourné un grand arbre à moins de vingt pieds de là. Elle portait un panier en osier dans le creux d'un bras. Ses cheveux blonds avaient été coupés court, laissant apparaître des marques rouges et des ecchymoses sur le côté et l'arrière de son cou. Elle marchait en boitant légèrement.

J'ai été surprise de voir qu'elle n'était pas enchaînée ou menottée de quelque façon que ce soit. *Il y a probablement d'autres façons moins évidentes d'attacher quelqu'un,* ai-je pensé, mon esprit allant vers les parents de Tessia, le défunt roi et la reine des elfes. *Les Alacryens sont doués pour ce genre de choses.*

Des cris lointains et le fracas d'un arbre qui tombe ont fait s'arrêter la jeune fille. Elle a regardé tristement dans la direction du bruit pendant un moment, puis a continué.

Même si je savais que nous voulions tous les deux l'aider, ce n'était pas le moment. Tessia et moi avons attendu que l'elfe boiteuse se soit éloignée, quittant la forêt et entrant dans la lumière, où elle a trottiné maladroitement en direction du village.

Après cela, nous avons rampé encore plus prudemment, nos yeux étant principalement tournés vers le village, mais mon ouïe et mon odorat améliorés étant concentrés sur la forêt, attentive face à toute approche. Nous avions parcouru un peu plus de la moitié du village avant que je ne doive retirer ma volonté de bête pour me reposer.

Peu après, Tessia s'est raidie, puis a pointé son pouce vers le bas pour nous signaler de nous laisser tomber. Nous avons tous deux plongé derrière un grand buisson de baies.

Je ne voyais rien, alors j'ai observé attentivement le visage de Tessia au cas où j'aurais besoin de conjurer une flèche en un instant, mais après plusieurs longues secondes, elle s'est détendue et s'est levée. Hésitante, je lui ai emboîté le pas, mon arc prêt à l'emploi.

Non loin de là, Albold est sorti d'entre deux arbres où il nous attendait aux côtés de Curtis, et j'ai laissé échapper un souffle de soulagement.

"Les choses semblent calmes de ce côté", dit doucement Tessia en leur faisant signe de venir. "Aucun signe de l'endroit où ils gardent les prisonniers pour le moment. Et toi ?

Albold a hoché la tête, le visage tendu. "Des cages de fortune - à peine plus que des chenils - ont été construites à la périphérie de la ville. Il y a au moins deux cents prisonniers. J'ai compté treize gardes."

"Mais seulement trois mages", a ajouté Curtis. "Les autres n'étaient que des soldats normaux, sans ornements, comme ils les appellent."

Tessia a tiré pensivement sur une mèche de ses cheveux. "Ok, vous deux complétez votre tour, mettez une deuxième paire d'yeux sur ce côté du village. Ellie et moi allons jeter un coup d'oeil aux prisonniers nous-mêmes."

"Un grand groupe de bûcherons travaille également de ce côté de la ville. Nous avons dû nous enfoncer dans la forêt pour les éviter", a noté Albold.

Tessia a hoché la tête en signe de compréhension, nous nous sommes dit au revoir, puis nous nous sommes séparés à nouveau.

En contournant le village, le bruit des haches dans le bois s'est amplifié et, comme Albold l'avait dit, nous avons trouvé un groupe d'hommes et de femmes travaillant à abattre, couper et transporter du bois. La première chose que j'ai remarquée, c'est que tous les travailleurs étaient des Alacryens. En fait, il n'y avait pas du tout d'elfes pour aider à l'abattage.

Nous étions accroupis derrière un arbre tombé naturellement à quelques dizaines de mètres de l'Alacryen le plus proche, et nous les regardions travailler.

"Même sous la menace de la mort, mon peuple ne couperait pas les arbres," chuchota Tessia, répondant à ma question non posée.

Sans un mot de plus, elle s'enfonça dans la forêt, laissant les ouvriers à l'écart. Il ne nous a pas fallu longtemps après pour trouver les cages grossièrement construites abritant les elfes comme des animaux prêts à être massacrés.

Il était difficile de croire que quelqu'un puisse survivre longtemps dans des conditions aussi horribles. Les elfes étaient presque tous debout, leurs corps pressés les uns contre les autres. Ils avaient juste assez de place pour que quelques-uns puissent s'allonger en même temps dans les cages exiguës. Les elfes étaient pâles et maigres, leur peau sale était trop tendue sur leur visage, ce qui leur donnait un aspect effroyable et squelettique.

Les cages étaient faites de bois, mais n'étaient guère plus que des cadres grossièrement fraisés reliés par d'étroites planches. Je me suis demandé un instant pourquoi les elfes n'essayaient pas de s'échapper, puis j'ai réalisé qu'ils étaient probablement si fatigués et si faibles qu'ils n'avaient même pas la force de briser les lattes de bois, et encore moins d'échapper aux gardes.

Mes yeux se sont arrêtés sur un homme elfe qui était appuyé contre le côté d'une des cages. Il était affalé de façon inhabituelle, les yeux ouverts mais vitreux. Je
ne pouvais pas supporter de continuer à regarder la vue de son corps laissé à pourrir à côté de sa propre famille.

Des animaux, ai-je pensé avec colère. Mes doigts tremblaient, impatients d'envoyer des flèches de mana sur les gardes à ce moment précis.

La voix au fond de mon esprit qui ressemblait à celle d'Arthur me disait que je pensais comme une enfant. Elle m'a rappelé que nous étions juste ici en tant qu'éclaireurs. En regardant ces prisonniers, cependant, je doutais qu'ils durent beaucoup plus longtemps.

Deux des gardes jouaient à une sorte de jeu de société, assis à une table de fortune faite d'une souche. J'ai fermé les yeux et activé ma volonté de bête pour pouvoir entendre ce qu'ils disaient.

"-fatigué de la puanteur. Faire du baby-sitting avec une bande d'elfes mal lavés et à moitié morts n'était pas ce que j'avais en tête quand ils nous ont dit qu'on allait prendre le contrôle de cet endroit, tu sais ?"

"Ne m'en parle pas. Et avec ce Bilal qui rôde, qui nous regarde tout le temps de haut. Il est encore pire que Jagrette, et elle était affreuse. Tu vas faire ton choix ou quoi ?"

"Je réfléchis, je réfléchis. Mais oui, tu as raison. Je ne vois pas trop pourquoi on a besoin d'un maudit serviteur pour ce poste, de toute façon. Ma petite soeur pourrait garder ces elfes toute seule. C'est à cause des Milviews, j'en suis sûr. Des lâches. Comment ont-ils pu gagner le statut de sang royal, je..."

Mais j'ai perdu le fil de la conversation pendant un moment alors que mon esprit bourdonnait. *Jagrette, où ai-je entendu ce nom auparavant ?*

Je me suis tourné vers Tessia pour lui demander, mais elle a levé une main.

Pas une seconde ne s'est écoulée avant qu'un frisson ne me parcourt l'échine, mes propres sens bestiaux captant l'aura mortelle qui sentait encore plus mauvais que les cadavres en décomposition à proximité.

Un homme est sorti d'entre deux des bâtiments, s'approchant des gardes. Il ressemblait à un squelette ambulant. Son visage était pâle et bouffi, ses yeux si enfoncés et sombres qu'ils ressemblaient à des trous vides. Des cheveux plats et verdâtres comme de l'herbe de mer morte collaient à son front et à ses joues. Il était grand et maladroitement mince avec des membres pointus et arachnéens que sa robe de mage noire transparente mettait en valeur.

Le dos de sa robe était découpé, révélant une série de tatouages sombres se détachant sur la chair blanche. Sa colonne vertébrale et ses côtes étaient clairement définies, leurs ombres grises entrecoupant les lignes encrées d'une manière que je trouvais dégoûtante... presque inhumaine.

En silence, l'homme fit le tour des cages, puis s'arrêta brusquement, juste devant l'enclos où se trouvait l'elfe mort, pressé contre les barreaux. Il se tourna pour regarder l'un des gardes, un homme à la poitrine épaisse et à la barbe noire. Les autres gardes se tenaient en retrait.

"Que s'est-il passé ici ?" a demandé l'homme pâle au garde le plus haut placé. "Une exécution précoce ?"

"N-non, monsieur. Ils ne sont pas en bonne santé. Quelques uns sont morts de faiblesse."

"N'est-ce pas votre travail de les garder, soldat ? Les exécutions seront plutôt
inintéressantes si la plupart d'entre eux ont déjà succombé à leur... faiblesse."

L'homme semblait légèrement amusé en disant cela, mais le garde barbu s'est jeté à genoux et s'est incliné.

"Bien sûr, Bilal. Nous nous assurerons que les autres survivent pour être tués en temps voulu."

L'homme pâle a fixé l'arrière de la tête du garde. "Il suffit de les faire respirer un jour ou deux de plus." Il s'est détourné du garde, regardant au loin dans les arbres.

Je me suis figé. Il n'y avait aucun moyen pour qu'il sache que nous étions là, mais quand même...

C'est Tessia qui a agi, en envoyant une légère rafale de vent sur un rongeur perché sur une branche basse.
Le petit animal mana, surpris, a sauté de sa branche, attirant le regard de l'homme à la robe pâle vers l'endroit où il s'est enfui.

"Cette maudite forêt", maudit Bilal en secouant la tête.

En ricanant, il s'est retourné pour partir, puis s'est arrêté soudainement. Il fit signe au garde barbu de s'approcher, puis, d'une voix basse et maladive, il dit : "Choisissez un ou deux elfes parmi les plus vifs et envoyez-les chez moi, voulez-vous ?".

Le garde a pâli, son nez s'est plissé de dégoût, mais il s'est empressé de garantir au serviteur qu'il le ferait.

Tessia a attrapé ma main, attirant mon attention sans parler, et a fait un signe de tête vers la forêt. Il était temps de partir.

Nous nous sommes éloignés de la limite des arbres, nous enfonçant plus profondément sous le couvert des branches denses, puis nous avons tourné et navigué rapidement autour du village vers notre point de rendez-vous avec Albold et Curtis.

Quand nous avons trouvé les autres, Albold et Curtis nous regardaient avec crainte.

Curtis s'est rapidement déplacé aux côtés de Tessia. "Tu vas bien ? On s'est inquiétés quand tu n'étais pas..."

"Oui", dit rapidement Tessia. "Nous avons pris notre temps pour les cages des prisonniers." A moi, elle a dit, "Ellie, qu'as-tu entendu ?"

J'ai raconté tout ce que j'avais entendu. Les autres étaient silencieux quand j'ai eu fini.

Finalement, le visage dur comme une statue, Tessia s'est retournée et a marché vers le sud dans la forêt. "Retrouvons nos compagnons. Curtis, tu ouvres la voie."

J'ai jeté un coup d'œil à Curtis, il a souri et m'a fait un clin d'œil. "Tu regrettes déjà de nous avoir suivis ?"

"Pas du tout", ai-je dit en forçant un sourire qui s'est effacé dès que Curtis s'est retourné pour suivre Tessia.

Nous avons marché pendant plus de trente minutes avant de trouver Grawder et Boo. Ils étaient allongés l'un à côté de l'autre dans un petit coin de soleil au centre d'une clairière. Kathyln et les Earthborns n'étaient pas avec eux.

Boo s'est levé et s'est approché de moi. Mon lien a grondé au fond de sa poitrine et m'a poussée de telle sorte que j'ai failli basculer en arrière.

J'ai ri et j'ai enroulé mes bras autour de son cou. "Je suis aussi contente de te voir, Boo."

Grawder, qui devait savoir que Curtis revenait, a seulement levé son énorme tête, l'a secouée doucement pour que sa crinière dorée ondule comme le blé dans un champ ensoleillé, puis est retourné faire sa sieste.

"Où sont..." ai-je commencé, mais j'ai été interrompu par un grincement de pierre.

Juste derrière l'endroit où Grawder se reposait encore, la terre a bougé, se repliant sur elle-même pour révéler un tunnel en terre. Skarn et Hornfels se tenaient juste à l'intérieur.

"Vous n'avez pas été suivis, n'est-ce pas ?" Skarn a grogné en jetant un regard vers les arbres.

"Ils sont à nos trousses !" Curtis a haleté, ses yeux sont devenus grands. "Vite, tout le monde à l'intérieur."

J'ai ricané à la mauvaise blague du beau prince. Les lèvres de Tessia se sont retroussées en un sourire en coin, et Hornfels a éclaté de rire, mais Skarn n'a fait que jeter un regard plus sévère.

"Oui, les blagues sur nos morts immédiates et prématurées... mes préférées." Le nain cracha sur le sol. "A l'intérieur alors. On n'a pas trouvé d'abri convenable, alors on en a fabriqué un."

Curieux, j'ai suivi les nains le long de la rampe en terre dans une grotte aux parois lisses, qui faisait environ six mètres de long et de large, et peut-être deux mètres de haut. Une poignée d'artefacts d'éclairage, des pierres lumineuses comme celles que nous avons utilisées dans la ville souterraine, avaient été placés autour de la pièce pour fournir de l'éclairage.

Un simple ensemble de chaises et une table avaient été moulés dans la terre au centre de la pièce, et sept lits de camp étaient placés contre les murs. Je me suis assis sur l'un d'eux et j'ai été surpris par sa douceur. L'extrémité de la petite grotte avait été laissée ouverte pour les bêtes de mana.

"C'est plutôt sympa", ai-je mentionné en faisant un signe de tête aux Earthborns.

Hornfels m'a souri. "Les lits de camp étaient mon idée."

Skarn a grogné et roulé des yeux tandis que le reste du groupe entrait. Tessia a inspecté la grotte, et Curtis a sifflé en signe d'appréciation. Albold, cependant, semblait mal à l'aise.

"Je déteste être sous terre", a-t-il marmonné.

Une fois tout le monde à l'intérieur, Skarn a utilisé le mana pour refermer l'entrée, nous cachant complètement. Boo et Grawder se frayèrent un chemin à travers la foule et s'assirent tous deux à l'extrémité de la grotte. Leur présence rendait l'espace beaucoup plus petit qu'il ne l'était il y a quelques minutes.

"Maintenant que vous avez tous terminé votre visite de notre humble demeure, pouvons-nous avoir l'honneur de découvrir quelle nouvelle parti de l'enfer nous attend au village ?" Skarn grommela, prenant place à la table.

Tessia acquiesça, prenant également place à la table. "Presque tout était ce à quoi nous nous attendions..."

Kathyln s'est assise en face d'elle. "Presque tout ?"

Curtis et Albold ont échangé un regard complice, tandis que les nains ont froncé les sourcils en signe de confusion.

Après que tout le monde ait pris place autour de la table, Tessia a raconté ce que nous avons vécu, depuis la femme elfe que nous avons vue jusqu'à la conversation des deux gardes et notre rencontre avec Bilal.

"Une exécution de masse..." Hornfels a pris une longue inspiration.

"Tant pis pour notre plan de revenir avec une force plus importante", a gloussé Skarn.

Après un moment de silence tendu, c'est Curtis qui se leva d'un bond. "Nous ne pouvons pas laisser ces gens ici."

Tous les regards se tournèrent vers le prince aux cheveux cramoisis, surpris. "A quoi ressemble la force ennemie ?" demanda Kathyln.

Le regard déterminé de son frère a vacillé tandis qu'Albold répondait. "Pas beaucoup de mages dans leur camp, mais..."

"Il y a un serviteur," dit simplement Tessia.

"Eh bien, dans ce cas, voilà", dit Skarn en haussant les épaules. "Je propose qu'on se téléporte directement au sanctuaire, on a-ouch !" Skarn a lancé un regard furieux à son frère, qui venait de lui taper du pied sous la table.

"Ce que mon frère veut dire," dit Hornfels, l'air beaucoup plus sérieux que d'habitude, "c'est que, même si nous aimerions aider ces gens, nous devrions peut-être faire le point sur nos capacités. Quelqu'un ici a-t-il déjà affronté un serviteur ?" Le nain a regardé de visage en visage autour de la table, puis s'est tourné vers moi pour faire bonne mesure.

J'ai secoué la tête, tout comme les autres. Je m'attendais à ce que Tessia argumente, mais c'est Kathyln qui a pris la parole.

Se tournant vers notre chef, la mage de glace a demandé : " Quelles sont tes chances contre un serviteur ? ".

Le regard de Tessia s'est baissé alors qu'elle réfléchissait un instant avant que ses yeux turquoise ne se posent à nouveau sur Kathyln. "Au pire, une impasse. Au mieux, une victoire serrée."

Skarn laissa échapper un sifflement appréciateur tandis que les autres échangeaient des regards excités.

"Nous avons cinq mages noyaux d'argent parmi nous", dit Curtis avec un sourire confiant. "Nous pouvons le faire !"

Kathyln a hoché la tête en se frottant le menton. "Et avoir plus de mages d'eau et des plantes de retour dans le sanctuaire aiderait énormément nos colonies à s'étendre..."

"Kathyln, nous ne les sauvons pas pour la valeur qu'ils rapporteront à notre sanctuaire", dit sévèrement Tessia.

Un éclair de rouge est apparu sur le visage pâle de la mage de glace. " Tu as raison. Toutes mes excuses."

"Je ne prétendrai pas être aussi forte qu'Arthur lorsqu'il a vaincu Jagrette, mais je n'ai pas besoin de l'être", dit sérieusement Tessia. "Je retiendrai Bilal ainsi qu'Albod, qui occupera les autres gardes, assez longtemps pour que vous autres puissiez sécuriser les elfes emprisonnés et les renvoyer au sanctuaire."

"Si vous êtes capable de repousser un serviteur tout seul, pourquoi ne pas demander au reste d'entre nous de vous rejoindre et d'achever ce bâtard de Bilal en premier ?". demanda Skarn.

"Parce qu'il ne s'agit pas d'un simple combat en tête-à-tête comme celui qu'Arthur a mené contre Jagrette," répondit Kathyln. "Notre priorité est de faire sortir tout le monde d'ici en toute sécurité."

"Kathyln a raison. Si nous devions tous foncer sur le serviteur, il pourrait décider de faire du mal aux prisonniers." Les lèvres de Tessia se courbèrent en un sourire malicieux. "Mais si la princesse des elfes, désemparée et émotive, prenait d'assaut le village avec pour seul renfort son fidèle assistant, semant le chaos..."

"Le serviteur viendra en courant. Il ne remarquera peut-être même pas que ses prisonniers ont disparu !" termina Hornfels en faisant claquer ses doigts épais. "Ça me plaît !"

"Moi aussi !" Je me suis exclamé avec une confiance retrouvée.

Curtis s'est tourné vers les deux elfes et a dit avec un sourire : "On dirait que vous allez devoir vous entraîner à jouer la comédie tous les deux."

308

GOD RUNE

ARTHUR LEYWIN
Une douleur perçante qui s'est répandue dans tout mon corps m'a tiré de mon sommeil. Je n'ai même pas pu pousser un gémissement en ouvrant les yeux.

Ce n'est qu'en regardant les restes brûlés du long couloir que les souvenirs de ce qui s'était passé ont défilé devant moi : La possession de Riah par l'ascendeur au sang de Vritra, la mort d'Ezra, la chute de Kalon dans le vide, mon utilisation de la Destruction pour tuer l'ascendeur, et les flammes violettes se répandant sur Haedrig.

Haedrig ! Je me suis crispé en pensant à l'ascendeur aux cheveux verts, ce qui a provoqué une fois de plus la douleur qui me déchirait les organes.

'La première chose que tu fais en te réveillant, c'est de t'inquiéter pour un ascendeur que tu as rencontré au hasard il y a quelques jours et non pour ton compagnon bien-aimé' a dit une voix familière dans mon esprit, bien qu'un peu plus aiguë que d'habitude. *'Je vois ce qu'il en est.'*

'Regis ! Que s'est-il passé ?'

'Je vais te le dire !' Regis a répondu, sa voix presque enfantine était empreinte de frustration.

Une ombre noire émergea de mon sternum pour révéler mon compagnon de l'ombre... en quelque sorte.

"Regarde-moi !" Regis a aboyé, flottant à quelques mètres au-dessus de moi. Le loup de l'ombre autrefois formidable, qui était assez grand pour qu'un homme adulte puisse facilement le chevaucher la dernière fois que je l'avais vu, était maintenant, faute d'un meilleur mot, un chiot. Il avait toujours ses caractéristiques de loup, de la queue ombrageuse aux quatre pattes noires et aux deux cornes sur sa tête, mais il n'avait plus que la taille de ma tête.

"Je vois que tu as... perdu du poids", ai-je râlé en grimaçant de douleur.

" Ha ha ", se moqua Regis en me regardant fixement. "Je t'aurais déjà giflé si j'avais la force pour le faire."

" Est-ce que c'est " - j'ai fait un signe de la main dans sa direction, indiquant sa petite forme...
-"parce qu'on a dû épuiser tout notre éther ?" J'ai demandé.

Mon chiot de compagnon roula ses grands yeux. "Non. Je suis devenu comme ça pour vivre mes rêves en tant que compagnon câlin de quelqu'un".

Ignorant son sarcasme, j'ai essayé de me relever du sol. Avec à peine une infime partie de l'éther restant dans mon noyau et la douleur irradiant dans chaque centimètre de mon corps, je ne pouvais même pas m'asseoir, encore moins me tenir sur mes pieds.

Sans force et avec un mal de tête suffisamment grave pour m'empêcher de méditer, je me suis allongé et j'ai laissé mes pensées vagabonder. Les souvenirs et les émotions que j'avais refoulés et stockés au fond de moi ont commencé à faire surface - les souvenirs et les émotions de mes amis et de ma famille à Dicathen.

J'avais tellement essayé de m'occuper que je n'avais même pas pris le temps de penser aux souvenirs douloureux de la vie que j'avais laissée derrière moi. Voir la tragédie de la famille Granbehl se dérouler a dû briser le barrage que j'avais inconsciemment construit pour retenir ces émotions.

J'avais peur qu'il y ait une réelle possibilité que les chances désespérées que j'avais de revoir un jour ma famille et mes amis me submergent complètement si je m'y attardais trop souvent.

Mais ce qui était encore plus effrayant, c'est que je me sentais oublier lentement leurs visages et leurs voix. Les reconnaître n'était pas le problème, mais être capable de les imaginer dans mon esprit... cela devenait de plus en plus difficile.

Alors que mon corps régénérait lentement ses réserves d'éther et que la douleur du contrecoup commençait à s'atténuer, je repoussai les visages d'Ellie et de ma mère, figés dans mon esprit avec des expressions de chagrin et de désespoir.

Me levant lentement, j'ai sorti la relique morte que j'avais cachée dans ma poche, confirmant de mes propres yeux que la pierre noire était maintenant un cristal blanc nuageux. Désireux de voir à quoi il pouvait bien servir, je l'ai infusé avec les maigres restes d'éther qu'il me restait.

Rien ne s'est produit.

'Tu l'as cassé ?' a demandé Regis.

'Je ne pense pas.' J'ai remis le cristal opaque dans ma poche. *'Nous devrons explorer cela plus tard, quand je ne me sentirai plus à moitié mort.'*

En déplaçant mon regard, j'ai remarqué qu'un morceau de tissu avait été roulé en un oreiller de fortune pour moi. Des émotions inutiles d'attachement à ces Alacryens que je venais de rencontrer ont commencé à refaire surface, s'emparant de mes entrailles. Secouant la tête, j'ai posé la question que j'avais peur de poser depuis mon réveil.

"Qui est vivant ?"

"Va vérifier par toi-même. Ils sont là-bas", grogna Regis en désignant sa gauche d'une patte grassouillette. "Maintenant, si tu veux bien m'excuser, je vais me cacher dans ton corps jusqu'à ce que je puisse à nouveau absorber de l'éther par moi-même. Ne m'appelle que si tu en as absolument besoin."

J'ai levé un sourcil. "Est-ce que tu serais utile dans l'état où tu es en ce moment ?"

"Oh la ferme", a-t-il lancé avant de disparaître à nouveau dans mon corps.

En poussant un soupir, j'ai regardé autour de moi les restes brûlés de la salle des miroirs. Tout comme le futur que j'avais vu dans la clé de voûte, la salle était peinte en noir et rouge avec la fontaine brisée et l'eau répandue tout autour. Beaucoup de miroirs étaient brisés, révélant le vide sans fin dans lequel Kalon était tombé.

La clé de voûte...

J'ai jeté un coup d'oeil autour, mais la relique cuboïde n'était nulle part à voir.

'Il s'est effondré en poussière après que tu sois sorti de ta transe' dit Regis.

'Merde !' J'avais espéré qu'il y aurait peut-être une autre occasion pour moi de replonger dans la clé de voûte, une autre chance de construire sur les connaissances que j'avais acquises. *'Si ce stupide gamin n'avait pas libéré l'ascendeur au sang de Vritra...'*

J'ai reculé devant cette pensée. Ce "gamin stupide" avait payé de sa vie son erreur. Etre en colère contre lui maintenant ne servirait à rien, et il n'y aurait pas de retour en arrière possible.

A moins que...

La clé de voûte m'avait montré un avenir où je pouvais littéralement revenir au moment de la mort elle-même. J'ai sondé mon esprit pour la godrune, et bien que je pouvais la sentir là, je ne pouvais pas dire ce qu'elle faisait.

Quoi qu'il en soit, j'avais appris tout ce que j'étais capable de comprendre de la clé de voûte. C'est pourquoi elle m'avait poussé dehors, j'étais sûr. J'aurais juste à l'essayer pour voir ce qu'elle pouvait faire ...

Malgré l'état chaotique de la salle après notre bataille, il n'a pas fallu longtemps pour trouver les autres.

Et comme je m'y attendais, les deux seuls qui restaient étaient Haedrig et Ada. Haedrig était agenouillé près des restes macabres du corps détérioré d'Ezra. La seule sœur Granbehl restante était allongée sur le sol près de son miroir, qui était heureusement encore intact. Le fantôme était détaché, mais il semblait être inconscient.

L'Ada du miroir, la vraie Ada, était également étendue sur le sol, le corps tout entier secoué de sanglots.

Elle a dû voir tout ce qui s'est passé, ai-je réalisé avec un sursaut d'horreur. J'ai pensé à la bataille du Mur, à la façon dont j'avais fouillé le champ de bataille dans la panique, à la recherche de mon père, et comment je l'avais trouvé trop tard...

J'ai tendu le bras et touché le miroir, et soudain j'ai pu entendre ses sanglots étouffés et maniaques. "Je suis désolé, Ada."

Espérons que ça marche, ai-je pensé, mais j'ai hésité avant d'activer la nouvelle godrune. Cela semblait si... final de l'activer, d'expérimenter pour de vrai le résultat de mon travail dans la clé de voûte. Une fois que je l'aurais utilisé, je savais exactement ce qu'elle pouvait faire - et ce qu'elle ne pouvait pas.

Quoi qu'il en soit, cela doit être fait. Je me suis endurci, puis j'ai dirigé l'éther dans la godrune.

La chaleur familière a rayonné dans le bas de mon dos, ainsi qu'un flot de connaissances sur l'édit spécifique d'aevum obtenu grâce à la clé de voûte. Tout comme mes flammes de Destruction et mon God Step, l'édit se moula dans ce que j'étais capable de saisir, se manifestant sous une forme qui avait du sens pour moi.

Des gouttes de pourpre ont commencé à se répandre de ma main, tourbillonnant autour comme une galaxie miniature. Ada leva les yeux, la confusion et la surprise prenant le pas sur sa désolation pendant un instant, et elle commença à disparaître, se transformant en une brume rosâtre qui s'écoula du miroir et retourna dans son corps.

Une épaisse fumée noirâtre et violette fut expulsée de ses pores et aspirée à nouveau dans le miroir. Le fantôme s'est manifesté de nouveau dans sa prison, un regard de haine pure sur sa copie tordue du visage d'Ada.

À mes pieds, le corps d'Ada a tressailli et ses yeux se sont ouverts. Elle s'est mise à courir en arrière, loin du miroir, les yeux écarquillés par la peur. Haedrig s'est penché et a passé ses bras autour de ses épaules, ce qui l'a fait crier.

"Chut, Ada, c'est moi, ce n'est que moi. Tais-toi maintenant."

J'ai sorti la dague blanche qui avait appartenu au frère de Caera et je l'ai plantée dans le miroir d'Ada, le brisant et détruisant le fantôme à jamais.

Quand je me suis retourné, Ada avait la tête enfouie dans la poitrine d'Haedrig, son petit corps tremblait tandis qu'elle poussait un cri si douloureux que je ne pouvais me résoudre à m'approcher.

C'était des Alacryens, ceux-là mêmes qui avaient dévasté Dicathen, qui étaient
responsables de la mort de tant de personnes que je connaissais et aimais. Je devrais me délecter de leurs malheurs et de leur misère.

Alors pourquoi ? Pourquoi ma poitrine avait-elle l'impression d'être froissée comme une serviette trempée ?

Mais alors, il ne s'agissait pas seulement d'eux. La déception et le regret que j'ai ressentis - le sentiment de perte de savoir ce que je n'avais pas appris - m'ont rongé de l'intérieur, et je ne pouvais m'empêcher de regretter de ne pas avoir vu les futurs potentiels.

Bien que j'aie déverrouillé une nouvelle godrune, il était clair maintenant que je n'avais réussi qu'à saisir une partie du tout prévu. Et avec la clé de voûte disparue, et mon affinité avec l'aevum aussi faible qu'elle était, je n'aurais peut-être jamais la chance de l'apprendre à nouveau.

"Le Requiem d'Aroa", j'ai chuchoté. Le flot de connaissances que j'avais reçu incluait ce nom, comme une signature imprimée dans le sort lui-même. C'était poétique et beau, mais pour moi, cela ne servait qu'à me rappeler ce que le sort aurait pu être.

Un sort qui aurait pu sauver Kalon, Ezra et Riah, un sort qui aurait même pu ramener mon père.

Au moins, j'ai sauvé Haedrig et Ada, ai-je pensé à moitié, en essayant et en échouant à voir le côté positif de l'avenir dans lequel je me suis retrouvé. *Et je peux libérer ces ascendeurs piégés et continuer, continuer d'essayer.*

J'ai détourné mon regard des autres, portant mon attention sur les innombrables miroirs intacts contenant encore des ascendeurs, dont la plupart m'étudiaient avec des expressions de respect... et même de peur.

Laissant Haedrig s'occuper d'Ada, je me suis mis à la recherche d'un miroir spécifique près de la fontaine. Il ne me fallut pas longtemps pour trouver l'ascendeur que j'avais promis de libérer, et bien qu'il soit criblé d'éclats et de fissures, sa prison en miroir était restée intacte.

"Je suis un homme de parole", ai-je dit en pressant ma main contre le verre froid. Les yeux de l'ascendeur s'écarquillèrent sous le choc alors que les particules d'éther tourbillonnaient autour de ma main et commençaient à réparer les nombreuses fissures qui entachaient la surface du miroir. " Reposez-vous bien " ai-je murmuré alors qu'il disparaissait.

'Merci'.

Alors que l'ascendeur disparaissait complètement, j'ai laissé échapper une profonde inspiration. M'éloignant du miroir, j'ai regardé ma paume. Les quelques traces des mottes étheriques qui continuaient à tourner lentement autour de ma main se sont lentement dissipées, me laissant une sensation de vide.

Contrairement au God Step ou à la Destruction, cette rune n'a pas consommé beaucoup de mes réserves d'éther. Même avec la quantité limitée d'éther dans mon noyau, j'étais sûr de pouvoir libérer tous les ascendeurs restants.

Pourtant, malgré cette nouvelle capacité que j'avais débloquée, j'avais un arrière-goût amer.

La clé de voûte aurait pu débloquer une vision plus profonde et plus puissante de l'aevum, mais à cause de mon manque de compréhension, je n'ai eu qu'une partie de l'ensemble.

La plus petite partie de l'ensemble...

Maintenant que je comprenais parfaitement la rune, je savais que cette capacité ne pouvait affecter que des objets inorganiques comme les miroirs.

'Le bon côté des choses, c'est qu'avec cette capacité, tu pourras transformer des reliques mortes en reliques réelles et utilisables' dit Regis.

J'ai serré mes doigts en un poing serré. *'Tu as raison.'*

Malgré ses limites, la capacité à inverser le temps était quelque chose que même Kezess Indrath ne pouvait pas faire, et même si je ne pouvais pas l'utiliser en combat - ou pour ramener ceux que j'avais perdus - cela ne voulait pas dire que je ne pouvais pas utiliser pleinement son utilité. J'aurais juste souhaité avoir Dawn's Ballad avec moi, pour pouvoir remettre l'épée forgée par les asuras dans son état originel.

J'ai sorti la relique morte de ma poche pour l'examiner à nouveau. Les bords du cristal clair brillaient maintenant de façon terne. Maintenant que j'avais récupéré une partie de mes forces, j'ai injecté plus d'éther dans la pierre, mais rien ne s'est produit. Il semblait qu'au lieu d'être activée par l'éther, la relique avait une sorte de période de recharge avant de pouvoir être utilisée à nouveau. Du moins, c'est ce que j'espérais.

Traversant les miroirs restants, j'ai continué à utiliser ma godrune nouvellement acquise pour libérer les âmes des ascendeurs piégés à l'intérieur jusqu'à ce que le dernier disparaisse, un sourire incrédule sur son visage fatigué.

La salle blanche et froide s'est légèrement assombrie et est passée à un ton plus chaud. Au loin, un portail translucide s'est manifesté dans l'un des miroirs vides, tout comme l'image que j'avais vue dans l'une des faces du dodécaèdre.
Ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai réalisé que Haedrig et Ada m'avaient observé.

"Comment-comment te sens-tu ?" J'ai demandé avec hésitation, en regardant Ada.

La pauvre fille a à peine réussi à faire un signe de tête qu'elle a détourné le regard, ses yeux rouges gonflés de ressentiment.

J'ai avalé lourdement avant de m'approcher d'eux. En fouillant dans ma poche, j'ai sorti le simulet que Kalon m'avait donné. "Tiens, tu devrais le prendre."

Ada a tourné la tête pour me faire face, les yeux brillants de panique. " T-tu nous laisses ici ? "

J'ai secoué la tête. "Vous vous êtes tous retrouvés dans ce pétrin parce que j'étais avec vous. Si vous traversez le portail par vous-même, il devrait vous conduire à un sanctuaire."

"Tu n'as aucun moyen de le savoir", a dit Ada, son visage baigné de larmes se plissant en une grimace.

"Je ne le sais pas, mais je sais que si tu m'accompagnes dans la prochaine zone, elle sera encore plus difficile que celle-ci."

Après un moment d'hésitation, elle a tendu la main vers le simulet que je tenais, mais Haedrig est intervenu.

"Je n'ai pas l'intention de remonter à la surface", a dit gravement l'ascendeur aux cheveux verts.

" Tu n'es pas sérieux. " J'ai laissé échapper une moquerie. " Tu as failli mourir et tu veux descendre encore plus bas ? "

"J'ai failli mourir à cause de toi", corrigea Haedrig. "Comme je l'ai déjà dit, les Relictombs réagissent différemment selon les individus. Je m'attendais à ce que quelque chose comme ça se produise."

" Tu t'attendais à ce que ça arrive ? " demanda Ada avec incrédulité. "Et tu nous as quand même emmenés avec toi ? Mes frères et mon meilleur ami sont morts !"

Pour une fois, l'attitude froide d'Haedrig n'était plus là, remplacée par une expression de culpabilité. "Je pensais que ton frère aîné serait assez fort pour..."

"Oh, alors c'est la faute de Kalon s'ils sont tous morts ?" Ada hurla, les mains serrées en poings tremblants.

Haedrig grimaça. "Ce n'est pas ce que je..."

Ada sortit son simulet d'une poche cachée et le lança sur l'ascendeur aux cheveux verts avant de se diriger vers le portail.

Haedrig suivait, essayant de la poursuivre, mais je l'ai attrapé par le poignet et l'ai retenu.

Juste avant de franchir le portail, Ada nous regarda par-dessus son épaule, des larmes fraîches sur les joues et ses yeux verts vifs plus aiguisés que des poignards. "Si les Relictombs ne vous dévorent pas toutes les deux vivants, le Sang Granbehl le fera."

Alors que les derniers cheveux blonds d'Ada disparaissaient à travers le portail, j'ai lâché le poignet d'Haedrig.

"Est-ce bien raisonnable de la laisser partir comme ça ?" demanda Haedrig, visiblement inquiet. "Son sang est assez imposant, surtout pour un sang inconnu."

"J'aurais dû la tuer ?" J'ai demandé, en levant un sourcil.

"Pas la tuer... mais au moins on aurait pu essayer d'en parler."

"Sa meilleure amie et ses deux frères ont tous été massacrés devant elle. Je ne pense pas que tout ce que nous aurions pu dire l'aurait convaincue. De plus, c'est suspect de toute façon, puisque nos noms sont enregistrés."

"C'est vrai," dit Haedrig après une pause. " Tu n'es pas inquiet ? "

"Je suis plus inquiet de ce que sera la prochaine zone, et tu devrais l'être aussi," dis-je en lui jetant mon simulet. " Retourne là-bas. "

Haedrig a secoué la tête et a repoussé le simulet vers moi. "Je veux partir avec toi."

J'ai secoué la tête, incapable de croire à son obstination. "Tu es si impatient de mourir, ou tu t'attends à une sorte de coffre-fort à la fin de tout ça ?"

"Ce que je veux ne devrait pas avoir d'importance pour toi. Même tu devrais admettre que je peux être utile", a-t-il dit.

"Et s'il n'y a rien à manger ou à boire dans la prochaine zone ?" J'ai insisté.

Haedrig afficha un sourire enjoué. "Tu t'inquiètes pour moi ?"

J'ai laissé échapper une profonde inspiration avant de remettre le simulet dans ma poche. "Fais comme tu veux. Mais ne t'attends pas à ce que je te protège."

" Je n'en ai jamais rêvé ", a-t-il dit en ouvrant la voie vers le portail.

Mes réserves d'éther étant remplies au quart environ et les lumières chaudes clignotant comme pour nous avertir de partir rapidement, j'ai suivi le mystérieux ascendeur aux cheveux verts.

La décision étant prise, il n'y avait aucune raison de s'attarder dans la salle des miroirs. Nous avons traversé ensemble le portail translucide, Haedrig s'accrochant à l'arrière de ma cape sarcelle juste un pas derrière moi.

Pour m'empêcher d'essayer de l'abandonner à la dernière seconde, je suppose, ai-je pensé. *Il ne veut vraiment pas être laissé derrière, mais pourquoi ?*

Cette idée m'est sortie de l'esprit lorsque, dès que j'ai franchi le portail, j'ai

été soufflé par une rafale de vent glacé si forte que j'ai eu du mal à garder les yeux ouverts.

Insensible au changement radical de décor, et n'ayant rien d'autre en vue qu'un panorama de blanc, j'ai ressorti la relique cristalline. Bien que je ne connaissais pas toutes ses capacités, j'étais sûr qu'elle avait une sorte de fonction de navigation.

Sauf que cette fois, lorsque j'ai sorti la relique cristalline, ses bords vitreux étaient à nouveau complètement opaques. Sentant instinctivement qu'il y avait quelque chose d'étrange dans cet endroit, je me suis retourné vers Haedrig...

...seulement, au lieu de l'ascendeur aux cheveux verts ébouriffés, c'est une fille familière aux cheveux bleu marine et aux deux yeux rouges perçants qui me regardait.

Je me suis éloigné d'elle en titubant, complètement pris au dépourvu, et elle m'a regardé d'un air incertain.

"Caera ?"

309

DÉMASQUÉ

"C'est quoi ce bordel ?"

Caera leva une main délicate vers son visage, tâtant sa joue, puis retira une mèche de ses longs cheveux devant son visage pour qu'elle puisse la voir correctement. Elle pâlit visiblement lorsque sa main se tendit et toucha l'une des cornes d'onyx qui poussaient sur les côtés de sa tête. Chaque corne avait deux pointes distinctes : la principale balayait vers l'avant et vers le haut, tandis que la paire plus petite en forme de crochet s'avançait derrière, encadrant sa tête comme une couronne sombre. De minces anneaux dorés ornaient chacun des petits éperons.

"Grey, je peux t'expli..."

Ma main a jailli en un clin d'oeil, saisissant Caera par son cou fin et la soulevant du sol enneigé. Un petit cri s'est échappé de ses lèvres alors qu'elle essayait de se libérer, mais mes yeux étaient rivés sur ces cornes noires.

*C'est une Vritra ! J'*ai pensé, me sentant stupide d'avoir laissé quelqu'un que je connaissais si peu s'approcher de moi. *Non, elle ne pourrait pas entrer dans les Relictombs si c'était le cas.* Je ne savais pas trop quoi penser de cette soudaine révélation. *A-t-elle seulement du sang Vritra ?*

'Je sais que tu es choqué, moi aussi, mais je ne pense pas que nous obtiendrons des réponses de sa part si elle est morte' ajouta Régis pour me faire réfléchir.

J'ai relâché ma prise, laissant la femme alacryenne tomber sur le sol, où elle a toussé et frotté sa gorge.

"S'il te plaît... Grey. Je ne veux pas... faire de mal", m'a supplié Caera, ses yeux rouges fixés sur moi.

" Arrête ", l'ai-je prévenu, en tirant la dague blanche de ma rune dimensionnelle tandis que j'étudiais la femme de Haut-Sang alacryenne.

Quel était le but de Caera : me tuer ? Cela n'a aucun sens. Elle aurait pu me tuer n'importe quand pendant que j'étais dans le royaume de la Clé de voûte. Avait-elle besoin d'une preuve à rapporter à son sang, une Faux, ou peut-être même Agrona lui-même, pour qu'ils puissent me trouver et m'exécuter ?

En fin de compte, quelles que soient ses raisons, cela se résumait à deux choix.

L'idée de la tuer sur le champ et d'atténuer tout risque potentiel m'est venue à l'esprit, mais tenir la dague m'a rappelé que Caera avait abandonné la lame de son défunt frère pour que je puisse avoir une arme. De plus, Caera et moi nous étions séparés en bons termes après notre allégeance temporaire dans la zone de convergence.

Même à cette époque, elle et ses deux gardes ont eu plusieurs occasions de me tuer alors que j'étais inconscient après notre combat contre le titan, bien qu'il soit également vrai qu'elle aurait pu deviner mon identité après être retournée à Alacrya.

Elle m'appelle toujours Grey, ce qui signifie qu'elle ne sait peut-être pas qui je suis après tout...

Ma prise autour de la dague blanche comme les os se resserrait tandis que je luttais pour trouver la bonne décision. J'avais fait confiance à Haedrig, mais l'homme aux cheveux verts qui avait combattu à mes côtés n'avait jamais existé. A la place, c'était une femme enveloppée dans le voile de la noblesse alacryenne, avec du sang Vritra qui coulait en elle.

Regis a laissé échapper un petit rire. *'Pourquoi penses-tu si profondément à ça ? Peut-être qu'elle t'aime bien, tout simplement.'*

"Quoi ?" J'ai lâché un mot, faisant sursauter Caera, qui était toujours à genoux dans la neige.

" Rien ", dis-je en me raclant la gorge et en maudissant silencieusement mon compagnon pour son attitude désinvolte.

Je pouvais sentir Regis rouler des yeux. *'Tue-la ou non, c'est ton choix, mais dépêche-toi. Je n'ai pas envie de savoir ce qui va m'arriver si tu meurs de froid ici.'*

Mon visage et mes mains étaient raides à cause du froid, mais mon corps d'asura faisait de ce temps mortel une nuisance, tout au plus. Caera, malgré son ascendance Vritra évidente, ne partageait pas ma force d'âme, et elle avait déjà commencé à trembler.

Laissant échapper un soupir, je me suis décidé à contrecœur. J'ai retiré le duvet de laine de ma rune - encore une autre pièce d'équipement qu'Alaric avait pensé à emballer pour moi - et le lui ai lancé. "Enveloppe-toi là-dedans. Nous devons trouver un abri
-Ensuite, nous parlerons."

Elle a pris le duvet et l'a enroulée autour d'elle comme une couverture. "Merci."

Mes yeux ont rapidement balayé notre environnement. Comme auparavant, le portail que nous avions traversé avait disparu, nous laissant échoués dans une étendue d'un blanc pur. Un vent glacial soulevait beaucoup de neige, ce qui rendait difficile de voir très loin.

"Allons-y", ai-je répondu sèchement, en me détournant.

'J'aurais bien joué au gentil gentleman, mais le bad boy distant, ça marche aussi.' Regis m'a taquiné.

'Tu veux que je te coupe de ma réserve d'éther ?'

'Non, monsieur. Désolé, monsieur.'

Roulant des yeux, j'ai continué à marcher, en prêtant attention au doux crissement des pas de Caera à quelques pas derrière moi.

"Tu te méfies de moi, et pourtant tu m'exposes ton dos. Es-tu si confiant ?" Caera a demandé, sa voix claire tranchant à travers le hurlement du vent.

" Tu veux le découvrir ? " J'ai demandé, sans prendre la peine de regarder derrière moi.

"Peut-être la prochaine fois," dit-elle doucement après un moment de silence.

'Ooh, alors elle veut qu'il y ait une prochaine fois' ricana Régis.

J'ai ignoré le commentaire de mon compagnon mais je lui ai donné mentalement son deuxième coup.

" Ouvre l'œil pour trouver une sorte d'abri ", lançai-je, mes propres yeux scrutant chaque ombre et chaque ride du terrain vague gelé à la recherche de quelque chose qui pourrait être une grotte ou un ravin, ou même simplement un surplomb qui nous mettrait à l'abri du vent mordant.

"Je peux à peine voir au-delà de toi. Même avec du mana, je ne pense pas que je pourrais trouver quoi que ce soit à moins que ce ne soit juste devant moi," dit Caera, de la frustration dans la voix.

'Peut-être que vous allez devoir vous creuser un abri et vous faire des câlins pour...'

Troisième coup.

Fusionnant l'éther autour de la forme incorporelle de Régis à l'intérieur de moi, je l'ai dirigé vers la paume de ma main et j'ai poussé vers l'extérieur.

A ma grande surprise, la forme enflammée de Regis est sortie de ma main, ses membres s'agitant de surprise.

'Hé ! Qu'est-ce que...'

Caera a sursauté et s'est mis en action. Se débarrassant de son tapis de sol et dégainant son épée fine et incurvée, elle a rapidement coupé Regis en deux.

J'ai regardé, les sourcils levés, la forme de Regis s'évanouir, se dissoudre dans la neige soufflée par le vent.

Les yeux aiguisés de Caera ont parcouru le terrain, mais lorsqu'elle n'a pas vu d'autres menaces, elle a de nouveau rangé sa lame en douceur. Puis elle a remarqué mon regard, et son expression confiante a disparu.

J'ai pointé nonchalamment la zone où Regis avait disparu et j'ai dit : "Cette chose va se reformer dans quelques secondes. Aussi amusant que ce soit, s'il te plaît, ne l'attaque plus."

Ses yeux sont devenus grands. "C'était quelque chose que tu as fait ?"

"C'était mon loup, oui."

"Grey, je..."

Elle a été coupée lorsqu'une poche de cendres sombres a commencé à tourner dans la neige claire, se condensant jusqu'à former une boule parfaitement ronde, puis s'enflammant. Finalement, les yeux brillants de Regis s'ouvrirent, et l'ombre sombre de sa bouche se tordit en un froncement de sourcils comique.

Le feu follet descendit vers le sol où il se déplaça à nouveau, se gonflant vers l'extérieur en se transformant à nouveau en un petit chiot ressemblant à un loup. " Vous savez, je ne suis pas sûr de vous aimer beaucoup tous les deux en ce moment. "

Les sourcils de Caera se sont froncés en signe de confusion et son regard est passé de Regis à moi, puis à nouveau.

J'ai haussé les épaules. "Voici Regis. Vous vous êtes déjà rencontrés dans les deux dernières zones."

Ses yeux ont brillé en réalisant, puis elle a incliné la tête. "Mais il était un peu plus grand à l'époque."

"Ouais, et toi t'étais un mec", lui a dit Regis avec colère.

"Tu as raison." Les lèvres de Caera frémissent comme si elle essayait très fort de ne pas sourire. "Je suis désolé, mon petit ami."

L'Alacryen se pencha et gratta Regis derrière une petite oreille pointue. Ses yeux brillants la fixaient, mais il ne pouvait pas empêcher sa queue ombrageuse de remuer de plaisir.

Cette fois, j'ai laissé échapper un petit rire, ce qui a fait se raidir mon compagnon.

En poussant un grognement, Regis a donné un coup au doigt de Caera, la faisant sursauter au point qu'elle a détourné sa main.

Le petit loup des ombres bondit devant nous, bondissant dans la neige avec une certaine difficulté. Sans se retourner, Regis a dit, "Arrêtez de regarder et commencez à marcher, avant de vous transformer tous les deux en glaces à la viande."

J'ai rencontré les étranges yeux rouges de Caera, rétrécis dans un sourire agréable, et me suis forcé à me détourner. Ramassant mon duvet, l'Alacryenne secoua la neige et l'enroula autour de ses épaules, puis nous suivîmes notre petit guide duveteux.

" C'est un bol ", marmonnai-je, m'arrêtant de telle sorte que Caera, qui marchait dans la trace que j'avais laissée dans la neige qui s'épaississait, se heurta à moi.

"Quoi ?" a-t-elle demandé, en faisant un pas en arrière et en regardant autour de nous.

Je l'ai prise par l'épaule et l'ai tournée de façon à ce qu'elle regarde vers le bas, dans une large dépression du terrain. La visibilité était si faible que je ne l'avais pas immédiatement remarqué, mais nous marchions le long de la crête d'un cratère massif et peu profond.

Le vent s'est levé à ce moment-là, et un faisceau de lumière argentée a traversé la couverture grise au-dessus de nous, se répandant sur la neige et mettant en lumière tout le bassin. Loin en dessous de nous, peut-être à un kilomètre ou plus, il y avait le contour clair d'un grand renflement rond sous la neige - bien trop rond et parfait pour être une formation naturelle.

Puis le vent s'est levé, les nuages se sont rapprochés et la forme s'est perdue derrière un rideau blanc.

" Tu as vu ça ? " demanda Caera Caera avec enthousiasme, en montrant du doigt le monticule caché.

Elle s'est tournée vers moi, et soudain, elle semblait très proche. Son regard s'est alors posé sur mon bras, dont je me suis soudainement rendu compte qu'il était toujours autour de son épaule. Je me suis immédiatement éloigné, reculant d'un pas tandis que Caera se déplaçait elle aussi sans ménagement.

"Voir quoi ?" demanda Régis, revenant vers nous au trot après avoir parcouru plusieurs mètres devant lui. "Qu'est-ce que j'ai manqué ?"

'Et que faisais-tu avec ton bras autour de l'espion, hein ?'

"Il y a quelque chose là-dessous." J'ai fait un geste vers le bas de la pente, ignorant mon compagnon. "On dirait que la neige s'épaissit, alors tu devrais peut-être revenir à l'intérieur de moi." J'ai regardé Regis avec insistance, pour lui faire comprendre qu'il s'agissait moins d'une question et plus d'une demande.

" Tu sais, ça fait du bien de se dégourdir les jambes. Je pense que je vais rester ici. Un peu de neige ne me dérange pas."

J'ai lancé un regard noir au chiot, et Regis a remué les sourcils en retour, un geste qui m'a rappelé les animaux de dessins animés dans les émissions que j'avais vues quand j'étais enfant.

'Je pense que je vais garder un œil sur les choses d'ici' me dit-il, montrant clairement qu'il est toujours contrarié d'avoir été coupé en deux.

Caera nous regardait avec impatience, alors j'ai fait un signe de la main vers la pente. "Après toi, mon puissant compagnon."

Regis a fait tournoyer sa queue ombrageuse en trottant en avant. A moins de vingt mètres, cependant, les amas de neige lui dépassaient largement la tête, et, même si le froid ne le dérangeait pas, son petit corps de loup n'était pas équipé pour nager dans la neige.

Après s'être efforcé pendant quelques minutes de progresser, en bondissant et en pataugeant dans la neige, Regis abandonna. " Tu sais, je crois que j'ai assez étiré mes jambes. Je ferais mieux de retourner à la collecte de l'éther." Sur ce, mon compagnon s'est levé d'un bond, comme s'il essayait de sauter dans mes bras, mais il s'est plutôt fondu dans mon corps.

"Qu'est-ce qu'il voulait dire, collecter de l'éther ?" demanda Caera Caera alors que nous avancions dans la neige qui m'arrivait maintenant aux hanches. J'ouvrais le chemin pour que Caera puisse suivre plus facilement.

"Mon invocation est alimentée par l'éther. Quand nous avons utilisé... le feu violet, eh bien, nous avons utilisé toute sa puissance. Alors il a rétréci sous cette forme." J'ai gardé un ton neutre, comme si c'était parfaitement normal d'avoir un loup des ombres alimenté par l'éther comme compagnon.

"Mais ce n'est pas vraiment une invocation, n'est-ce pas ?" Je pouvais pratiquement sentir ses yeux perçants brûler dans ma nuque.

"Non, je suppose que non. Pas de la manière dont tu penses normalement à une invocation."

"Et..." Caera a hésité. J'ai maintenu mon attention vers l'avant, pelletant dans la poudreuse lourde et profonde. "Et tu n'es pas vraiment un mage, n'est-ce pas ? Pas dans le sens où on l'entend normalement, en tout cas. Tu n'utilises pas le mana."

Je me suis arrêté de marcher, plus par prise de conscience que par appréhension - prise de conscience du fait que j'étais fatigué de tout cacher sur moi à tous ceux que je croisais. Il n'y avait aucun moyen de répondre sincèrement sans dévoiler qui j'étais vraiment, mais tout mensonge serait aussi évident que les cornes sur sa tête.

"Non, je suppose que non."

Nous avons marché en silence pendant quelques minutes, et bientôt la neige m'arrivait aux côtes. Une main forte sur mon épaule m'a fait sursauter. Je me suis retourné pour voir ce qui se passait, mais j'ai été aveuglé par ma propre couverture que l'on m'a jetée sur le visage.

Caera rit pour la première fois, un son rafraîchissant mais élégant. "Je ne suis pas un mage ordinaire non plus, tu te souviens ?"

J'ai arraché la couverture de laine de mon visage, rassemblant déjà de l'éther dans mes extrémités pour me défendre si nécessaire, mais Caera ne m'attaquait pas. Elle ne me regardait même pas.

Un pouvoir inquiétant grandissait en elle, cependant, et quand elle a finalement croisé mon regard, il y avait un feu noir dans celui-ci. "Tu devrais t'écarter, Grey."

J'ai reculé dans la neige, m'écartant de son chemin alors qu'elle sortait son épée, sa vraie épée. L'aura sombre et flamboyante que je l'avais vue utiliser lors du combat contre le monstre géant dans la zone de convergence vacillait autour de la lame rouge, la rendant noire.

Cette fois, cependant, c'était beaucoup plus discret, moins sauvage et dangereux.

Puis Caera a poussé l'épée en avant et les flammes sombres se sont étendues, creusant un canal dans la neige sur au moins deux cents mètres.

Elle s'est retournée et a marché vers moi, rengainant sa longue lame incurvée. Elle a récupéré le sac de couchage et l'a enroulé sur son épaule, elle m'a lancé un
un sourire presque enfantin. "Tu as l'air fatigué, Grey. Laisse-moi te guider pendant un moment."

"Ce tour était plus impressionnant la première fois que je l'ai vu", ai-je marmonné en époussetant la neige sur mes vêtements.

En reniflant, Caera s'est détournée et a commencé à marcher dans le large chemin qu'elle avait créé.

J'ai suivi, mon esprit entièrement occupé par la capacité de Caera. Quand elle avait utilisé son pouvoir dans la zone de convergence, j'avais été trop occupé à ne pas mourir pour vraiment l'examiner. Cette fois, cependant, j'ai observé attentivement comment elle a manifesté son aura noire et libéré le torrent de feu noir.

Les flammes n'avaient pas produit de chaleur. Elles détruisaient sans brûler, un peu comme les feux violets de la rune Destruction, mais elle n'utilisait pas d'éther. Dans la zone de convergence, ces mêmes flammes avaient dévoré l'attaque du gardien titanesque, se frayant littéralement un chemin à travers le faisceau d'énergie.

J'ai repensé à mon combat contre Nico, comment il avait contrôlé les flammes sombres pour détruire ma tempête de foudre. La capacité de Caera semblait similaire, capable de détruire à la fois l'énergie et la matière. Puis j'ai pensé au feu de l'âme de Cadell, et comment il était capable de brûler la force vitale d'une personne de l'intérieur, empêchant même le vivum de la guérir.

Puis une chose à laquelle je n'avais pas pensé depuis très longtemps m'est revenue. Je marchais dans la forêt avec Windsom, mon protecteur et mentor asura.
Les oiseaux gazouillaient. Le soleil qui brillait à travers les feuilles éclairait son vieux visage sage pendant que nous marchions. Il m'enseignait les différentes races asura et leur magie.

Il avait décrit la nature de l'éther, bien qu'il ait eu du mal à communiquer dans la "langue inférieure ", et avait décidé d'en parler comme d'un " art mana de type création ". Les Vritra étaient principalement constitués de Basilisk, une race qui utilisait un art mana de type décomposition, bien qu'il ne m'ait jamais donné un autre nom pour cela.

C'est ce que Caera utilisait ? Une forme unique et déviante de magie basée sur le mana ?

J'ai regardé la chevelure marine de Caera rebondir autour de ses cornes d'onyx tandis qu'elle marchait devant moi comme si rien ne pouvait la toucher. Elle était incroyablement douée - et tout aussi confiante en ses capacités. La première fois que j'ai vu sa façon de se battre, cela m'a immédiatement fait penser à moi.

Ce n'était pas un secret qu'Agrona et ses Basilisks s'étaient croisés avec le peuple d'Alacrya. Il est clair que Caera était le résultat de ces expériences, mais elle a caché son ascendance lors de notre première rencontre dans les Relictombs, n'utilisant sa plus grande capacité que lorsqu'il n'y avait pas d'autre option. Quelque chose dans cette zone avait fait échouer son déguisement, mais même la première fois que je l'avais rencontrée, alors qu'elle était avec ses deux gardes, elle avait caché ses cornes.

Pourquoi ?

'Pas vrai ? Personnellement, je pense qu'ils sont chauds.'

Quand nous avons atteint la fin du chemin creusé par le pouvoir de Caera, la neige était assez profonde pour que le canal soit devenu un tunnel. Au lieu d'un tunnel de glace rond et ondulé, cependant, la grotte de 5 mètres de profondeur dans la neige était rugueuse et imprécise, comme si une douzaine d'enfants l'avaient creusée à mains nues.

Sans chaleur pour faire fondre la neige, lui permettant de regeler et de durcir, le tunnel ne semblait pas sûr pour y entrer - mais ce n'était pas tout ce qui me tracassait.

Caera a levé son épée de son épaule et l'a pointée vers l'avant, mais j'ai tendu une main. " Je ne pense pas que ton pouvoir soit le mieux adapté à ce genre de chose. Garde tes forces. D'après mon expérience dans les Relictombs, il ne faudra pas longtemps avant que quelque chose ne tente de nous tuer."

"Je concède le point. Que suggères-tu, Grey ?"

D'après ce que je pouvais voir, nous étions encore à 400 mètres ou plus du renflement rond que nous avions vu depuis le bord du cratère. La neige poudreuse rendait la marche sur sa surface peu pratique, car l'un de nous deux pourrait s'enfoncer par-dessus la tête à chaque pas.

'Tu pourrais creuser un tunnel avec de l'éther' a suggéré Regis.

Je l'avais déjà envisagé, mais le coût en éther de l'utilisation de Gauntlet Form pour quelque chose d'aussi banal que de percer un trou dans la neige semblait imprudent. *Percer...*

'Regis, tu es un génie.'

'Je... sais ?' Je pouvais sentir la confusion de mon compagnon, mais je me préparais déjà.

D'une pensée, j'ai encouragé Régis à se déplacer vers ma main pour aider à tirer l'éther que j'ai libéré de mon noyau. Je n'ai pas accumulé une grande quantité d'éther comme j'aurais pu le faire si j'avais préparé une attaque, mais j'ai plutôt libéré une petite explosion d'énergie éthérique.

En siphonnant l'éther à travers mon bras, j'ai voulu qu'il s'unisse plutôt que de se répandre, mais la manifestation s'estompait dans ma paume ; c'était quelque chose de nouveau, et cela demandait plus de contrôle que de créer une simple explosion d'énergie.

J'ai pris une profonde inspiration, j'ai fait abstraction des pensées de Regis et du regard perçant de Caera, et j'ai réessayé, encore et encore.

Après la quatrième tentative, l'éther s'est finalement manifesté sous la forme d'un ballon globulaire qui s'est dispersé dès qu'il a quitté ma paume. Après la septième tentative, l'éther a pris la forme d'une sphère qui s'agrandissait à mesure que je la nourrissais d'éther.

J'ai dû faire preuve de toute ma concentration pour empêcher le globe violet scintillant de se disperser alors qu'il atteignait ma taille. Puis j'ai poussé, propulsant la sphère éthérique dans la neige.

Bien qu'elle n'ait utilisé qu'une fraction de l'éther qu'il aurait fallu pour déclencher une explosion éthérique complète, la grande sphère éthérique a percé plus de six mètres de neige avant de disparaître, laissant derrière elle un tunnel rond et stable que nous pouvions facilement traverser.
"C'est suffisant", ai-je soufflé. J'avais espéré manipuler l'éther en une

foreuse en forme de cône, mais vu que même une sphère à moitié décente était à peine possible, je me suis rapidement contenté de quelque chose de plus simple.

'Tu sais, c'est à peu près exactement ce à quoi je pensais.'

'Bien sûr' je l'ai taquiné.

Caera avança prudemment dans le tunnel, ses mains parcourant les murs et le toit tandis qu'elle inspectait mon travail. "Astucieux. Tu peux le refaire ?"

En hochant la tête, j'ai dit : "Je devrais pouvoir atteindre ce dôme sans me vider complètement, oui."

Elle s'est écartée, faisant un geste vers le tunnel. "Après toi, mon puissant compagnon."

Que ce soit parce que j'étais fatigué par la concentration nécessaire à la réalisation du sort d'éther - si on peut l'appeler ainsi - ou parce que j'étais encore fier de mon exploit, j'ai laissé échapper un petit rire avant de reconstituer l'éther dans ma main droite.

En me reposant brièvement après chaque utilisation de l'éther cannon, comme Regis l'a rapidement surnommé, j'ai pu maintenir mon noyau à niveau, juste au cas où nous rencontrerions quelque chose d'hostile sous la neige. J'ai considéré comme un bon signe que ce ne soit pas le cas, et en une heure nous avons trouvé ce que nous cherchions.

Derrière moi, Caera a brandi un artefact lumineux, révélant un mur blanc, lisse et étincelant. J'ai passé ma main sur la pierre froide.

"Je n'ai jamais rien vu de tel, comme du givre transformé en pierre ", dis-je

en balayant la neige sur les bords du tunnel. Ma sphère éthérique n'avait même pas effleuré la surface. "Espérons qu'il y ait une porte quelque part."

Utilisant mon nouveau sort éther cannon, j'ai commencé à ouvrir l'espace autour de l'extérieur du dôme blanc. Partout où l'énergie violette tourbillonnante touchait la pierre brillante, mon pouvoir semblait se disperser, roulant sur la surface lisse comme l'eau sur la cire.

Puis, avec une dernière impulsion d'éther, une lumière blanche dorée a jailli d'une porte arquée du dôme, faisant briller notre tunnel enneigé d'un tel éclat que j'ai dû me protéger les yeux.

Caera a levé sa main pour éviter l'éblouissement. "J'espère que cette lumière vient d'un bon feu chaud."

En chassant les étoiles scintillantes de mes yeux, j'ai dégainé la dague blanche, infusé mon corps d'éther et me suis approché prudemment de la voûte.

L'intérieur n'était pas exactement ce à quoi je m'attendais.

Le dôme faisait environ 12 mètres de haut à son sommet, et près de 30 mètres de large. Des boules de lumière flamboyantes flottaient dans l'air comme des lanternes en papier. Une estrade s'élevait du sol au centre de la pièce caverneuse, et sur celle-ci se trouvait une arche magnifiquement sculptée.

Ou, ce qu'il en restait.

Bien que l'estrade fasse six mètres de large et soit élevée de trois mètres au-dessus du sol, elle semblait toujours petite et désespérée dans cet immense espace vide. Il y avait une atmosphère de négligence et de perte dans le dôme qui me donnait la chair de poule.

À côté de moi, Caera a dit : "Ça a l'air... cassé."

Scrutant à nouveau la pièce pour m'assurer qu'aucun ennemi ne s'accrochait au plafond ou ne rampait le long des murs, je suis entré dans le dôme, puis j'ai lentement traversé l'étendue ouverte jusqu'aux escaliers, me sentant entièrement exposé.

Il y avait une pile d'objets aléatoires au pied de l'escalier. Caera s'est agenouillé pour les inspecter.

"Des os, principalement, mais regardes ça ?"

Elle a montré une pointe de flèche d'un blanc pur. "On dirait qu'elle est faite de la même matière que le dôme." Je la lui ai prise et l'ai frottée entre mes doigts ; elle était froide au toucher et douce comme de la soie. "Et regardes ça."

Une corde de cuir pendait de ses doigts, avec de grandes serres courbées, comme
celles d'un faucon ou d'un aigle, mais plus grandes.

"Fabriqué à partir d'une chose originaire de cette zone, j'imagine", ai-je dit, en pressant le bout de mon doigt pour pointer l'une des griffes. J'ai grimacé quand une goutte de sang a éclos sur le bout de mon doigt. "Sacrément aiguisées."

"Fabriqué par quoi, je me le demande", a demandé Caera, en jetant le collier de griffes dans la pile.

Même si j'étais intéressé par les objets et ce qu'ils pouvaient nous apprendre sur cette zone, j'étais plus intéressé par le fait d'en sortir. Enjambant les objets éparpillés, j'ai pris les escaliers deux par deux jusqu'à ce que j'atteigne le sommet de la plate-forme.

L'arche faisait trois mètres de haut et autant de large. J'ai passé mes doigts sur les dessins, qui étaient incroyablement détaillés, montrant des animaux jouant dans des jardins remplis de plantes et de fleurs d'une facture impressionnante.

Mais Caera avait raison. Il manquait plusieurs morceaux de l'arche, ce qui, en supposant que ce soit le portail de sortie de la zone, signifiait que nous étions coincés.

310

TUER OU NE PAS TUER

Mes doigts ont parcouru le cadre de l'arche, traçant les bords déchiquetés et brisés où des parties de la grande structure étaient manquantes.

Était-ce un autre défi ou juste de la malchance ? J'avais espéré que la traversée du désert gelé suffirait à quitter cette zone, mais visiblement, ce n'était pas le cas.

Je me suis tourné vers Caera. "Est-ce que tu vois des morceaux de l'arche dans ce tas ? On dirait qu'il y a au moins quatre ou cinq morceaux séparés qui ont été brisés, à en juger par les dégâts."

Elle a passé en revue le gros tas pendant un moment avant de me regarder et de secouer la tête. "Il y a pas mal de choses à trier ici, mais je ne vois rien d'autre dans la même pierre blanche dont l'arche semble être faite. Peut-être ici sous certains des os..." Elle a continué à fouiller, mais je n'avais pas d'espoir. Les choses n'étaient jamais aussi faciles dans les Relictombs.

Regis a surgi de mon côté, atterrissant sur la plate-forme et se secouant comme un chien, les flammes violettes de sa crinière vacillant. Il a regardé l'ancienne structure qui le surplombait avant de parler. "As-tu vraiment besoin des pièces ?
Peut-être que ton nouveau pouvoir fantaisiste peut juste... la réparer."

"Tu ne peux pas juste réparer..." Le reste de mes mots est mort dans ma gorge quand j'ai réalisé que mon compagnon avait raison. En appuyant ma paume sur l'arche, j'ai allumé la godrune nouvellement acquise qui était latente en moi. Réparer tous les miroirs dans la dernière zone m'avait donné plus qu'assez de pratique pour utiliser le Requiem d'Aroa, mais la sensation était encore nouvelle et brute, presque étrangère.

La rune s'est mise à briller d'une lueur dorée sous mes vêtements, tandis que l'éther y circulait et que des grains d'éther violets commençaient à tourbillonner autour de ma main. Les mottes m'ont quitté et ont coulé le long de l'arche, se concentrant là où les bords cassés ressortaient contre les sculptures parfaitement lisses.

A part quelques légères éraflures qui s'estompent, rien ne s'est passé. Je continuais à me concentrer, imaginant les fragments manquants de l'arche se reconstruire. Les particules d'éther étincelantes avaient simplement fonctionné lorsque j'avais utilisé la rune auparavant, réparant les miroirs fissurés et libérant les ascendeurs emprisonnés sans que je ne puisse rien faire.

Mais j'avais vu ce qu'il fallait faire dans la vision du futur...

Peut-être que j'avais besoin de mieux comprendre comment réparer un objet, ou quel était son but, pour l'affecter avec le Requiem d'Aroa.

Ou peut-être que ce n'était pas ça non plus.

Plus frustré par moi-même que par les circonstances dans lesquelles nous nous trouvions, je laissai échapper un soupir. "Ça ne marche pas", a dit Regis.

"Je vois ça", ai-je marmonné, en retirant l'éther de ma godrune. Les mottes violettes ont disparu une à une tandis que l'éclat de la rune s'est estompé. "Essaie de chercher des morceaux de l'arche dans le reste de la salle. Si on les trouve, je pourrai peut-être la réparer."

"Peut-être ? Je veux dire, je suis aussi optimiste que n'importe qui, mais 'peut-être' ressemble à..."

"Avons-nous d'autres choix ?" J'ai rétorqué, en fixant le petit loup de l'ombre.

Les oreilles de Régis se sont affaissées. "Non, je suppose que non."
Je soupirai tandis que mon compagnon sautait d'un escalier à l'autre et commençait à renifler le mur extérieur de l'immense espace. Sylvie et moi ne nous étions jamais battues de la sorte, mais ce n'était pas la faute de Regis. Sylvie avait toujours été mon contrepoint, me donnant la sagesse quand j'étais stupide, la modération quand j'étais imprudent, la bravoure quand j'avais peur.
Régis, par contre, me ressemblait davantage, renforçant à la fois mes forces et mes faiblesses. Était-ce pour cela que j'étais plus dur avec lui qu'avec Sylvie ? J'ai repensé à ces premiers instants dans les Relictombs, lorsque je me suis réveillée seule et impuissante - seule, sauf pour lui.

Sans lui, me réveiller dans cette salle sanctuaire sans Sylvie, sachant qu'elle s'est sacrifiée pour moi...

Assis sur le bord de la plate-forme, les jambes pendantes, j'ai retiré la pierre aux couleurs de l'arc-en-ciel qui contenait mon lien. Cela faisait un certain temps que je n'avais pas essayé d'y injecter de l'éther, mais je sentais que je n'étais pas encore assez fort. Malgré tout ce que j'avais affronté et tout ce que j'avais appris depuis que je m'étais réveillé sans magie et brisé dans les Relictombs, j'avais à peine effleuré la surface de ce qui était possible avec l'éther.

Je vais te sortir de là un jour, Sylv. Je te le promets. Quand tu rencontreras Regis, tu vas...

"Une autre relique cachée par les Vritra ?" demanda Caera en se glissant sur un siège à côté de moi, mon duvet serré autour de ses épaules. Ses cheveux bleus tombaient devant ses yeux et elle s'est penchée pour inspecter l'œuf de Sylvie.

" Pas exactement ", ai-je dit, en retournant mon regard vers l'œuf irisé.

"C'est magnifique", a dit Caera, ses mots étant à peine un murmure.

"Merci ", ai-je dit, en rangeant précipitamment l'œuf dans ma rune de stockage dimensionnel avant qu'elle ne puisse l'étudier de plus près.
J'ai commencé à me lever lorsque des doigts puissants m'ont saisi par l'avant-bras et m'ont ramené à mon siège. Je me suis retourné pour trouver une excuse à Caera, mais elle me fixait, sidérée. "C'était quoi ça ?"

Mes yeux se sont rétrécis. "Je ne pense pas être obligé de te dire ce que mon..."

" Je ne parle pas de la pierre colorée ", dit-elle en écartant mes paroles de sa main libre. "Comment as-tu fait ça ? Où est-elle passée ?"

Non déconcerté, je lui ai montré le dos de ma main et l'anneau de stockage dimensionnel que je portais. "Dans mon..."

"Non, tu n'as pas fait ça." Elle a secoué la tête, son calme habituel remplacé par une excitation enfantine. " Tu n'as pas activé l'anneau à l'instant, je l'ai vu. Attends, tu ne peux pas..." Les yeux de Caera se sont élargis en réalisant. "Bien sûr, comment n'ai-je pas pu le voir avant ? Tu n'as pas de mana pour activer l'anneau."

Mon esprit a cherché des mensonges pour expliquer ce qui s'était passé : mon anneau pouvait être une autre relique qui n'avait pas besoin de mana, l'oeuf pouvait avoir des pouvoirs similaires à ceux de Régis, ou une autre excuse commode...

Mais alors que j'ouvrais la bouche pour parler, j'ai hésité... fatigué de tout cela.

Quel était l'intérêt de mentir ? Caera savait que je pouvais utiliser l'Ether. Elle savait que j'avais au moins une relique - ce qui était déjà punissable de mort - et supposait probablement que j'en avais plus. Elle avait même vu Regis parler et absorber de l'éther, mais avait quand même choisi de le gratter comme s'il n'était qu'un simple animal domestique.

"Je..." En laissant échapper un soupir, j'ai remonté ma manche et imprégné d'éther mon avant-bras pour activer la rune dimensionnelle. "J'ai une rune - une forme de sort - qui fonctionne sur un principe similaire. L'anneau est juste pour la forme."

"Fascinant." Les yeux rubis de Caera brillaient d'une intense curiosité tandis qu'elle fixait les runes complexes gravées sur ma peau.

Un léger sourire s'est dessiné au coin de mes lèvres tandis que je la regardais inspecter mon bras comme un enfant qui ouvre un tout nouveau jouet.

Me rattrapant, une vague de culpabilité m'a forcé à me rappeler qui était cette fille. Caera m'avait suivi et avait menti sur son identité. Elle n'était pas seulement une Alacryenne, mais aussi du même sang qu'Agrona et le reste de ses monstruosités qui avaient fait des ravages sur mon peuple.

Une partie sombre de moi se disait que je pourrais toujours la tuer avant de quitter les Relictombs si je lui en disais trop, mais je savais aussi que je ne faisais que me trouver des excuses. En étant honnête avec moi-même, je me sentais simplement bien d'avoir un secret de moins sur mes épaules.

Un contact froid sur mon bras me sortit de mes pensées, me faisant sursauter.

Caera a retiré sa main. "Mes excuses ! Ma curiosité a parfois tendance à prendre le dessus, et je voulais voir comment la rune se sentait..."

"C'est bon", ai-je dit en me raclant la gorge.

J'ai baissé ma manche pour recouvrir la rune, mais Caera me fixait toujours.

"Il y a quelque chose sur mon visage ?" J'ai demandé, en fronçant les sourcils.

"C'est juste que... Qui es-tu, Grey ?" Caera a demandé.

"Juste un soldat qui a été mortellement blessé," ai-je répondu en haussant les épaules. "Tu dois te souvenir que tu m'as rencontré peu de temps après."

Caera a plissé les yeux et a fait une moue. "C'est un peu trop simplifié, Grey. Si tu me posais la question, je dirais que tu es une sorte d'aberration des Relictombs, conjurée par l'éther pour m'attirer dans les profondeurs de la forteresse sans fin des anciens mages."

" T'attirer ? " Je me suis moqué. "Excuse-moi, mais si je me souviens bien, c'est toi qui m'a traqué et qui m'a poussé à t'emmener avec moi."

Caera s'est raidie avant de se racler la gorge. "J'admets que c'était un peu inconvenant", a-t-elle dit en se détournant.

"Alors..." J'ai dit doucement. "Ne serait-il pas temps que j'aie une explication ?"

Caera s'agite mal à l'aise, toujours incapable de me regarder dans les yeux, ses cheveux tombant sur son visage comme un rideau. Elle a levé une main et a pointé ma poitrine. "Le médaillon", a-t-elle finalement dit.

"Le médaillon ?" J'ai fait écho, confus. "Quel méda-"
La réalisation m'a frappé et j'ai retiré la dague blanche de son frère et regardé la pièce d'or attachée à son manche. Le signe de la maison Denoir y était gravé : des ailes de plumes déployées sur un bouclier couronné.

Bien sûr.

"Est-ce que quelqu'un peut me suivre avec ça, ou juste toi ?" Ma voix était froide et posée alors que mon regard était fixé sur elle. Si Agrona ou ses Faux étaient capables de me traquer avec une balise magique, alors je serais en danger dès que je quitterais les Relictombs.

Merde. Si j'étais encore capable d'utiliser le mana, je ne serais pas tombé dans le panneau.

"Il n'y a que moi qui suis en accord avec le médaillon", dit-elle précipitamment, en se tournant vers moi pour me regarder dans les yeux. "Personne d'autre ne peut le suivre, je le jure."

Elle a soutenu mon regard pendant un moment, ses yeux de rubis sincères et inébranlables, avant de baisser la tête. "Encore une fois... je m'excuse."

J'ai tendu la dague et la pièce. " Tu as dit que tu espérais les récupérer un jour. Tiens, prends-les."

Elle n'a pas bougé pour accepter les objets offerts. "Grey, je..."

J'ai posé la dague et le médaillon sur la plate-forme entre nous, juste assez fort pour la couper. "Tu m'as dit comment. Tu dois encore me dire pourquoi."

De l'éther s'est échappé de moi, ondulant dans l'air pour donner un poids tangible à mes émotions.

"Ce que j'ai dit dans la zone des miroirs était vrai," dit-elle en tressaillant légèrement. "Je savais que tu étais différent et... je voulais en savoir plus, voir par moi-même."

"Alors pourquoi ne pas avoir révélé ton identité ?" J'ai demandé d'un ton glacial. "Pourquoi se donner tant de mal pour déguiser son identité ?"

"Sans vouloir te vexer, Grey, mais ceux qui passent peuvent voir à quel point tu es distant et peu confiant. Tu m'aurais vraiment laissé voyager avec toi si tu avais su qui j'étais vraiment ?" demanda-t-elle en levant un sourcil.

Surpris par cette réponse brutale, j'ai ouvert la bouche pour répondre, mais Caera a continué à parler.
"De plus, je suis toujours déguisée, où que j'aille." Elle sourit solennellement, sa main touchant une de ses cornes sombres.

J'ai regardé fixement la noble Alacryenne. Même après avoir enduré deux zones et une tempête hivernale mortelle, sa posture restait posée alors qu'elle était assise en face de moi. Mais sous cet extérieur poli, il y avait quelque chose qui me rappelait moi-même lorsque je me suis retrouvé dans les Relictombs. Je pouvais voir à quel point elle se sentait seule...

Laissant échapper un soupir, j'ai parlé une fois de plus, brisant le silence. "Je veux te faire confiance, Caera, mais je ne peux pas."

"Alors ne le fais pas, Grey." Son regard s'est durci alors qu'elle déglutissait de façon audible. "Si je te fais du mal, si j'entrave tes objectifs ou si je fais quoi que ce soit qui te fasse penser que je sabote ton objectif ici... tue-moi."

Je suis resté silencieux, déconcerté par sa confiance et sa détermination.

Heureusement, le bruit des petites pattes sur le sol de pierre soyeux a attiré notre attention sur Regis.

J'ai glissé du bord de l'estrade sur laquelle nous étions assis, atterrissant la chute de trois mètres avec facilité, avant de marcher vers Regis. "Tu as trouvé quelque chose ?"

"Rien du tout," marmonna Regis en secouant la tête.

"Ce qui veut dire que nous allons devoir nous aventurer à nouveau dans la neige", ai-je ajouté avec un soupir.

J'ai jeté un coup d'œil à Caera, qui a également sauté du bord de la plate-forme, atterrissant habilement avant de nous rejoindre. Jetant le duvet que je lui avais donné sur ses épaules, elle nous a fait un signe de tête. "Nous devrions y aller alors."

J'ai secoué la tête. "Le blizzard semble s'aggraver. Je doute que tu tiennes très longtemps dehors."

Caera a froncé les sourcils. "Bien que cela drainerait mes réserves de mana de manière assez importante, je devrais être capable d'endurer si je m'habille de mon feu de l'âme."

"Ce n'est pas seulement ça. La tempête rend presque impossible pour moi de voir quoi que ce soit, même avec mes sens améliorés. Nous devrions établir le camp ici pour l'instant et nous reposer tant que nous le pouvons encore."

Caera acquiesça, enroulant plus étroitement l'épaisse couverture autour d'elle. "Cela ne semble pas non plus être un mauvais plan."

J'ai esquissé un léger sourire avant de me tourner vers mon compagnon. "Et Régis ?"

"Oui, patron ?"

"Tu ferais mieux de passer du temps à rassembler de l'éther. Nous allons avoir besoin que tu retrouves toute ta force."

Le petit loup de l'ombre a fait un sourire affamé avant de sauter dans mon corps.

La situation de camping n'était pas idéale. Nous n'étions pas équipés pour le froid, bien qu'au moins les orbes de lumière flottant autour du dôme diffusaient un peu de chaleur. Alaric avait emporté une quantité étonnamment importante de couvertures, mais je n'ai pas trouvé d'allumettes pour allumer un feu. Pire encore, l'anneau dimensionnel de Caera avait été endommagé dans son combat contre Mythelias, ce qui signifiait que les allumettes et autres équipements de survie qu'elle avait emportés étaient inaccessibles.

"Et ton feu de l'âme ?" J'ai demandé alors que nous étions tous les deux assis sur l'épaisse pile de couvertures que nous avions étalée le long du bord de la plateforme près de l'escalier.

"Il ne produit pas de chaleur comme le ferait une flamme normale", dit-elle en allumant un feu noir au bout de son doigt.
Tous les deux, nous avons observé la flamme ombragée tandis que Caera l'agrandissait. Son regard suivait le bout de la flamme quand ses yeux se sont soudainement élargis. Eteignant la flamme, elle a pointé vers le haut. "On peut utiliser ça !"

J'ai levé les yeux pour voir les orbes de lumière flottantes qui planaient au-dessus de nous dans la pièce. Avant que je puisse argumenter, Caera avait déjà sauté sur le piédestal et grimpait sur l'arche. En atteignant le sommet de l'arche, elle était juste en dessous de la hauteur à laquelle ils planaient.

Curieux, j'ai regardé Caera s'accroupir au sommet de l'arche blanche, se mettre sur ses pieds et attendre. Après quelques minutes, une des lumières a dérivé assez près. Ses yeux écarlates se sont fixés sur la cible, elle a sauté du sommet de l'arche, s'élevant dans les airs et atterrissant juste au-dessus de l'arche...

Ou, elle aurait dû atterrir au-dessus. Au lieu de ça, elle l'a traversé.
Caera a poussé un petit cri en tâtonnant dans les airs avant de s'écraser sans grâce sur le sol, six mètres plus bas.

'Aïe' gémit Regis. *'Ça doit faire mal.'*

La noble alacryenne s'est relevée comme si de rien n'était. Ses cheveux, cependant, étaient en bataille, et de la poussière s'était déposée sur ses vêtements et sur une partie de son visage.

J'ai étouffé un rire alors qu'elle se détournait.

"Tu vas bien ?" J'ai demandé, en la regardant tapoter la poussière sur ses vêtements.
"J'apprécierais... que tu oublies ce qui s'est passé", a-t-elle dit, toujours en se détournant de moi.

"Tu agitais tes bras si fort que, pendant une seconde, j'ai cru que tu allais voler", ai-je souri sournoisement. "Cette image est assez difficile à oublier."

Caera s'est retourné, les joues rouges et les yeux furieux. " T-tu... "

Je n'ai pas pu m'empêcher de rire, même si Caera a arraché une couverture sous moi et a tourné sur ses talons, marchant vers l'autre côté de la pièce avant de se blottir avec la couverture sur sa tête.

Sentant une pointe de culpabilité pour m'être moqué d'elle, j'ai laissé Caera avoir un peu de temps pour elle pendant que je retournais dehors. Ignorant les vents mordants qui traversaient mes vêtements et mon armure, j'ai versé de la neige dans nos gourdes et dans un petit tonneau en bois qu'Alaric avait préparé pour moi avant de retourner à l'intérieur du dôme.

"Comment est-ce dehors ?" demanda Caera, en s'appuyant contre le mur à côté de l'entrée.

Je lui ai montré le tonneau et les gourdes pour qu'elle les voie. "L'eau ne devrait pas être un problème une fois que ça aura fondu."

"Je suppose que notre plus gros problème est la nourriture alors", dit-elle doucement avant de me jeter un coup d'œil. "Ou plutôt, mon plus gros problème."

"C'est quand la dernière fois que tu as mangé ?" J'ai demandé.

"Cela fait environ cinq jours, peut-être une semaine... donc je ne suis pas en danger immédiat de mourir de faim", a-t-elle dit. Son estomac a grogné à ce moment-là, comme pour discuter.

"Le tas d'ossements que nous avons trouvé tout à l'heure signifie qu'il y a peut-être encore des animaux sauvages quelque part," dis-je.

Caera a laissé échapper un soupir. "Que ce soit pour la subsistance ou pour les pièces manquantes de l'arche, il semble que tous les signes nous disent de nous aventurer à nouveau là-bas."

"Tu regrettes de me traquer maintenant ?" J'ai demandé avec un sourire en coin.

" Enquêter pour des recherches personnelles ", a corrigé la noble alacryenne.

Je lui ai tendu le tonneau en bois rempli de neige. "Eh bien, Mlle l'enquêtrice, mâchez ça pour l'instant."

Caera en saisit une poignée et la brandit comme si c'était un verre de vin. "Vous avez réussi à trouver un vrai délice, Grey. C'est de la glace de qualité S ?"

Roulant des yeux, je me suis dirigé vers les couvertures que nous avions empilées les unes sur les autres pour faire un lit de fortune.

Tu veux prendre le service de nuit, mon compagnon glouton ? ai-je demandé.

Regis s'est dégagé de mon bras, tombant sur le sol sur ses quatre petites pattes courtes. "Je m'offense de ce genre de langage."

"Dis ça à ton ventre." J'ai montré la bosse ronde d'un estomac qui touchait presque le sol.

"Hmph ! Laisse-le digérer et je retrouverai ma forme adulte en un rien de temps", a-t-il argumenté avant de se dandiner vers la pile de couvertures.

"Tu devrais essayer de dormir un peu", ai-je dit en tendant à Caera quelques couvertures supplémentaires. " La force du blizzard semble fluctuer, donc dans l'idéal, cette tempête va bientôt se calmer. Sinon, nous devrions quand même être prêts à partir dès que Regis aura retrouvé toutes ses forces."

Elle acquiesça, accepta les parures de lit et se pelotonna dans un coin, les couvertures en tissu l'enveloppant étroitement.

J'étais allongé sous une seule couche à quelques mètres de là, appuyé contre la paroi lisse de la plate-forme. Avec mon corps d'asura constamment alimenté par les quantités abondantes d'éther ambiant dans la zone, la cape sarcelle doublée de fourrure était suffisante pour me protéger du froid.

Le sommeil me fuyait et fermer les yeux faisait resurgir des souvenirs indésirables, alors j'ai laissé mon regard errer sur le grand dôme de marbre jusqu'à ce qu'il se pose sur la forme allongée de Caera, qui grelottait toujours dans ses draps.

" Peut-être serait-il plus logique que nous partagions ma couverture ", dis-je doucement, pensant que la chaleur partagée de nos corps dans la couverture confinée pourrait nous tenir chaud.

Caera cessa de frissonner alors que son corps entier semblait se crisper sous les
couvertures. Regis, qui était allongé tout près, a levé la tête, les yeux exorbités.

Lentement, Caera s'est tournée vers moi, les yeux écarquillés et rougissant jusqu'à ses cornes recourbées.

Il n'a fallu qu'une fraction de seconde pour comprendre pourquoi Regis et Caera avaient l'air si choqués. J'ai levé la main devant moi. "Attends, je ne voulais pas dire..."

"Grey," dit Caera d'une voix rauque, "même si j'admets que tu es très beau, ne crois pas que me faire entrer dans ton lit sera si facile."

"Oh là là", chanta Regis.

J'ai ouvert la bouche, l'ai fermée et l'ai rouverte avant d'enfouir mon visage dans ma main. "Oublie ce que j'ai dit", ai-je marmonné en leur tournant le dos.

"Je suis désolé, ta franchise m'a juste surpris". La voix de Caera était encore teintée d'une pointe de rire alors que ses pas doux se rapprochaient de moi. J'ai senti l'arrière de ma couverture se soulever alors qu'elle se glissait sous l'épaisse couverture derrière moi. "Merci, Grey."

Je n'ai pas répondu alors que son corps s'est rapproché de moi, ses frissons constants s'apaisant progressivement. Nous nous sommes couchés dos à dos, et j'ai gardé mon esprit soigneusement vide tandis que j'écoutais sa respiration devenir plus régulière, mais il était évident qu'elle était encore éveillée par son traînement occasionnel.

"Il y a quelque chose qui me préoccupe", ai-je finalement dit. "Pourquoi caches-tu tes cornes ? Je pensais que l'on pouvait être fier d'avoir des cornes."

"Je suppose qu'il est normal de le penser, et pour beaucoup, ça pourrait l'être", a-t-elle dit, la voix douce. "Mais la réalité n'est jamais aussi simple."

Caera a marqué une pause, comme si elle hésitait à en dire plus. Après avoir laissé échapper un soupir, elle poursuivit.

"Chaque maison qui a eu des traces de sang Vritra dans sa lignée est enregistrée afin que la progéniture de ces maisons soit immédiatement testée à la naissance. Si le sang d'un nouveau-né contient des traces de la lignée du Haut Souverain, alors il est immédiatement retiré de cette maison et placé dans une maison de sang élevé capable d'élever et de former le bébé pour qu'il devienne un personnage distingué", expliqua-t-elle.

"Donc, les Denoirs ne sont pas tes parents de sang ?" J'ai pensé à mes propres parents et à mon étrange relation avec eux. Bien que je sois née d'Alice et Reynold, et que je les considérais comme mes vrais parents, en tant que Grey, j'avais été mise au monde par une femme différente, une mère dont je n'avais aucun souvenir.

"Non, ils ne le sont pas. Je ne connais pas mes parents de sang. Les Denoirs ont eu "l'honneur" de m'accueillir dans l'espoir que le sang Vritra en moi se manifeste - ce qui est assez rare."

Il y avait un soupçon de sarcasme au mot "honneur", mais je n'ai pas insisté, la laissant continuer.

"En attendant, je devais être élevé, éduqué et formé dans les conditions les plus sûres, car s'il m'arrivait quelque chose, les Souverains dépouilleraient les Denoirs de leur noblesse et de leurs terres au minimum, voire, dans les circonstances les plus extrêmes, tueraient tout le sang."

"Cela a dû mettre à mal tes relations avec les Denoirs", ai-je ricané.

Caera a laissé échapper un petit rire. "C'est un peu exagéré, Grey. Mais oui, le seul qui me traitait comme une personne et non comme une sculpture de verre était Sevren, le propriétaire original de la dague blanche, et le seul que je pouvais appeler un frère.

"Il me faisait sortir en douce de ma chambre et nous nous entraînions tous les deux jusqu'au lever du soleil. Après être devenu un ascendeur, il revenait et me racontait toujours des histoires de son ascension - les frissons et les dangers des Relictombs." Caera s'est légèrement déplacé sous la couverture.

"Cela explique ton penchant pour les Relictombs", ai-je dit, faisant le lien avec ce qu'elle m'avait dit en tant que Haedrig. "Cela explique aussi pourquoi tu dois te déguiser en quelqu'un d'autre, mais pas pourquoi tu as caché tes cornes même quand je t'ai vu pour la première fois avec tes gardes."

"Le fait que mon sang Vritra se soit manifesté a été gardé secret pour les Denoirs - même pour Taegen et Arian," dit-elle.

"Quoi ? Comment peuvent-ils ne pas..." Je me suis retourné, remarquant seulement maintenant que Caera me faisait face.

Ses yeux écarlates se sont agrandis de surprise lorsque nous nous sommes retrouvés face à face et je me suis immédiatement éloigné d'elle, me couchant sur le dos et gardant quelques centimètres d'espace entre nous.

"Mon dos absorbait toute la chaleur", a-t-elle rapidement expliqué, troublée.

"Non, ce n'est pas grave", ai-je dit. "Mais comment les Denoirs ne savent-ils pas que tu as
manifesté ton sang Vritra ? Je pensais que c'était le but de te recueillir ? "

"C'est le cas, et dans des conditions normales, ils auraient été les premiers à le savoir", a convenu Caera. "Mais au moment où mon sang Vritra dormant s'est manifesté, j'étais avec un de mes mentors, une Faux envoyée par l'un des Vritra eux-mêmes."

Je me raidis à la mention des puissants généraux alacryens, qui avaient failli me tuer à de multiples reprises, mais Caera ne semblait pas le remarquer.

"Mon mentor m'a immédiatement emmené dans un endroit isolé et m'a aidé à me guider dans le processus avant de m'expliquer ce qui allait m'arriver, maintenant que j'étais un véritable Alacryen au sang Vritra." Un sourire solennel est apparu sur le visage de Caera. "Elle m'a donné le choix : je pouvais être expérimenté et modelé en un soldat pour Agrona, ou je pouvais continuer comme je l'avais été, l'enfant adoptif frustré d'un sang surprotecteur."

"Je suppose que tu as choisi le deuxième choix ?"

Caera a laissé échapper un petit rire. "Je ne pense pas que je serais dans le même lit qu'un mystérieux manieur de magie tabou avec plusieurs reliques en sa possession si j'avais choisi la première option. Sais-tu combien de lois tu enfreins ?"

"Probablement pas beaucoup plus que la fille qui cache le fait qu'elle est capable de manier la magie Vritra", ai-je fait remarquer. "Et je doute qu'il soit normal que tu parles du Haut Souverain lui-même comme s'il était ton oncle préféré."

Caera m'a regardé fixement pendant un moment avant d'éclater de rire, me faisant sursauter.

"Je suppose que c'est vrai. Tiens..." Elle a ensuite plongé la main dans son t-shirt et en a sorti un petit pendentif en forme de larme avant de me le tendre. "Il ne fonctionne pas pour le moment, mais c'est la relique qui me permet de cacher mes cornes et de changer mon apparence en Haedrig."

Je l'ai tenu dans ma paume, sentant les traces indubitables d'éther qui s'en dégageaient. "Est-ce que tu as le droit de me révéler ça ?"

"Il n'est pas raisonnable que tu me fasses confiance après la façon dont je t'ai trompé, mais une alternative proche de la confiance est la destruction mutuelle assurée", a dit Caera en me faisant un sourire sombre.
J'ai levé un sourcil. "Tu sais que je peux détruire ça tout de suite..."

Les yeux du noble Alacryen se sont élargis. " T-tu peux ? Ce serait... problématique."

Je fixai la relique bleue cristalline, étudiant les runes éthérées qui semblaient avoir été gravées à l'intérieur de la gemme translucide par les djinns. Caera me regardait attentivement, se mordant nerveusement la lèvre tandis que je retournais l'inestimable relique.

Elle avait raison. Si je gardais cette relique maintenant - ou si je la détruisais avant de quitter les Relictombs - sa vie serait autant en danger que la mienne.

Après avoir réfléchi, je lui ai rendu le pendentif. "Tu ne me serais d'aucune utilité si tu étais enfermée dès notre sortie."

Les yeux de Caera se sont illuminés. "Ça veut dire que tu n'as pas encore l'intention de me tuer, Grey ?"

"Allons dormir." Je lui ai tourné le dos, me couchant sur le côté sous la couverture en me posant la même question...
Le côté rationnel de moi savait qu'il serait plus sûr de la tuer ici et maintenant, mais je m'étais juré, après m'être retrouvé dans les Relictombs, que je devais prendre des risques si je voulais tuer Agrona. Et si Caera, avec tous ses pouvoirs et ses relations, était vraiment opposée à la Vritra autant qu'elle me l'avait laissé croire, alors l'avoir de mon côté pouvait valoir le coup.

Le bruit de respirations douces et régulières derrière moi m'a sorti de mes pensées. J'ai jeté un coup d'œil en arrière pour voir que Caera s'était déjà endormie.

'Pas d'entourloupe. Je suis un adepte du consentement mutuel' lança Régis.

J'ai ignoré mon compagnon, reconnaissant qu'il avait au moins été discret pendant notre conversation, et j'ai fermé les yeux, à la fois plein d'espoir et anxieux de ce que cette zone allait m'apporter.

311

PISTES

Regis et moi nous tenions devant l'arche qui donnait sur le tunnel enneigé. L'entrée s'était partiellement effondrée et était rapidement remplie de neige. Devant nous, une étendue floue de gris et de blanc, des vents hurlants déchirant et projetant la neige avec une vitesse suffisante pour arracher la chair des os.

Je me suis gratté la joue. "Peut-être que ce n'est pas aussi mauvais que ça en a l'air."

Regis a gloussé. " Imagine que ce soit tes derniers mots. "

Ignorant la remarque sarcastique de mon compagnon, je me suis approché de l'extrémité du tunnel, où la neige s'était accumulée et avait largement comblé le gouffre creusé par le pouvoir de Caera, ne laissant derrière elle qu'une faille peu profonde. Des mèches d'éther violet tourbillonnaient dans la tempête, donnant à la neige une teinte rosée et la rendant encore plus difficile à voir.

"Attends, tu étais sérieux ?" demanda Regis en me contournant pour se placer entre moi et la tempête. "Nous étions à peine capables de voir un mètre devant nous hier et la tempête est encore pire qu'avant."

"Nous ne pouvons pas continuer à nous tourner les pouces en espérant que la tempête passe", ai-je dit en enjambant mon compagnon.

Je me suis enveloppé d'éther, fortifiant mon corps contre le froid et les éclats de neige et de glace. En grimpant sur la motte de terre, j'ai commencé à me frayer un chemin pour sortir du tunnel. Mes pieds s'enfonçaient à chaque pas sur la poudre blanche et douce, et je devais continuellement utiliser mes mains pour écarter la neige fraîche.

Malgré la quantité inépuisable d'éther ambiant qui remplissait mes réserves, je sentais mon noyau se vider rapidement à cause des vents qui s'attaquaient constamment à mes défenses éthériques. Je devais marcher lentement et en adoptant une posture large pour ne pas être déstabilisé par la tempête. Les vents éthériques changeaient constamment de direction, déplaçant le paysage à chaque coup et ébranlant ma confiance en mon propre sens de l'orientation.

"Merde", ai-je maudit, ma voix étant noyée dans le vent hurlant.

Admettant ma défaite, j'ai fait demi-tour. Le blizzard avait déjà commencé à combler la tranchée que j'avais creusée pour atteindre ce point, mais en utilisant mon lien avec Regis comme point d'ancrage, j'ai rapidement trouvé l'entrée disparue du tunnel sculpté dans l'éther menant au dôme.

Lorsque je suis revenu, Caera était réveillé et se tenait à côté de Regis, enveloppé dans plusieurs couches de draps.

Caera m'a regardé fixement avant de laisser échapper un frisson. "Rien que de te regarder, j'ai encore plus froid."

Je baissai les yeux pour constater que j'étais recouvert de la tête aux pieds d'une épaisse couche de neige compactée.

"Tu as trouvé quelque chose là-bas ? Un peu de neige, peut-être ?" demanda Regis avec un sourire de loup.

Balayant une épaisse touffe de neige de mes cheveux de blé et de mes épaules, je l'ai rapidement fait tomber sur mon compagnon.

"Hey !" Regis a crié, sa petite voix étouffée par la neige. Il a lutté pour libérer sa petite forme de la neige avant que Caera ne se baisse et ne le tire par la queue.

"On dirait qu'on va rester coincés ici un moment ", dis-je à Caera en secouant le reste de la neige sur moi.
La noble alacryenne laissa échapper un soupir. "Je m'en doutais."

Revenant le long du tunnel et dans le dôme, je me suis assis à notre campement de fortune et j'ai commencé à réfléchir. L'idée d'attendre sans rien faire me paraissait presque aussi effrayant que le voyage dans la tempête de neige. Je me suis demandé si je devais utiliser ce temps pour affiner mon noyau d'éther mais le processus me laissait trop vulnérable pour mon confort et Regis avait encore besoin de revenir à la normale.

Alors que je continuais à réfléchir à notre prochaine action, mon regard fut attiré par Caera, qui fouillait dans la pile d'objets aléatoires au pied de l'escalier. Ses yeux se sont illuminés lorsqu'elle a ramassé un petit objet avant de le mettre dans sa poche, puis elle s'est remise à chercher. Au bout d'un moment, elle est revenue vers la pile de couvertures que nous avions disposée, portant une poignée de petits os et de pierres lisses.

"Qu'est-ce que tu fais ?" J'ai demandé.

"Viens ici et tu verras", a-t-elle dit en tapotant le sol à côté d'elle.

Ma curiosité prenant le dessus, je me suis dirigé vers l'endroit où elle utilisait un couteau pour tracer de fines lignes sur le sol de pierre lisse jusqu'à ce qu'une grille hexagonale grossière ait été sculptée.

Au début, j'ai pensé qu'elle essayait de déterminer nos coordonnées dans la zone, mais ensuite elle a commencé à placer un assortiment aléatoire de pierres et d'os dans deux côtés opposés de la grille.

"Est-ce, par hasard, un jeu ?" J'ai demandé, les sourcils froncés.

"C'est un jeu de stratégie populaire parmi les hauts-sangs", expliqua-t-elle en ajustant certaines des pièces pour qu'elles soient au centre de leurs hexagones respectifs. "Je transporte un plateau portable pendant mes ascensions, mais comme mon anneau dimensionnel est cassé, ceci devra faire l'affaire."

Caera n'avait pas mangé depuis des jours. Dans ces conditions glaciales, où son corps brûlait plus d'énergie pour réguler sa température interne, elle tiendrait une semaine, peut-être deux, sans une alimentation correcte. Pourtant, elle semblait ne pas s'en soucier alors qu'elle était assise devant le tableau grossièrement fabriqué.

"Est-ce vraiment le moment ?" J'ai demandé, toujours debout.

Caera a haussé un sourcil en levant les yeux. "Je suis désolé, as-tu d'autres affaire urgente à régler, Grey ?"

J'ai roulé les yeux, mais je me suis assise à l'autre bout de la planche improvisée. "Bien, mais tu devras m'apprendre les bases."

"Donc, les casters peuvent se déplacer jusqu'à cinq espaces dans une direction donnée..."

"Non, elle peut se déplacer n'importe où tant qu'elle est dans un rayon de cinq espaces. Laisse-moi te montrer encore une fois", dit Caera, parlant plus fort pour être entendu par-dessus le bruit du blizzard dehors.

Nous nous sommes assis chacun sur une couverture pliée à l'intérieur du dôme, le plateau de jeu sculpté placé entre nous tandis que Regis restait dans mon corps pour reconstituer son éther. Devant moi se trouvaient les éclats d'os, chaque pièce étant gravée d'une petite image représentant soit un carré, une ligne, un triangle ou un cercle. Les morceaux de Caera étaient des roches lisses, chacune gravée d'un des quatre mêmes symboles.

"Et les morceaux avec des lignes sont les strikers ?" J'ai demandé en hésitant.

"Oui", dit Caera avec une moue. "Et ce n'est pas une ligne, c'est une épée."

J'ai baissé la tête vers le tableau pour regarder de plus près. "Je suis presque sûr que c'est une ligne."

"J'ai dû improviser, alors fais appel à ton imagination", rétorque Caera. "Bref, les pièces de caster, celles avec le symbole du feu..."

"Le triangle", j'ai corrigé.

"Le feu," a-t-elle souligné, "sont les plus flexibles. Les shields sont mieux utilisés de manière défensive tandis que les strikers sont bons pour prendre des pièces. N'oublie pas que tu ne peux capturer une pièce qu'en sautant par-dessus."

"Et tu gagnes si tu prends ma sentry ?"

"Mhmm", Caera acquiesça. "Ou si ma sentinelle atteint ta prise, ce qui s'appelle une vraie victoire."

J'ai levé un sourcil. "Quelle est la différence entre une victoire normale et une vraie victoire ?"

"Les vraies victoires sont beaucoup plus difficiles à obtenir, donc c'est considéré comme une grande réussite."

"C'est une autre façon pour les nobles d'étaler leurs compétences."

"Je suppose que c'est le cas." Caera laissa échapper un petit rire en remettant les pièces dans leur position initiale. "Tu es prêt ?"

J'ai hoché la tête. Bien que je n'aie jamais joué à ce jeu spécifique auparavant, il était suffisamment similaire aux jeux de société de stratégie de mon passé pour que les règles se mettent facilement en place dans mon esprit.

"Traditionnellement, le blanc passe en second", a-t-elle dit en désignant mes morceaux d'os.

En faisant un arc miniature, j'ai fait signe à Caera de faire son premier mouvement. Elle a fait glisser un shieldde pierre vers l'avant d'une case. J'ai déplacé mon strikerextérieur dans le coin le plus à gauche de mon côté du plateau.

Caera a répondu en déplaçant un de ses casters sur le bord du plateau, à l'opposé du striker que je venais de repositionner. J'ai également déplacé mon caster, l'amenant près de mon shield extérieur et vers l'avant afin qu'il soit en position de capturer le shield à mon prochain tour.

Mais Caera semblait l'avoir anticipé, puisqu'elle a déplacé l'un de ses strikers derrière le shield, de sorte que mon caster ne pourrait pas capturer la pièce dans les cinq déplacements qui lui sont alloués.

"Ah, je n'avais pas pensé à déplacer les pièces de cette façon ", ai-je pensé, plus pour moi-même que pour Caera.

Il n'a pas fallu longtemps pour que le jeu se déroule en faveur de mon adversaire. Au bout de sept coups, je savais que je ne pouvais pas gagner, alors j'ai choisi de déplacer les pièces pour voir comment Caera réagirait.

Au moins, Caera n'a pas pu obtenir la vraie victoire comme elle le souhaitait, ce qui lui a fait mordre la lèvre d'irritation.

"Une autre", a-t-elle déclaré, remettant déjà les pièces à leur place initiale après avoir capturé ma sentry.

"Bien sûr", ai-je dit, amusé par sa compétitivité.

Caera était bonne. Il était évident qu'elle voulait utiliser ce jeu pour en apprendre plus sur moi, mais au cours des prochains tours, j'ai pu en apprendre beaucoup sur elle également.

Elle bougeait prudemment mais jamais passivement. Il y avait une stratégie dans chaque mouvement, évidente dans son désir de garder autant de pièces en jeu que possible tout en réduisant lentement mes pièces. Et pendant les premières parties, je me suis laissé prendre à ses tactiques, mais sa personnalité s'est infiltrée dans le jeu et elle a montré une faiblesse cruciale que j'ai pu exposer.

"C'est une victoire pour moi", ai-je dit avec un sourire, en soulevant délibérément sa sentryhors du plateau pour qu'elle puisse la voir.

"Attends", dit-elle, ses yeux écarlates scrutant chaque centimètre du plateau à la recherche d'une erreur quelconque.

J'ai étouffé un rire. Ma victoire était superficielle, causée par l'avidité de Caera à obtenir une vraie victoire sur moi. Si ça n'avait pas été le cas, je n'aurais pas pu gagner.

"Regarde tant que tu veux, mais ça ne changera rien", ai-je gloussé.

Caera a levé la tête et m'a lancé un regard furieux. "Tu as déjà joué à ce jeu, n'est-ce pas ?

J'ai secoué la tête. "Je ne l'ai pas fait."

"Je joue à ce jeu depuis des années et même si je ne suis pas la meilleur, je ne peux pas perdre si facilement contre un débutant."

Laissant échapper un soupir, je remets la sentinelle sur son plateau. "J'ai seulement gagné parce que tu tu es devenu gourmande. Pensais-tu que je ne remarquerais pas que tu essayais d'obtenir une vraie victoire ?"
Les yeux de Caera se sont agrandis et elle a laissé échapper une toux embarrassée. "Tu as isolé ton caster trois coups avant en espérant attirer ma senttry hors de son emprise pour lui dégager un chemin, non ?"

"Tu vois ! Le fait que tu sois capable de penser comme ça prouve que tu as déjà joué à ce jeu", dit-elle.

"La seule chose que cela prouve, c'est que tu es compétitif et aussi mauvaise perdante", ai-je répondu avec un sourire en coin.

"Tu as juste eu de la chance", a-t-elle marmonné, en remettant les pièces à leur place initiale.

"C'est vrai, et je suis presque sûr que j'aurais perdu si tu avais joué sérieusement", ai-je dit calmement. "Tu es douée, Caera. Pas besoin d'être un maître pour le voir."

Caera a plissé les yeux. "Tu es toujours surprenant, Grey, tu le sais ?"

"Je prends ça comme un compliment..." Je levai la tête, captant à peine un bruit différent du hurlement habituel du vent.

Un froncement de sourcils se dessina sur le visage de Caera, qui pencha la tête de côté, mais mon regard s'était déjà tourné vers l'unique porte du dôme.

Les yeux de Caera ont suivi les miens, et nous avons tous deux attendu en silence. J'ai pensé pendant une seconde que j'avais dû mal entendre. Cela aurait pu être le vent contre le dôme.

Puis je l'ai entendu à nouveau : le raclement lourd de quelque chose de grand se déplaçant dans le tunnel enneigé. Ça venait dans notre direction.

" Derrière la plate-forme ", ai-je dit d'un ton étouffé, en m'éloignant de notre équipement pour mettre l'estrade surélevée entre nous et la porte, Caera juste derrière moi.

"Est-ce que tu sens quelque chose ? Est-ce plus fort que nous ? " murmura-t-elle, une trace de peur dans la voix.

"Ce n'est pas ça." Je me suis agenouillé, jetant un coup d'œil par le coin de la plate-forme pour pouvoir juste voir la porte. "Quelque chose a laissé des choses ici. Cela suggère une intelligence. Je veux voir ce que c'est avant de nous engager."

J'ai concentré mon ouïe sur le tunnel, écoutant attentivement le moindre bruit par-dessus le hurlement des vents chargés de neige, mais je n'ai rien entendu. À ce moment-là, Regis s'était réveillé de son état méditatif.

'Peut-être que c'était juste le ven...'

La pensée de mon compagnon s'interrompit lorsqu'une grande masse d'éther violette apparut dans l'embrasure de la porte, si grande qu'elle devait se serrer pour passer. La forme éthérique s'est arrêtée, semblant se tourner vers notre équipement, et j'ai entendu une sorte de reniflement, de reniflement audible.

Ce n'est que lorsque la forme s'est retournée et a fait un pas prudent vers nos couvertures que je l'ai reconnue. Elle avait un corps long et trapu, un dos incliné, et quatre membres puissants. Sa tête cunéiforme s'est baissée vers le sol alors qu'elle continuait à renifler, essayant clairement d'attraper notre odeur.

Sa taille et sa forme étaient similaires à celles de Boo, bien que son corps soit plus long et moins large. Chaque pas de la créature ressemblant à un ours était lent et délibéré, ses mouvements étaient méfiants, presque délicats.

Mais pourquoi je ne peux pas le voir ? Je me suis demandé. Je pouvais voir son éther, mais pas la bête. C'était presque comme si c'était un fantôme éthéré, un être de pure énergie.

'Je doute que les fantômes fassent du bruit lorsque leurs flancs se frottent contre la paroi d'un tunnel' fit remarquer Régis, renforçant ainsi mes propres pensées.

Me tournant prudemment pour attirer l'attention de Caera, j'ai désigné mes yeux, puis l'intrus. Elle m'a regardé avec confusion, puis a secoué la tête.

'C'est invisible' pensa Regis, mais je secouai la tête.

'Plus que ça, il utilise l'éther pour se protéger des regards. C'est un tour que j'aimerais bien apprendre' dit Regis avec envie.

Soudain, l'ours invisible poussa le plateau de jeu avec son museau, éparpillant les pièces sur le sol blanc et froid.

Les yeux de Caera s'écarquillent de surprise, mais elle parvient à garder le silence. Pourtant, la masse invisible violette se rapprochait, sa tête cunéiforme traçant les mêmes pas que Caera et moi avions faits lors de notre retraite précipitée.

J'ai fait passer Caera par le coin de l'estrade, puis j'ai pointé vers le sommet avant de franchir la hauteur de la plate-forme et de me coucher à plat pour que l'être éthérique ne puisse pas me voir.

Caera a fait de même, sautant les trois mètres jusqu'au sommet de la plate-forme et utilisant sa main pour adoucir son atterrissage.

Quelques secondes seulement se sont écoulées avant que je n'entende le bruit d'un reniflement et d'un reniflement provenant d'en bas.

Il se déplaçait très lentement autour du bord de la plate-forme, alors j'ai commencé à pousser de l'éther dans mon corps au cas où la créature nous trouverait.

'Peut-être qu'on devrait attaquer en premier, prendre l'avantage sur elle.'

'Non, je veux voir ce qu'elle fait, si on peut' ai-je répondu. Si la bête éthérique était intelligente, si on pouvait communiquer avec elle, alors elle pourrait peut-être nous aider à nous échapper de la zone.

'A quand remonte la dernière fois où nous avons rencontré un monstre intelligent dans les Relictombs ?' Regis a demandé, mais j'ai ignoré le commentaire, malgré le fait qu'il n'avait pas exactement tort.

En glissant sur la pierre soyeuse, je me suis déplacé de façon à pouvoir voir juste au-dessus du rebord de la plate-forme. Après avoir fait un tour complet de l'estrade, l'ours s'est approché de la pile d'objets au pied de l'escalier, et j'ai ressenti la piqûre de la déception.

A-t-il été attiré ici par l'odeur des ossements ?

Mais au lieu de saccager le monticule, l'ours a posé quelque chose avec précaution sur la pile, puis s'est dirigé lentement vers la porte.

Comprenant que la créature était sur le point de partir, je me suis lentement mis en position accroupie et j'ai levé les mains au-dessus de ma tête dans ce que j'espérais être un signe universel de paix, même pour les ours invisibles brandissant l'éther.

La masse violette chatoyante s'est figée, restant parfaitement immobile et silencieuse.

'Le grand gars ne se rend pas compte que nous pouvons le voir' pensa Regis. *'Et maintenant ?'*

Me levant lentement jusqu'à ce que je me tienne droit, mes mains toujours tenues au-dessus de ma tête, j'ai fixé les yeux de la créature - ou du moins, j'ai regardé là où je pensais que se trouvaient ses yeux. "Nous n'allons pas te faire de mal", ai-je dit, en gardant un ton égal et non menaçant.

La bête ressemblant à un ours est restée immobile. Je savais que si je ne pouvais pas voir l'éther, il serait complètement invisible et silencieux. Je ne pouvais m'empêcher de me demander quelles autres sortes de bêtes d'éther habitaient la zone enneigée si une créature aussi grande et imposante avait développé un mécanisme de défense aussi impressionnant.

"Qu'est-ce que tu crois faire ?" Caera a sifflé.

"Je ne suis pas encore sûr", ai-je dit du coin de la bouche. J'ai fait un pas de côté vers les escaliers, sans quitter des yeux l'ours protégé par l'éther, puis j'ai tâtonné avec mon pied au bord de la plate-forme jusqu'à toucher l'escalier en dessous. Avec précaution, j'ai descendu une marche après l'autre.

Au bas de l'escalier, j'ai fait un seul pas en avant. Instantanément, un rugissement qui couvrait même le blizzard à l'extérieur a rempli le vaste dôme. Du coin de l'œil, j'ai vu Caera s'activer, sa lame rouge dégainée.

Se mettant à quatre pattes, la bête éthérée m'a chargé.

J'ai levé un bras, faisant signe à Caera de rester en arrière tout en m'enveloppant d'une couche condensée d'éther. Je pouvais sentir l'épuisement de mes réserves, mais il valait mieux prendre des mesures de sécurité contre des ennemis de force inconnue.

J'ai baissé ma position pour le rencontrer de face, m'attendant à ce qu'il se cabre et attaque ou qu'il s'éloigne, mais au lieu de cela, il a baissé sa large tête et l'éther qui l'entourait s'est enflammé alors qu'il fonçait droit sur moi.

Cependant, la bête a changé de direction au moment du contact et a utilisé la force de mon coup pour tourner sur place. La bête invisible a frappé au milieu de la rotation avec une patte de la taille d'une assiette à dîner.

J'ai bloqué le coup, attrapant sa patte géante dans mes mains avant de pivoter ma position et de jeter son bras par-dessus mon épaule. L'éther a jailli de mon noyau et j'ai rassemblé la force nécessaire pour projeter le mastodonte de deux tonnes sur les escaliers, faisant trembler tout le dôme.

L'enveloppe d'éther a scintillé et s'est effacée, et soudain j'ai pu voir la chose cachée en dessous, éparpillée au pied de l'escalier.

Elle avait une épaisse fourrure d'un blanc éclatant, qui scintillait d'un rose nacré lorsque la créature bougeait. Une crête plate d'os gris acier dépassait de son large front, comme des cornes qui avaient été sciées à quelques centimètres de son crâne, et une plaque d'os entourait chaque épaule comme une armure.

"Est-ce que tu viens de... jeter cette bête géante ?" a demandé Caera, en descendant lentement les escaliers.

" Je ne veux pas te faire de mal ", ai-je dit à l'ours, qui avait été assommé par l'impact. Je l'avais vu laisser quelque chose sur la pile d'objets au pied de l'escalier de l'estrade ; il devait y avoir une signification derrière cela.

Je me suis approché de la bête blanche, semblable à un ours, lorsque ses yeux se sont soudainement ouverts et qu'elle s'est élancée vers moi à une vitesse fulgurante.

J'ai écarquillé les yeux de surprise, mais ma vitesse de réaction n'était pas plus lente que celle de l'ours. J'ai tourné sur mes talons au moment où l'ours tentait de me plaquer et j'ai essayé de m'accrocher à son épaisse fourrure. Malheureusement, l'ours s'était entouré d'une armure éthérique une fois de plus et mes mains ont glissé.

J'ai dégringolé au sol avant de me rattraper. Caera s'était déjà lancée à la poursuite de la bête, sa lame à la main.

"Arrête ! Ne le tue pas..."

J'ai senti un picotement dans ma colonne vertébrale alors qu'elle invoquait son pouvoir de Vritra et faisait jaillir un rideau de feu noir dans l'entrée, juste devant la bête d'éther qui s'échappait.

Ce n'était pas suffisant. L'ours a rugi à nouveau et a traversé le mur de feu noir, laissant derrière lui une odeur de cheveux brûlés.

En canalisant l'éther dans la rune, j'ai allumé God Step mais j'ai ressenti une vive douleur. Avec mes réserves d'éther déjà faibles à cause de Regis et de la quantité que j'avais dépensée dans le court laps de temps de notre bataille, je n'avais pas assez d'éther pour utiliser God Step.

"Ne le perds pas, Regis !" J'ai ordonné, en maudissant intérieurement.

'Ok, ok.' Regis émergea, à présent de la taille d'un gros chien de chasse, et se lança à la poursuite de l'ours dans un flou de noir et de violet.

"Grey, ça ne vaut pas la peine..."

" Tu l'as vu feindre l'inconscience ", ai-je dit en coupant Caera. "C'est intelligent, et si nous pouvons découvrir d'où il vient, nous pourrons peut-être trouver les pièces manquantes de l'arche."

Même sans le regard incertain de Caera, je savais que ce n'était pas gagné. Pourtant, la créature pouvait manipuler l'éther d'une manière que même moi je ne pouvais pas.

Il devait y avoir une signification plus importante à sa présence dans le dôme. Il ne s'était pas égaré par accident, et il avait semblé surpris de nous trouver là, ce qui signifiait qu'il n'était pas venu à cause de nous.

Le djinn avait conçu chaque aspect des Relictombs pour défier tous ceux qui y entraient. Le fait que les reliques ne fonctionnent pas dans cette zone, le portail de sortie cassé, l'ours invisible : Tout devait être lié.

Caera m'a lancé un regard dur et perçant. " Je ne sais pas ce qui t'empêche de geler complètement là-bas, mais je ne tiendrai pas éternellement. Je peux me donner un peu de temps, mais..."

Elle n'a pas eu besoin de finir sa phrase. Je savais ce qu'elle voulait dire. Si nous suivions la bête d'éther et que nous nous perdions dans la tempête, elle pourrait mourir.

"Si nous ne sommes pas prêts à prendre des risques, nous ne sortirons jamais d'ici", ai-je dit sérieusement, en croisant le regard de ses yeux écarlates. Elle a seulement hoché la tête, puis a fait un pas en arrière et a rassemblé son pouvoir. Des flammes fantomatiques ont pris vie sur tout son corps.

'Où es-tu, bon sang ?' Regis a crié dans ma tête.

'On est en route. Ne le perds pas !'

J'ai passé la porte en un éclair et j'ai sprinté le long de l'extérieur du dôme, Caera juste derrière moi. Lorsque nous nous sommes éloignés du mur, Regis était déjà loin devant nous, talonnant l'ours géant.

Je pouvais voir où il avait frotté contre les parois du tunnel en courant, ses épaules creusant d'épaisses tranchées dans les murs enneigés, provoquant un effondrement partiel du tunnel, de sorte que Caera et moi n'avions d'autre choix que de nous frayer un chemin, perdant un temps précieux.

Nous avons gravi la colline de neige menant à la surface pendant que je continuais à reconstituer mes réserves d'éther. L'ours galopait agilement dans la neige poudreuse, sa masse violette ne se distinguant pas de la tempête de neige chargée d'éther où même la forme noire de Regis était presque entièrement enveloppée.

Pourtant, il a laissé de lourdes traces, et je l'ai suivi sans hésitation.

Puis la voix de Regis a résonné dans ma tête. *'Je le perds, Arthur ! Il nage dans la neige comme un gros poisson en colère. Je n'arrive pas à suivre !'*

'Tiens bon encore quelques minutes' j'ai insisté, mes réserves d'éther étant presque assez remplies pour utiliser God Step.

Utilisant toute la force de mon corps d'asura, j'ai utilisé les empreintes de neige compactées de la bête comme tremplin pour continuer la poursuite. Caera se débattait derrière moi, son aura ardente la gardant au chaud et

dévorant les flocons qui passaient devant nous dans les vents chargés d'éther.

En dérapant, je me suis arrêté et me suis tourné vers Caera, qui me rattrapait toujours. " Continue de suivre cette piste ! " J'ai crié. "Je pars devant."

Caera a écarquillé les yeux, mais je ne pouvais pas attendre une réponse. Lui tournant le dos, j'ai activé ma rune.

J'ai laissé mes yeux se déconcentrer tandis que je cherchais les vibrations de l'éther dans lesquelles je pourrais me glisser en utilisant God Step.

Mais le blizzard éthérique s'est embrasé de lumière violette, obscurcissant tout, même les vibrations et les destinations auxquelles elles menaient. Mon cœur battait la chamade tandis que je cherchais le chemin autour de moi, tandis que les secondes continuaient à défiler. Sachant que je ne pouvais pas perdre plus de temps, je me suis fixé sur une vibration scintillante.

Puis j'ai fait un pas en avant.

312

VICTOIRE

ELEANOR LEYWIN
La nuit était fraîche. Une brume basse s'était infiltrée au nord de la forêt d'Elshire, flottant juste au-dessus du sol et donnant l'impression que nous marchions sur des nuages. C'était calme, à l'exception du cri d'un oiseau de nuit lointain.

Le large anneau de la forêt coupée à blanc était juste devant nous, les cimes rondes des souches d'arbres dépassant de la brume grise comme des tremplins menant au village encore endormi.

Une main forte s'est posée sur mon épaule, et je me suis retournée pour rencontrer les yeux de Curtis. "Bats-toi bien, Ellie."

"B-bats-toi bien", ai-je répété, le tremblement dans ma voix était évident. Hornfels nous a souri à tous. "On se voit de l'autre côté, d'accord ?"
Tessia leur a fait un petit signe de la main. "Quoi qu'il arrive, n'oubliez pas le plan."

Tessia, Albold et moi sommes restés où nous étions tandis que les autres ont fait demi-tour et se sont dirigés vers le village où les prisonniers étaient détenus.

On leur donnait quinze minutes avant que Tessia et Albold ne lancent l'attaque.

Tessia a passé le temps à se décoiffer, à se vêtir et à se salir la peau. Elle a arraché des dizaines de petites brindilles d'une branche basse et les a frottées dans ses cheveux, puis, avec un petit couteau qu'Albold portait, elle s'est fait une minuscule entaille à un centimètre de son œil gauche et a étalé du sang sur la moitié de son visage.

J'ai grimacé en regardant, mais la coupure a guéri en quelques secondes. Le sang qui tachait sa peau claire est resté.

"Ça va te prendre une éternité pour enlever ces brindilles de tes cheveux", ai-je dit avec un sourire en coin.

"Un petit prix à payer", a-t-elle répondu avec un doux sourire. "As-tu besoin de revoir ta partie encore une fois ?"

J'ai fermement hoché la tête. "Je reste hors de vue et j'observe. Une fois que j'ai confirmé que le serviteur a mordu à l'hameçon, j'envoie le signal aux autres pour qu'ils entrent en action, puis je me fraye un chemin à travers la forêt jusqu'à leur emplacement. Une fois que les prisonniers auront été libérés et que tout le monde se sera téléporté au sanctuaire, je t'enverrai le signal pour te replier."

"Parfait", dit-elle, son expression devenant ferme. "Tu es forte, Ellie. Plus que tu ne le penses."

J'ai ramené une mèche de cheveux derrière mon oreille pour cacher mes joues brûlantes, et je ne me suis tournée vers Tessia que lorsque j'ai pu reprendre le contrôle de mon visage.

"Merci." J'ai laissé échapper un soupir avant d'esquisser un sourire. "Et je ne suis pas sûre de t'avoir déjà dit ça, mais... je te pardonne, Tessia."

Les yeux de notre chef se sont agrandis, sa bouche s'est entrouverte comme si elle allait dire quelque chose quand Albold est entré dans notre champ de vision.

"C'est l'heure", a-t-il marmonné, son apparence étant aussi ébouriffée que celle de Tessia.

Elle a hoché la tête, puis m'a regardé en tordant les traits de son visage de sorte que ses yeux étaient larges et vitreux tandis que sa bouche pendait un peu de travers.

"Ouais, ça va certainement effrayer certaines personnes", lui ai-je dit sérieusement.

Laissant tomber le masque pendant une seconde, elle a tendu la main et a serré la mienne. "Fais attention à toi."
Puis ils sont partis, traversant silencieusement la forêt en direction du village. Ils s'étaient détachés de la limite des arbres et étaient à mi-chemin de la clairière brumeuse avant qu'un garde ne les remarque.

"Intrus !"

Le cri a coupé le silence de la nuit, mais cela faisait partie du plan. Tessia laissa juste assez de temps à l'homme pour crier une seconde fois avant qu'une rafale de vent condensée ne le projette dans un mur proche avec un craquement.

Des cris ont retenti dans tout le village alors que le reste des gardes étaient alertés.

Trois d'entre eux, tous des mages, sont arrivés en courant depuis l'est, s'engouffrant entre deux petits bâtiments et heurtant presque mes compagnons.

L'arc d'Albold était déjà en place et, avec un rugissement guttural, il a décoché une flèche sur l'Alacryen le plus proche. Des dizaines de petits panneaux de pierre ont jailli du sol, déviant la flèche alors qu'ils commençaient à tourner autour de l'Alacryen.

Le plus grand des trois avait des gantelets de glace autour de ses mains énormes, et il se jeta sur Albold et lui donna un coup de poing. Les plaques de pierre se déplacèrent pour éviter de le frapper alors qu'elles tournaient en rond.

Albold a fait un bond en arrière, et le bâton épée de Tessia était déjà en train de couper en arc de cercle vers l'Alacryen. L'une des pierres plates a bougé pour l'intercepter, mais la lame l'a traversée, puis a traversé le bras tendu de l'Alacryen.

Son cri rauque fut interrompu un instant plus tard lorsqu'une flèche le frappa en plein cœur.

Le mage toujours protégé par le Shield-Caster, un homme aux larges épaules vêtu d'une robe verte, avait rassemblé son pouvoir et n'avait pas encore lancé de sort.

Alors que Tessia commençait à taillader les disques de pierre qui tournaient, le mage a levé les deux mains et un nuage de vapeur jaune a jailli de lui, engloutissant Tessia et Albold, ainsi que son compagnon mourant.

Des couches de mana ont scintillé autour de mes compagnons alors que leur protection combattait le nuage corrosif, mais je pouvais dire que le sort devait être fort par la façon dont Albold s'est effondré sous son poids.

Tessia a fait tourner sa hampe d'épée comme la lame d'un ventilateur, l'utilisant pour concentrer un jet de vent qui a repoussé le sort de gaz sur les mages Alacryens. Le Caster semblait immunisé contre sa propre magie, mais celui qui tenait les boucliers ne l'était pas.

Il hurla de douleur alors que sa chair commençait à couler comme de la cire chaude, et en quelques instants il était mort.

J'ai détourné le regard un moment, en essayant de ne pas vomir. Quand je me suis retourné, le dernier mage était mort lui aussi, mais six guerriers non-mages étaient apparus à l'ouest. Ils auraient aussi bien pu être des enfants avec des bâtons au lieu d'épées.

Des alarmes ont continué à être criées dans tout le village. J'ai activé ma volonté de bête pour mieux entendre ce qui se passait.

Mes sens ont été instantanément envahis par une odeur de pourriture, de décomposition et de mort. Je me suis retourné, à la recherche de quelqu'un dans les environs, mais Boo et moi étions seuls dans la forêt.

J'ai reporté mon attention sur le village, essayant de donner un sens au fouillis d'ordres et de questions criés :

"-de l'est !"

"-une femme elfe folle-"

"-déchirant nos hommes !"

"-Bilal ! Où est Bilal ?"

Puis la voix de Tessia résonna au-dessus de tous. "Je vais vous tuer ! Je vous tuerai tous pour ce que vous avez fait à ma maison ! Justice pour les elfes ! Pour Elenoir !"

Elle en fait un peu trop, me suis-je dit. Le silence soudain qui s'est abattu sur Eidelholm m'a fait comprendre qu'elle avait été efficace, cependant.
J'ai tendu le bras pour tapoter mon lien, mais ma main s'est figée à mi-chemin. Boo s'est raidi et a cessé de faire les cent pas. Une aura de peur noire m'a enveloppée, serrant mes entrailles dans un poing glacé. Je ne pouvais pas bouger, je n'étais même pas sûr de respirer encore.

Le serviteur est sorti de l'ombre à moins de trois mètres de Tessia, apparaissant soudainement du néant. C'était son intention meurtrière que je sentais, même si loin dans la sûreté de la forêt.

Albold a reculé devant lui, mais Tessia s'est dirigée d'un pas assuré vers le serviteur, son visage se tordant en un grognement.

"Oh mon Dieu, c'est la princesse perdue, fille des traîtres roi et reine", dit Bilal, calme et moqueur tandis que ses yeux sondaient Tessia de haut en bas. "On dirait qu'elle est devenue complètement folle."

Sans répondre, Tessia a activé sa volonté de bête. Une lumière émeraude a infusé l'air autour d'elle, et le poids de la présence du serviteur a disparu de ma poitrine. J'ai pris une profonde inspiration, et Boo a grogné à côté de moi.

Des lianes émeraude ont jailli du sol en un cercle autour de Tessia, Albold et Bilal.

Du mana d'un vert malsain s'étendait des bras du serviteur en deux longues lames qui traînaient sur le sol, le faisant grésiller, éclater et puer.

Alors qu'Albold encochait une flèche, je me suis retrouvé à essayer de m'éloigner du combat autant que possible.

Pas encore, me suis-je dit, en plantant mes pieds. *Je dois m'assurer que Bilal est pleinement engagé avant de faire signe aux autres.*

"Ça va être intéressant, elfe", a dit le serviteur de sa voix dure et morte. "Je suis assez curieux de voir ce que la fameuse Tessia Eralith peut faire. J'ai entendu les histoires de votre glorieux échec à repousser notre assaut sur cette terre."

Tessia a jeté un regard noir. "Et j'ai entendu le mot serviteur prononcé avec crainte tant de fois depuis que cette guerre a commencé. Honnêtement, j'attendais quelque chose de plus de la part de celui qui a remplacé Jagrette. Ou est-ce que vous êtes vraiment le meilleur qu'ils puissent offrir ?"

Elle a dû toucher un point sensible avec sa raillerie, car le rictus arrogant du serviteur s'est transformé en rage.
"J'ai gagné le titre de serviteur grâce à mes compétences, princesse ignorante", grogna-t-il. "La stupidité et l'assurance sont vraiment la marque de fabrique des Dicathiens, n'est-ce pas ?"

Tessia ouvrit la bouche pour répondre, mais le serviteur s'élança en avant, la lame de mana autour de sa main droite s'étendant jusqu'à atteindre plusieurs mètres de long. Le mana d'un vert malsain se dirigea vers le cou de Tessia, mais elle l'esquiva facilement et riposta avec un coup de son bâton épée lumineuse.

Bilal leva son autre lame toxique à temps pour bloquer le coup, créant une petite onde de choc par le simple impact.

L'attaque de Tessia n'était qu'une diversion, car la terre a explosé sous les pieds du serviteur, libérant des dizaines de lianes épineuses d'émeraude autour de lui.

Avec une grimace, le serviteur rétracta sa lame de mana et l'énergie verte maladive se dispersa autour de lui comme une armure toxique que l'attaque de Tessia ne pouvait pas pénétrer.

Le serviteur sauta avec une force si incroyable qu'il se libéra des lianes et s'envola à cinq mètres dans les airs. Deux flèches grésillèrent contre le bouclier énergétique, puis les deux lames s'allongèrent à nouveau jusqu'à atteindre plusieurs mètres de long, et il plongea vers Albold.

La forme de Tessia se confondit avec les lianes avant de bondir entre l'Alacryen pâle et Albold. Elle balança son bâton épée une fois de plus, ce qui força Bilal à utiliser ses deux lames de mana pour bloquer son swing.

Le serviteur enchaîna avec un coup de pied recouvert de mana, balayant les jambes de Tessia, mais les lianes la tirèrent en sécurité avant qu'il ne puisse profiter de l'ouverture. Lorsqu'il a essayé de reformer sa lame, Albold a tiré sur les parties exposées de son corps, obligeant Bilal à rester sur la défensive.

Tessia n'a pas laissé au serviteur l'occasion de se concentrer sur Albold, elle a lancé un un barrage de coups perçants avec son bâton épée. Ses lianes émeraudes semblaient avoir une vie propre, servant soit à attaquer Bilal, soit à s'accrocher à ses bras et à ses jambes pour l'empêcher de dévier ses coups.

Pourtant, si Tessia a pu infliger quelques entailles sanglantes au serviteur, elle n'a pas réussi à porter un coup décisif. La couche de mana vert pâle qui coulait autour de son corps angulaire tenait bon, amortissant les attaques de Tessia tout en dissolvant les flèches de mana d'Albold.

Je dois envoyer le signal maintenant ! Je me suis dit, en m'éloignant de la bataille féroce.

Si Tessia et Albold pouvaient continuer sur leur lancée, non seulement nous pourrions sauver les prisonniers, mais nous pourrions aussi tuer un autre serviteur.

En sautant sur le dos de Boo, nous nous sommes enfoncés dans la forêt et avons contourné la limite extérieure du village. Je devais m'éloigner de la bataille avant d'envoyer le signal, sinon Bilal pourrait le remarquer.

Soudain, Boo a dérapé et s'est arrêté, et avant même que je puisse demander pourquoi, je connaissais la réponse.

Une odeur aigre de pourriture tournait autour de nous comme un poisson à mâchoires qui sent le sang. J'ai sauté de Boo et préparé mon arc alors qu'il se positionnait sur ses pattes arrières.

"Je suis content d'avoir gardé mes distances avec votre groupe jusqu'à maintenant", une voix stridente et haletante a résonné dans l'ombre.

Une silhouette noire est apparue entre deux arbres proches : un homme de grande taille, sa robe noire raide lui collant au corps, la peau pâle fantomatique dans la pénombre.

Le serviteur ! J'ai pensé dans un instant de panique aveugle, puis mes yeux aiguisés par la volonté de la bête se sont concentrés sur lui correctement et j'ai réalisé que c'était un homme différent.

Mis à part la différence physique d'être plus petit et d'avoir de fins cheveux noirs, j'ai été soulagé de sentir que la pression que cette personne émettait n'était pas aussi puissante que celle de Bilal.
À côté de moi, Boo a grogné au fond de sa poitrine, un son sauvage plein de rage et de peur.

L'homme a levé les mains tandis que ses yeux globuleux nous étudiaient. "S'il vous plaît, ne vous débattez pas. Je voudrais vous parler. La vérité est que je suis puissamment curieux de savoir quel est le plan ici." Sa voix fluette s'est frottée contre mon oreille de façon inconfortable. "Je sais que vos compagnons se préparent à tendre une embuscade aux hommes qui gardent les prisonniers pendant que la princesse tient mon frère à distance. Mais vous, les Dicathiens, ne possédez ni la magie ni la technologie nécessaires pour transporter autant de prisonniers, et vous ne pouvez pas espérer mener ces gens à travers les profondeurs de la forêt maudite."

Il continua à me regarder, un froncement de sourcils pensif se glissant sur son visage pâle. "Mais alors, j'aurais dit la même chose pour l'attaque du transport d'esclaves. Comment avez-vous fait exactement pour faire partir tous ces esclaves, hm ? Les asuras vous aident-ils ?"

Mon esprit tournait, essayant d'estimer depuis combien de temps ce mage nous suivait. Quand je n'ai pas répondu, il a jeté un regard noir. "Réponds-moi, ma fille !"

Boo grogna et fit un pas en avant en tremblant, mais je posai une main sur son épaule pour l'empêcher d'attaquer.

L'Alacryen s'est penché et m'a regardé dans les yeux. "Ces rebelles dicathiens doivent être vraiment désespérés pour emmener une petite fille comme toi". Ses yeux sont allés vers Boo. "Encore une fois, tu es l'un de ces mages liés dont j'ai entendu parler. Une étrange tradition, s'unir à de simples bêtes. Comment cela fonctionne-t-il, exactement ? Vous vous accouplez avec eux ?"

Ses yeux sombres ont brillé de façon perverse à cette idée. "Eh bien, cela s'avère infructueux, je suppose que je vais juste..."

Les mots de l'homme ont été coupés en un sifflement lorsque Boo s'est jeté sur lui, réagissant à la moindre pression de ma main. J'ai fait un bond en arrière et envoyé une flèche voler au-dessus de la tête de Boo, mais l'Alacryen avait disparu de ma vue.

J'ai froncé le nez, cependant, je pouvais encore le sentir. Sa puanteur se mêlait aux arbres comme s'il était en eux, et c'est là que je me suis souvenu d'une des capacités de Jagrette.
Si Bilal pouvait utiliser le même genre de magie toxique qu'elle, alors peut-être que ce mage, qui semblait en tout point semblable au serviteur, le pouvait aussi.

Ignorant les battements de mon cœur, j'ai condensé une flèche de mana, plus fine et plus longue que la normale.

Après avoir senti son odeur de pourriture derrière moi, sur ma droite, je me suis retourné et j'ai tiré sur la base d'un arbre tordu où la puanteur était la plus forte.

Ma flèche a transpercé le tronc d'arbre comme un trait de lumière et à peine - juste à peine - j'ai pu sentir un soupçon de sang.

"Morveuse intéressante", a-t-il grogné de l'intérieur de l'arbre, sa voix était étouffée. Son mouvement s'est à nouveau déplacé, cette fois plus rapidement.
Un pas léger a fait crisser la terre derrière moi, mais j'étais trop lent pour éviter le coup de poing sur le côté qui m'a envoyé m'écraser sur la terre.

Boo a rugi et s'est précipité devant moi, mais j'ai pu voir à ses souffles frustrés que l'homme était reparti.

Son odeur de pourriture et de mort m'a envahi quand il s'est accroupi à côté de moi. Un doigt long, tordu et couvert de mana s'est enfoncé dans mon dos, juste sous mon épaule gauche. Il traversa sans effort l'armure légère que je portais ainsi que la couche de mana qui me protégeait, puis pénétra dans ma chair.

Je ne pouvais même pas entendre mon propre cri à cause du martèlement du sang dans mes oreilles. Peut-être que c'est ce qui m'a permis d'agir.

Ma main est sortie et s'est enroulée autour de sa cheville. Comme je l'avais fait contre le monstre, j'ai condensé un pic de mana pur dans ma paume et l'ai tiré à travers sa jambe. Je pouvais entendre l'os se briser, même par-dessus son horrible cri, puis la pression dans mon épaule a été relâchée.

Des grognements et des cris m'ont dit que Boo avait plaqué l'Alacryen avant que je puisse me lever pour regarder. L'homme mince était entièrement caché sous la masse de Boo, et pendant un moment, j'ai cru que nous avions le dessus.

Cependant, avant même que je puisse me relever, Boo a été projeté dans les airs. Mon cœur s'est arrêté de battre lorsque j'ai vu l'énorme bête de mana en forme d'ours basculer et s'écraser au sol avec une force suffisante pour me faire trembler les mains et les genoux.

Un cri d'impuissance s'est échappé de ma gorge. "Boo !"

"Maudite bête", a marmonné l'Alacryen en luttant pour se relever.

Sa cheville droite était brisée et saignait abondamment, et il avait plusieurs plaies perforantes à l'épaule et au cou, là où les puissantes mâchoires de Boo avaient percé son mana protecteur.
La colère - une rage brûlante comme je n'en avais jamais ressentie auparavant - me donna la force de me remettre debout avant que l'Alacryen ne puisse finir de se relever.

J'ai attrapé mon arc avec le bout de ma botte et l'ai poussé dans ma main, puis j'ai tiré un éclair de mana. Il ne l'a pas transpercé, mais l'explosion était assez forte pour le faire retomber au sol à cause de sa cheville faible.

Un rire froid a répondu à mon attaque. "Tu es pleine d'entrain, ma fille. Tu ferais un beau cadeau pour mon frère, mais je pense que je préférerais prendre le plaisir de te tuer moi-même."

Mon esprit continuait à tourner et je me suis retrouvée à chercher cette voix dans ma tête qui ressemblait à celle d'Arthur. Que ferait-il dans cette situation ?

En voyant le sourire plein d'assurance sur le visage de l'Alacryen aux cheveux noirs alors qu'il se dépliait lentement du sol et boitait vers moi, le mana commençant déjà à guérir son pied, un plan a commencé à se former.

En tirant une autre flèche qui était faite pour éclater avant de le toucher, j'ai utilisé l'ouverture pour sprinter vers Boo.

"Boo !" J'ai crié tout en gardant un œil sur la position de l'Alacryan grâce à mon nez.
J'ai tiré une autre flèche en retour, celle-ci étant faite pour tourner comme une foreuse. L'Alacryen a esquivé en plongeant dans un autre arbre et je pouvais le sentir se rapprocher... mais cela n'avait pas d'importance.

Atteignant Boo, qui était tout juste capable de se remettre sur ses pieds, je me suis positionné entre lui et l'Alacryen.

"Se donner tant de mal pour une simple bête. Je serais touché, si ce n'était pas si stupide," dit-il avec un ricanement, sortant d'un grand arbre à proximité.

Je devrais être assez loin maintenant.

Levant mon arc, j'ai conjuré une autre flèche, celle-ci criblée de trous le long de la tige incandescente.

L'Alacryen a conjuré son propre couteau vert maladif de mana et l'a lancé vers moi.

Boo s'est interposé à temps, repoussant le couteau avec sa grande patte. Une partie de sa fourrure a grésillé à cause du mana toxique, mais cela m'a donné assez de temps pour terminer ma flèche spéciale.

Lâchant la corde de l'arc, la flèche a émis un cri perçant alors qu'elle volait dans les airs vers l'Alacryen.

Les sourcils froncés par la confusion, mon adversaire a décidé de ne pas prendre le risque de la bloquer, s'écartant plutôt du chemin et laissant la flèche siffler devant lui.

Signal envoyé, ai-je pensé avec un souffle de soulagement.

Sans perdre de temps, j'ai tiré à nouveau, cette fois avec une flèche explosive qui devait inhiber sa ligne de vue pendant que Boo sprintait vers lui.

"Assez de tes ruses pathétiques, mon enfant !" grogna-t-il en s'élançant vers l'avant, un couteau à mana toxique dans chaque main.

Voyant la forme géante de Boo sur le point de lui sauter dessus, le sourire de l'Alacryen s'est courbé en un sourire malicieux alors qu'il se préparait à plonger ses couteaux mortels dans mon lien.

Mon cœur continuait de battre contre mes côtes et je faisais tout ce que je pouvais pour rester stable. Une autre flèche était encochée sur la corde de mon arc, brillant de mille feux car elle contenait le reste de mon mana... et elle visait directement mon lien.
En voyant cela, l'expression de l'Alacryen est devenue encore plus ravie.

Ma flèche a frappé le dos de Boo avec un éclair dorée juste au moment où les couteaux jumeaux de mon ennemi ont plongé profondément dans la poitrine de mon lien.

"Pensais-tu que ta flèche serait assez forte pour percer à la fois ton lien et moi ?" L'Alacryen a gloussé de façon maniaque. "On dirait que le sacrifice de ta bête a été vain !"

J'ai lâché mon arc, tombant à genoux... un sourire flottant sur mes lèvres.

Boo, protégé par un costume de mana doré, a enroulé ses bras autour du corps de l'Alacryen.

"Q-quoi ? Comment ?" Notre adversaire se débattait désespérément alors qu'il était soulevé de ses pieds. Du mana vert pâle jaillit sauvagement de son corps alors qu'il essayait d'utiliser le reste de son mana pour se libérer de l'emprise de Boo.

Quand il est devenu évident qu'il ne pourrait pas se libérer, ses cris de panique se sont transformés en hurlements terrifiés. "Bilal ! Mon frère ! Aide-moi..."

Les mâchoires de Boo se sont refermées sur son visage, mettant fin à ses hurlements dans un crissement humide.

Mon lien a libéré le corps sans vie, crachant ce qu'il avait dans la bouche en se retournant. Ses petits yeux sombres ont rencontré les miens pendant un long moment avant de se pencher pour gratter sa langue avec une patte.

Détachant mon regard de l'Alacryen, je scrutai Boo à la recherche d'éventuelles blessures. "Tu vas bien, mon pote ?"

Mon lien a laissé échapper un grognement triomphant, et ce n'est qu'alors que j'ai réalisé pleinement ce qui venait de se passer.
"J'ai gagné", ai-je marmonné en regardant mes mains tremblantes. "J'ai gagné !"

J'ai enfoui mon visage dans le cou de Boo, enroulant mes bras autour de lui alors que je riais et pleurais en même temps.

"Je deviens plus forte", ai-je murmuré dans l'épaisse fourrure de mon lien.

J'avais des sentiments mitigés en regardant le corps. Je savais que je ne devais pas être heureuse que quelqu'un soit mort, mais cet homme avait été cruel et mauvais. Il avait mérité de mourir.

Mon regard s'est arrêté sur un anneau noir de jais porté autour du majeur de sa main droite.

Un anneau dimensionnel.

Malgré le sentiment de malveillance, je me suis penché et j'ai arraché l'anneau bien ajusté de la main du mort. L'anneau pourrait contenir toutes sortes de choses utiles.

Je le rapporterai à Virion, pensai-je en le mettant dans ma poche.

Me détournant du cadavre, j'ai serré mes mains encore tremblantes en poings serrés et j'ai fait un signe de tête à mon lien. "Allons libérer les prisonniers."

313

PLUMES DANS LA NEIGE

ARTHUR LEYWIN
Le monde s'est déformé, s'est étiré et s'est plié dans une mer de violet, et le bruit omniprésent des vents violents a été réduit à un grondement lointain en l'espace d'un seul pas éthéré.

Pour tous les autres, le God Step était instantané. Mais j'ai eu du mal à comprendre le paysage qui changeait rapidement alors que j'approchais de ma destination. Je devais comprendre et prévoir exactement ce qui m'entourerait à mon arrivée, sinon cette fraction de seconde de désorientation donnerait à mon ennemi plus de temps qu'il n'en faut pour riposter.

Mais ni l'imposante silhouette de la bête ressemblant à un ours, ni mes compagnons ne pouvaient être vus lorsque je suis arrivé à destination. Au lieu de cela, j'ai été confronté à l'obscurité totale. Puis vint la sensation claustrophobe d'être entièrement encastré, comme un rongeur pris au piège dans un poing. Quelque chose recouvrait ma bouche, s'agrippait à mes bras et mes jambes, se pressait contre mes yeux, remplissait ma bouche.

Un sentiment de peur aveugle m'a envahi, provoquant un pic de mon rythme cardiaque et une respiration rapide et laborieuse autour de la bouchée de neige fondant rapidement qui menaçait de m'étouffer.

'Qu'est-ce qui s'est passé ?' pensa Regis, son propre esprit étant presque vide d'inquiétude. *'Arthur ? Arthur !'*

J'ai essayé de faire un God Step - tout est embrouillé par le vent - j'ai dû le manquer - sous la neige quelque part...

Mes pensées étaient éparpillées et difficiles à rassembler, encore plus que mon émergence soudaine sous la neige ne pouvait l'expliquer.

C'était le seul cas où j'avais raté God Step, et c'était la première fois que je ressentais non seulement la désorientation, mais aussi les répercussions du spatium. Si je m'étais retrouvé sous terre ou au fond de l'océan, les conséquences auraient pu être mortelles.

Je me suis débarrassé de ces pensées inutiles, ce qui m'a fait m'enfoncer encore plus dans la neige, ouvrant un espace de quelques centimètres autour de mon visage et de mon torse.

En me tournant et en me retournant, j'ai utilisé tout mon corps pour briser la neige lourde et tassée et me donner un peu d'espace pour respirer. Au moment où j'avais une petite grotte pour me blottir, mon esprit s'était aussi un peu vidé.

'Regis, trouve-moi. Cherche le souffle d'éther.'

Je pouvais sentir une pointe d'hésitation chez mon compagnon. 'Tu veux que j'abandonne le...'

'Si je ne peux pas utiliser God Step, alors il n'y a aucun moyen de tenir le coup ici. Cherche juste le...'

'Canon d'Ether. Oui, oui, je suis en route, princesse.'

En utilisant la technique que j'avais créé pour percer la neige profonde autour du dôme, j'ai libéré une petite quantité d'éther de mon noyau et l'ai rassemblé dans ma main, le moulant et le façonnant en une sphère. La sphère violette s'est élancée vers le haut, traversant facilement la couche de neige au-dessus de moi, puis s'élevant encore de cinq mètres à travers la tempête.

Dès que le trou a été exposé à la surface, le vent mordant et le grondement du blizzard sont revenus. J'ai compté jusqu'à trente, puis j'ai libéré un autre souffle d'éther dans le ciel, qui a scintillé comme une fusée au milieu du mur de glace et de neige.

Je comptais le temps en fonction du nombre de sphères d'éther que j'envoyais dans le ciel. Au cinquième tir, j'ai commencé à me demander à quel point j'avais dévié de ma trajectoire. Au dixième, j'étais de plus en plus nerveux. Puis, peu de temps après avoir envoyé la treizième boule d'éther violet et rougeoyant dans le ciel, une forme sombre délimitée par des flammes noires vacillantes a plongé sans prévenir dans le trou depuis le haut, atterrissant sur moi avec un grognement. La silhouette a glapi de surprise et quelque chose de dur m'a frappé le nez, puis le feu s'est éteint.

"Grey !" Caera a crié, luttant pour se dégager de moi. "Que s'est-il passé ?"

"Plus tard !" J'ai répondu en criant. "J'attends juste Regis, puis nous..."

Les pensées du loup de l'ombre ont traversé les miennes. *'Euh, Arthur ?'*

'Où es-tu, Regis ?' J'ai pensé, incapable de supprimer la frustration que je sentais s'infiltrer dans notre connexion. Je pouvais sentir la présence de mon compagnon plus près de moi qu'auparavant, mais je n'arrivais pas à le localiser dans la tempête éthérique.

'J'y suis presque, je crois. Envoie une autre fusée.'

J'ai suivi les instructions de mon compagnon et en quelques instants, il se glissait dans notre trou désormais exigu, à côté de Caera et moi, sans être repéré par la tempête qui faisait rage.

"Ravi de vous revoir tous les deux, nous avons un temps magnifique," plaisanta Regis. "Je pense que ça va devenir..."

Apercevant un éclair au coin de mes yeux, j'ai intercepté un objet juste avant qu'il ne frappe le côté de ma tête. Dans ma main se trouvait une grêle de la taille de mon poing.

" ....Bien pire ", termina Regis alors qu'un second projectile gelé s'abattait à côté de moi, laissant un cratère à quelques centimètres de mon compagnon.

À côté de moi, des flammes noires ont jailli de la forme de Caera au moment où un morceau de glace de la taille de sa tête l'a frappée à l'épaule. Bien que l'aura ait dévoré la plupart des grêlons avant qu'ils ne l'atteignent, elle a aspiré un souffle douloureux et s'est éloignée de l'impact.

"On ne peut pas bouger avec ça", a-t-elle dit, parlant par-dessus le bruit. "Nous allons....je vais être battu à mort."

Sachant qu'elle avait raison, j'ai fait la seule chose à laquelle j'ai pensé. Je me suis retourné dans le petit trou, dos aux autres, et j'ai envoyé un souffle d'éther vers l'extérieur et vers le bas, ouvrant le trou jusqu'au sol gelé et enlevant même quelques mètres de terre noire.

J'ai glissé dans le tunnel glissant, qui faisait environ un mètre cinquante de profondeur et deuc mètres cinquante de largeur, et les autres ont rapidement suivi. En étalant ma cape, j'ai fait signe à Caera de s'allonger à côté de moi.

"Regis, à l'intérieur de moi. Caera, ici."

"Qu'est-ce que tu..."

"Il n'y a pas assez de neige au-dessus de nous pour bloquer la grêle", ai-je dit avec impatience. "Je peux protéger mon corps avec l'éther, et toi avec mon corps. Allonge-toi."

Regis a immédiatement sauté dans mon corps, mais Caera a continué à me regarder d'un air incertain. Ce moment d'hésitation fut interrompu lorsqu'une énorme balle de glace souffla à travers la neige au-dessus de nos têtes et rebondit sur le sol dur à mes pieds, nous arrosant de neige, de terre et de glace.

"J'ai l'impression que nous nous sommes rapprochés ces derniers jours, Grey, pas toi ?" dit-elle en laissant échapper un rire nerveux avant de se baisser à côté de moi.

"Un peu trop proches pour mon confort", ai-je grommelé, tirant la cape autour de nous et me déplaçant de façon à planer maladroitement au-dessus de Caera, la protégeant de la grêle et partageant ma chaleur. Mon corps entier s'est mis à bourdonner d'une couche palpable d'éther.

'Eh bien, c'est confortable' pensa Regis avec joie.

J'ai roulé les yeux et me suis installé pour une longue attente.

Lorsque la grêle a cessé de tomber et que le vent s'est calmé, nous étions à nouveau pratiquement enterrés, car le bombardement continu avait fait s'effondrer le toit enneigé sur nous, et le blizzard avait déposé plusieurs mètres de neige fraîche
dans notre trou.

Cependant, l'enceinte nous a protégé du vent et a laissé une plus petite zone de chaleur pour nos corps, ce qui a probablement sauvé la vie de Caera. Pourtant, ses lèvres étaient bleues et elle frissonnait violemment alors que nous creusions pour remonter à la surface.

Après avoir percé l'air frais et immobile, je me suis figé, le souffle coupé par la vue qui m'entourait. Le ciel sans soleil était clair et sans nuage, une toile d'un bleu glacial brillant peinte de larges bandes de verts, de jaunes et de violets.

Le paysage douloureusement lumineux scintillait sous la lumière sans source et, en plissant les yeux, je pouvais voir la forme complète de la terre pour la première fois. God Step m'avait emmené au-delà du cratère où était caché le dôme contenant le portail brisé, dans une vallée de neige qui s'étendait jusqu'à l'horizon. Néanmoins, le fait que nous puissions voir le grand cratère au loin était quelque chose dont je me réjouissais.

Jusqu'à la crête du cratère, il y avait des bordures inégales et brisées de pierres déchiquetées et de profonds ravins, tandis que derrière nous, la zone continuait de monter jusqu'à s'estomper dans des montagnes lointaines et brumeuses.

"C'est magnifique", a dit Caera, qui s'était tirée à moitié de la neige à côté de moi.

"Brr'ahk !"

Le cri strident était si soudain et si proche que j'ai agi par instinct, ramenant un bras au-dessus de ma tête et l'autre sur Caera pour me défendre contre une attaque venue du ciel. Caera a trébuché à cause de mon action soudaine, utilisant mon corps comme support alors qu'elle s'enfonçait dans la neige avec une traînée poudreuse.

Derrière moi, il y eut un battement d'ailes et un autre chant dur.

En me retournant dans la neige profonde, j'ai repéré une grande et fine créature ressemblant à un oiseau, juste à quelques mètres derrière nous. Il avait de longues pattes noires, fines comme des bâtons, un corps en forme de larme couvert de plumes blanches étincelantes, de larges ailes qu'il repliait étroitement sur ses côtés, et un cou gracieusement courbé.

Son cou était actuellement tordu sur le côté, inclinant sa tête de façon comique. Deux yeux d'un violet éclatant brillaient derrière son bec noir de jais, qui avait la forme de la tête d'un javelot. Le bec s'est ouvert et s'est refermé deux, puis trois fois, le bruit sec résonnant dans le cratère.

J'ai attendu avec prudence, ne sachant pas si la créature était hostile ou simplement curieuse. Au lieu de cela, Caera a été le premier à agir.

"Euh, bonjour", a-t-elle dit doucement.

" Euh, bonjour ", a imité la créature de sa voix aiguë et rauque. La bête d'éther en forme d'aigrette fit un pas sur le côté, puis fit une série de pas traînants, d'avant en arrière, qui ressemblaient presque à une sorte de danse, après quoi elle battit de larges ailes pour voler à plusieurs mètres sur la gauche.

'Je pense que le grand oiseau ici aime Caera' dit Regis en souriant. *'Ça m'a paru être une sorte de rituel d'accouplement.'*

"Plutôt comme s'il écrivait quelque chose", ai-je pensé à voix haute. Comme pour renforcer cette idée, la créature a fait un geste brusque vers la série d'empreintes de griffes dans la neige avec son bec en forme de lance.

"Écrire quoi ?" demanda Caera, d'un ton sec, alors qu'elle s'extirpait de nouveau de la neige en ronchonnant. "Oh."

Me déplaçant lentement pour ne pas effrayer la créature, je me suis dégagé de la neige et me suis placé au-dessus de la série de marques de griffes entrelacées. Cela ressemblait remarquablement à une écriture, même si ce n'était pas dans une langue que je pouvais lire.

Caera est apparue à côté de moi, les mains repliées sous ses aisselles, se serrant contre elle pour se réchauffer. Je me suis rendu compte qu'il ne faisait pas aussi froid qu'avant. La température était toujours en dessous de zéro, mais un mage talentueux pouvait survivre en utilisant efficacement son mana.

"As-tu une idée de ce qu'il essaie de nous dire ? " a-t-elle demandé, en regardant les empreintes dans la neige cristalline.

"Pas la moindre idée", ai-je répondu, me creusant la tête pour trouver un moyen de communiquer avec cet être. Il était manifestement intelligent, possédait une communication écrite et peut-être même sa propre langue parlée. Il avait la capacité d'imiter les bruits que nous faisions, donc, théoriquement et avec suffisamment de temps, je pourrais être en mesure de lui apprendre la langue commune, mais cela pourrait prendre des mois, voire plus.

"Pas la moindre idée", mimait-il encore, sautillant nerveusement d'un côté à l'autre. Puis il s'est retourné et a volé une quinzaine de mètres plus loin, s'est posé à nouveau, et s'est tourné vers nous, une aile battant en direction d'une crête montagneuse au loin.

"Peut-être qu'il veut que nous le suivions", a dit Caera quand j'ai rencontré ses yeux rouges.

"Quel autre choix avons-nous ?" J'ai demandé d'un air résigné. "Je dirais que soit on le mange, soit on le suit."

En hochant la tête, elle fit plusieurs pas dans la neige profonde, chaque pas brisant la croûte dure avec un bruit de craquement et de froissement. Le vent avait laissé la neige profonde et poudreuse avec une coquille à moitié gelée sur le dessus, rendant chaque pas difficile, mais en même temps nous empêchant de nous enfoncer à nouveau.

Une fois que nous nous sommes approchés à quelques mètres de l'oiseau, il a battu ses larges ailes et s'est envolé à vingt ou trente mètres, puis a attendu que nous le rattrapions.

Nous avons répété cela encore et encore, marchant en silence derrière notre guide qui nous a conduits sur le côté du cratère et dans un ravin étroit, puis sur un sentier naturel escarpé qui grimpait haut dans une montagne de roche sombre et pointue. Malgré la température glaciale, l'ascension laborieuse nous a réchauffés, et je n'ai même pas eu besoin de faire circuler de l'éther en moi pour lutter contre le froid.

'Tu es sûr qu'il ne va pas nous conduire jusqu'à une falaise et nous y pousser ?' demanda Regis après une heure d'escalade sur un sentier de montagne traître.

'Non' j'ai répondu honnêtement. *'Mais ça semble être beaucoup d'efforts pour un repas. De plus, il n'a pas l'air très fort. Il y a bien de l'éther qui circule en lui, mais je ne pense pas que ce soit un combattant.'*

'C'est exactement ce que je pense' grommela Régis.
Finalement, nous avons atteint un endroit où le sentier devenait une montée verticale raide. Notre guide a volé jusqu'au sommet de la falaise abrupte, s'est perché sur un petit affleurement de la roche sombre, et a attendu.

La falaise ne faisait qu'une quinzaine de mètres, et la pierre altérée par les intempéries offrait de nombreuses prises pour les mains et les pieds, mais j'admettais être tendu après avoir utilisé une grande partie de mon éther pour nous protéger de la grêle.

"Les dames d'abord", ai-je dit en faisant signe à Caera de commencer l'ascension.

Ses sourcils se sont baissés et elle m'a lancé un regard furtif, passant de moi à la descente abrupte derrière nous et inversement. Je n'ai pas pu m'empêcher de me demander si elle n'envisageait pas de me pousser en bas de la montagne, mais finalement elle a simplement soupiré et s'est mise à chercher un chemin pour remonter la falaise.

Je suis resté juste en dessous d'elle, espérant la rattraper si elle tombait, mais ce n'est pas Caera qui a glissé.

A mi-chemin de la falaise, j'ai raté une prise et mon orteil a glissé de la fissure dans laquelle je l'avais coincé. Dans ma hâte, j'ai écrasé la pierre dans mon poing, je suis retombé hors de portée de la paroi et j'ai dévalé les six mètres qui me séparaient du sol, atterrissant avec un bruit sourd au pied de la falaise.

D'en haut, j'ai entendu "Cra'kah !" suivi de "Tu es vivant ?". Caera me souriait d'en haut.

En grognant, je me suis levé et je me suis épousseté. "Continue. J'arrive tout de suite..." J'ai dit d'une voix rauque.

J'ai regardé d'en bas la femme de haut-sang Alacryen monter le long du mur comme un alpiniste entraîné. Ce n'est qu'après qu'elle se soit hissée au-dessus de la corniche que j'ai tenté de grimper à nouveau, cette fois en poussant l'éther dans mes jambes et en sautant aussi haut que possible, puis en enfonçant mes mains enduites d'éther comme des cales dans les fissures étroites.

En regardant en bas, j'avais parcouru plus d'un quart de la montée d'un seul bond.
Ayant trouvé un bon point d'appui, j'ai répété la manœuvre, me projetant vers le haut sur environ quatre mètres, puis calant mes mains dans une série de fissures, les élargissant et provoquant une pluie d'éclats de pierre et de poussière.

Caera a jeté un coup d'œil du haut de la falaise au moment où je me suis jeté vers le haut pour la troisième fois. Elle a secoué la tête. "Pourquoi ne pas te faire pousser des ailes et voler, Grey ?"

"Peut-être un jour", ai-je grogné en grimpant les derniers mètres et en me hissant sur la corniche. Devant nous, le bord de la falaise descendait en pente vers un bassin creusé entouré de pics déchiquetés de pierre noire. De petites huttes trapues s'entassaient dans le bassin, chacune construite de bâtons tressés, de branches et d'herbe brune épaisse.

La plupart d'entre elles avaient des morceaux de tissu en lambeaux accrochés à leurs portes, qui étaient décorées de lettres en forme de pattes d'oiseau.

Plusieurs des oiseaux s'agitaient dans le petit village ; tous s'étaient arrêtés pour nous regarder, leurs yeux brillants brillant dans le creux lugubre. La plupart étaient d'un blanc éclatant, avec des pattes et des becs noirs, mais quelques-uns avaient des plumes grises tachetées et l'un d'entre eux se distinguait par sa couleur noire de jais.

Notre guide a fait claquer son bec plusieurs fois et a émis une série de croassements aigus qui m'ont semblé être des mots, puis a agité une aile vers nous comme pour nous dire "Suivez-moi".

Ayant déjà fait tout ce chemin, nous avons fait ce qu'il nous a demandé, et il nous a conduits en sautillant au centre du petit village et vers la plus grande des huttes en forme de nid. Les autres oiseaux nous regardaient passer, les plumes hérissées et les yeux virevoltants de curiosité et de peur. Quelques-uns ont même pris leur envol, s'élevant vers les sommets au-dessus de nous, où j'ai remarqué des nids plus petits cachés parmi les rochers.

Alors que nous approchions de la plus grande hutte, qui se trouvait au fond du creux, construite tout contre le mur de pierre noire, une créature à l'allure vraiment ancienne écarta le tissu gris-bleu et sortit en clopinant à notre rencontre.

Notre guide s'est mis à cliqueter et à croasser rapidement, se tournant de temps en temps vers nous pour faire un geste brusque avec son bec ou agiter ses ailes.

J'ai observé attentivement le vieil oiseau créature pendant qu'il écoutait. Ses plumes blanches étaient devenues grises et étaient tombées en de nombreux endroits, et ses fines pattes étaient tordues et noueuses et avaient développé des taches roses.

Plusieurs de ses griffes étaient cassées, et une fissure en forme d'éclair partait de l'extrémité de son bec jusqu'à l'endroit où elle disparaissait dans sa chair bosselée. Trois profondes cicatrices roses traversaient son visage, laissant un œil blanc vitreux au lieu d'un riche violet comme l'autre.

Après que notre guide ait fini de bavarder, l'aîné s'est tourné vers moi et s'est légèrement incliné, ses ailes se déployant en même temps. D'une voix aussi vieille et cassée que son bec, il a dit : "Bienvenue, ascendeurs, au village de la tribu Spear Beak. Les anciens m'ont dit d'attendre votre arrivée."

Je suis resté bouche bée devant le vieil oiseau, abasourdi par son utilisation claire de notre langue.

Caera, cependant, rendit l'inclinaison superficielle sans manquer un battement et répondit poliment, "Merci, aîné, pour l'accueil chaleureux."

Un léger coup de pied à mon propre pied a détourné mon attention vers la noble alacryenne, qui me regardait et me faisait signe du regard de suivre son exemple.

"Merci", dis-je d'un ton égal, en inclinant également la tête.

'Nous n'avons pas le choix, mais nous sommes dans une position assez vulnérable en ce moment, alors sois sur tes gardes' ai-je prévenu Regis.

'C'est bon. Tu veux que je sorte juste comme ça ? Que je les effraie un peu ?'

' Non, fais juste attention. Tu sauras si j'ai besoin de toi.'

"Venez, venez", a crié l'aîné de la tribu Spear Beak, en faisant un geste de l'aile vers sa hutte. "Entrez. Asseyez-vous. Parlez. Puis vous pourrez vous joindre aux Spear Beaks pour un festin, si vous le souhaitez."

Je pouvais entendre l'estomac de Caera grogner à la seule mention du mot "festin", ce qui la fit rougir d'embarras.

"Mes excuses, aîné, mais nous sommes pressés et nous aimerions juste avoir quelques informations." Mes yeux se tournèrent vers Caera, qui pressait ses mains contre son estomac. "Et peut-être un repas léger que nous pourrions emporter avec nous."

"Vous souhaitez activer le portail de sortie, non ?" demanda l'aîné en inclinant la tête.

Cachant ma surprise de le voir connaître nos motivations, j'ai répondu de manière égale. "Oui. Nous voudrions activer le portail pour pouvoir partir." "Si c'est le cas, vous devez d'abord écouter et apprendre", a dit l'aîné en grattant de son aile la cicatrice en forme d'éclair sur son bec.

Les yeux écarlates de Caera se sont tournés vers moi pour obtenir des réponses, mais je n'ai pu que hausser les épaules en réponse avant de me retourner vers l'ancien de la tribu. "Nous acceptons humblement votre offre, alors."

"Bien, bien !" Les yeux dépareillés du vieil oiseau se sont rétrécis dans ce que j'ai ressenti comme un sourire alors qu'il nous a fait signe vers sa hutte avec ses ailes.

Après avoir jeté un dernier coup d'oeil derrière moi, mes yeux parcourant rapidement les villageois oiseaux qui nous regardaient tous, nous sommes entrés dans la hutte.

314

LES QUATRE CLANS

Il fallut un moment à mes yeux pour s'habituer au changement de lumière, car l'intérieur de la hutte de l'aîné Spear Beak était sombre, non éclairé à l'exception des minces colonnes de lumière qui s'écoulaient par les espaces entre les bâtons tressés et par le bord de la porte suspendue.

L'intérieur de la hutte était simple : un grand lit de plumes, d'herbe brune et de touffes de fourrure blanche duveteuse dominait l'espace, et un seul lavabo en cuivre rempli d'eau reposait à côté de la porte. Une fine couche de glace s'était formée à la surface.

Tout autour de la hutte, les branches étaient suspendues à de petites extrémités libres, ce qui ressemblait à des trophées : plusieurs colliers faits de grands crocs et de petits os, la peau d'une créature à quatre bras que je n'ai pas reconnue, et une rangée de crânes de félins.

'Quel sens morbide du décor chez nos amis à plumes' pensa Régis.

'Nous ne pouvons pas encore être sûrs qu'ils sont amicaux', ai-je prévenu alors que mon regard passait d'un objet à l'autre jusqu'à ce que mon attention se pose à nouveau sur le collier fait de serres. *Ne ressemblent-elles pas à celles qui ont été laissées sur l'autel ?*

Alors que l'aîné se traînait dans son lit et s'accroupissait, ses jambes maigres se replièrent sous lui et je pus mieux voir ses orteils griffus.

'Je pense que tu as raison' a affirmé Regis. *'Maintenant la grande question est, est-ce eux qui les ont mis là ou une des bêtes à ours ? Je pense que...'*

La voix de Regis était noyée alors que mes yeux se concentraient sur quelque chose de bien plus intéressant. Alors que l'aîné remuait dans son nid, j'ai aperçu pendant un instant la lueur violette de l'éther sous la literie. Il y avait une sorte de relique cachée dedans, j'en étais sûr. Peut-être même une pièce pour le portail.

"Assieds-toi, assieds-toi", a croassé le vieil oiseau en agitant son aile autour de la hutte.

Ne donnant aucun signe que j'avais remarqué quoi que ce soit, je me suis assis sur le sol en terre battue autour du lit, pensant qu'il serait impoli de s'immiscer dans le lieu de repos du vieil oiseau, et Caera a pris place à côté de moi. Ne sachant pas par où commencer, je suis resté silencieux et j'ai attendu que le Spear Beak continue.

"Le silence est sagesse", dit le vieil oiseau avec sagesse, en hochant son bec noir de haut en bas. "Cela fait très, très longtemps qu'un ascendeur ne nous a pas rendu visite."

"Nous avons beaucoup de questions, aîné, mais d'abord, comment devons-nous vous appeler ?" J'ai demandé poliment.

Le vieil oiseau gris a fait claquer son bec et a klaxonné d'une manière que je ne pouvais espérer reproduire, puis il a ri, un son semblable à celui du grain que l'on moud. "Selon tes mots, Old Broke Beak."

Souriant devant l'exactitude du nom du Old Broke Beak, j'ai porté la main à ma poitrine et j'ai dit : "Et je suis...". Je me suis arrêté, trébuchant sur les mots alors que j'étais sur le point de dire, "Je suis Arthur."

"Lui, c'est Grey", a ajouté Caera en me regardant bizarrement du coin de l'oeil, "et moi, c'est Caera. C'est un honneur de vous rencontrer, Old Broke Beak."

"Comment se fait-il que vous connaissiez notre langue ?" J'ai demandé, espérant faire avancer la conversation au-delà de ma quasi-erreur.

Malgré notre urgence à quitter cette zone, j'étais incroyablement curieux de ces Spear Beaks. Depuis ma réincarnation dans ce monde, je n'avais pas rencontré de bête de mana ou d'éther aussi intelligente que ces créatures.

Les djinns étaient-ils si puissants qu'ils ont créé une vie intelligente et sensible simplement pour peupler leurs épreuves ? Cela semblait peu plausible.

"Un autre ascendeur, assez sage pour écouter, me l'a enseigné alors que je venais juste d'apprendre à voler." L'aîné fit claquer son bec plusieurs fois, ébouriffa ses plumes et picora la litière sous lui avant de poursuivre. "J'ai gardé cette
connaissance, et j'ai partagé tes mots avec tous les ascendeurs qui nous ont trouvés depuis - ou qui ont essayé. Beaucoup ne sont pas assez sages pour entendre ces mots."

J'ai hoché la tête pendant que notre hôte parlait, imaginant les types d'ascendeurs puissants qui auraient pu atteindre cette zone pour attaquer toutes les bêtes de l'éther qu'ils voyaient sans réaliser qu'elles n'étaient pas des monstres.

Mais s'ils sont capables de combattre des ascendeurs assez puissants pour arriver dans cette zone...

'Alors ces types doivent être plus forts qu'ils n'en ont l'air', termina Régis.

" Je suis heureux que vous soyez venus, et que vous apportiez la sagesse avec vous ", poursuivit le vieil oiseau. "Nous avons besoin de toi, et tu as besoin de nous."

Caera se pencha en avant, ses yeux écarlates perçant les yeux violets des Spear Beaks. "Tu sais où sont les pièces cassées du portail ?"

"Les clans les gardent, oui, mais ils ne vous les donneront pas, non." Le Old Broke Beak secoua sa tête vieillie, son long bec coupant l'air d'avant en arrière comme une lame tranchante.

"Les clans ?" demanda Caera.

"Quatre clans, oui, et les choses sauvages, les choses sans esprit, ils en portent un aussi, mais ils chassent toujours pour les autres. Les choses sauvages sont insomniaques, sans peur et toujours avides." L'aîné s'est penché en avant, regardant de Caera à moi puis de nouveau. "Mais les clans sont pires. Cruels. Stupides. Four Fists, Ghost Bears, Shadow Claws... seuls les Spear Beaks connaissent la sagesse."

"Les Ghost Bears ?" J'ai demandé, en pensant à la créature invisible de type ours que nous avons combattue sous le dôme, accroupie bien en dessous de nous maintenant au fond du cratère.

"Des monstres énormes et affamés", dit l'aîné d'un ton sinistre, en ébouriffant ses plumes comme s'il frissonnait. "Les Ghost Bears tuent comme si c'était un jeu, se déplaçant sans être vus à travers les tempêtes, faisant des raids dans la nuit. Si vous en trouvez un" - il s'est à nouveau penché en avant, son bec fendu s'approchant à quelques centimètres de mon visage - "tuez-le, ou il vous chassera pour toujours. Les Ghost Bears n'abandonnent jamais une proie."

J'ai seulement hoché la tête, en gardant soigneusement mes pensées loin de mon visage. Le Ghost Bear que nous avions vu n'avait pas l'air d'une machine à tuer. En fait, il avait semblé prudent et curieux, puis s'était enfui avant de blesser l'un d'entre nous.

'Nous aurions pu simplement l'effrayer', a fait remarquer Regis. '*Les... Ghost Bears ou je ne sais quoi n'ont pas dû voir beaucoup de gens, et encore moins quelqu'un qui pouvait les voir comme nous l'avons fait.'*

'Tu as peut-être raison' j'ai admis, mais je n'étais toujours pas sûr. Je ne voulais pas révéler notre connaissance des Ghost Bears, alors j'ai demandé à l'ancien de Spear Beak plus de détails sur les autres clans.

"Les autres... tout aussi mauvais, oui. Le clan Four Fists est comme vous, mais pas comme vous. Des jambes courtes, des bras longs et épais comme la poitrine d'un Spear Beak adulte. Des visages écrasés, laids, avec des dents comme celles-ci." Avec ses ailes emplumées, Old Broke Beak mimait de grandes défenses ou des crocs difformes.

"Les Shadow Claws vivent pour se battre, pour tuer." Old Broke Beak a indiqué la rangée de crânes de félins. "Ils nous traquent, escaladent les sommets et jettent nos œufs de leurs nids."

Caera écoutait sombrement le vieil oiseau parler. Elle a secoué la tête quand il a mentionné les œufs. "C'est horrible. Je suis vraiment désolée, Bec cassé."

" Vous avez dit que nous avions besoin les uns des autres ", lui ai-je rappelé, désireux de ramener la conversation sur les pièces du portail. "Donc chacun de ces clans détient un morceau du portail hors de cette zone ? Pourquoi ?"

Old Broke Beak a fermé les yeux, son long cou se balançant doucement comme s'il chantait une chanson dans sa tête. Lorsque ses yeux violets se rouvrirent enfin, il y avait un sentiment d'ancienneté en lui, une lassitude qui se dégageait de lui comme une aura.

"J'ai longtemps, très longtemps, réfléchi à cela. Les Spear Beaks ont toujours essayé de transmettre la sagesse aux autres clans, mais je sais maintenant qu'ils ne peuvent pas l'apprendre. Les autres ne vous donneront pas les morceaux. Vous devez les détruire. Tous les détruire. Prenez leurs pièces. Quand vous aurez les autres, je vous donnerai la pièce longtemps gardée par les Spear Beaks."

"Je m'excuse d'être brusque, mais pourquoi ne pouvez-vous pas nous donner votre morceau maintenant ?" demanda Caera Caera, en étudiant de près l'aîné.

Son cou était tordu sur le côté à tel point que sa tête était presque à l'envers. "Si les ascendeurs échouent, s'ils meurent dans la neige, sous les griffes, les dents et la rage des autres clans, alors nous aurions perdu notre propre morceau du temple des Créateurs. Non, ce n'est pas de la sagesse."

Bien que je reconnaisse le sens de ses mots, j'ai été distrait par quelque chose d'autre qu'il avait dit. "Les Créateurs ?"

Le long bec sombre a bougé lentement de haut en bas. "Les autres clans ne perçoivent que l'énergie des Créateurs dans les reliques, ils les amassent et les vénèrent. Ils sont trop bêtes et trop vicieux pour penser à l'utilité des pièces, oui."

Ces clans, il semble qu'ils aient développé une sorte de mythologie autour du djinn, du dôme et de l'arche. Si les pièces du portail exsudaient de l'éther, et que ces créatures pouvaient le sentir, alors il serait logique qu'ils les convoitent.

"Vous aurez besoin des dons des Créateurs pour guérir le portail. Vous pouvez le faire ?"

J'ai hoché la tête. Tout comme dans la salle des miroirs, nous ne sommes arrivés dans la zone enneigée que parce que j'avais déjà les outils nécessaires pour la franchir. *Test sur test*, me suis-je dit en silence.

À ce moment-là, l'estomac de Caera a gargouillé bruyamment. Old Broke Beak s'est retourné et a regardé son ventre avec de grands yeux, son bec fendu s'est légèrement ouvert. "De la nourriture, oui. J'ai été un mauvais hôte. Si désireux de partager des mots, alors que vous avez faim. Venez. Nous nous sommes assis. Nous avons parlé. Maintenant, mangez, oui."

Les pattes de l'aîné ont grincé de manière audible lorsqu'il s'est levé et a ouvert la voie vers la sortie de sa hutte. À l'extérieur, nous avons découvert plusieurs Spear Beaks qui s'attardaient à proximité, nous regardant attentivement tandis que nous le suivions dans l'air froid de la montagne.

Old Broke Beak a claqué, claqué et caqueté, et les autres ont hoché respectueusement la tête et ont commencé à nous suivre, formant deux longues lignes.

Les sourcils de Caera se froncèrent en me regardant, mais je me suis contenté de hocher la tête et de marcher derrière Old Broke Beak.

Les Spear Beaks murmuraient et gloussaient à voix basse, le bruissement de leurs corps devenant de plus en plus fort à mesure que nous suivions Old Broke Beak à travers le village. D'autres ont sorti leurs becs des nombreuses huttes et se sont mis en ligne dans la marche improvisée. Plusieurs Spear Beaks tournaient dans le ciel au-dessus de nous, leur chant étrange tombant dans le creux de la montagne.

Nous avons suivi l'aîné jusqu'à une autre hutte, presque identique, dont la porte était recouverte d'un revêtement gris délavé. Il a fait claquer son bec trois fois et la foule derrière nous s'est tue lorsque le Spear Beak aux plumes sombres que nous avions vu en entrant dans le village est apparu dans l'embrasure de la porte.

Il y a eu un bref échange dans leur propre langue, puis le Spear Beak noir a écarté la tenture avec son bec et l'aîné est entré, nous faisant signe d'un coup d'aile.

J'ai jeté un coup d'œil au troupeau ; ils étaient tous entièrement silencieux et immobiles, leurs yeux violets nous suivant de près. Ceux qui décrivaient des cercles au-dessus de nous le faisaient de manière artificielle, en s'entrelaçant comme une danse aérienne.

Caera disparut à travers la porte ombragée devant et je suivis, un sentiment surréaliste et onirique d'un autre monde s'installant sur moi comme une lourde couverture.
À l'intérieur, la cabane était presque identique à celle du Old Broke Beak, bien qu'il n'y ait pas de bac à linge en cuivre, et le seul trophée sur le mur était un petit crâne d'ours avec un trou étroit juste au-dessus de l'orbite droit. Il semblait bien trop petit pour être un ours adulte.

Un deuxième Spear Beak, presque identique à notre guide mais avec une frange de plumes qui dépassait de sa tête, était niché dans le lit, mais il s'est levé et s'est déplacé sur le côté en entendant quelques claquements et cris de l'oiseau aux plumes sombres.

Au milieu du nid se trouvait un gros œuf rosé. Caera me regarde à nouveau d'un air incertain, mais je suis resté silencieux, attendant Old Broke Beak.

L'aîné traversa lentement la hutte, ses griffes crissant dans l'herbe sèche et les plumes du nid, puis il tapota doucement l'œuf à plusieurs endroits. Sans se tourner vers nous, il a dit, "Cet oeuf ne donnera pas de petit".

Puis, sans prévenir, il a enfoncé son bec aigu dans la coquille de l'œuf, la perçant d'un coup sec. Je le regardais, horrifié et fasciné, tandis qu'il commençait à enlever des morceaux de la coquille, les croquant avec son bec et les avalant jusqu'à ce qu'il y ait un grand trou au sommet, révélant le jaune d'œuf doré et gluant.

'Je ne m'attendais pas à ça', murmura Régis, hébété.

L'aîné prit une seule bouchée de l'œuf, puis croisa le bec de la Spear Beak avant de manger à son tour. Ils répèterent le rituel avec le Spear Beak au plumage sombre, qui prit sa part.

"Mangez", dit simplement l'aîné, puis les trois Spear Beaks se mirent à l'écart, nous regardant avec impatience.

Je pouvais voir les pensées de Caera écrites clairement sur son visage, alors que la faim et le dégoût faisaient la guerre en elle.

Il était évident qu'il y avait une sorte de signification culturelle, peut-être même un rituel religieux, dans le fait que ce couple offrait son œuf pour la consommation, et bien que l'idée que ces créatures cannibalisent leurs propres œufs soit répugnante, je m'attendais à ce qu'ils ne comprennent pas notre hésitation, et pourraient même trouver impoli que nous déclinions leur offre.

De plus, Caera ne pouvait pas vivre éternellement en se nourrissant uniquement de neige.

En m'inclinant respectueusement devant chacun des trois Spear Beaks, je suis entré avec précaution dans le nid et me suis penché sur l'oeuf. L'intérieur était épais, chaud et visqueux. Utilisant mes deux mains comme un bol, j'ai pris une petite portion et l'ai aspiré indélicatement.

Il avait une saveur musquée et riche qui n'était pas exactement de mauvais goût, mais qui était étrangère et étrange. Malgré cela, j'ai rapidement terminé la poignée d'oeufs visqueux car j'ai réalisé autre chose à son sujet.
Le jaune d'œuf cru de Spear Beak nageait dans l'éther, et le manger a permis à mon corps d'absorber rapidement l'éther, aidant à remplir mon noyau après la longue nuit dans la tempête.

'Regis, est-ce que tu...'

'Je le sens ? Oh oui...' répondit Regis, appréciant le bourdonnement d'énergie que nous avons absorbé avec cette petite portion d'œuf.

Caera me regardait avec les lèvres pincées et un air crispé sur le visage. J'ai fait un signe de tête en direction de l'œuf Spear Beak, en élargissant les yeux de manière significative.

Elle a serré la mâchoire et m'a regardé d'un air sombre avant de s'agenouiller dans le lit du nid à côté du gros œuf rose et de plonger sa propre main dans la glu dorée. La noble alacryenne retint son souffle en avalant rapidement la bouchée d'œuf chaud.

"Oui, mangez. Mangez," dit Old Broke Beak en l'encourageant.

Caera et moi avons pris des poignées de jaune d'oeuf musqué à tour de rôle et avons continué à manger jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une petite flaque de bave au fond de la coquille.

Pour Regis et moi, le jaune riche en éther était comme boire de l'énergie pure, distillée, mais je pouvais voir le changement sur Caera presque immédiatement. Bien qu'elle ait stoïquement fait de son mieux pour rester de bonne humeur même après des jours sans nourriture, avoir l'estomac plein la rendait souriante et somnolente, et malgré son hésitation initiale, elle consommait avidement les derniers morceaux d'œuf dans la coquille.

Se tournant vers moi avec des yeux baissés, elle a ouvert la bouche pour dire quelque chose mais un petit rot s'est échappé de ses lèvres. Les yeux de Caera se sont élargis en signe de choc et elle a levé une main sur sa bouche.

"Très peu féminin", ai-je commenté.

Caera s'est contentée de rouler les yeux et de s'essuyer les lèvres avant de répondre : "C'est sexiste."

Autour de nous, presque inaperçus, Old Broke Beak et les autres étaient engagés dans une conversation tranquille. " Red Wings et True Feather vous ont offert leur nid pour vous reposer et récupérer. Ensuite, si vous le voulez bien, Swiftsure, qui vous a amené jusqu'à nous, vous guidera jusqu'au village de Griffe d'Ombre. Oui ?"

"Oui. Merci." Caera hocha la tête, les yeux lourds mais faisant de son mieux pour rester éveillée.

"Bien sûr, Bec Cassé", j'ai dit, me sentant plus ivre du jaune d'oeuf riche en éther que rassasié.

True Feather et Red Wings marchèrent légèrement autour de moi et commencèrent à briser le reste de la coquille de l'œuf, en arrachant des morceaux et en les croquant dans leurs becs puissants, et en quelques instants l'œuf avait entièrement disparu.

Chacun des Spear Beaks a fait une révérence aux ailes déployées, puis ils sont sortis de la hutte, qui semblait plus chaude et plus confortable à chaque instant.

Dès que le dernier Spear Beak quitta la hutte, Caera s'affaissa en arrière jusqu'à ce qu'elle soit allongée dans les plumes et l'herbe, les yeux déjà fermés et le souffle régulier.

'Elle s'est vraiment mise... à l'aise avec nous' commenta Régis en laissant échapper un hoquet.

'Arrête de parler et reste concentré. Je m'attends à ce que tu sois au moins à ta pleine puissance d'ici demain' répondis-je en prenant place entre Caera et l'entrée de la hutte.

Après avoir contrôlé ma respiration, je me suis concentré sur l'éther qui circulait dans mon corps. Je ne m'étais pas senti aussi saturé d'éther depuis que je m'étais emparé de la réserve de pierres d'éther du mille-pattes géant, et je n'avais pas l'intention de la gaspiller.

Cependant, plutôt que de raffiner mon noyau d'éther, j'ai allumé la rune God Step. Restant assis sur le sol, j'ai vu ma perception du monde qui m'entourait s'élargir jusqu'à ce que je puisse voir toutes les particules d'éther ambiant s'écouler dans toutes les directions.

Je pouvais sentir mon cœur battre contre ma cage thoracique et mon esprit s'éclaircir alors que je me concentrais sur les courants entrelacés des voies éthériques.

L'échec de God Step lors de la poursuite du Ghost Bear dans la tempête m'avait appris deux choses : premièrement, aussi puissante que soit cette capacité, sa mauvaise utilisation pouvait être fatale ; et deuxièmement, il me fallait beaucoup trop de temps pour trouver le bon chemin.

Quel était l'intérêt d'avoir une capacité qui pouvait me transporter instantanément à travers l'espace quand il me fallait si longtemps pour trouver le chemin qui pouvait me transporter là où je voulais aller ?

Alors, pendant que Caera dormait, je me suis assis et j'ai regardé, la rune God Step jetant une douce lueur dorée dans la hutte des Spear Beaks. Je regardais comment les particules d'éther se déplaçaient, comment elles se comportaient, et j'étudiais tous les modèles qui pourraient m'aider à utiliser le God Step plus instinctivement.

Tout est allé très vite quand Caera s'est enfin réveillée, les yeux vides et le sommeil trop long. Alors que j'étais mentalement épuisé par la nuit passée à me concentrer, mon corps était rempli d'une énergie nouvelle. Nous avons trouvé Swiftsure qui attendait patiemment à l'extérieur de la hutte, impatient de partir.

Cependant, avant de quitter le village de Spear Beak, Old Broke Beak avait quelques conseils à nous donner.

"Swiftsure est rapide et sage. Il vous guidera vers les villages des autres clans, mais un Spear Beak ne peut pas se battre contre les Shadow Claws ou les Four Fists", nous a-t-il prévenus. "Ne vous attendez pas à partager des mots avec eux. N'hésitez pas. Leur langage est la violence, et vous devez le parler si vous souhaitez quitter cet endroit. Revenez avec les autres pièces, et nous vous donnerons la dernière."

Sur ce, Swiftsure nous ramena hors du sommet creux de la montagne, plusieurs des autres Spear Beaks nous suivant jusqu'à la falaise pour nous dire au revoir avec de joyeux claquements de becs et des cris rauques qui ressemblaient à des acclamations.

J'ai regardé le bord abrupt de la falaise tandis que Caera se préparait déjà à descendre.

En marchant vers Caera, je l'ai ramenée sur ses pieds et j'ai enroulé mon bras autour de sa taille.

"Um, e-excuse moi ?" Caera a bégayé, tandis que Regis sifflait dans ma tête.

En m'approchant du bord de la falaise avec Caera à mes côtés, je me suis tourné vers notre guide. "Swiftsure. On se retrouve en bas."

J'ai regardé l'oiseau éthéré blanc incliner son long cou en signe de confusion, juste avant de m'élancer du bord de la falaise, emmenant Caera avec moi.

La noble alacryenne a poussé un cri de surprise qui s'est rapidement transformé en un hurlement terrifié alors que nous dégringolions vers le plateau de pierre vingt-cinq mètres plus bas.

'Uhh, Arthur ? Le cafard que tu es, je suis sûr que tu survivras, mais je ne pense pas que Dame Corne puisse...'

J'ai déclenché God Step au moment où nous étions sur le point de nous écraser et j'ai glissé dans le chemin éthéré qui nous mènerait tout droit vers le sol, juste quelques mètres en dessous de nous.

Mes pieds ont heurté le sol presque sans bruit, l'élan que nous avions pris pendant la chute ayant complètement disparu.

'Oh...' marmonna Regis, complètement abasourdi. *'Ou tu pourrais faire ça, je suppose.'*

Caera avait toujours la tête enfouie dans ma poitrine, ses ongles s'enfonçant dans ma peau même si je la lâchais.

"'Tu peux me lâcher maintenant', ai-je dit alors que ses cornes s'enfonçaient plus profondément en moi.

Caera a tressailli avant de jeter un coup d'œil en bas et de réaliser que nous n'étions plus dans les airs. Juste pour s'en assurer, elle a tapé du pied sur le sol dur avant de se pousser loin de moi.

"C-comment avons-nous... qu'est-ce que tu viens de faire ?" Caera m'a jeté un regard furieux, respirant par bouffées rapides de colère avant de me donner un coup de poing dans le ventre avec une force qui aurait pu briser quelques os si ce n'était pas moi. "La prochaine fois que tu ressens l'envie de te jeter d'une montagne, n'hésite pas à prendre l'oiseau !"

Je me suis frotté le ventre, en grimaçant de douleur. " Compris... "

Swiftsure s'est posé à quelques mètres de nous, faisant battre ses grandes ailes en me regardant d'un air curieux. "Shadow Claw ?" s'est-il écrié, son ton ressemblant presque à une question, mais je n'étais pas sûr de ce qu'il voulait dire.

Notre guide a renoncé à me regarder pour obtenir une réponse et a laissé échapper un grognement avant de nous ramener sur le sentier escarpé.

Caera était toujours en colère contre moi, mais elle continuait à me regarder du coin de l'œil quand elle pensait que je ne le remarquerais pas, me regardant de la même manière que Swiftsure.
'C'est un tour plutôt cool que tu as appris en une nuit ' a ajouté Regis, appréciant le spectacle.

'J'ai besoin de plus de temps pour pratiquer God Step si je veux l'utiliser en combat, mais je commence à m'y faire.'

Une fois que nous avions atteint le fond du ravin, nous avons tourné à droite, nous éloignant du cratère. Ce chemin rocailleux et irrégulier nous a conduit derrière le village des Spear Beaks, puis nous avons tourné à nouveau à droite et avons marché en silence pendant des heures.

Sans le vent et la neige, le simple fait de marcher nous tenait suffisamment chaud. Nos ventres et nos noyaux étaient pleins, ce qui rendait la randonnée presque agréable.

Pendant que nous marchions, je repensais à tout ce que j'avais vu et entendu pendant notre court séjour chez les Spear Beaks. Je n'ai pas pu m'empêcher de m'attarder sur l'insistance du Old Broke Beak à dire que les autres clans étaient de simples et violentes bêtes d'éther. Après tout, c'était la prudence du Ghost Bear qui m'avait rendu si sûr de son intelligence au départ.

Il était clair, d'après les trophées fièrement accrochés aux murs de l'aîné, qu'il y avait un conflit entre les clans, mais le petit crâne d'ours brisé dans la cabane de Red Wings et Vraie Plume n'avait pas semblé être plus qu'un ourson.

'Ton palais sur Terre n'avait-il pas toute une ménagerie de créatures empaillées, dont deux oursons polaires ?' fit remarquer Regis.

Mes sourcils se sont froncés en signe d'agacement. *'Ce n'est pas...'*

Je n'avais pas fait le lien, mais mon compagnon avait raison. Pour nous, ces ours n'étaient que des animaux, et nous n'avions rien vu d'étrange à ce que leurs cadavres soient empaillés pour la décoration.

'Peut-être que les Spear Beaks ne voient les autres clans que comme des bêtes.'

'Je dirais qu'on les élimine tous et qu'on se barre d'ici. Tu sais, si on négocie pour avoir un peu plus de ces oeufs…'

J'y avais pensé moi-même, et Regis le savait très bien. Si nous consommions assez d'oeufs de Spear Beaks, nous pourrions atteindre le prochain stade de notre pouvoir éthérique...quel qu'il soit.

Consommer les oeufs d'une espèce sensible ne semblait pas correct, cependant. Le fait que nous ayons été invités à manger dans cet œuf semblait solennel et rituel, et en y réfléchissant, je me suis rendu compte que je n'avais pas vu de Spear Beaks manifestement jeunes, et je me suis demandé à quel point les éclosions pouvaient être rares parmi ces étranges créatures.

Old Broke Beak avait affirmé qu'aucun enfant ne naîtrait de l'œuf, mais en même temps, que représentaient ces œufs sinon l'avenir de l'espèce ?

Ces pensées, et bien d'autres, m'envahissaient tandis que nous suivions notre guide, qui sautait parfois à cloche-pied avec nous sur le sol, et volait parfois dans les airs pour repérer notre chemin. Bien que Swiftsure ne parle pas notre langue, il avait appris quelques mots et pouvait communiquer assez bien en montrant du doigt et en poussant des cris.

La lumière ne semblait pas changer pendant que nous marchions, et bien que nous ayons voyagé pendant plusieurs heures, la nuit n'est jamais tombée.

J'étais perdu dans mes pensées lorsque Swiftsure fit claquer son bec pour attirer notre attention.

"Proche", dit-il de sa voix grinçante.

Le Spear Beak est resté au sol, sautillant devant nous vers une crête de pierres sombres et exposées. Quand il fut proche, il replia ses jambes sous lui de sorte que son corps rond touchait presque le sol et se glissa jusqu'au bord, puis nous fit signe d'avancer d'un coup d'aile.

Caera et moi nous sommes mis à quatre pattes avant de commencer à ramper dans la neige.
"C'est..." Caera a murmuré dans son souffle dès que nous sommes arrivés près de la corniche où Swiftsure était positionné. Mes yeux se sont également rétrécis.

Le flanc de la montagne descendait vers une petite vallée remplie d'arbres trapus et incolores. Dans les branches épaisses, quelques douzaines de huttes se tenaient comme de gros petits oiseaux. Quelque chose bougeait dans le village.

"Four Fists," croassa Swiftsure.

315

LE COÛT RÉVÉLÉ

ELEANOR LEYWIN
Lorsque Boo et moi avons atteint les enclos des prisonniers, le champ de souches d'arbres entre moi et le village était en plein chaos.

L'une des cages avait déjà été ouverte, et les elfes libérés se bousculaient pour s'éloigner du village. Skarn les menait, essayant de les rassembler en un seul groupe pour qu'ils puissent se téléporter en utilisant l'un des médaillons. Derrière eux, son golem piétinait une douzaine de soldats alacryens non-mages qui s'étaient précipités hors du village, les écrasant sous ses poings en forme de marteau.

De l'autre côté du champ de bataille, Kathyln tenait à distance trois mages. Bien qu'elle semblait réussir à les éloigner des prisonniers en fuite, elle était coincée en défense, incapable de lancer une contre-attaque efficace.

Glissant du dos de Boo et tirant mon arc, j'ai soigneusement manifesté trois flèches flamboyantes de mana pur sur la corde et j'ai visé les trois mages qui retenaient Kathyln. Dans mon esprit, j'ai dessiné une ligne entre la pointe de chaque flèche et l'un des mages, j'ai expiré lentement et j'ai relâché la corde.

Les flèches de mana ont dessiné des lignes brillantes dans l'obscurité en se dirigeant vers leurs cibles. L'attaque a pris l'ennemi par surprise. Bien que je n'aie pas pu en tuer un seul, j'ai pu détourner leur attention de leur véritable ennemi.

Un instant plus tard, une grêle d'éclats de glace tranchants comme des rasoirs s'abattit sur les mages, les déchirant comme s'ils étaient en papier mâché.

J'avais une douleur sourde dans le noyau après avoir lancé le sort.

Je n'ai pas récupéré du sort de bouclier que j'ai lancé sur Boo, réalisai-je avec frustration.

Pourtant, cela valait la peine de vider mon noyau, puisque le sort avait probablement sauvé la vie de mon lien. Le bouclier était un sort qu'Helen m'avait montré après mon échec dans les tunnels, et il était à l'origine destiné à protéger le lanceur. Comme j'étais généralement dans les lignes arrières, j'ai joué avec la structure de ce sort plutôt simple afin de pouvoir le lancer sur d'autres personnes qui avaient besoin de protection.

Protéger l'ensemble du corps gigantesque de Boo m'a coûté plus cher que je ne le pensais, mais cela en valait la peine.

Une lueur dorée attira mon regard au-delà des cages, là où Curtis et Grawder retenaient deux groupes de combat alacryens. Par instinct, mes doigts se sont crispés sur la corde de mon arc, mais mon corps étant sur le point de subir un contrecoup, je me suis retenu.

Ce n'est pas comme si Curtis avait besoin d'aide.

L'ancien prince ressemblait à une comète brillante au sommet de son lien. Il brandissait deux grandes épées brillantes d'un feu rouge doré, brûlant tous les ennemis qui se trouvaient sur son chemin. Lorsque plusieurs couches de boucliers apparurent au-dessus des mages alacryens que Curtis poursuivait, Grawder s'arrêta et tous deux lancèrent une attaque combinée de feu et de mana pur qui brisa la barrière et engloutit tous les mages.

Je fermai les yeux, mais il était trop tard pour éviter le contrecoup soudain lorsque le sort explosa, laissant des cercles blancs lumineux imprimés sur ma vue. Un instant plus tard, le rugissement et le souffle du vent m'ont également frappé.

Plongeant derrière Boo, j'ai chassé mes larmes et attendu que les cercles brûlants et le bourdonnement dans mes oreilles s'estompent.

C'est l'un des grands défauts des super sens, me suis-je dit en mettant un doigt dans une oreille pour tenter en vain de faire disparaître le bourdonnement.

Le temps que je me retourne, Hornfels avait ouvert une deuxième cage et se dirigeait vers une troisième, tandis que son frère se préparait à s'échapper avec le premier groupe.

Je ne pouvais pas voir Skarn au centre d'un grand cercle d'elfes à l'air effrayé, mais l'énergie violette qui s'épanouissait vers le haut et vers l'extérieur à partir du centre du groupe me disait qu'il avait activé son médaillon.

Le bourdonnement statique de la magie du médaillon a donné la chair de poule à mes bras et les poils de ma nuque se sont hérissés. Comme auparavant, le dôme s'est séparé et la lumière s'est concentrée sur chacune des quelque cinquante personnes qui se tenaient en cercle serré autour de lui, puis elles ont disparu, toutes.

Le golem de pierre, qui se battait toujours contre le groupe de soldats alacryens, s'est effondré au moment où Skarn a disparu. Deux d'entre eux avaient survécu, mais ils n'étaient pas en état de se battre.

Hornfells et Curtis s'efforçaient de déplacer les prisonniers restants à l'extérieur où ils pourraient être organisés en groupes, tandis que Kathyln lançait des sorts sur tout ce qui se dirigeait vers eux depuis le village.

Une enfant elfe pleurait quelque part... J'ai balayé la foule du regard jusqu'à ce que je la trouve, une petite chose qui ne devait pas avoir plus de cinq ans. Elle courait à travers la foule, son petit visage sale regardant d'une personne à l'autre.

La petite fille avait l'air si effrayée que j'ai failli me précipiter pour l'aider, mais je me suis arrêté lorsque Curtis l'a prise dans ses bras et lui a murmuré des mots apaisants. Personne ne semblait la réclamer, alors il a gardé l'enfant avec lui tandis que lui et Hornfels organisaient les elfes en groupes séparés en groupe de cinquante.

Hornfels était rapide avec son médaillon, et il ne fallut pas longtemps pour qu'un second dôme d'énergie violette les entoure. Lorsqu'il s'est brisé, les faisceaux de lumière n'ont atteint qu'un nombre restreint d'elfes, laissant derrière eux ceux qui s'étaient entassés dans le cercle d'Hornfels.

Un cri s'éleva de ceux qui n'étaient pas emmenés, mais Curtis criait pour attirer leur attention.

"Vous, là ! Ici, vers moi ! Venez à moi !" Il brandissait son médaillon et l'agitait en l'air, serrant toujours l'enfant elfique dans son autre bras.

Près d'une centaine d'elfes avaient déjà été secourus, mais en regardant le nombre restant dans la clairière, j'ai réalisé qu'ils étaient trop nombreux.

Il faudra au moins trois médaillons pour les prendre tous...

Le côté le plus éloigné du village brillait toujours d'une lumière vert émeraude, qui vacillait et clignotait sous mes yeux.

J'étais censé retourner auprès de Tessia et d'Albold pour leur signaler que les prisonniers avaient été libérés afin qu'ils puissent utiliser leurs propres médaillons pour se téléporter.

Mais près de cinquante des elfes seraient bloqués si je n'aidais pas Curtis et Kathyln...

Puis l'avertissement de l'aînée Rinia a résonné dans mon esprit : "Quand le moment sera venu, Ellie, tu devras
tu devras choisir la mission."

C'est de ça qu'elle parlait ? Mais ma mission est de sauver les elfes, même le commandant Virion l'a dit lui-même.

Confiante dans la capacité de Tessia à gérer le serviteur, bien que toujours un peu craintive quant à l'autre partie de l'avertissement de Rinia, j'ai sprinté hors du couvert des arbres vers l'endroit où Curtis et Kathyln luttaient pour organiser les derniers elfes paniqués.

"...peut pas nous laisser ici, s'il vous plaît-"

"...est déjà parti avec les autres, je dois la trouver..."

"...vu ma soeur ? Elle était juste là..."

Presque submergé par le faible grondement des voix, j'ai retiré ma volonté de bête, et, quand la sensation d'étouffement semblable à une couverture m'a frappé cette fois, c'était presque une bénédiction.

Kathyln me faisait signe de la rejoindre, et j'ai commencé à me faufiler entre les elfes. Les premiers à remarquer Boo derrière moi ont crié et se sont dispersés, mais ils ont vite compris qu'il ne représentait pas une menace pour eux.

Kathyln avait déjà compris le problème. "Ellie, je suis contente que tu sois encore là. Nous avons besoin de toi pour activer un des médaillons, sinon..."

Sa bouche s'est refermée quand une lame de mana pâle et toxique est sortie de l'ombre, et Kathyln a à peine réussi à conjurer un mur de glace pour la dévier.

Mon coeur s'est mis à battre douloureusement tandis qu'une secousse de terreur me traversait. Bilal se tenait soudainement à moins d'un mètre de nous, ses bras à nouveau enveloppés dans les lames de mana vert pâle, son visage tordu de désespoir et de dégoût, son attention entièrement tournée vers Kathyln.

Est-ce que cela signifie...

Avant même que j'aie pu achever ma pensée, le champ autour de nous s'est animé de lianes émeraude rougeoyantes, alors que des dizaines, voire des centaines de lianes jaillissaient du sol. Certaines serpentent autour des bras et des jambes de Bilal, tandis que d'autres forment une barrière entre lui et les elfes, qui criaient et s'éloignaient de lui.

La voix claire et tranchante de Tessia, comme un éclair, résonna sur le champ de bataille. "Curtis, vas-y ! Maintenant !"

Derrière moi, Curtis avait commencé à déposer l'enfant, prévoyant clairement de se jeter sur le serviteur, mais il s'est figé à l'ordre de Tessia. Après seulement un battement de coeur d'hésitation, il a levé son médaillon, et le dôme violet l'a englouti, lui et les elfes les plus proches, dans la lumière, puis ils ont disparu.

Les lames de Bilal coupaient et déchiraient les lianes tandis qu'il se battait pour se libérer. "Ce n'est pas parce que je ne peux pas tuer la sorcière elfe que je dois vous laisser vivre", grogna-t-il, ses mots jaillissant de lui comme si ses poumons étaient remplis de poison.

Mais Tessia était déjà là, et ses lianes nous protégeaient. Je devais lui faire confiance pour s'occuper de lui, car tout autour de nous, la foule d'elfes se dispersait pour que nous ne puissions pas les téléporter tous en même temps.

Kathyln érigeait des barrières de glace supplémentaires pour protéger les prisonniers les plus proches, juste au cas où il tournerait ses attaques sur eux à la place.

"Ici !" J'ai crié, courant loin de l'endroit où le serviteur se débattait. "Ici, vers moi ! Vite !"

Cela a pris du temps, trop de temps, mais les elfes étaient désespérés de fuir, et ils avaient vu que nous pouvions les téléporter s'ils écoutaient vraiment, alors finalement ils ont commencé à revenir vers moi alors que je m'éloignais de la bataille.

Je m'étais penché pour aider un vieil elfe qui était tombé dans la précipitation pour échapper au serviteur, quand, derrière moi, Boo a rugi de douleur et de colère, et quelque chose de fantomatique et de vert est passé devant moi. La lame toxique a manqué de peu le vieil homme avant de se planter dans le sol.

Le vieil homme a gémi quand je l'ai tiré maladroitement vers le haut. J'ai failli trébucher sur mes propres pieds en essayant de me manœuvrer avec le vieil elfe tout en me préparant à ce qui arrivait derrière moi, mais deux autres elfes l'ont attrapé par les bras et m'ont aidé à le tirer en arrière.

Une longue entaille dans le flanc de Boo laissait couler un lent filet de sang. Derrière lui, Bilal était soulevé du sol par une énorme liane. Celle-ci l'a repoussé et le serviteur a dégringolé dans les airs, comme une poupée, avant de s'écraser dans l'une des maisons voisines.

"Ellie !"

Ma tête s'est retournée vers la silhouette de Tessia, qui se déplaçait de liane en liane vers la maison où Bilal avait disparu.

"Aide Albold !"

J'ai cherché dans la clairière lugubre jusqu'à ce que j'aperçoive Albold, qui boitait beaucoup, la main sur le côté.

J'ai tendu le bras et attrapé une des elfes les plus proches. Elle était jeune, avec des cheveux blond miel et une expression d'acier. "Aidez à les rassembler en groupes de cinquante !" Quand elle m'a regardé avec une apparente confusion, j'ai attrapé son bras. "Regroupez-les, maintenant ! Allez !"

Je me suis précipité à travers le champ, atteignant Albold au moment où il allait trébuché et tombé au sol.

Albold avait plusieurs longues coupures sur la poitrine et le ventre, et la peau autour d'elles avait pris une couleur verte maladive. Il a essayé de parler, mais n'a réussi qu'à cracher une bouchée de sang.

Sans rien dire, j'ai passé le bras du soldat elfe autour de mon cou et j'ai soupiré. Bien que je n'aie pas pu récupérer beaucoup de mon mana, avec l'aide de l'adrénaline de la bataille, j'ai pu le traîner sur ses pieds.

Au loin, des lianes de six mètres de haut frappaient la maison où se trouvait Bilal, faisant tomber la structure sur sa tête graisseuse.

Avec le serviteur hors du chemin, du moins pour le moment, Kathyln avait réorganisé son groupe, tandis que la fille elfe que j'avais chargée de rassembler les autres avait fait de son mieux.

"Ellie, peux-tu avoir ce groupe ?" a demandé Kathyln, d'un ton à moitié craintif, à moitié fatigué.

Pendant un moment, j'ai ressenti une vague d'anxiété à l'idée d'être responsable de plus de quarante vies elfiques, mais Tessia était toujours là, elle avait le serviteur sous contrôle, et la plupart des autres soldats alacryens étaient morts.

"Ouais, je m'en occupe, fais sortir ces gens d'ici !"

De l'énergie violette jaillit de son médaillon, grandissant au-dessus de la tête des elfes, puis s'étendant en un dôme qui les recouvrait tous.

Puis les ombres se sont déplacées au milieu du groupe, et soudain Bilal était là, se tenant debout au-dessus de la plupart des elfes. Son corps tout entier était enveloppé d'une épaisse couche de mana, mais alors même que je le regardais, le mana coulait sur son corps et se transformait en longues lames accrochées à ses mains.

Avec le bras d'Albold toujours en bandoulière, il n'y avait rien que je puisse faire sauf regarder avec horreur les lames grandissantes se fermer l'une sur l'autre comme des ciseaux, visant parfaitement l'arrière du cou de Kathyln.

La magie du médaillon s'était déjà divisée en faisceaux individuels, et Kathyln et les elfes étaient éclairés dans l'obscurité. Les elfes les plus proches avaient réalisé que Bilal était là, mais semblaient figés de terreur. Kathyln était entièrement concentrée sur le médaillon...

D'un seul coup, Kathyln et les elfes ont disparu. Les lames du serviteur ont coupé sans dommage les derniers rayons de lumière, puis la clairière est redevenue sombre.

"Tu as toujours ton médaillon ?" J'ai demandé à Albold, ma voix était à peine un murmure. "Tu peux l'utiliser ?"

Il secoua la tête d'un air fatigué, mais resta debout lorsque je me suis dégagé de son poids.

"J'ai dû..."

"Ça n'a pas d'importance", j'ai claqué des doigts, en pressant mon propre médaillon dans ses mains.

Si seulement Curtis et Kathyln n'avaient pas emporté les autres...

Le serviteur s'était arrêté un moment pour regarder autour de lui, son expression devenant de plus en plus frustrée.

"Hé, grand et moche !" J'ai crié, en essayant d'empêcher ma voix de trembler.

Les yeux sombres de Bilal ont jeté un regard méfiant à Tessia, qui approchait rapidement, avant que son regard ne dérive vers moi avec curiosité.

"Mauvaise journée, hein ?" J'ai demandé, m'éloignant d'Albold et me plaçant entre les autres elfes et le serviteur.

Il s'est moqué, son attention est revenue sur Albold et le groupe d'elfes. Des éclats de mana vert pâle se sont manifestés autour des mains levées du serviteur qui se préparait à tous nous tuer.

Bon sang ! Juste un peu plus de temps.

Sans réfléchir, j'ai poussé un rire. Il est sorti grinçant et peu naturel, mais il a fait l'affaire. Le regard de Bilal est revenu sur moi.

"Tu sais, de vous deux, je pense que c'est ton frère qui a été le plus attentif", ai-je dit en croassant.

Le regard de Bilal s'est rétréci, sa main lumineuse s'est baissée en signe d'hésitation. "Tu as rencontré Bivran, et tu es encore en vie ?"

J'ai hoché la tête. "Je ne peux pas en dire autant de lui, malheureusement."

Rassemblant le reste de mon courage déclinant, j'ai posé ma main sur Boo et sorti l'anneau dimensionnel de Bivran.

Derrière moi, un éclair violet a illuminé la nuit, et toute la tension a disparu de mon corps. Nous avions réussi. Les derniers elfes étaient en sécurité.

Les yeux du serviteur se sont écarquillés à la vue de l'anneau noir de jais, et il s'est précipité vers moi. Boo a sauté en avant pour l'intercepter, mais c'est le bâton épée de Tessia qui a bloqué son attaque.

Sa brillante énergie vert émeraude a repoussé son mana maladif tandis que le bâton épée filait plus vite que je ne pouvais le suivre.

Les épées de Bilal étaient tout aussi rapides, et sa capacité à rediriger son mana pour attaquer ou se défendre au besoin a rendu difficile pour Tessia de le blesser. Pourtant, la robe noire du serviteur était tachée de sang à une douzaine d'endroits différents, et il était clair qu'elle avait le dessus maintenant que Bilal ne s'enfuyait plus.

Tessia, par contre, semblait presque indemne. Son visage était déterminé, son regard était fixé sur sa cible, et les lames de Bilal ne l'ont jamais touchée.

Je voulais aider, mais je ne savais pas comment. Mon mana était à peine restauré, assez pour quelques flèches peut-être, mais je ne voyais pas comment cela pourrait faire une différence.

Puis j'ai eu une idée.

Je n'ai pas besoin de beaucoup de mana, juste assez pour former la flèche...

"Si tu ne me crois pas..." J'ai préparé la flèche-bouclier que j'avais utilisée sur Boo et l'ai dirigée vers Bilal. "Je vais devoir te montrer."

Les yeux sombres du serviteur se sont aiguisés quand j'ai tiré la flèche droit sur lui. Bilal, ne prenant aucun risque, s'est éloigné de Tessia.

La flèche dorée est passée par là où il se trouvait et a touché Tessia en plein dans l'estomac, répandant la lueur dorée sur son corps. Elle s'est arrêtée d'un coup, regardant le sort avec surprise.

Un sourire en coin se dessina sur les lèvres fines du serviteur, qui profita rapidement de l'ouverture de Tessia. Bilal se précipita vers elle et enfonça l'une de ses lames vert pâle dans le flanc de Tessia et l'autre dans sa jambe.
"Je savais que les Dicathiens étaient mal entraînés, mais tirer sur l'un des siens... " Les yeux de Bilal se sont agrandis lorsque le bâton de Tessia s'est enfoncé dans son dos.

Son regard incrédule s'enfonça dans la confusion, avant de s'élargir avec la réalisation. Bien que les deux lames aient réussi à percer ma barrière, elles n'ont pas pu traverser l'aura de Tessia.

Les armes de Bilal s'éteignirent alors que le dernier reste de son mana s'échappait de son noyau de mana percé, et il tomba à genoux. Une main squelettique était pressée contre la blessure de sa poitrine, essayant inutilement d'arrêter le sang, mais celui-ci coulait librement de la blessure et s'accumulait sombrement sur le sol.

"Le Vritra m'a choisi", haletait-il, le sang écumeux souillant ses lèvres. "Je serai un dieu parmi..."

Lentement, il s'est effondré sur le sol, son visage s'enfonçant dans la mare de sang sous lui.
Plusieurs lianes ont rampé à partir du sang et se sont enroulées autour du corps. Le serviteur a commencé à s'enfoncer alors que les lianes le tiraient vers le sol.

Ses mains et ses jambes ont disparu sous la terre retournée, puis la majeure partie de son torse, et enfin son visage. La dernière chose que j'ai vue de lui, ce sont ses yeux morts et fixes, puis il a disparu.

Les lianes émeraudes ont disparu alors que Tessia libérait sa volonté de bête. Au lieu de se réjouir de sa victoire sur le serviteur - un exploit que seul mon frère avait accompli jusqu'à présent - Tessia a semblé rapetisser.

Même de dos, elle avait l'air seule, ses épaules s'affaissant alors qu'elle laissait échapper une profonde inspiration avant de se retourner.

"On devrait se dépêcher de rentrer, Ell-"
Les yeux de Tessia se sont agrandis au moment où une main forte s'est posée sur mon épaule. "Vous êtes devenus beaucoup plus forts tous les deux", a dit une voix froide et étrangement familière.
Un poids froid et lourd semblait soudainement peser sur moi et même sans ma volonté de bête active, tout ce qui s'est passé ensuite semblait se dérouler au ralenti.

Boo s'est jeté sur l'homme derrière moi, mais il a été emprisonné dans une prison de pointes noires qui se sont manifestées avant même que je puisse cligner des yeux.

Mon lien a poussé un rugissement tonitruant en frappant de ses pattes les pointes de l'ombre, mais il n'a même pas réussi à les abîmer.

Tessia a commencé à bouger, mais s'est arrêtée lorsque la main sur mon épaule s'est approchée de ma gorge tandis que l'autre arrachait le pendentif du phoenix wyrm autour de mon cou.

J'avais peur. Même en affrontant Bivran et Bilal, je ne m'étais jamais sentie comme ça... comme si quoi que je fasse, ça n'aurait aucune importance. Sans ce pendentif, il pouvait facilement me tuer, et je ne pouvais pas lever un doigt pour me défendre.

"E-Elijah", a balbutié Tessia, le visage pâle d'horreur.

La mention de ce nom m'a fait froid dans le dos. Je pouvais sentir mon souffle se raccourcir alors que j'essayais de comprendre ce qui se passait.
Les souvenirs de Tessia expliquant la dernière bataille d'Arthur avant que lui et Sylvie ne soient tués me sont revenus en mémoire.

Elijah est celui qui a tué mon frère. Il se tenait juste derrière moi, mais je pouvais à peine rester consciente, et encore moins chercher à me venger.

"Je voudrais que tu m'appelles Nico", a dit l'homme froidement.

"Bien... Nico." Tessia a levé une main apaisante. "Ton combat est avec moi, d'accord ? Libère juste Ellie."

"Tu m'as échappé la dernière fois, Cecilia. Je ne prendrai aucun risque cette fois-ci."

"Ce... cilia ?" Ignorant mon corps hurlant, j'ai regardé en arrière. C'était vraiment Elijah, le garçon qui vivait avec nous à Xyrus, sauf qu'il ne portait pas de lunettes et avait des poches sombres sous les yeux derrière des mèches de cheveux noirs désordonnés. Alors qui était Cecilia ?

Tessia s'est approchée, une main toujours agrippée à la poignée de son baton épée. "Elij-Nico... tu n'as aucun sens."

Elijah a laissé échapper un soupir tandis que sa prise autour de mon cou se resserrait.

J'ai griffé impuissant sa main tout en essayant de dire à Tessia de courir, mais mes mots sortaient dans des toux bâillonnées.

"Lâche ton arme et enfile ça." Elijah a jeté une paire de menottes en métal épais à Tessia. Chacune avait une grande pierre incrustée au milieu et était gravée de runes que je n'avais jamais vues auparavant.

Le regard durci de Tessia est devenu un regard de défaite. "Et tu laisserais Ellie partir ?"

"Tu essaierais de te tuer à nouveau si je ne le faisais pas, n'est-ce pas ?" Elijah a gloussé.

Sa prise autour de mon cou s'est relâchée, et je voulais crier à Tessia de ne pas le faire, mais le regard dans ses yeux m'a tout dit.

Tessia m'a souri tristement en lâchant son bâton épée et en verrouillant les bracelets métalliques autour de ses avant-bras. "J'espère qu'avec ça, ton frère me pardonnera."

Elijah a relâché sa prise de fer sur mon cou et m'a poussé sur le côté. Je suis tombée sur le sol, mon corps tremblant de partout alors que les grognements de Boo se transformaient en gémissements.

Je ne pouvais que regarder Elijah attraper Tessia par les menottes. Il a arraché le médaillon qui pendait à son cou et l'a étudié un moment avant de le jeter sur le sol devant moi, ainsi que le pendentif de sauvetage qu'il m'avait pris. "J'ai eu ce que je voulais. Considère ceci comme une dernière faveur... pour Grey."

Mes mains tremblantes ont saisi les deux artefacts inestimables, regardant de là le garçon sombre qui était l'ami le plus proche de mon frère.

D'un geste du poignet, il a libéré Boo.

Mon lien s'est immédiatement précipité vers moi, m'a attrapé par le dos de ma chemise, et m'a traîné au loin. Je ne pouvais qu'assister impuissant à la disparition de Tessia et d'Elijah, les mots obsédants de l'aînée Rinia se pressant sur mon esprit comme un fer rouge.

"Le coût de la vie de ces elfes est peut-être plus important que ce que Virion est prêt à payer."

316

VÉRITÉS INCERTAINES

ARTHUR LEYWIN
J'ai renforcé ma vision et regardé dans la vallée.

Les huttes semblaient simples, faites d'herbe et de boue tassée. Elles étaient toutes construites dans les branches épaisses des arbres, sans escaliers, cordes ou ponts évidents pour permettre aux bêtes de l'éther de se déplacer.

En observant les Four Fists, il était facile de comprendre pourquoi ils n'en avaient pas besoin.

Plusieurs de ces créatures simiesques se déplaçaient entre les arbres. Chacune avait un corps large et musclé, des jambes courtes et épaisses avec des pieds qu'elles utilisaient pour s'agripper et grimper, et quatre bras massifs. Ils grimpaient et couraient rapidement, utilisant leurs six membres pour se projeter en avant. Même depuis notre perchoir, je pouvais voir que leurs corps étaient entièrement couverts de cicatrices.

Les Four Fists étaient couverts de fourrure, principalement brune ou noire, mais leur chair était pâle. Leurs visages étaient moins simiesques, me faisant plutôt penser à quelque chose entre un humain et un cochon. Ils avaient des mâchoires larges, des nez larges et plats, et des sourcils épais. Des défenses semblables à celles d'un sanglier dépassaient de leur mâchoire inférieure, et leurs petits yeux brillaient comme un feu violet sous l'ombre des arbres.

Un rugissement furieux a brisé le silence de la montagne, et un instant plus tard, la source est devenue visible. Un Four Fists vraiment massif, drapé dans un capuchon orné de ce que je ne pouvais que supposer être des plumes et des serres de Spear Beak, a lancé un plus petit représentant de sa tribu depuis la porte ouverte de l'une des huttes surélevées.

La victime a dégringolé de trois mètres vers la terre gelée avant de tendre la main et d'attraper quelque chose que je ne pouvais pas voir, puis de se balancer sur la branche la plus proche. L'agresseur a sauté de la hutte, plongeant vers sa proie comme une comète.

Le plus petit des Four Fists s'est éloigné de l'arbre, semblant à nouveau s'accrocher à l'air comme à une sorte de barre pour se balancer à travers un grand espace entre deux arbres, cherchant à mettre de la distance entre lui et son agresseur.

Autour d'eux, plusieurs autres Four Fists regardaient, certains grognant ou rugissant d'agitation, mais ils ne faisaient aucun effort pour intervenir alors que le plus grand des deux Four Fists chassait le plus petit du couvert des arbres.

Soudain, le grand Four Fists portant le capuchon à plumes arma un bras en arrière et lança quelque chose sur sa proie. Un petit orbe d'énergie violette - de l'éther - traversa l'air en un clin d'oeil, perçant le mollet du Four Fists en fuite et le faisant trébucher et rouler dans la neige.

Puis l'énorme bête d'éther grise était sur la plus petite, les quatre poings lourds martelant la bête d'éther blessée. Ce n'était pas vraiment un combat, et en moins d'une minute, la bataille était terminée.

Le vainqueur traîna le cadavre de son adversaire vers le village forestier tandis qu'environ trois douzaines de Four Fists sortaient des arbres, se déplaçant avec précaution, observant nerveusement leurs semblables. Avec un rugissement de pierre, le grand Four Fists a soulevé le cadavre du sol et l'a jeté aux pieds des autres.

Cependant, alors qu'il battait sa poitrine comme un tambour, un autre bruit juste à côté de moi a attiré mon attention. Swiftsure faisait claquer son bec nerveusement, un bruit qui se propageait dans les montagnes et se répercutait dans la vallée.

Tous les visages bestiaux se sont tournés simultanément vers nous, regardant vers la crête. Je me suis baissé pour cacher ma tête, tirant Swiftsure par son bec avec moi, mais un cri avait traversé la tribu des Four Fists et je pouvais entendre le martèlement de leurs articulations sur le pergélisol alors qu'ils commençaient leur charge.

Dégageant son bec pointu de ma prise, Swiftsure a laissé échapper un cri de panique. "Combattez !"

"Merde", ai-je juré, me levant et regardant derrière moi alors que j'envisageais de battre en retraite.

Non, cela n'avait aucun sens de se retourner et de courir. Les bêtes simiesques avaient le morceau de portail dont nous avions besoin et elles semblaient tout aussi sauvages et monstrueuses que Old Broke Beak avait promis.

" Prépare-toi au combat ", ai-je dit à Caera, qui était déjà à mes côtés, sa lame sortie.

Me revêtant d'éther, je contemplai le spectacle en contrebas : plus de trente de ces bêtes d'éther à quatre bras, leurs petits yeux perçants brûlant de fureur, se ruaient sur le flanc de la montagne dans notre direction.

'Regis, sors quand nous ferons l'impact' ai-je ordonné, puis j'ai sauté de la crête, dans le but d'atterrir en plein milieu des bêtes d'éther et de retenir leur attention.

Immédiatement, les Four Fists ont répondu en lançant des projectiles d'éther sur moi.

Avec mes instincts d'asura à pleine puissance et mes yeux concentrés sur le barrage d'orbes d'éther, j'ai calculé leur projection alors qu'ils s'approchaient de moi.

Faisant tournoyer mon corps dans l'air, je me suis orienté pour esquiver autant de projectiles d'éther que possible.

Deux m'ont frappé, l'un frôlant ma cuisse droite, l'autre frôlant mes côtes. La douleur qui irradiait des deux points de blessure m'indiquait que mon linceul éthérique n'était pas suffisant pour me protéger complètement de leurs balles d'éther.

Sentant que mes blessures étaient en train de guérir, je me suis concentré sur la bataille qui approchait.

'Regis. Gauntlet Form !' J'ai ordonné. Sa présence s'est immédiatement déplacée vers ma main droite pour y attirer l'éther et lui permettre de s'accumuler. Alors que j'approchais du sol, un ouragan d'éther se déchaînait autour de ma main, luttant pour être libéré. Des hurlements maniaques de peur et de panique résonnaient en bas, tandis que certaines des bêtes simiesques s'efforçaient de s'enfuir.

Mais au moment où j'allais atterrir, le grand Four Fists portant le capuchon décoratif s'est interposé entre moi et le sol.
Une explosion assourdissante a résonné sur le flanc de la montagne lorsque le torrent d'éther libéré par mon poing a heurté les quatre bras couverts d'éther du grand Four Fists.

J'ai senti l'onde de choc de notre impact déchirer son enveloppe protectrice et briser ses os avant qu'il ne soit envoyé au loin dans un nuage de neige et de débris. Pourtant, grâce à son sacrifice, mon attaque avait été contenue, laissant ses frères étourdis mais indemnes.

"Regis, maintenant !" J'ai soufflé, me stabilisant alors que je combattais les effets de la technique de l'éther.

'Ne meurs pas, princesse' grogna mon compagnon en sautant de mon dos et en sautant sur l'un des Four Fists qui s'approchait, ses dents allant vers la gorge.

Alimentés par la rage de leurs frères blessés, les Four Fists hurlaient comme des fous, se jetant sur moi au mépris de leur propre sécurité.

Exprimant une forte inspiration, je me suis concentré sur l'éther qui recouvrait ma peau, me protégeant et me renforçant. Mon esprit est entré en transe et je me suis souvenu des années d'entraînement au corps à corps que j'avais reçu de Kordri.

J'entendais les cris de colère des Four Fists de plus en plus forts, Caera qui appelait mon nom au loin alors qu'elle se frayait un chemin vers moi, et Swiftsure qui hurlait au-dessus de nos têtes, mais j'ai fait abstraction de tout cela jusqu'à ce que je n'entende plus que le son de ma propre respiration.

Échappant à une paire de Four Fists plus petits qui se jetaient sur moi, j'en ai frappé un avec mon poing, le faisant entrer en collision avec son partenaire avant de tourner sur mes talons pour intercepter la balle d'éther d'un Four Fists plus sombre.

Revêtant ma paume d'une autre couche d'éther, je la redirigeai pour frapper le couple que je venais d'assommer avant d'enfoncer mon coude dans le sternum de mon agresseur.

J'ai ignoré les halètements étouffés de la bête d'éther qui s'effondrait. J'ai ignoré le regard de douleur et de peur des autres Four Fists. Je me suis concentré sur le son de ma propre respiration alors que les bêtes étaient abattues par mes mains. Ce n'était pas le moment de montrer du doute ou de la compassion.

Ce n'était pas le moment de montrer de la faiblesse.

Le visage écrasé et hideux d'un autre Four Fists est venu d'en haut, ses mâchoires ont claqué et ses défenses ont creusé l'air pour essayer de m'étriper. J'ai attrapé la bête par les défenses et j'ai écrasé son visage contre le sol. Comme il ne devenait pas immédiatement mou, j'ai enfoncé mes pieds dans son crâne avant de balayer le champ de bataille.

Près d'un tiers du clan des Four Fists était déjà tombé. Du coin de l'œil, je pouvais voir Caera entourée d'une aura brûlante, rendant presque impossible aux créatures simiesques de l'attaquer physiquement. Dans le cercle d'ennemis qui l'entourait, j'en voyais plusieurs avec des mains et des bras détruits, brûlés par son feu noir alors que sa longue épée continuait à tracer des arcs rouges autour d'elle.

Regis, quant à lui, se faufilait entre les bras tendus, déchirant et arrachant toute la chair exposée qu'il pouvait. Je sentais son exaltation chaque fois que ses crocs se refermaient sur la gorge d'un ennemi.

Le champ de bataille gelé s'est bientôt coloré en rouge alors que nous continuions à tuer les bêtes d'éther qui semblaient encore plus sauvages que ce que Old Broke Beak avait décrit. Même si leurs os étaient brisés et leurs corps ensanglantés, les singes devenaient plus sauvages. Abandonnant leur capacité à nous lancer des balles d'éther, ils continuèrent à charger, agitant leurs poings et grinçant des dents comme des animaux enragés, jusqu'à ce qu'un rugissement maléfique retentisse dans le paysage enneigé.

Les Four Fists qui nous entouraient se sont instantanément raidis, puis une autre série de grognements a retenti au loin.

'Et maintenant' gémit Regis alors que nous regardions les Four Fists, ceux qui étaient encore en vie. -faire un bond en arrière et s'éloigner de nous. En quelques secondes, Regis, Caera et moi nous sommes retrouvés dans un grand cercle de bêtes d'éther à quatre bras en train de grogner.

J'entendais le souffle lourd de Caera derrière moi, qui attendait que j'agisse.

Un grognement profond et grondant attira mon attention sur l'ouverture dans l'anneau où le Four Fists gris massif qui avait intercepté ma première attaque s'avançait avec assurance dans l'anneau de ses frères.

J'avais vu cette créature battre à mort un autre de ses semblables, je savais donc qu'elle était plus grande et plus forte que les autres, mais elle semblait encore plus redoutable de près. La bête était grande - au moins deux pieds au-dessus de moi - avec son torse balafré gonflé et ses bras croisés. Ses deux bras supérieurs étaient couverts de sang séché et de neige après avoir subi le choc de mon Gauntlet Form, mais ses blessures ne semblaient pas le gêner.

Ses deux yeux violets étincelants me fixaient, me regardant avec une haine calme qui contrastait avec ses frères frénétiques. Il a levé un de ses bras inférieurs, provoquant la tension de Regis et Caera. Attrapant son capuchon de plumes, le Four Fists gris l'arracha de ses épaules et le laissa tomber sur le sol avant de pointer un de ses doigts directement sur moi.

"Merde, c'était viril", a marmonné Regis.

"Je pense que c'est... un défi pour toi", a dit Caera, les yeux plissés de confusion.

"Bien", dis-je en m'avançant et en laissant tomber ma propre cape sur le sol. "Ça va nous faire gagner du temps alors."

"Prends au moins ça", répondit Caera en tendant son épée écarlate.

J'ai tendu la main vers l'arme, mais lorsque j'ai regardé dans les yeux brillants de l'imposant Four Fists, je n'ai pu m'empêcher de sourire. "Non, c'est bon."

J'ai pensé que la noble Alacryenne pourrait argumenter. Je savais qu'il était stupide de ma part de me désavantager en me battant à mains nues contre un adversaire qui pesait quatre fois mon poids et avait deux fois plus de bras, mais Caera s'est éloigné sans un mot, me laissant seul sur le ring avec le Four Fists gris.

Mon adversaire a poussé un cri guttural, et plusieurs autres ont commencé à se frapper la poitrine à un rythme régulier, comme le battement des tambours de guerre.

Le début de notre combat a été marqué par la charge explosive du Four Fists gris.

Poussant de l'éther dans mes jambes, je me suis élancé en avant, plongeant sous son bras musclé qui tentait de m'attraper.

Au moment où mon poing recouvert d'éther était sur le point de passer sous ses côtes, le corps de mon adversaire s'est brouillé et j'ai pu à peine parer son coup à mon genou.

L'impact m'a fait voler dans les airs, le vent m'a coupé les poumons, mais j'ai pu voir ce qui s'était passé. Il avait utilisé la même technique de spatium que l'un de ses frères pour se balancer dans les airs, mais à la place, il s'était servi de l'éther comme d'une poignée pour se propulser vers l'avant, ce qui lui donnait un incroyable élan.

J'ai déclenché God Step et, sans avoir le temps de déterminer quelle voie prendre, j'en ai choisi une qui me permettrait simplement de m'écarter du chemin.

Le monde s'est brouillé et je me suis retrouvé quelques mètres plus haut que je ne l'avais été. Me réorientant rapidement dans l'air, j'ai canalisé de l'éther dans mes bras juste à temps pour que le Four Fists gris sorte de sa surprise initiale et crée une autre prise d'éther pour se projeter vers moi.

Nos poings se rencontrèrent, mais sans l'aide de Gauntlet Form pour renforcer mon attaque, notre affrontement n'était plus aussi unilatéral qu'auparavant.

Je pouvais sentir les os de mon bras se briser, même à travers l'épaisse couche d'éther qui me protégeait, tandis que l'impact nous faisait tous deux retomber sur le sol enneigé.

Me relevant d'un bond, je n'ai même pas attendu que mon bras soit guéri avant d'enclencher God Step une fois de plus. Cette fois, j'ai pu trouver le chemin que je cherchais au moment où mon adversaire réussissait à se hisser hors du petit cratère de neige.

Mon univers changea de perspective lorsque God Step me plaça à côté du Four Fists gris, juste sous ses bras.

Chaque once de concentration était concentrée sur la manœuvre de l'éther à travers mes canaux d'éther, le faisant voyager de mes jambes et de mes hanches jusqu'à mon dos et à travers mon poing gauche de façon parfaitement synchronisée pour correspondre à mon coup final.

Le résultat fut dévastateur.

La gigantesque bête ressemblant à un singe s'est effondrée lorsque mon poing s'est enfoncé dans son flanc, et elle a été envoyée voler hors de l'anneau des Four Fists, s'écrasant sur le flanc de la vallée et provoquant la rupture d'une couche de neige qui est tombée en cascade sur une partie du champ de bataille.

Le silence s'est installé alors que je me tenais debout, haletant, regardant mon poing ensanglanté alors que de l'éther s'échappait encore de la surface de ma peau.

Un gémissement douloureux me sortit de ma torpeur et je me préparai immédiatement au combat. Les Four Fists s'étaient battus comme des fous, sans se soucier de leur propre sécurité, avant que leur chef massif n'intervienne, mais plutôt que de se rallier au combat, ces bêtes semblables à des singes se sont effondrées sur leurs six membres et ont hurlé de chagrin tandis que l'un d'eux sortait le corps mutilé du Four Fists gris que je venais de vaincre.

Soudain, une main chaude m'a attrapée. "Allons-y, Grey."

Caera, les cheveux ébouriffés et plusieurs coupures sur le visage, m'a tiré, me conduisant vers le village tandis que Regis suivait peu après. Mon regard est resté sur l'anneau brisé des Four Fists, tous en deuil du chef de la tribu.

Je craignais que la tribu ne reprenne l'attaque à tout moment, et ne cessais de jeter des coups d'œil en arrière par-dessus mon épaule, mais ils ne firent aucun mouvement pour suivre ou défendre leur village.

"Quelque chose me dérange", a dit la noble alacryenne alors que nous passions sous les branches des arbres. "Non seulement le chef que tu as combattu, mais beaucoup de Four Fists avaient des tatouages sur tout le corps."

"Des tatouages ? Comme des formes de sorts ?" demanda Regis.

"Non", ai-je répondu à Regis. "Je ne suis pas sûr pour le mana, mais je n'ai jamais senti d'éther manipulé à travers les tatouages".

"Ils sont différents des types de crêtes que nous avons aussi", a dit Caera, en secouant la tête. "Les tatouages ressemblent beaucoup aux sculptures de l'arche du portail."

Je me suis arrêté, prenant tout en compte. "Alors c'est juste... de l'art."

Cette révélation m'a mis mal à l'aise. Ces Four Fists nous avaient chargés, s'étaient battus furieusement et jusqu'à la mort sans la moindre provocation, mais ces tatouages témoignaient d'une intelligence bien supérieure à celle des bêtes de mana sauvages. J'avais vu les signes, mais j'avais choisi de les ignorer. Le fait même d'avoir des maisons dans les arbres, de porter des vêtements décoratifs comme la cagoule à plumes, la façon dont leur chef m'a défié en duel...

C'étaient tous des signes d'intelligence et de culture, contrairement à ce que Old Broke Beak nous avait dit.

"Où est Swiftsure ?" J'ai demandé, en levant les yeux au ciel.

Caera a secoué la tête. "Il est parti devant nous dès que la bataille a commencé".

Je défocalisai mon regard et me concentrai sur l'éther ambiant tandis que mes yeux scrutaient les huttes. Sans la tempête de neige éthérique pour brouiller mes sens, j'étais capable de voir plusieurs signatures d'éther distinctes, provenant très probablement des Four Fists cachés dans les huttes.

"On se sépare ?" Caera a demandé

"Ce n'est jamais une bonne idée. Cela peut prendre plus de temps, mais il n'y a pas tant de huttes que ça à vérifier." J'ai désigné l'un des arbres écorcés à proximité. "Celle-là d'abord."

J'ai tendu la main à la noble alacryenne, pensant qu'elle aurait besoin d'aide pour atteindre la hutte située au-dessus de nous. " Tiens.... "

Le corps fin de Caera a été enveloppé d'un linceul visible de mana avant qu'elle ne saute sur la branche la plus proche, soulevant un nuage de neige sur Regis et moi.

Mon compagnon a secoué la poudre blanche sur lui et s'est penché vers moi.

"Rejeté", murmura-t-il avant de sauter sur la branche la plus basse derrière Caera.
Roulant des yeux, j'ai également sauté, les suivant tous les deux jusqu'à ce que nous arrivions juste en dessous d'une cabane située sur une branche épaisse et noueuse.

"Attention", ai-je marmonné. "Il y en a un à l'intérieur."

Je suis entré lentement dans la hutte. La hutte elle-même n'était que de l'herbe et de la boue moulées en une forme vaguement arrondie. Le sol était semblable, bien qu'il soit presque entièrement recouvert d'une couche d'herbe ressemblant à de la paille et dégageant une odeur douce et moisie.

Blotti dans le coin arrière de la petite habitation se trouvait un Four Fists. Il était pressé dans le coin, les yeux détournés de nous.

Regis s'est immédiatement crispé, le feu violet autour de son cou vacillant violemment.

Je me suis tourné vers Caera, qui avait sorti son épée mais la tenait mollement sur le côté. L'Alacryenne avait une expression douloureuse et ses yeux écarlates se concentraient sur le Four Fists. "Jetons un coup d'œil et partons."

Mes yeux se sont concentrés sur l'étagère rugueuse qui avait été creusée dans le côté du mur intérieur. Une série d'outils d'apparence primitive était posée sur l'étagère, ainsi que quelques bols grossiers.

Caera et moi avons scanné la hutte pour nous assurer que la pièce du portail n'était pas cachée quelque part quand un bref cri de braillement est venu du coin. Nous nous sommes tous les trois retournés pour faire face à la source du son.

Le Four Fists recroquevillé au fond n'était pas seul. Il tenait dans ses bras un nourrisson, qui venait sans doute de se réveiller. La petite créature, qui n'avait qu'une fine couche de fourrure sur sa peau rose, ressemblait autant à un porcelet à six pattes qu'à un gorille massif. Il était si petit qu'il tenait dans la main d'un seul des Four Fists.
Le plus grand des Four Fists a rapidement recouvert le bébé, le cachant entre deux grandes mains et se tournant de façon à ce que le bébé soit protégé par son corps. Il nous a regardé du coin de ses grands yeux tremblants.

Un goût amer a envahi ma bouche et j'ai serré les dents. Détachant mes yeux de cette vision, j'ai rapidement fouillé le reste de la pièce avant de quitter leur maison.

La hutte suivante était assez proche pour que nous puissions y sauter, et bien qu'elle ne soit pas occupée comme la précédente, elle était beaucoup plus encombrée. Dans un bol en bois grossièrement taillé près de la porte, il y avait une poignée de fruits bleu vif qui ressemblaient à des myrtilles géantes. Ils sentaient la fraîcheur, alors je me suis risqué à en grignoter un, et j'ai découvert qu'il était riche et sucré, avec une texture semblable à celle des nectarines.

Une douce chaleur a glissé dans ma gorge et s'est installée dans mon estomac comme si j'avais pris une dose d'alcool.

J'en ai jeté un peu à Regis qui l'a mangé en entier, puis j'ai donné tous les fruits sauf un à Caera. Le fruit n'était pas aussi riche en éther que l'œuf de Spear Beak, ou même que le fruit suspendu que nous avions trouvé dans la zone du mille-pattes géant, donc il n'était pas aussi utile pour moi que pour elle.

Elle a pris les fruits sans rien dire avant de se retourner et de fouiller le reste de la hutte. Le long d'une surface plane surélevée se trouvaient un ensemble d'outils tranchants et quelques bols en pierre remplis d'encre odorante. Il y avait aussi quelques ciseaux en acier d'apparence ancienne à côté d'une collection d'os, de griffes et de défenses sculptés... mais aucun morceau de portail.

"Peut-être que ces Four Fists n'ont pas de morceau du portail", proposa Caera en inspectant certains des outils.

"Mais Bec Cassé en avait un et il a dit..." Les mots se sont perdus dans ma bouche quand j'ai réalisé ce qu'elle voulait dire.

"Essayons de chercher un peu plus", j'ai dit.

Caera a juste hoché la tête et nous avons tous les trois continué à chercher, à la fois Swiftsure et le morceau du portail.

En nous frayant un chemin à travers les cabanes dans les arbres, nous avons trouvé une des choses que nous cherchions.

En haut d'un arbre si ancien qu'il semblait presque pétrifié par le temps se trouvait une hutte en terre, et autour d'elle tournait Swiftsure. Le haut arbre avait été caché de la vue plus tôt, sinon je l'aurais vu tout de suite à cause de la fine bulle d'éther translucide qui l'entourait.

"Qu'est-ce qu'il fait ?" Caera a demandé, en regardant le Spear Beak voler autour de la petite structure tout en poignardant son bec pointu dans l'air.

"Il essaie d'entrer", ai-je dit.

Mon esprit a immédiatement pensé aux prises de main quasi-invisibles que les Four Fists étaient capables de créer à partir de l'éther et je me suis demandé s'il s'agissait d'une application avancée de cette technique.

"Il y a certainement au moins un Four Fists à l'intérieur", ai-je dit en me tournant vers Caera et Regis. "Regis, avec moi. Caera, reste ici et assure-toi que Swiftsure n'essaie pas de s'envoler."

Elle acquiesça, l'épée écarlate bourdonnant d'énergie dans sa main.

En déclenchant God Step, j'ai laissé ma perception du monde qui m'entoure s'étendre, tandis que des courants d'éther se répandaient dans l'air. Mes limites avaient considérablement augmenté depuis la première utilisation de God Step dans la ville de Maerin, mais il me fallut encore du temps pour trouver le bon chemin qui me mènerait au-delà de la bulle d'éther et directement dans la cabane.

Mon cœur battait la chamade alors que je franchissais le pas, m'habillant d'éther pour me préparer à affronter les puissants Four Fists capables de créer une barrière éthérique aussi puissante.

317

GOD STEP

Le monde a changé alors que je chevauchais les courants d'éther pour arriver juste devant la porte ouverte de l'ancienne hutte, et je me suis immédiatement mis en position défensive.

Mais ce n'était pas nécessaire.

Allongé sur le sol de la hutte se trouvait un très, très vieux Four Fists, sans aucun doute la source de la puissante présence éthérique.

Ses muscles massifs s'étaient atrophiés, rétrécissant sur eux-mêmes comme une gourde vide, son pelage nerveux était devenu blanc comme neige, et sa peau pâle s'était ridée et ratatinée. Deux petits yeux violets se tournèrent vers moi et la vieille bête d'éther chantonna, bas et doux.

Elle a essayé de lever la tête, mais après avoir tenté de le faire sans succès pendant quelques secondes, elle est retombée dans la profonde cavité que son corps avait creusée dans le lit de brindilles et de plantes séchées.

Un bras tremblant s'est levé et a pointé vers le mur du fond. Mon regard a suivi l'endroit qu'il indiquait : sur une étagère dans le mur se trouvait une longue et fine dalle de pierre blanche.

Trois pas rapides plus tard, la pièce du portail était dans ma main, froide et soyeuse au toucher. J'ai fait courir mes doigts le long des sculptures complexes, un sentiment d'accomplissement se développant en moi.

Je me suis retourné vers le vieux Four Fists, étendu sans défense sur le sol. L'idée de le tuer me trottait dans la tête ; ce singe était un tel puits d'éther que je savais que je pourrais devenir plus fort si j'absorbais son pouvoir, tout comme je l'avais fait avec la chimère lors de mes premiers pas avec mes capacités éthériques.

Revêtant mon poing d'éther, je l'ai levé au-dessus de la tête de l'ancien Four Fists, mais je n'ai pas pu me résoudre à frapper. Aussi puissante et riche en éther que soit cette créature, elle n'était pas une simple construction des Relictombs comme l'avait été la chimère. La tuer dans le seul but de consommer son éther me semblait profondément mauvais... comme si je mangeais une autre personne.

En desserrant le poing, je suis sorti de la hutte et j'ai fait un God Step jusqu'au sol où Regis et Caera m'attendaient.

"Je l'ai eu", ai-je dit, en tenant le morceau de portail dans ma main pour qu'ils le voient.

"Bon travail, Grey", a dit Caera avec un doux sourire en regardant la dalle de pierre lisse.

'Oiseau en approche' a fait remarquer Regis au moment où Swiftsure se posait doucement à côté de moi.

Son bec en forme de javelot s'est également abaissé pour inspecter le morceau de portail, et c'est alors que j'ai remarqué que les derniers centimètres de son bec étaient rouges de sang.

Il n'avait pas combattu avec nous sur le champ de bataille, et je ne voyais aucun signe de combat sur le reste de son corps aux plumes propres.

J'ai attrapé son bec noir, le faisant sursauter. Il a battu des ailes et a essayé de danser pour s'éloigner de moi, mais je l'ai tenu fermement, en lui tournant la tête pour le regarder dans les yeux. "A qui est ce sang ?" J'ai demandé, ma voix calme mais glaciale.

Je l'ai relâché pour qu'il puisse répondre. L'oiseau capricieux s'est éloigné de plusieurs pas en sautillant et m'a examiné avec des yeux larges et confus. "Four Fists. Ennemi."

Mon regard s'est fixé sur le sien pour essayer d'étudier l'intention de notre guide.

La main chaude de Caera a touché mon bras. "Ce n'est pas le moment pour ça. Nous avons obtenu ce que nous étions venus chercher, et nous ne sommes pas vraiment des invités d'honneur dans cette tribu ", dit-elle doucement.

Depuis la vallée cachée des Four Fists, Swiftsure nous a fait remonter le flanc de la montagne et nous a éloignés du village des Spear Beak.
Regis était de retour dans mon corps, reconstituant ses réserves d'éther, tandis que Caera et moi suivions de près notre guide. Bien que nous ayons enfin réussi à quitter cette zone, aucun de nous n'était d'humeur à discuter, le poids de nos actions au village de la tribu des Four Fists s'étant installé sur nous comme un sombre linceul.

Même après avoir découvert que les Four Fists étaient non seulement intelligents mais aussi sensibles, j'ai réalisé que si le Four Fists gris géant ne m'avait pas provoqué en duel, nous aurions commis un génocide.

Malgré les émotions que j'ai refoulés, je me suis assuré de garder un œil sur Swiftsure. Même si je me méfiais toujours de notre guide, Caera et moi dépendions à contrecœur de lui pour nous indiquer l'emplacement des autres tribus.

En fin de compte, quoi que Swiftsure ait fait, ce n'était que ce que lui avait appris à faire le monde rude dans lequel il vivait. C'était barbare, mais ces tribus guerrières de bêtes d'éther n'avaient pas encore fait évoluer leurs cultures au-delà du niveau de la barbarie.

Les Four Fists, j'en étais sûr, auraient fait tout aussi mal aux Spear Beaks s'ils en avaient eu l'occasion.

Repoussant mes pensées inutiles, je me suis concentré sur la prochaine étape de notre voyage. Le chemin que nous empruntions nous amenait plus haut sur le bord des chaînes de montagnes apparemment sans fin qui entouraient le cratère où nous étions apparus. Le ciel est resté clair et sans nuages, la température oscillant toujours juste en dessous de zéro.

" Tu tiens le coup ? " J'ai demandé à Caera, qui marchait à côté de moi avec une couverture enroulée sur ses épaules et ses bras.

" J'ai pu refaire le plein de mana tout à l'heure pendant ton duel avec le grand Four Fists, donc ça va ", répondit-elle avec un léger sourire.

Swiftsure, qui passait la plupart de son temps à voler au-dessus de nous, s'est posé devant nous, ses pattes ne brisant jamais la surface croustillante de la neige.

Il s'est retourné pour me regarder, son bec a claqué deux fois. "Shadow Claw". Il a ensuite levé ses ailes, les tenant serrées l'une contre l'autre.

J'ai hoché la tête en signe de compréhension au moment où une lueur violette a jailli juste en dessous de Swiftsure, et la neige devant nous s'est soulevée, nous couvrant, Caera et moi, d'un nuage de poudre blanche.

Caera s'est instantanément revêtue d'un linceul de feu noir, couverture mise de côté et épée déjà en main.

Swiftsure poussa un cri de surprise et essaya de s'élever dans le ciel, mais son hurlement terrifié fut coupé court lorsqu'une série de griffes violettes déchira son cou gracieux, répandant du sang sur le sol à mes pieds.

Le cri d'avertissement de Swiftsure a été interrompu par un gargouillis. Les ailes du Spear Beak ont battu sauvagement, envoyant un tourbillon de plumes blanches. Notre guide s'éleva de quelques mètres dans les airs, une pluie de sang d'un rouge éclatant tombant sur la neige d'un blanc éclatant, puis ses forces l'abandonnèrent et il s'écrasa sur le sol, tressaillit et resta immobile.

J'étais déjà en mouvement bien avant que Swiftsure ne rende son dernier souffle piteux. Mon poing recouvert d'éther siffla dans l'air glacial, mais juste avant qu'il ne touche le visage félin de notre agresseur, la créature disparut dans un autre éclair d'énergie éthérique.

God Step ! J'étais sous le choc, et j'ai rapidement cherché mon agresseur. Derrière moi, Caera avait sa lame enflammée prête à bloquer, mais avant qu'elle ne puisse faire quoi que ce soit, la bête féline était derrière elle, ses griffes s'enfonçant entre ses omoplates.

Caera était protégée par le linceul de feu de l'âme, mais les griffes d'éther ont été capables de déchirer la barrière de mana et de trancher proprement les maillons de chaîne qui couvraient son dos.

Elle roula vers l'avant, s'épargnant sans doute de graves blessures, mais une vingtaine de longues entailles couraient dans son dos.

Je me précipitai en avant, ma main se brouillant dans l'air tandis que je me lançais vers la bête d'éther - une Shadow Claw, je suppose - mais elle disparut avant que je puisse l'atteindre.
Caera est apparue couverte de neige et de sang, son expression était d'un calme mortel, comme lors de notre première rencontre dans les Relictombs.

"Tu sais où c'est ?" m'a-t-elle demandé, en se plaçant dos à dos avec moi.

"Là", dis-je, en désignant une vingtaine de mètres sur notre droite, où le Shadow Claw était accroupi au sommet d'une saillie de roche noire de six mètres de haut.

Le Shadow Claw avait la tête et la fourrure blanche tachetée d'un léopard des neiges, mais son torse et ses membres étaient humanoïdes. Ses mains et ses pieds étaient félins, et une longue queue musclée se balançait derrière elle. Bien qu'il soit à une certaine distance, il semblait petit, peut-être 1 mètre de haut tout au plus.

'Arthur !' Regis a pensé en signe d'avertissement alors que l'éther s'enflammait derrière moi et à ma gauche. Je me suis retourné, poussant Caera hors du chemin et lançant un coup de pied directement sur la source floue d'éther.

Ma contre-attaque n'a pas abouti car mon agresseur avait déjà réussi à s'esquiver. Il a tailladé la jambe plantée encore au sol avec ses griffes éthérées avant de disparaître à nouveau.

Bien que j'aie concentré plus d'éther autour de mon corps pour me défendre, les griffes ont quand même réussi à déchirer la chair au-dessus de mon genou, me faisant plier.

Me rattrapant, j'ai laissé l'éther serré autour de mon corps éclater en une force palpable qui a étourdi mon agresseur avant qu'il ne puisse poursuivre l'ouverture.

Il a pu se téléporter, mais cela m'a donné le temps nécessaire pour soigner mes blessures.

"G-Grey", a balbutié Caera, grimaçant de douleur alors qu'elle se relevait lentement. "Ce..."

"Désolé", ai-je dit, en rétractant ma force éthérique.

La noble alacryenne a pris une grande inspiration et ses yeux ont continué à scruter les environs.

Mes yeux, cependant, allaient directement vers les deux présences éthériques sur les rochers sombres. Les deux Shadow Claws étaient maintenant accroupis au-dessus de nous, leurs yeux brillants suivant attentivement nos mouvements.

J'ai retenu l'envie de faire un God Step sur les rochers pour affronter les deux Shadow Claws, choisissant plutôt de rester à côté de Caera.

Quand l'éther s'est déformé sur ma droite, ma main a jailli et a attrapé une troisième bête d'éther ressemblant à un chat autour de sa gorge, serrant assez fort pour l'étouffer mais pas pour la tuer instantanément. Les yeux de la créature s'écarquillèrent d'inquiétude, puis ses griffes d'éther incroyablement acérées déchirèrent la chair de mon avant-bras.

J'ai serré, avec l'intention de briser son cou fin, mais elle s'est enfuie comme les autres. Au même moment, la lame de Caera a sifflé dans l'air juste sous mon bras.

En me retournant vers la pointe du rocher, je découvris les trois Shadow Claws qui nous regardaient fixement, l'une d'entre elles se frottant avec précaution à la gorge où je l'avais attrapée, une traînée de sang coulant le long de sa patte velue.

Caera a commencé à parler mais je l'ai repoussé. J'observais attentivement les trois attaquants : ils absorbaient l'éther de l'atmosphère.

" Ils doivent se recharger avant de pouvoir utiliser à nouveau cette capacité de téléportation ", ai-je dit à voix basse.

"Parfait", a dit Caera en s'avançant devant moi, son expression calme et glaciale comme les flammes noires qui dansaient sur la lame de son épée écarlate.

Les trois Shadow Claws se crispèrent alors que les flammes engloutissaient complètement son épée. Elle élargit sa position et poussa l'épée en avant, libérant un violent jet de flamme vers le morceau de roche noire.

Les Shadow Claws poussèrent une série de hurlements terrifiés tandis que deux d'entre eux disparaissaient dans un éclair d'énergie éthérique.
La troisième - la créature que j'avais attrapée lorsqu'elle nous a attaqués - n'a pas eu cette chance. Elle n'avait pas eu le temps de rassembler l'éther nécessaire pour utiliser à nouveau sa capacité de téléportation, et elle a été engloutie par le sort de Caera.

Pendant un instant, le Shadow Claw fut mis en évidence contre la roche sombre derrière lui, entouré d'une lumière noire flamboyante, puis la bête d'éther semblable à un chat et la pointe de la roche disparurent, entièrement détruits.

Un hurlement de colère et de chagrin derrière nous m'a fait tourner sur moi-même. Les Shadow Claws restantes étaient à quinze mètres, accroupies dans la neige et poussant des cris de deuil.

Je fis instinctivement un pas en avant, mais le souvenir de la mère des Four Fists tenant son bébé pour la vie me fit hésiter.

Mon regard se porta sur Swiftsure, qui se tordait anormalement dans la neige rouge. Il avait risqué sa vie alors qu'il ne savait presque rien de nous, et nous avait amenés chez lui. Malgré la méfiance que j'avais ressentie pour notre guide, sa mort n'était pas juste.

Les Shadow Claws avaient cessé leurs miaulements et semblaient maintenant engagés dans une conversation animée. Ils étaient distraits.

Tout comme les Four Fists, ces créatures nous avaient tendu une embuscade et attaqué sans raison. Ce n'était pas le moment d'hésiter.

Prenant ma décision, j'ai déconcentré mes yeux et les chemins à travers l'éther se sont éclairés comme les autoroutes nocturnes de mon ancien monde. Il était facile de traverser les vibrations, apparaissant entre les deux bêtes d'éther au même moment.

Avant qu'ils n'aient pu écarquiller les yeux de surprise, j'ai tranché avec les lames de mes mains recouvertes d'éther, qui se sont abattues sur les épaules de mes ennemis comme des haches.

Les Shadow Claws ne semblaient pas se protéger avec de l'éther, et les deux petites formes s'effondrèrent sous le poids de mon coup inattendu, leurs épaules et leurs cous se brisant.

Je me suis agenouillé au-dessus des corps en attendant que Caera me rattrape. De près, je pouvais voir que les larges pattes félines n'avaient pas de griffes naturelles.

Ils créent leur seule arme avec de l'éther, ai-je réalisé, curieux et étonné qu'il existe des créatures dans un endroit aussi dangereux que les Relictombs sans défenses naturelles.

"Tu vas bien ?" Caera a demandé en marchant derrière moi. "J'ai vu ta jambe tout à l'heure... oh."

Je l'ai regardée par-dessus mon épaule. "Je guéris assez vite."

" C'est un peu un euphémisme ", a-t-elle dit avant que son regard ne se pose sur les Shadow Claws. "Tu as trouvé quelque chose ?"

"Je suis en train de vérifier." Je me suis retourné et j'ai étudié les cadavres des Shadow Claws. Ils ne portaient pas de vêtements, mais tous deux avaient de simples poches en cuir qui pendaient à des ceintures à cordon autour de leur taille. J'ai détaché la ficelle de cuir qui maintenait l'une des poches fermée et j'en ai sorti une poignée de petits objets.

Le premier était un morceau de viande séchée. J'ai reniflé la viande, puis j'en ai grignoté un coin tandis que Caera me regardait avec impatience, comme un chiot qui attend une friandise.

J'ai attrapé mon cou, en écarquillant les yeux et en émettant des bruits d'étouffement. La noble alacryenne a laissé échapper un cri de surprise. "Grey !"

J'ai secoué le reste de la viande séchée avant de la mettre dans ma bouche. "Je plaisante."

Caera a cligné des yeux en signe de confusion, puis a plissé les yeux. "Ce n'était pas drôle."

'J'ai trouvé ça drôle' dit Regis d'un ton approbateur.

'Merci' ai-je répondu en fouillant dans le reste de la poche, un sourire se dessinant aux coins de ma bouche.

En plus de quelques morceaux de viande séchée, le Shadow Claw portait également un couteau noir de jais taillé dans ce qui ressemblait à un bec.

'Ces choses aiment vraiment leurs petits souvenirs de leurs meurtres mutuels, n'est-ce pas ?' a fait remarquer Regis.

J'ai mis le couteau dans la rune de stockage dimensionnel, en pensant qu'il pourrait être utilisé comme monnaie d'échange pour recevoir d'autres œufs de Spear Beak, et j'ai tendu la viande séchée à Caera. "Ceci, ainsi que les fruits que nous avons récupérés au village des Four Fists, devrait t'éviter d'avoir à manger mon bras pour rester en vie."

"Encore une blague, Grey ?" demanda Caera, horrifié.

J'ai haussé les épaules. "Ça peut l'être à présent."

Les prochains objets qui sont sortis de la sacoche étaient trois roches blanches qui avaient une texture lisse, presque soyeuse.

"Regarde." Je les ai montrées à Caera pour qu'elle les voie. "C'est la même pierre que le dôme et l'arche."

Elle a montré quatre pierres de taille et de forme similaires. " Celui-là en avait aussi. "

Caera avait son propre petit tas d'objets : les quatre pierres, un autre morceau plat de viande séchée, une poignée d'une sorte de petites baies violacées, et une fine corde qui semblait être tissée d'une herbe jaune résistante.

Le dernier objet de la poche était un morceau carré d'ardoise plate d'environ 10 cm de large. J'ai d'abord pensé que ce n'était rien de plus que cela, mais je l'ai ensuite retourné pour révéler une image gravée de façon réaliste de deux jeunes Shadow Claws appuyés l'un contre l'autre.

'Whoa' a marmonné Regis.

C'était une image très bien dessinée, et je ne pouvais m'empêcher de penser qu'elle avait été gravée sur la surface dure avec une griffe éthérique.

Caera s'est penché près de moi, étudiant le dessin sur l'ardoise avec admiration. "C'est...en gros leur version d'un médaillon."

"C'est ce que je pensais", ai-je acquiescé.

"Étrange", murmura-t-elle en traçant légèrement le dessin sculpté avec un doigt. "Pourquoi nous ont-ils attaqués ?"

"Ils sont peut-être aussi assoiffés de sang que Old Broke Beak les a décrits", ai-je répondu.

"Après ce que nous avons vu au village des Four Fists, ça ne semble pas si simple." Le regard de Caera s'est tourné vers le cadavre ensanglanté de notre guide. "Et si c'était à cause de Swiftsure ?"

Je l'ai regardée d'un air interrogateur, mais j'ai gardé le silence, laissant cette pensée dégringoler dans mon esprit. De ce que nous avions vu, l'animosité entre les tribus était indubitable. Les Spear Beaks accrochaient des peaux de Four Fists sur leurs murs comme décoration, mais le chef des Four Fists contre lequel je m'étais battu avait un capuchon décoratif fait de plumes et de serres de Spear Beak, et les Shadow Claws portaient des couteaux faits de becs de Spear Beak. Les membres des deux tribus nous avaient attaqués non pas parce qu'ils étaient plus violents ou animalisés que les Spear Beaks, mais parce que nous étions avec un Spear Beak.

J'ai secoué la tête. Ce n'était que des spéculations à ce stade, mais une chose restait vraie : les tatouages, les sculptures, et maintenant ce dessin gravé, n'étaient pas seulement des signes d'intelligence. Ils représentaient une culture florissante.

"Nous devrions partir en éclaireur", ai-je dit en me levant. Mon regard s'est posé sur les cadavres des deux Shadow Claws. "Nous devrons cependant nous débarrasser de ces corps".

Caera a hoché la tête solennellement. Le scintillement des flammes noires dans sa paume engloutit bientôt les deux Shadow Claws.

J'avais utilisé très peu d'éther pendant la bataille, alors au lieu de grimper sur la falaise rocheuse, j'ai choisi un point élevé sur le flanc de la montagne et j'ai fait un God Step directement vers lui, en emmenant Caera avec moi pour que nous puissions voir loin sur le haut plateau sur lequel nous avions voyagé.

Caera a laissé échapper une forte respiration à la vue de ce qui nous entourait. Il était difficile de croire que les djinns avaient créé tout cet endroit. Leur maîtrise de l'éther devait être absolue pour qu'ils laissent derrière eux quelque chose d'aussi étrange et incroyable que les Relictombs.

Les montagnes en pente raide tout autour de nous semblaient continuer à l'infini. Je soupçonnais qu'il y avait une astuce et que Caera et moi pouvions marcher éternellement vers ces montagnes lointaines sans jamais les atteindre. Elles semblaient n'être qu'une toile de fond surréaliste pour le cratère et l'anneau de pics déchiquetés qui l'entouraient.

Une rafale de vent a fouetté mes cheveux couleur paille, et j'ai réalisé que plusieurs nuages gris interrompaient maintenant le ciel bleu glacier, et les marques de pinceau - les tourbillons jaunes, verts et violets - s'estompaient à mesure qu'une brume subtile soufflait.

"Le temps change à nouveau", ai-je dit à Caera. Les niveaux d'éther de Regis étant encore en train de se rétablir, j'étais actuellement le seul à pouvoir survivre aux violentes tempêtes de cette zone.

Bien que j'aie failli succomber à la tempête, les yeux rubis de la noble Alacryenne sont restés déterminés. "Alors nous devons juste trouver ce village Shadow Claw avant que la tempête n'arrive."

D'un signe de tête, j'ai concentré l'éther dans mes yeux pour améliorer ma vue et j'ai commencé à explorer le paysage environnant.

Il me fallut plusieurs minutes pour explorer les nombreux plis et vallées déguisées cachés à la base de la grande chaîne de montagnes. Quand je n'ai rien trouvé sur le plateau, nous avons traversé les rochers les uns après les autres jusqu'à ce que nous ayons contourné le côté du pic déchiqueté et recommencé à chercher.

Il n'a pas fallu longtemps pour repérer ce que nous cherchions. En dessous de moi, sur la crête suivante, il y avait une vingtaine de huttes tissées construites dans les falaises. Elles étaient soigneusement cachées entre deux côtes de pierre acérées, et je ne voyais pas de moyen facile d'entrer ou de sortir.

Une petite chute d'eau dévalait le flanc de la montagne et se déversait à l'extrémité du village. J'ai regardé un Shadow Claw, à peine de la taille d'une fourmi de mon point de vue, se pencher sur l'eau pour remplir quelque chose, puis disparaître dans une hutte voisine.

"Là." J'ai pointé mon doigt dans la direction du village pour que Caera puisse aussi voir.

Elle a laissé échapper un soupir. "Eh bien, en termes de positionnement stratégique, je dirais qu'ils ont définitivement
l'avantage."

"Pour l'instant, redescendons", ai-je répondu calmement. "La possibilité qu'il y ait d'autres éclaireurs ou gardes à proximité est élevée."

Sur le chemin du retour vers la base de l'affleurement rocheux, nous nous sommes arrêtés devant le corps de Swiftsure. Ce n'était pas une belle vue. Le cou autrefois gracieux du Spear Beak avait été ouvert, ses plumes blanches étaient tachées de rouge avec son propre sang. Sa langue fine et barbelée pendait de son bec de façon grotesque.

Caera, qui se tenait à côté de moi, a rassemblé ses mains et fermé les yeux, inclinant la tête en signe de respect avant de reporter son regard sur moi. "Doit-on enterrer ou brûler le cadavre ?"

J'ai secoué la tête. "Aucun des deux."

Me penchant sur le cadavre de Swiftsure, j'ai plongé ma main dans la blessure mortelle de son cou et j'ai passé mes doigts ensanglantés sur mon visage et mes vêtements avant de me tourner vers Caera, qui me regardait béatement, confuse et perturbée.

"J'ai une idée qui pourrait répondre à ta question de tout à l'heure et nous faire entrer dans le village de Shadow Claw," dis-je en marchant lentement vers la noble Alacryenne avec mes doigts ensanglantés.

Caera a poussé un soupir résigné. "Ai-je dit à quel point je déteste certaines de tes idées ?"

318

LA MONTAGNE

"Grey. Je ne prétends pas connaître les coutumes et les rituels de ces tribus" - Caera a touché le sang de Swiftsure, qui avait éclaboussé ses vêtements et une partie de son visage - "mais cela semble être le genre de chose qui serait universellement irrespectueux".

"Arrête de t'agiter", ai-je répondu, en étalant un peu de sang pour que cela ait l'air plus naturel.

"Ah, quel beau spectacle", a ajouté Regis, allongé sur le sol enneigé à proximité avec un sourire amusé. "Rien ne représente mieux l'amour que de se peindre avec le sang de ses ennemis."

"Rien de tout cela n'est "mignon", et il n'est pas certain que Swiftsure était un ennemi", a soufflé Caera.

J'ai frotté de la neige entre mes mains tachées de sang pour en nettoyer une partie. "Ignore-le quand il dit des conneries comme ça. Ca ne fera que l'encourager."

"Hey ! Je ne suis pas un chiot qui a besoin d'être dressé !" Regis jappait, sa crinière brûlante vacillait.

"Tu as raison." Je me suis tourné vers Regis et j'ai souri patiemment. "Un chiot aurait au moins la décence de bouder quand on le gronde."

Caera a laissé échapper un petit rire alors que Regis bafouillait de frustration.

Remarquant que sa crinière tremblait encore plus sous l'effet des vents croissants, je levai les yeux pour voir que le ciel était devenu presque entièrement gris.

"Hey ! Je suis toujours en train de te parler, princesse ! Je suis l'amalgame de plusieurs êtres asura assez puissants pour..."

"Allons-y", ai-je dit en le coupant. "Je ne pense pas que nous ayons beaucoup de temps avant que cela ne se transforme en une véritable tempête." Regis m'a lancé un regard furieux avant de bondir à nouveau dans mon corps.

J'ai tendu la main à Caera. "Nous allons nous téléporter juste après la crête de la montagne où nous avons repéré le village Shadow Claw. Je ne veux pas risquer d'utiliser l'éther plus près."

Elle a pris ma main, mais secouait la tête avec incrédulité. "Le fait que je puisse accepter si facilement le fait que nous allons nous téléporter me donne l'impression d'avoir perdu quelque chose..."

En la rapprochant, j'ai déclenché God Step, en suivant le chemin éthéré que j'avais mentalement tracé lors de notre premier passage. En l'espace de quelques secondes, nous nous sommes retrouvés au bord de la bordure de pierre qui entourait le sanctuaire caché des Shadow Claw.

De là, nous avons voyagé à pied. L'ascension n'a pas été difficile, mais elle a pris du temps, et nous avons été secoués par des vents glacés et aveuglés par la neige avant d'arriver dans une alcôve peu profonde et de contempler les huttes tissées, maintenant clairement visibles même à travers la tempête croissante. La dernière partie du plan exigeait que non seulement nous deux, mais aussi Regis, soyons visibles.

"Comme prévu", ai-je chuchoté.

" Non pas que ça me dérange de me montrer puissant et intimidant, mais je ne vois pas en quoi ma présence va nous aider ", dit doucement Regis.

Caera a hoché la tête. "Je suis curieuse aussi."

"Je me suis juste dit que les loups et les léopards étaient... assez proches." J'ai haussé les épaules, en gardant un œil sur le village. "Qui sait. Peut-être que tu te feras des amis."

"Difficile d'argumenter avec cette logique," dit Régis avec sarcasme.

En mettant de l'éther dans mes yeux pour compléter ma vision naturellement améliorée, j'ai étudié les détails et l'activité du village. Les huttes tissées dans lesquelles vivaient les Shadow Claws avaient la forme de ruches d'abeilles et étaient faites de couches superposées d'une herbe tissée de couleur paille. Chaque structure était équipée d'une simple porte tissée dans un cadre fait de bâtons.

Bien que le vent hurle toujours, le village était protégé du pire. En fait, tout le creux dans lequel il était construit était débarrassé de la neige. Une poignée de petits arbres tordus aux larges feuilles sombres ornaient les chemins de terre battue entre les maisons, et une herbe dense d'un vert profond poussait partout ailleurs.

Dans une parcelle circulaire de terre sablonneuse, quatre Shadow Claws semblaient... s'entraîner. Lorsque nous sommes arrivés, les deux paires s'étaient attaquées l'une à l'autre, mais sans leurs griffes. Alors que nous les observions, ils ont interrompu leur combat, se sont inclinés l'un devant l'autre et ont commencé une série de mouvements identiques qui étaient clairement répétés.

Leur style de combat était fascinant à observer. Ils privilégiaient les frappes rapides sur les zones vitales et étaient toujours en mouvement. Chaque coup de patte leur faisait faire au moins trois pas depuis leur position de départ, et chaque attaque était entrelacée d'une manœuvre défensive.

Bien qu'ils n'utilisaient pas activement leurs capacités d'éther pendant l'entraînement, je pouvais voir comment les sauts soudains ou les sauts en ligne droite étaient destinés à simuler leur capacité de téléportation. En les observant, j'ai souhaité pouvoir leur parler et apprendre comment ils manipulent l'éther.

Si tout se passe bien, j'en aurai peut-être l'occasion, pensai-je en repassant une dernière fois en revue ce que j'avais prévu de dire et de faire.

"Prêts ?" J'ai demandé aux autres, en gardant ma voix basse. Ils ont tous hoché la tête.

En sortant le cadavre de Swiftsure de ma rune dimensionnelle, je l'ai saisi par son cou en ruine et j'ai sauté de l'alcôve vers le village, atterrissant entre l'aire d'entraînement circulaire et le mur extérieur. Caera et Regis ont sauté juste derrière moi.

Les quatre Shadow Claws les plus proches hurlèrent en signe d'alarme, s'éloignant de nous et s'accroupissant. L'éther s'est mis à flamboyer autour d'eux alors qu'ils conjuraient leurs griffes.

D'autres arrivèrent en courant des quatre coins du village, surgissant des portes ou apparaissant simplement devant nous grâce à leur téléportation éthérée, chacun grognant, les griffes sorties et prêt à se battre.

J'ai soulevé le cadavre raide au-dessus de ma tête, puis j'ai mis un genou à terre et me suis incliné en avant, laissant le corps de Swiftsure rouler de mes mains dans l'herbe dense.

À côté de moi, je savais que Caera et Regis copiaient mon geste, chacun de nous exposant l'arrière de son cou à la foule des Shadow Claws. J'ai écouté attentivement le son chuchoté et silencieux d'un seul Shadow Claw qui s'approchait prudemment.

J'ai jeté un coup d'œil à travers mon rideau de cheveux blé pâle et j'ai vu la créature féline donner un coup au cadavre, faisant rouler le cou et révélant la gorge déchirée, que Regis avait mâchée pour cacher les entailles fines comme des rasoirs.

Il a dit quelque chose dans un miaulement, une voix aiguë et j'ai risqué de lever ma tête de quelques centimètres pour mieux le voir. Le Shadow Claw était manifestement vieux, son épaisse fourrure blanche ayant perdu son éclat, les taches noires se transformant en gris. Sa tête s'est retournée lorsque j'ai bougé et elle s'est mise en position défensive.

Très lentement et calmement, mes yeux sur le sol, j'ai dit : " S'il vous plaît, nous ne vous voulons aucun mal. Nous venons chercher votre aide. Est-ce que quelqu'un de votre peuple parle notre langue ?"

Un autre Shadow Claw, plus grand que les autres, est sorti de la foule, qui avait formé un demi-cercle autour de nous, et a fait un geste vers moi. Il a commencé à parler dans leur langue sifflante, sa voix était le grognement bas d'un léopard en colère.

'Ça n'a pas l'air de bien se passer' dit Regis en projetant ses pensées dans mon esprit.

'Sois patient. Ils n'ont pas immédiatement attaqué, ce qui est exactement ce que nous espérions.'

Un troisième Shadow Claw, tellement vieux et voûté qu'il marchait à l'aide d'un bâton, s'avança et répondit au grand, qui me lança un regard furieux, s'inclina et se replia.

Le village est devenu silencieux, à l'exception du bruit du vent qui frappait les murs de pierre. J'ai résisté à l'envie de me vêtir d'éther en attendant que quelque chose se passe. Même s'ils ne nous attaquaient pas, je ne savais pas quelles étaient leurs capacités de communication, ni s'ils nous donneraient leur part du portail une fois que nous leur aurions fait comprendre notre but.

S'ils nous attaquaient, j'étais sûr de pouvoir les repousser, même avec notre mauvaise position stratégique, mais j'espérais vraiment ne pas en arriver là. Plus ils attendaient, cependant, moins un combat semblait probable.

Finalement, le Shadow Claw qui s'était avancé pour inspecter les restes de Swiftsure a dit quelque chose, et deux autres ont couru pour ramasser le corps, le portant hors de vue. Puis la créature féline s'est assise en face de moi, les jambes croisées. D'une patte, elle m'a fait signe de m'asseoir.

Je me suis déplacé et me suis assis dans l'herbe, croisant mes propres jambes et posant mes mains sur mes genoux, paumes vers le haut. Derrière moi, j'ai entendu Caera et Regis se déplacer eux aussi.

Les yeux de la Shadow Claw brillaient comme des améthystes, mais ils ne semblaient pas me regarder directement. Elle regardait plutôt autour de moi, son regard parcourant les bords de ma forme physique comme si elle pouvait voir la chaleur qui irradie de mon corps.

Ou mon éther, j'ai réalisé.

Lentement, très lentement, une large patte s'est tendue vers ma paume tournée vers le haut. Il n'y avait aucune malveillance dans ce mouvement, alors je suis resté immobile, observant, profondément curieux de ce que cette créature pourrait faire.

Le doux coussinet de la patte du Shadow Claw a touché ma main, et pendant un moment, rien ne s'est passé. Puis tout a changé.

Le paisible village de montagne aux huttes tissées avait disparu, tout comme les petits arbres fruitiers rabougris et la foule de chats à l'air inquiet. Même le souffle constant du vent avait disparu.
J'avais l'impression de dériver dans l'espace, même si je ne flottais pas vraiment. Je n'étais pas vraiment quelque chose du tout. Avant que la peur ne s'installe, cependant, la couleur et la lumière se sont infiltrées dans le vide, se transformant en images en mouvement, comme si j'avais fermé les yeux et que je me représentais un souvenir favori.

Sauf que ce n'était pas mon souvenir. J'ai regardé deux chatons Shadow Claw se poursuivre dans le village. L'un, le poursuivant, hurlait de colère. L'autre avait pris quelque chose. Alors qu'ils s'élançaient vers la piscine, j'étais soudainement devant eux, forçant les deux chatons à s'arrêter en glissant.

Calmement, j'ai pris l'objet - une petite branche sur laquelle se trouvait une poignée de baies violettes - j'ai cueilli les baies une par une sur la branche, puis j'en ai donné un nombre égal à chaque enfant. "Soyez gentils les uns envers les autres et partagez ", ai-je dit simplement, bien que mes mots aient été prononcés dans la langue des Shadow Claws.

Puis la vision a fondu et a été remplacée par une autre. Cette fois, je me regardais, m'inclinant, le corps de Swiftsure reposant maladroitement devant moi. J'ai revécu les moments qui ont suivi notre arrivée au village, mais cette fois-ci, c'était du point de vue de cette Shadow Claw.

Bien que je n'entendais toujours pas les mots en tant que tels, j'ai compris leur signification lorsque la grande Shadow Claw - Left Tooth - a parlé, s'adressant à moi.

"Three Steps, il est clair que c'est un piège des diaboliques Spear Beaks. Nous devrions tuer ces créatures rapidement avant de tomber sous leur emprise."

L'autre Shadow Claw - Sleeps-in-Snow - sortit de la foule et dit : "Fais attention, Left Tooth, car ta peur pourrait te faire pousser des plumes et un bec. Laisse-nous voir leur esprit et connaître leur but."

Puis la vision s'est estompée et tout est redevenu sombre et vide. J'ai ressenti un sentiment de... d'attente.

Je pensais avoir compris ce que la créature voulait. Elle ne parlait pas ma langue, mais en partageant nos souvenirs nous pouvions communiquer. Je pouvais expliquer ce que nous étions venus chercher.

C'était délicat. Je devais faire émerger le bon souvenir sans penser à ce qui pourrait contrarier nos hôtes, mais je n'avais aucun moyen de savoir si le sujet lui-même - notre quête des pièces du portail - les mettrait en colère.

D'abord, j'ai partagé le souvenir de Caera et moi devant l'arche brisée et ma tentative de la réparer avec de l'éther. Ensuite, j'ai rejoué la bataille avec le Ghost Bear, y compris ma conversation avec Caera sur le fait que je ne voulais pas le combattre.

Décidant de prendre un risque, je me suis finalement concentré sur le souvenir des anciens Four Fists me faisant signe de prendre le morceau de portail du clan.

Cette communication par la mémoire était un processus lent, aidé seulement par le fait que j'avais une grande expérience de la communication mentale grâce à Sylvie.

Inconsciemment, le souvenir de nos derniers moments ensemble a joué dans l'obscurité. J'ai regardé avec une soudaine horreur son corps devenir éthéré et se briser en particules d'or et de lavande.

J'ai chassé le souvenir avant qu'elle ne disparaisse complètement, comme si en faisant cela je pouvais l'empêcher d'être déjà arrivé, et j'ai espéré que le Shadow Claw ne s'offusque pas de mon souvenir involontaire. Tout était vide et silencieux une fois de plus.

Alors que j'attendais une réponse, je me demandais avec anxiété comment Regis et Caera se portaient. Si mon compagnon loup pouvait se débrouiller, Caera n'était pas du tout entraîné à la communication mentale. Si l'un des Shadow Claws décidait de communiquer avec elle, nos plans pourraient être réduits à néant.

Heureusement, la connexion s'est interrompue sans problème et le monde est revenu à l'existence autour de moi en tourbillonnant. Three Steps se déplia de sa position assise, utilisant sa queue épaisse pour la pousser sur ses pieds. Elle nous a ensuite fait signe de nous lever également.

J'ai jeté un coup d'oeil derrière moi. Caera et Regis n'avaient pas bougé, mais ils me regardaient tous les deux nerveusement.

'Où étais-tu passé, bon sang ?' Regis a demandé, en touchant mon esprit. *'Tu as en quelque sorte... disparu pendant un moment quand cette chose t'a touché. Je n'ai pas pu sentir ton esprit du tout.'*

Je me suis levé et j'ai tendu la main à Caera, mais elle a sauté sur ses pieds sans mon aide. Me tournant vers Regis à la place, j'ai seulement dit : "Nous avons fait des progrès."

Three Steps annonça quelque chose au reste du clan Shadow Claw, envoyant une onde à travers la vingtaine de créatures. Certains se sont inclinés respectueusement. Plusieurs réprimèrent rapidement des regards de surprise, mais Left Tooth et deux autres secouèrent la tête d'un air incrédule et semblèrent vouloir discuter.

Avant qu'ils ne le fassent, cependant, Sleeps-in-Snow frappa l'extrémité de son bâton sur le sol gelé et parla brièvement. Quoi qu'il en soit, cela sembla apaiser toute tension montante, du moins pour le moment.

Le demi-cercle de Shadow Claws s'ouvrit, permettant à Three Steps de passer. Elle m'a fait signe de la suivre, ce que j'ai fait. J'ai observé Left Tooth du coin de l'œil alors que nous traversions la file des personnes félines, dont la plupart n'étaient pas plus hautes que mon épaule, mais il est resté immobile.

Three Steps nous a conduit à travers la ville jusqu'à une humble maison près de la piscine, puis a tenu la porte ouverte et nous a fait signe d'entrer, ce que nous avons fait.

L'intérieur était simple, comme dans les villages des Spear Beaks et des Four Fists. Un tapis d'herbe tissé couvrait une grande partie du sol, tandis qu'un lit rond d'herbe jaune amoncelée était appuyé contre le mur du fond. Une coiffe à plumes blanches était suspendue juste derrière la porte, et une petite pile d'assiettes en ardoise était posée à côté du lit. Comme l'image que nous avions trouvée sur le Shadow Claw tué, la plaque supérieure était gravée, mais je ne pouvais pas vraiment distinguer l'image.

'L'espace est un peu restreint ici' ai-je dit à mon compagnon. *'Pourquoi ne pas rester en veille pendant que tu te recharges ?'*

"C'est l'heure du repas", dit le loup de l'ombre en se léchant le museau avant de sauter sur moi et de disparaître dans mon corps.

Three Steps a regardé cela attentivement, ses yeux brillants se sont agrandis quand Regis a disparu. Puis la vieille Shadow Claw s'est penchée en avant, regardant attentivement ma poitrine, et ses yeux sont devenus encore plus grands. Elle a dit quelque chose dans sa propre langue, s'est arrêtée et a secoué la tête. Elle a pointé du doigt l'endroit où Regis avait été, puis a pointé du doigt ma poitrine.

J'ai hoché la tête.

Three Steps a laissé échapper un rire aigu, surprenant à la fois Caera et moi. Elle souriait sauvagement, mais je ne pouvais pas être sûr de ce qu'elle trouvait si amusant. Voyant mon air confus, elle a fait un geste vers mes mains, que j'ai tendues, puis a enfoncé à nouveau ses pattes douces dans les miennes.

Je n'ai pas été retiré du monde cette fois-ci, mais j'ai quand même reçu une vision de la mémoire de Three Steps. Six Shadow Claws se tenaient dans l'aire d'entraînement circulaire de l'autre côté du village. J'étais en train d'expliquer quelque chose.

Nous discutions de la nature du pouvoir des Créateurs, comment chaque tribu avait été dotée de capacités uniques adaptées à ses besoins.

J'expliquais qu'ils ne devaient jamais cesser d'escalader la montagne de la connaissance parce qu'elle n'avait pas de sommet. Ce n'est pas parce qu'ils n'avaient jamais vu une chose se faire qu'elle ne pouvait pas l'être.

Après le cours, ils ont commencé à s'entraîner avec leurs griffes et leur capacité de téléportation. Je les ai corrigés et encouragés, je leur ai fourni des conseils et des commentaires, et grâce à mes souvenirs, j'ai commencé à comprendre comment ils utilisaient l'éther.

Pour les Shadow Claws, faire appel à l'éther était aussi naturel que d'utiliser leurs poumons pour respirer ou leur cœur pour pomper le sang. Il était probable que les djinns - leurs Créateurs, je suppose - leur avaient donné ces capacités, tout comme la chimère avait manipulé l'éther sans le savoir pour se déplacer, se battre, et même se reconstruire.

La vitesse à laquelle ils se sont téléportés était impressionnante. Ils n'avaient pas besoin de s'arrêter et de chercher le bon chemin comme je le faisais, ce qui entravait ma capacité à utiliser God Step en combat.

La vision s'est terminée et Three Steps a retiré ses mains, mais j'ai eu une idée. J'ai avancé mes paumes vers elle, pour lui faire comprendre que je voulais me connecter à nouveau. Elle a semblé comprendre ce que je voulais dire et a touché mes mains.

Je lui ai envoyé des bribes de souvenirs tout au long de mon voyage dans les Relictombs. Dans chacun d'eux, je pratiquais une forme d'art de l'éther, essayant d'apprendre à contrôler mes nouvelles capacités, à les affiner et à mieux les utiliser.

Cela a pris plusieurs minutes, mais quand j'ai rompu la connexion, j'ai pu sentir la soif de savoir qui émanait de Three Steps. Nos mains s'étaient à peine séparées qu'elle les a remises en contact et un autre souvenir a envahi mon esprit.

J'étais assis à côté de Sleeps-in-Snow, quelque part dans les sommets escarpés au-dessus du village. Nous avions parlé, dansant autour d'un sujet que je voulais aborder, mais que j'étais nerveuse de faire.

Sleeps-in-Snow n'était pas aussi vieux que lorsque je l'avais vu il y a quelques minutes. Il n'avait pas encore pris l'habitude d'utiliser la canne. "Quelle est cette pensée que je vois se cacher derrière tes yeux, Three Steps ?" me demanda-t-il, ses yeux violets et orageux s'enfonçant dans les miens.

"Quel est notre but, Sleeps-in-Snow ?"

Le vieux Shadow Claw me regarda attentivement pendant quelques longs instants avant de répondre. "Quel est le but de la montagne ? Ou de la neige ? Ou des poissons dans le ruisseau ?"

Je m'attendais à une réponse de ce genre. "La montagne est notre maison, la neige notre protection et le poisson nous remplit le ventre quand nous avons faim."

"C'est ainsi que ces choses touchent nos vies, oui, Three Steps, mais est-ce leur but ?" Sleeps-in-Snow gardait son visage soigneusement vierge, mais il y avait quelque chose de taquin dans son ton.

J'enfonçai ma patte dans un amas de neige vierge, puis la retirai soigneusement, laissant derrière elle une empreinte parfaite. "Ils n'ont pas eux-mêmes un but inhérent. C'est à nous de décider de leur but."

Sleeps-in-Snow haussa un sourcil en répondant d'un ton provocateur. "Et qui es-tu pour décider d'une telle chose ? Es-tu le maître de la montagne et de la neige pour leur dire quel doit être leur but ?"

Je secouai la tête, réalisant que j'étais tombé dans son piège. "Non, je ne suis pas le maître de la montagne ou de la neige."

Se détendant dans un sourire compréhensif, Sleeps-in-Snow enroula sa queue autour de mon épaule. "Des esprits à la fois plus clairs et plus profonds que les nôtres ont réfléchi à la question de notre but. Ce n'est qu'en escaladant la montagne de la sagesse que nous pourrons mieux voir ce qui nous entoure."

"Et si nous ne grimpons jamais assez haut pour trouver les réponses que nous cherchons ?"

Sleeps-in-Snow s'étira et bâilla, et le craquement de ses vieilles articulations résonna sur le flanc de la falaise. "Alors espère que ceux à qui tu enseignes monteront plus haut que toi, quand ce sera leur tour."

Mes paupières se sont ouvertes lorsque la vision s'est terminée. Je n'avais même pas réalisé que j'avais fermé les yeux, mais ce souvenir était beaucoup plus intense que les autres. Je ne pouvais m'empêcher de penser qu'on m'avait montré quelque chose de très privé.

Three Steps observait attentivement mon visage, mais je n'avais aucune idée de sa capacité à lire mes traits. Ce que je savais, c'est qu'elle était avide de connaissances, et il était possible qu'elle ait autant à m'apprendre sur l'éther que je pouvais lui en apprendre.

"Grey ?" Caera a dit doucement à côté de moi, ce qui m'a fait sursauter. J'avais presque oublié qu'elle était là. "Je ne veux pas vous interrompre, mais quel est le plan ? Sommes-nous des invités ici ? Sommes-nous des prisonniers ?"

J'ai regardé Three Steps avant de me tourner vers elle. "Nous sommes des invités."

La noble alacryenne laissa échapper un soupir, ses cornes s'affaissant pratiquement en signe de soulagement. "Et le morceau du portail... tu crois qu'ils sont prêts à nous le donner ?"

"Je n'ai pas encore demandé", ai-je répondu. "Pour l'instant, je pense que nous devrions rester ici et attendre la fin de la tempête."

"Est-ce vraiment nécessaire ?" demanda Caeraen fronçant les sourcils. "Nous avons déjà passé tellement de temps dans cette zone..."

Sa voix s'est tue alors que je la regardais, je la regardais vraiment. Elle avait tenu bon sans se plaindre, mais Caera avait définitivement perdu du poids et son teint n'était pas sain. Ses joues, tachées de terre et de sang, étaient creuses, et des poches sombres s'accrochaient sous ses yeux à cause du manque de sommeil.

Elle m'avait suivi, moi qui avait à peine besoin de nourriture, d'eau ou de sommeil pour survivre, et l'avait fait sans protester.

Elle ne pouvait pas se plaindre, puisque c'était elle qui avait menti et s'était cachée pour me suivre. Malgré qui elle était et ce que son sang impliquait, une petite partie de moi se sentait mal.

"Allons nous reposer", ai-je dit doucement. "Je vais demander si nous pouvons nous laver, et je vais monter la garde pendant que tu dors."

Caera a hoché la tête sans rien dire, mais un léger sourire s'est dessiné sur ses lèvres.

"Tiens bon", ajoutai-je.

Nous devions encore trouver les Ghost Bears et les "choses sauvages", puis trouver comment retourner aux Spear Beaks.

Mais avant tout ça, je devais rester ici. Je ne pouvais pas ignorer la chance d'apprendre des Shadow Claws. Pas seulement leur capacité à se téléporter sur de courtes distances, mais leur capacité à conjurer leurs armes les plus mortelles complètement à partir de l'éther.

Peut-être que je n'avais pas besoin de trouver une remplacemente pour Dawn's Ballad. Je pourrais juste en faire une.

319

SOUVENIRS PARTAGÉS

"Ouf". Caera a incliné la tête avant de passer par l'entrée de la paillote. "Cette tempête se renforce de jour en jour."

Alors même qu'elle parlait, le bruit du vent s'engouffrant dans les montagnes escarpées protégeant le village de Shadow Claw couvrait presque tous les autres sons, y compris sa voix. Cependant, même avec les portes ouvertes et la hutte exposée à l'air froid, le vent lui-même était à peine une brise au moment où il atteignait le village isolé.

"On dirait que tu t'amuses bien là-bas", ai-je dit, presque jaloux.

Caera avait attrapé une serviette tissée sur une table près de l'entrée et commençait à essuyer la sueur qui coulait sur son cou et ses bras. "Nous sommes coincés ici. Si j'espère te rattraper un jour, je dois faire de mon mieux pour m'entraîner aussi."

J'ai levé un sourcil. "C'est ce que c'était ? Tout ce que j'ai vu, c'est toi en train de courir après les petits chatons."

La noble alacryenne a froncé les sourcils. "Dit celui qui a eu le derrière fermement collé au sol ces trois derniers jours."

"Je ne me contente pas de rester assis", ai-je corrigé. "J'apprends comment filtrer-ouch !"

Me frottant la tête, j'ai ramassé la cuillère en bois qui m'avait été lancée de l'autre côté de la maison tissée.

Three Steps, qui remuait tranquillement un pot de pierre, a poussé un miaulement aigu avant de montrer ses yeux de félin avec sa patte.

"Ouais, ouais, je sais. Je faisais juste un peu le plein d'éther", ai-je grommelé, sachant qu'elle ne pouvait pas me comprendre. Caera a laissé échapper un petit rire.

Je me suis déconcentré et j'ai chassé Caera et Three Steps de mon esprit avant d'allumer God Step une fois de plus. La rune située dans le bas de mon dos s'est réchauffée tandis que de l'éther sortait de mon noyau. Je ne pouvais m'empêcher d'être agacé, et légèrement inquiet, par la présence de l'ombre qui s'accrochait à mon noyau d'éther.

'Regis. Cela fait trois jours maintenant. Réponds-moi ou arrête de monopoliser tout mon éther.'

Après avoir attendu une réponse pendant plusieurs minutes, j'ai abandonné. Quelque chose était arrivé à Régis après son arrivée au village des Shadow Claws. Il était en train de faire une sieste, de méditer, quand tout à coup, ses yeux se sont ouverts et il est entré dans mon corps, refusant d'en sortir.

Depuis, il a absorbé une quantité inhabituelle d'éther, et je pouvais sentir sa présence aller et venir de mon noyau à mes godrunes.

Au moins, avec Regis qui absorbe une si grande partie de mes réserves d'éther, cela me permet d'avoir plus de pauses entre les sessions d'entraînement avec Three Steps, pensai-je d'un air un peu grincheux.

Ces derniers jours avaient été épuisants d'une manière que je n'aurais jamais cru possible avec mon physique d'asura. Après que Three Steps ait accepté d'être mon mentor dans les arts de l'éther de sa propre espèce, elle a commencé par partager ses souvenirs de son propre tutorat par un plus jeune Sleeps-in-Snow. Elles avaient souvent discuté des capacités éthériques des Shadow Claws en long et en large, fournissant une base très solide pour mon propre processus d'apprentissage.

Grâce à elle, j'avais appris que les Shadow Claws naissaient avec la capacité de voir les passages éthériques qui permettaient de voyager dans l'espace instantanément. Cependant, pour les nouveaux-nés, cette capacité était en fait une malédiction. Avec tant d'informations bombardant leurs cerveaux non développés, certains des enfants les plus faibles mouraient.

C'était aux parents et aux mentors de guider correctement leurs nouveau-nés, de les aider à apprendre à fermer leur "œil de l'esprit" jusqu'à ce qu'ils soient assez âgés pour commencer à à apprendre le shadow step, qui était leur terme pour la technique de téléportation éthérique qu'ils utilisaient.

La plupart des souvenirs qui m'ont été montrés m'ont montré comment les Shadow Claws ont perfectionné leur capacité de shadow step. Three Steps ne comprenait pas plus ma godrune que je ne pouvais comprendre comment elle manipulait l'éther sans runes, formes de sorts ou noyau d'éther, mais en apprenant de la même manière qu'eux, j'espérais devenir plus fort - et plus rapide - dans mon utilisation du God Step.

Apparemment, je n'avais même pas atteint le niveau d'un jeune Shadow Claw de deux ans, car c'est à cet âge qu'ils ont commencé à apprendre à filtrer les innombrables chemins des flux d'éther.

Le voir de première main à travers les yeux de Three Steps alors qu'elle filtrait les chemins était à la fois fascinant et humiliant. Il n'y en avait qu'une douzaine autour d'elle, qu'elle suivait toujours de près afin d'être prête à faire un shadow step à tout moment.

Avec plus de deux vies d'expériences dans différents mondes, je me considérais comme assez intelligent et vif. Cependant, comparé à la façon dont les Shadow Claws se concentraient constamment et gardaient la trace des chemins éthériques, même prédire comment ces chemins allaient se déplacer en se basant sur leurs propres mouvements était époustouflant.

Mon regard est resté fixé sur le rocher au centre de l'étang juste à l'extérieur de la maison de Three Steps. Des centaines de chemins violets se croisaient dans l'espace qui m'entourait, et bien que j'aie trouvé le chemin éthéré menant au rocher depuis longtemps, je n'avais pas l'intention d'utiliser God Step.

Je continuais à observer ce qui m'entourait à travers mes yeux non focalisés, essayant de filtrer de plus en plus les chemins éthériques qui noyaient ma vision. C'était comme essayer de fléchir un ensemble spécifique de muscles quelque part entre mes yeux et mon cerveau, dans un ordre subtil mais précis.

Ces derniers jours, Three Steps m'a montré d'innombrables souvenirs dans l'espoir d'accélérer ma formation. J'ai appris à contracter ma vision afin de filtrer les routes éthériques qui passaient devant ma destination. Three Steps était particulièrement enthousiaste de cette découverte, même si je n'étais pas aussi satisfait.

J'ai entraîné God Step en permanence, même pendant que Three Steps et Caera dormaient, ne m'arrêtant que lorsque j'avais besoin de reconstituer mes réserves d'éther. Je savais que mon temps ici était limité, il était donc crucial que j'en tire le meilleur parti.

Ce n'est que lorsque Caera est réapparue dans le coin de mon œil que j'ai réalisé que j'avais passé une autre nuit à m'entraîner sur les voies éthériques.

"Comment se passent tes progrès, Grey ?" demanda Caera en prenant place sur le sol à côté de moi. Elle était vêtue d'une chemise moulante sans manches, ce qui lui donnait une apparence beaucoup plus décontractée que celle à laquelle j'étais habituée. Si ce n'était pour la paire de cornes brillantes qui entouraient sa tête comme une couronne sombre...

J'ai fait l'équivalent mental de me mordre la langue, ne me permettant pas de terminer ma pensée avant de répondre à la noble alacryenne. "Cela se passe bien. Le fait que j'ai à peine besoin de dormir aide certainement."

Caera a serré ses jambes et a frissonné à cause du froid. "Tu sais, j'avais l'habitude de vraiment envier cette capacité particulière. Peut-être même plus que ta ridicule capacité de régénération."

J'ai levé un sourcil. "Oh ?"

"Je n'arrêtais pas de me dire à quel point je serais plus forte si je n'avais besoin que de quelques heures de sommeil par semaine pour rester en parfaite santé, tout ce que je pourrais faire, et à quel point ce serait utile à l'intérieur comme à l'extérieur des Relictombs." Caera a reposé son menton sur ses genoux, le regard lointain. "Mais après avoir été avec toi aussi longtemps, j'ai réalisé que c'est autant une malédiction qu'une bénédiction."

"Pourquoi dis-tu ça ?"

La noble alacryenne a tourné la tête vers moi avec un sourire solennel. " Tu as toujours l'air d'être seul ou de souffrir pendant la nuit. C'est pour ça que tu t'entraînes toujours, non ?"

J'ai regardé Caera, ne sachant pas comment répondre. J'ai repensé à toutes les fois où les souvenirs de ma famille et de mes amis à Dicathen me rongeaient, même quand j'étais éveillé. Mais c'était pire la nuit.

"Ce n'est pas comme ça", ai-je menti. "Il y a des choses que je dois faire, et si je veux même espérer réussir, alors je dois utiliser tous les avantages que j'ai."

" Avec la force que tu as déjà, on dirait que tu te prépares à combattre les dieux eux-mêmes ", dit Caera avec un mince rire.

Avant que je puisse répondre, un miaulement sévère a attiré notre attention derrière nous. Three Steps, qui avait dû dormir et se réveiller pendant que j'étais perdu dans mon entraînement, me faisait signe de la suivre avant de passer la porte.

"Est-ce que ça ira pour toi toute seule ?" J'ai demandé à Caera, qui était toujours assise près de l'entrée.

" Tu n'es pas le seul à avoir un entraînement à faire ", m'a-t-elle répondu avec un sourire.

J'ai souri en retour cette fois, admirant sa force mentale. Elle avait été coincée avec moi dans des zones bien plus difficiles et mortelles que celles où elle s'était aventurée auparavant. Pourtant, malgré le fait qu'elle ait failli mourir de faim, qu'elle ait failli mourir plusieurs fois et qu'elle ait failli mourir de froid à plusieurs reprises, elle a réussi à rester positive.

Suivant Three Steps, nous nous sommes dirigés vers l'arrière du village, loin des regards curieux des villageois du clan Shadow Claw.

Une grande partie de la tempête s'était calmée pendant la nuit, permettant à certains Shadow Claws de sortir du village. Bien qu'il soit encore difficile pour moi de distinguer les Shadow Claws les uns des autres, l'un d'entre eux m'a frappé. C'était Left Tooth.

A côté de moi, Three Steps a laissé échapper un sifflement avant de prendre place sur la neige, attirant mon attention sur elle. Les yeux félins aiguisés de mon mentor me regardaient sérieusement tandis qu'elle commençait à parler dans sa langue. J'ai observé son visage avec attention. Ses yeux passaient de mon visage à ma poitrine, et sa bouche féline était légèrement froncée pendant qu'elle parlait, ses moustaches se contractant.

Je ne comprenais pas un seul mot de ce qu'elle disait, mais je n'en avais pas besoin. Three Steps a tendu ses pattes et, comme nous l'avions fait tant de fois, j'ai établi la connexion.

Comme je m'y attendais, le souvenir qu'elle a partagé avec moi était la scène exacte où elle me parlait il y a quelques instants, sauf que c'était de son point de vue et que je pouvais comprendre ce qu'elle me disait, même si je me regardais à travers ses yeux, qui me fixaient dans une confusion évidente.

"Je t'ai montré assez de nos coutumes pour être à l'aise pour demander quelque chose en retour. J'aimerais en savoir plus sur tes capacités uniques, transmises par les Créateurs, même si ce n'est pas quelque chose que je peux apprendre moi-même ", a-t-elle dit avant que ma vision ne se transforme en un souvenir qu'elle avait partagé avec moi auparavant, dans lequel elle et Sleeps-in-Snow discutaient de leur objectif.

La vision s'estompa lorsque mon hôte retira ses mains des miennes. Elle attendit, sans cligner des yeux, que je fasse un signe de tête et que je lui tende les mains.

Three Steps m'a regardé une fois de plus, mais son expression avait changé. Elle ne me regardait plus comme si j'étais un enfant essayant d'apprendre les bases du shadow step. Elle me regardait avec respect, peut-être même avec une pointe d'émerveillement, restant hébétée même après que plusieurs minutes se soient écoulées depuis que nos mains se sont déconnectées.

Revivre ces souvenirs n'avait pas été facile pour moi non plus. C'était la première fois que je partageais le souvenir de mon arrivée dans les Relictombs après avoir perdu la bataille contre Nico et Cadell. Three Steps venait d'être témoin de tout mon voyage à travers mes yeux, des chimères géantes et du mille-pattes éthérique, jusqu'au titan. Elle avait ressenti ma noirceur, ma douleur et mon sentiment de perte alors que je luttais pour continuer à me battre, et elle avait été témoin de l'évolution de mes capacités éthériques avec rien de moins qu'une grande admiration.

Je retins un profond soupir de lassitude, ne voulant pas donner à Three Steps une mauvaise impression.

J'avais trouvé la méthode de communication des Shadow Claws longue et fastidieuse, mais c'est maintenant que je me rendais compte à quel point on pouvait exprimer son sens de manière plus efficace en partageant ses souvenirs.

Three Steps en savait plus sur moi, sur mon voyage, qu'Alaric ou même

Caera, qui avait été à mes côtés tout au long de cette ascension. Être si ouvert était honnêtement un peu effrayant, mais en même temps, en voyant l'expression d'empathie et de tristesse de Three Steps... c'était comme si un grand poids avait été enlevé de mes épaules.

Comme si elle avait senti mes émotions, Three Steps m'a tapoté l'épaule avant de me faire signe de la suivre une fois de plus. Cette fois, la tempête étant passée, la Shadow Claw me conduisit hors de l'enceinte protectrice du village jusqu'au pied d'une montagne dentelée.

Une fois de plus, mon hôte m'a tendu la patte en me lançant un sourire enjoué. Curieux, j'ai touché sa main avec la mienne et j'ai senti mon esprit se glisser dans le sien.

Dans celui-ci, une jeune Three Steps - bien qu'elle ne s'appelait pas encore ainsi - et deux autres Shadow Claws, Tumble Down et Spear Rider, s'entraînaient dans la même montagne dentelée juste au-dessus de leur village. C'était une sorte de compétition, où chacun se téléportait aussi loin qu'il le pouvait à travers les profonds replis de la montagne, et celui qui arrivait le plus loin du point de départ gagnait la manche.

C'était au tour de Spear Rider d'y aller en premier. Alors que je regardais le Shadow Claw, à la mâchoire forte et aux taches sombres, tracer la route de ses shadow steps, je me suis surpris à considérer sa bravoure, et la pensée maladroite qu'il ferait un bon compagnon pour un jour élever un chaton m'a traversé l'esprit.

Même si je savais que cela faisait partie du souvenir, c'était quand même une chose très étrange à penser.

En dehors de ce souvenir, Three Steps s'est pressé plus fort contre ma main, sentant peut-être ma distraction. Je me suis reconcentré alors que Spear Rider, ayant choisi sa trajectoire, faisait deux shadow steps rapides, l'amenant sur une corniche rocheuse peu profonde à mi-chemin de la crête la plus proche de notre point de départ.

C'était un bel effort, mais il y avait un autre chemin qui utilisait un rocher juste après la colonne de pierre qu'il avait utilisée comme étape intermédiaire et qui m'emmenait plus loin.

Tumble Down doit avoir eu la même pensée, car il a choisi le rocher pour marche. Malheureusement pour lui, il était instable. La pierre a bougé sous ses pieds, le forçant à faire un shadow step pour se mettre en sécurité. Il hurla de frustration depuis une cuvette peu profonde dans le flanc de la montagne, près de quinze mètres en dessous de Spear Rider.

Heureux que Tumble Down soit passé en premier et m'ait montré la pierre branlante, j'ai exploré à nouveau le flanc de la montagne, à la recherche d'un chemin plus sûr qui me mènerait plus loin que Spear Rider, mais je n'en ai pas trouvé.

"Qu'est-ce que tu attends, Soft Heart ?" Tumble Down a crié. "Que les montagnes se rapprochent pour que tu fasses tes pas ?"

Spear Rider a ri de la taquinerie de notre ami. "Peut-être qu'elle attendra la prochaine tempête et laissera le vent la porter jusqu'au sommet de la montagne !".

"Si tu ne te dépêches pas, Soft Heart, ton nom deviendra Slow as Stone !"

"Et le tien sera Dumb as Rock, Tumble Down !" J'ai répliqué, provoquant un autre hurlement de rire de la part de Spear Rider.

Prenant ma décision, j'ai posé mes pieds et me suis préparé à me rattraper sur le rocher. Si j'attendais qu'il se tasse, et qu'il ne se détache pas complètement, je pourrais atteindre une plate-forme de pierre à six mètres de là où se trouvait Tumble Down.

Détournant mon regard de la pierre et de la neige du flanc de la montagne, je me suis concentré sur les chemins d'ombre, les fissures violettes des éclairs qui me conduiraient au rocher, puis à la haute plate-forme.

Bien que le souvenir se soit déroulé à la vitesse de la perception et que j'aie pu ressentir les pensées de Three Steps au moment où elle les formulait, le fait qu'elle ait regardé dans l'éther et se soit téléportée a été presque instantané.

Même après des jours d'entraînement ininterrompu, ma vision des différentes voies éthériques était encore beaucoup plus complexe et contraignante que la sienne. C'était encore un autre rappel du chemin qu'il me restait à parcourir si je voulais utiliser tout le potentiel de mon art de l'éther.

Dans le souvenir, mon environnement défilait alors que je faisais un shadow step de la haute crête vers le petit rocher. Mon corps s'est tendu, s'attendant à ce que le rocher se déplace, ce qu'il a fait. Mon plan était de le laisser se stabiliser, puis de faire un pas vers la plate-forme.

Sous les larges coussinets de mes pieds, le rocher a tourné - et a continué à tourner. En une seconde, il s'est détaché du flanc de la montagne, et soudain, j'ai chevauché le rocher sans appui qui plongeait dans le ravin.

La panique m'avait rendu trop lent pour faire mon second shadow step, et quand je l'ai enfin fait, je tombais déjà. En levant les yeux, la première chose que j'ai vue était la colonne de pierres dressées que Spear Rider avait utilisée pour s'élancer. En suivant les chemins violets jusqu'au sommet, j'ai fait mon deuxième pas.

Je l'ai mal jugé, apparaissant sur le côté, et non le sommet, de la colonne. Mes griffes éthérées grattèrent la pierre lisse, y traçant des lignes profondes, mais ne parvenant pas à s'accrocher à quoi que ce soit, je glissai vers le bas, risquant de tomber de près de trente mètres jusqu'au fond du ravin et de trouver la mort.

Une pensée perdue, délogée, flottait à l'arrière de mon esprit paniqué : Pourquoi les Créateurs avaient-ils donné aux Shadow Claws le pouvoir de voir les chemins éthériques et de les traverser, mais ne nous avaient permis de le faire que deux fois de suite ?

C'est avec une certaine amertume que j'ai pensé - ou Three Steps, il devenait difficile de distinguer nos pensées pendant les longs souvenirs - que si seulement ils nous avaient donné la capacité de faire du shadow step trois fois de suite, je ne serais pas sur le point de mourir.

Le changement soudain de la gravité a fait disparaître cette pensée, et j'ai regardé avec horreur les chemins qui se ramifiaient, toujours là mais inaccessibles, sautant et tressaillant, me montrant un chemin de sécurité que je ne pouvais pas prendre.

En tant qu'Arthur regardant le souvenir, j'étais fasciné par la façon dont Three Steps était capable d'ajuster de façon quasi-automatique le chemin qui la conduirait en sécurité. Plus que cela, c'était la première fois que je réalisais que, même si les Shadow Claws étaient capables de visualiser les chemins éthériques, ils ne les voyaient pas nécessairement à travers leurs seuls yeux.

Grâce aux souvenirs de Three Steps, je pouvais sentir les chemins éthériques tout autour de moi, même pendant ma chute. J'avais souvent pensé à eux comme à des vibrations, mais il a fallu la combinaison des sens de Three Steps et des miens pour réaliser qu'il y avait d'autres façons de les voir qu'avec mes yeux.

Il y avait une musique dans ces vibrations, un appel, un frémissement d'impatience, presque comme si l'éther voulait m'aider, me montrer la sortie. Presque sans réfléchir, j'ai tendu la patte et j'ai suivi.

La douleur était si intense au début que je ne savais pas si j'avais fait un shadow step ou si je m'étais écrasé sur le sol et que je prenais mes dernières respirations avant ma mort inévitable. Un brouillard violet obscurcissait ma vision, mais quelque chose de froid et de dur était pressé contre mon corps, aplatissant ma fourrure.

On entendait des cris au loin... puis les cris étaient juste à côté de moi, et des pattes puissantes me retournaient.
Le brouillard violet s'est estompé. Spear Rider et Tumble Down se tenaient tous deux au-dessus de moi, les yeux écarquillés, les moustaches frémissantes, attendant de voir si j'étais vivant ou mort.

Mon cœur battait si fort que je pensais qu'il allait éclater. Pendant ce temps, une terrible douleur s'est emparée de chaque centimètre de mon corps, et un cas sévère de contrecoup m'a envahi.

Pourtant, j'étais vivant.

En tant qu'Arthur, je me suis sentie grimacer alors que mon esprit glissait à nouveau dans mon propre corps. Three Steps me faisait également un sourire en coin, visiblement fière du souvenir qu'elle venait de partager avec moi.

"Alors c'était ça ton secret", ai-je dit, mon corps tressaillant d'excitation.

Comme si elle avait compris mes paroles, Three Steps a mis un doigt poilu sur sa bouche.

J'ai acquiescé en repensant à certaines parties du souvenir que Three Steps venait de me montrer. Il était évident qu'elle avait gardé ce souvenir jusqu'à ce qu'elle ait l'impression que je respectais vraiment ma part du marché, car grâce à elle, j'ai appris quelque chose de crucial - et plus encore, j'ai pu en faire l'expérience directe.

En déclenchant God Step, j'ai laissé mon regard se décentrer, mais cette fois, j'ai fait un pas de plus. Au lieu de me concentrer sur la limitation des voies éthériques à travers mes yeux, j'ai élargi mon attention à mes autres sens. Alors que je ne pouvais ni sentir, ni entendre, ni goûter l'éther, j'étais capable d'étendre mon intention aux chemins de l'éther autour de moi.

Chaque courant éthérique, bien qu'entrelacé ou ramifié, avait un début et une fin. Et ces courants agissaient comme des autoroutes que je pouvais emprunter. Cependant, avec mon intention pleinement connectée aux chemins éthériques, je n'ai pas essayé de lire ces routes complexes et compliquées.

Au lieu de cela, j'ai laissé l'éther me fournir les informations dont j'avais besoin.

Allant un peu plus loin que Three Steps, dont le corps félin était déjà capable de sentir les voies éthériques, je me suis enveloppé d'une fine couche d'éther et j'ai laissé mon corps servir d'ancre pour que les voies éthériques y envoient des informations.

C'est là que l'entraînement de Three Steps à ne se concentrer que sur les voies les plus immédiates et à limiter la distance à laquelle je les percevais était crucial. Avec autant d'informations provenant des voies éthériques, je n'étais capable de distinguer correctement que celles qui me téléportaient à un mètre de distance. Si j'essayais d'étendre mon champ de vision au-delà de ce rayon, j'avais l'impression qu'on m'enfonçait des barres de fer dans le cerveau.

En prenant une profonde inspiration, j'ai retiré God Step et, dans mon excitation, je n'ai pas pu m'empêcher de serrer mon mentor dans mes bras.

Ce n'était qu'un petit pas en avant, mais je savais maintenant comment m'améliorer. Pour la première fois, je me voyais non seulement rattraper Three Steps, mais, avec mon noyau d'éther, la dépasser.

320

LA SÉPARATION

Une perle de sueur roula sur le côté de mon visage tandis que je levais prudemment ma jambe arrière et l'avançais lentement. J'avais appris et réappris à marcher au cours de deux vies, mais ce simple pas me demandait plus de concentration que le plus complexe des sorts multi-élémentaires que j'avais maîtrisé grâce au mana.

Mon cœur sauta un battement d'excitation alors que les chemins d'éther continuaient à tenir bon et à me fournir des informations actualisées en fonction de ma nouvelle position.

Je me préparais à faire un pas de plus lorsqu'une tape sur mon épaule brisa ma concentration. Les flux violets entrelacés crépitèrent et se déformèrent, m'envoyant un barrage d'informations chaotiques sous la forme d'un couteau chaud pressé contre l'intérieur de mon cerveau.

"Gah !" J'ai reculé de douleur, mais le sentiment de perdre ma strie était encore plus angoissant.

"J'en étais à ma vingt-troisième étape !" J'ai gémi de frustration à Three Steps. Mon mentor s'est moqué et a parlé dans sa langue avant de tendre une patte.
J'ai pressé ma paume contre ses coussinets chauds en signe de résignation, laissant entrer ses souvenirs.

" C'est puéril de s'énerver contre moi parce que tu n'arrives pas à garder ta concentration. De plus, la journée se termine et les membres de ma tribu devraient être de retour de leur voyage."

Laissant échapper un soupir qui s'est transformé en un nuage de brouillard autour de ma tête, j'ai hoché la tête.
Three Steps a souri, révélant une canine acérée avant de disparaître dans un shadow step. Je baissai les yeux pour la voir sur un mince rocher en forme de nez, à une douzaine de mètres en contrebas du large pic montagneux sur lequel nous nous étions entraînés.

J'ai déclenché God Step une fois de plus. Dans ce moment de concentration, j'ai senti la présence drainante de Regis en moi. Il n'avait pas réagi, même si je l'appelais. Lorsque j'ai essayé de l'expulser, j'ai senti mon noyau d'éther l'ancrer à l'intérieur, ne me laissant pas d'autre choix que de rester patient.

Concentrant mes sens sur les courants d'éther qui s'étaient formés autour de moi, je suis apparu à côté de Three Steps dans un crépitement d'électricité éthérique.

Sans interruption, mon mentor a disparu une fois de plus, son corps devenant un flou sombre avant d'apparaître à nouveau plusieurs mètres en dessous de moi, près de la base d'un ravin sinueux.

Tous les deux, nous avions réussi à gravir cette montagne en utilisant uniquement nos capacités de téléportation. Three Steps m'avait dit que la plupart des montagnes entourant le village étaient des sortes de parcours d'obstacles que les Shadow Claws utilisaient pour s'entraîner.

Avec la difficulté que j'avais eue à gravir en God Step les crêtes étroites et les pics déchiquetés menant au sommet de cette montagne, je refusais de croire que c'était l'un des parcours les plus faciles.

J'ai continué à suivre Three Steps en descendant la montagne, mon souffle s'embrumant devant moi et la sueur laissant une traînée glaciale sur mon visage et dans mon dos.

Avec toutes les inconnues de ma vie qui pèsent toujours sur mon esprit, me concentrer uniquement sur l'entraînement me donnait l'impression d'être plus... en contrôle. Et avec un mentor qui m'aidait à progresser, ce n'était pas aussi frustrant que de se tuer à la tâche encore et encore pour voir des résultats concrets.

Je ne voulais pas l'admettre, mais je m'amusais pour la première fois depuis mon entraînement dans le château volant.

Mon esprit a flashé sur les souvenirs de l'apprentissage de la magie élémentaire de Buhnd, Kathyln, Hester, et Camus dans le château. Nous nous étions amusés à l'époque. Kathyln et moi avions pris plaisir à écouter les aînés se plaindre et bavarder, et je ne me souvenais pas que l'apprentissage de la magie ait jamais été aussi agréable.

A cette époque, nous étions en guerre, oui, mais il y avait encore de l'espoir de pouvoir gagner. Et j'avais toujours mon père.

J'avais toujours Sylvie...

Three Steps m'attendait sur une saillie plate cachée par des arbres enneigés, et me regardait avec un petit froncement de sourcils.

J'avais remarqué très tôt à quel point Three Steps était hyper-empathique. Elle m'a dit que cela était dû à la façon dont les Shadow Claws communiquaient en utilisant des souvenirs, ce qui leur permettait d'être plus sensibles non seulement aux scènes partagées entre les membres de leur tribu, mais aussi aux émotions qui en découlaient.

Quand je n'ai pas immédiatement rencontré ses pattes, elle a froncé les sourcils plus profondément et a tendu son bras encore plus près de moi.

J'ai secoué la tête, ne voulant pas partager ces souvenirs particuliers.

Three Steps semblait vouloir insister, mais le cri d'un oiseau au-dessus de nous la fit sursauter et s'accroupir. Elle a regardé vers le haut, essayant de voir à travers les nuages.

J'ai suivi son regard, sans être préparé à sa réaction excessive. Ce n'était qu'un oiseau qui croassait.

Le corps noir d'un oiseau de taille humaine, avec un bec en forme de lance, a plongé sous la surface des nuages blancs. Il a tourné une fois autour du sommet de la montagne, puis est remonté dans la mer blanche et a disparu.

"Un Spear Beak", ai-je dit, plus à moi-même qu'à Three Steps. En me détournant du ciel, je l'ai trouvée pratiquement à plat contre le sol, la fourrure de son cou et de son dos se dressant sur la pointe des pieds, ses dents s'ouvrant dans un sifflement silencieux.
J'ai tapé doucement sur le bras de mon mentor et lui ai indiqué une grotte peu profonde dans la montagne.

Après un moment, nous nous sommes dirigés vers la grotte, bien que Three Steps n'ait jamais quitté le ciel du regard.

Debout, dos à plat contre la cavité peu profonde sur le flanc de la montagne, je ne pouvais m'empêcher de m'interroger sur la visite du Spear Beak. Qu'est-ce qui pourrait amener un membre solitaire de leur tribu jusqu'au village des Shadow Claw ? Un éclaireur, peut-être, à la recherche de Caera et moi, ou peut-être juste de Swiftsure.

En regardant le Spear Beak onduler dans les nuages, une idée m'a frappé. Je savais que ce n'était pas gagné, mais j'avais eu la chance de recevoir un accueil chaleureux de la part de leurs deux tribus. Si je pouvais fournir au moins un peu de médiation, alors il pourrait être plus facile pour nous de récupérer les morceaux de l'arche du portail.

Ayant plus à gagner qu'à perdre, j'ai attrapé la patte de Three Steps et lui ai envoyé l'image de Swiftsure nous sauvant et nous menant à leur village, de notre accueil là-bas, et de notre nourriture. Je n'ai fourni que des bribes de la conversation que nous avons eue avec Vieux Bec cassé, car je ne voulais pas la contrarier.

Three Steps a retiré sa patte de moi en signe de surprise, me regardant avec confusion, ou peut-être avec inquiétude. Les visages félins des Shadow Claws étaient encore difficiles à lire pour moi.

"C'est bon", dis-je doucement, en lui adressant un sourire amical et en lui tendant à nouveau les mains.

Je voulais partager d'autres souvenirs, les moments que j'avais passés avec Swiftsure pendant notre voyage depuis le village de Spear Beak, mais avant que je puisse les envoyer, j'ai commencé à en recevoir un à la place.

J'y étais à nouveau avec Spear Rider. Nous étions un peu plus âgés qu'avant et ce souvenir se déroulait en haute montagne. Il courait, sprintait le long de la pierre enneigée, et d'après les émotions que je sentais dans les yeux de Three Steps alors que je surveillais ses arrières, je savais que leur relation était bien plus que de simples amis.

"Plus vite, Spear Rider !" J'ai crié alors que Spear Rider poursuivait un rongeur de la taille de son torse.

"A quoi servent tes trois pas si tu mets tant de temps à te recharger !" répliqua-t-il avec un grognement enjoué juste avant que son corps ne clignote.

Le spear rider a fait un shadow step sur le chemin du rongeur, le faisant sursauter, mais au moment où il a balayé ses griffes éthérées sur notre proie, la taupe a plongé sous la neige et a refait surface plusieurs mètres derrière lui.

J'ai laissé échapper un hurlement de rire tandis que mon partenaire de vie criait de frustration.

Cela faisait une heure que nous poursuivions cette taupe des neiges, dans l'espoir de la ramener au village et de faire un festin. Il était rare de voir une de ces bêtes recluses, et encore plus rare d'en attraper une, car elles pouvaient s'enfouir dans la neige plus rapidement que même un Shadow Claw ne pouvait s'en approcher. Contrairement à ses congénères, cette taupe continuait à refaire surface au lieu de se cacher profondément dans la neige, ce qui nous avait donné une chance.

"Il faut apprendre à ce rongeur intrépide à ne pas être si effronté", siffla Spear Rider en s'élançant à sa poursuite, avec moi qui le suivais de près.

"J'ai entendu des histoires sur la façon dont ces bêtes sont capables de nourrir deux fois un village entier grâce à leur capacité à rendre leur corps petit ou grand", ai-je crié, l'excitation battant au cœur. "Imagine combien Sleeps-in-Snow sera fier si nous en ramenons un !"

Spear Rider m'a regardé avec un sourire enthousiaste. "Peut-être aurons-nous enfin le droit de nous entraîner comme éclaireurs !"

L'idée d'être l'un de ces chercheurs de réponses tant convoités, voyageant bien au-delà de la sécurité du village dans l'espoir de trouver des secrets, faisait battre mon cœur encore plus fort.

Plein de détermination, j'ai fait un shadow step à mi-sprint juste derrière le rongeur blanc dodu. C'est alors que j'ai remarqué qu'il mâchait quelque chose en courant.
Mon moment de distraction a permis au rongeur de s'enfoncer dans la neige et de réapparaître juste au bord d'un ravin.

Une ombre est passée devant moi et j'ai vu Spear Rider bondir du bord du ravin et s'y enfoncer en shadow step avant de disparaître.

"Spear Rider ! Att..."

Mes oreilles ont tressailli en entendant un bruit sourd et humide et un grognement douloureux venant d'en bas, à peine audible dans le silence du paysage enneigé. Puis le cri de guerre déchirant d'un Spear Beak résonna sur les parois du ravin.

Ma vision s'est troublée alors que le sang me montait à la tête. J'ai fait un shadow step jusqu'au bord du ravin où j'ai trouvé un Spear Beak sur mon partenaire.

Sans hésitation, j'ai fait un shadow step une fois de plus sur l'oiseau maigre monté sur Spear Rider avec mes griffes étendues, mais quelque chose a clignoté dans le coin de mon œil.

En tournant, j'ai ramené mes griffes à temps pour bloquer le bec acéré d'un deuxième Spear Beak qui visait directement ma gorge.

Mes pattes se sont agrippées au sol et j'ai glissé jusqu'à m'arrêter juste avant de quitter le bord de la plate-forme rocheuse, qui se trouvait en hauteur sur le côté du ravin.

C'est alors que j'ai remarqué la trace de sang que j'avais faite. Deux lignes rouges avaient été tracées dans la neige par mes propres pieds, mais ce n'était pas mon sang. Malgré le danger que je courais, mon regard a suivi lentement la trace cramoisie, jusqu'à ce que je me retrouve face à Spear Rider.

Le pelage pâle de mon partenaire était rouge du sang qui s'accumulait encore sous lui, ses yeux creux étaient ouverts en signe de choc et de douleur.

Un hurlement s'est échappé de ma gorge alors que l'angoisse et le chagrin m'envahissaient comme un blizzard, et malgré la magie du Créateur drainée de mon corps, j'ai rassemblé ce qui me restait pour aiguiser et allonger mes griffes.

C'est alors que j'ai remarqué.

Les Spear Beaks, aussi sombres qu'une nuit d'orage, se fondaient dans l'ombre qui nous recouvrait, et sous les serres du second Spear Beak se trouvait le rongeur qu'ils avaient utilisé pour nous attirer, une fine corde blanche attachée à son cou.

Mes yeux se mirent à pleurer de rage tandis que j'avançais, me maudissant d'avoir gaspillé mon troisième shadow step pour rattraper le rongeur.

Le Spear Beak qui avait essayé de me tuer s'est avancé et a répondu à mes griffes par un barrage de coups de bec, me forçant à être sur la défensive. J'ai paré et esquivé, en faisant attention de ne pas glisser sur la neige fondante sous moi, mais ma concentration a diminué lorsque l'autre Spear Beak a commencé à arracher une bande de chair de mon partenaire. Il a pris son temps pour avaler la chair, les yeux fixés sur moi, comme pour me narguer.

L'ignoble créature, éternel ennemi de mon peuple, continuait à picorer et à arracher des morceaux de Spear Rider, poussant des cris de joie tandis que je luttais pour me défendre.

Soudain, le souvenir a jailli, suivi d'un fouillis d'autres souvenirs, d'altercations avec les Spear Beaks, d'expressions de peur, de haine et de chagrin de la part de la tribu Shadow Claw.

Et aussi vite que le désir d'aider à réunir ces deux tribus était venu... ce désir s'est évanoui.

Je ne savais pas si l'animosité entre les différentes tribus était une création des djinns ou le résultat d'éons de compétition, de guerre et de conflit, mais la guérison de si vieilles blessures serait le travail de toute une vie, pas une quête d'après-midi à compléter sur mon passage.

Pour la première fois, j'ai trébuché après avoir été arraché aux souvenirs de Three Steps, ses émotions étant toujours présentes et m'affectant.

Nous avons échangé un long regard, et même sans dire un seul mot, j'ai compris à l'expression de Three Steps que j'avais dépassé la durée de mon séjour.

Une tension palpable flottait dans l'air lorsque nous sommes revenus au village. et il était évident que le rassemblement des Shadow Claws près de l'entrée du village avait quelque chose à voir avec cela. Three Steps scrutait la foule, visiblement inquiete.

Ce n'est que lorsque j'ai aperçu Caera que j'ai compris ce qui se passait. Sa lame était dégainée, ses yeux calmes et mortels, mais elle restait dans une pose neutre, sans vouloir frapper.

J'ai fait un pas en avant pour l'aider mais Three Steps m'en a empêché. Elle a laissé échapper quelques miaulements bas et a tendu la patte.

Mon regard s'est déplacé entre mon mentor et Caera avant d'accepter impatiemment son invitation.

"Je ne souhaite pas de bataille, mais si tu veux mon aide, je dois connaître toute la vérité."

Nos mains jointes, je lui ai envoyé le souvenir de l'embuscade des Shadow Claw, depuis le moment où le premier d'entre eux a surgi de la neige et tué Swiftsure, jusqu'à la destruction des corps par Caera et notre formulation du plan pour entrer dans leur village.

Tout au long de la vision, j'ai senti Three Steps s'éloigner de moi, mais elle n'a jamais rompu le contact, me permettant de terminer l'envoi. J'ai terminé en repassant notre découverte du portail cassé, les Four Fists âgés nous donnant leur morceau, et ma conversation avec Caera sur la nécessité de collecter tous les morceaux du portail afin de quitter cette zone.

Quand nous avons rompu le contact, j'ai essayé de comprendre les sentiments de Three Steps, mais son visage félin était indéchiffrable.

C'est pas vrai. Je n'ai pas le temps pour ça.

Je me préparais à accepter le fait que Three Steps ne nous aiderait pas, et j'étais sur le point de faire un God Step aux côtés de Caera quand Three Steps m'a dépassé et est apparu entre le rassemblement des membres de sa tribu et Caera.

En la suivant, je me suis tenu à côté de la noble alacryenne, dont l'expression s'est finalement détendue quand elle m'a vu. " Tu es là. "

"Désolé d'être en retard", ai-je marmonné, les yeux rivés sur les deux Shadow Claws familiers qui menaient le groupe.

Je pouvais discerner le grognement agressif de Left Tooth alors que son regard se dirigeait vers moi et Caera, tandis que même le calme Sleeps-in-Snow laissait échapper un grondement vieillot. La colère et la peur étaient évidentes parmi les membres de la tribu, mais la réaction du groupe changea lorsque Three Steps prit la parole.

"Il est difficile d'évaluer la situation ici sans savoir ce qu'ils disent," dit Caera doucement. "Tu sais ce qui se passe ?"

Je secouai la tête. " Je n'en suis pas certain, mais je pense que les éclaireurs qui sont partis plus tôt ont pu trouver des signes de notre bataille avec les membres de leur tribu. "

Bien que je n'aie pas compris ses mots, le ton de Three Steps était posé et assuré. Alors qu'elle continuait à parler, les visages de certaines Shadow Claws se sont déformés en expressions d'incrédulité.

Left Tooth, en particulier, est devenu encore plus enragé, gonflant sa poitrine et me regardant avec un air de dérision, l'éther fluctuant de façon erratique autour de lui.

La conversation s'est terminée lorsque Three Steps a balancé son bras en l'air et a pointé derrière elle avec un grognement. Elle s'est ensuite retournée vers nous et nous a fait signe de la suivre.

Caera et moi avons échangé un regard méfiant et avons commencé à suivre mon mentor félin vers sa hutte lorsqu'une ombre a fondu vers nous.

Left Tooth et deux de ses laquais passèrent devant mon compagnon et s'élancèrent vers moi, ses griffes déchiquetées ronronnant méchamment.

Mon pied s'est élancé dans un coup de pied frontal mais il a fait un shadow step au dernier moment. J'étais prêt pour cela, ma vision tourbillonnant avec les chemins éthérés, me donnant la route que Left Tooth avait prise. J'ai envoyé mon coude en arrière, le frappant sur le côté de la tête et le faisant tomber au sol.

Caera avait réussi à bloquer les griffes tranchantes du second Shadow Claw, et j'en ai attrapé un troisième à mi-téléportation et l'ai écrasé au sol. La douleur explosa dans mon mollet, et je me tordis pour éviter les griffes de Left Tooth qui s'éloignait.

'Regis ! C'est le moment d'être utile' j'ai grogné, mais je me suis heurté au silence.

L'agacement se transforma en colère alors que Caera luttait pour garder l'autre Shadow Claw à distance sans le blesser gravement.

Left Tooth laissa échapper un grognement, ses griffes s'allongeant et déformant l'air autour de lui avant que sa silhouette ne disparaisse dans un nouveau shadow step. Au moment où il est apparu devant moi, j'ai fait un God Step à mon tour. La tête de l'altière Shadow Claw tournait d'un côté à l'autre alors que je me tenais derrière elle.

Balayant ses jambes sous lui, j'ai attrapé le côté de sa tête et j'ai écrasé Left Tooth la tête la première sur le sol enneigé.

Les bras du Shadow Claw s'agitaient, ses griffes griffant désespérément l'air, mais je le tenais fermement, mes doigts étant prêts à lui écraser la tête.

"Greh !"

J'ai tourné la tête pour voir que c'était Three Steps qui avait appelé mon nom. Ses yeux, remplis de colère et de chagrin, me transperçaient tandis qu'elle secouait la tête.

C'est alors que j'ai remarqué que le silence s'était installé dans tout le village. On ne pouvait même pas entendre le doux hurlement du vent, car l'attention de tous était concentrée sur moi.

"Tch." J'ai relâché mon emprise sur Left Tooth et me suis levé, balayant du regard les membres de la tribu.

Tous les animaux que j'ai regardés ont eu peur, jusqu'à ce que mes yeux se fixent sur Three Steps, qui marchait vers moi.
Three Steps a tendu sa patte une dernière fois, et j'ai eu une vision du morceau du portail. Il se trouvait dans les grottes juste au-dessus de la cascade, caché dans un lit de sable noir, sous un bloc de quartz étincelant.

Je suis resté là, muet, à ressasser le souvenir pour être sûr de ne pas oublier, quand un léger coup de coude m'a ramené à mon mentor. Three Steps a levé son autre patte, me tendant une boule creuse, légèrement plus petite que ma paume, qui cliquetait au moindre mouvement.

J'avais vu les plus jeunes enfants jouer avec des balles similaires, et Three Steps m'avait montré un souvenir dans lequel elle leur apprenait à s'en servir. Rarement, les petits arbres rustiques du village faisaient pousser un fruit assez gros pour se transformer en ce jouet. Lorsque le fruit séchait, il devenait incroyablement dur et emprisonnait la graine à l'intérieur. Les adultes retiraient la tige, laissant un trou à peine plus petit que la graine dans le haut de la boule, et coupaient une fine couture sur le côté juste avant que le processus de durcissement ne soit terminé.

C'était une façon pour les chatons d'apprendre à manifester leurs griffes, car ce n'est qu'en utilisant une griffe éthérique qu'ils pouvaient tirer la graine à travers le trou.

Détournant mon regard du jouet, dont je savais qu'il serait crucial pour ma croissance, j'ai regardé Three Steps une fois de plus.

Ma poitrine se serra lorsque Three Steps passa devant moi et ramassa Left Tooth sans un mot. Mon regard l'a suivie alors qu'elle se dirigeait vers les membres de sa tribu sans se retourner.

"Il est temps de partir", ai-je finalement dit à Caera, tournant également le dos à mon mentor.

Sentant peut-être mon humeur, la noble alacryenne marcha silencieusement à mes côtés tandis que nous traversions tous les deux le village jusqu'à la cascade.

J'ai lutté pour ne pas regarder en arrière. Le regret et la culpabilité me déchiraient les entrailles alors que je ne souhaitais rien d'autre que de remercier et de dire au revoir au mentor qui m'avait tant appris et partagé ces derniers jours.

Mais je savais que son devoir était envers son village, et que ce serait une erreur de ma part de dénigrer la confiance qu'elle avait avec les membres de sa tribu en agissant si près d'elle. De toutes les épreuves des Relictombs, cette zone était la plus cruelle dans sa façon de tester un ascendeur.

J'étais prêt à en finir avec elle.

321

LES CHOSES SAUVAGES

J'ai avalé une gorgée d'eau glacée, la laissant descendre dans ma gorge avant de me relever.

À côté de moi, Caera grimaçait en avalant le liquide cristallin qui se déversait dans la cascade voisine. Je continuais d'observer les environs, m'assurant que Left Tooth ou son entourage ne nous avaient pas suivis.

"Je ne pense pas qu'ils essaieront de nous affronter à nouveau ", dit Caera avec désinvolture, en s'approchant de moi. "Il serait évident, même pour les enfants, qu'ils sont complètement dépassés contre toi."

" Tu t'es bien défendu là-bas. " J'ai levé les sourcils, en étudiant la noble Alacryenne. "Il semble que tu sois devenu plus forte depuis que nous sommes arrivés dans cette zone."

"C'est tellement rare que tu me complimentes, Grey", a-t-elle dit en plissant les yeux. "C'est dommage qu'il ait fallu que ça sonne si condescendant."

"Je ne voulais pas que ça sonne comme ça", ai-je répondu, soudainement troublée. "Je m'excuse."

"Excuses acceptées." Un léger sourire s'est dessiné au bord des lèvres roses de Caera. "Maintenant, allons chercher le morceau de portail avant que d'autres problèmes n'apparaissent. C'est trop paisible ici et ça me rend anxieuse."

En acquiesçant, j'ai pointé du doigt un ensemble de grottes formées sur la face inclinée du pic de la montagne. "Nous y sommes presque."

Tous les deux, nous nous sommes dirigés vers l'autre côté du large ruisseau, arrivant devant une fissure obscure entre deux grottes plus grandes. Prenant les devants, je me suis faufilé par l'entrée, qui était tout juste assez large pour que je puisse m'y glisser de côté.

"Um, Grey ? Tu veux bien me donner un coup de main ?"

Je me suis retourné pour voir Caera coincée à mi-chemin, luttant pour déloger le haut de son corps. "Tu as de la chance que Regis ne soit pas là", ai-je dit avec un sourire en coin avant de la libérer.

Même si la mémoire de Three Steps nous guidait dans la bonne direction, il nous a fallu près d'une demi-heure pour traverser le tunnel sinueux, qui bifurquait plusieurs fois à mesure que nous nous enfoncions.

Finalement, j'ai trouvé le rocher scintillant qui signifiait la séparation finale et j'ai commencé à compter vingt-huit petits pas avant de commencer à creuser avec mes mains.

Cachée dans une couche de sable noir se trouvait une fine dalle de pierre blanche d'environ 10 cm de large et 20 cm de long.

"Il n'en reste que trois", a dit Caera en respirant profondément.

J'ai stocké le morceau de portail dans ma rune dimensionnelle. "Un pas de plus."

Soudain, une douleur sourde a irradié le bas de mon dos avant de résonner dans mon noyau, ce qui m'a fait plier en avant.

"Grey !"

"C'est... bon", ai-je grogné en me redressant. "C'est encore Régis. Je ne sais pas ce qui lui arrive, mais on dirait qu'il se rapproche de ce qu'il essaie de faire."

Les "pulsations", qui avaient commencé la veille, étaient de plus en plus fortes. Heureusement, elles étaient plus gênantes qu'autre chose, mais je commençais vraiment à m'inquiéter pour mon compagnon hargneux.

Sortant de mes pensées, je me suis tourné vers Caera qui me regardait avec inquiétude. "Allons-y."

Nous marchions tous les deux en silence sur la neige poudreuse, ayant déjà parcouru pas mal de kilomètres depuis la montagne où nous avions trouvé la pièce du portail des Shadow Claws.

Nous nous dirigions à peu près vers le village des Spear Beaks, dans l'espoir d'obtenir leur pièce du puzzle et d'obtenir plus d'informations sur les deux dernières pièces. Quant à savoir s'ils nous donneraient volontairement ces informations, je n'avais aucun scrupule à les forcer après avoir vécu les souvenirs de Three Steps.

En baissant les yeux, je me suis concentré sur le jouet aux fruits secs que Three Steps m'avait donné et que j'avais sorti pour m'occuper pendant que nous marchions. Bien que frustrant au plus haut point, je savais que maîtriser cette babiole d'enfant serait la première étape pour créer ma propre construction d'éther.

J'ai coalisé l'éther autour de ma main une fois de plus avant d'enfoncer mon index dans la petite ouverture du fruit. J'ai commencé à essayer de presser de l'aura violette à travers le bout de mon doigt et à l'intérieur du fruit. Je n'ai fait que repousser le fruit tandis qu'un bourrelet violet terne se formait sur mon doigt.

En me concentrant aussi fort que possible sur la petite ouverture du jouet, j'ai essayé d'allonger et de rétrécir le bout de l'aura éthérique entourant mon doigt, mais je n'ai pu le pousser qu'une fraction de centimètre de plus avant que cela ne devienne douloureux.

Je me suis souvenu de la capacité de l'Canon d'Ether que j'avais inventée pour me déplacer dans la neige et j'ai essayé de m'en servir comme base. Sauf qu'une fois que suffisamment d'éther s'est rassemblé en un point central, il a éclaté, emportant le jouet avec lui.

"Pfft."

Je me suis retourné pour voir Caera qui me regardait avec un sourire dans les yeux et les lèvres serrées pour essayer de ne pas rire. " As-tu été tellement frustré par ce jouet que tu l'as éjecté de tes propres mains ? ".

"Je ne l'ai pas fait exprès", ai-je grommelé, en trottinant quelques pas vers l'endroit où le jouet avait atterri.
atterri. "Ce jouet s'avère juste être un plus grand défi que je ne le pensais."

"Les Shadow Claws passent la majeure partie de leur enfance à s'entraîner avec ça, et cela en tenant compte de leur aptitude innée à cette capacité."

J'ai ramassé le fruit sec et l'ai secoué avant de me retourner vers Caera. "Alors ?"

"Alors..." Caera s'est approchée de moi et a enroulé ses mains sur ma main et le jouet, le poussant doucement vers le bas. "Tu ne vas pas comprendre ça en l'espace de quelques heures, surtout quand la moitié de ton cerveau est occupée à réfléchir à ce qu'il faut faire ensuite."

"Tu as acquis de la sagesse avec tes cornes ?" Je me suis moqué.

"C'est de la discrimination," Caera a fait la moue. "Et non, je ne l'ai pas fait. Les gens ont juste tendance à grandir assez vite quand leur enfance est difficile."

Je n'ai pas pu m'empêcher d'acquiescer en repensant à mon enfance, que ce soit en tant que Grey ou en tant qu'Arthur. "Ma blague était plutôt insensible. Désolé."

"Mes cornes te semblent-elles si étranges ?" demanda Caera Caera en se penchant plus près de moi. "Je les ai toujours cachées à tout le monde, sauf à mon mentor, et elle a aussi des cornes."

Je me suis éloigné. "Elles n'ont pas l'air bizarre sur toi. C'est juste que je n'ai pas vraiment eu d'expérience positive avec les gens qui ont des cornes."

Caera a levé un sourcil, ses yeux écarlates perçants devenant encore plus curieux. "Quel genre d'expériences ?" Caera s'arrêta et secoua la tête. "Ce n'est pas grave. Aussi intriguée que je sois d'en savoir plus sur toi, je préfère que tu me le dises quand tu seras plus à l'aise."

"J'apprécie", ai-je répondu en rangeant le jouet en forme de fruit sec dans ma rune dimensionnelle. "Mais je n'ai pas..." J'ai fait une pause, regardant au loin. "Qu'est-ce que c'est ?"

Caera s'est retourné pour examiner l'horizon. "On dirait une autre tempête... qui s'élève du sol ?"

Elle avait raison. Ça ressemblait bien à une tempête, sauf qu'il n'y avait pas de nuages dans le ciel. Au-dessus de nous, l'étendue bleue des glaciers était encore peinte des couleurs des aurores boréales sur la chaîne infinie des montagnes.

Au sol, la neige était soulevée et tourbillonnait comme au milieu d'un blizzard. Mais le vrai problème était qu'il se dirigeait vers nous, et qu'il approchait rapidement.

Ma vision s'est transformée en un feu de pistes violettes et je me suis instinctivement préparé à utiliser God Step, mais je me suis retenu. La "tempête" ne se déplaçait pas dans une quelconque formation naturelle, mais semblait tisser des liens, presque comme si elle était vivante.

Une partie de moi était en fait soulagée qu'elle puisse être un ennemi. Jusqu'à présent, l'obstacle le plus dangereux que nous avions rencontré dans cette zone avait été la météo, et ce n'était pas quelque chose que je pouvais combattre, et encore moins vaincre.

Décidant d'affronter ce qui s'approchait de nous plutôt que de gaspiller de l'éther avec God Step pour qu'il nous suive, j'ai tiré Caera vers moi.

" Accroche-toi ! " J'ai dit, m'enveloppant d'éther pendant que Caera faisait de même avec le mana.

J'ai enfoncé mes talons dans la neige et me suis préparé à l'impact, mais au lieu de nous balayer, le blizzard a encerclé notre position. Une fois qu'il était assez proche, je pouvais distinguer des formes éthérées se déplaçant dans le nuage de neige, et j'ai compris ce que cela devait être.

"Les choses sauvages", ai-je marmonné.

Une créature fantomatique faite de neige et de glace suspendue dans une tornade d'éther s'est échappée du blizzard et s'est précipitée vers nous. Elle me rappelait le fantôme malveillant qui avait possédé Ada dans la salle des miroirs, sauf que cette chose avait pris possession de la terre elle-même, prenant vie comme une sorte de golem de neige, un tourbillon informe d'éther conscient.

Des dizaines, peut-être des centaines, de bêtes d'éther identiques composaient la tempête qui nous entourait.

Me recouvrant d'une autre couche d'éther, je me suis élancé à la rencontre de la créature. Mon poing perça la neige et l'éther, mais ceux-ci ne firent qu'onduler comme de l'eau et se reconstituèrent en tourbillonnant à mesure que je les traversais.

Un bras fin terminé par trois griffes glacées m'a attaqué. Tout comme mon poing avait traversé son corps, ses griffes m'ont traversé, sans être freinées par ma barrière éthérique. Bien qu'elles ne laissèrent aucune blessure physique, une ligne de feu froid brûla dans mon flanc.
L'éther s'est déversé de mon noyau pour guérir la blessure perçue.
"Ne les laisse pas te toucher !" J'ai aboyé, juste au moment où Caera s'est élancée en avant, sa lame traversant le corps du golem.

Son attaque, cependant, était encore moins efficace que mon coup de poing. Il l'a attaquée avec un deuxième bras griffu, la forçant à faire un bond en arrière. Deux autres bras sont sortis de son corps enneigé et se sont tendus vers moi.

J'ai essayé d'attraper ses poignets, mais mes mains ne se sont refermées que sur la neige suspendue ; les griffes ont dessiné deux lignes de douleur glacée le long de mes côtés, forçant mon corps à soigner à nouveau les blessures. *Et vidant mon éther dans le processus,* j'ai réalisé.

"Ce serait le moment idéal pour sortir, Regis", ai-je grogné, sentant sa présence absorber davantage de mes réserves déjà réduites.

Esquivant une rafale de griffes de l'être, j'ai fusionné l'éther dans ma main droite. Ne comptant que sur les canaux que j'avais forgés moi-même, sans l'aide de la capacité naturelle de Regis à aspirer l'éther, il me fallut beaucoup plus de temps pour rassembler la quantité d'énergie appropriée.

Une fois que je l'ai fait, j'ai levé ma main, maintenant enveloppée d'un nimbe de lumière violette, et j'ai libéré une explosion d'éther sur le golem de neige le plus proche.

Le Canon d'Ether n'a pas seulement transpercé le golem de neige que je visais, mais aussi trois autres derrière lui, déformant la brume éthérique qui les maintenait ensemble avant que leurs corps gelés ne s'écroulent dans la neige.

J'ai grimacé devant la baisse soudaine de mes réserves d'éther, et je n'avais tué qu'une poignée de golems.

Mon regard se porta sur Caera et je sentis l'aura oppressante de son feu de l'âme, qui enveloppait sa lame de flammes noires. Elle a fait un grand mouvement, coupant en deux trois golems d'éther. Le feu de l'âme autour de son arme s'est répandu au centre des êtres éthérés, dévorant la neige et la glace capturées.

Cependant, je pouvais encore voir les brumes violacées, et elles ramassaient déjà la neige du sol pour se façonner de nouveaux corps.

Caera le remarqua également, mais resta calme. "Il semble que le mieux que je puisse faire soit de les retarder. Tu as un plan ?"

"Mon Canon d'Ether semble les détruire pour de bon, mais je n'ai pas assez d'Ether pour tous les tuer," dis-je tout en évitant une paire de golems de neige.

Caera a poussé en avant, désintégrant le corps d'un autre golem avec son feu d'âme. "Je vais suivre ton exemple."

"Conserve ton mana et bloque-en autant que tu peux", ai-je répondu avant de me retourner et de croiser le regard de la noble alacryenne. "Et merci."

"Nous voulons toutes les deux sortir d'ici vivants, Grey", a-t-elle répondu avant de se concentrer à nouveau sur la vague de golems émergeant de la neige et nous entourant.

J'ai scanné la foule de golems, soudainement inquiet que nous puissions accidentellement détruire la pièce du portail, mais je ne pouvais pas voir à travers la neige et l'éther pour la localiser. Seraient-ils simplement en train de le transporter avec eux ? Peut-être était-il caché dans un stockage extradimensionnel. Le pire scénario était qu'ils le gardent caché sous la neige, quelque part où nous ne pourrions jamais le trouver.

Esquivant une griffe, j'ai enfoncé ma main dans la poitrine du golem qui m'attaquait. L'éther se mit à onduler autour de mon poing, mais la créature ne semblait pas affectée.

Peut-être était-ce un réflexe dû à l'apprentissage du combat contre les chimères et les caralliens, mais sans y penser, j'ai commencé à absorber la tornade d'éther dans ma main.

Le golem a tremblé, et le cri métallique qui en est sorti m'a fait grincer des dents.
Alors que j'aspirais l'éther, plusieurs paires de griffes des frères du golem s'enfoncèrent dans mes flancs et mon dos, m'envoyant des secousses de douleur à bout de souffle.

Sentant mon noyau se reconstituer, j'ai souri malgré la douleur. Ma nouvelle réserve d'éther me permettait d'être un peu plus téméraire dans mon utilisation.

J'ai poussé vers l'extérieur, fusionnant autant d'éther que possible dans la fine couche entourant mon corps. La barrière s'est épaissie, projetant maintenant une lueur violette sur la neige piétinée autour de moi.

Une griffe est descendue d'en haut et j'ai levé mon bras instinctivement pour la bloquer, et la forme fantomatique du golem s'est heurtée à la barrière. Malgré les fissures visibles sur mon aura protectrice aux endroits où les griffes m'avaient frappé, elle ne parvint pas à percer.

Profitant de l'ouverture du golem, j'ai plongé ma main dans son corps. J'ai absorbé une fois de plus l'éther par ma main, qui était enveloppée d'énergie violette. Comme précédemment, le golem a commencé à émettre un cri perçant et s'est figé sur place, tremblant légèrement.

Saisissant du coin de l'œil le mouvement d'un autre golem, j'ai plongé sous sa lame horizontale et, de mon autre main, j'ai fait de même avec un deuxième être glacé.

Ils continuaient à s'agripper désespérément à moi, créant de plus en plus de fissures dans ma barrière éthérique jusqu'à ce qu'elle se brise, disparaissant de l'existence. Mais à ce moment-là, il était déjà trop tard pour les golems.

Pendant les dix respirations qu'il leur a fallu pour puiser dans leur éther, de plus en plus de golems m'ont entouré, et les deux que j'étais en train de drainer ont disparu, leurs cris s'interrompant soudainement alors que la neige qui constituait leur forme physique était libérée de la petite tornade et dérivait lentement vers le sol.

Avant que je n'aie eu le temps de conjurer un autre linceul assez épais pour me protéger des golems, une série de griffes glacées parvint à m'attraper à la hanche gauche tandis qu'une autre m'entaillait le dos.
La douleur glaciale poussa mon corps à soigner mes blessures une fois de plus, épuisant mes réserves.

Avant que d'autres puissent se rassembler autour de moi, j'ai libéré un dôme de pression éthérique, en prenant soin de ne pas le laisser atteindre l'endroit où Caera se battait.

Les golems qui m'entouraient se raidirent dans l'étendue de violet qui englobait l'espace autour de nous, me donnant l'occasion de sauter sur un autre golem et de commencer à drainer son éther. Je pouvais voir les effets de mon sort sur les golems, la brume violette qui maintenait leur forme ensemble frémissant et se déformant.

A l'extérieur du dôme, Caera tournait, parait, tressautait et coupait comme un maître de l'épée, chaque coup précis brûlant le corps d'un golem, et chaque pas l'amenant juste hors de portée d'une griffe. Cependant, je pouvais clairement voir la nébuleuse d'éther s'accumuler autour d'elle, certains formant déjà de nouveaux corps.

Plutôt que de gaspiller l'éther à former une nouvelle barrière autour de moi, j'ai cherché à me protéger ailleurs.

Activant God Step, j'ai flashé vers l'endroit où Caera se battait et j'ai enfoncé ma main dans la masse de brume éthérique qui tentait de former un corps de neige.

"Éloigne les golems de moi pendant que j'absorbe ceux qui n'ont pas de corps !" J'ai crié.

Caera se mit en action, se collant à moi et se transformant en un tourbillon de destruction.

Caera utilisait son feu de l'âme pour désintégrer les corps des golems, tandis que j'absorbais assez d'énergie pour lancer une explosion éthérique avant de recommencer le processus.

Le problème était que, si je pouvais continuer à reconstituer mes réserves d'éther, ma partenaire ne le pouvait pas. Je pouvais voir son mouvement ralentir, et le feu de l'âme qui recouvrait son épée rouge vacillait faiblement.

La frappe aérienne de Caera a échoué, laissant une ouverture pour l'attaque d'un golem derrière elle.
Grâce à l'enseignement unique de Three Steps, j'ai pu faire un God Step à temps pour me placer entre le golem et Caera.

Serrant la noble alacryenne contre moi, j'ai serré les dents alors qu'une douleur glacée me parcourait le dos.

Les yeux de Caera se sont élargis de surprise. "G-Grey ?"

"C'est bon. Je vais guérir alors que toi non", ai-je lancé en la lâchant. "Combien de temps peux-tu encore tenir le coup ?"

"Plus très longtemps", admit Caera.

Avec un hochement de tête, nous avons tous les deux repris notre stratégie, mais cette fois à un rythme plus lent. Si j'ai pu détruire définitivement les golems, il m'a fallu du temps pour les absorber complètement. J'avais besoin de Caera pour détruire leurs corps et me protéger pendant que je le faisais.

Une fois mes réserves internes épuisées, je me suis concentré sur la construction d'un autre souffle d'éther. Il jaillit de ma main et engloutit des dizaines de golems qui composaient le blizzard qui nous entourait, me donnant un bref aperçu de la zone au-delà.

Puis quelque chose a changé. Le blizzard qui soufflait en cercle autour de nous a tremblé, et plusieurs dizaines de formes se sont comprimées les unes sur les autres jusqu'à ressembler à une seule tache violette dans le mur blanc.

Ce qui sortit de la neige battante n'était pas un maigre tourbillon de neige et de glace, ce n'était même pas une tornade.

La silhouette mesurait au moins trois mètres de haut. Elle avait une forme large, semblable à celle d'un ours, mais marchait sur six membres musclés, chacun doté de griffes d'éther étincelantes. Un long bec de glace pure, en forme de lance, dépassait de sa tête ronde et informe.

La monstruosité qui en résulta ressemblait à un amalgame de Spear Beaks, Shadow Claws, Ghost Bears et Four Fists, mais en plusieurs fois plus grand.
Pire encore, il n'était pas seul. Des dizaines de golems des neiges s'étaient réunis pour former trois de ces hideuses sculptures de neige.

Il n'y avait plus le choix maintenant.

"Nous ne sommes plus encerclés. Eloigne-toi le plus possible pendant que je les retiens", ai-je exigé, en enflammant la rune de Destruction et en priant pour que je puisse garder la raison après.

"Je peux encore..."

"S'il te plaît !" J'ai insisté, mon esprit évoquant l'image du corps de Caera sur le point de brûler à cause de mes flammes dans la zone des miroirs. "Je ne veux pas te blesser à nouveau."

Caera a fait claquer sa langue, mais elle a commencé à partir alors que les flammes violettes se sont mises à scintiller, dansant dans l'air autour de moi.

Alors que la présence obscure de la Destruction commençait à envahir mon esprit, une autre impulsion émana de mon noyau, cette fois avec une force qui me mit à genoux.

Le sang m'est monté à la tête et a cogné contre mes oreilles. Je pouvais à peine entendre Caera appeler mon nom derrière moi. Une présence familière émergea de mon noyau, emportant avec elle la sombre présence de la Destruction.

Puis l'ombre sous moi s'étendit, prenant une forme bestiale alors qu'une griffe géante de la taille de mon torse émergeait du sol ombragé.

Une paire d'yeux améthystes aigus s'ouvrit et me fixa avant qu'un grognement grondant ne retentisse au-dessus du tumulte du vent et de la neige.

"Je t'ai manqué, princesse ?"

322

EN DEHORS DE LA PLACE

J'ai regardé avec étonnement Regis se traîner des profondeurs de mon ombre, plutôt que de mon corps. Outre le fait que je n'arrivais au niveau de sa poitrine que lorsqu'il se tenait à quatre pattes, ses membres antérieurs étant désormais plus longs et plus musclés que ses pattes postérieures, l'apparence du loup de l'ombre avait radicalement changé.

La fourrure de Regis s'élevait en pointes dures, luisant comme de l'obsidienne sous les lames tranchantes des flammes violettes qui dansaient sur lui. Ses cornes étaient des lances qui sortaient de sa tempe et s'avançaient vers l'avant comme celles d'un taureau, tandis que des rangées de poignards dentelés sortaient pour former ses crocs.

Un puissant rugissement s'échappa de la gorge de mon compagnon de l'ombre, portant une pression palpable semblable à la version éthérée de la Force du Roi que j'avais apprise de Kordri. Sentant le danger, l'attention des trois golems géants s'est tournée vers Regis.

Ma tête est retournée vers Caera. "Changement de plan. Soutien à Régis !"

Caera, malgré son état de fatigue, me fit un signe de tête ferme et canalisa le feu de l'âme dans sa lame écarlate alors que Regis se précipitait en avant, soulevant un nuage de neige derrière lui.

Les mouvements de mon compagnon se brouillaient tandis qu'il arrachait un morceau d'un des golems avec ses griffes avant de se retourner et d'en frapper un autre avec sa queue en pointe. Là où ses griffes se déplaçaient, une traînée violette suivait, portant avec elle l'aspect de la Destruction.

Bien qu'elles ne soient pas aussi puissantes que les flammes violettes que j'ai pu produire en utilisant la godrune, ses attaques étaient capables d'inhiber la capacité des golems à se régénérer, contrairement au feu de l'âme de Caera.

Consommant les informations qui m'étaient transmises par les traînées d'éther, j'ai fait un God Step près du golem géant qui tentait encore de régénérer une partie de son torse et j'ai sauté sur son épaule avant de plonger mes mains dans son corps.

Alors que je commençais à absorber la nébuleuse éthérique qui constituait sa forme actuelle, le troisième golem a riposté en conjurant une lance de glace dans sa main griffue et en la lançant sur moi.

Avant même que je ne me décide à réagir, une sphère de feu de l'âme s'est écrasée sur le glaçon géant, consumant l'attaque du golem avant de se répandre.

Mon expression a dû trahir ma surprise à la vue de son nouveau sort, car Caera m'a lancé un sourire en coin et m'a dit : "Tu n'es pas le seul à t'être entraîné, Grey !".

Avec mes réserves presque pleines, j'ai commencé à coaliser de l'éther dans ma paume en préparation d'une autre explosion d'éther quand le golem sur lequel je me tenais a fait une embardée, me déstabilisant.

"Attention !" J'ai grogné à l'attention de Regis, qui avait heurté de sa tête le golem sur lequel je me trouvais, l'embrochant avec ses cornes.

En tordant mon corps pour me réorienter, j'ai lancé le souffle d'éther condensé sur la tête du golem. Une explosion sourde a retenti lorsque mon sort a fait mouche, mais même décapité, le golem était encore capable d'enrouler ses six membres autour de Régis.

Les deux autres golems ont rapidement profité de la mobilité limitée de Regis et ont commencé à le frapper avec un barrage de poings, de griffes et de glaçons. Malgré l'assaut qu'il a subi, son épais manteau de fourrure hérissée et ses flammes déchiquetées ont atténué la plupart des dégâts qu'il a subis, nous donnant à moi et à Caera une autre ouverture.

Canalisant davantage d'éther dans ma main droite, je l'ai condensé autant que possible avant de me diriger vers le groupe de golems géants et de lancer mon attaque à bout portant.

Bien que l'attaque à courte portée ait considérablement réduit la quantité d'éther qu'elle a perdue en voyageant dans l'air, le rebond de l'impact du sort a été assez fort pour m'envoyer en arrière, me projetant à plusieurs mètres dans les airs.

J'ai fait un God Step au sol, absorbant l'élan du recul, puis j'ai enflammé la godrune une fois de plus pour éviter un glaçon géant de la taille d'une voiture qui m'avait été lancé, malgré le fait que mon souffle d'éther ait brûlé deux des bras de mon attaquant.

Caera lâcha une autre série de petites bombes de feu de l'âme qui se dilatèrent à l'impact, détruisant des morceaux des membres et des corps des golems géants, maintenant complètement déformés, et libérant Regis.

Laissant échapper un autre rugissement qui ressemblait plus à celui d'un dragon qu'à celui d'un loup, Regis devint un tourbillon de flammes déchiquetées, de crocs et de griffes, hachant le trio de golems comme s'ils étaient dans une batteuse.

"Je ne pense même pas que nous soyons nécessaires à ce stade", dit Caera avec un petit rire las, les flammes noires dansant autour de ses doigts s'atténuant.

Comme si les golems prenaient ses mots comme un défi, les constructions physiques de neige et de glace qui composaient leurs corps s'effondrèrent soudainement au sol.

La brume violette qui constituait leurs vraies formes commença à fusionner, devenant plus épaisse et plus claire tout en se condensant en une forme plus petite.

Un dôme de force cinétique surgit de l'endroit où l'être éthérique s'était rassemblé, envoyant Regis voler au-dessus de la neige. Caera a tout juste réussi à s'ancrer en plantant sa lame dans le sol, tandis que j'ai choisi de me revêtir d'une couche plus épaisse d'éther et de planter mes talons dans le sol.

De l'épicentre de l'explosion est apparu un être humanoïde éthéré avec quatre bras violets translucides et une paire d'ailes qui s'étendaient sur deux fois sa taille de deux mètres. Ses membres étaient recouverts de plaques d'armures faites de glace. Mais la caractéristique la plus surprenante était l'éclat de portail blanc couvrant la moitié de sa tête sans visage comme un masque décoratif.

Caera a fait un pas en avant. "Est-ce que c'est..."

Un sourire s'est formé sur le bord de mes lèvres. "Le morceau du portail."

Mon corps était teinté de violet alors que l'éther s'accrochait fermement autour de moi. Alors que je m'apprêtais à affronter l'humanoïde à quatre bras, une forte poussée de pensées malveillantes a brisé ma concentration.

'Cette chose est à moi !' Regis a grogné d'une voix qui n'était pas tout à fait la sienne.

Mon compagnon de l'ombre s'est précipité en avant en un flou, ses mâchoires infusées de Destruction claquant rageusement. Cependant, la neige sous Régis s'est effondrée et a durci, si bien que ses membres ont été gelés au sol.

Laissant échapper un grognement de frustration, le loup de l'ombre commença à secouer son corps, essayant de se libérer, mais même avec l'aspect de la Destruction recouvrant son corps, la glace tenait bon.

D'un battement d'ailes violet translucide, l'être s'est élevé au-dessus du sol et a commencé à faire pleuvoir une pluie de glaçons teintés d'éther.

Caera a filé devant moi, se plaçant sans hésiter entre Regis et la pluie de glaçons recouverts d'éther, et a conjuré un mur de feu de l'âme.

Pendant ce temps, j'ai déclanché God Step, me téléportant dans les airs au-dessus de notre adversaire pour stopper son attaque. Enveloppé d'un nimbe d'énergie violette, je me suis orienté en tombant directement sur les épaules de l'humanoïde.

Saisissant le cou de l'être, dont les ailes battaient frénétiquement de part et d'autre tandis que nos corps oscillaient dans l'air, j'ai enroulé mes jambes autour de sa taille et j'ai essayé d'arracher le morceau de portail de sa tête. Cependant, la dalle de pierre blanche ne bougeait pas et les plaques d'armure gelées commençaient à ronger la couche protectrice d'éther qui m'entourait.

Voyant que Caera avait réussi à bloquer la plupart des attaques avec ses flammes noires et à libérer Régis, j'ai changé de tactique.

Plutôt que d'essayer d'arracher le morceau de portail, j'ai saisi la tête de l'être humanoïde à deux mains. Mais alors que j'essayais d'absorber l'éther qui composait sa chair violette, j'ai été submergé par un torrent d'énergie.

C'était comme essayer de boire l'eau du fond d'un lac. Au risque de me noyer, j'ai relâché ma prise autour de sa tête et me suis concentré sur les ailes de l'humanoïde à la place.

L'être commença à se tordre de douleur, essayant de m'arracher de son dos avec ses bras, ou de me frapper avec ses ailes, mais je m'accrochai fermement alors que le froid glacial de mon ennemi émanait de mon linceul protecteur, faisant souffrir ma chair et la brûlant alors que des motifs cristallins de givre fleurissaient de chaque point de contact entre nous.

Amassant une sphère condensée d'éther autour de ma main droite, qui menaçait d'exploser à la moindre interruption de ma concentration, je commençai à la modeler, tout comme je m'étais entraîné à utiliser le jouet de fruits secs que Three Steps m'avait donné.

Des éclats d'énergie violette s'échappaient lorsque j'essayais de changer la forme de l'éther, mais je persistais jusqu'à ce que je parvienne à créer quelque chose qui ressemblait à un disque difforme.

J'ai pris une gorgée de l'éther de la forme humanoïde, en prenant soin de ne pas me laisser submerger par lui, tout en continuant à essayer de rendre le disque plus fin, mais un craquement aigu a résonné dans la plaine enneigée et une douleur abrutissante a irradié de ma jambe gauche.

Ayant failli perdre assez de concentration pour faire exploser le disque éthéré que je tenais dans la paume de ma main, j'ai préféré lancer le sort immédiatement, en visant la base de l'aile droite de la créature.

Le disque violet translucide a jailli de ma main, se dissipant dans l'air en quelques instants, mais pas avant d'avoir réussi à sectionner une aile éthérique.

Un son grinçant, proche d'un bourdonnement et d'un cri, sortit de l'être alors que nous commencions tous les deux à dégringoler vers le sol enneigé.

"Regis !" J'ai rugi, à la fois à voix haute et dans ma tête pour attirer l'attention de mon compagnon de l'ombre.

Voyant le grand flou sombre s'approcher de nous au sol, j'ai relâché ma prise autour de l'humanoïde avant de déclencher God Step une fois de plus. Dans un crépitement d'éclairs violets, je suis arrivé au sol à une certaine distance mais je suis immédiatement tombé.

"Grey !"

Caera se précipita à mes côtés, ses yeux écarlates fixant avec horreur ma jambe brisée. Cependant, mon attention s'est portée sur la blessure sanglante sur son omoplate.

"Comment t'es-tu fait cette blessure ?" J'ai demandé, grimaçant à la douleur de ma jambe qui grinçait et se déplaçait pendant qu'elle guérissait.

La noble alacryenne a secoué la tête. "C'était Regis, mais je ne pense pas qu'il ait réalisé qu'il m'avait frappé. Il n'est pas vraiment dans le bon état d'esprit en ce moment."

J'étais contrarié de voir Caera blessé à cause de nous, mais j'étais aussi reconnaissant que la capacité de destruction récemment acquise par Regis ne soit pas aussi puissante que la mienne. Si elle se manifestait par des flammes dévorantes, comme la mienne...

En tournant mon regard vers la bataille qui se déroulait au loin, j'ai pu voir Régis et l'éthéré se battre dans une chaude mêlée. Chaque attaque était suffisamment puissante pour libérer des ondes de choc d'énergie qui pouvaient être ressenties même de là où Caera et moi regardions.

"Je devrais aller aider", ai-je dit, en me levant.

Caera a regardé ma jambe guérie, son expression cachée derrière sa corne d'obsidienne, puis a levé les yeux vers moi. "Regis ne semble pas vouloir d'aide."

"Je sais." J'ai froncé les sourcils. "Mais je peux sentir cette nouvelle forme qui ronge Regis."

Avec un signe de tête, elle s'est avancée, se tenant à mes côtés. "J'ai drainé trop de mana pour être capable de suivre votre rythme à tous les deux. Je vous soutiendrai par derrière."

Mon regard est tombé sur l'entaille incurvée qui remontait le long de son épaule. Bien qu'elle ait cessé de saigner, je pouvais distinguer une teinte violette dessus. "Je suis désolé pour ça."

Caera m'a poussé en avant avec un léger sourire. "Si ça laisse des cicatrices, tu devras en répondre devant mon mentor. Maintenant, va."

Des éclairs éthérés crépitèrent autour de moi alors que je déclenchais God Step. Mon environnement changea et j'apparus à quelques pas derrière l'humanoïde, juste au moment où ses bras triplaient de longueur et s'abattaient sur Regis, créant un cratère sous lui.

'Cette chose est à moi !' Regis a grogné avec venin.

'La ferme' lui répondis-je en me précipitant vers l'avant d'un pas enveloppé d'éther. J'ai été forcé d'esquiver lorsque l'aile restante de l'être s'est condensée en une faux d'éther et a coupé vers mon cou. J'ai attrapé l'aile qui sifflait au-dessus de ma tête et j'ai tordu le corps de l'être sur le côté, puis j'ai planté ma jambe sur sa trajectoire, le laissant tomber sur le sol.

Rassemblant l'énergie dans ma main, j'ai donné un coup de poing éthéré - moins puissant que Gauntlet Form, mais toujours efficace - à sa poitrine exposée, créant une caverne tourbillonnante à travers laquelle je pouvais voir le sol enneigé. J'ai de nouveau rassemblé l'éther et me suis préparé à lancer un coup à bout portant lorsque quelque chose de sombre et de lourd m'a frappé sur le côté, m'écartant du chemin avant de déchirer le golem humanoïde.

Une raillerie s'échappa de mes lèvres alors que ma frustration se transformait en colère face à la rébellion de mon compagnon. "Alors c'est comme ça que tu veux faire ?"

Une aura d'énergie violette bourdonnait autour de ma main griffue tandis que je m'avançais vers Régis et l'être éthéré qui se roulaient dans la neige comme deux animaux sauvages en train de se battre.

Ne prenant pas la peine de me réprimer plus longtemps, j'ai levé ma paume ouverte et l'ai dirigée vers eux deux avant de lancer le torrent d'éther.

Un cri inhumain et un profond hurlement de douleur résonnèrent jusqu'aux sommets des montagnes. Regis et la créature avaient été projetés au sol où ils se tordaient de douleur, momentanément assommés.

"Merci d'avoir tenu cette chose en équilibre, mon pote ", ai-je dit avant de plonger une main dans le corps violet de l'être et d'absorber soigneusement son éther. En même temps, je travaillais sur la pièce du portail avec mon autre main, essayant de la libérer de la tête sans visage.

Utilisant le corps de l'humanoïde pour alimenter le mien, renforçant la force de mon bras, de ma main et de mes doigts avec son éther, j'ai finalement réussi à libérer la dalle de pierre blanche avec un craquement satisfaisant.

La concentration dense d'éther qui constituait le corps de l'humanoïde s'est effilochée. Sans le morceau de portail qui lui servait d'ancrage, l'être éthérique a explosé en un énorme maelström d'énergie violette qui s'est rapidement volatilisé.

Je suis resté maladroitement debout pendant un moment, le silence soudain étant inconfortable après le bruit écrasant de la bataille, jusqu'à ce que Regis trouve finalement la force de se tenir sur ses pattes griffues.

"Regarde ce que tu as fait !" Regis a craché, avançant vers moi avec une intention mortelle. "Si tu n'étais pas aussi obsédé par ce stupide morceau de pierre, j'aurais pu absorber tout son éther !".

"Et puis quoi ?" Je me suis aligné sur le regard menaçant de mon compagnon, sans une once de sympathie évidente dans ma voix. "Tu allais nous tuer, Caera et moi, et te détendre librement dans ce désert ?"

Regis a montré ses crocs d'obsidienne. "Peut-être que j'aurais..."

Mon poing s'est enfoncé dans le côté de son visage et sa tête a heurté le sol.

Tendant une main pour empêcher Caera de s'approcher, j'ai gardé mon regard sur Regis. "On dirait que j'ai été un peu trop gentil avec toi."

Avec un grognement plein de rage, le loup de l'ombre répliqua d'un coup de patte énorme, puis se jeta sur moi avec des mâchoires imprégnées de Destruction. Cependant, ses mouvements étaient au mieux sauvages, au pire infantiles, ce qui rendait l'esquive facile.

J'ai riposté à chacune de ses attaques par un coup d'éther, sauf que le mien était vraiment efficace. Après m'être entraîné à absorber les informations des voies éthériques pour utiliser God Step, je pouvais sentir les améliorations de mon temps de réaction et mon acuité mentale au combat.

"As-tu oublié que tu n'as aucune idée de ce qui t'arriverait si je mourais ?" J'ai grogné en lui envoyant un crochet sur le côté qui l'a fait déraper dans la neige sur plusieurs mètres.

Il a aboyé un rire froid et méchant. "Ne prétends pas que tu te soucies de moi. Tu ne m'as vu que comme une arme, un outil que tu peux utiliser ! Maintenant que tu as vu mon potentiel, tu as peur de moi, n'est-ce pas ?"

"Je serais beaucoup plus émotif si je t'avais vraiment vu comme une arme", ai-je rétorqué. "Tu as été plus une sangsue qu'autre chose."

Avec un hurlement furieux, Régis a chargé vers moi, l'aspect de la destruction brûlant encore plus intensément.

Tournant sur mes talons, j'ai esquivé et paré les griffes mortelles de mon compagnon, le faisant gaspiller davantage de ses réserves.

"Tu as vidé mon noyau d'éther ces derniers jours, et tu te crois soudain puissant ?" J'ai dit en me moquant. "Je pense que les asuras ont fait une erreur quand ils m'ont dit que tu serais une arme."

"Tais-toi !" Regis rugissait, sa voix devenant lentement plus déformée à mesure que l'aspect de la Destruction prenait possession de son corps.

Finalement, lorsque j'ai senti que mon compagnon avait épuisé ses dernières réserves d'éther, je me suis précipité en avant pour l'attraper par le cou, puis je l'ai jeté par-dessus mon épaule et l'ai plaqué au sol de façon à ce que je puisse regarder dans un œil large et brillant. "Tu ne crois pas que si je peux te pousser hors de mon corps, je ne peux pas t'y ramener ?"

Le loup de la taille d'un ours a tressailli alors qu'il commençait à disparaître, se transformant en fumée et en éther tandis que sa forme se retirait dans l'ombre sous mes pieds.

Regis brûlait comme une étoile en moi. J'ai allumé ma godrune dans le but de prendre le contrôle de l'aspect de la Destruction qui se déchaînait en moi.

Il m'a fallu toutes les fibres de mon être pour utiliser correctement la force pure de l'éther afin de contrôler l'entité de destruction semblable à un fléau, mais après ce qui m'a semblé être une éternité, j'ai vu mes yeux s'ouvrir lentement.

Au-dessus de moi, le ciel brillait d'un bleu glacier et se mouvait au gré des aurores. Les yeux écarlates de Caera m'ont regardé, empreints de surprise et d'inquiétude.

"Tu es réveillé", dit-elle avec un sourire soulagé.

J'ai laissé échapper un rire rauque en luttant pour me redresser. "Je peux littéralement me faire repousser des membres manquants et tu t'inquiètes encore ?"

"Oui, je le suis", dit-elle sérieusement en m'aidant à me relever.

Interloqué par sa franchise, je tournai mon attention vers l'intérieur, là où la présence de Régis brillait faiblement.

Avec une légère poussée, mon compagnon est sorti de mon ombre sous la forme d'un petit loup. Nous nous sommes regardés un instant avant qu'il ne tourne son regard vers Caera. "Grey, Caera... Je..."

"Ne fais pas ça", lui ai-je dit en le coupant. "Tu as essayé de me tuer, j'ai dit des choses assez méchantes, on va dire qu'on est quittes."

Je lui ai fait un sourire en tournant sa tête d'ombre. "En plus, tu étais plutôt viril."

" Je suis d'accord ", dit Caera en me faisant un sourire malicieux. "Peut-être qu'une cicatrice de combat m'aidera à me débarrasser de certains des prétendants potentiels que mon sang a si gentiment alignés pour moi."

Nous avons tous les trois commencé à rire dans le silence du champ de neige, mais un cri aigu venant de très haut nous a coupé dans notre élan. Nous avons levé les yeux pour trouver plusieurs formes blanches, semblables à des oiseaux, qui tournaient dans le ciel bleu.

"Spear Beaks", j'ai dit, le souvenir des Spear Beaks massacrant le compagnon de Three Steps était encore frais dans ma mémoire.

323

TENSION FESTIVE

Caera et moi sommes apparus au sommet de la falaise enneigée qui protège l'entrée du village de Spear Beak. Des branches d'éclairs éthérés crépitaient autour de nous grâce à l'utilisation de God Step et nous étions accueillis par les regards acérés de plusieurs dizaines d'oiseaux surdimensionnés.

De grandes torches ont jeté une lueur chaude sur le village autrefois sinistrement froid et ont rempli le sommet creux de la montagne d'une odeur de bois, légèrement âcre.

Soudain, une cacophonie de sons s'échappa des Spear Beaks, qui se mirent à battre des ailes, à cacarder et à hurler. Quelques-uns ont même pris leur envol en portant de longues banderoles colorées, tournant autour de nous dans un motif complexe.

"Est-ce qu'ils... nous organisent une fête ?" demanda Caera Caera en hésitant.

"Reste sur tes gardes", ai-je murmuré avant de faire un pas en avant.

Immédiatement, la foule de Spear Beaks s'est séparée pour nous créer un chemin, révélant le Old Broke Beak vêtu d'un manteau de fourrure élaboré qui reflétait les lumières vacillantes des torches.

De part et d'autre du chemin menant vers Old Broke Beak, des guerriers de la tribu nous tendaient une variété de nourriture.

"Bienvenue, bienvenue puissants ascendeurs !" s'est écrié Old Broke Beak avec excitation, provoquant une autre vague d'acclamations de la part de sa tribu. "Oui ! Aujourd'hui, nous célébrons le retour de nos guerriers."

Comme s'ils étaient possédés, les oiseaux envahissants se sont mis à se tortiller et à bouger de façon erratique au rythme rapide de deux Spear Beaks qui battaient du bec sur ce qui semblait être un tambour géant.

Old Broke Beak s'est mis à marcher vers nous, ses jambes étroites tremblant légèrement tandis qu'il faisait un pas lent après l'autre.

Curieux de voir ce que lui et son village avaient prévu, j'ai attendu qu'il arrive à un pas de moi et de Caera. Il posa doucement une aile sur chacune de nos épaules et laissa échapper un cri de deuil.

"Les éclaireurs disent que Swiftsure est tombé au combat, mais il a été courageux, oui, très courageux, et il s'élèvera haut avec les Créateurs !" s'écria le vieux Spear Beak. Caera et moi avons échangé un regard méfiant.

Baissant ses frêles ailes, il a continué. "Nos éclaireurs racontent aussi ton triomphe sur les créatures sauvages. Cet acte sera écrit dans l'histoire pour que tous les membres de notre tribu puissent le lire, oui !".

'Leurs attitudes sont beaucoup plus humbles que lorsque nous leur avons parlé pour la première fois. J'aime ça' pensait faiblement Regis en moi. Bien qu'il ne soit plus enroulé autour de mon noyaux comme une sangsue et qu'il me parlait à nouveau, Regis n'était pas encore assez fort pour conserver une forme physique après son utilisation de la rune de destruction.

"Il n'y a rien d'héroïque", ai-je rejeté. "Nous faisons simplement ce que nous devons faire pour quitter cette zone".

"Héroïque, un bon mot ! Et un vrai, oui. Nous, les Spear Beaks, ne pouvons que nous incliner avec admiration devant votre bravoure", a-t-il dit avant de faire un geste d'une aile vers la table où se trouvait la nourriture. "Ascendeurs, vous devez être affamés. S'il vous plaît, les guerriers de ma tribu vous ont apporté des cadeaux de nourriture et de boisson !"

"C'est tout pour nous ?" J'ai demandé, en regardant de plus près les objets tenus dans les ailes des Spear Beaks. Deux portaient des morceaux de viande, tandis que trois autres faisaient de leur mieux pour tenir des poignées d'un fruit qui ressemblait à des myrtilles géantes. Un sixième portait une pierre noire pointue, tandis que les deux derniers tenaient chacun une cruche en terre cuite qui faisait du bruit quand ils bougeaient.

Old Broke Beak hocha la tête. "Un humble cadeau d'humbles Spear Beaks, oui."

Caera me pressa subtilement le dos du bras à deux reprises, mais son sourire ne se démentit pas. Même sans préparation préalable sur les signaux non verbaux, je savais ce qu'elle voulait dire. Si les Spear Beaks étaient aussi rusés et froids que je le craignais, il était possible qu'ils essaient de se débarrasser de nous et de prendre les morceaux du portail pour eux-mêmes.

Comment pourrais-je éliminer un ennemi imprudent, mais plus puissant ?

J'ai à nouveau regardé la nourriture. *Empoisonnée ?* Je me suis demandé, bien que lorsque j'ai croisé le regard d'Old Broke Beak, j'ai fait en sorte de garder un visage passif, voire reconnaissant.

"Sans vouloir vous manquer de respect, nous ne pouvons pas accepter de tels cadeaux. Vos braves guerriers devraient avoir le droit de profiter eux-mêmes de ce butin." J'ai dit, en baissant le regard. "Ce serait plus que suffisant si nous pouvions simplement demander votre hospitalité une fois de plus."

Le vieil oiseau est resté sans rien dire tandis que son bon œil me parcourait de haut en bas, son bec fendu pointant partout où son regard allait, jusqu'à ce qu'il parle enfin.

"Très bien ! Bien que certains puissent trouver irrespectueux - mais pas moi, non, pas Old Broke Beak - de rejeter le cadeau d'un Spear Beak, je vois que l'ascension de Swiftsure vers les Créateurs a été difficile à supporter, et a donc coupé la faim aux ascendeurs. Cela nous pèse aussi, beaucoup. Mais un festin sera quand même préparé, oui !" dit-il en hochant la tête. "Venez à la cabane d'Old Broke Beak, pour que nous puissions nous asseoir et discuter. Vous avez beaucoup de choses à raconter."

Old Broke Beak nous fit passer devant la file de Spear Beaks qui tenaient des cadeaux, et même si les baies géantes avaient l'air délicieuses, elles me rappelaient le souvenir que Three Steps avait partagé avec moi, et je savais qu'il valait mieux éviter tout piège potentiel que les oiseaux rusés pourraient nous préparer.

S'ils étaient assez malins pour appâter deux prudents Shadow Claws, à qui on avait appris dès la naissance à se méfier des Spear Beaks, alors ils étaient assez malins pour empoisonner de la nourriture dans le but de nous affaiblir ou même de nous tuer.

'Pourtant, je croyais que ton corps de cafard était immunisé contre des choses comme le poison' a ajouté Regis.

'Mais Caera ne l'est pas' ai-je répondu. *'Je préfère être grossier que stupide. De toute façon, je voulais voir comment Old Broke Beak réagirait à notre refus. Maintenant, reste tranquille et concentre-toi sur ta guérison. Tu ne me sers à rien dans cet état.'*

Je pouvais presque sentir Regis rouler les yeux en répondant : 'À vos ordres, princesse.'

Le couple dont nous avions consommé l'œuf, True Feather et Red Wings, se tenait parmi les rangées de Spear Beaks dégingandés, nous regardant Caera et moi tandis que nous suivions Old Broke Beak dans sa hutte. J'ai pensé à la forme sombre dans le ciel au-dessus du village des Shadow Claws et je me suis demandé si c'était Red Wings qui nous avait suivis et espionnés.

Une fois que le vieux chef nous a conduit à l'intérieur de sa maison, il a baissé son bec fendu et s'est retiré à l'extérieur. "S'il vous plaît, reposez-vous ici. Il y a encore beaucoup à faire, mais je serai bientôt de retour, oui."

"Attendez. Nous sommes venus ici avec les morceaux du portail comme vous l'avez demandé", ai-je dit à la hâte, ne voulant pas attendre. "Je veux essayer de réparer le portail avec ce que nous avons maintenant, donc nous avons juste besoin du morceau de votre tribu et nous allons..."

"Non." Old Broke Beak a fait claquer son bec pour m'interrompre. "Vous devez fournir les quatre, et nous fournirons le un. Pour l'instant, l'ascendeur n'en a que trois. Reposez-vous pour l'instant, et nous trouverons ensemble un moyen de réclamer la dernière pièce."

Sur ce, le chef est parti en clopinant, nous laissant seuls, Caera et moi.

Caera a laissé échapper un soupir à côté de moi en s'écroulant sur le sol. "Quelle frustration."

"C'est un euphémisme", dis-je en me moquant, tandis que mon regard se dirigeait vers le lit de paille, de plumes et d'herbe où Old Broke Beak s'asseyait habituellement.

"Il est peu probable que le vieil oiseau ait laissé la seule chose que nous voulons seule dans la même pièce que nous," ajouta la noble alacryenne tandis que je me dirigeais vers l'endroit où le morceau de portail avait été caché auparavant.

J'ai fouillé dans la literie, mais je n'ai trouvé que le sol poussiéreux de la hutte du chef. "Merde."

Caera est restée silencieuse alors que je prenais place à côté d'elle, tendue et en colère.

Cela ne faisait pas si longtemps que nous étions arrivés au village des Spear Beaks, reconnaissants de l'aide de Swiftsure et de l'hospitalité du village. Mais dans ce court laps de temps, beaucoup de choses avaient changé... J'avais vu trop de choses.

Une partie de moi s'en voulait pour tout ce qui s'était passé. J'aurais dû le remarquer plus tôt : les faits qui ne correspondaient pas à ce que ces grands oiseaux nous avaient dit, l'animosité que toutes les autres tribus avaient envers les Spear Beaks, l'empressement du peuple oiseau à nous utiliser à leurs propres fins.

Sans le défi lancé par le chef des Four Fists, nous aurions pu exterminer toute la tribu avant de réaliser qu'elle était autre chose que des bêtes sauvages de l'éther. Sans le doute persistant que j'ai ressenti après cette bataille, nous aurions pu nous venger des Shadow Claws pour leur embuscade.

J'ai frissonné à l'idée de Three Steps et du reste des cadavres de sa tribu éparpillés dans un maelström de feu de l'âme de Caera et de mes explosions d'éther.

Non. J'ai fait ce qu'il fallait en suivant mon instinct, et même si des vies ont été perdues, cela aurait pu être bien pire si j'avais fait confiance à Old Broke Beak.

Alors que le vieux chef et sa tribu pensaient encore que nous étions de leur côté, je devais être patient et attendre le bon moment.

"Comment va Regis ?" demanda Caera Caera, me tirant de mes pensées.

" Il utilise mes réserves d'éther pour récupérer pendant qu'il se repose ", répondis-je en me tournant vers la noble alacryenne.

C'est alors que je remarquai qu'elle ne frissonnait plus du froid, ni même qu'elle portait une couverture sur ses épaules. " Tu n'as pas froid ? "

"Il fait beaucoup plus chaud ici qu'avant. Peut-être à cause des torches qu'ils ont allumées dehors pour le festival", dit-elle en secouant la tête. "Quoi qu'il en soit, sais-tu ce qui l'a poussé à se comporter de façon si sauvage tout à l'heure pendant notre bataille ?"

"C'est parce qu'il a puisé dans la godrune de destruction que je possède", ai-je commencé.
"C'est difficile à expliquer, mais Régis est beaucoup plus compatible avec ce type spécifique de magie que moi, même si je suis celui qui a techniquement accès à cette magie."

" Donc il n'était pas capable de la contrôler complètement ", dit Caera en comprenant.

Je baissai les yeux vers ma paume vide. "En gros. Cette magie est vraiment nocive pour le lanceur s'ils ne sont pas compatibles, ce qui rend difficile pour moi de la pratiquer. Comme Regis n'est pas limité comme moi, je pense qu'il apprend beaucoup plus vite..."

Je me suis arrêté, me rendant compte que j'avais commencé à divaguer.

En levant les yeux, j'ai vu la noble alacryenne qui me regardait, ses cornes d'obsidienne scintillant à la lumière de la torche.

J'ai froncé les sourcils. "Qu'est-ce qu'il y a ?"

"Ce n'est rien", a-t-elle dit en affichant un léger sourire. "J'apprécie simplement le fait que tu sois capable de partager ces choses avec moi. Même si je ne comprends pas tout, je doute que ce soit quelque chose que tu m'aurais révélé lors de notre première rencontre."

Je me suis raclé la gorge avant de détourner son regard écarlate. "Le fait que je puisse te réduire au silence à tout moment n'a pas changé."

Malgré ma menace, Caera a laissé échapper un petit rire. "Oui, oui."

"Old Broke Beak", dit Caera, sa voix claire et confiante alors que nous suivons le vieil oiseau dégingandé. "Vous avez dit plus tôt que votre tribu nous aiderait à obtenir la dernière pièce du portail, mais il semble que nous nous dirigions plus profondément dans votre village."

Nous avions attendu dans sa hutte pendant plusieurs heures avant qu'il ne revienne finalement avec un groupe de Spear Beaks couverts de cicatrices de combat derrière lui, pour qu'il nous fasse à nouveau sortir. Maintenant, nous marchions sur un chemin bien éclairé menant à la falaise abrupte qui abritait leur village.

"Les Spear Beaks vous aideront à chasser les Ghost Bears, oui. Nous trouverons, et vous combattrez." Son bec fendu a hoché la tête de haut en bas pendant qu'il parlait. "Mais d'abord, vous devez vous joindre à nous pour un festin. Un festin très rare, en effet."

J'ai commencé à penser à des excuses à trouver pour ne pas manger la nourriture fournie par les Spear Beaks alors que nous ascendions la falaise abrupte.

Deux des Spear Beaks marqués portaient Old Broke Beak, puisqu'il était trop vieux pour voler. Bien que j'aie été tenté de faire un simple God Step jusqu'au sommet, je ne voulais pas gaspiller d'éther au cas où les choses tourneraient mal, alors Caera et moi avons sauté en utilisant certaines des saillies de la falaise comme points d'appui.

Nous sommes apparus sur le rebord d'une petite falaise plate surplombant le village. De hautes torches étaient encastrées sur toute la falaise, jetant une lueur chaude sur la foule de Spear Beaks qui était déjà là. Une colonne de fumée s'élevait d'un feu derrière les grands oiseaux, qui ont commencé à s'écarter du chemin à la vue d'Old Broke Beak.

Le vieux chef du village nous attendait, son unique œil violet brillait d'excitation tandis qu'il faisait signe d'une aile. "Voici !"

"Grey ?" La voix de Caera était petite et dégoûtée.

J'ai regardé Old Broke Beak jusqu'à elle, puis j'ai suivi la ligne de son regard jusqu'au "festin".

Étendu sur une large pierre plate se trouvait l'énorme chef des Four Fists. Ses quatre mains avaient été enlevées, tout comme ses deux yeux et la plus grande de ses défenses. Sa peau autrefois argentée avait été écorchée, tandis qu'une large entaille sur son estomac avait été ouverte et remplie de plus de grosses myrtilles rondes, tandis qu'un feu rugissant dansait sous la dalle de pierre sur laquelle il se trouvait.

"Qu'est-ce que c'est que ça ?" J'ai demandé, incapable de cacher mon dégoût.

"Un festin des plus rares !" s'exclama Old Broke Beak. Il se tourna ensuite vers les Spear Beaks qui l'attendaient et se mit à claquer et à croasser dans leur langage rauque d'oiseau. La tribu écouta, puis applaudit et chanta jusqu'au ciel, quelques-uns sautant même de leur perchoir pour tourner autour du pic.

"Je leur ai raconté", a dit Old Broke Beak, en se tournant vers nous, "votre victoire sur le clan brutal des Four Fists, et comment vous avez tué leur chef et laissé le clan faible et sans protection." Il a suivi cette proclamation d'une petite révérence.

Mon regard est revenu sur le corps du Four Fists. "Comment as-tu eu ça ?"

"J'ai pillé le village après votre bataille", a répondu fièrement Old Broke Beak. "Un honneur de festoyer sur un ennemi tombé, oui."

"Barbare", murmura Caera dans son souffle à côté de moi. L'œil violet du chef de tribu se tourna vers elle, mais je ne pouvais pas dire s'il avait compris ce qu'elle avait dit.

"Je suis désolé", ai-je dit en baissant la tête pour tenter de cacher mon dégoût. "Dans nos cultures, nous ne mangeons pas... nos ennemis tombés au combat."

Old Broke Beak a laissé échapper un souffle rauque. "Quel gâchis de laisser des ennemis puissants pourrir sur le sol, mais nous ne vous forcerons pas. Les ascendeurs préféreraient-ils un autre oeuf pour l'énergie ?"

'Quelqu'un a dit "oeuf" ?' Regis a gazouillé, sa voix étant encore à moitié étourdie.

J'ai secoué la tête. "Ce ne sera pas nécessaire. En fait, nous aimerions nous mettre en route dès que..."

Old Broke Beak s'est écrié, m'interrompant. Il a sautillé à quelques pas de là et a tendu ses ailes vers son peuple, puis il a crié avec un seul bruit sec.

Un cri s'éleva des Spear Beaks et ils se précipitèrent sur le cadavre, déchirant la chair à moitié gelée comme une bande de vautours. Je me suis détourné, laissant mon regard dériver sur le village en contrebas.

Deux Spear Beaks avaient quitté le pic et descendaient lentement en planants vers la multitude de huttes.

A côté de moi, Old Broke Beak a dit, "Les Spear Beaks feront la fête dans la chair morte de l'ennemi pour vous alors, oui ? Il y a eu un autre oeuf qui ne contient pas de petit. Nous allons l'apporter."

"Comme je le disais," repris-je, la mâchoire serrée par la frustration, "nous aimerions partir rapidement. Mes compagnons et moi ne voyons aucune raison de chasser les Ghost Bears à moins que nous ne puissions pas faire fonctionner le portail avec seulement les quatre pièces que nous avons déjà."

"Trois", dit le chef, regardant avec un plaisir apparent sa tribu dévorer le cadavre des Four Fists. "L'honorable ascendeur a accepté d'aller chercher quatre pièces, et nous avons accepté de donner la cinquième. Vous n'avez que trois pièces."

J'ai pris une grande inspiration en regardant Old Broke Beak. Mon regard était calme et égal, mais la pression de l'éther qui jetait un froid palpable dans l'air rendait mes intentions claires. Caera et le vieil oiseau se sont raidis, et les trois Spear Beaks marqués se sont levés pour protéger leur chef.

"J'ai été civilisé jusqu'à présent, mais j'ai atteint mes limites", ai-je dit, la voix glaciale. "Nous ne sommes pas une arme que vous pouvez pointer sur vos ennemis. Vous pouvez soit nous aider de votre plein gré, soit notre temps en tant qu'alliés prendra fin."

Un voile de silence s'est abattu sur les débats, même les Spear Beaks qui se régalaient du cadavre de Four Fists se sont arrêtés pour nous regarder.

"Comme vous le dites. Restez, au moins, pour ce festin. De telles victoires ne sont pas souvent appréciées par mon peuple. Mangez de l'oeuf de Rising Wind et Thunder Cutter, laissez la tribu vivre ce moment, pendant que je vous récupère le morceau. Oui ?"

"Je refuse le repas", dis-je fermement, mon regard transperçant le vieil oiseau dégingandé.

Old Broke Beak a fait claquer son bec dans ce qui ressemblait à une démonstration de frustration mais a rapidement caché ses émotions par un rire aigu. "Les ascendeurs héroïques souhaitent voler aussi vite que Spear Beaks. Très bien !"

Le chef a laissé échapper une série de cris aigus à l'un des Spear Beaks derrière lui avant de se tourner vers nous. " Blade Wing apportera notre morceau de portail. "

Avec une révérence sèche, le vieil oiseau est reparti avec ses trois gardes. Malgré leurs yeux violets qui me transperçaient, j'ai finalement pensé que nous pouvions nous détendre.

C'est alors que mon corps a commencé à se sentir léthargique, comme si mes muscles s'étaient gelés. Mes respirations étaient des râles hagards. "G-Grey."
J'ai senti Caera s'agripper à mon bras pour se soutenir alors qu'elle trébuchait. Du coin de l'oeil, j'ai vu le seul oeil d'Old Broke Beak briller d'excitation et regarder avec impatience.

Caera est tombée sur le sol en respirant bruyamment, tandis que je me suis mis à genoux, le cœur battant contre ma poitrine, craignant pour la noble Alacryenne.

"Que... as-tu... fait", dis-je d'une voix forcée, en tournant mon regard vers le chef.

Le vieil oiseau a laissé échapper un rire strident, qui a été répercuté par les membres de sa tribu qui nous regardaient avec plaisir.

"Old Broke Beak n'est peut-être pas aussi fort que les puissants ascendeurs, non, mais il a le meilleur des cerveaux !" dit-il en sautillant pratiquement vers nous. "Vous voyez, celui-ci savait que l'ascendeur ne mangerait pas notre nourriture. Suspicieux, oui ! Évident, oui !"

Je suis tombé sur le côté, une oreille sur Caera pour m'assurer qu'elle respirait toujours derrière moi.

Le vieil oiseau restait à quelques mètres de là, en sécurité derrière ses protecteurs meurtris par les combats, et continuait à parler. " C'est pourquoi Old Broke Beak a empoisonné les feux afin que la fumée soit respirée par les ascendeurs. Inoffensif pour les Spear Beaks, très mauvais pour les autres !"

"C-Caera," je me suis débattu avec des dents serrées.

"Le poison ne tue pas. L'Ascendeur doit combattre les Ghost Bears après tout, oui ! L'Ascendeur nous donnera quatre morceaux de portail, les Spear Beaks nous rendront le compagnon de l'Ascendeur", a répondu le chef.

"Ne va pas... tuer ?" J'ai répété.

Old Broke Beak a laissé échapper un cri d'impatience. "Oui ! Je ne tuerai pas, je ne tuerai pas."

"Bien", ai-je répondu, ne peinant plus à respirer.

Des éclairs violets crépitèrent autour de moi tandis que je faisais un God Step derrière Old Broke Beak et mettais mon poing autour de son cou.

"Alors on dirait que nos négociations sont terminées."

324

DÉTOURNEMENT D'ATTENTION

Je pouvais sentir le sang d'Old Broke Beak pomper frénétiquement à travers le cou fragile que je tenais dans ma main alors qu'il était sous le choc.

Deux des trois guerriers balafrés qui entouraient leur chef ont immédiatement réagi, se retournant de façon à ce que leurs becs pointus soient dirigés vers ma gorge, tandis que le plus grand des trois restait immobile.

Un silence de mort s'est abattu sur la falaise à cause de la tournure soudaine des événements, personne ne voulant faire un geste alors que je tenais la vie de leur chef entre mes mains.

Je me suis penché vers le chef tremblant, mon regard étant fixé sur ses gardes. "Êtes-vous prêt à parier ta vie sur la possibilité que vos soldats soient capables de me tuer avant que je ne te brise le cou... ou vas-tu les rappeler ?"

Le vieil oiseau s'est raidi à ma menace mais est resté silencieux.

"Je te croyais plus malin que ça", ai-je marmonné en tapant du pied. Un craquement audible retentit alors que la jambe gauche d'Old Broke Beak se brisait près de sa cheville. Le chef a poussé un cri rauque en se tordant de douleur.

Des cris de panique ont résonné dans les sommets alors que les trois soldats rapprochaient leurs becs menaçants de moi.

"On réessaie ?" J'ai demandé, la voix glaciale.

Old Broke Beak a laissé échapper un croassement douloureux tout en faisant signe aux deux gardes de s'éloigner avec ses ailes grises.

" V-Voilà ! Old Broke Beak a dit à tout le monde de rester en arrière, oui !" il s'est écrié, en boitillant sur sa jambe valide.

"Bien." En gardant fermement ma prise autour du cou de mon otage, nous nous sommes lentement dirigés vers l'endroit où Caera gisait inconsciente. "Maintenant, tu vas nous guider vers l'endroit où tu as caché le morceau de portail de ta tribu."

Le chef de tribu hocha farouchement la tête de son cou dégingandé. "Oui, oui ! Alors les ascendeurs laisseront Old Broke Beak partir ?"

"Je te laisserai partir une fois que nous aurons le morceau du portail", confirmai-je en ramassant le corps mou de Caera sur le sol enneigé. Elle respirait beaucoup plus confortablement maintenant, mais avec Regis en mode récupération, je restais sur mes gardes. "Où allons-nous ?"

"Retourner à la maison de celui-ci !" balbutia-t-il, son unique œil violet se déplaçant de moi à sa jambe cassée.

Dans un crépitement d'éclairs violets, nous sommes arrivés tous les trois devant l'humble hutte de paille du chef. Au-dessus, je pouvais voir que la tribu avait explosé en frénésie en descendant de la falaise d'où nous nous étions téléportés pour tenter de suivre leur chef.

J'ai regardé autour de moi le village vide. "Où est-il ?"

"En bas, dans un creux au-delà du village, oui !" Old Broke Beak s'est écrié, son bec fissuré s'est mis à gémir anxieusement.

J'ai fait un God Step une fois de plus pour mettre de la distance entre nous et les Spear Beaks fous, mais avec deux passagers et une bête assoiffée d'éther qui se nourrissait de mon noyau, je sentais mes réserves s'effondrer à chaque utilisation.

"Je ne vois rien", ai-je dit, ma patience diminuant.

"Difficile d'y entrer, oui ! Il faut passer par ce virage", dit le chef, en pointant du doigt avec son aile.

Ma vision a balayé l'étroit canyon, qui était niché dans les falaises abruptes au bord du village des Spear Beaks, et après avoir passé en revue les informations que chacune des voies de l'éther m'avait relayées, j'ai fait un God Step une fois de plus.

Je pouvais voir Old Broke Beak jeter des coups d'oeil derrière nous, là où les Spear Beaks tournaient dans le ciel, attendant leur chance pour plonger.

En poussant un soupir, j'ai doucement posé Caera sur le sol et j'ai enroulé ma main libre autour de la base de l'aile droite de Old Broke Beak.

Un craquement net a résonné sur les parois du canyon, ainsi que le cri rauque du vieil oiseau dont l'aile s'est abaissée à un angle impossible.

En rapprochant le visage d'Old Broke Beak du mien, j'ai parlé calmement. "Si le morceau du portail n'est pas à une longueur de bras de moi après tes prochaines instructions, la prochaine chose que je briserai sera ton cou."

"O-oui...", a-t-il sifflé avant de me donner une série de longues instructions. Comme je m'y attendais, le chef avait essayé de gagner du temps et de gaspiller mon énergie dans l'espoir que je sois à court de God Steps comme les Shadow Claws.

Les instructions du vieil oiseau nous ont conduits plus loin dans le canyon jusqu'à une caverne cachée, qui était recouverte d'un filet tissé de plumes et recouvert de neige, de sorte qu'elle se fondait parfaitement dans son environnement. Si le chef ne nous avait pas guidés vers cet endroit précis, je savais qu'il aurait été presque impossible de trouver la pièce du portail.

"Dans le tunnel, tout droit", a-t-il dit faiblement, sa jambe gauche cassée traînant dans la neige.

Ajustant Caera, qui était à nouveau en bandoulière, j'ai avancé dans le tunnel sombre et non éclairé jusqu'à ce qu'il débouche sur une impasse.

Malgré l'obscurité de la cavité, j'étais à peine capable de distinguer ce que je voyais, et ce que j'ai vu m'a laissé sans voix.

Empilés comme le trésor d'un roi avide, il y avait une collection de pièces d'or, de bijoux précieux et d'artefacts. Et bien que cela m'ait surpris au début, la vue de ce trésor inestimable m'a rendu encore plus furieux.

Combien d'ascendeurs les Spear Beaks avaient-ils trompés et tués pour obtenir tout cela ? Alors que la question était sur le bout de ma langue, une autre partie de moi ne voulait pas entendre la réponse du chef.

"G-Grey ?"

Mes yeux se sont agrandis. "Caera !" Abandonnant Old Broke Beak, j'ai fait descendre la noble alacryenne au sol et l'ai adossée au mur de la caverne. "Comment te sens-tu ?"

"Lourde et..." Caera a laissé échapper une forte inspiration quand ses yeux se sont posés sur Old Broke Beak. "Il... pourquoi est-il..."

"Quelqu'un devait nous aider à trouver le morceau du portail", ai-je dit avec un doux sourire. "Ne t'inquiète pas, il ne sera pas capable de faire quoi que ce soit."

"Le morceau du Créateur est ici, oui ! Mais difficile à voir sans lumière, difficile à trouver", a dit le vieil oiseau en désignant la pile d'artefacts de son aile valide.

Laissant échapper une raillerie, je me suis dirigé vers l'arrière de la pile, où une présence éthérique particulièrement forte brillait. Quelques instants plus tard, je tenais dans ma main la dalle lisse de pierre blanche.

Caera a laissé échapper un soupir en se calant contre le mur. "Enfin !"

Old Broke Beak a fixé le morceau de portail que je tenais avant de hocher la tête. "Le G-grand ascendeur a trouvé la pièce. Old Broke Beak va être libéré, oui ?"

"Pas encore tout à fait." Je me suis tourné vers la noble Alacryenne, en montrant le grand tas de trésor. "Nous n'avons pas beaucoup de temps, mais nous ne devrions pas laisser tout ça se perdre."

Caera jeta un coup d'œil à Old Broke Beak, dont l'œil tremblait d'effroi, avant de m'adresser un sourire en coin.

En me tenant près du chef de Spear Beak, j'ai laissé Caera fouiller dans la pile à la recherche de ce qu'elle voulait en particulier.
Même si l'anneau dimensionnel de Caera était cassé, je m'attendais à ce qu'elle essaie de prendre pas mal d'artefacts, mais elle est revenue avec un seul objet.

"C'est tout ce que tu prends ?" J'ai demandé à Caera, en regardant le fin bracelet métallique qu'elle tenait dans sa main. Des lignes traversaient la simple pièce d'armure, mais à part son design élégant, je ne pouvais pas sentir ce qu'elle pouvait faire.

"Mhmm. Quand je l'ai touché, j'ai senti qu'il essayait d'absorber mon feu de l'âme", a-t-elle expliqué. "Je ne sais pas ce qu'il fait, mais parmi les innombrables artefacts que j'ai détenus, c'est le premier qui a interagi avec cette partie de mon pouvoir."

J'ai haussé les épaules. "Tu es sûr que tu ne veux pas réclamer autre chose ? Même si c'est sans valeur, tu pourrais probablement gagner beaucoup d'or."

Caera a glissé le bracelet sur sa main gauche, et j'aurais juré que la bande de métal avait rétréci pour s'adapter à son avant-bras. Elle a brandi son nouvel artefact et m'a lancé un regard hautain. "J'ai déjà plus d'or que je ne veux en dépenser."

J'ai roulé les yeux. "Fais-toi plaisir."

En voyant que Caera ne prenait qu'un seul objet, Old Broke Beak a poussé un soupir de soulagement audible qui a été coupé au moment où j'ai imprégné de l'éther dans ma rune dimensionnelle.

En quelques instants, la pile de trésors qui était à peu près aussi grande qu'un Four Fist avait complètement disparu.

Caera a gloussée. "C'est de la frime."

"Maintenant, Old Broke Beak peut partir ?" demanda le chef en serrant son bec dans une colère noire.

Lâchant son cou, je l'ai poussé en avant. "Bien sûr."

Le vieil oiseau boitait sur une jambe, s'empêchant à peine de basculer en utilisant sa bonne aile pour se maintenir en place.

"Est-il sage de le laisser partir si tôt ?" Caera a demandé, sa voix glacée.

"J'ai un plan", ai-je dit doucement, en mettant un genou à terre. "Ici, monte sur mon dos."

"C'est bon. Je devrais être capable de courir dans une minute", a-t-elle balbutié, faisant un faible pas en arrière.

Levant un sourcil, j'ai demandé : "Tu préfères que je te porte comme un sac de riz, ou bien tu as récemment développé la capacité de te téléporter aussi..."

Après une pause, Caera s'est éclairci la gorge et a lentement enroulé ses bras autour de mon cou.

"Merci", dit-elle en se pressant contre mon dos alors que je me levais.

'Regis. Arrête de consommer mon éther jusqu'à ce que nous soyons sortis d'ici' ai-je envoyé, sortant mon compagnon de son état d'hibernation.

'Qu'est-ce que j'avais di-ooh la la... c'est une sacrée complicité que vous avez tous les deux' chantait Regis.

'La ferme' j'ai grogné.

En prenant une respiration régulière, je me suis concentré sur ce qui m'entourait. Je pouvais sentir Old Broke Beak qui boitait plus près de la sortie.

Je n'avais pas beaucoup de temps.

"Caera, dès que j'aurai fait un God Step, j'aurai besoin de ton aide", j'ai dit.

"Bien sûr."

Après lui avoir expliqué mon plan, j'ai commencé à prendre les informations fournies par les innombrables routes d'éther, en en cherchant une en particulier.

En même temps, j'ai travaillé pour reconstituer mon noyau jusqu'à ce que je puisse faire le grand saut avec Caera.

En filtrant les environs chargés d'éther, je me suis concentré sur la signature unique de chacun des Spear Beaks qui arrivaient de plus en plus nombreux à l'entrée du tunnel.

Pas assez...

Les minutes défilaient tandis que ma concentration changeait continuellement entre les routes d'éther et les Spear Beaks qui s'amassaient juste à l'extérieur.

Je pouvais sentir le cœur de Caera battre plus vite contre mon dos tandis que même Regis restait silencieux et tendu en moi.

Maintenant !

Le monde changea en un clin d'œil alors que des vrilles d'éclairs violets s'enroulaient autour de moi. Devant moi se trouvait la falaise du canyon directement au-dessus de la grotte secrète d'Old Broke Beak que nous avions traversée. Au-dessus de nous, il y avait une volée de Spear Beaks, chacun d'entre eux se lançant dans une frénésie de cris et de croassements, les plumes volant alors qu'ils se heurtaient les uns aux autres dans leur précipitation pour nous poursuivre.

"Caera !" J'ai rugi en tournant sur mes talons.

Caera a libéré ses mains tout en gardant ses jambes enroulées autour de ma taille alors que je commençais à courir. Allumant son feu de l'âme, elle libéra un torrent de flammes noires juste au bord de la falaise, créant une avalanche de neige, de glace et de roche vers Old Broke Beak et la grande partie de sa tribu qui attendaient à l'entrée de la grotte pour nous tendre une embuscade.

Un grondement assourdissant a résonné dans le canyon, noyant presque les cris paniqués des Spear Beaks. Les oiseaux au-dessus de nous, cependant, avaient commencé à nous suivre, plongeant en bandes noires et grises, leurs serres maléfiques tendues.

J'ai évité une paire de Spear Beaks pendant que Caera tirait sur eux, mais comme ils étaient de plus en plus nombreux à nous entourer, nous avons dû nous arrêter.

"Je vais faire un God Step en direction du dôme, mais je vais avoir besoin de quelques minutes si je veux aller assez loin pour les semer !". J'ai dit par-dessus la cacophonie des Spear Beaks qui volaient en rond autour de nous.

Caera a sauté de mon dos, trébuchant lorsque ses pieds ont touché le sol, mais capable de se tenir debout. "Quelques minutes, c'est tout ce que je peux faire."

'Regis ! Tu peux te manifester ?' J'ai demandé avec espoir.

'Non. Toujours inutile' a-t-il dit, perplexe.

Un épais voile d'éther s'est accroché à ma peau au moment où une autre paire de Spear Beaks a commencé à plonger vers nous. Les oiseaux gangrénés qui tournaient dans l'air au-dessus de nous ont commencé à déverser des traînées d'une substance noire qui avait un vague reflet violet.

Pivotant sur la droite, j'ai frappé le côté du cou d'un Spear Beak plongeant juste au moment où il essayait de se redresser dans l'air, juste avant d'éviter un jet de boue noire.

La vile boue a rongé la neige et la glace, et une partie de la pierre en dessous, laissant un trou de plusieurs mètres de profondeur.

'C'est nouveau' commenta Regis.

Caera et moi nous sommes serrés l'un contre l'autre, dos à dos. Elle se concentrait sur l'abattage des oiseaux qui libéraient la décharge caustique tandis que je restais sur la défensive afin de continuer à reconstituer mes réserves.

"Combien de temps... encore ?" a-t-elle demandé, son corps affaibli par le poison commençant à se fatiguer.

Attrapant un Spear Beak par le cou, j'ai utilisé son bec pointu pour empaler l'un de ses propres congénères.

" Presque ", soufflai-je, au moment où un cri familier se fit entendre derrière nous.

En jetant un coup d'oeil vers la source du son, je pouvais voir Old Broke Beak porté par deux Spear Beaks balafrés avec un plus grand qui les suivait de près. Ils gardaient leur distance par rapport au dôme de Spear Beaks qui nous entourait.

"Bien sûr qu'il est vivant," s'est moqué Caera.

J'ai fait claquer ma langue. "J'espérais que l'avalanche les ralentirait plus que ça."

Le chef estropié nous regarda avec une fureur palpable en se mettant à crier de colère contre les membres de sa tribu et en nous désignant de son unique aile valide.

Je me suis tendu pour me préparer à une autre vague d'attaques, mais j'ai été surpris de voir les Spear Beaks rester en l'air, leurs têtes bougeant de gauche à droite alors qu'ils regardaient les membres de leur tribu avec incertitude.

Quelques-uns ont plongé une fois de plus, mais sans la boue noire corrosive pour les soutenir, ils n'avaient aucune chance.

Cela semblait rendre Old Broke Beak encore plus furieux, car ses cris rauques devinrent encore plus forts et plus aigus.

"Caera, sors ton épée et jette-la par terre", ai-je dit.

Son regard s'est détourné des Spear Beaks méfiants pour revenir vers moi quand elle a compris ce que j'essayais de faire. Dégainant sa lame rouge, elle l'a plantée dans le sol.

Le chef estropié devint encore plus furieux, son vieux corps tremblait de rage tandis qu'il continuait à crier et à hurler tout en pointant son aile dans notre direction.

Les hurlements incessants d'Old Broke Beak furent soudainement interrompus par un bec ensanglanté qui sortit de son corps emplumé.

Caera et moi regardons, les yeux écarquillés, le Spear Beak balafré qui avait volé juste derrière le chef et ses deux aides, arracher son bec cramoisi de la poitrine de leur chef.

A l'intérieur de moi, Regis a laissé échapper un grand cri. *'Retournement de situation !'*

Les cris d'Old Broke Beak se sont transformés en gargouillis tandis que le sang s'écoulait de son bec fendu et que son long cou s'enfonçait mollement dans l'air, son œil violet toujours aussi grand sous le choc.

Le seul son que l'on pouvait entendre dans le mur de silence qui nous entourait était le doux bruit sourd du corps d'Old Broke Beak heurtant le sol.

L'assassin du chef a laissé échapper un profond croassement qui a dispersé les Spear Beaks qui nous entouraient. Jetant ses yeux violets sur moi, il a ouvert son bec ensanglanté.

"Vas-y !" il a gloussé à moitié.

Jetant un dernier coup d'œil au pitoyable cadavre du chef cupide, abandonné par sa propre tribu, j'ai levé les yeux vers le responsable et lui ai fait un signe de tête avant de déclencher God Step.

Le voyage retour vers le dôme a été beaucoup plus facile que notre première traversée de la toundra orageuse. Bien que nous ayons peiné dans la neige la plupart du temps, j'ai fait un God Step à intervalles réguliers pour réduire la distance.

Quand nous avons atteint le dôme, j'ai simplement fait un God Step dedans au lieu de creuser à nouveau le tunnel.

Nous n'avons pas perdu de temps. J'ai retiré les quatre morceaux et Caera m'a aidé à les insérer dans le cadre du portail. Il restait un morceau cassé d'environ trente centimètres de long et dix centimètres de large, mais j'avais bon espoir que le Requiem d'Aroa soit assez puissant pour le reconstruire avec les autres morceaux en place.

J'ai pris une grande inspiration, essayant de calmer mon cœur qui battait la chamade.

"Ça y est", a marmonné Caera, en faisant un pas en arrière.

'Roulements de tambours...'

'Regis, je te jure...'

'Bien, bien.'

J'ai posé ma main sur la pierre blanche. La godrune s'est enflammée, projetant une lueur dorée sur la plate-forme. Des mottes violettes, comme un festival de lucioles, ont coulé de ma main et traversé l'arche, se rassemblant dans les fissures où les pièces avaient été remises en place. Les fissures se sont refermées, guérissant comme une blessure, jusqu'à ce que les quatre pièces aient l'air de n'avoir jamais été cassées.

J'ai passé un doigt sur les endroits où il y avait des fissures. C'était impeccable... sauf pour la dernière pièce qui manquait encore.

"Merde !" J'ai tapé du poing contre le cadre blanc et lisse de notre unique sortie, qui continuait son refus obstiné de s'allumer.

Caera, qui se tenait à côté de moi et m'observait avec espoir, a sombré. Tournant sur elle-même, la noble alacryenne a glissé sur le bord de la plateforme, s'asseyant avec ses jambes pendantes sur le bord.

Je me suis assis à côté d'elle. Entre nous, la dague blanche reposait sur la pierre blanche, là où nous l'avions laissée avant de nous précipiter hors du dôme à la poursuite du Ghost Bear. Sur le sol en dessous de nous, les restes de notre précédent camp étaient encore disposés. Il y avait une fine couche de neige sur tout, là où elle avait été soufflée dans le tunnel et dans le dôme.

"Cela signifie-t-il que nous devons repartir à la recherche de ces ours invisibles ?" demanda Caera Caera, son regard se posant également sur le tas de couvertures en dessous de nous.

J'ai acquiescé, les dents grinçant à l'idée de parcourir les interminables plaines de neige à la recherche de la dernière pièce. Dans un effort pour me distraire, j'ai ramassé la dague blanche et j'ai commencé à la faire tourner dans mes mains. Elle était exactement comme le jour où je l'avais récupérée dans l'antre du mille-pattes.

Malgré le nombre de fois où je l'avais utilisée, la lame blanche comme un os ne montrait aucun signe d'usure. Par habitude, je l'ai imprégné d'éther une fois de plus lorsque quelque chose a heurté le tas d'os au pied de l'escalier.

Me redressant d'un coup sec, je me suis précipité sur le bord de la plate-forme, la dague tenue devant moi et déjà chargée d'une fine couche d'éther qui la renforçait.

Mes yeux passèrent de la pile d'offrandes à la porte, puis balayèrent l'espace vide et caverneux.

Comme je n'ai rien trouvé, je me suis retourné vers le tas d'os. Assis au sommet, où il n'était pas il y a un instant, était un morceau de pierre qui brillait faiblement. J'ai dévalé les escaliers d'un seul bond et l'ai attrapé.

Ma main a tremblé quand j'ai tenu le dernier morceau. "C'est... ça..."

'Et tu dis que tu n'as pas de chance' se moqua Regis.

Caera se précipita à mes côtés, sa lame sortie et son dos face à moi tandis que sa tête tournait, constamment à la recherche de quelque chose.

C'est alors que la créature s'est révélée.

Debout devant la porte, là où il n'y avait rien l'instant d'avant, je pouvais maintenant voir un énorme ours blanc comme neige. Comme l'autre que nous avions vu, il avait une épaisse crête d'os qui dépassait de son front et de ses épaules, et quand il bougeait, il y avait un subtil éclat nacré.

J'ai soulevé le morceau de portail et l'ai tenu devant moi, les yeux rivés sur l'ours fantôme, à l'affût du moindre mouvement ou signe d'attaque. L'instinct me disait que cette créature nous donnait le morceau, mais je voulais quand même être prêt s'il devenait hostile.

"Merci", ai-je dit, gardant ma voix égale malgré l'accélération de mon rythme cardiaque.

L'ours fantôme a grogné, un grondement profond qui a vibré jusqu'à la plante de mes pieds. Ses yeux violets foncés ont croisé les miens, puis il a disparu - ou plutôt, il est devenu invisible, j'en étais sûr. Bien que je sache qu'il était là, je ne pouvais ni le voir ni l'entendre. Je regardais le sol du dôme, mais d'une manière ou d'une autre, il a réussi à ne pas perturber la couche de neige qui recouvrait le seuil de la porte.

Le plus frappant, c'est que je n'ai pas pu lire sa signature d'éther.

Je me demande ce qu'il faudrait faire pour apprendre cette astuce, ai-je pensé paresseusement.

Après avoir attendu quelques instants pour m'assurer que l'ours fantôme était parti, j'ai levé le morceau de portail pour l'inspecter plus attentivement. Le morceau de pierre d'un blanc soyeux montrait une partie d'un arbre. Il y avait un petit ourson qui reniflait une fleur à sa base.

"Grey. Était-ce... le même Ghost Bear que nous avons chassé la première fois ?" Caera a demandé, les yeux toujours fixés sur le dernier endroit où elle a vu l'ours invisible.

"Non. Celui que nous avons vu la première fois n'était pas capable de cacher sa signature d'éther. Celui-ci est beaucoup plus habile ", expliquai-je, frémissant à l'idée d'essayer de combattre une tribu entière de son espèce.

Caera fixa le morceau de portail, fronçant légèrement les sourcils. "Alors il ne serait pas surprenant que ces Ghost Bears nous aient observés, et aient voulu éviter un conflit."

"Quoi qu'il en soit..." J'ai verrouillé les yeux de Caera et j'ai souri largement, ce que je n'avais pas fait depuis longtemps. "On a réussi."

Les yeux écarlates de Caera se sont agrandis de surprise, mais elle a souri en retour. "On a réussi."

'Je jouerais bien une musique de fond pour vous mettre dans l'ambiance, mais peut-être devrions-nous garder ce moment de sincérité jusqu'à ce que nous réessayions le portail ?' Regis a interrompu.

Me raclant la gorge, je suis retourné sur la plateforme, j'ai marché jusqu'au cadre du portail et j'ai mis la dernière pièce en place. Ma godrune s'est mise à briller alors qu'une fois de plus, les grains d'éther se sont écoulés dans les fissures et les ont scellées.

Je me suis éloigné du cadre du portail et j'ai retenu mon souffle.

Une énergie crépitante est apparue dans l'arche, vacillant pendant quelques secondes avant de se matérialiser en un portail clair. De l'autre côté, je pouvais voir une petite pièce blanche, propre et lumineuse.

325

SANS RETOUR

ELEANOR LEYWIN
"Tout va bien, Ellem ?" Tedry a demandé.

J'ai hoché la tête.

" Garde pour l'équipe d'exploitation forestière aujourd'hui ", a-t-il dit en parlant. Le garçon mince, aux cheveux noirs, était assis sur son lit de camp, tirant sur une botte.

J'ai de nouveau hoché la tête.

" Cela fait presque une semaine que nous sommes stationnés ici, Ellem, et je jure par le Vritra que je ne pense pas t'avoir entendu dire plus de trois mots. Pourquoi cela ?" L'Alacryen me regardait avec un sourcil épais levé.

J'ai juste haussé les épaules.

Tedry a souri. " Tu sais, c'est pour ça que je t'aime bien, Ellem. Tu ne m'interromps pas quand je raconte une bonne histoire."

Rolluf a ronflé depuis son lit de camp. "Personne ne t'a jamais interrompu quand tu racontais une bonne histoire, Ted, parce que tu n'en as jamais raconté !"

Tedry fit une pause pendant qu'il enfilait son autre botte et lança la lourde chaussure sur Rolluf, le frappant juste entre les jambes. Rolluf grogna de douleur et essaya de se rouler hors de son lit de camp mais il était empêtré dans sa couverture. Le grand garçon alacryen tomba sur le sol, faisant basculer le lit de camp léger.

Tedry a ri de façon hystérique tandis que Rolluf a grommelé et s'est désolidarisé de sa couverture.

J'étais déjà habillé dans l'uniforme bleu et argent qu'on m'avait fourni. Je m'assurais toujours d'être réveillé et habillé avant les autres, avec mes cheveux relevés en un nœud à l'arrière de ma tête, dissimulant leur longueur. Cela semblait facile au début, de faire semblant d'être un garçon, mais plus je restais à Eidelholm, plus cela devenait difficile.

" Allez, bande d'idiots ", ai-je dit, en prenant une voix plus grave. "Nous allons être en retard pour le petit déjeuner."

Après la capture de Tessia, j'avais pensé à utiliser le médaillon pour retourner au sanctuaire. C'est probablement ce que tout le monde, surtout Tessia, m'aurait dit de faire. Puis j'ai imaginé que je franchissais le portail et que les regards de chacun se transformaient en confusion lorsque Tessia n'apparaissait pas. J'ai imaginé leurs regards quand je leur ai expliqué que Tessia avait été capturée pour me sauver... et que je m'étais enfuie.

Ensuite, bien sûr, ils m'auraient tous dit que ce n'était pas ma faute, que je n'avais rien pu faire, qu'ils comprenaient et étaient simplement heureux que je sois en vie. Ils auraient été gentils... comme ils l'ont toujours été. Ils se sentiraient mal pour moi, ils auraient pitié de moi.

Ils m'ont traité comme un enfant.

Je n'avais pas de plan, pas au début, mais je savais que je ne pouvais pas revenir en arrière. J'ai vu Tessia après qu'elle soit revenue sans mon frère. J'étais à l'autre bout à ce moment-là, mais maintenant je savais combien Tessia souffrait, combien elle s'était sentie seule et sans défense.

Non. Je ne pouvais pas retourner au sanctuaire sans au moins essayer d'aider Tessia. Après tout, c'est moi qui l'ai laissée se faire prendre. J'aurais dû partir avec Albold, mais au lieu de cela, je suis resté pour essayer de jouer les héros.

C'est ma meilleure amie, et elle n'a été capturée que par ma faute. Si je m'étais concentré sur les prisonniers, comme Rinia m'avait prévenu, je n'aurais pas été pris en otage par Elijah, me suis-je avoué. *Je dois au moins essayer...*

Eidelholm a été plus occupée qu'une fourmilière rebondie pendant quelques jours après notre assaut.
Utilisant la première phase de ma volonté de bête, j'ai espionné depuis le couvert des arbres, en faisant attention à toute personne que je voyais utiliser du mana autour de la ville, puisqu'il n'y avait aucun moyen de savoir si elle pouvait voir les choses de loin.

Plusieurs personnes importantes ont visité le village et des dizaines de nouveaux soldats sont arrivés pour remplacer les hommes et les femmes que nous avions tués. J'ai vu Elijah une fois, rencontrant les visiteurs de la ville et leur montrant le site de l'attaque, mais je ne l'ai pas revu, ni Tessia.

C'est par pure chance que j'ai entendu Tedry et Rolluf parler près de la limite des arbres, le troisième jour après la capture de Tessia.

J'ai découvert qu'ils étaient des étudiants d'une académie alacryenne, faisant partie d'une division de formation de jeunes soldats. Au début, ils avaient surtout parlé de l'attaque. Les dirigeants de la ville étaient appelés le sang Milview. Les deux garçons plaisantaient sur le fait que les Milviews étaient des lâches, qu'ils avaient retenu la moitié de leurs soldats pour les défendre au lieu de défendre la ville contre les "insurgés dicathiens".

L'un des gardes les plus âgés avait frappé l'arrière de la tête de Rolluf et lui avait dit de surveiller ses paroles. Après cela, Tedry et Rolluf s'étaient éloignés un peu du reste des gardes, ce qui rendait l'écoute encore plus facile. Je m'étais niché dans un creux sous un buisson feuillu et m'étais installé confortablement. Boo gardait un œil sur moi depuis les profondeurs de la forêt.

Les garçons Alacryen passaient beaucoup de temps à se plaindre d'avoir été envoyés dans un endroit aussi reculé, et à parler de la façon dont leurs amis pouvaient aller dans des endroits comme Zestier, où la véritable action se déroulait. Tout cela semblait si... normal. Ils étaient juste deux garçons normaux parlant de choses stupides et normales de garçons.

Puis Tedry a mentionné le cauchemar qu'ils avaient vécu à leur arrivée à Eidelholm. L'homme en charge de leur programme avait été tué, et ils avaient été ballottés entre les postes de garde.

C'est ce qui m'a donné l'idée. Une idée folle, stupide... mais une idée quand même.

Tedry et Rolluf m'ont suivi dans la longue maison, où nous avons chacun accepté un bol d'avoine et de lait, puis nous avons pris nos places habituelles à l'extrémité d'une des séries de longues tables.

"Un grand événement dans quelques jours", a marmonné Rolluf en avalant une bouchée d'avoine. "J'ai entendu un des Shields en parler."

Tedry a roulé les yeux. "Il y a toujours un 'grand événement'. Probablement juste un autre haut-sang qui vient gronder les Milviews pour avoir laissé tous ces esclaves elfes s'échapper."

Rolluf secoua la tête, laissant tomber de l'avoine sur la table. "Non, c'est quelque chose d'important. Vraiment gros."

"Aussi grand que ta tête ?" demanda Tedry d'un ton taquin. Rolluf a fait glisser une cuillère d'avoine sur la table, éclaboussant l'uniforme de Tedry. "Merde, je vais me prendre une baffe si je vais au poste de garde avec une tache d'avoine sur ma tunique, Roll !"

"Tu aurais peut-être dû y penser avant d'ouvrir ta grande gueule, hein ?" Rolluf le taquina, un grand sourire stupide sur son visage bronzé.

"Ce Shield a-t-il dit autre chose sur ce qui se passe ?" J'ai demandé, mon esprit s'emballant. Je n'avais pas vu Tessia depuis qu'elle avait été capturée - depuis qu'elle s'était sacrifiée pour me sauver, je veux dire - mais je savais qu'Elijah était toujours à Eidelholm, ou du moins qu'il l'avait été, par intermittence, alors je pensais que Tessia devait l'être aussi. Peut-être que ce grand événement avait quelque chose à voir avec elle...

"Une annonce. Quelque chose en rapport avec Elenire... "

" Elenoir ? " J'ai demandé, coupant Rolluf.

"Ouais, ça."

Tedry a feint de s'endormir dans son bol. "Ne vous excitez pas, vous deux. Vous savez qu'ils vont en faire tout un plat, puis ce sera juste, 'Félicitations à ceux qui ont du sang, on leur donne un accès à l'extrémité du cul d'Elnire-"

“Elenoir.”

"-et nous sommes censés applaudir et faire semblant de savoir qui ils sont", a poursuivi Tedry, ignorant la correction. Puis ses yeux s'illuminèrent quand quelque chose lui vint à l'esprit. "Peut-être que ce sera une exécution ! Ils auraient pu attraper les Dicathiens qui ont attaqué le camp..."

Rolluf grogna, crachant des grains d'avoine sur la table. "Ils ont battu un des serviteurs, Tedry. Personne dans ce petit trou perdu n'a pu les attraper..."

"Il a pu", dit Tedry d'un ton sombre, ce qui a poussé Rolluf à baisser les yeux dans son avoine.

La table est restée silencieuse pendant un moment.

Ce n'était pas la première fois que les garçons d'Alacryan avaient mentionné Elijah, qu'ils semblaient porter en haute, mais craintive, estime.

J'avais fait très attention à ne pas poser trop de questions pour éviter d'alerter Tedry et Rolluf sur mon ignorance d'Alacrya, ce qui avait limité ma capacité à creuser pour obtenir plus d'informations. Si je voulais découvrir quelque chose sur Tessia, je savais que je devais prendre plus de risques à un moment donné.

"Tu crois qu'on va pouvoir y assister ?" J'ai demandé, en m'assurant de garder la voix grave que j'avais utilisée depuis que je m'étais faufilé à Eidelholm.

" Seulement si c'est ennuyeux ", s'est plaint Tedry. Il essayait vaillamment de frotter les flocons d'avoine sur son uniforme.

" Peut-être qu'en tant que jeunes soldats d'Eidelholm, nous pourrions... faire une présentation ou autre ? " J'ai demandé avec hésitation. Les deux garçons n'aimaient pas faire du travail supplémentaire, donc je savais qu'ils n'aimeraient pas l'idée, mais si ça me permettait de participer à ce " grand événement ", alors ça en vaudrait la peine. J'espère.

La voix qui a répondu venait de derrière moi. "C'est une bonne idée." Nous nous sommes tous retournés pour regarder notre précepteur.
L'homme chargé de superviser les jeunes soldats d'Eidelholm était un mage nerveux nommé Murtaeg. Il ne semblait pas avoir beaucoup de temps ou d'intérêt pour la gestion de nos affaires, et ne faisait guère plus que nous dire où aller chaque jour et s'assurer que notre petite maison, qui avait autrefois appartenu à l'un des elfes, était maintenue en ordre.

Murtaeg avait des cheveux roux, une barbe rousse d'une semaine qui ne poussait pas uniformément et des yeux larmoyants qui parcouraient rapidement la pièce.

"Hé, Murt", dit Rolluf en faisant un signe de tête au précepteur.

Murtaeg lança un regard furieux à Rolluf. "Mon nom, comme je suis sûr de l'avoir expliqué plusieurs fois maintenant, n'est pas Murt. Ce n'est pas non plus Murty, Em, Teach, ou n'importe lequel des autres surnoms stupides que vous continuez à me donner. Murtaeg. Souviens-toi de ça, Rolluf."

Ses oreilles devenant rouges, Rolluf baissa les yeux sur son bol d'avoine vide et resta silencieux.

"Comme je le disais," continua Murtaeg en se redressant un peu, "je pense que l'idée du jeune Ellem est excellente." Son regard errant ne s'arrêta sur moi qu'une seconde avant de repartir dans la pièce. "Je passerai au manoir Milview pour arranger ça avec Silas Milview."

" Vous savez ce qui se passe ? " J'ai demandé avant de mieux y penser.

Le regard de Murtaeg s'est à nouveau tourné vers moi, très brièvement. "Puisque c'est ton idée, Ellem, pourquoi ne pas chorégraphier un petit spectacle pour l'événement. Je vous libère tous les trois de vos tâches habituelles aujourd'hui et demain pour vous préparer."

Le précepteur n'attendit pas de réponse, mais tourna les talons et sortit rapidement de la grande salle.

Tedry et Rolluf me regardaient fixement.

"Quoi ?" J'ai demandé sur la défensive.

"Je ne sais pas si je dois être impressionné ou fâché ", dit Tedry, les sourcils baissés mais la bouche retroussée en un sourire en coin.
Rolluf arborait une expression profondément pensive, comme s'il essayait de faire le calcul mental pour savoir si lui aussi était impressionné ou en colère contre moi. "D'un côté, pas de devoirs pendant deux jours entiers, ce qui est un bon résultat."

"D'un autre côté," dit Tedry, reprenant la pensée de Rolluf, "nous devons planifier, nous entraîner, et ensuite participer à une démonstration à faire devant une bande de fantaisistes nommés sangs, ce qui craint totalement."

Quel est le plan ici ? demanda la voix qui ressemblait à celle d'Arthur. *Si Tessia est ici, tout ce que j'ai à faire est de me rapprocher d'elle*, ai-je répondu.

" Je suppose que nous ferions mieux de nous mettre au travail ", ai-je suggéré.

"Attendez," grogna Rolluf. "J'ai quelque chose de vraiment important à dire d'abord." Tedry et moi l'avons regardé avec impatience, tous deux à mi-chemin de nos sièges.
Rolluf a éructé bruyamment, puis a soufflé le gaz malodorant sur la table. Tedry lui a donné un grand coup de pied dans le tibia, puis s'est enfui de la salle, Rolluf, boitant légèrement, le poursuivant juste derrière.

Les garçons, ai-je pensé, en roulant les yeux et en les suivant.

Bien que je sois entouré de mes ennemis, des gens qui me tueraient en un instant s'ils découvraient ma véritable identité, les deux jours suivants ont fini par être presque... amusants.

Tedry et Rolluf n'étaient pas des machines à tuer sans cervelle, comme je m'étais dit que les Alacryens devaient l'être, en particulier les gardes qui avaient été tués par mes flèches. Pour eux, la guerre n'était qu'une sorte de jeu, une fantaisie lointaine et romantique. Ils étaient charmants, stupides et drôles, et nous avons pris plaisir à créer ensemble cette courte exposition.

Aucun d'entre eux n'avait encore de marques - les tatouages qui conféraient aux Alacryens leur magie - et ils n'ont pas été surpris lorsque je leur ai dit que je ne pouvais pas non plus faire de magie. Je ne connaissais pas assez la magie alacryenne pour leur expliquer mes flèches, il était donc plus sûr de leur dire que j'avais pris des leçons de tir à l'arc à la place.

Tedry a eu l'idée d'emprunter du matériel d'entraînement et de mettre en scène une sorte de combat fictif, avec moi et mes talents de tireur dans le rôle principal.
Dans l'après-midi, nous avions écrit les bases de notre activité.

Debout au milieu de la clairière, Tedry s'est précipité sur moi avec une épée et un bouclier d'entraînement. J'ai roulé sous son élan et j'ai levé le lourd arc alacryen pour tirer une flèche dans son dos.

La flèche d'entraînement émoussée s'est brisée de façon spectaculaire à l'endroit exact où se trouvait l'épée en bois de Tedry, qui a pivoté et dévié mon attaque. Après cela, j'ai lachée une autre flèche qui a atteint son épais plastron rembourré, le faisant tomber en arrière, laissant échapper un souffle surjoué et faisant semblant de mourir.

Rolluf s'est précipité devant lui, une lance émoussée tenue fermement dans les deux mains. J'ai fait un bond en arrière lorsqu'il a lancé la lance sur moi, l'écartant avec mon arc. Avec la poignée, il a essayé de balayer ma jambe, mais je l'ai enjambé, puis j'ai roulé sur le dos du garçon beaucoup plus grand que moi pour me retrouver de l'autre côté.

Me laissant tomber en arrière, j'ai fait un saut périlleux inversé pour mettre quelques mètres de plus entre nous, puis j'ai tiré une flèche sur sa gauche. Il a tourné et fait semblant de dévier la flèche. J'en ai tiré une autre sur sa droite, qu'il a également déviée.

Un mouvement dans la forêt voisine a attiré mon attention, et la lame d'entraînement de Tedry m'a frappé à l'épaule.

"Ow !"

Tedry a grimacé en me voyant et a levé son épée. "Merde, désolé Ellem, tu étais censé esquiver, tu te souviens ?"

Je me frottai l'épaule et me détournai de la forêt, espérant qu'aucun des garçons d'Alacryan n'avait vu Boo sortir sa tête pour vérifier que j'allais bien.

"Désolé, je... j'ai oublié. On recommence."

Tedry secoua la tête tandis que Rolluf grimaçait. "Je m'attends à ce genre de choses de la part de Roll, mais Ellem, nous allons faire ça devant toute la ville. Tu ferais mieux de ne pas m'embarrasser."

Je lui ai adressé un sourire en coin et j'ai ramassé les moitiés cassées de la flèche d'entraînement. "T'embarrasser ? Tedry, je suis le seule chose qui te fait paraître compétent."

Rolluf, dont le visage s'était lentement plissé en un froncement de sourcils en déchiffrant l'insulte de Tedry, a ri bruyamment et a poussé le garçon maigre, le renversant presque.

"Pourquoi est-ce que tu ris ?" Tedry a demandé à Rolluf. "Si je suis simplement compétent, qu'est-ce que tu crois que ça fait de toi ?".

"Environ la moitié, en volume", a plaisanté Rolluf, en se tapant le ventre.

J'ai été surpris de voir à quel point Tedry et Rolluf étaient nerveux à l'idée de se produire, le moment venu. Je pensais que j'aurais dû être beaucoup plus nerveux qu'eux, mais un calme détaché s'était installé en moi depuis que j'avais pris le personnage de "Ellem" et que je m'étais installé dans une routine comme un simple garçon alacryen de naissance moyenne. D'ailleurs, je ne me souciais pas vraiment de la performance. Je voulais juste voir ce qu'était la grande annonce.

Nos deux jours de préparation ont été rapides, nous avons planifié et pratiqué. La nouvelle que quelque chose d'important allait être révélé à Eidelholm s'était répandue, et il y avait eu beaucoup de discussions à ce sujet, même si personne ne semblait savoir quoi que ce soit de précis.

En fait, de nombreux autres soldats alacryens étaient venus nous demander ce que nous savions, puisque nous participions à l'événement. Nous ne pouvions que hausser les épaules et les renvoyer sans réponse.

Le village était beaucoup plus animé que d'habitude le matin de l'annonce. Des charrettes arrivaient du nord, remplies de visiteurs, et les patrouilles de la garde de la ville avaient été quadruplées.

Nous avons pris notre petit-déjeuner habituel, composé de lait et d'avoine. Puis, comme nous n'avions pas d'autres tâches à accomplir, nous nous sommes rendus tous les trois au manoir de Milview, et avons regardé les travailleurs se précipiter pour terminer les préparatifs.

La chose la plus difficile de mon séjour à Eidelholm a été les elfes. Malgré la libération de plus de deux cents esclaves, il y avait des dizaines d'autres elfes dans le village, ceux qui " appartenaient " au sang Milview et qui vivraient, travailleraient et mourraient dans la ville en tant qu'esclaves.

Mes fonctions en tant que membre de la division des jeunes soldats ne m'avaient pas mis en contact avec beaucoup d'elfes, ce dont j'étais reconnaissant, mais je me sentais malade chaque fois que je regardais les ouvriers elfes se précipiter sous la menace du fouet, ou pire, des gardes qui les surveillaient.

Des travaux étaient en cours dans un grand manoir au cœur de la ville - aujourd'hui le Manoir Milview. Un balcon presque achevé était ajouté à une pièce du troisième étage, et de grandes parties du toit avaient été remplacées depuis que le matériau vert utilisé par les elfes semblait être mort sans qu'ils y prêtent attention.

Une petite scène était également en cours de construction sur la place menant à la maison. J'imaginais que c'était là que nous allions présenter notre spectacle, bien qu'une partie de moi pensait que cela ressemblait aussi au genre de scène sur laquelle les exécutions pouvaient être réalisées...

Deux petits ensembles de gradins surélevés avaient été construits autour de la scène. *Probablement un endroit où les visiteurs de haut rang pouvaient s'asseoir,* j'ai pensé, devenant de plus en plus furieux et effrayé à mesure que je prenais conscience de tout cela.

À un moment donné, nous avons dû rester assis trop longtemps, car un employé du sang Milview nous a attrapés et nous a fait aider à accrocher des tapisseries de soie autour de l'extérieur du Manoir. Elles étaient bleues et argentées, comme nos uniformes, et représentaient des arbres argentés avec une traînée sinueuse d'étoiles argentées les traversant sur un riche fond bleu.

Peu après, les gens ont commencé à affluer de tous les coins de la ville. Les elfes ont été rassemblés et forcés de se tenir devant la scène. Ils étaient plus nombreux que je ne l'aurais cru, et je me suis demandé s'ils n'avaient pas été amenés juste pour cet événement.

Les soldats de haut rang, ceux qui n'étaient pas affectés aux patrouilles accrues, se tenaient autour ou derrière les gradins, tandis que des hommes et des femmes bien habillés commençaient à remplir les sièges.
Parce que j'avais volontairement limité mes interactions en dehors de mon petit groupe, la plupart des visages dans la foule ne m'étaient pas familiers.

Voir autant de non soldats était une première pour moi, et soulignait vraiment le caractère étranger des Alacryens. La façon dont ils s'habillent, les mots qu'ils utilisent, leurs coutumes sociales : tout était si différent de ce à quoi j'étais habitué.

J'ai essayé de prêter attention alors que Tedry et Rolluf se faisaient plaisir en me montrant des Alacryens importants et en m'en disant plus sur leurs sangs, mais mes pensées étaient ailleurs. Je commençais à craindre d'avoir perdu mon temps et d'avoir risqué ma vie pour rien.

Mon plan simple - me rapprocher suffisamment de Tessia pour activer mon médaillon et nous téléporter tous les deux au sanctuaire - semblait maintenant naïf et enfantin.

Si elle n'est pas à cet événement, je partirai ce soir, ai-je décidé.

Rolluf m'a donné un coup de coude. J'ai levé les yeux vers lui, incertain de ce qu'il voulait. Son attention se portait sur le balcon au-dessus de nous, où un homme et une femme venaient de sortir à l'air libre. La foule s'est tue dans une sorte d'ondulation alors que les gens réalisaient lentement que le couple attendait.

Ils étaient tous les deux assez beaux. L'homme avait des cheveux courts, blonds comme le miel, qui brillaient au soleil, tandis que ceux de la femme étaient plus proches de la couleur de la paille fraîchement coupée. Ils portaient tous deux des robes de mage bleues avec une doublure argentée.Celle de l'homme avait une coupe plus traditionnelle de mage de combat, tandis que celle de la femme ressemblait presque à une robe.

Ils doivent être les Milviews.

L'homme posa ses deux mains sur la rambarde du balcon et se pencha en avant. "Bienvenue !" dit-il, d'une voix assurée que j'aurais pu entendre depuis notre maison à la périphérie de la ville.

"Pour ceux d'entre vous que nous n'avons pas encore eu le plaisir de rencontrer, je suis Silas Milview, et voici ma magnifique épouse Cerise." L'homme attendit les applaudissements polis des gradins. Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer que la plupart des soldats n'ont pas applaudi le seigneur et la dame.

"Comme certains d'entre vous le savent peut-être, les Milviews ont des racines modestes. C'est avec la bénédiction du Vritra que je m'adresse à vous aujourd'hui en tant que haut-sang, une gracieuse récompense de notre seigneur le Haut Souverain pour un incroyable acte de courage de notre défunte fille, Cercei Milview !"

Silas attendit de nouveau alors qu'un applaudissement plus fort et plus authentique éclatait dans le public. Les deux Milviews rayonnaient au-dessus de la foule devant cette démonstration de respect pour leur fille.

C'est donc elle qui a ouvert une brèche dans Elshire, ai-je pensé d'un air sombre.

"Cette jeune fille," marmonna Tedry, bien qu'il prenne soin de baisser sa voix pour que seuls Rolluf et moi puissions l'entendre. "Si elle n'avait pas fait ça, je serais encore chez moi à Alacrya à embrasser ma petite amie entre les cours..."

Rolluf a reniflé. "Ne mens pas à Ellem, Ted. Nous savons tous les deux que la seule fille que tu embrasses est ta mère."

Tedry devint rouge autour du cou et donna un coup de poing à Rolluf dans le bras, mais les deux garçons se mirent au garde-à-vous et se calmèrent à un regard furieux de Murtaeg, qui se tenait non loin avec un groupe de gardes.

"...accomplissements de la famille ne sont pas la raison pour laquelle nous nous tenons devant vous aujourd'hui," dit Silas. "Bien que nous soyons honorés que notre humble nouvelle maison ait été choisie comme cadre pour cette occasion vraiment monumentale."

Silas Milview s'est lancé dans un discours décousu sur l'histoire de sa famille, se vantant des exploits de sa fille à la guerre et de son fils de retour à l'école à Alacrya, et décrivant l'ascension des Milviews dans des détails inutiles. Il est rapidement devenu évident que la foule, en particulier les visiteurs bien habillés, n'étaient pas intéressés par ce qu'il avait à dire. Juste derrière lui et à sa gauche, Cerise Milview ne cessait de jeter des coups d'œil derrière sa tête, et bien que son sourire ne se soit jamais démenti, ses yeux ont commencé à devenir larges et paniqués.

Lorsqu'un homme brun vêtu d'une robe noire soyeuse a toussé et frappé sa canne d'onyx contre les gradins, Silas Milview a semblé sortir de sa transe. Il a regardé la foule, son sourire s'estompant, puis a dit, "Eh bien...oui... merci pour-pour votre attention." Le haut-sang alacryen jeta un coup d'œil à sa femme, qui continuait à sourire, puis se retourna vers la foule.
"Nous avions prévu d'autres divertissements pour vous aujourd'hui, mais... je vois que vous êtes tous impatients de savoir pourquoi nous sommes réunis ici, alors... pourquoi ne pas passer directement à l'annonce, hein ?"

Dans le silence total qui a suivi cette déclaration, la seule voix que l'on a pu entendre était celle de Tedry qui jurait. Quelques gardes ont jeté un coup d'œil dans notre direction, certains souriant, d'autres se renfrognant, mais c'est le regard meurtrier de Murtaeg qui a rendu Tedry blanc comme un linge.

"Sans plus attendre, j'ai le privilège et l'honneur de vous présenter le puissant serviteur, Nico, qui vient de rentrer d'un voyage en Alacrya avec la princesse Tessia Eralith d'Elenoir." Le seigneur et la Dame Milview s'inclinèrent et saluèrent la foule, puis se retirèrent hors de vue alors que deux autres personnes sortaient sur le balcon.

Un cri s'est élevé des elfes debout devant la scène quand ils ont vu Tessia.

Elle était... éblouissante. Ses cheveux argentés avaient été rassemblés de façon à ce qu'ils s'étendent derrière sa tête comme la queue d'un paon. Des lignes sombres avaient été peintes autour de ses yeux et ses lèvres étaient d'un rouge vibrant. Elle portait une robes de combat moulantes faites d'un élégant placage d'argent et d'un tissu émeraude qui coulait comme du liquide autour de son corps et brillait comme des écailles de dragon.

Des tatouages runiques faiblement lumineux étaient visibles sur sa nuque, et d'après la lueur subtile de ses bras sous les robes de combat, je devinais qu'il y en avait d'autres là aussi.

Mon esprit était vide, mes pensées remplacées par un essaim de guêpes de feu bourdonnant entre mes oreilles. Je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre, mais voir Tessia saluer et sourire chaleureusement à son peuple asservi, habillée comme une princesse guerrière, ne l'avait certainement pas été.

Et quels étaient ces tatouages ? Quelque chose pour supprimer son mana, ou la contrôler en quelque sorte ? Je n'en avais aucune idée. J'avais du mal à réfléchir... Devais-je me précipiter vers le bâtiment et activer le médaillon ? Je pourrais prendre les elfes et Tessia, mais survivrais-je assez longtemps pour m'échapper ? Kathyln avait évité de téléporter Bilal avec eux, mais était-ce intentionnel ou chanceux ?

Maintenant que je l'avais en vue, je réalisais que je ne pouvais pas espérer m'enfuir avec elle, du moins pas ici, entouré de mages ennemis...

Elijah - ou Nico, comme Silas Milview l'avait appelé - leva une main, et les elfes se turent. La réaction des Alacryens avait été pour le moins discrète alors qu'ils attendaient d'entendre ce qu'Elijah avait à dire.

"Aujourd'hui je parle à la fois à mon peuple d'Alacrya et à celui de Dicathen. Je vous parle en tant qu'enfant des deux continents ! Bien que je sois né dans le Dominion Central d'Alacrya, j'ai été élevé et scolarisé à Dicathen aux côtés de votre peuple, y compris la Princesse Tessia Eralith d'Elenoir, fille de feu Alduin et Merial Eralith."

Un gémissement traversa les elfes quand Elijah prononça les noms du roi et de la reine défunts.

Tessia s'est avancée, et Elijah a passé un bras autour de sa taille, la tirant vers lui.

J'ai regardé Tessia avec stupeur, m'attendant à ce qu'au moins un soupçon de colère ou de dégoût s'échappe de son visage. Mais ce que j'ai vu était un sourire inquiet, mais authentique.

Elijah a continué. "Aujourd'hui est un nouveau jour. La guerre est terminée, et nos deux continents ne font plus qu'un au service des Vritra. Le Haut Souverain souhaite seulement que nous mettions de côté l'animosité de notre passé et que nous nous unissions sous une bannière de paix."

Une poignée d'applaudissements polis sont venus des gradins, mais les elfes étaient entièrement silencieux. La plupart fixaient Tessia avec la même confusion et la même trahison que moi.

"Maintenant, veuillez accorder votre attention à la princesse Tessia."

Tessia a fait un pas vers l'avant du balcon. Ses pas semblaient tremblants, et elle s'est rapidement stabilisée en s'agrippant à la balustrade. Malgré ses beaux vêtements et son maquillage, je pouvais voir les ombres sombres autour de ses yeux, le creux, les bords aigus de ses joues.

Que s'est-il passé, Tessia ? Qu'est-ce qu'il t'a fait ?

"Mon peuple", a-t-elle dit, la voix tremblant légèrement. Elle jeta un rapide regard en arrière, mais continua après un signe de tête encourageant d'Elijah. "Je sais que vous êtes effrayés, mais je veux que vous sachiez que je me tiendrai toujours, que je me suis toujours tenue entre vous et les ténèbres. Ne perdez pas espoir. S'il vous plaît, écoutez mes paroles.
Je me tiens devant vous aujourd'hui pour vous annoncer que je..." Elle a encore hésité, ses yeux papillonnant à travers le public.

Cette fois, Elijah s'est rapproché d'elle et a posé une main sur son dos. Elle se tenait un peu plus droite. "Moi, Tessia Eralith, dernier membre restant de la famille royale... j'ai cédé le droit de régner sur E-Elenoir" - des halètements s'élevèrent du groupe d'elfes rassemblés - "et juré fidélité au Haut Souverain d'Alacrya... lui conférant légalement l'autorité suprême sur toutes les terres ayant appartenu à - la race des elfes."

"Non !" a crié un esclave elfe. "Ça ne peut pas être vrai !" supplia un autre. "Traître !" hurla un troisième.

Ce tollé dura plusieurs secondes avant que les gardes n'interviennent et fassent des gestes menaçants avec leurs armes, ce qui provoqua le silence des elfes.

Tessia semblait se pencher sur Elijah avant de continuer. "J'ai fait cela en échange de vos vies." Mon amie, bien que je puisse à peine la reconnaître comme telle, a souri faiblement à la foule. "Vous serez libérés immédiatement... et renvoyés d'ici à la recherche de vos amis et de votre famille... où qu'ils soient."

Maintenant, ce sont les Alacryens qui ont remué tandis que les elfes sont restés silencieux et abasourdis.

"Tous les elfes seront libérés et... et on leur offrira une place aux côtés du peuple Alacryen... comme partenaires dans un nouveau monde." Tessia s'est arrêté un moment, et Elijah s'est penché en avant pour lui murmurer quelque chose à l'oreille. "Nous ne serons plus considérés comme une race inférieure, ayant peur de franchir nos propres frontières."

Je secouais la tête, incapable de croire ce que j'entendais. Les humains de Dicathen n'avaient pas toujours bien traité les elfes, et certains endroits de Sapin avaient encore autorisé l'esclavage, mais les humains et les elfes n'étaient pas en guerre. Nous n'avions pas assassiné le roi et la reine des elfes et exposé leurs cadavres !

J'ai serré les poings en regardant Tessia, et pendant un bref instant, j'ai juré que nos yeux se sont croisés. Il n'y avait aucun signe de reconnaissance dans ses yeux turquoise fatigués.

Elle ne m'a tout simplement pas reconnu dans mon déguisement, me suis-je dit en serrant les dents. J'avais presque envie d'arracher mon chapeau et de libérer mes cheveux, mais je ne bougeais pas.
Non, je ne pouvais pas... aucun de nous ne pouvait. Toutes les personnes présentes étaient figées, les yeux écarquillés par la peur alors qu'une pression différente de tout ce que j'avais jamais ressenti s'emparait de chaque parcelle de mon corps.

Elijah et Tessia, ainsi que d'autres mages alacryens, regardaient vers le haut, complètement silencieux.

Quelque chose était en train d'arriver.

326

INTERVENTION

ARTHUR LEYWIN
On avait l'impression que l'ascension nous avait pris des siècles. Il s'était passé tellement de choses dans les trois zones que, lorsque le sanctuaire est apparu de l'autre côté du portail, je n'ai pu m'empêcher de sourire de soulagement.

Même si je devais retourner sur le continent sur lequel Agrona régnait, en ce moment, tout était mieux que le désert de neige.

"Nous avons vraiment réussi", a chuchoté Caera avec un sourire tremblant alors que nous échangions des regards.

Tous les deux, nous avons rapidement rassemblé nos affaires. J'étais en train de les ranger dans ma rune dimensionnelle quand un picotement aigu s'est propagé dans mon bras droit.

'Qu'est-ce que c'était ?' a demandé Regis.

J'ai fixé la rune complexe gravée sur le dessous de mon avant-bras. *'Je ne suis pas sûr.'*

"Est-ce que tout va bien ?" Les yeux écarlates de Caera étaient empreints d'inquiétude alors qu'elle se tenait près du portail.

"Ouais." En serrant nos dernières maigres affaires, je suis retourné vers le portail pour me tenir à ses côtés.

J'ai regardé autour de moi une dernière fois, réalisant que je ne reverrais peut-être jamais Three Steps. Elle était la seule raison pour laquelle cette ascension en valait vraiment la peine. Ses enseignements et les améliorations de God Step que j'avais apportées grâce à ses conseils valaient plus que tous les trésors des Spear Beaks réunis.

Laissant échapper un soupir, je me suis retourné vers le portail lumineux. "Sortons d'ici."

Caera s'est accroché à ma manche alors que nous avancions, même si nous avions tous les deux un simulet, juste pour être sûrs de ne pas être séparés.

Notre court passage à travers le portail chatoyant était décevant. L'intérieur blanc étincelant de la petite pièce nous a accueillis avec une chaleur presque inconfortable après des jours de températures négatives. Il y avait une odeur stérile dans cet espace, comme s'il avait été récemment nettoyé.

Une piscine ronde dominait le centre de la pièce et un lit blanc reposait contre un mur. Derrière le lit, il y avait une porte fermée qui conduisait sans aucun doute plus profondément dans les Relictombs. L'élément principal de la pièce, cependant, était le second portail qui occupait la majeure partie du mur à ma gauche.

Bien que déformé par le mouvement de l'eau de la fenêtre du portail, je pouvais distinguer le deuxième niveau des Relictombs de l'autre côté, l'étage même où Caera et moi avions commencé, aux côtés des Granbehls.

Il y avait un nombre inhabituel de silhouettes en mouvement rassemblées sur la place au-delà du portail, mais mon attention s'est reportée sur mon avant-bras droit, où ma rune dimensionnelle brûlait contre ma peau comme un fer chaud.

La relique autrefois morte que j'avais acquise du vieil homme qui enseignait à l'Académie de Stormcove a pratiquement sauté de la rune dimensionnelle dans ma main. Sa surface blanche nuageuse brillait visiblement et émettait des filaments d'éther.

'C'est quoi cette merde ?' a lâché Regis, résumant ainsi ma propre réaction.

" Grey... quelque chose ne va pas ", dit Caera, sa voix provenant du portail menant à l'extérieur.

Mais mes yeux étaient rivés sur le cristal rougeoyant dans ma main. Les vrilles violettes s'enroulaient autour de mon bras, et je sentais une pression... un tiraillement insistant de la relique.

"Juste une seconde", ai-je marmonné distraitement alors que la sensation devenait plus forte.

La voix de Caera portait une rare pointe de panique quand elle a dit : "Non, vraiment, Grey, je pense que ce sont les..."

Tendant la main avec mon propre éther, j'ai sondé la relique, faisant en sorte que les innombrables vrilles d'énergie violette s'entrelacent avec la mienne. Ma vision s'est brouillée, sauf pour le cristal.

À ce moment-là, une seule question, posée par une voix étrange, lointaine et familière, est remontée à la surface de ma conscience.

'Qui désires-tu le plus voir ?'

Avec une seule pensée qui portait les émotions et les souvenirs que j'avais gardés pendant des années, ma vision a plongé vers le bas dans les nombreuses facettes lisses du cristal.

Une large étendue de nuages de velours défilait dans le ciel en dessous de moi. Même si les nuages se rapprochaient, je ne sentais pas de mouvement, pas de vent frais sur ma peau ou de sifflement dans mes oreilles. Tout ce que j'ai ressenti, c'est un sentiment de vertige face à la soudaineté de la transition.

Les nuages se sont écartés de sorte que j'ai pu contempler une eau bleue ternie seulement par la crête blanche d'une vague. L'océan a laissé place à un rivage, mais le sol a défilé si rapidement que je ne savais plus où j'étais jusqu'à ce que je ne voie plus qu'une forêt d'un horizon à l'autre.
Elenoir, j'ai réalisé. *Pourquoi est-ce que je vois la patrie des elfes ?*

Ma vision semblait zoomer dans la forêt, l'agrandissant jusqu'à ce que je puisse distinguer un petit village entouré d'un cercle d'arbres coupés à blanc.

Je n'eus même pas le temps de m'interroger sur le défrichement de la forêt magique, chose que les elfes ne permettraient jamais, avant que ma vision ne se fixe sur une foule de personnes devant un grand bâtiment en bois. D'après leur tenue, il était évident qu'il s'agissait d'Alacryens, à l'exception d'un groupe d'elfes sales et à moitié affamés qui avaient été poussés à l'avant de la foule et étaient entourés de gardes.
Mon attention a été attirée avec force sur trois jeunes étudiants-soldats. Deux des garçons chuchotaient et se donnaient des coups de coude, mais le troisième faisait face aux nobles alacryens devant lui.

Ce n'est que lorsque le troisième garçon a levé les yeux que j'ai pu voir sous sa visière. C'est là que j'ai réalisé que ce n'était pas un "il" du tout. C'était Ellie.

Un flot d'émotions a jailli en moi lorsque j'ai vu son expression sérieuse et mature : la confusion et la peur de savoir pourquoi elle était là, habillée comme ça, le chagrin de voir ses joues creuses et son regard vide, et le soulagement écrasant de savoir qu'elle était encore en vie.

Mais qu'est-ce que je voyais exactement ? Quand est-ce que je voyais exactement ? En dehors du fait qu'elle avait réagi à l'énergie de la clé de voûte, je n'avais aucune idée de ce qu'était la relique ou de ce qu'elle faisait.

La ligne temporelle était certainement après que j'ai été vaincu, c'était clair. Au-delà de ça, je n'avais aucune idée si ce que je voyais se produisait maintenant, s'était déjà produit ou allait se produire dans le futur.

Ellie regardait quelque chose, et j'ai suivi son attention jusqu'à un petit balcon. Elijah - ou Nico - était debout à côté de Tess. La vision que j'avais s'est recentrée sur Tess et j'ai été captivé par son apparence... et par les runes qui bordaient sa peau claire.

Qu'est-ce qui lui était arrivé ? Qu'est-ce qu'elle faisait là ? Pourquoi était-elle debout à côté de Nico ? Et pourquoi ma soeur était-elle habillée comme un soldat alacryen ?

Que diable se passe-t-il à Dicathen ?

Le corps entier de Nico s'est tendu et il s'est soudainement levé du balcon, volant dans les airs et hors de vue. Ce n'est que lorsqu'Ellie s'est retournée pour regarder que j'ai pu rediriger le focus de la vision sur le ciel derrière le village.

L'air était déformé, ondulant comme du verre fondu. Bien que je ne pouvais rien entendre, le visage d'Ellie s'est plissé en une grimace et elle a couvert ses oreilles avec ses mains, me disant qu'une sorte de bruit énorme résonnait dans le village.

L'air a scintillé, s'est gonflé et a éclaté, laissant une cicatrice noire dans le ciel bleu vif. Un portail.

A travers le portail flottaient deux figures familières.

L'asura à trois yeux, le seigneur Aldir, est arrivé le premier. Une armure d'argent étincelante couvrait la majeure partie de son corps, et il portait un casque sur ses cheveux blancs qui laissait un espace pour le troisième œil.

Derrière lui se trouvait Windsom. L'asura n'avait pas changé depuis que je l'avaisi rencontré pour la première fois. Ses cheveux courts de couleur platine étaient soigneusement balayés sur le côté, et ses yeux profonds regardaient noblement sous des sourcils constamment froncés.

Contrairement à Aldir, Windsom n'était pas venu habillé pour le combat, mais portait un simple uniforme de style militaire qui le désignait comme un serviteur du clan Indrath.

Nico s'est envolé vers les asuras, et j'aurais aimé pouvoir entendre ce qui se passait pendant qu'il échangeait des mots avec Aldir. Nico a ricané, mais les asuras n'avaient pas d'expression quand ils ont répondu.

Leurs mots ont rendu Nico encore plus pâle que d'habitude, et il s'est éloigné de plusieurs mètres d'Aldir et Windsom.

C'est seulement à ce moment que j'ai réalisé que Tess s'était envolée du balcon aussi. Elle planait maladroitement à côté de Nico, ayant apparemment du mal à maintenir le vol, mais l'expression incertaine qu'elle avait portée plus tôt avait disparu, remplacée par quelque chose de dur comme l'acier et d'incroyablement sûr de soi.

L'expression était très différente de celle de mon amie d'enfance, mais étrangement familière.

Windsom secoua la tête en réponse à ce qu'elle avait dit, puis tendit les mains, qui saisirent soudainement une longue lance d'argent. Presque aussi rapidement, l'épée de Tess était sortie, et les poings de Nico étaient gantés de feu noir de l'enfer.

La peur a pris racine dans mon estomac. Non !

Les asuras d'Epheotus ne pouvaient pas attaquer les forces d'Agrona à Dicathen. La seule raison pour laquelle les deux camps avaient accepté une trêve, même si elle était inefficace, était que l'alternative était la destruction de ce monde.

Nico et Tess n'étaient pas de taille à affronter un asura comme Windsom, et encore moins deux asuras ensemble, mais les retombées de la bataille détruiraient presque certainement la ville entière, peut-être même plus.

Et compte tenu de ce que j'avais appris sur le clan Indrath dans les Relictombs, je doutais que les asuras se soucient des inférieurs en dessous.

Combien d'elfes mourraient s'ils se battaient maintenant ? Ma soeur survivrait-elle ? Pourquoi étaient-ils là ?

Cette intervention directe allait à l'encontre des termes que le Seigneur Indrath avait établis avec Agrona. Après leur assaut raté sur le Vritra, les asuras d'Epheotus n'étaient même pas autorisés à contacter les défenseurs de Dicathen. Rompre cette trêve - aussi inefficace qu'elle ait été - pourrait signifier une guerre totale entre les Vritra et le reste des clans asuras.

Si les asuras entraient en guerre les uns contre les autres, le continent entier serait détruit...

Et tout ce que je pouvais faire, c'était de regarder de l'autre côté du monde. Je pouvais sentir mon coeur battre, même dans cet état désincarné.

Windsom a à peine bougé, juste un coup de lance court et soudain, si rapide que l'œil ne pouvait le suivre. L'onde de choc a creusé une tranchée d'un kilomètre de long dans la forêt de chaque côté du village, soulevant un nuage de poussière qui a assombri la forêt à perte de vue.
Une sphère scintillante de pointes sombres a entouré Nico et Tess. Bien que le bouclier se soit brisé et soit tombé en morceaux avant de se dissoudre, il les avait sauvés de l'attaque, et pas seulement eux. En bas, le village et la clairière qui l'entourait étaient intacts.

Ellie !

Comme je pensais à elle, ma perspective s'est déplacée pour que je puisse la voir à nouveau.

Ellie était figée, enracinée sur place, tout comme le reste de la foule. La force de la présence des asuras s'est déchaînée, et elle les a écrasés.

Cours ! Va-t-en d'ici ! J'ai essayé d'agiter mes bras et de crier, n'importe quoi pour attirer l'attention de ma soeur, mais elle ne pouvait ni me voir ni m'entendre.

Mon esprit tourbillonnait avec les options qu'Ellie avait à sa disposition. Même si je ne pouvais rien faire, elle n'était pas sans espoir.

Il était peu probable qu'elle soit capable de s'éloigner suffisamment pour échapper à la bataille même si elle courait, mais elle pouvait avoir un des médaillons du djinn. Mieux encore, le pendentif phoenix wyrm que je lui avais offert était peut-être encore intact.

Aussi vite que mon esprit cherchait l'espoir, le doute s'insinuait aussi. Ellie serait-elle même capable d'utiliser le médaillon sous la pression de l'asura ? Même si elle avait le pendentif, cela suffirait-il à la sauver contre la puissance d'un asura ?

En serrant les dents et en écoutant mon propre cœur battre, je me suis forcé à regarder la bataille.

Derrière Windsom, Aldir avait fermé les yeux - à l'exception du troisième œil, qui ne se ferme jamais - et tenait ses mains devant lui de façon à ce qu'elles s'entrelacent dans un geste compliqué.

La lumière s'est pliée autour de lui alors qu'il concentrait son pouvoir. Je pouvais voir le mana brut être canalisé à travers l'anneau qu'il avait fait avec ses doigts, le long de ses bras, et dans son troisième oeil.

Nico a répondu à l'attaque de Windsom avec un barrage de pointes noires. Elles ont volé de ses mains comme des javelots, chacune d'entre elles étant infaillible. Je pouvais à peine suivre la lance de l'asura alors qu'il les déviait les unes après les autres, ses mouvements étant si rapides et précis qu'il semblait à peine bouger.

Tess s'est précipitée en avant et a frappé avec son épée. Plutôt que d'utiliser sa volonté de bête, la princesse elfe déclencha un barrage de coups de mana. La lance de Windsom virevoltait, les déviant toutes avant de riposter avec un coup de sa propre main. Sa lance semblait s'allonger à mesure qu'elle fonçait vers elle, la forçant à s'écarter brusquement de son chemin. Elle semblait avoir du mal à se concentrer sur le sort de vol et faillit heurter un arbre avant de se redresser.

Que faisait Tess ? Pourquoi se retenait-elle comme ça ? Pourquoi n'utilisait-elle pas sa volonté de bête ?

Nico hurlait sur les asuras, volant rapidement autour de Windsom pour détourner son attention de Tess. Un instant plus tard, l'asura disparut alors qu'un globe de feu de l'enfer l'engloutissait.

Une nova de mana pur a divisé le dôme en deux, et le feu de l'enfer s'est éteint. A l'intérieur, Windsom était indemne. J'ai vu la nova se propager de plus en plus loin dans le ciel, dispersant les nuages de poussière.

Des pointes noires sont apparues de la pluie d'étincelles de feu de l'enfer, chacune d'entre elles se dirigeant vers Windsom, et chacune d'entre elles étant repoussée tout aussi rapidement. Le regard fixe de l'asura ne vacillait même pas alors qu'il effectuait une autre courte coupe diagonale.

Nico fut projeté sur le côté alors qu'une douzaine de piques noires apparaissaient pour dévier le coup. Au loin, l'onde de choc a rasé une section de la forêt d'au moins un kilomètre de large et trois kilomètres de long.

Mon attention s'est tournée avec crainte vers le sol. La foule d'Alacryens et d'elfes était toujours paralysée, mais Ellie bougeait.

Son bras tremblait d'effort tandis qu'elle fouillait lentement dans son armure et en retirait l'un des médaillons de djinn.

Une vague de soulagement m'a envahi quand elle a serré l'appareil dans une main pâle, mais au lieu de l'activer immédiatement, le regard de ma soeur a traversé la foule pour se poser sur le petit groupe de prisonniers elfes.

La peur et la frustration ont remplacé mon excitation alors que je la voyais se tourner et faire un seul pas douloureux vers eux.

Dégage de là, Ellie !

Elle a fait un autre pas lent, puis un autre, comme si elle marchait sous l'eau. Quelques yeux se sont tournés vers elle avec surprise, mais la plupart ne voyaient rien d'autre que la bataille au-dessus.

Depuis la limite des arbres, juste à l'extérieur du village, un rayon de mana pur traversa le ciel, visant Aldir. Windsom a bloqué le sort, le déviant directement sur Nico.

Mon vieil ami a plongé sous le rayon et son corps tout entier s'est transformé en feu de l'enfer. Il s'est élancé en avant comme une flèche brûlante et deux jets de flammes sombres ont jailli de ses mains. Le feu se dispersa contre un bouclier de mana translucide, mais donna à Nico juste assez de temps pour percuter Windsom. Le feu de l'enfer sauta de Nico à l'uniforme de l'asura et commença à se répandre sur le riche tissu, le noircissant.

Windsom lança une frappe apparemment désinvolte, et bien qu'une énorme pointe de métal apparut pour la bloquer, ce ne fut pas suffisant. Le coup de l'asura brisa le métal et passa sur l'épaule de Nico.

Nico a été envoyé valser dans les airs avant de s'écraser dans la forêt juste à l'extérieur de la ville avec une telle force qu'il a creusé une tranchée de 400 mètres de long dans la terre et a nivelé des douzaines d'énormes arbres.

L'œil d'Aldir était devenu de plus en plus brillant alors qu'il continuait à faire... ce qu'il était en train de préparer. Je ne pouvais pas imaginer quel genre de capacité nécessitait qu'un asura de sa force l'alimente.

Pourquoi n'aidait-il pas Windsom à se battre ?

En bas, Ellie avait atteint les elfes. Elle a attrapé le premier par le bras et l'a retourné, essayant de le faire bouger, mais les elfes étaient bien trop faibles dans leur état actuel.
Au lieu de cela, elle se fraya un chemin au milieu de leur groupe et tint le médaillon au-dessus de sa tête. Son bras tremblait sous l'effort.

Le ciel au-dessus d'elle s'est assombri.

En changeant de point de vue, j'ai observé avec admiration et une horreur naissante qu'Aldir commençait à se développer.

Alors que l'asura grandissait, son troisième oeil brillait encore plus fort jusqu'à ce qu'il brille comme un soleil doré sur son front. Des filaments de mana doré se tordaient comme des flammes sacrées à partir de son armure d'argent alors qu'il continuait à grandir.

Lorsque ses pieds touchaient le sol, les flammes d'or faisaient brûler les arbres, les réduisant en cendres en quelques secondes. Le feu s'est rapidement propagé, se précipitant autour du périmètre du village de sorte qu'il était encerclé par le feu.

Ellie se tenait comme une statue, son bras toujours levé, mais son regard écarquillé et sa mâchoire relâchée étaient tournés vers le haut, vers l'asura de taille imposante.

Tess et Nico se sont élevés au-dessus des arbres en feu, se soutenant mutuellement. La question de savoir pourquoi elle se battait aux côtés de Nico m'est revenue à l'esprit, mais à ce moment-là, cela n'avait pas d'importance.

C'était évident maintenant ce qu'Aldir était sur le point de faire. Ce n'était pas une menace, ni un assassinat. Il envoyait un avertissement à Agrona.

En détruisant Elenoir.

L'énorme œil doré flamboyant dans la tête d'Aldir s'est gonflé d'énergie pure, faisant onduler l'espace autour de lui. Le visage de l'asura, maintenant cent fois agrandi, regardait fixement l'endroit où Tessia et Nico planaient au-dessus du sol, accrochés l'un à l'autre.

Les doigts d'Ellie se contractèrent et le mana s'écoula d'eux vers le médaillon. Le mana s'en échappa, s'enroula sur les elfes et les entoura d'un dôme fin et brillant. Mais le dôme était vacillant, incohérent.

Elle ne met pas assez de mana dedans, j'ai réalisé avec horreur. Elle n'en était pas capable, avec la pression d'Aldir qui pesait sur la zone.

Mon attention a sauté d'Ellie à Aldir puis à Tess et Nico, et j'ai capté le regard partagé de Tess et Nico, le sien incertain, inquiet, et pourtant pas effrayé, tandis qu'il la regardait presque... tendrement.

Puis ils sont partis, ne laissant rien d'autre derrière eux que la faible ondulation de la magie qu'ils avaient utilisée pour se téléporter.

Il y eut une soudaine et massive poussée d'énergie, et un large rayon doré fut libéré de l'œil d'Aldir. L'air autour de lui se mit à onduler et à brûler, envoyant un halo de chaleur et d'énergie visible.

Là où le rayon touchait le sol, le sol était poussé vers le haut et loin par la force du rayon. Les arbres ont été renversés, brisés, puis anéantis. La ville a commencé à disparaître, les maisons ont été réduites en cendres par la force.

J'ai essayé de me concentrer sur Ellie, mais la dernière chose que j'ai vue d'elle était le dôme à moitié formé qui s'est estompé avant que le mur de force n'emporte le village.

Ma perspective s'est déplacée vers le haut, s'éloignant du village, et j'ai regardé l'explosion s'étendre à partir de l'endroit où le rayon brûlait encore dans la terre, un anneau de destruction qui grandissait constamment et rasait tout ce qu'il touchait, effaçant Elenoir et ne laissant derrière lui qu'un nuage de poussière qui s'élevait de plus en plus haut vers les nuages.

Et juste avant que la forme d'Aldir ne disparaisse de la vue, j'ai vu son regard se tourner... droit vers moi.

Un frisson palpable parcourut ma forme éphémère alors que ses yeux dorés géants me fixaient avec une apathie glaciale et mortelle. Il savait que je regardais.

Nos regards se sont croisés pendant ce qui m'a semblé être une éternité, même si ma forme a été éloignée d'Elenoir et de Dicathen. Et même si je me tenais à nouveau dans la pièce blanche du sanctuaire, je pouvais encore sentir le regard de l'asura sur moi.

En clignant des yeux la sueur qui coulait sur mes sourcils et dans mes yeux, j'ai réalisé que Caera avait une main autour de mon poignet et essayait de retirer la relique de mon poing. Elle criait quelque chose, mais je ne pouvais pas comprendre les mots.

J'étais nauséeux et faible, et je ne pouvais pas respirer.

"-ey ! Grey, qu'est-ce que c'est ! Qu'est-ce qui ne va pas ?" Les yeux de Caera étaient grands, sa voix était pleine de panique.

Je suis tombé à genoux et la relique m'a glissé des mains, rebondissant sur le sol carrelé blanc.

'Mais où étais-tu passé ?' Regis avait l'air inhabituellement inquiet, et j'ai réalisé que la panique que je ressentais n'était pas uniquement la mienne.

J'ai essayé de parler, mais il y avait une boule froide dans ma gorge qui m'a fait bâiller. Elenoir était parti.

Ellie...

Je suis tombé en avant. Mon front s'est pressé contre le carrelage froid tandis que je frappais le sol avec mon poing, faisant éclater le sol avec un craquement sec. Un cri assourdissant s'est échappé de ma gorge et les larmes ont brouillé ma vision.

Seul un asura a pu donner l'ordre de détruire Elenoir. Le Seigneur Indrath a dû se rendre compte de l'échec du pacte de non-intervention et craindre l'expansion des Alacryens dans la forêt, il a donc envoyé un message à Agrona dans la seule langue qu'ils comprenaient tous les deux.

Ma mâchoire s'est contractée et j'ai serré les dents.

Clan Vritra ou Clan Indrath... peu importe, ces asuras étaient tous les mêmes. Ils ne se souciaient pas de la paix et du bien-être des plus faibles. Au contraire, ils étaient encore plus violents et avides, prêts à tuer sans discernement pour obtenir ce qu'ils voulaient.

Non, peut-être pas tous.

Le souvenir de Sylvia dans ses derniers instants, mourant seule pour protéger sa fille, a fait surface dans mon esprit.

J'ai pensé au dragon blanc, mourant seul pour protéger sa fille. Elle avait compris mieux que quiconque ce qu'étaient réellement Indrath et Agrona.

Est-ce pour cela qu'elle m'avait confié sa fille ? Pour que Sylvie puisse être élevée en dehors d'Éphéotus, loin de son propre peuple et de sa cruauté inhérente ?

Ma main glissa sur la rune de mon avant-bras où se trouvait mon lien sous forme d'œuf. Même après tous les sacrifices de Sylvia, il fallait en arriver là.

Et pas seulement pour mon lien, mais pour mon père, Adam, Buhnd, et tant d'autres.

La voix froide et superficielle de mon ancien moi résonnait dans mon esprit, me rappelant que c'était à cause d'eux que j'étais devenue si faible, si émotif.

"Avoir des gens à protéger ne sert qu'à vous empêcher de prendre les décisions les plus optimales et les plus rationnelles", avait répété Dame Vera. C'était la raison pour laquelle j'avais abandonné tous ceux que j'aimais en tant que Grey.

Je secouai la tête. Mais ce sont ces mêmes personnes que j'aimais à Dicathen qui m'avaient poussée à aller aussi loin. Rejetant la main tendue de Caera, je me suis levée.

Je n'allais pas les laisser tomber. Ce n'était que le début de mon voyage maintenant. Avec l'éther, je pouvais réécrire la réalité elle-même, il ne me restait plus qu'à apprendre comment.

Alors ces dieux verraient de quoi je suis vraiment capable.